

8443 DE L'ORME (Philibert). L'architecture de Philibert de L'Orme, Conseiller & Aumosnier ordinaire du Roy et Abbé de St-Serge-les-Angiers. P., De Marnef et G. Cavellat, 1576, in-fol., rel. demi-bas., dos orné. (Rel. du XIX^e siècle). 800 NF.
Réimpression textuelle, avec simple changement de date de l'édition originale des IX livres (1567). Titre gravé et très nombreuses figures dans ou hors texte gravées sur bois (assez forte mouill. dans les 10 premiers ff. et petite mouill. claire au feuillet du privilège avec petit manque marginal).

SR
H6

800

P 11

— C x x x

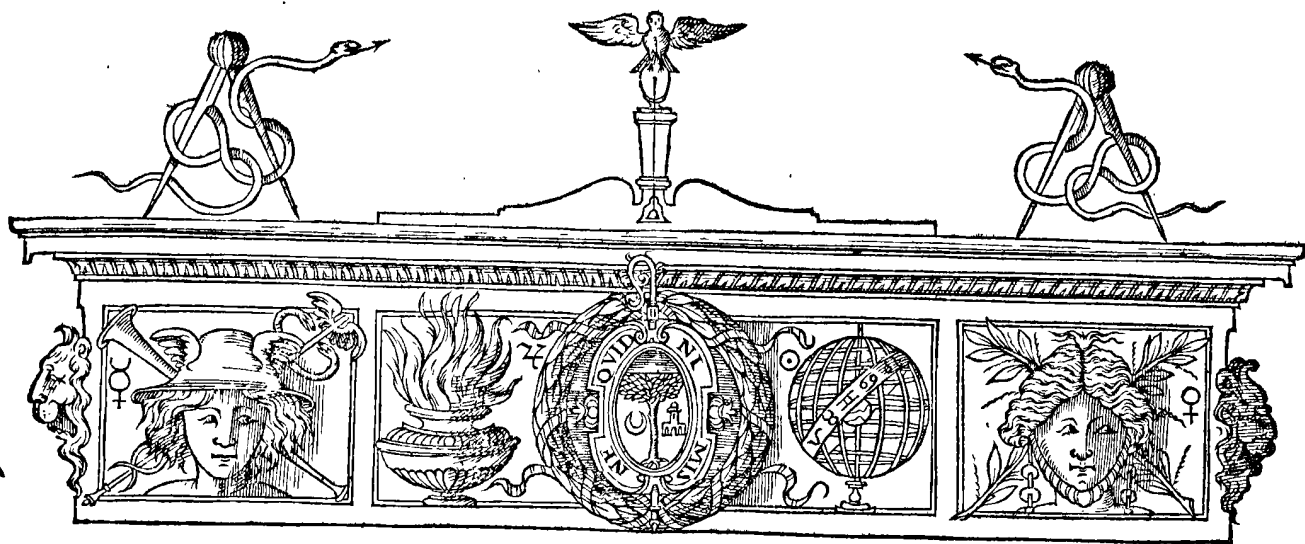


L'ARCHITE-
cture de Philibert de
L'orme Cōseillier & Au-
mosnier ordinaire du
Roy, & Abbé de S.
Serge lez Angiers

A PARIS,
Chez Hierosme de Marnef, & Guillaume
Cauellat, au mont S. Hilaire, à
l'enfeigne du Pelican.
1596.



f



A TRES-VERTVEUSE ET
TRESILLVSTRE DAME MADAME
CATHERINE, ROYNE DE FRANCE,

*Mere du Roy treschrestien Charles
IX. de ce nom.*



A D A M E, ie voy de iour en iour l'accrois-
semēt du grandissime plaisir que vostre ma-
iesté prend à l'Architecture, & comme de
plus en plus vostre bon esprit sy manifeste
& reluit, quand vous-mesme prenez la pei-
ne de protraire & esquicher les bastiments
qu'il vous plaist commāder estre faicts, sans
y omettre les mesures des longueurs & lar-
geurs, avec le departiment des logis, qui ve-
ritablement ne sont vulgaires & petits, ains fort excellents &
plus que admirables: comme entre plusieurs est celuy du Palays
que vous faictes bastir de neuf à Paris pres la porte neufue, & le
Louure maison du Roy. Lequel Palays ie cōduis, de vostre grace,
suiuant les dispositions, mesures, & cōmandements qu'il vous
plaist m'en faire. Ceux qui admirent en vous vn tant sublime &
diuin esprit, cōme aussi vne infinité de belles vertus heroïques,
graces incōparables, & inuētions trefadmirables, ne les doiuent
trouuer estranges, veu qu'elles vous sont hereditaires, & proce-
dent (apres la celeste disposition) de la source & naturel de voz
ancestres & predecesseurs: qui ont esté si excellēts en sçauoir, di-
uins en conseil, incomparables en pouuoir, ingenieux à inuen-
ter & ordonner bastiments fort adroit, & tant affectiōnez d'ay-
der & fauoriser aux gents de sçauoir, qu'ils ont donné matiere
aux historiographes & hommes doctes (ainsi que nous le mon-

E P I S T R E

strerons cy-apres) de consacrer leurs noms à perpetuelle memoire. Et si faut que ie rapporte ce que i'en ay quelque-fois apprins estant à Florence, conformément à ce que depuis i'en ay leu, ie produiray & mettray en auant ce grand & excellent philosophe Argyropile, Grec de nation, lequel le Seigneur Cosme de Medicis surnomé Grand, pour ses vertus, munificences, & bienfaicts, feit venir à Florence, & l'entretint avec treshonnestes gages (comme aussi Chrysolore) pour instruire en Grec la ieunesse, & en tous les arts liberaux. Ce qu'il feit aussi à Marsile Ficin, homme tresdocte en la philosophie Platonique, medecine, theologie, & toutes bonnes lettres. Auquel mesmes il donna vne maison à Carreggy de fort bon reuenue, & ioignant à l'une des siennes, à fin que plus commodément ledict Ficin peust conuerfer avecq luy, & communiquer de philosophie. Je ne denombrieray icy vne infinité d'autres hommes excellents en toutes lettres, & tous arts, qui ont receu de grandissimes biens, honneurs & faueurs dudit seigneur Cosme, à fin de parler du sieur Laurent de Medicis, & de son fils le sieur Pierre, qui ont vſé de mesme liberalité & faueur enuers les hommes doctes: &, entre plusieurs, enuers le susdit Marsile Ficin, Ange Politian, Chalcondile, Landin, Bapt. Mantuan, Lascharis, Marulle, Acciole, & autres innumerables, qui pour ce fait ont publié par tout le monde, publient encores, & publieront à tout iamais par leurs liures & moniments, l'incomparable liberalité, munificence, & grandeur de la maison de Medicis. Quoy oyant & voyant plusieurs Roys, princes, & grands seigneurs, tant de Italie, que d'autres nations, se desplaisoient d'estre surmontez en cest endroit par les susdicts seigneurs de Medicis: comme aussi par la diligence de laquelle ils auoient vſé, & des grands frais qu'ils auoient soustenu pour enuoyer chercher, acheter & faire venir toutes sortes de liures rares & exquis qu'on pouuoit trouuer & recouurer en la Syrie, Ægypte, Grece, & autres pays estranges, par la permission du Sultan & grand Seigneur: à fin de pouoir rendre leur bibliotheque Florentine la plus belle, & plus riche de toute l'Europe. Qui fut cause que à leur imitation & exemple, le duc de Milan Sforce, Mathias Roy de Hongrie, Ferdinád Roy d'Arragon, & peu apres nostre excellent & memorable Roy François premier du nom, en feirent autant, & commencerent à appeller & entretenir les doctes, cōstruire bibliotheques, fonder colleges, & honnorablement stipendier, & salarier lecteurs publiques pour instruire en toutes langues & disciplines la ieunesse. Ce que depuis a esté fort bien entretenu par vostre

D E D I C A T O I R E.

bon seigneur & mary le feu Roy Henry, & ses deux enfants & les vostres, le feu Roy François second, & Charles neuuisme, à present regnant sous vostre bonne conduicte & sagesse. Voila Madame, voila les ailes, moiennant lesquelles plusieurs anciens Roys, Roynes, princes, princesses & grands seigneurs ont esté portez & translatez entre les astres, ou ils reluisent encores, & reluiront tant que le ciel aura ses reuolutions & mouuements. Voila la vraye voye d'immortalité: voila en quoy se plaifoit & glorifioit ce puissant & belliqueux Roy Alexandre le Grand, quand il escriuit à son piecepteur & maistre Aristote, qu'il auoit en plus singuliere recommandation de pouuoir gagner & attirer à soy les hommes doctes qui perpetueroient son nom, ses gestes & victoires, que de conquerir & acquerir vne infinité de villes & Royaumes perissables. Et de là vient qu'il loüoit à merueilles le preux & vaillant Achilles pour l'heur qui luy estoit aduenü d'auoir esté célébré & immortalisé par les escrits & liures de l'excellentissime poete Homere. Voila d'ócques les premiers fondemens de la felicité & immortalité de vostre maison, Madame, qui depuis ont esté fortifiez & soustenus par le seigneur Iehan de Medicis faict Cardinal en l'aage de xviii ans, & quelque temps apres Pape, surnommé Leon dixieme: par lequel ceste tant belle & incomparable bibliotheque Florentine, fondée & enrichie par ses predecesseurs (côme nous auons dit) mais, hélas! par les dissentions & guerres ciuiles depuis suruenues à Florence, presque ruinée, fut diligemment restaurée & réparée. Car ledict Leon pape n'estoit moins amateur des liures, des lettres & lettrez, que ses maieurs & ancestres: ainsi que entre plusieurs autres l'ont escrit & tesmoigné Sadolet, Bembe, & Longol, apres auoir receu plusieurs biens, honneurs, & grands faueurs de luy. Je ne veux icy oublier, Madame, que si voz susdicts maieurs & ancestres ont esté soigneux de bastir spirituellement, c'est à dire d'entretenir & auancer les hommes doctes & excellents esprits (qui est la plus haulte louange des louanges) ils n'ont aussi esté negligents de bastir materiellement tant à Florence que dehors: voire auecques vne telle magnificence, beaulté, & splendeur, qu'elle obscurcit toutes les autres. Mais de plusieurs excellentes structures qu'ils ont faict faire à leurs despens, & signamment le sieur Cosme, aieul & deuancier du seigneur Laurent, j'en proposeray quelques vnes, comme l'Eglise de saint Marc à Florence, en laquelle il feit dresser la librairie & bibliotheque dont nous auons parlé cy deuant: l'eglise de saint Laurent, le monastere de sainte Vadiane

E P I S T R E

dedans l'enclos de la ville : l'église de saint Hierosme avecques son abbaye au mont de Firenzolles, & le temple des Cordeliers à Mugello. Mais il fault icy noter que toutes les susdictes places & eglises ne furent seulement restaurées ou réparées par les vostres, mais bien edifiées tout de neuf, & esleuées depuis les fondements iusques au sommet des couuertes : en les accompagnant de chappelles & autels enrichiz d'ornemens fort exquis & precieux, comme aussi de toutes choses necessaires au diuin seruice. Apres ces beaux edifices sacrez ledit seigneur Cosme feit faire les bastiments de ses maisons priuées : l'une desquelles fut construite à Florence, en tel appareil, telle structure & magnificence que requeroit l'auctorité & grandeur d'un tel seigneur. Quatre autres furent basties aux enuirs de la ville, dignes veritablement d'estre plustost nommées Palays & chasteaux de Roy, que autrement. Passeray ie oultre sans escrire que ledit seigneur Cosme, meu & conduit de bon zele & pitié, feit bastir vn grand & beau hospital en la ville de Ierusalem, pour y loger les pauvres pelerins & malades, qui iroient visiter le saint Sepulchre, & le renta d'un grand reuenu? Les histoires & liures des gents doctes tesmoignent que pour la construction & rente dudit hospital & des susdicts edifices, & quelques autres, il exposa la somme de quatre millions d'or, sans y compter vn milion, lequel il distribua aux pauvres necessiteux. Je ne dois icy omettre deux beaux & sumptueux colleges fondez par le seigneur Laurent de Medicis, l'un à Florence, & l'autre à Pise, ausquels les plus grands esprits & excellents hommes qui se trouuoient en Italie, & ailleurs, y furent stipendiez & honorablement receuz, à fin que par leur ayde & moien, la ieunesse eust occasion de s'exercer aux bonnes lettres & disciplines. Vous oyez, Madame, les excellentes vertus & memorables bienfaits de voz predecesseurs & ancestres, desquels vous vous declairez estre vraye & legitime heritiere, quand vous entretenez & auancez les vertueux & doctes, & aymez l'Architecture, en faisant bastir de tant magnifiques & sumptueux edifices, au grand proufit, vtilité, & emolument du bien public. Car, ie vous prie, quel plus grand bien peult on trouuer, ou quelle charité & pitié plus grande peult on exercer, que de faire en bastissant gagner vne myriade de pauvres gents, qui autrement iroient mendier leur pain? Quel proufit peult estre plus grand en vn Royaume, vne prouince ou ville, que d'employer, faire travailler & occuper vne infinité d'hommes, femmes, & ieunes gents, qui autrement seroient vagabonds, faineants, & peult estre larrons & voleurs, au grand detrimet, ie ne diray des villes &

DEDICATOIRE.

villages, mais aussi de tout vn pais, ainsi que Aristote en fait vn beau discours en ses Politiques, conformément à ce que son maistre Platon en a disputé. Ce trouuera il chose par laquelle lon puisse employer & occuper plus de personnes d'vn chacun sexe, que en batissant ? Ce donnera il chose ou lon face continuellement & longuement plus de fraisen diuerses sortes de matieres, qu'en bastissant ? Qui voudra ample tesmoignage de mon dire, qu'il lise Herodote, Plin, & autres : & il trouuera, que en edifiant vne des Pyramides d'Egypte furent employez & occupez six cent mille ouuriers & maneuures par l'espace de vingt ans : & que seulement en raves, aulx & oignons pour lesdicts ouuriers, furent exposez mille & huit cens talens, qui valent plus d'vn milion de noz escus, suyuant la supputation du docte Budé. Voila doncques, Madame, le grand bien & proufit que rapporte l'Architecture en vn Royaume, & signament ceux qui la mettent en vſage & execution, ainsi que vostre Maieſté le ſcayt bien faire & fort proproment, pour la cognoiſſance qu'elle en a, accompagnée de bons & louables moiens pour le ſoulagement & ayde des pauvres, qui iournellement & en grand nombre travaillent à vostre palais de Paris, au grand contentement du peuple & des citoiens, qui loue Dieu du bon vouloir & graces qu'il vous a departy, non ſeulement en cela, mais aussi pour le fait d'eſtat, & tresheureuse conduite de nostre bon Prince & Roy vostre fils, & de meſſieurs ſes freres : comme aussi de tout le Royaume : pour la conſeruation duquel ſi vous auez eſté trauaillée, comme veritablement vous l'avez beaucoup eſté, Dieu vous a fait la grace d'en auoir eu bonne & heureuse iſſue, apres infinis dangers, lesquels vous vous eſtes expoſée, comme la mere pour ſes chers enfans. Dieu vous donnera la grace, vertu, & cōſtance de ſoutenir & perſeuerer de mieux en mieux, ainsi qu'il ſeit à la bonne & ſage mere du Roy ſainct Loys venant ieune à la courōne de France. Mais ie crain, Madame, de vous eſtre moleſte par vn ſi long discours, & vous deſtourner des affaires du Royaume, qui vous ſont en beaucoup plus grande recommandation que mes telles quelles eſcritures & propos. Qui me fait deliberer de faire fin à la preſente epiſtre, apres que ie vous auray treshumblement ſupplié, de me vouloir ſupporter & excuſer, ſi ie prend la hardieſſe de vous dedier ce preſent œuure, pour la grande cognoiſſance d'Architecture que ie voy en vous : me perſuadant que pour le plaisir que vous y prenez, vous y trouuerez quelque contentement, & y verrez pluſieurs inuentions & choſes non accouſtumée de voir, avecques leurs propres figures, demon-

EPISTRE.

strations & explications: lesquelles i'ay premeditées & trouuées non sans grand trauail d'esprit, & excessiue despenſe pour la taille des planches, & impression du liure. De sorte que ie y ay employé tout ce que i'auois peu amasser iusques icy. Considerant doncques qu'il est fort raisonnable, apres auoir dedié mes premieres œuures a la Maieſté du Roy Charles, mon tressouuerain Prince vostre fils, que consequemment ie vous dedie & offre, avecques toute humilité, les secondes: ie le fais icy autant affectionnément, que ie supplie de-rechef treshumblement vostre Maieſté les vouloir receuoir gracieusement, & defendre contre les calomniateurs. Ce faisant, Madame, vous me donnerez courage de continuer le second Tome & volume de nostre Architecture, qui est Des diuines proportions & mesures de l'accienne & premiere architecture des peres du vieil testament, accommodées à l'Architecture moderne. Lequel volume ie mettray en lumiere, moyennant la grace de Dieu, quand il vous plaira le me commander.

A Paris, le xxv. iour de Nouembre, M. D. L X V I I.

*De vostre Maieſté le treshumble & tresobeissant
subiect & seruiteur,*

PHILIBERT DE L'ORME.

Illustribus Viris,

PETRO GASSENDO,

&

ISMAELI BULLIALDO,

Philosophis ac Mathematicis

nostri seculi summis, ami-

cis suis officiosè ho-

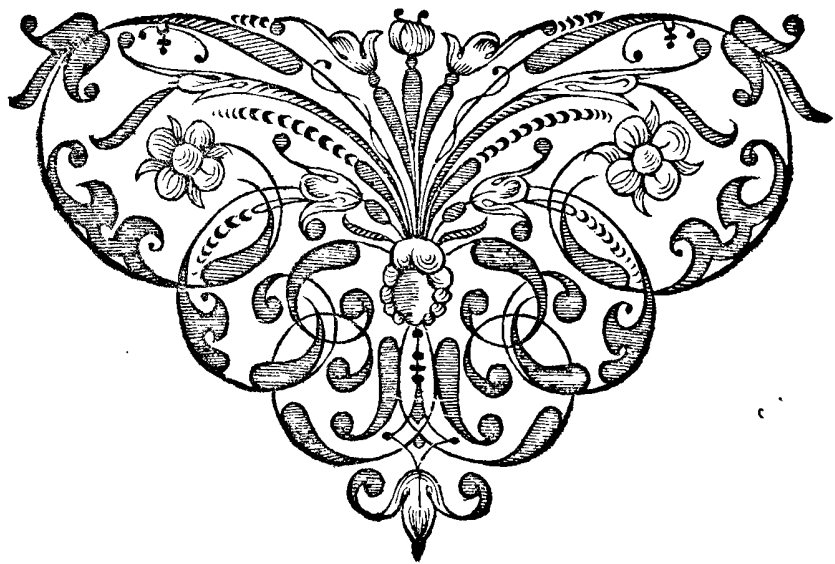
norandis,

JOHANNES HEVELIUS

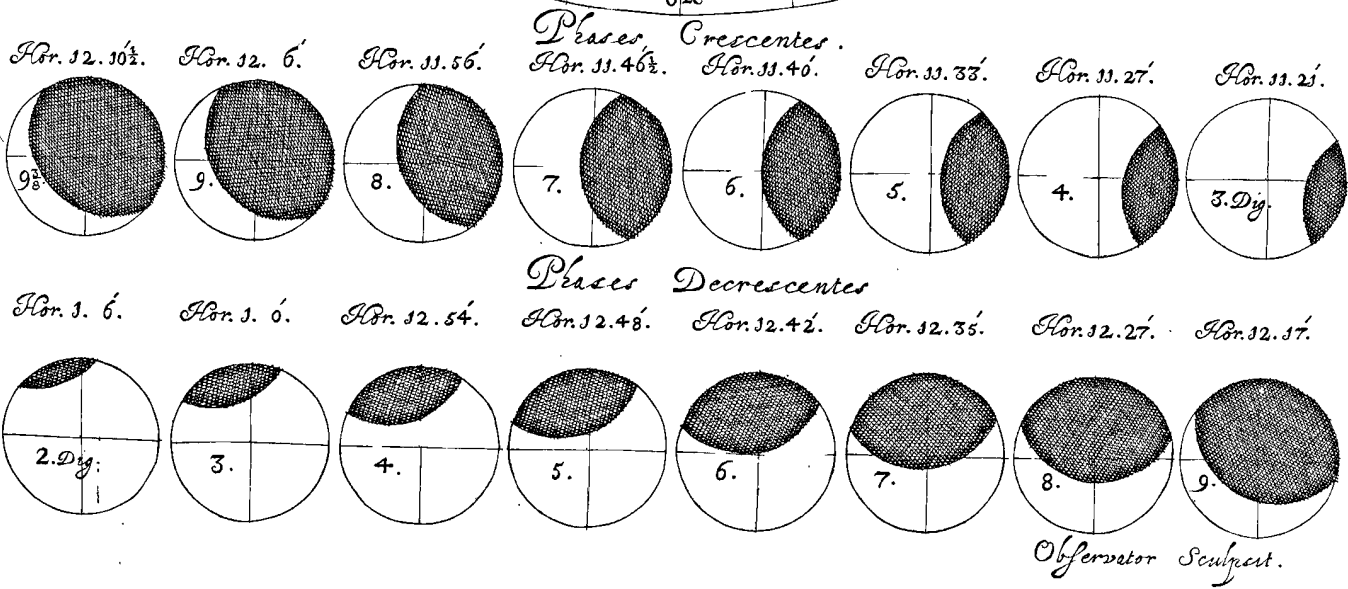
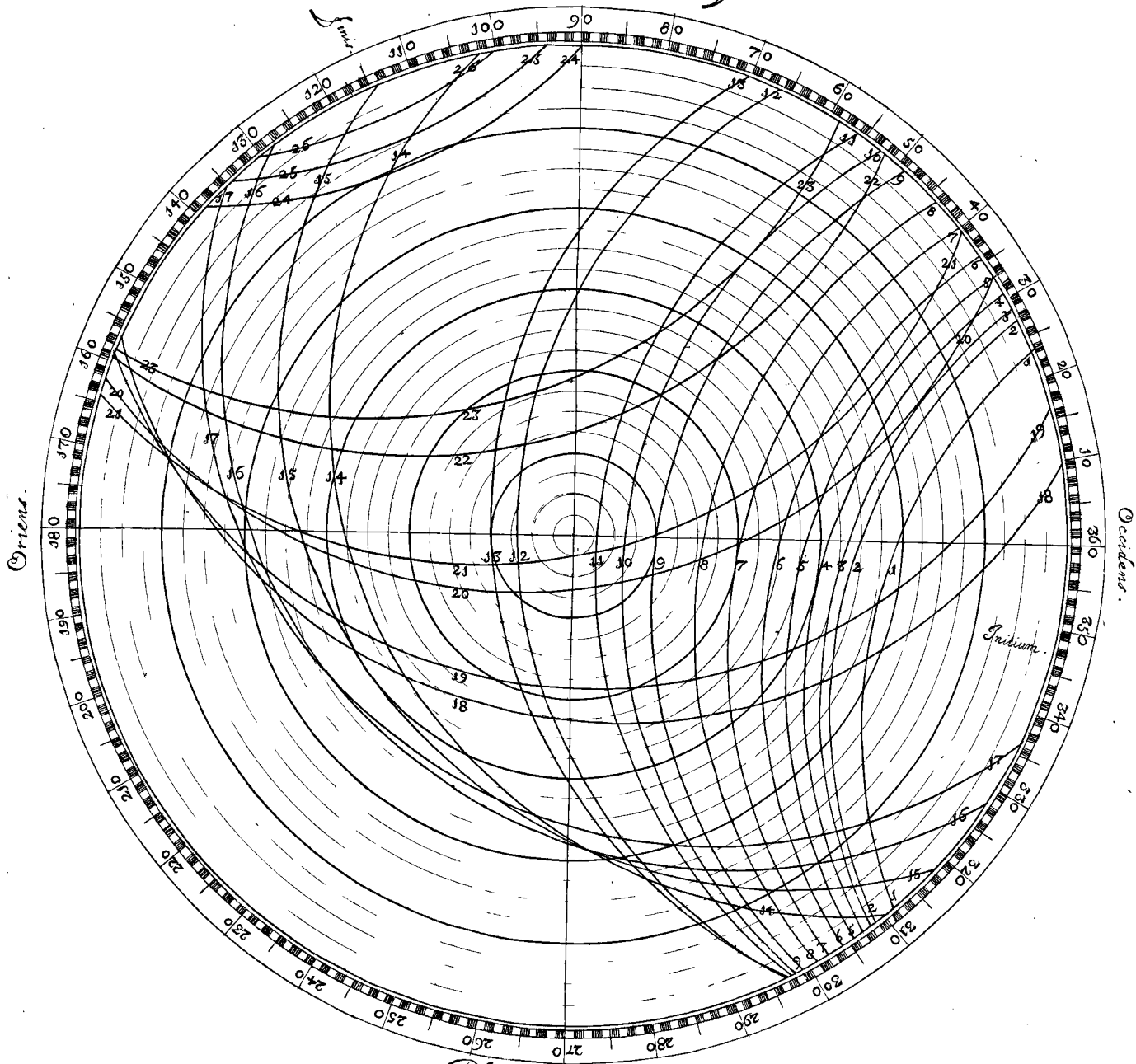
S.

VOs tot tantosq; inter Martis adversos tumultus, quibus Gallia Vestra jam ab aliquot annis acerbissimè affligitur, non sine valde propinquâ, quam Deus tamen avertat propitius! totius Regni everfione, nihilo secius, Archimedis exemplo (qui, posthabito vitæ præsentissimo periculo, nequaquâ suos sibi voluit turbari circulos) studiis Astronomiæ omni laude longè longeq; dignissimæ excolendis, promovendisq; semper plus ultra esse quàm maximè deditissimos, gaudeo certè, lætorq; multùm. Atq; rem se se ita omninò habere, non solum præclarissima Vestra opera voluminaq; ; sed & accuratissimæ Vestræ observationes variæ cœlestes, partim jam editæ, partim adhuc inter adyta sacrarij Vestri latentes, plus quàm satis fidem faciunt. Inprimis verò, exquisitissimâ deliquij Solaris observatione, die videlicet 8. Aprilis hujus anni à Vobismet ipsis, tum Dinia, tum Parisijs habitâ, luculentissimè id comprobante. Quam cùm nobiscum communicare nuper haud estis gravati, permultas Vobis, perq; magnas & ago, & habeo eapropter gratias; simulq; hanc epistolam, cùm sincerum nostrum erga Vos testandi reciprocum affectum amoremq;, tum Vos insuper maximoperè publico nomine rogandi caussâ mitto; ut, si quædam adhuc ampliùs, sive ex fontibus ingenij Vestri undiq; abundantissimi, sive cœlestibus spectaculis hausistis, vel imposterum cum Deo haurietis, orbi literario denegare non nolitis. Non profectò minori applausu, in lucem ventura, quàm reliqua hætenus evulgata literarum Vestra monumenta, à nobis excipientur omnibus:
imò

imò nullus planè dubito, quin id Vestrum publico commo-
dandi studium, fera etiam posteritas, semper optimâ recor-
datione Vos prosequendo, concelebratura sit perpetim. De
cætero autem, cùm optimè sciam, summoperè Vos delectari
undicunq; allatis observationibus cœlestibus debitâ operâ ad-
ministratis: mihiq; obtigerit, divinâ adspirante aurâ, ejusdem
nuperæ Solaris Eclipseos observationem sic satis ex voto per-
agere, non sum tergiversatus & eandem ipsam vicissim Vo-
bis, par pari ut aliquo modo rependam, multò lubentissimè
quantocyus offerre; humanissimè petens, ut observationem
hanc, in qualiscunq; gratitudinis testificationem, benevolè
accipere, atq; porro me favore pristino complecti non dedi-
gnemini. Ego in id vicissim allaborabo, credite, ut adhuc
animum meum erga Vos propensissimum, omnis generis
alijs acceptissimis officijs, datâ quâvis occasione, detegere ma-
gis magisq; non nequeam. Interea Deum, Orbis Rectorem
Universi, Conservatoremq; O. M. supplex veneror, ut Vos,
alteros hujus seculi Archimedes & Hipparchos, vitâ longæ-
vâ, sanitate prosperrimâ, cum pace Patriæ Vestræ desidera-
tissimâ, in rei literariæ ampliora incrementa, beet quàm cle-
mentissimè. Valete iterum iterumq;, & Salvete. Dabam
Gedani è museo meo, Anno Salutis 1652, die 10. Julij, st. n.



Deliquium Solare, observatum,
 GEDART,
 Anno ære Christianæ 1652, Die 8 Aprilis, circa merid.



Observatio Eclipses Solaris GEDANI,

Anno æræ Christianæ 1652, die 8. Aprilis St. n.

JOHANNES HEVELIO
peracta.

Ordo Phas. Crescent.	Phasi- um Digit Ecliptici.	Vibra- tiones perpen- diculi.	Verum atq; genuinū temp. ex vibrationib ⁹ perp. deductū.	Tempus, se- cundū exqui- situm sciaticū horizontale.	Tempora secundū ho- rologium am- bulatorium.	Altitu- dines Cē- tri Sola- ris.	Accuratum Tempus ex Al- titudinibus ☉ erutum.
			Hor. /.	Hor. /.	Hor. /.	Grad. /.	Hor. /.
		I.					
		253.	10. 3. 51.		10. 0. 0.		
		379.	10. 6. 46.		10. 6. 0.		
					10. 9. 0.		
		507.	10. 9. 44.		10. 12. 0.		
		635.	10. 12. 41.		10. 15. 0.		
		853.	10. 17. 47.		10. 20. 0.		
		1281.	10. 27. 41.		10. 30. 0.		
		1985.	10. 43. 55.		10. 46. 0.		
		2155.	10. 47. 51.		10. 50. 0.		
		2320.	10. 51. 40.		10. 54. 0.		
		2484.	10. 55. 25.		10. 58. 0.		
	Nihil,	2565.	10. 57. 20.	10. 57. 30.	11. 0. 0.		
	Nihil	2598.	10. 58. 8.	10. 58. 0.	11. 0. 45.		
	Nihil adh.	2681.	11. 0. 0.	11. 0. 0.			
	Initium	2826.	11. 3. 21.	11. 3. 30.	11. 6. 12.		
I.	2 $\frac{1}{2}$ Dig.	3308.	11. 14. 30.	11. 14. 30.	11. 17. 20.		
2.	2 $\frac{5}{8}$ Dig.	3392.	11. 16. 26.	11. 16. 30.	11. 19. 20.		
3.	2 $\frac{3}{4}$ Dig.	3503.	11. 19. 0.	11. 19. 0.	11. 21. 18.		
4.	3. Dig.	3574.	11. 20. 39.	11. 21. 0.	11. 23. 58.		
5.	3 $\frac{1}{4}$ ferè.	3657.	11. 22. 34.	11. 23. 0.	11. 25. 53.		
6.	3 $\frac{1}{2}$ & Paulò plus.	3750.	11. 24. 43.	11. 25. 0.	11. 28. 26.		
7.	4. Dig.	3838.	11. 26. 45.	11. 27. 0.	11. 30. 29.		
8.	4 $\frac{1}{2}$ Dig.	3954.	11. 29. 26.	11. 30. 0.	11. 32. 25.		
9.	5. Dig.	4120.	11. 33. 17.	11. 33. 0.	11. 36. 10.		
10.	5 $\frac{1}{8}$ Dig.	4214.	11. 35. 27.	11. 35. 30.	11. 39. 20.		
11.	5 $\frac{3}{4}$ ferè.	4270.	11. 36. 45.	11. 37. 0.	11. 40. 0.		
12.	6 $\frac{2}{3}$ Dig.	4588.	11. 44. 6.	11. 44. 0.	11. 47. 7.		
13.	7. Dig.	4690.	11. 46. 28.	11. 46. 30.	11. 49. 39.		
14.	8 $\frac{1}{8}$ Dig.	5464.	12. 4. 19.	12. 4. 30.	12. 7. 58.		
15.	9. & Paulò plus.	5590.	12. 7. 14.	12. 7. 0.	12. 10. 1.		
16.	9 $\frac{1}{8}$ Dig.	5735.	12. 10. 35.	12. 10. 30.	12. 13. 20.		

Observatio Eclipsos Solaris GEDANI, Anno æræ Christianæ 1652, die 8. Aprilis St. n.

JOHANNES HEVELIO
peracta.

Ordo Phas. decre- scant.	Pha- si- um Digiti Ecliptici.	vibra- tiones perpen- diculi.	Verum atq; genuinū temp. ex vibrationib ⁹ perp. deductū.	Tempus, se- cundū exqui- situm sciaticū horizontale.	Tempora secundū ho- rologium am- bulatorium.	Altitu- dines Cē- tri Sola- ris.	Accuratum Tempus, ex Al- titudinibus ☉ erutum.
			Hor. / . //	Hor. / . //	Hor. / . //	Grad. / .	Hor. / . //
17.	9 $\frac{1}{3}$. Dig.	5816.	12. 12. 27.	12. 12. 0.	12. 15. 0.		
18.	8 $\frac{1}{4}$. Dig.	6392. 6482.	12. 25. 47. 12. 27. 51.	12. 26. 0. 12. 28. 0.	12. 29. 0. 12. 31. 0.		
19.	7 $\frac{7}{8}$. Dig.	6488.	12. 28. 0.	12. 28. 30.	12. 31. 21.		
20.	6 $\frac{2}{3}$. Dig.	6883.	12. 37. 8.	12. 37. 0.	12. 40. 0.		
21.	6 $\frac{1}{4}$. Dig.	7103.	12. 40. 18.	12. 40. 0.	12. 43. 22.		
22.	4 $\frac{3}{4}$. Dig.	7402.	12. 49. 8.	12. 49. 0.	12. 53. 0.		
	4 $\frac{1}{4}$. Dig.	7494.	12. 51. 6.	12. 51. 0.	12. 54. 31.		
23.	4 $\frac{1}{7}$. Dig.	7558.	12. 52. 45.	12. 52. 30.	12. 56. 11.		
24.	1. Circ.	8444.	1. 13. 15.	1. 12. 30.	1. 16. 40.		
25.	$\frac{3}{4}$. Dig.	8514.	1. 14. 51.	1. 15. 0.	1. 19. 21.		
26.	$\frac{3}{8}$. Dig.	8575.	1. 16. 17.	1. 16. 30.	1. 20. 45.		
	Finis.	8694.	1. 19. 2.	1. 19. 0.	1. 23. 0.		
		9096.	1. 28. 19.	1. 29. 0.	1. 33. 0.	39. 50.	1. 29. 22.
		9244.	1. 31. 45.	1. 32. 0.	1. 36. 5.	39. 32.	1. 33. 29.
		9454.	1. 36. 36.	1. 37. 0.	1. 41. 0.	39. 10.	1. 38. 19.
		10664.	2. 4. 35.	2. 5. 0.	2. 8. 47.		
				2. 19. 30.	2. 23. 20.		
				2. 21. 0.	2. 24. 52.		
					2. 25. 47.	35. 13.	2. 22. 5.
		11461.	2. 23. 0.	2. 23. 0.	2. 27. 0.	35. 3.	2. 23. 39.
				2. 24. 0.	2. 28. 0.		
				2. 29. 0.	2. 29. 0.	34. 44. 34. 37.	2. 25. 14. 2. 28. 10.
					2. 32. 30.	34. 27.	2. 29. 16.
				2. 33. 0.		34. 9.	2. 32. 0.
				2. 36. 0.		33. 50.	2. 35. 0.
					4. 48. 15.	17. 4.	4. 45. 9.
					4. 50. 15.	16. 50.	4. 46. 51.
				4. 49. 0.	4. 53. 0.		
				4. 57. 0.	5. 1. 0.		
				5. 3. 0.	5. 6. 45.	14. 30.	5. 3. 4.
				5. 6. 0.	5. 10. 20.		

Animadvertenda.

CUm cœlum, ab ipso diluculo matutino, nubibus undiq; ita esset obductum, ut horologium artificiale, tam singula minuta secunda, quàm dena tertia accuratè commonstrans neq; ad altitudines Solares, neq; ad Sciatericum dirigi, atq; corrigi posse ulla spes superesset; consultum esse duximus, horâ statim 10, tum majoris evidentiae gratiâ, tum ut eò certius constaret, quot earum horam adimplerent integram, perpendiculari annotare vibrationes. Animadversum autem sic fuit, tam ex sciaterico nostro singula minuta indicante, atq; ad lineam meridianam fideliter applicato, quàm ex altitudinibus Solaribus, 2595. oscillationes conficere horam integram, & 43 $\frac{1}{4}$. minutum primum; tot planè scilicet, quot ante biennium, circa Eclipsin Solarem, in simili temporis intervallo, ejusdem perpendiculari ope deprehendimus.

Instante igitur initio Eclipseos, præter ferè omnem spem, Sol adspectu suo nos exhilaravit admodum; sic ut horâ 11. secundum Horologium ambulatorium, & sciatericum & vibrationes perpendiculari exquisitè simul conjungere, atq; conferre facultas daretur, Sole interim tum temporis prorsus existente puro, & à Lunâ illæso. Post initium verò, quod accuratissimè annotatum, Sol iterum sub nubibus aliquantulum delituit; quanquam postmodum per intervalla satis temporis nobis concessum fuerit, multas diversissimasq;, (attestante observationis iconismo) & quidem beneficio limatioris Telescopij, in camerâ obscuratâ, per Machinam, in Selenographiâ nostrâ pag. 98. descriptam, ritè & fideliter annotare.

Quòd autem in ipso Eclipseos principio, altitudines Solares non fuerint à nobis captæ, causa hæc est: quòd in tali Solis circa meridiem situ, parùm ijs admodum sit fidendum. Quocirca altitudines circa exordium rejecimus, usq; dum Sol à meridiano moveretur longiùs; atq; tum demum aliquot fuerunt notatæ, ad majorem scilicet observationis fidem. Quæ omnes ut cum sciaterico, & perpendiculari reciprocationibus quàm optimè conveniunt; sic simul cum sciaterico & oscillationibus indicant, in quantum horologium nostrum mechanicum, tam circa initium, quàm finem, à vero aberraverit tempore; ob quam tamen deviationem horologium istud non est
pla-

planè contemnendum. Inde namq; verum atq; exactum tempus, æq; ut ex sciaterico & altitudinibus, excessu tantum, vel defectu probè attento, elicitur: imò, denegatis interdum, ob cœlum subnubilum, altitudinibus & interruptâ adulteratâq; Solis in sciaterico umbrâ, ejusmodi automata, in observationibus cœlestibus, summoperè sunt necessaria.

Cæterum nolui omninò circa phases delineandas, (ut ut plerumq; istud fieri solet) non tantum integros eligere digitos, semidigitosq; sed quascunq; designavi, quæ se se commodè offerebant, & quas tutò, & exquisitè acquirere me posse prævidebam, spretis reliquis omnibus. Quippe ob leve etiam impedimentum, & ob motum Solis velocissimum, hæc vel illa phasis, licet maximè eam attendamus, facilè nonnunquam præterlabitur.

Adhæc phases ipsas, in adjectâ figurâ, aliter planè, quàm in antecedente observatione Anno 1649. habitâ, nimirum cum ipsis inclinationibus, uti in tabellâ camerâq; obscuratâ sunt observatæ, omnes tamen sub uno eodemq; perpendiculo, depinximus. Proinde constat Solem circa initium, in 77. gradu à puncto Nadir Africum versùs, horâ scilicet 11. 3. 23. fuisse obscuratum; atq; circa 25. circiter gradum à puncto zenith, Aquilonem versùs, horâ videlicet 1. 16. 8. desisse obscurari. Medium verò, sive maxima obscuratio hujus deliquij, incidit circa phasin nostram 16, horâ scilicet 12. 16. 33; id quod pariter ex diversissimis faciebus inter se collatis satis cerè patet. Vera itaq; ejus magnitudo 9½. digitorum, sive 9. digit. & 23. hîc Dantisçi existit. Ratio autem semidiametrorum Solis & Lunæ inventa fuit hac vice, ut 1000. ad 1033. circit.

Quomodo præterea in Eclipseos progressu phasium cornua se se præbuerint conspicienda, & quem limbi gradum in omni positu tetigerint, ipsum schema deliquij cuiq; haud currente oculo id perlustraturo sufficienter ostendet. Quò verò adhuc clariùs hanc Eclipsin ponerem ob oculos, operæ duxi precium, præcipuas etiam phases, tam crescentes, quàm decrecentes, cum earum inclinationibus, ex majori schemate deductas, & ad integros digitos proportionatas, in formâ repræsentare minori; id quod non nemini forsitan haud accidet ingratum.

Atq;

Atq; ita restat ampliùs nihil, nisi quòd admonendum in-
super censeo, durante hac Eclipsi, ut & totâ eà die, nihil pror-
sus in Sole macularum apparuisse; quanquam die 1. Aprilis,
horâ 11. 45. in disco Solis quinque visæ fuerint maculæ: duæ qui-
dem debilissimæ non procul à limbo orientali, dilutionibus
concomitantibus faculis umbrisq; ; tres autem satis densæ, cir-
ca centrum, in latitudine Boreali. Ex quibus posterioribus
die 3. Aprilis tantùm duæ conspectæ, quæ die sextâ in faculas
penitus degeneravère; reliquæ verò duæ debiliores, die 7.
omnino etiam sunt extinctæ.

Sed & deniq; , ut hac de nostrâ quali quali observatione quilibet
vò certior esse possit, subjungam simul adhuc geminam ejusdem Ecli-
pseos annotationem, hîc item Gedani, alteram ab Excellentissimo, &
Præclarissimo viro D. L. Eichstadio, amico nostro singulari; alteram
verò à Præstantissimo Joh. Heckero, consobrino mihi charissimo, in lo-
cis planè à nostro diversis, satisq; longè disitis, horologiorum benefi-
cio umbraticorum, pariter singula minuta commonstrantium, factam.
Initiò quidem Dn. Eichstadio, ob incommodum cameræ obscuratæ si-
tum, phases crescentes, cum maximâ obscuracione, non nisi Heliosco-
pio dijudicare, vel potius conjectare licuit: hincq; ad unum aut al-
terum minutū (ut facilè colligere datur) phases istæ haud ita justè de-
terminari potuerūt. Decrescentes verò phases, Telescopio sunt notatæ.

D. L. Eichstadij obser-
vatio.

Digiti Eclips. Cresc.	Temp. sec. horol. sciat. geminum.	Digiti Eclips. Decresc.	Temp. sec. horol. sciat. geminum.
Princip.	Hor. 1. 3.	9 digit.	12. 18.
3 dig. circ.	11. 23.	7 $\frac{1}{2}$ dig.	12. 27.
5 dig. circ.	11. 35.	7 circ.	12. 36 $\frac{1}{2}$.
7 dig. circ.	11. 48.	6 $\frac{1}{2}$ dig.	12. 36 $\frac{1}{2}$.
9 dig. circ.	12. 4.	4 $\frac{1}{2}$ dig.	12. 47.
10. dig. circ.	12. 11.	4 $\frac{1}{2}$ circ.	12. 50.
		4 digit.	12. 52.
		3 $\frac{1}{2}$ dig.	12. 57.
		1 dig.	1. 12.
		Finis.	1. 19.

Joh. Heckeri
observ.

Digiti Eclipt. Cresc.	Temp ^o secund. sciat. sciat.
Initium.	Hor. 11. 4.
4 dig.	11. 27.
4 $\frac{1}{2}$ dig.	11. 31.
5 circ.	11. 35.
5 $\frac{1}{2}$ dig.	11. 37.
6 dig.	11. 40.

Cætæræ phases subsequentes
haud fuerunt notatæ. Ex obser-
vatis verò videre licet, quàm
egregiè, cum observatione nostrâ, tam quoad initium finemq; , quàm
plerasq; intermediâs phases consentiant omnia. Hac autem sunt, mi
Astrophile, de quibus te admonere super hac observatione in præsens
non nolui; si Deo ita visum fuerit, oculis manibusq; contendemus,
ut hujus generis plura tecum communicare queamus
imposterum. Vale.

44-7-68
2-9-98
1-17-98

1-7-38
1-2-65
1-9-98

TABLE OV EXTRAICT

ET RECVEIL DES PRINCIPALES

MATIERES CONTENVES EN VN CHA-

cun chapitre & discours de tous les liures du

present œuure. La lettre a, signi-

fic page premiere, &

b, seconde.

PREMIER LIVRE.

PREFACE accompagnée de singuliers aduertissements pour ceux qui legerement entreprennent de bastir sans l'aduis & conseil des doctes Architectes, & des fautes qu'ils commettent, & inconuenients qui en aduiennent.

Fueillet 6, a.

CHAP. I. Certaines considerations & preuoyances desquelles doiuent vser ceux qui desirent faire bastiments, à fin qu'ils ne soient mocquez, & n'en regoiuent dommage avec desplaisir.

7, b.

II. De l'estat & office de celuy qui ueult faire bastir, comme aussi de l'Architecte, & quelle assiette ou aspect doiuent auoir les logis, & de quoy il les fault accôpagner, semblablement de la nature des eaux & de l'air.

8, b.

III. Qu'on doit choisir un expert Architecte, & de quelles sciences il doit estre accompagné, & que sa liberté doit estre exempte de toute contrainte & subiection d'esprit.

10, a.

IIII. Pour quelles personnes se doit employer l'Architecte, & comme il se doit garder d'estre trompé ou empesché à ses entreprises.

11, b.

V. L'Architecte ne deuoir manier l'argent de ses entreprises, ne se rendre comptable.

12, b.

VI. Que l'Architecte doit auoir cognoissance des quatre parties du monde, & des vents qui en procedent, à fin de bien planter son logis, & l'accômoder à la santé des habitans, & reserue des prouisions de la maison.

13, b.

VII. Ordre, lieu, & qualité des huit uents qui nous sont familiers, & comme l'Architecte s'en doit ayder pour bien tourner les bastiments, à fin de les rendre salubres & commodés en toutes leurs parties.

14, b.

VIII. Les beaux ornemens, belles façons & enrichissements des logis n'estre tant necessaires que la bonne situation d'iceux, & ouuerture bien accommodée aux uents.

19, a.

IX. Instruction pour l'Architecte quand il est contrainct de plâter ou tourner son logis autrement qu'il n'appartient, & contre la raison des uents, & commodité de l'air.

20, b.

X. L'Architecte deuoir manifester ses inuentions par desseings & pourtraicts, tant des plates-formes & montées, que autres, & signamment par vn modele qui representera au naturel tout le bastiment, & logis pretendu.

21, b.

XI. Qu'il ne se fault arrester à vn seul modele de tout l'œuure & bastiment, mais bien en faire plusieurs concernans toutes les principales parties de l'e-

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES

- disce, & des grandes commoditez qui en prouindront. 22, b.
- XII. Pour cognoistre combien pourra couster l'edifice que uous voudrez faire bastir, & ce par le moien d'un modele qui en sera legitimemēt fait. 24, a.
- XIII. Qu'il conuient faire bonnes prouisions de toutes sortes de matieres necessaires, premier que de commencer à bastir, à fin que l'edifice se paracheue sans discontinuation. 24, b.
- XIIII. En quel temps il fault faire prouisions de pierres, & les tirer des carrieres: semblablement comme il les fault choisir & mettre en œuvre, & aussi pour cognoistre leur bonté. 25, a.
- XV. Des pierres de marbre qui se trouuent en France fort bonnes, sans en faire uenir des pays estranges. 26, b.
- XVI. De la chaux & pierres propres pour la faire, & de quel sable & eauls il fault vser pour preparer les mortiers, avecques la difference & nature desdicts sables. 27, b.
- XVII. Maniere de bien destremper la chaux, tant pour durer long temps en œuvre, que pour estre longuement & seurement gardée, & de l'usage d'icelle pour les peintres. 28, b.
- XVIII. Des prouisions de boys, tant pour la charpenterie que menuiserie, & des terres pour la brique, carreaux, tuilles & autres: semblablement des ferrures, clefs, & ferrures. 29, b.
- XIX. Du vitrier, plombier, couvreur, & autres artisans necessaires pour fournir les matieres de leur estat pour l'accomplissement du logis. 30, a.

DEUXIEME LIVRE.

Prologue en forme d'aduertissement, ou il est traicté de la premiere figure de Geometrie, qui sont deux lignes s'entrecroisants & faisant angles droicts en forme du caractere de la croix, qui est le commencement pour faire toutes œuvres quelles qu'elles soient, & sans lequel caractere on ne scauroit rien faire. 31 & 32.

- I. Comme lon peut trasser les fondemens d'un bastiment par le moyen d'un perpendicule au bout d'une ligne droicte. 33, a.
- II. La maniere de examiner & amender vne equierre. 36, a.
- III. Comme deux lignes perpendiculaires estant tirées sur les bouts d'une droicte au contraire l'une de l'autre, & si vous voulez l'une dessus, & l'autre dessous, monstrent à diuiser toute ligne de longueur en tant de parties egales que uous voudrez par nombres impairs. 38, b.
- IIII. La forme d'un nyueau sur la figure d'un triangle equilateral, & comme il sen fault ayder pour dresser les plans des edifices qu'on vouldra bastir, & cognoistre les pantes d'un pays, ou amasser les eauls pour s'en sauoir ayder, ou garder qu'elles ne nuysent. 39, b.
- V. L'usage & pratique du precedent nyueau triangulaire, avec l'explication de ses parties. 40, b.
- VI. La composition & vsage d'un triangle equilateral, duquel on se peut ayder pour prendre tous destours & toutes sortes d'angles, soient droicts, pointus, obtus, ou de quelque façon que ce soit: comme aussi pour mesurer

CONTENUES AV PRESENT OEUVRE.

- iustement une uille, chasteau, ou autre place, avec ses destours, à fin d'en pouuoir représenter sur papier, ou parchemin, la uraye forme & figure, avec ses mesures. 41, b.
- VII. Quelles largeurs & espesseeurs sont requises aux fondements selon les grosseurs & hauteurs des murs qu'on aura à faire, avecques l'ordre & façon qu'on y doit garder pour l'assurance du logis & des habitans. 44, a.
- VIII. Pour cognoistre la fermeté d'un fondement, & des terres qui sont bonnes à fonder. 45, a.
- IX. La façon d'amender un fondement quand on ne trouue terre ferme pour le bien asseurer. 45, b.
- X. Belle inuention pour cognoistre si un fondement sera meilleur estant creusé & fouillé d'auantage. 46, b.
- XI. Comme c'est que à faulte de grandes pierres on doit remplir les fondements pour edifier, soit pour ponts sur riuieres, pour ports de mer, pour construire sur paluds & autres lieux aquatiques. 48, a.
- XII. Maniere de remplir les fondements d'un edifice, ne se presentant commodité de trouuer cailloux, ou grauois de riuiere pour y proceder comme dessus: & des incommoditez qui suruiennent pour n'y auoir assis les pierres proprement, & ainsi qu'il appartient. 49, a.

TROISIEME LIVRE.

- Prologue en forme d'aduertissement touchant la prudence qui doit estre aux Architectes, & les qualitez qui leur sont requises. 50, & 51.
- I. Des parties & membres des logis qui se doiuent faire dedans les terres entre les fondements: comme sont caues, celiers, & autres: ensemble quelles ouuertures & ueuës on leur doit donner. 52, a.
- II. Qu'il fault pour la santé & conseruation des habitans (pendant qu'on est encores bien près des fondements) preparer lieux pour faire escouler la vuydange des cuisines, priuez, cloaques, baigneries, & autres lieux immondes, à fin que les excrements ne demeurent & croupissent aux maisons. 52, b.
- III. De la façon, disposition, & situation des caues, & comme il fault faire leurs voultres pour y garder les uins seurement & sainement, semblablement les huyles, les lards, les formages, & toutes autres prouisions de maison. 53, a.
- IIII. Declaration d'aucuns instruments desquels les ouuriers s'aydent, à fin que en lisant les chapitres & discours des traicts Geometriques on les puisse mieux entendre. 54, b.
- V. Des traicts Geometriques qui monstrent comme il fault tailler et couper les pierres pour faire les portes et descentes des caues et estages qui sont dedans les terres, comme cuisines, estuues, baigneries, & semblables, ou lon ne peult aller à nyueau, & y fault descendre. 58, a.
- VI. Des traicts pour la descente biaise & droicte par le deuant des caues, ou lon voit comme il fault leuer les panneaux, tant pour trasser les doyles, ioincts & commissures, que pour ceux de la voultre de toute la caue, avec-

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES

- ques les doyles & voultres de la descente. 60, a.
- VII. Des souffiraux & fenestres des caues, celiers, priuez, cuisines, garde-manger, estunes & baigneries: & en ce mesme chapitre se voiet les traictz de deux voultures reiglées, droictes par le deuant, & voultres surbaissées par le dedans. 63, a.
- VIII. L'artifice des traictz Geometriques seruir quand on veult faire d'une maison, ou de deux mal commencées ou imparfaites, (soit uieil logis, ou autrement) une belle & parfaite maison, en accommandant tous les membres & parties du uieil edifice avec le neuf. 65, a.
- IX. L'artifice des traictz Geometriques seruir pour faire une porte, laquelle sera biaise par moitié, ou du tout, qui uoudra: pareillement pour faire une uolte qui s'accommodera à un grand passage d'un logis, ou à quelque pont. 67, b.
- X. D'une porte biaise & quarrée par les deux costez. 69, b.
- XI. Pour faire une porte biaise par teste, ou quelque uolte qu'on auroit à faire droicte sur le deuant, & erigée sur une muraille qui ua obliquement, avec bel artifice. 71, a.
- XII. De la porte & uolte sur le coing qui se peult faire sur un angle de bastiment, soit droit ou obtus, comme il uient à propos. 72, b.
- XIII. Pour faire le traict d'une porte qui sera ronde par le deuant, creuse par le dedans, & ronde par le dessous, pour l'ouuerture d'une maison, ou d'une uolte faicte sur la muraille d'une tour ronde. 74, b.
- XIII. Pour faire porte ou uolte sur une tour ronde biaise. 77, b.
- XV. De la porte sur la tour ronde & uolte qui se peult faire en talus, & en diuerses autres sortes. 78, b.
- XVI. Le traict d'une porte sur un angle obtus, ronde d'un costé, & creuse en dedans, l'autre moitié droicte sur la ligne oblique, & biaise des deux costez. 80, b.
- XVII. Comme lon peult faire deux portes, ou deux passages & entrées en une seule dans une forme ronde par le dedans, & quarrée par le deuant, pour oster les subiections & imperfections d'un logis. 82, a.
- XVIII. Comme lon peult faire en autre sorte sur la forme d'un triangle equilateral, trois entrées ou trois portes, estâts leurs voultres reduictes en vne seule porte. 84, b.

QUATRIEME LIVRE.

- Prologue accompagné de plusieurs bons aduertissemets, auquel on voit comme la cognoissance de Geometrie & Arithmetique est tres-necessaire à l'Architecte. 86 & 87.
- I. De la voulte & trompe que i'ay ordonnée & faict faire au chasteau d'Annet pour porter vn cabinet, à fin de l'accommoder à la chambre ou logeoit ordinairement la maiesté du feu Roy Henry. 88, a.
- II. Le plan de la trompe & saillie du susdict cabinet du Roy, estant suspendu en l'air, & cōme il fault faire voultres & trompes semblables. 89, b.
- III. La façon par laquelle on pourra entendre le traict de la trompe du

- chasteau d'Annet, & leuer les panneaux pour coupper les pierres applicables en œuvre, quand il viendra à propos. 92, a.
- IIII. Autre figure & demonstration du plan & traict de la trompe du chasteau d'Annet, avec les lignes de pente, lignes ralongées, & panneaux de doile, ou vous auez la façon comme il fault faire & trouuer tous les panneaux de doile, de teste & de ioincts, avec vn abregé bien intelligible pour coupper les pierres d'une tröpe, semblable à celle qui est au chasteau d'Annet. 96, a.
- V. Comme lon doit proceder à faire la trompe quarrée sur vn angle droict, pointu ou obtus, appellée des ouuriers La trompe sur le coing. Sur laquelle on peut eriger & planter par le dessus un cabinet, voire une chambre, ou garderobbe, ou ce qu'on voudra, en forme quarrée, ou bien oblongue, & tât large & longue qu'on desirera, estant toute surpendue en l'air. 100, a.
- VI. Description de la trompe qui aura un angle obtus par le deuant, & sera la moitié ronde, & l'autre moitié droicte. 103, b.
- VII. Le traict de la trompe rempante, creuse & cöcaue par le deuant, estant plus haulte d'un costé que d'autre, & aussi surbaissée. 105, b.
- VIII. Des voulttes modernes, que les maistres maçons ont accoustumé de faire aux eglises & logis des grands seigneurs. 107, a.
- IX. D'une autre sorte de voulte moderne pour une eglise, laquelle est faicte au droit du grand autel, uulgairement appellée crouppe, ou bien cueur d'eglise. 109, a.
- X. D'une uolte à croisée d'ogives ayant une clef surpendue. 110, a.
- XI. D'autres sortes de uolttes pour appliquer aux eglises, ou autres lieux qu'on voudra: & premierement de celle qui est pratiquée & faicte sur la forme sphérique. 111, b.
- XII. De la uolte de four quarrée sous forme de pëdentif, estant d'autre sorte que la precedente. 113, b.
- XIII. Encores d'une sorte de uolte sphérique qui sera oblongue, & nō point quarrée (comme celle de ci-deuant) c'est à dire plus longue que large, & toutefois faicte en pendentif. 114, b.
- XIIII. De la uoute sphérique et à four, sous la forme d'un triäggle equilateral. 116, a.
- XV. Le trait et figure d'une uoute toute rōde et surbaissée en façō de four. 117.
- XVI. La façon d'une uolte pour couvrir une tour ronde, ou le dessus d'une vis en forme d'une coquille de limacon. 119, a.
- XVII. Des montées de uiz pour seruir aux estages des sales, chambres, & galletas des bastiments, & mesmes d'un quartier de uiz surpendu. 120, a.
- XVIII. De la montée & uiz double ayant chacune marche faicte de plusieurs pieces pour satisfaire au lieu ou ne se trouuent point de pierres longues pour faire chacune marche d'une pierre ou de deux. 122, a.
- XIX. Autre sorte de uiz & montée qui peut estre uoltée entre le noyau & les murailles qui ferment la uiz, & sera une uolte toute droicte qui voudra, ainsi que lon faict la uolte sur le noyau au plus hault de la viz, ou bien rempante pour porter les marches, comme est la uiz saint Gilles, ainsi qu'on la nomme. 123, b.
- XX. Le traict d'une autre sorte de uiz & montée rempante, en façon de la

- XXI. viz saint Gilles. 126, a.
 Le traict d'une montée & eschaliier, ou viz quarrée faicte en forme de la
 viz saint Gilles. 127, a.

CINQUIEME LIVRE.

- Prologue contenant l'inuention, ordre, parties, mesures, & noms des co-
 lomnes: & comme lon s'en seruoit anciennement: & des premiers qui les
 ont apportées à Rome, selon Pline. 129, a.
- I. Des mesures desquelles nous auons vsé, & nous sommes aydez en me-
 surant & recherchant les antiquitez en diuers pays, & premierement du
 pied antique & palme Romain. 131, a.
- II. Des mesurs des Grecz, Geometriens, & aussi de plusieurs autres. 132, b.
- III. De certaines marques & caracteres des mesures lesquelles nous em-
 ployons & faisons seruir en ce present œuure d'Architecture. 133, b.
- IIII. De la colonne Thuscane, & de ses parties, ornemēts, & mesures. 134, a.
- V. De la base, ou basse (ainsi que plēt les ouuriers) de la colōne Thuscane. 136, a.
- VI. Du chapiteau Thuscan, & ornement de ses parties. 136, b.
- VII. De l'epistyle, frise, corniche, & architraue de la colōne Thuscane. 137, a.
- VIII. Encores de la colonne Thuscane, & de ses mesures selon nostre aduis, et
 comme lon y doit proceder. 137, b.
- IX. Du chapiteau de la colonne Thuscane. 139, b.
- X. De l'architraue, frise, & corniche Thuscane. 140, a.
- XI. De la colonne Dorique, & de ses mesures, ornemēts, & parties. 142, a.
- XII. D'une sorte de stylobate, ou pied de stat Dorique. 143, b.
- XIII. Encores d'une autre sorte de pied de stat Dorique. 144, a.
- XIIII. Du chapiteau Dorique, & de la mesure de ses parties. 144, b.
- XV. De l'epistyle Dorique, cōme aussi de ses parties & triglyphes. 145, a.
- XVI. D'une autre sorte de pied de stat retiré des antiquitez. 146, a.
- XVII. Encores du chapiteau, epistyle, metopes, triglyphes, & couronne de
 l'ordre Dorique. Le tout mesuré & décrit apres les antiquitez du thea-
 tre de Marcel à Rome. 147, b.
- XVIII. De l'epistyle, triglyphes & couronnes de l'ordre Dorique trouuez aux
 colonnes du theatre de Marcel à Rome. 148, b.
- XIX. D'autres parties de la colonne Dorique du theatre de Marcel, & de
 son chapiteau, racoursy en perspective, estāt accōpagné d'architraue. 150, a.
- XX. Autre sorte de chapiteau Dorique. 151, b.
- XXI. D'une sorte de corniche Dorique retirée d'un marbre fort antique. 152, b.
- XXII. Encores d'autres ornements de la corniche Dorique. 153, b.
- XXIII. De l'ordre et mesure des colōnes Ioniques, & de leurs ornements. 154, b.
- Aduertissement sous forme d'une petite digression, ou il est parlé des co-
 lomnes du palais de la maiesté de la Roynie mere, faicte à l'ordre Ionique,
 & la raison pourquoy. 155, b.
- XXIIII. Comme doiuent estre faictes les basses Ioniques, et de leurs mesures. 156, b.
- XXV. Des mesures et proportions du stylobate, ou pied de stat Ionique. 157, b.
- XXVI. D'une sorte de pied de stat Ionique, retiré & mesuré apres vn antique,
 avec la basse de sa colonne. 160, a.
- XXVII. Des mesures du chapiteau Ionique, & la façō de faire ses volutes. 162, a.

CONTENUES AV PRESENT OEUVRE.

- Aduertissement fort digne de noter pour les façons des volutes & ornements appliquez aux chapiteaux Ioniques. 164, a.
- XXVIII. Figure & desseing de la moitié d'une volute qu'on doit faire par les costez des chapiteaux Ioniques. 165, a.
- XXIX. Autre sorte de volute fort belle & elegante. 165, b.
- XXX. De l'ordre & mesure de l'epistyle, frise & corniche de la colonne Ionique, suivant nostre inuention, extraicte des anciennes & diuines mesures & proportions de l'escriture sainte. 166, b.
- XXXI. D'une autre sorte de chapiteau, architraue, frise, & corniche, mesurez apres les edifices antiques, sans grands ouurages. 170, a.

SIXIEME LIVRE.

- Preface accompagnée de singuliers aduertissements. 173, a.
- I. De l'inuention et origine de la colonne Corinthienne, et de son chapiteau. 175, a.
- II. Des mesures de la colonne Corinthienne, tant en son corps, que membres & parties. 175, b.
- III. Du chapiteau Corinthien. 179, a.
- IIII. Particulieres descriptions de quelques colonnes & ornements antiques, & en premier lieu des colonnes du Pantheon de Rome. 180, b.
- V. Des colonnes & ornements qui sont aux tabernacles & petites chapelles du susdit Pãtheon, appelé à Rome nostre Dame de la Ronde. 184, a.
- VI. Mesures des colonnes du portique du Pãtheon, comme aussi de leurs basses, chapiteau, architraue, frise, & corniche. 186, b.
- VII. D'autre sorte de colonnes Corinthiennes, pour monstrier la difference de leurs mesures & proportions. 190, b.
- VIII. Des trois colonnes que lon voit à Rome pres l'eglise de S. Cosme & S. Damian, avec leurs ornements de l'ordre Corinthien. 192, a.
- Petite digression accompagnée de quelque aduertissement. 194, b.
- IX. De l'Architraue, frise & corniche des susdictes trois colonnes qui sont pres de saint Cosme & de saint Damian à Rome. 195, a.
- X. D'autre sorte de corniche Corinthienne, retirée avec ses mesures, des antiquitez de Rome, & notez que le chapitre doit estre signé X. 197, a.
- XI. D'une autre fort belle corniche antique, & de sa mesure tres admirable, avec la hauteur de sa frise, & dimension de l'architraue telle que vous uerrez. Et notez que le chapitre doit estre signé XI. 198, b.

SEPTIEME LIVRE.

- Bref discours sous forme de preface touchant l'inuention des colonnes de l'ordre composé, & de la difference qu'elles ont avec les autres. 201, a.
- I. Des ornements des colonnes de l'ordre composé. 202, a.
- II. Du pourfil & ornement d'une basse de l'ordre composé, avec le discours du plan & montée d'un chapiteau du mesme ordre. 204, a.
- III. D'un chapiteau de l'ordre composé, et la mesure de ses membres et parties. 205, a.
- IIII. D'une autre sorte de chapiteau Ionique, seruant à l'ordre composé, & premierement de son plan. 207, a.
- V. De la montée dudit chapiteau. 207, b.
- VI. Chapiteaux composez & extraicts de l'ordre Dorique. 209, a.
- VII. Corniche composée participant de la Dorique, Ionique, et Corinthienne. 209, b.

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES

VIII.	D'une autre sorte de corniche et architraue, cōposée des trois ordres.	210, b.
IX.	Aduertissement sur les corniches qui seruent à l'ordre composé.	212, a.
X.	Des ornements des corniches, & d'autres sortes de moulures.	212, b.
	Bref aduertissement & discours sur les colonnes Atheniennes.	215, a.
XI.	Des colonnes faictes de pieces & plusieurs assiettes, qui ne sont que la moitié, ou les deux parts plus ou moins hors les murs, & comme elles ont esté faictes tant pour la decoration & ornement des murs, que pour fortifier les murailles.	215, b.
XII.	D'une sorte de colonnes suyuant l'antique & premiere façon extraicte des troncs des arbres.	217, a.
XIII.	Qu'il est permis, à l'exēple des anciens, d'inuēter & faire nouuelles colōnes ainsi qu'en auons fait quelques vnes, appellées colonnes Françoises.	218, b.
XIII.	Des portiques & distributions des colonnes lesquelles on applique ensemblement ausdicts portiques & peristyles, ou autres lieux, suiuant l'opinion de Vitruue, & la nostre.	222, a.
XV.	Cōme il fault faire les epistyles, ou architraues, aux portiques & peristyles, quand lon est contrainct de faire plus larges les entrecolonnements, que ne portent les mesures qui ont esté cy deuant proposées.	225, a.
XVI.	D'autre sorte de portique noulté sur les colonnes.	226, b.
XVII.	Comme lon doit plāter un ordre Thuscan de quatre colonnes, soit pour vn portique d'eglise, ou bien pour un palais, ou autre edifice.	227, a.
XVIII.	D'une autre sorte de portique de l'ordre Corinthien.	228, a.

H V I T I E M E L I V R E.

	Prologue portant forme d'aduertissement.	231, a.
I.	D'un arc triumphal retiré des antiquitez de Rome, pour monstrer par exemple comme il fault distribuer les colonnes aux ornements des grandes portes & entrées.	232, a.
II.	Autre inuention pour les distributions des colonnes aux grandes portes & entrées, suiuant les nombres & mesures des diuines proportiōs, desquel les nous nous uolōs ayder, ainsi que i'ay dit plusieurs fois.	232, b.
III.	Autre sorte de mesures, nō seulement pour les arcs triūphaux & grādes portes de uilles, mais aussi pour les principales entrées & portes des eglises, temples, chasteaux, palais, & simples maisons, esquelles on se peult ayder de plusieurs sortes de mesures, tant belles que lon en aura affaire.	233, b.
IIII.	Autre moyen pour trouuer promptement les mesures d'une porte, avec les ornements de ses colonnes.	235, a.
V.	D'une sorte de porte de l'ordre Dorique, & Ionique, suiuant l'opinion de Vitruue.	236, b.
VI.	De la porte Ionique selon Vitruue.	238, a.
VI.	D'une porte de l'ordre Thuscan & façon rustique, portant un balchon par le dessus.	238, b.
VII.	Des portes Doriques.	240, a.
VIII.	D'une porte cōposée, ou de deux ornemēts de portes en vne seule.	241, b.
IX.	Porte quarrée et droite par sa couuerture, d'une inuētiō tresbelle.	242, b.

CONTENUES AV PRESENT OEUVRE.

En ensuyuant il y a encores vne autre belle porte qui fut faicte pour l'entrée des orengiers d'Annet.

- X. D'une porte de l'ordre Ionique.
- XI. D'une porte Corinthienne.
- XII. De la grande porte & principale entrée du chasteau d'Annet.
- XIII. Des portes que lon doit faire au dedans des logis pour entrer aux sales, chambres, garderobbes, galeries, & autres lieux. 247, a.
- XIIII. Des fenestres croisées pour les sales et chābres, et aussi des lucarnes. 249, a
En ce chapitre vous trouuerez la moitié d'une face du logis de S. Maur des fosséz, du dedans de la court, ainsi qu'elle fut faicte du temps de feu mō sieur le Cardinal du Bellay.
- XV. Encores d'une face de maison laquelle auoit esté faicte autrefois par l'auteur, pour appliquer par le dehors du susdit chasteau de saint Maur des fosséz. 251, a.
- XVI. D'une sorte de fassade de bastiment, pour voir cōme les fenestres se peuvent appliquer. 251, b.
- XVII. Autre face de maison monstrant comme lon y peult appliquer les fenestres & portes, sans aucunes colonnes & piliers, ouy bien leurs corniches & ornements pour les entablements. 252, b.
En ce mesme chapitre l'auteur décrit & monstre les deux faces d'une maison qu'il a fait edifier pour soy: l'une du costé de la court, & l'autre du costé des iardins. Et encores vne autre face troisieme, pour un corps d'hostel qu'il deliberoit faire sur le deuant de la rue de la Cerifaye à Paris: estant le tout proposé par maniere d'exemple, & pour monstrier comme lon doit appliquer les fenestres & portes.
- XVIII. Des fenestres appellées lucarnes, que lon applique au dernier estage, comme aux chambres & logis, que lon faict aux galetas. 255, b.
- XIX. Autre sorte de lucarnes rondes, ou bien faictes en arceau. 256, a.
- XX. Singulier aduertissement sur les fagons des lucarnes. 257, a.

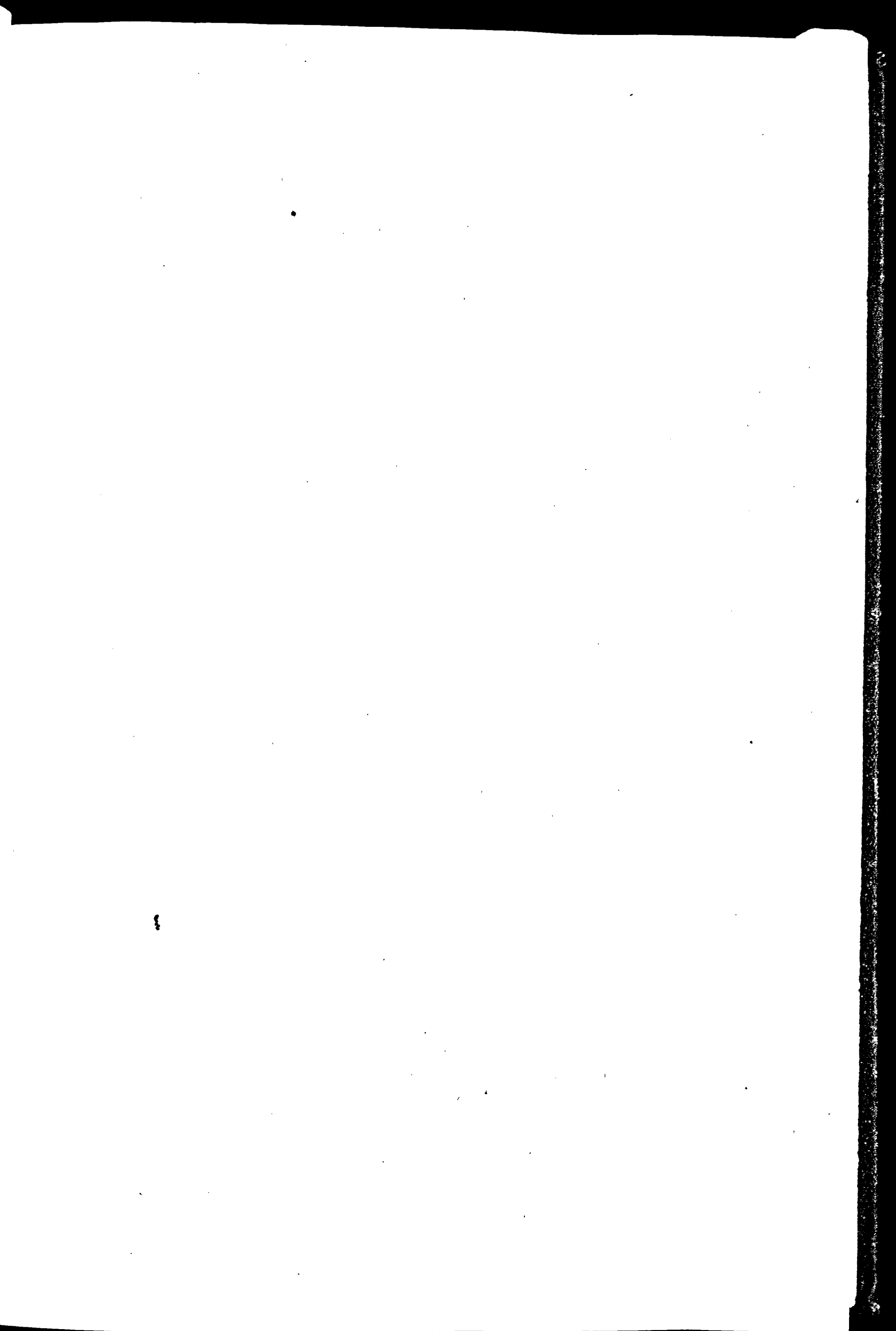
NEVFVIEME LIVRE.

Prologue portant aduertissement pour remedier aux cheminées qui fument dans les logis, & la cause pourquoy elles fument. 259, a.

- I. Des cheminées pour les sales, chābres & garderobbes en general. 260, a.
- II. De certaines mesures des cheminées tant pour leurs manteaux, corniches, frise & architraue, que pour les pieds droicts. 261, b.
- III. D'un ornement de cheminée qu'on pourroit faire en vne grande sale royale, ou autre de quelque grand prince, & seigneur. 263, a.
- IIII. Des cheminées pour les chābres en particulier, & par le menu. 264, a.
- V. Des ornements des cheminées lesquels on peult faire depuis le dessus de la corniche des manteaux, iusques au plancher. 264, b.
- VI. Des cheminées pour les garderobbes. 267, a.
- VII. Singulier moien pour empescher que les cheminées ne rendent fumée dedans les maisons. 267, b.
Petite digressiō pour plusieurs cheminées ensemblémēt accumulées. 269, a.

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES.

VIII.	Autre façon & inuention pour garder de fumer dans les logis.	270, b.
IX.	De quelques sortes d'ornemens de cheminées par dessus les couuertes des maisons, avec plusieurs remedes contre la fumée, autres que les precedents.	271, b.
X.	Autre inuention & engin contre les fumées.	272, b.
	Aduertissement pour ce mesme effet.	273, a.
XI.	Vne sorte de cheminée estant accompagnée de fours, & propre pour les maisons ausquelles on faict grandes cuisines.	273, b.
XII.	Autre sorte de grande cheminée, avec le moien de faire euacuer les fumées par le dessus des couuertes, quand elles sont fort grandes, pour la quantité des feuz & marmittes, dont lon pourroit auoir affaire pour nourrir un grand nombre d'hommes.	275, b.
XIII.	Autre meilleur moien pour garder de fumer dedans les logis toutes sortes de cheminées, avecques vne petite digression accompagnée de bons aduertissements.	278, a.
	Conclusion du present æuvre, avecques certaines instructions sur l'entreprinse & faict des bastiments. Le tout accompagné de belles histoires & figures morales.	279, b.



Aux Lecteurs beneuoles Salut.



L me souuient vous auoir promis au liure que i'ay faict imprimer de la nouuelle Inuention pour bié bastir & à petits frais, dedié à la Maiesté de nostre treschrestien & tresbon Roy CHARLES, que si ie voyois fadiete Maiesté auoir quelque contentement de mes labeurs, & prendre plaisir à ce que i'escris, ie m'efforcerois de mettre en lumiere plusieurs autres belles ceuures & inuentions, lesquelles i'ay meditées & pratiquées de lōg temps, pour la decoration de son Royaume, & illustration de nostre Architecture. Ayant doncques veu & aussi entendu que sa Maiesté y prenoit plaisir, comme aussi celle de la Royne, sa tresprudente & tressage mere, avec les Princes & grands Seigneurs, & encores que les Princes estrangiers & toutes personnes de bon esprit auoient contentement de telle inuention, & qu'on retiroit vn grandissime proufit de son vsage (ainsi qu'il se voit par experience en diuers lieux, & signamment aux pays ou il y a penurie & necessité de boys à faire charpēterie) i'en loüay Dieu le createur beaucoup de fois, pour la doubte que i'ay tousiours de moy, & de mes capacitez. Protestant que sil sest trouué quelque chose d'esprit à la susdicte inuention, ou sil y a quelque scintille de sçauoir & artifice en moy, de bon cueur & franchement ie le recognois proceder de l'immense largesse de ce grand Pere eternal qui distribue à vn chacun telles graces que luy plaist. Lequel ie supplie treshumblement me donner la faueur & moien de tousiours pouuoir faire chose qui luy soit agreable, & proufitable au bien publicque & à la posterité, avecques continuation de ma bonne volonté, qui ne tend à autre fin que de distribuer aux hommes le talent qu'il luy a pleu me prester & octroyer: aux hommes, dis-ie, qui ont les ames bonnes, l'esprit prompt à bien dire, le iugement entier & sain, & le sçauoir sans aucune arrogance & enuie contre les vertueux & la vertu. De ceux la certainemēt ie m'asseure estre bié receu, & tenu en telle reputation que leur sagesse le iugera: & tels & leurs semblables m'exciterōt de faire entēdre droictemēt l'art & methode de proprement dresser, planter, & conduire toutes sortes de bastimentz, suyuant les dimensions, symmetries & mesures qu'on leur doit donner, avecques les ornementz, & au-

*Nouuelle In-
uention de l'au-
teur dediee au
treschrestien
Roy Charles.*

*Tout bien, sça-
uoir et graces
proceder de
Dieu.*

E P I S T R E

*Qu'il y a au-
iourd'huy peu
de vrais Ar-
chitectes.*

*L'architectu-
re estre pour-
suiue en diuer-
ses sortes, &
laquelle en est
la meilleure.*

tres choses qui y sont requises & dependent du vray art d'Architecture, ainsi que vous le pourrez iuger cy apres, quand vous aurez veu & entendu mes conceptions & discours, non par vn chapitre seulement, ains par la diligente & reiteree lecture de tout le present oeuvre, qui vous pourra introduire & mener, quasi par la main, à la vraye intelligeance d'Architecture. Laquelle n'est autre chose, ainsi qu'escrit nostre Vitruue, qu'une science, ou art accompagné & orné de plusieurs disciplines & diuerses eruditions. De là il nous fault indubitablement penser, qu'il y a auourd'huy peu de vrais Architectes, & que plusieurs qui s'en attribuent le nom, doibuent plustost estre appelez maistres maçons, qu'autrement. Car les vns se font seulement voulus exercer aux oeuvres manuelles, sans se soucier de la cognoissance des lettres & disciplines, qui a esté cause qu'ils n'ont tant sceu faire par leurs labeurs, qu'ils ayent acquis grande reputation. Les autres tout au contraire se font arrestez aux lettres seules, & demonstrations Geometriques, sans les appliquer à l'oeuvre, qui a fait que seulement ils ont suiuy l'vmbre de ce beau corps d'Architecture, sans aucunement paruenir à la vraye cognoissance & vsage de l'art, ainsi que Vitruue a fort bien discouru au commencement de son oeuvre. Ceux qui ont voulu conioindre & accoupler l'un avec l'autre, c'est à dire les lettres & disciplines avecques l'vsage & pratique de l'art, ou, si vous voulez, la theorique avecques ladicte pratique, ceux là, dis-ie, comme gens bié garnis de toutes sortes d'armes & equipage, sont incontinent paruenus à grande reputation & au bout de leur attente. Ledit Vitruue desire que l'Architecte soit Rhetoricien, Philosophe, Arithmeticien, Geometrien, Astrologue, Musicien, Peintre, Iuriconsulte, & Medecin, pour les causes que nous alleguerons au discours du premier & prochain liure. Quant à la pratique & traditions des legistes, ie suis d'adujs que l'Architecte mette peu de peine & temps à les sçauoir, mesmes en ce Royaume, auquel il n'y a point faulte de tressages Iuges, aduocatz & procureurs. Quant aux medecins, leur art est lōg, & la vie de l'homme fort briefue, ainsi que leur grand maistre & docteur Hippocrates a escrit. Qui est la cause que l'Architecte ne sy doit amuser. Ioinct aussi qu'auourd'huy presque tout le mode se mesle d'exercer la medecine, au grand danger & interest du bien public. Laquelle chose m'a faict plusieurs fois penser à la felicité des anciens Romains, lesquelz M. Caton a escrit auoir esté six cens ans sans medecins, mais non sans medecines: car ils vsoient seulement de remedes & medi-

caments simples, prins & retirez de leurs iardins : ainsi que n'agüeres Antoine Mizauld Medecin & Mathematicië l'a fort bië discouru, en son Iardin medicinal. Quoy que ce soit, ie louëray l'Architecte estât accompagné des susdictes disciplines, & arts, qui luy ont esté proposez par Vitruue. Car lors indubitablement il fera & inuentera des œuures & ouurages qui surpasseront l'artifice & engin des hommes, auecques vne grande reputation de son honneur & contentemët de tous. Mais il se doit contenter d'en sçauoir autant qu'il luy en fault, pour autant qu'il luy conuient apprédre plusieurs autres choses necessaires à son art, comme la conduite & inuention des machines, sçauoir bien commander aux hommes qui sont sous luy (qui n'est peu de chose) trouuer vne infinité de sortes d'engins, entendre l'vsage & l'art de toutes façons d'œuures, à fin de prendre garde si les ouuriers font bien ou mal, sçauoir la pratique & artifice de fortifier villes, chasteaux, & autres places de defense, conduire riuieres, ou les retrencher, monstrier la maniere de couper bois pour les charpenteries, tailler pierres pour la maçonnerie, & ordonner vne infinité de choses qui gisent en grandes experiences, & s'apprenent auec longueur de temps. Aufquelles si l'homme n'est bien nay, & apte à les comprendre, comme aussi à droitement commander, iamais il n'en receura honneur. Je diray hardiment que celuy qui sçait dextrement commander, & promptement ordonner ce qui est requis, monstre par certain & euident signe qu'il entend tresbien son estat. Mais sil y songe & y va comme vn aueugle tatonnant auecques longueur de temps à se resouldre, outre ce qu'il est en danger de faire plusieurs fautes, il sera cause que la despenſe de l'œuure en sera beaucoup plus grande. Bref l'Architecture est vn art & science tresadmirable, contenant & embrassant en soy autant de disciplines & artifices que les bastiments qu'elle monstre à construire contiennent & recoiuent en eux de matieres, membres & parties. Qui sont en nombre, sept : sçauoir est, Murailles, sans lesquelles le bastiment ne peult estre, ne la seureté des habitans : Portes, pour y entrer : Cheminées, pour le chauffer : Fenestres, pour y donner clarté : L'aire & paué, pour le soustenir & cheminer : Plancher ou sont les poutres & soliuës, pour fermer & ferrer les salles, chambres & autres lieux, à fin d'y estre plus chaudement : & pour la derniere & septiesme partie, les Couuertures de charpenterie tuille, ou ardoise, pour couurir tout le logis & defendre les habitans contre les iniures de l'air & des larrons. Desdictes sept parties l'Architecture ne se peult aucunement ayder separément &

*L'Architecte
deuoit estre ac
compagné de
plusieurs disci
plines, et arts.*

*Architecture
estre vn art
tresadmirable
et composé de
diuerses cho
ses.*

EPISTRE

Belle Philosophie de l'estat du monde inferieur, avec les sept planetes du ciel.

Saturne significateur du labourage, Jupiter de religion & Justice, Mars de gendarmerie & force.

à part pour faire vn corps de logis & bastimēt parfait: mais biē les agglutinant & accommodant ensemble selon l'esprit, inuention & ordonnance du docte Architecte, qui de plusieurs pieces & membres represente vn excellent & admirable ouurage deuant les yeux des hommes: Mais sous telle condition, que si vne des susdictes matieres default, tout demeure imparfait, illogeable & inutile, tant est necessaire l'harmonie, symmetrie, consent & vnité de ces sept choses pour la perfection & conseruation du bastimēt & logis. Il ne fault trouuer ce propos estrange, touchant les sept choses necessaires pour la construction & conseruation d'un corps de logis, veu que ce grand Architecte de l'univers, Dieu tout puissant, le nous a figuré & mōstré quād il a créé les sept estoilles errātes appellées Planettes, cōme la matiere (si ainsi fault parler) ou plus tost la forme de l'establissement, perfection & conseruation du tant admirable bastimēt & theatre de ce mōde inferieur. De sorte que si l'un des susdicts planettes defailloit à la cōcurrēce de ceste occulte harmonie qui entretient en bonne concorde les elements discords, le susdit bastiment de ce petit monde seroit inhabitable & inutile. Parquoy non sans cause Mercure Trismegiste me semble auoir biē escrit, que les sept planettes ont esté créées & ordonnées de Dieu, comme sustētateurs, recteurs, & gouuerneurs, apres luy, du monde inferieur & sensible. Si vous me voulez permettre de discourir vn peu d'auantage sur ceste matiere & propos des sept planettes, qui sont comme sept principales parties du ciel, ou, si vous voulez, comme sept colonnes qui soustiennent & establisent, apres Dieu, comme nous auons dit, l'estat & vigueur de ce petit Royaume & vniuersité du monde inferieur, ie diray que tous les Roys qui regnent & possèdent quelque Royaume ne le peuuent bien garder, ou long temps y dominer, sans la faueur & concurrence de l'unité, conionction, ayde, alliance, & confederation des sept parties ou planettes de ce grand & hault Royaume qu'on nomme le Ciel, soit par effect, participation, similitude, signification, ou autrement. De sorte que si vne desdictes parties y māque & default (ainsi que n'a gueres nous parlions des parties d'un bastiment) le corps & estat du Royaume, quel qu'il soit, ne pourra auoir vigueur, ne durée lōgue. Comme quoy? si l'agriculture, signifiée & fauorisée par Saturne, luy default, commēt, ie vous prie, y pourront viure les subiects du Roy, & luy payer tributs avecques les tailles & deuoirs en quoy ils sont tenus? derechef, à quoy s'occuperōt les rustiques & gens de labour sans agriculture? Si vn Royaume est sans religion &

Iustice, signifiez par Iupiter, cōme y pourront regner les Roys, ou bien quel sera l'estat dudit Royaume, sinon vn brigandage & volerie? ainsi qu'escriit sainct Augustin. Ostez la gendarmerie & les forces d'un Royaume, signifiez par Mars, en quelle assurance sera le Roy de ses subiectz ou de ses ennemis, comme aussi tout son Royaume? Si vn Roy est sans amour, signifié & conserué par Venus, & sans aucune amitié, laquelle il doit à ses subiectz, & reciproquement les subiectz à luy, que sera son royaume autre chose que crainte & tyrannie, comme fut l'empire de Nerō? S'il n'y a amour mutuelle entre le mary & la femme, le seigneur & le vassal, le maistre & le seruiteur, le Roy & son peuple, quelle fidelité trouuerez vous en l'estat de tel Royaume? De rechef, si les lettres, la marchandise & traffique, signifiez par Mercure, ne s'exercent en vn Royaume, quelz y feront les habitans & subiectz du Roy, sinon rudes asniers & brutaux, sans aucune humanité & discipline, sans societé & alliance avecques les nations voisines & estrangeres, qui communiquent & se visitent par trafiques de marchandise & commerces, le tout au proufit du Royaume & honneur du Roy? S'il n'y a en vn Royaume multitude d'artisans & mechaniques signifiez par la Lune, à quoy s'occupera ou comment y viura le menu peuple? S'il n'y a aussi multitude de gens representée & auctorisée de la Lune, quelz subiectz ou vassaux y pourra auoir le Roy, ou de qui se pourra il dire Roy? certes de biē peu de gens, ou de nuls. Reste la septiesme partie & colonne de l'establissement & confirmation d'un Royaume & maison Royale, sçauoir est, honneur & maiesté, qui doibuent estre conduicts & accompagnez des quatre vertus cardinales, ainsi que le Soleil de ses quatre triumphatz cheuaux. Lequel estant au milieu des planettes, nous represente & figure vn Roy qui doit estre logé au milieu de son Royaume, & entre ses subiectz, à fin de les voir tous à l'entour de soy, comme les laboureurs Saturniens, les iusticiers & ecclesiastiques Iouiaux, les gens d'armes Martiaux, les gens de lettres & de marchandise Mercuriaux, & le menu peuple Lunaire: estant le tout gouverné & moderé avecques vne douceur & amour Venerique, cest à dire chaste, honneste & vertueuse (car les anciens ont fait vne Venus pudique, & vne autre impudique) associée de faueur, liberalité, iustice, pieté, & mansuetude. Vous voyez par ce peu de discours, comme les maisons & citez (qui equipollent à vn petit Royaume) ou, si vous voulez, le corps de l'estat œconomique, & politique, est composé de plusieurs membres & parties, ainsi que le corps celeste & humain: mais en telle sorte, telle al-

Venus signifie catrice d'amour et amitié, comme Mercure des lettres et marchandise.

La Lune signifie catrice du menu peuple.

Le Soleil signifie catteur des Roys, honneur & maiesté.

Belle comparaison d'un royaume, & ses parties, avec le corps humain.

E P I S T R E

De l'harmonie & accord mutuel des sept planettes pour la conseruation du monde inferieur, comme aussi des elements.

liance, ligature, harmonie & mesure, que l'une ne peult rié sans l'ayde, confederation & concurrence de l'autre. Qui fait que toutes estant bien vnies, rapportées, conioinctes & disposées ensemble, rendent vn corps parfaict en toute symmetrie, proportion & harmonie, ainsi que plusieurs cordes aux instruments de musique. Lesquelles bien temperées, proportionnées & accordées ensemblément, rendēt vne parfaicte harmonie & gracieux accord & consonāce, appelée des Grecs symphonie: qui ne se recognoist & remarque quand vne chacune d'elles sonne à part. Telle est l'harmonie des sept planettes du ciel, sous diuerses qualitez, temperatures & resonances occultes, mais proportionnées ensemblément sous vn certain symbole, sympathie & harmonique influence, pour la generation & conseruation des choses de ce monde inferieur. De sorte qu'il sy faict, d'un heptachorde, ainsi que disoit Socrates, vn monochorde, c'est à dire d'un instrument de sept diuerses cordes (qui sont les sept planettes de diuerses qualitez) vn d'une seule corde, qui est l'harmonie & consent de tous les sept en vn: comme scauent ceux qui ont versé en la diuine philosophie d'Orphée, Pythagoras, Platon, Aristote, & autres anciens. Et se peult aussi voir en l'accord & consent des Elements concurrents à la generation & conseruation de tous corps, & de toutes choses de ce monde inferieur & visible, sous le regiment, conduite & agitation du reiglé mouuement de tout le ciel. C'est ce que nous pretendions monstrier, scauoir est que de plusieurs choses bien proportionnées & proprement disposées il s'en faict vne parfaicte, ainsi que nous auons exemplifié des sept matieres & parties qui font vn beau corps de logis, quand elles sont bien appropriées, conioinctes & ordonnées. Semblablement des sept arts & disciplines qui rendent l'Architecture parfaicte, & l'Architecte admirable. Mais, hélas! peu d'Architectes reçoient tant de graces & faueurs de Dieu, de les pouoir cognoistre & entēdre, ainsi qu'il luy plaist ouurir les sens & l'intelligence à vn chacun pour luy donner cognoissance de ses œuures, & des proportionnées mesures, ie ne diray d'Architecture, mais aussi de toutes autres choses, lesquelles luy mesmes a ordonnées à la premiere creation, sous certaines mesures, pois & nombre, ainsi que plus à plein nous le deduirons quelque iour (Dieu aydant) en nostre Tome & œuvre des Diuines proportions: ou nous conseillerons à vn chacun de vouloir imiter les mesures & proportions lesquelles nous appellons diuines pour bonnes & iustes causes, & par consequent dignes d'estre pluſtoſt ensuiuies, que celles

qui ont esté escrites, inuentées & faictes par les hommes, tant aux edifices antiques que modernes, ainsi qu'on les voit encores en diuers lieux. Car Dieu est le seul, le grand, & l'admirable Architecte, qui a ordonné & créé de sa seule parole toute la machine du monde tant celeste que elementaire & terrestre, avecques vn si grand ordre, vne si grande mesure, & si admirables proportions, que l'esprit humain sans son ayde & inspiration ne les peult comprendre, & signamment l'architecture & fabrique du corps humain, ie ne diray en la composition & coagmentation de ses parties spirituelles, humides & solides (ainsi que les contemplent les medecins) mais bien en la grande harmonie & plusque admirable proportion & symmetrie qui est entre tous les membres & parties tant interieures que exterieures d'iceluy. Laquelle contemplent ou doiuent contempler & sçauoir les doctes & experts Architectes, à fin de l'accómoder aux bastiments qu'ils entreprennent avecques vne diuine excellence, voire autre que celle qui vient des proportions communes & accoustumées: ainsi que (Dieu aydant) nous le deduirons bien par le menu, & demonstrerons familièrement audit Tome & oeuvre, ou nous parlerons des saintes & diuines mesures & proportions données de Dieu aux saints peres du vieil testament: comme à son Patriarche Noé, pour fabriquer l'Arche contre le cataclyfme & deluge: à Moysé, pour le Tabernacle de l'autel, des tables, des courtines, du paruis & autres: à Salomon, pour le Temple qu'il edifia en Ierusalem, & deux maisons qu'il feit, vne pour luy, & l'autre pour sa femme, fille de Pharaon. Il se voit cas semblable en Ezechias de l'homme qui s'apparut à luy, ressemblant estre d'airain, & tenât en vne main vne fiscelle, & en l'autre vn roseau ou canne, portant les mesures & proportions lesquelles Dieu seul luy monstra pour restaurer & redifier le Temple de Ierusalem. I'en pourrois alleguer assez d'autres qui se trouuent dans l'Escripture sainte, n'estoit que ie serois trop prolix. Veritablement telles proportions sont si diuines & admirables, que ie ne puis contenter mon esprit de les lire, relire, contempler, &, si ainsi ie dois dire, adorer, pour la grande maiesté & diuinité de celuy qui les a données & prononcées. O grande & insigne bôté de Dieu enuers les hommes! O magnifique & supernaturel Architecte, qui a tant voulu honorer l'Architecture & fauoriser à l'Architecte, que luy enuoyer des hauts cieux, & prononcer de ta tressacrée bouche les vraies mesures & proportions desquelles il se doit ayder, non pour faire oeuvres qui approchent à celles des saints peres du vieil testament, mais beaucoup plus excellentes

Dieu estre le grand & admirable Architecte du monde vniuersel, lequel il a créé en toute perfection & mesure.

Des saintes et diuines proportions données de Dieu aux peres de l'ancienne loy.

Les proportions d'Architecture estre venues du ciel, & de Dieu.

E P I S T R E .

que celles que les Architectes des Empereurs, Roys & Princes ont iusques au iourd'huy cōstruit. Certes ie ne me puis assez merueiller, comme tant de diuines mesures & proportiōs n'ont esté cogneuës, obseruées, & pratiquées par les anciës, ou par aucuns des modernes. Quant à moy, ie confesse librement & franchement que les Palays, Chasteaux, Eglises & maisons que i'ay par mon ordonnance faict construire iusques à present, & sont par la grace de Dieu prisées & louées des hommes, ne me semblēt rien (iaçoit que les proportiōs y soient gardées, selon l'art de la vraye Architecture des hommes) quand ie les confere & compare a-

L'auteur apres auoir cogneu les proportions diuines, desprise celles qui sont inuentées par les hommes.

uecques les diuines proportions venues du ciel (ainsi que nous auons dit) & celles qui sont au corps de l'homme. De sorte que si lesdicts edifices estoient à r'edifier, ie leur donneroys bien autre excellence & dignité, que celle que les hommes y trouuent au iourd'huy. Venant à conclusion, vous pouuez par ce petit narré colliger, comme la dignité, origine, & excellence d'Architecture est venue de Dieu, & du ciel, sans en faire plus grand discours ne m'arrester à vn Dedalus (lequel on dit auoir esté auteur & inuenteur des premieres loges & maisons faictes de charpenterie) ne aussi respecter les oyseaux, mouches à miel, limaçons, tortues, & autres animaux tant grands que petits, auxquels nature a donné l'industrie de sçauoir construire & bastir fort artificielement des nids & loges, selon l'espece & nature d'vn chacun, pour la cōseruation & perpetuatiō de leurs semblables. Ie ne m'amuseray aussi à la difinition & diuision d'Architecture, ny au denombrement des Empereurs, Roys, Princes, Papes, Euesques,

L'architecture auoir esté aymée & exercée de grands Seigneurs.

Abbez, Seigneurs & gentils hommes tant anciens que modernes, qui l'ont exercée & aymée, n'also aux louenges de ceux qui en ont escrit, pour autant que ce ne seroit que battre vn mesme fer auecques plusieurs autres, c'est à dire, vouloir traicter & escrire ce que plusieurs autres ont dit & escrit. Parquoy ie m'en deporteray tout à propos. Voila doncques ce que presentement ie desirois vous proposer de l'excellence d'Architecture. Laquelle est tant proufitable & necessaire au monde, que non seulement les hommes, les biens de la terre, & le bestail, ne peuuēt estre commodément logez, ne bien asseurez contre les iniures de l'air, du feu, de l'eauë, des hōmes & animaux, sans elle & son ayde: aussi les Royaumes, villes, chasteaux & eglises n'ont aucune decoration, & ne peuent estre conseruez sans son moyen & ayde. Mais deuant que faire la fin, ie prieray tresaffectionnément les beneuoles Lecteurs me vouloir octroyer trois ou quatre requestes fort fauorables. L'vne est, que si l'on trouuent quelques choses

aux quottations marginales du present œuvre, qui soient dites à ma faueur, & comme si ie les propoisois, qu'il leur plaise attribuer cela au bõ zeile de quelque miē amy qui sest voulu occuper à faire lesdictes quottations. La secõde est, que ou il se trouuera en tout le discours du present œuvre chose qui soit mal couchée par escrit, ou improprement vsurpée, soit en sens ou parolle, qu'elle soit attribuée à la difficulté du subiect, ou, si vous voulez, de la matiere proposée. Car (ainsi que Marc Manile escrit à l'Empereur Auguste deses liures Astronomiques) la chose de foy difficile desire beaucoup plus estre bien & sainement enseignée, que de langage fardé estre richement parée. La troisieme chose laquelle ie requiers, sera, que sil se presente à noz figures quelques traicts, nombres ou lettres qui ne respondent à la description & demonstration qui en est faicte au texte, le vouloir imputer & attribuer aux tailleurs desdictes figures, desquelz ie n'ay peu iouyr ainsi que ie voulois. Et aussi qu'au temps de la taille i'estois empesché & occupé au seruice des Maiestez : parquoy ie n'ay eu tousiours suffisant loysir de pouuoir examiner & conferer lesdictes figures avecques les protraicts & deseings que i'en auois donné. Le quatrieme & dernier sera, que ie proteste deuāt Dieu n'entendre ny pretendre en tout ce discours, de particulierement toucher ou offenser persõne, quelle qu'elle soit. Tāt s'en faut que i'aye pẽsẽ de vouloir noter ceux à qui ie desire faire toute ma vie hõneur & treshũble seruice accõpagné de quelque bien & proufit pour la posterité. Je ne fais ceste protestation sans cause, car ie sçay combien sont malicieux les iours presents, & les oreilles de plusieurs chatouilleuses, comme aussi les iugements corrompus & deprauẽs : de sorte qu'ils estiment, le plus souuent, vn doux miel estre vn trefamer fiel. Les bõs & sages sçaurõt le tout fort bien & sagement interpreter, & en faire leur proufit, moyennant la grace de Dieu : lequel ie supplie treshumblement, beneuoles Lecteurs, vous vouloir maintenir en bonne & entiere santé, tout le temps de vostre vie.

*Excuses de
l'auteur fort
modestes &
favorables.*

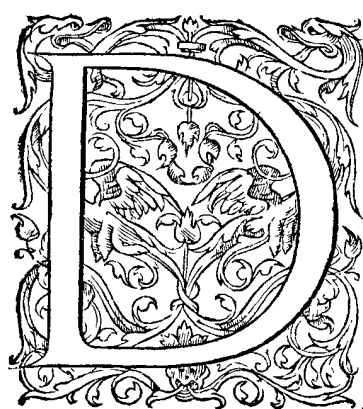
*Des figures
du present œu-
re, & des
tailleurs.*



LE PREMIER LIVRE DE L'ARCHITECTURE DE PHILIBERT DE L'ORME LYONNOIS, CONSEILLER ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, & Abbé de S.
Eloy lez Noyon, & S. Serge lez Angiers,
& nagueres d'Iury.

PREFACE ACCOMPAGNEE DE SINGULIERS aduertissements pour ceux qui legerement entreprennent de bastir sans l'aduis & conseil des doctes Architectes : & des fautes qu'ils commettent, & inconuenients qui en aduiennent.



DEVANT qu'entrer bien auant en matiere ie vous aduertiray, que depuis trête cinq ans en ça, & plus, iay obserué en diuers lieux, que la meilleure partie de ceux qui ont faict, ou voulu faire bastiments, les ont aussi soudainement commencez, que legerement en auoient deliberé: d'ot fen est ensuiuy le plus souuēt repētance & derision, qui tousiours accōpagnēt les mal aduisez: de sorte que tels

*L'auteur a-
uoir de long
temps faict ob-
seruations en
l'Architectu-
re.*

pensans bien entendre ce qu'ils vouloient faire, ont veu le contraire de ce qui se pouuoit & deuoit bien faire. Et si par fortune ils demandoient à quelques vns l'aduis de leur deliberation & entreprinse, c'estoit à vn maistre Maçon, ou à vn maistre Charpentier, cōme l'on a accoustumé de faire, ou biē à quelque Peintre, quelque Notaire, & autres qui se disent fort habiles, & le plus souuent n'ont gueres meilleur iugement & cōseil que ceux qui le leur demandent. Et qui pis est, ils sarrestent pour toutes choses à vn seul plan de l'œuure qu'on veult faire, estant figuré par ledit maistre Maçon, ou bien par vn autre, qui y procedera cōme il entend, & peult estre bien à l'auenture, se promettant toutesfois estre bien expert en l'art d'Architecture, & auoir reputation de quelque grād Architecte, iacoit qu'il ne sache quel nom est Architecte. Et si l'œuure est commencée soudainement, plus soudainement plusieurs veulēt qu'elle soit faicte, avecques bien

*La façon de
faire de plu-
sieurs qui deli-
berent bastir.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

*Repentance
accompagner
toujours les
mal aduisez.*

*Observations
de l'auteur sur
les entreprin-
ses de bastir.*

*Les seigneurs
voulés bastir
se tromper, et
estre trôpez.*

peu de patience. Aussi i'ay veu que toutes les œuvres de ceux qui sont ainsi soubdains, n'estoient pas à moitié conduictes, qu'ils se repentoient beaucoup de fois, soit pour n'auoir bien tourné leurs bastiments (pour le peu de iugement qu'ils auoient) ou pour n'y auoir fait quelque chose d'auantage, ou pour auoir esté trompez des pris & marchez qu'ils auoient fait, ou pour autre incommo- dité que le temps leur faisoit cognoistre, & les amis & ennemis remarquer en deuisant des bastiments, ou les venant visiter, ou bien qu'ils n'estoient assez discrets pour pouuoir iuger de toutes les opinions qu'on leur proposoit. Et cōme ils auoient commen- cé fort legerement, plus legerement ils se repentoient, & enco- res plus facilement receuoient nouuelles fascheries. Qui estoit vne grande derision, grande faulte & grand vitupere pour eux, & pour leur honneur. I'ay veu dauantage, que la plus part de ceux qui sont prompts à reprendre les œuvres des autres, & en dire leur aduis, depuis qu'ils voyent qu'on leur accorde quelque cho- se, ils presument incontinent beaucoup d'eux, & se persuadent estre fort bien entendus, parquoy ils font estat de vouloir corri- ger, mais pas vn de tous ne sçauroit conseiller ce qu'il fault bien faire, ne dire comment, ne monstrier la raison pourquoy ils trou- uent à dire quelque chose, ne comme il fault amender l'œuvre. Souuentefois aussi i'ay veu de grands personnages qui se sont trompez d'eux mesmes, pour autant que la plus part de ceux qui sont aupres d'eux, iamais ne leur veulent cōtre dire, ains comme desirants de leur complaire, ou bien à faulte qu'ils ne l'entēdent, respondent incontinent tels mots, *C'est bien dict, Monsieur: c'est vne belle inuention, cela est fort biē trouué, & monstrez bien que vous auez tresbon entendement: iamais ne sera veu vne telle œuvre au mō- de.* mais les fascheux, pensent tout le contraire, & en discourent par derriere, peult estre, tout autrement. Voila cōment plusieurs Seigneurs se trompent, & sont contentez des leurs. Dictes moy, ie vous prie, quād celuy qui fait bastir voit qu'il est repris, & que lon trouue tant de faultes aux œuvres qu'il faict faire, n'a il pas occasion d'auoir grande fascherie & ennuy en son esprit, maudif- sant quelque fois & les ouuriers & ouurages? S'il a sentiment ne doit il pas auoir peur d'estre mocqué des hōmes, & encores estre plus marry de son argēt qui est mal employé? certes ie croy qu'il ne sçait à qui sen prédre, ou à luy, ou à ses ouuriers: n'entendant que s'il auoit vn proces pour dix liures de rente, il feroit plus de deux & trois consultations pour en auoir l'aduis des sçauants: & quād il veult despēdre vingt ou trēte mille escus, plus ou moins, se doit il fier à soy mesme, ou à vn maistre maçon, sans sonner la

trôpette, c'est à dire, sans demander l'aduis de plusieurs sages & sçauans en telles choses? par le cōseil desquels ne luy aduiendroient telles repentances, & ne se feroient si grandes fautes ne si enormes. A dire verité on doit craindre merueilleusemēt de fail-
 lir à vne grande entreprinse, & signamment de bastiments, lesquelz on voit tousiours durāt la vie, & en reçoit on ou plaisir ou grand regret. Je ne veux icy omettre, qu'on iuge l'entendement du seigneur & la sagesse par les œuures qu'il faiēt faire, & la prudence pour bien sçauoir choisir les hommes & donner bon ordre à tout, à fin que ce qu'il desire soit bien faiēt. Il aduient aussi vne faulte tresenorme pour mal considerer son entreprinse, laquelle bien souuent est si grande, & la despenſe si excessiue, que le seigneur n'y peult satisfaire, & est cōtraint que l'œuure demeure du tout imparfaicte, ou bien long tēps suspendue & entrerompue: de sorte qu'il est necessaire ou de vendre quelques terres, ou bien les engager, & aller aux emprunts. Le tout par faulte d'y auoir preueu en temps & precōsulté avec les doctes Architectes. Telles entreprinſes de bastimēts ainsi legeremēt faiētes & pourſuiues ſoubs espoir d'y pouuoir commodément loger, de ſy maintenir en ſanté, y prendre plaisir & le donner aux amis, en auoir honneur, & estre tenu pour sage & biē auisē, tant ſen fault qu'elles apportent quelque reſiouiffance aux ſeigneurs, qu'elles ſont accompagnées de repentance tout le temps de la vie, avecques grand regret des excessiues despenſes. Qui faiēt qu'au lieu d'estre bien accommodez, ils ſe voiet fort discommodez, & mal logez: & que pis eſt, la plus part du temps ennuyez & malades, pour ne prendre aucun plaisir en tels logis, n'aussi le pouuoir donner à autrui. J'ay veu aussi que aucuns pour demeurer trop de temps à commencer de bastir ne ſe pouuoient reſouldre, & demandoient l'opinion de plusieurs, iuſques à leur commander faire force deſſeings & modelles, mais ils ne ſçauoient choisir les bons, ne le temps propre pour beſongner, ne moins les gens. De sorte qu'ils n'ont riē faiēt en leur vie digne de memoire, ains ſont morts, avecques leurs entreprinſes deſſeings & richesses, ſans laiſſer aucun teſmoignage d'eux, par quelque ſingulier edifice, au proufit & commodité de leur poſterité. Il en y a aucuns qui rencontrent fort bien, ſoit pour leur bon entendement, ou par l'ayde des hommes experts, deſquels ils ont receu conſeil, & par leur moien faiēt faire quelque edifice qui ſe trouue plaisant & agreable. Mais cela eſt ſouuent cauſe de leur ruine, ou des leurs pour le moins. Principalement quand ils baſtiſſent d'autre ſorte que les autres, & ſont plus grande despenſe que leur qualité ne requiert:

*Consultation
& delibera-
tion eſtre ne-
ceſſaires deuant
que baſtir.*

*Vn chacun
debuoir exa-
miner ſa bour-
ſe & ſes ſacul-
tez deuant que
baſtir.*

*Mal aduiſez
eſtre tousiours
en peine.*

*Election de
temps & de
gens eſtre ne-
ceſſaire à ceux
qui veulent
baſtir.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

*Le conseil des
doctes Archi-
tectes estre le
vray fonde-
ment de bien
bastir.*

*Les causes qui
ont meu l'au-
teur d'escri-
re le present
œuvre d'Ar-
chitecture.*

Ainsi qu'on a veu aduenir par experience depuis vingt-cinq ou trente ans en ça, voire en ce pays de France & ailleurs. D'autres bastissent si mal à propos que leurs maisons se trouuent subiectes à plusieurs accidents, dangers, & incommoditez, dont ils en reçoient desplaisir & fascherie en diuerses sortes. Autres inconueniens aduiennent par faulte de bien pouruoir aux affaires, & demander l'aduis de ceux qui sçauent l'Architecture & l'entendent. Veritablemēt quand ie pense aux entreprinſes faiçtes quelquesfois trop inconsiderement, & aux œuvres de plusieurs ainsi precipitées & mal conduictes, ie ne sçay qu'en dire ny penser. Considerant doncques tant d'incommoditez suruenir à la plus part de ceux qui bastissent, & si grādes faultes se cōmettre à l'Architecture, ie me suis bien voulu ingerer pour le grand desir que i'ay de faire proufit au bien public, & signamment à ma patrie, de mettre par escrit ce que i'ay cogneu de l'Architecture, tāt par liures, que par l'experience que i'en ay eu en diuers lieux, & aussi par diuerses œuvres que i'ay fait faire & cōduit en mon temps. Lesquelles (Dieu aydāt) i'allegueray cy apres avec leurs façons, ornements & mesures, ainsi que les choses viendront à propos, & monstreray d'auantage comme lon doit proceder desormais pour se garder d'y faire faulte, tant qu'il sera possible. Car ie sçay que tous les hommes faillent, les vns plus, les autres moins, ainsi que les graces leur sont données de Dieu le createur, lequel les bons & sages sçauront bien prier, à fin de pouuoir faire chose qui soit à sa gloire & hōneur, & au proufit d'eux, & de leur posterité.

*Certaines considerations & preuoyances, desquelles doi-
uent user ceux qui desirent faire bastiments, à fin
qu'ils ne soient mocquez, & n'en reçoient
dōmage avec desplaisir. CHAP. I.*



*Quelles choses
doit prenoir et
considerer ce-
luy qui veut
bastir.*

Le sage entrepreneur ayant choisi lieu & temps propre pour bastir, ainsi que nous dirōs cy apres, considerera premierement ses forces & commoditez, puis quelle lignée & enfants il a, ou bien peuuent venir des siens, à fin que son entreprinſe ne soit cause d'inimitiez entre eux apres sa mort, & leur engendre dissentions & proces, presque tousiours accompagnez de ruine & destructiō de maisons, au lieu de bonne amitié & paisible edification. S'il fait bastir par necessité de logis, ou pour donner plaisir à plus grand que luy, il fault qu'il considere, comme i'ay dict, ses forces, & la despense qu'il veult

faire: semblablement qu'il regarde le temps qui peult aduenir, le danger des guerres, & sur tout qu'il pense que beaucoup de personnes parleront de luy, & que par là on cognoistra son bon entendement, & fil est digne d'entreprendre grandes charges. Il fault aussi que le seigneur qui pretend de bié bastir, ne face rien, comme nous auons dit, sans bon cōseil, par plusieurs raisons pertinentes, & entre autres, pour autant qu'il pourroit acquerir reputation d'estre leger, en quoy il feroit vne tresgrande playe à son honneur. Il doit semblablement estre curieux d'entendre de l'Architecte son desseing & entreprinse, à fin que les œuures ne se facent avec ignorance, & aucunes fautes ne s'y commettent: car cela produict dommage & mocquerie trop cuisante. Les blafmes ou louenges, honneurs ou deshonneurs, communement accompagnent les grands bastiments & grandes œuures, & spécialement celles qui sont publiques. Je adiousteray que ordinairement les personnes sont plus promptes à mesdire qu'à dire quelque chose va mal, qu'en bien parler, & bien estimer le labeur, fust-il en toute perfection. Si vous voulez lire le premier chapitre du second liure de l'Architecture de Leō Baptiste Albert, vous verrez le sage conseil qu'il donne à ceux qui veulent bastir, lequel s'adresse aussi bien aux seigneurs que aux Architectes. Doncques apres auoir consideré tout ce qui est requis pour l'honneur, pour le proufit, pour la santé & bien des habitants, comme aussi pour leur contentement, si les logis sont pour les Roys ou Princes, il fault regarder à leurs auctoritez, grandeurs & commoditez, à fin de faire chose qui soit digne d'eux, & d'acquerir vne memoire & renommée immortelle. Mais il ne fault aussi oublier d'accommoder les logis pour tous ceux qui aurōt affaire avec eux, selō leurs qualitez, à fin qu'ils en soient mieux seruis & aymez, & que lon n'edure mal en leur faisant seruice, & estat à leur suite, ou poursuite de leurs affaires. Ainsi que ie le monstrey cy apres tant aux maisons Royales, qui doiuent estre accompagnées pour ce fait, de vestibules, peristyles, portiques, & autres choses, qu'au si aux maisons des Princes, grās seigneurs, prelatz, & semblables, voire iusques aux marchands, bourgeois, gens de mestier & laboureurs, qui doiuent tousiours cōsiderer ce qui est facile & possible à leur force & moiēs, selon la qualité d'un chacun, à fin qu'ils ne despendent tant, qu'il faille emprunter, & exposer dauantage que leur reuenu ou traffique ne rapporte. Aussi que le marchand ne rompe & laisse le train de sa marchandise pour bastir sa maison, car ce ne luy seroit sagesse, ains plustost temerité, indiscretion, follie, & ruine tant de luy que des siens.

Ceux qui veulent bastir ne deuoient rien faire sans bon conseil.

Bastiments estre accompagnés de blafmes ou louenges.

L'Architecte deuoit estudier à acquerir bon bruit et renommée.

Vn chacun deuoit mesurer ses forces & moiens, deuant que commencer à bastir.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE
*De l'estat & office de celui qui veut faire bastir, comme aussi
 de l'Architecte, & quelle assiette ou aspect doivent avoir
 les logis, & de quoy il les fault accompagner: sem-
 blablement de la nature des eaux, & de
 l'air. CHAPITRE II.*

*Bon & sage
 conseil pour
 ceux qui ven-
 lent bastir.*



*Grande dex-
 terité à l'Ar-
 chitecte de sca-
 uoir bien ac-
 commodier les
 vieux logis a-
 uec les nou-
 ueaux.*

*Les bastimens
 deuoient estre
 loing des tor-
 rens & rui-
 nes d'eau, ou
 subiection des
 vents.*

Yant vn chacun ainsi mesuré ses forces, & confi-
 deré sagement ce qui luy pourroit aduenir, &
 pourquoy il veult bastir, il appellera vn ou deux,
 ou plus, des experts Architectes du pays, & leur
 monstrera le lieu auquel il veult edifier, & pour
 son proufit ne leur donnera aucune subiection
 ne contrainte apres autres vieux bastiments : si ce n'estoit que
 quelque fois on les veult faire seruir & sen ayder. Quoy faisant
 on cognoist le gentil esprit de l'Architecte, pour sçauoir bien ac-
 commodier le vieil bastiment auecques le nouveau, sous vn tel
 le grace & dexterité, que tous les membres de la maison sy puis-
 sent trouuer bien à propos & sans aucune subiection. Qui n'est
 pas peu de chose pour le seruice du seigneur, car il ne sçauroit re-
 compenser l'Architecte du grand proufit qu'il luy faict en cela,
 & peult faire ailleurs quand il entend bien ce qu'il ordonne. Le
 seigneur doncques l'aduertira seulement de ce qu'il veult despen-
 dre, & quel bastiment il desire auoir. Mais sur tout il ne fault rien
 entreprendre qui soit par dessus l'opinion des hommes doctes,
 n'aussi faire chose en quoy il faille combattre la nature du lieu, qui
 a tant de force, qu'encores qu'on la contraigne par artifice & in-
 uentions humaines, si est-ce qu'elle se faict tousiours faire place.
 Doncques il faudra prendre garde que l'assiette de vostre basti-
 ment ne soit en tel lieu, que quād les torrēs ou riuieres viendrōt
 à croistre & se desborder, elles le puissent offenser, ou bien quel-
 que rauine descendant des montaignes, par laquelle les riuieres
 senflent & estant enflées se respendent & apportent grandes in-
 commoditez. D'auantage il fault regarder, si l'impetuosité des
 vents, ou d'aucun d'iceux, y peult causer quelque dommage, ou
 engēdrer maladies. Je ne voudrois aucunemēt bastir en la croup-
 pe d'vne montaigne difficile & malaisée à mōter, ny en vne cam-
 pagne sterile & deserte, mais bien en vn lieu qui soit fertile &
 habité, ayant ses elements bien à propos, & estant accompagné
 de bonnes terres, bonnes eaux, avec vn air libre & salubre tout
 autour, sans aucun empeschement n'aucune subiection de brouil-
 lats extraordinaires, ou vapeurs immundes & contagieuses, sil
 est possible. Il n'y fault aussi omettre la commodité des bois pour

bastir & brusler, au moins qu'ils n'en soient loing, à fin qu'il ne conuienne faire grands charrois. Fault d'auantage que le lieu & affiette ne soit incommode pour apporter les prouisions conuenables & necessaires à la maison, soit par basteau, charroy, voiture, ou autrement. Et que le terroir ne soit trop moitte & humide par superabondance d'eauës, ne trop dur & sec, par default d'icelles, ains moiennement temperé: ou si ne peult ainsi estre, au moins que la region soit plus tost peu froide & seiche, que trop chaude, ou trop humide, par ce que lon remedie bien au froit par bonnes murailles, bons feuz, vestements, & autres moiens, mais non si facilement aux chaleurs intemperées. Noz auteurs d'Architecture disent conformément avec les medecins, que la meilleure region & situation est celle qui se trouue temperée en chaleur mediocre & humidité, ou bien en approche: car elle produit de beaux & grands personnages, n'estats comme point molestez de maladies, & viuants longuement. Sur tout il fault garder de s'enclorre entre deux montaignes, ou bien entre quelques fondrieres & vallées, ou s'engendrent de tres mauuaises vapeurs par les bouës & fanges qui y croupissent, & n'ont lieu de seua-cuer & escouler: Autrement seroit se faire prisonnier, & s'assuier à la misericorde des immundices, facherie du chemin, & autres incommoditez qui en peuuent suruenir. La meilleure situation & plus plaisante, est vne petite colline, qui ne soit ne trop haute ne trop basse, & batue par fois de quelque douce haleine de vent suaue. Mais principalement il fault prendre garde à la bonté des eauës, car c'est chose de bien grande importance pour la santé, veu qu'il en prouient plusieurs maladies, mesmement quand lesdictes eauës sont vicieuses, comme grauelles, coliques, gouttes, grosses gorges, oppilations, hydropisies & autres: ainsi que vous pouuez voir au chapitre de la nature des eauës en Vitruue, & Leō Baptiste, sans y omettre les beaux discours qu'en font les medecins. Ce temps pendant ie vous declareray ce que i'ay cogneu, tant par experience que par liures, touchant lesdictes eauës. La bonne eauë, ainsi qu'enseignent les Medecins, Philosophes, & Architectes, sera de tresgracieuse saueur, n'aura aucun goust facheux, & representera à l'œil vne belle couleur (iaçoit que proprement on ne luy en puisse assigner aucune) bref elle sera estimée parfaicte si on la voit claire, pure & subtile, de sorte qu'estant mise sur quelque linge blanc, elle n'y laisse aucune tache, & apres auoir bien tost & incontinent bouillu, facilement & plus tost elle se refroidist, ne laissant aucun limō en son vaisseau. Dauantage, elle n'engendre aucune mousse ou limon au canal

Beau discours & digne de noter sur la commodité & incommodité des lieux.

Lieux entre deux montaignes, ou vallées, mal propres pour bastir.

Plusieurs maladies prouenir des mauuaises eaux.

Choses dignes de noter, et de grande importance, touchant les bones eaux.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

par lequel elle passe, si c'est fontaine: & ne souille ou tache aucunement les cailloux sur lesquels elle court, si c'est riuere: ains sy montre tousiours belle, claire & fort legere. Voila les signes des tresbonnes & salubres eauës, entre plusieurs, ainsi que vous le pouuez voir aux auteurs cy dessus alleguez, & autres. Mais pour reuenir au propos delaisé, ie dy qu'il conuient prédre garde, que rien ne croisse à l'entour du lieu ou vous voulez bastir, qui soit corruptible, puant, & pestilët. Quand la terre & l'eauë ont quelque vice en elles, cela se peult corriger par industrie: mais quand l'air est vicié & corrompu, il est difficile par art humain le meliorer. Doncques l'air est vne des choses que nous deuons le plus cōsiderer: car sil est pur & net, nous le sentons estre merueilleusement proufitable: au cōtraire, sil est infecté, ne se trouue rië qui soit plus dangereux. Il le fault doncques bien choisir veu qu'il est tant requis pour la santé, nourriture & conseruation de toutes creatures. C'est chose veritable que les hommes qui viuent en air serain & salubre, sont de beaucoup meilleur esprit, que ceux qui croupissent sous vn gros air n'estant esuenté, & bien peu agité. Il faudroit aussi cognoistre si les hommes qui sont au ressort & lieu ou lon veult bastir & demourer, soustiennët longueur de vie, quelles sont leurs couleurs, leurs meurs, leurs maladies, & autres accidents du corps. Pareillement quelles herbes proufisent au pays, tant pour les hommes que pour les bestes, & si le foye des moutons & brebis y est sain, car veritablement de telles choses & semblables, on vient à la cognoissance de la temperature ou intemperature, salubrité ou insalubrité de la region, assiette ou terroir, ou lon veult edifier. Quand vous aurez considéré ce que dessus, & entendu le rapport des Sages, des Philosophes, & Medecins, qui cognoissent la nature des lieux, de l'air, & des eauës, ainsi que Hippocrates en a faiët vn liure, lors vous penserez à chercher vn Architecte tel que ie vous le descriray cy apres, à fin de bien ordonner & conduire vostre bastiment.

Autres considerations pour la cognoissance d'un pays et lieu salubre

Le conseil des Medecins & Philosophes estre proufitable à ceux qui veulent bastir.

*Qu'on doit choisir vn expert Architecte, & de quelles sciences
il doit estre accompagné, & que sa liberté doit estre
exempte de toute contrainte & subiection
d'esprit. CHAPITRE III.*



Pres auoir aduertie ceux qui veulēt edifier, quel-
les choses ils doiuent considerer & preuoir de-
uant que mettre la main en œuvre, & aussi apres
leur auoir faict recognoistre la situation & assiet-
te du lieu ou ils doiuent bastir, à fin qu'ils se sça-
chent garder des choses incommodes & fayder
des bonnes & commodas: consequemment ie les veux icy aduer-
tir qu'ils doiuent choisir vn sage, docte, & expert Architecte, qui
ne soit du tout ignorant de la Philosophie, des Mathematiques,
n'aussi des hystoires, pour rendre raison de ce qu'il faict, & co-
gnoistre les causes, & progres d'une chacune chose appartenant
à l'Architecture, & aussi qui entende la protraicture, pour faire
voir & donner à entendre à vn chacun par figures & deseings les
œuvres qu'il aura à faire. Semblablement qui cognoisse la perspe-
ctiue, tant pour faire ses protraicts, que pour sçauoir donner la
clarté aux edifices selō les regiōs & naturel d'une chacune partie
d'iceux. Aucuns ont dit qu'il doit aussi entēdre la medecine, mais
ie ne trouue point que cela luy soit fort requis, cōme nous l'auōs
discouru en l'epistre adressee aux Lecteurs: mais bien plustost
qu'il cognoisse aucunes regles de Philosophie naturelle, pour sça-
uoir discerner la nature des lieux, les parties du mōde, la qualité
des eauēs, les regiōs, assiettes & proprietēz des vêts, la bonté des
bois, des sables, & le naturel des pierres, à fin de les faire tirer en
tēps propre, & cognoistre celles qui sont bonnes à faire la chaux,
la tuille, & comme il fault mettre le tout en œuvre. Il y en a aussi
qui disent estre necessaire que l'Architecte soit Iurisconsulte, ou
si vous voulez, qu'il sçache les loix, à cause qu'il aduient souuent
qu'en bastissant se peuuent mouuoir proces: mais cela à mon iu-
gement ne luy est requis, quelque chose qu'en escriue Vitruue,
car il suffit qu'il entende les ordōnances & coustumes des lieux
pour faire son rapport au Iuge, qui puis en ordōne selon les loix,
au proufit de ceux à qui il appartient. Aussi telle charge est plus
propre aux maistres maçons & officiers (comme sont les maistres
des œuvres & maistres iurez des Roys & seigneurs) que à l'Ar-
chitecte, qui a autre profession & beaucoup plus grande & ho-
norable, iacoit qu'il en peult aussi parler quand il y est appellé.
Ledit Vitruue veult d'abondant, que l'Architecte soit Rhetori-

*Briefue recol-
lectiō des pre-
cedents chap-
tres.*

*De quelles sci-
ences et disci-
plines doit
estre accōpa-
gné le bon &
expert Archi-
tecte.*

*L'architecte
n'auoir que
faire des loix
& science du
Iurisconsulte.*

*Office des
maistres ma-
çons, & au-
tres officiers
iurez.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

cien, pour sçauoir bien deduire & r'apporter eloquemment son entreprinse deuant les seigneurs, & gens qui le mettēt en besogne & l'employent. Je suis d'opinion avec Leon Baptiste Albert que cela ne luy est necessaire, car il suffit qu'il donne seulement son conseil, & montre sa diligence n'aiuement, & dise ce qui sera expedient pour paruenir à son entreprinse & intention. Cela est la principale Rhetorique & eloquence d'un Architecte. Toutesfois quand il en sçauroit quelque chose, il en auroit beaucoup meilleure grace pour bien deduire son faict. Mais qu'il ne luy aduienne ainsi qu'à plusieurs qui sestudiēt plus à discourir & bien parler, qu'à biē faire & ordonner: laquelle chose sert plus tost à surprendre les hommes, que bien entendre à leur faict. Plusieurs ne sçauent parler beaucoup, mais ils sont fort studieux & curieux de leur estat, & trop plus à louer que ceux qui sont grāds parleurs & font longs discours, avecques ostentations de beaux protraicts & bien peincturez, mais leurs œuures ne sont en rien semblables. I'en voy & ay veu infinis qui ne sçauent riē dire, toutesfois ils sont merueilleusement heureux à bien faire ce qu'ils entreprennent. I'en sçay d'autres qui sont seulement nayz pour vn faict, lequel ils cōduisent trop plus dextrement que ceux qui y ont beaucoup plus estudié qu'eux. Oyez Ptolomee sur ce propos au quatriesme Aphorisme de son Centiloque ainsi escriuant:

Anima ad cognitionem apta, veri plus assequitur, quàm qui supremum in modum se in scientia exercuit: L'ame apte & naye à la cognoissance de quelque chose, l'aura beaucoup plus facilement & aysement, que celuy qui n'y est nay, iacoit qu'il en aye la science & sy soit exercé de toutes ses forces & pouuoir. Mais nous de-

Le seigneur se doit enquerir de la suffisance & ouurages de son Architecte.

laisserons ce discours à fin de reuenir à nostre propos, qui est que le seigneur se doit enquerir diligemment de la suffisance de l'Architecte, & aussi entendre quelles sont ses œuures, sa modestie, son assurance, preud'homme, gouuernement, & bon heur en ses entreprinses. Semblablement sil est nay pour bien conduire vn œuure, sil est sage, & sil a les parties qui sont requises à vn bon Architecte. Cela est de grande importance, car sil est fol, glorieux, fier, presumptueux ou ignorant, il entreprendra vn grand œuure auquel il ne pourra dignement satisfaire, & consumera en frais le seigneur, pour mal cōsiderer & preuoir les choses necessaires. Tels ne veulent communement estre reprins, ne moins remōstrez, & s'opiniaient de tout faire à leur fantasie, en danger de commettre grandes fautes par leur temerité & precipitee inconsideration. Il seroit tresbon que l'Architecte eust esté nourry de ieunesse en son art, & qu'il eust estudié aux sciences

(outre celles que nous auons dict) qui sont requises à l'Architecte, comme entédre bien l'Arithmetique, ie dy en sa pratique & theorique: la Geometrie aussi en theorique, mais plus en pratique, pour les traicts qui sont le vray vsage d'icelle: pareillement l'Astrologie, Philosophie & autres disciplines, comme i'ay dict, & sur tout entendre bien la raison des symmetries, pour donner les mesures & proportions à toutes choses, soient faissades des maisons, ou autres parties des bastiments, ainsi que nous le monstrerons cy apres. Il sera aussi fort bon, qu'il ne soit du tout ignorant de la theorique de Musique, pour sçauoir représenter l'Echo, & faire resonner & ouyr la parolle & voix, aussi bien de loing que de pres. Qui est chose requise aux Temples & Eglises pour les predications qui sy font, & psalmes ou autres choses qui sy chantent & proferent. Semblablement aux auditoires ou lon plaide, aux theatres ou se recitent & iouët comedies, tragedies, histoires & semblables actes, à fin que ceux qui sont loing puissent aussi bien ouyr que ceux qui sont pres. Le seigneur dōcques ayant rencontré vn Architecte accōpagné de tant belles singularitez, & sur tout d'une bonne ame, sen pourra asseurer, & luy commettre hardiment son œuure. Mais aussi il regardera qu'il ne soit faché par les domestiques ou parents de sa maison, car veritablement cela detourne beaucoup ses entreprinſes, inuentions & dispositions, comme ie l'ay veu par experiēce en diuers lieux. De sorte que le seigneur se faiēt beaucoup plus de dommage en cela, qu'il ne sçauoit penser. Je diray d'auantage que i'ay cogneu bien souuēt que les seruiteurs ne veulent ce que les seigneurs desirent, & trouuent communement mauuais ce qui plaist ausdicts seigneurs: comme aussi font les parēts, & mesmes la dame de la maison, estant communement marrie de ce que son mary entreprend, & grongnant contre celuy qu'il ayme, & à qui il porte faueur: & autant en faiēt le mary enuers sa femme. Lesquelles choses causent beaucoup de troubles & empeschements qui rompent les grandes entreprinſes, si les conducteurs, & mesmes les seigneurs ne sont sages. Il faut doncques estre biē aduisē & prudent pour se garder de tels inconuenients, & donner pouuoir & liberte à l'Architecte de choisir les maistres maçons & ouuriers telz que bon luy semblera, à fin qu'ils luy soient obeissants: autrement s'ils ne le reuerent, & ne veulent faire son commandement, l'œuure ne se pourra iamais bien cōduire, & en aduiendra grand dommage au seigneur.

Arithmetique & Geometrie estre necessaires à l'Architecte.

Que l'Architecte ne doit estre fache par les parents & domestiques du Seigneur.

La liberte qu'on doit donner à vn Architecte.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE
*Pour quelles personnes se doit employer l'Architecte, &
comme il se doit garder d'estre trompé ou empesché à
ses entreprinſes. CHAPITRE IIII.*



*L'Architecte
ne deuoir pre-
dre la totale
charge de l'œu-
ure.*

*Quelles gens
doit choisir
l'Architecte
en grâdes en-
treprinſes.*

'Ay monſtré au ſeigneur comme il doit eſlire vn ſage & ſçauant Architecte, ie voudrois auſſi conſeiller au nouveau Architecte comme il ſe doit conduire & conſeruer enuers ledit ſeigneur, à fin de luy paracheuer proprement & diligemment ſes œuures. Ie ne ſuis d'aduis en premier lieu, qu'il ſe preſente & offre à tous ceux qui veulent baſtir, ſi ce n'eſt à grands ſeigneurs pour leur donner conſeil ou faire quelques deuis & protraictz, quand il en eſt requis ou prié, mais non pour prendre la totale charge de l'œuure, comme n'y pouuant ſatiffaire, pour les grands labeurs & grandes cogitations que vne chascune choſe requiert. Fault doncques qu'il attende que ceux qui voudront vſer de ſon conſeil l'appellent, & ſe fient totalement en luy, autrement il n'auroit que faire de communiquer ſes belles inuentions ſans en eſtre requis, car elles luy pourroient reuenir à mocquerie & ſans proufit. C'eſt vn vray acte de ſageſſe à l'Architecte ſçauoir bien entretenir ſa reputation & donner bon conſeil & fidele, avec exhibition de protraictz, modelles & deuis proportionnez de leur meſure & parfaicte ſymmetrie, à fin qu'on cognoiſſe qu'il y procede en vray homme de bien, & qu'il eſt treſdocte en ſon art. Auſſi ie luy conſeille de choiſir Roys, Princes, Seigneurs, Prelatz, ou Gouverneurs de peuple & provinces, qui ſoient liberaux, quand ce ſont grandes entreprinſes, & encores pour hommes mediocres, pourueu qu'ils ayent bon entendement & bon iugement des œuures qu'on faiſt, & qu'ils prennent plaifir à ce qui ſera biẽ, avec ſaine cognoiſſance de tout ſil eſt poſſible. A tels fault faire choſe digne d'eux, car ils ne māqueront à donner bonne recompẽſe, & ne ſeront iamais ingrats enuers les vertueux, pour leur liberalité & honneſteté. Qui plus eſt, ils eſtimeront non ſeulement les œuures, mais auſſi aymeront l'Architecte, & luy feront beaucoup de biens. Il y a des ſeigneurs, comme i'ay cogneu, qui ayment & reuerent l'Architecte, & eſtiment beaucoup les œuures qu'il cõduit pour eux, mais par ie ne ſçay quelle ialouſie, ou crainte qu'ils ont de le perdre, iamais ne luy font bien, que le plus tard qu'ils peuuent, & de cela ſort vne grande hayne à la fin. Car volontiers les grands haifſent touſiours celuy de qui ils ont tiré ſeruice, ſils ne luy ont faiſt du bien, & ſe fachent quand ils le voyent (principalemẽt quand

ils n'en ont plus affaire) comme si c'estoit vn creancier qui importe pour luy estre satisfait. Et au contraire fils vous ont fait beaucoup de biens, plus ils vous commandent, plus se fient en vous, & plus vous chargent & rechargent, come on le voit tous les iours. De sorte que si on vous aime, iamaiz on ne cesse de vous commander, & donner infinité de charges & recharges pour la fiance qu'on a en vous, & grande diligence dont vous usez. Qui fait que pour la crainte qu'on a de faillir, & le vouloir de satisfaire à tout, on prend tant de peine qu'on se tue & consume. J'ay congneu qu'auoir trop grand credit avec les grands, est autant grand mal que n'en auoir point, à cause des enuies: mais se sçauoir maintenir avecques vne mediocrité autour d'eux, est vne grandissime louenge & sagesse. Il suffit doncques estre homme de bien, & monstrier que lon fait droitement & vertueusement son deuoir. Souuentefois on a veu qu'aux riches maisons, la femme, les enfants, les parents & seruiteurs en veulent à l'Architecte, & ne sçauent pourquoy, sinon qu'ils ont peur que la marmite se diminue, & que lon ne face si grande despense qu'on a accoustumé, pour le soing que le seigneur a de despense, à fin de faire despeschier tous ses bastiments. Il peut aussi estre que pour lors lesdicts parents & seruiteurs ne peuuent pas tant practiquer qu'ils voudroient, & sont regardez de plus pres pour l'espargne que fault faire. Cela aduient souuent à ceux qui font grandes entreprinse, & pour ceste cause retrenchent leurs despenses superflues, lesquelles ils aiment beaucoup mieux employer à leurs bastiments, qu'à nourrir l'oyfueté de plusieurs, qui ne seruēt qu'à regarder & bien souuent reprendre la vie de leurs maistres. Pour reuenir à nostre propos, l'Architecte donnera ordre de ne facher personne, n'aussi d'estre fache d'aucuns, pour autant qu'estant trauaillé d'autrui, iamaiz il ne peult rien faire ne ordonner qui soit à propos. De sen vouloir pleindre au seigneur chascune fois, ne seroit iamaiz fait, & de là se pourroit engendrer telle querelle, qu'on seroit contraint de laisser l'entreprinse, qui causeroit vn grand mal pour le seigneur, & l'Architecte aussi: car on l'estimeroit estre indiscret, leger & indigne d'auoir charge. Je sçay par moy combien en telles choses on endure de facheries, ie dy autant grandes qu'il est impossible de croire. Mais il fault prendre patience, & ne faire semblāt de le cognoistre. Je vous aduise que le plus du dommage en reuiēt tousiours au seigneur & à ses ceuures, pour autant qu'on se reculle desdictes ceuures, & y reuiēt on le plus tard qu'on peult. Et qui pis est, au retour on trouue beaucoup de fautes que les ouuriers ont faites, & beaucoup

*Beau discours
& plus que
veritable.*

*Raisons pour
quoy les pa-
rents & do-
mestiques en
veulent sou-
uent à l'Ar-
chitecte.*

*Querelles en
bastissāt estre
domageables
au seigneur.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

d'inuentions omises, lesquelles ce temps pendant on eust pratiquées au grand contentement du seigneur. Le chasteau d'Annet & plusieurs autres sen pourroient iustement plaindre, auquel si on ne m'eust tât trauaillé qu'on a faict, i'eusse excogité beaucoup de plus belles œuures qu'il n'y a: & croy que la Dame iamaïs n'en sceut rien, ou bien elle faisoit semblant de ne le sçauoir, & moy encores moins.

L'Architecte ne deuoit manier l'argent de ses entreprinſes, ne se rendre comptable. CHAPITRE V.



L'Architecte ne doit prendre presents des ouuriers.

Bons enseignemens à l'Architecte & dignes de noter.

Vltre les choses susdictes, il fault que l'Architecte desirant auoir l'esprit libre, & se voulant garder d'estre outragé & calomnié, ne manie iamaïs autre argent que le sien, & ne soit comptable à personne du monde: comme i'ay tousiours voulu faire, & m'en suis bié trouué. Fault d'auantage qu'il ne prene iamaïs presents, ne chose que ce soit, des ouuriers, à fin qu'il aye liberté de les tenser & repréendre quand ils font faulte, & les chasser de l'œuure, sil est de besoing: quoy faisant, ils ne luy pourrôt rié reprocher. Il sera aussi tresbó qu'il n'ordóne point les deniers, sil est possible, & ne face les marchez des œuures. Toutesfois pource qu'il peult mieux entendre que tous autres les façons & la quantité de l'œuure, avecques leurs valeurs, ie suis bié d'aduis qu'il en die son opinion fidelement, & encores qu'il ayde à ceux qui sont commis pour faire les marchez, & qu'il prenne garde au Tresorier, Contreroleur, & autres qui distribuent les deniers, à fin de sçauoir côme ils les employent, de peur qu'ils ne luy facent receuoir vne honte, en donnant entendre aux seigneurs & autres que l'Architecte faict vne trop grande despense, & qu'il adhère par trop aux ouuriers, & expose beaucoup plus qu'il ne doit: & aussi à fin qu'ils ne luy persuadét que ce qui ne couste que mille escus, en couste deux mille. Telz officiers qui maniét les deniers des seigneurs, pour en farcir leurs bouges, & les pratiquer en diuerſes sortes, trouuent plusieurs mauuaises inuentions, pour couurir leur auarice, tant sur les voitures qu'autres matieres, & rançonnent les ouuriers, de sorte qu'il leur en fault donner pour estre payez, qui est cause que les ouurages en coustent beaucoup plus. Voila comme bien souuent ils remettent toute la faulte sur l'Architecte, & disent qu'il est mauuais mesnager pour l'œuure qui couste tant, sous vmbre d'infinies despenses & collusions qui se font extraordinairement par eux, & font

& sont reiectées toutes sur les bastiments: ainsi que ie l'ay veu faire, qui est au deshonneur de l'Architecte, mesmes quād l'œuvre couste plus qu'il ne conuiēt. Car il ne luy doit estre assez de bien accommoder toutes choses, sçauoir donner toutes mesures, & symmetries bien ordonnées, & proprement disposer le tout, fil ne monstre par effect qu'il est bon mesnager, & qu'il entēd bien la valeur & pris des œuvres: à fin que le seigneur ne soit trompé, & que l'œuvre ne couste plus qu'il n'appartiēt, & aussi que outre l'honneur qu'il en receura, il en ayt digne recompense. Par ainsi il doit prendre garde à tout, avecques vne grande modestie & prudence. Mais pourobuier à tant de peines, il doit aussi choisir vn bō & sage seigneur qui le soustiēne, qui le garde des enuieux, & qui l'ayme & conserue: vous aduisant que fil faict autrement, iamais ne sera faicte chose digne de grande louenge. Je sçay tresbien cela par experience: de sorte que iamais homme n'a tant enduré que ie pense auoir faict, & principalement aux inuentions nouvelles, ou les enuies sont si grandes, qu'il semble que toutes choses doiuent nuire à l'inventeur, fil n'est fort vertueux & constant pour y resister. Il fault aussi que l'Architecte soit fidele à son seigneur, & qu'il face les œuvres, comme si elles estoient pour luy mesmes, donnāt à cognoistre par esprouue sa fidelité en tout ce qu'il fera entieremēt, à fin qu'il ayt la seule charge, & le credit de faire ce qu'il voudra. Car fil a vn compagnon ou autre qui l'obserue, ou qui se vueille mesler d'ordonner, il ne sçaura iamais rien faire qui vaille. Je l'ay veu & experimenté au chasteau d'Annet, auquel lieu pour me laisser faire ce que i'ay voulu en cōduisant le bastiment neuf, ie luy ay proprement accommodé la maison vieille, qui estoit chose autāt difficile & facheuse qu'il est impossible d'excogiter. Bref i'ay faict ce qui m'a semblé bon, & de telle sorte & telle disposition que i'en laisse le iugemēt à tous bōs esprits qui auront veu le lieu, & entēdu la subiection & contrainte qui sy presentoit à cause des vieux bastiments. Et n'eussent esté les grandes enuies & haines que m'en portoient les domestiques & autres, lon y eut faict encor' des œuvres trop plus excellentes & plus admirables que celles qu'on y voit. fil y a quelque chose singuliere & rare, louenge en soit à Dieu. Pour conclusion Messeigneurs & amys qui desirez faire edifices, & vous qui desirez faire profession d'Architecture, ie vous prie de vouloir bien entendre, retenir & pratiquer le present discours, & vous aperceurez le fruct, accompagné de plaisir, qui vous en reuiendra & aux vostres.

*L'Architecte
deuoir prēdre
garde que le
seigneur ne
soit trompé.*

*Inuētions non
uelles estre
subiectes à en-
uie & calom-
nie.*

*Le chasteau
d'Annet con-
struit par l'or-
donnance de
l'auteur.*

*Aduertisse-
ment de l'au-
teur en forme
de cōclusion.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

Que l'Architecte doit auoir cognoissance des quatre parties du monde, & des vents qui en procedent, à fin de bien planter son logis, & l'accommoder à la santé des habitants, & reserue des prouisions de la maison. CHAPITRE VI.



Onduisant quasi par la main nostre Architecte à la cognoissance des choses qui luy sont necessaires de preuoir & sçauoir deuant que commencer ses œuvres, ie ne veux oublier de l'aduertir qu'il a entre autres choses grand besoing de la cognoissance des quatre angles ou parties du monde, pour bien planter & salubrement asseoir son bastiment, & accommoder ses ouuertures, c'est à dire les portes, fenestres, & souspiraux des caues bien à propos. Lesdictes parties, ainsi que plus amplement nous le deduirons cy apres, sont Orient, Occident, Midy, & Septentrion. Il prendra doncques garde, si entre Orient, & le lieu ou il veult bastir se trouue riuere limonneuse, paluz, ou marescage: car seroit chose fort mauuaise si la maison estant bastie, les regardoit, pour autant que quand le Soleil se leue, il reiecte & repoulse contre ladicte maison, de grosses & puantes vapeurs espuisées de telles eauës crouppies qui sont fort dāgereuses pour les bestes venimeuses qui y habitēt tousiours accōpagnées d'exhalation pestilente, qui donne facilement dedans la maison, & offense incontinent les habitans. Lors il fault sçauoir tourner ladicte maison, ou bien la mettre plus hault, ou plus bas, ou à costé pour euitier telles incommoditez. Et fault, si est possible, qu'entre l'Orient & le bastiment n'y ayt que terre seiche, ou petites collines, ou prairies, & point de riuere, si ce n'est qu'elle ayt son cours à trauers. Il fault aussi diligemment prendre garde à vne chose qui est la pire de toutes, ainsi que i'ay cogneu par plusieurs experiēces, & principalement en France: c'est que les maisons qui sont situées en la croupe d'une montaigne, ou en vne vallée qui regarde entierement l'Occident, & ont l'Orient & Septentrion couuerts & empeschez, communement sont mal saines: ce que ie dy pour en auoir veu infinies situées en lieux semblables, & sous tel aspect, ausquelles on ne pouuoit demourer sans estre malade, & offensé en la santé, voire bien souuent iusques à la mort. Les parties de Midy en aucuns lieux sont salubres, aux autres insalubres & fort mauuaises, comme en aucuns lieux de la Prouence, de Languedoc, d'Italie, & ailleurs. Celles de Septentrion sont tresbonnes en ce pays, & necessaires pour la

Les bastimens ne deuoir estre ouuerts contre lieux aquatiques.

Quelles sont les situations des maisons mal saines.

conseruation des corps & de beaucoup de choses qui sont requi-
 ses pour la vie des hōmes. Voila quant à la generalité: mais pour
 plus particulièrement en philosopher, & parler pour l'vsage de
 nostre Architecture, il ne fault auoir seulement la cognoissance
 des susdictes parties & angles du monde, mais aussi des vêts qui
 nous en sont enuoyez, soient principaux & cardinaux, ou bien
 soubprincipaux & collateraux (ainsi qu'on les appelle) qui nous
 peuuent ayder ou offenser, selon le lieu & nature d'un chacun: par
 autant qu'ils alterent l'air, l'air les humeurs des corps & esprits
 avec le sang, & par consequent la santé, si ledit air n'est cor-
 rigé ou empesché par son contraire. Comme quoy? si regne un
 vent chaud, ainsi qu'en esté, il conuient changer la chambre &
 habitation chaude, ou, si vous voulez, estiuale, en celle qui sera
 froide & hybernale, & la froide, en chaude. Ainsi que nous en-
 seignent faire les arondelles & grues, lesquelles nous voyons
 se retirer de nous, & laisser nos pays froids, quand l'hyuer s'appro-
 che, & se retirer vers ceux qui sont chauds: de rechef quand il
 y fait froid, reuenir à nous. Je ne suis d'auis que nous omettions
 icy ce que Vitruue escrit du proufit & vtilité qu'on reçoit de la
 bonne situation d'un logis pour la conseruation & recouremēt
 de la santé de ceux qui y sont malades. Car il veult que ceux qui
 seront affliges de fieures ardētes & chaudes soient logez aux par-
 ties Septentrionales & chambres froides, & ceux qui auroient ma-
 ladies froides, humides & catarreuses, habitent aux parties meri-
 dionales, ou sont les chambres chaudes, & ainsi des autres. Il est
 doncques tresbon & fort expedient à l'Architecte de cognoistre
 les contrées & régions des vents, avecques leurs qualitez & tem-
 peratures, à fin de s'en sçauoir bien ayder, selon ce que nous en
 proposerons cy apres. Et notez ie vous prie, que cecy ne seruira
 seulement pour la santé des habitans, mais aussi pour la conser-
 uation des biens & viures de la maison. Qui me fait dire hardi-
 ment, que la cognoissance des vents est de plus grāde importan-
 ce & consequence qu'on ne pourroit penser. De sorte qu'il vau-
 droit trop mieux à l'Architecte, selon mon aduis, faillir aux or-
 nements des colonnes, aux mesures & façades (ou tous qui sont
 profession de bastir s'estudient le plus) qu'en ces belles reigles de
 nature, qui concernent la commodité, l'usage, & proufit des ha-
 bitans, & non la decoration, beauté, ou enrichissement des logis,
 faitz seulement pour le contentement des yeux, sans apporter
 aucun fruit à la santé & vie des hommes. Ne voit on point, ie
 vous prie, qu'à faulte d'auoir bien approprié, tourné & accom-
 modé un logis, il rend les habitants tristes, maladifs, desplaisants,

*Nature des a-
 rondelles &
 grues digne de
 noter: avec-
 ques un bel
 enseignement
 de Vitruue,*

*Les reigles de
 nature passer
 les enrichisse-
 ments d'Ar-
 chitecture.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

& accompagnez de toutes disgraces & incommoditez: desquelles on ne peult le plus souuent rendre raison, ne moins sçauoir d'ou elles viennent. Il ne fut doncques iamais mal dict, qu'il est permis à plusieurs de donner de beaux ornemets à vn logis: mais le sçauoir bien dresser & commodément tourner, c'est œuure & industrie de peu d'Architectes. Pour dōcques obuier à telles necessitez, nous donnerons cy apres, Dieu aydant, claire intelligence, non seulement de la temperature & naturel du lieu auquel on veult bastir, mais aussi des quatre parties du monde, & de leurs vents domestiques, tant principaux que moitoians, ou, si vous voulez, collateraux, avecques les natures & temperatures des chambres & lieux qui les regardent.

Ordre, lieu, & qualité des huit vents, qui nous sont familiers, & comme l'Architecte s'en doit ayder.

CHAPITRE VII.



Nous auons dit nagueres que les quatre parties du monde sont Orient, Occident, Midy, & Septentrion. Oriēt est le lieu ou se leue le Soleil au temps des deux Equinoces, peu deuant la my Mars, & my Septembre: Occident, ou il se couche audit temps: Midy, ou il est au milieu de son cours, c'est à dire entre son leuer & coucher, qui faict le iour artificiel. Septentrion est le point & partie opposite de Midy, ou le Soleil ne paruiet iamais. De ces quatre parties principales du monde soufflent directement quatre vents nommez principaux ou cardinaux, sçauoir est du point d'Orient, Subsolanus, marqué en la figure ensuiuant par A, duquel la qualité & nature est chaude & seiche: d'Occident vente Fauonius, noté par C, sa qualité estant froide & humide: de Midy, Auster, signé B, ayāt nature & qualité humide & chaude: & de Septentrion Boreas, marqué D. duquel la qualité est froide & seiche. Voila quant aux quatre parties & angles du monde, avecques leurs propres vents domestiques. Il fault consequemment noter, que les anciens ont encores diuisé également en quatre, vne chacune espace qui est entre les susdicts vents principaux, & donné à vne chacune de superabondant vn vent propre. Parquoy entre Subsolanus & Auster, c'est à dire entre Orient & Midy, ou, si vous voulez, entre A & B également, ils ont situé le vent appellé Eurus, marqué par E. entre Midy & Occidēt, Africus noté par F. entre Occident & Septentrion, Caurus signé par G. & entre Septentrion & Orient

*Les nōs, lieux
& qualitez
des quatre
vents principaux.*

Excuse de l'auteur touchant le nō des vents.

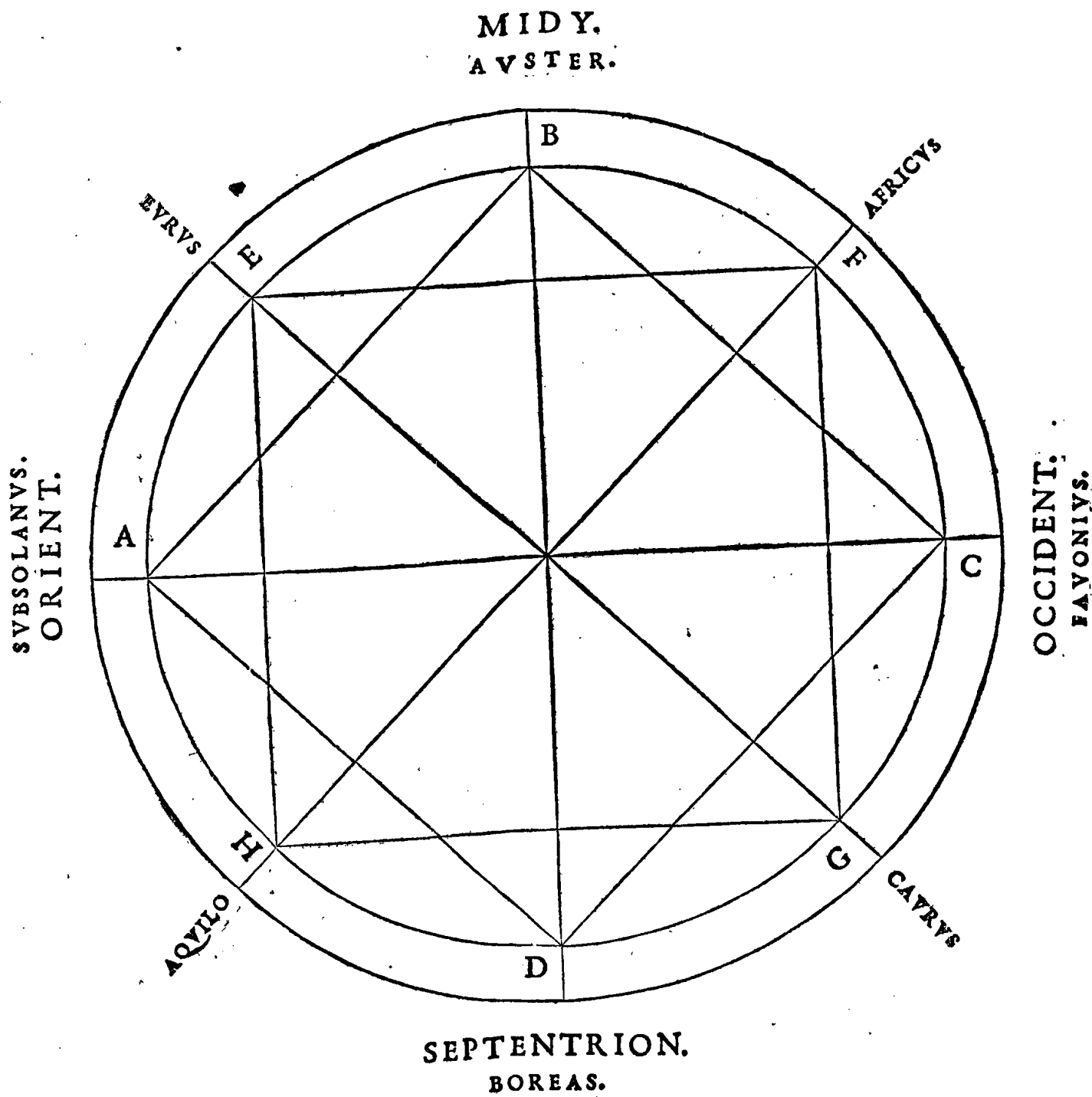
Aquilo, marqué par H. Si nous ne donnons en François les noms des vents, c'est pour autant qu'ils n'y ont encores esté propremēt & generalemēt specifiez, au moins que ie sçache: iacoit que vne chacune nation & prouince les designe & nōme à sa mode. Mais voirement pour appliquer à nōstre Architecture ce que iusqu'icy nous auons escrit, il faut noter que les lieux & chambres qui declineront du vray Orient bien peu vers Septentrion, & seront ouuertes contre telle partie du monde, elles serōt tousiours fraiches pour l'esté: celles du costé de Midy, chaudes pour l'hyuer. De la partie Occidentale, excessiuemēt chaudes, & fort propres à faire cuisines, buāderies, estuues, poisles, & baigneries. Vers Septentrion les lieux seront trefaptes pour faire cryptoportiques, galleries, bibliothèques, greniers, & caues. Il faut ainsi iuger des autres membres, & parties du bastiment, lesquelles on pourra tourner & accommoder vers le lieu & vent qui leur sera propre, selon la situation de la place ou lon voudra bastir. L'etree du bastiment ou logis sera propre au droit du vent, lequel nous auons nommé Caurus, également situé entre le Septentrion & Occident, ainsi que nous auons dict, & le pouuez voir par la figure ensuyuante. Car vne partie du lieu d'ou procede ledict vent estāt chaude, & l'autre froide, temperera la fassade de la maison. La partie regardant le vent nommé Africus, entre Occident & Midy, est propre à construire chambres & lieux contre l'injure du froid, pour l'aspect & ouuerture qu'elles auront contre la partie chaude du monde. Et telles sont ou doiuent estre les ouuertures & aspects des salles pour se trouuer temperées. Entre l'espace de Subsolanus & Boreas, ou, si vous voulez, entre Orient & Septentrion, ou nous auons situé le vent Aquilo, sont les vrayes habitatiōs d'esté, pour estre fraiches, à cause du regard qu'elles ont vers les parties froides, qui resistent aussi à corruption & putrefactiō. Parquoy elles sont fort bonnes, & propres pour garder bledz, huiles, vins, fruiçts, grains, lards, & choses semblables pour la prouision de la maison. Vous voyez par ce peu de discours combien est necessaire & proufitable à vn docte & expert Architecte la cognoissance des quatre parties du monde, & de leurs vents. Laquelle les anciens auteurs d'agriculture & medecine ont tant estimée, qu'ils y ont r'apporté, ie ne diray l'affiette des terres pour les vignes, bleds, boys, & semblables, mais aussi, la meilleure partie de la santé & cōseruation des hommes, bestail, & prouisions domestiques, ainsi que vous en pourrez iuger, si vous lisez les liures rustiques de M. Caton, M. Varron, Virgile, Columelle, Plin, Pallade, & autres. Et des mede-

*Application
des vents col-
lateraux &
entremoiens
aux parties
des bastimens.*

*Choses fort di-
gnes de noter,
pour bien dispo-
ser toutes les
parties d'un
logis.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

cins le liure de ce grand & incomparable Hippocrates, lequel il a intitulé, Des lieux, de l'air, & des eauës. Bref ce qu'en ont écrit presque tous les medecins, cōme aussi les philosophes, poëtes, & Architectes. Lesquels ie vous propose pour les voir, à fin que ie continue & poursuiue le fil de nostre entreprise.



Ie feray encores icy vn bref discours de la situation & aspects des vents, à fin de monstrier quelle difference il y a de planter & perfer vn edifice vers les parties meridionales, & cōtre les septentrionales, ou bien orientales & occidentales, & autres qui leur sont entremoiënnes. Iagoit que la chose semble estre petite, si est-ce qu'elle est de plus grande importance & consequence qu'on

n'estime : voire beaucoup plus que tout le reste de l'œuvre, à fin de bien accommoder les habitations, donner propres & commodés ouuertures aux portes, fenestres & souspiraux des caues, bien asseoir les cheminées, & cōstruire vn chacun lieu, ainsi que sa nature & temperature le requiert, & l'auons cy deuant dict, & dirons plus à plein cy apres, Dieu aydant. La cause qui me induict de poursuiure ceste matiere bien au long, c'est pour autant que ie voy la plus part de ceux qui bastissent, faillir lourdement pour ne prendre garde & ne se soucier de l'vtilité & fanté des habitants, par faulte de cognoistre & entendre la situation des vents, à fin de les accommoder proprement aux parties des logis. On cognoistra par le discours du present œuvre le dommage qu'on reçoit quand l'edifice n'est planté & persé, comme il doit, & selon le lieu ou il est situé. Pour vous monstrier doncques la difference qu'il y a, & comme on s'y deura conduire, i'ay fait encores vne figure, en laquelle ie descris les huit vents (ainsi qu'à la precedente) & forme quatre quarrez parfaicts touchâts & monstrants par leurs extremités & angles, les lieux d'ou departent les vents qui y sont designez par leurs propres noms, & marquez de lettres conuenables. Ce que i'en ay fait, c'est pour autant que aucuns bastiments veulent estre plantez & perséz en vne sorte, & les autres en autre, & bien souuent au contraire. De sorte qu'on voit certaines maisons qui desirent auoir ouuerture, *verbi gratia*, vers l'orient estiuual marqué K. en la figure ensuiuant: & les autres vers l'hybernal signé L. De rechef aucuns vers la partie de septentrion declinant vers l'orient estiuual marqué H. & les autres vers ledict septentrion, inclinant à l'occident estiuual signé G. Et ainsi des autres vents & parties du monde, designées en la figure par leurs propres lettres, lignes, & angles: comme la nature & situation du lieu le permettra, & le docte Architecte l'aduifera. Les raisons se pourront cognoistre par le discours du present œuvre, sans en faire plus longue esécriture. Mais voiremēt quelques vns se pourront esmerueiller, pourquoy c'est qu'en la figure prochaine des quatre quarrez entrelassez, ie descris XVI. vents, contre l'opinion & aduis tant des anciens que modernes, qui en ont mis quatre premierement, puis huit, qui sont en somme douze, ainsi que Aristote, Senecque, Plin, Vegece & autres les ont fort bien designez. Je respondray, que l'Architecte est en mesme liberté que le marinier, qui se propose & constitue trente deux vents pour dresser son cours en toutes les contrées & parties du monde par les adresses des vents. Ainsi l'Architecte qui doit conduire son bastiment dextremēt, & luy donner

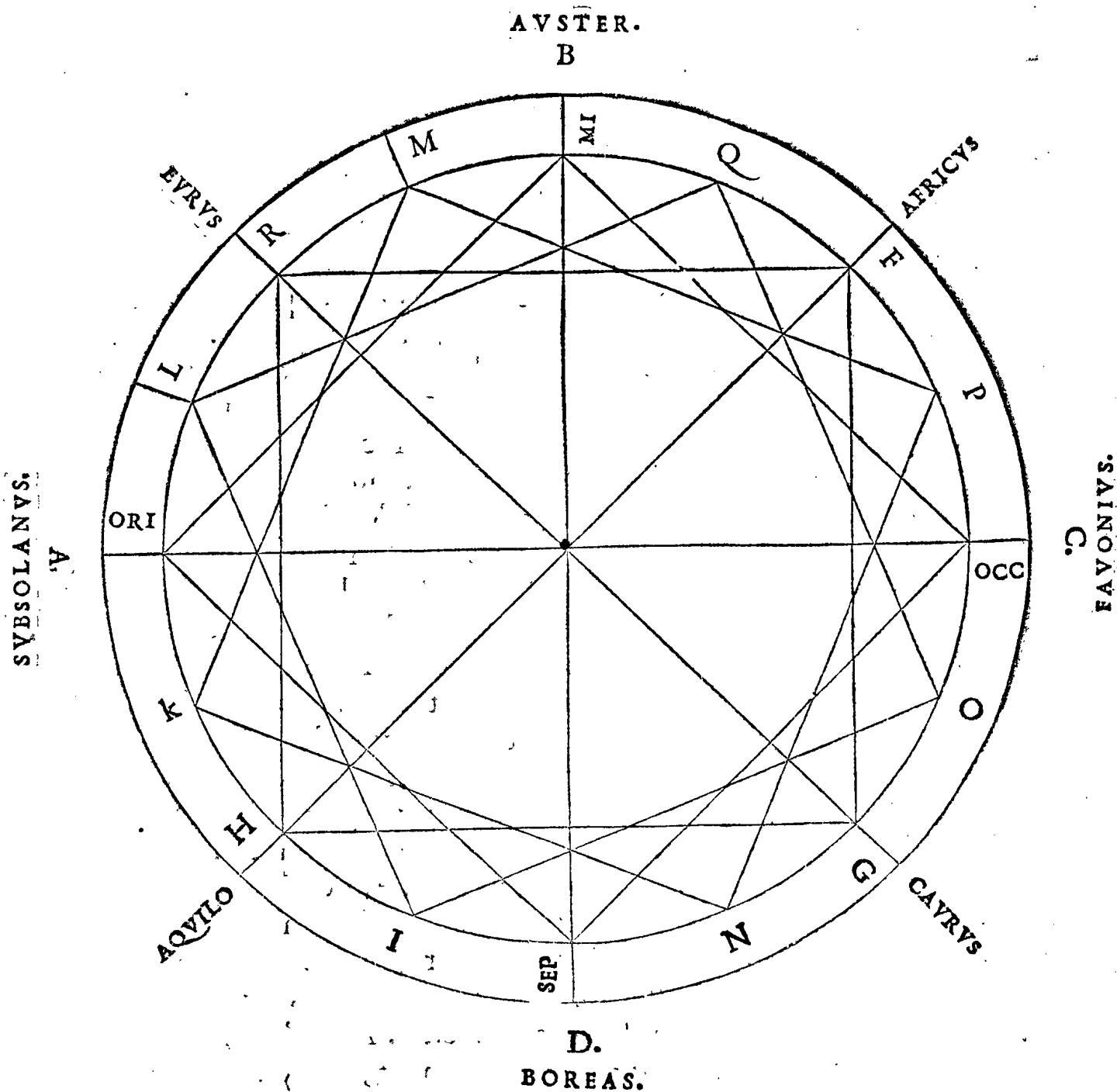
L'observation des vents estre de grande importance à l'Architecture.

Grandes incōmoditez ensuiure les logis mal perséz et dresséz.

Obiection à laquelle respond fort dextremēt l'auteur.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

ouuerture en lieux diuers, selon la nature & situation de la place, ou il veult edifier, & la commodité des habitans peult diuiser l'horizon du lieu en tant de parties qu'il voudra, veu que de tous les poincts & lieux d'iceluy peuuent proceder vents, qui ne sont autre chose que vne exhalation, vapeur ou fumée conduite & agitée lateralement sur la terre, & procedant de diuerses parties de l'horizō, ainsi que les philosophes le nous descriuent. Et de là vient que Vitruue, auteur d'Architecture le nompareil, faict & cōstitue xxxiii. vents. Ce que n'ont faict tous autres auteurs, soient Latins ou Grecs. Mais de ce propos fera assez, sinon que encores ie veux mettre cy apres deux ou trois autres figures pour exemple, & plus facile intelligēce du present discours des vents.

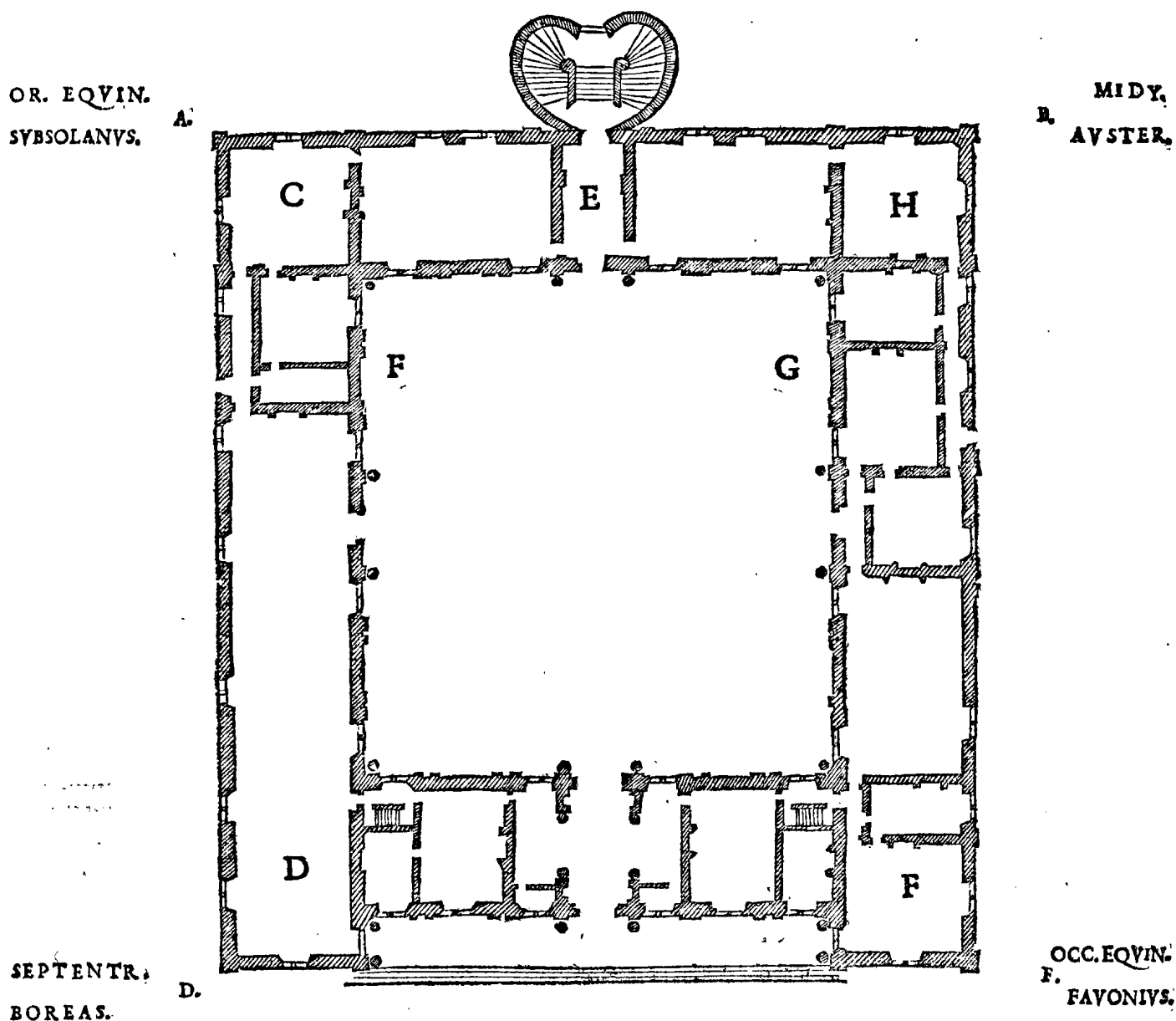


A fin qu'un chacun puisse auoir la cognoissance de bien tourner son bastiment, selon le lieu & assiette ou il voudra edifier, ie propose ce plan qui est cy apres, quasi semblable à celui que feu monsieur le Cardinal du Bellay me fait faire cōmençant le chasteau de saint Maur des fosses pres Paris, qui est aujourdhuy à la maiesté de la Roynne mere, qui le fait acheuer & cōduire avecques vne grande magnificence, suyuant le bon esprit & iugement qu'elle a trefadmirable sur le fait des bastimēts, ainsi qu'il se voit non seulement audit lieu de saint Maur, mais aussi à son Palais qui se construit pres le Louure à Paris, ainsi que plus amplement nous le donnerons à cognoistre en ce present discours d'architecture & ailleurs. Vous voyez qu'audit plan, l'orient equinoctial regarde droit sur l'angle du bastiment marqué A, de la partie du vent Subsolanus: & l'autre angle marque B, regarde droit sur la partie de midy vers Auster. Le tiers angle ou coing marqué D, regarde la partie de Septentrion ou est situé Boreas. Et le quart regarde l'Occident du costé ou est marqué F, de la part du vent Fauonius, ainsi que vous le pouuez cognoistre & remarquer à la figure du quarré parfait A B C D descrite cy deuant. Par ainsi on voit audit plan de saint Maur, & en l'œuvre propre, que la chambre marquée C, est fraiche pour l'esté, estant persée & ouverte du costé de l'orient estiuat, regardant les parties septentrionales, & celle qui est marquée H, est chaude pour l'hyuer, à cause du regard qu'elle a vers les parties meridionales. & ainsi se peuent accommoder tous autres edifices.

*Louenges de
la Roynne mere
du treschrestien
Roy Charles.*

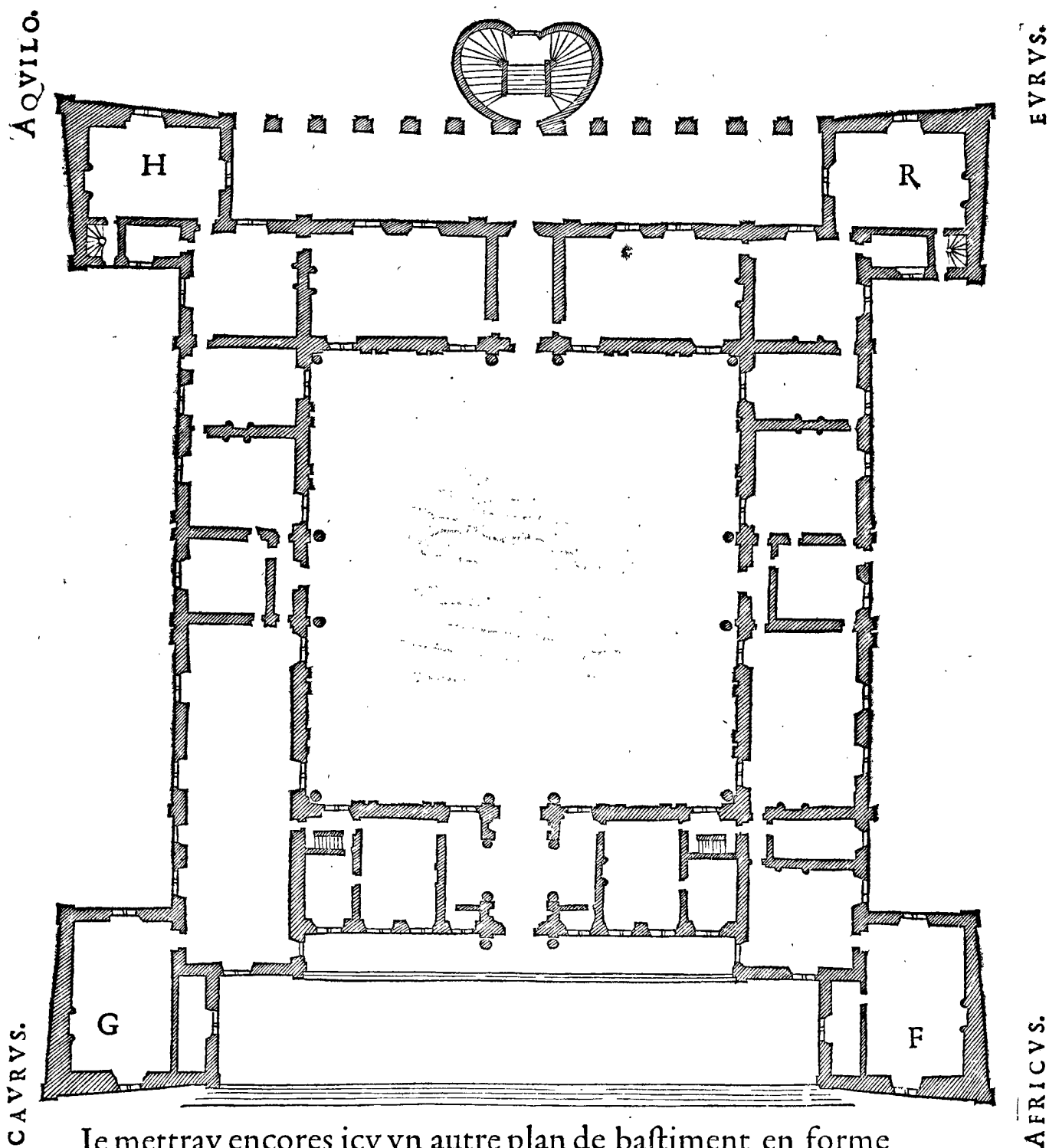
*Situation &
disposition du
chasteau de S.
Maur pres
Paris.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE



*Description
d'un autre ba-
stiment avec-
ses vents.*

En tel lieu pourrez vous estre qu'il faudra planter & tourner vostre bastiment tout au contraire de celuy lequel vous voiez cy deuant, & le pouuez considerer en la figure du quarré parfaict des vents au lieu marqué H R F G. Et d'abondant en la suiivante figure du plan d'un bastiment quasi semblable à celuy de saint Maur, lequel cy dessus ie vous ay proposé, fors que ie metz quatre pauillōs sur les quatre coings en forme de chasteau, ausquelz vous voyez sur la partie de H, le vent Aquilo, qui estoit en la figure precedente, le vent Subsolanus, & sur la partie de R, le vent Euris, qui estoit Aufter en la precedente: de rechef sur la partie de G, le vêt Caurus qui estoit en l'autre Boreas, & sur le quatriesme angle, ou partie, marqué F, le vent Africus. De sorte que les quatre faces de tels bastiments regardēt tousiours les quatre angles du ciel, sçauoir est, Orient, Occident, Midy & Septentrion, ainsi que vous le pouuez iuger par la suiivante figure.



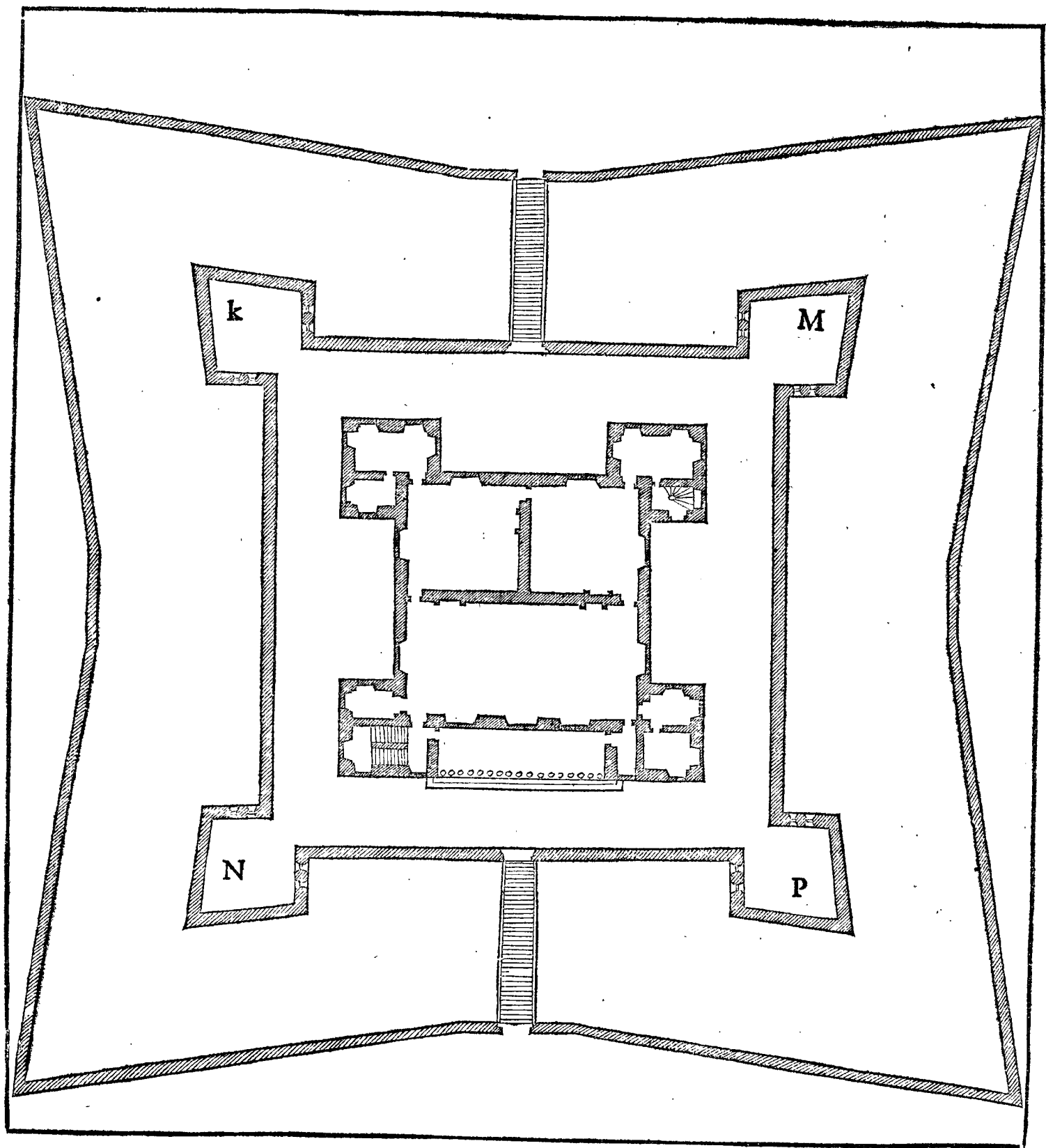
Je mettray encores icy vn autre plan de bastiment en forme d'un paillon quarré ayant terrasses tout autour, bouleuart, & fossez, ainsi que vous pouuez iuger par la figure suyuant, sans en faire plus longue escriture en ce lieu, par autant que ie le propose ailleurs plus amplement. Ioinct aussi que ie ne me veux ayder pour ceste heure des figures & plans d'edifices que vous voiez,

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE

*Discours d'un
autre basti-
ment accom-
modé comme
les precedents
à ses vents &
parties.*

finon pour vous monstrier la differéte façon de tourner & planter les bastiments. Car les vns veulent estre d'une sorte, & les autres d'une autre, ainsi que vous avez veu que l'un des angles du bastiment de saint Maur regarde l'Orient equinoctial du costé du vent Subsolanus: & à l'autre plan ensuyuant, ce mesme angle regarde la partie du vent Aquilo. Quant à ce dernier, ie le figure comme sil estoit planté suyuant le quarré parfait, ainsi que vous le voiez en la figure des vents marqué K M P N. Par ainsi vn des angles seroit entre Subsolanus & Aquilo: & l'autre du costé de M, entre le vent d'Eurus & Aufer: & ainsi des autres, comme vous le pouuez comprendre par la figure vniuerselle & generale des vents qui precede ces trois plans. Doncques en obseruant la nature & situatiõ des lieux, vous pouuez tourner voz bastiments en telles sortes qu'avez ouy, ou autres, & faire non seulement habitations propres pour y demourer en temps d'hyuer, mais aussi pour y loger en esté, & lieux commodés pour garder les grains, & ainsi consequemment des autres parties de la maison, selon ce qui leur sera requis & propre au naturel des personnes & prouisions du logis. Ainsi que plus amplement vous le pourrez cognoistre par le discours du present œuure, car ie ne faudray point d'en parler & en aduertir le Lecteur ainsi qu'il viendra à propos. Parquoy il me semble qu'il suffit quant à ceste matiere.

Les beaux



*Les beaux ornements, belles façons, & enrichissements des
logis, n'estre tant necessaires que la bonne situation
d'iceux, & ouverture bien accommo-
dée aux vents.*

d

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE.

CHAPITRE VIII.



*La pratique
d'Architectu-
re estre en ce
temps mal ex-
ercée par plu-
sieurs.*

*Jugement de
l'auteur sur
les façades et
ornements.*

*Fueillages &
basse taille
estre vn ra-
mas & reser-
ue d'ordure.*

Ay tousiours esté d'avis, ainsi que nous disions naguères, qu'il vaudroit mieux à l'Architecte, ne sçauoir faire ornements ne enrichisseméts de murailles ou autres, & entendre bien ce qu'il fault pour la santé & conseruation des personnes & de leurs biés. Ce qu'aujourd'huy est pratiqué tout au contraire: car plusieurs qui font profession de bastir, & se veulent dire Architectes & conducteurs des œuures, ne s'estudient à cela, pour autant peult estre, qu'ils ne l'entendent: & si on leur en parle, ils le trouuent fort nouveau. Et que pis est, ie voy quelque-fois que noz seigneurs qui font edifier, s'arrestent plus à vouloir faire de beaux ornements enrichis de pilastres, colonnes, corniches, moulures, frises, basse tailles, & incrustations de marbre, & autres, qu'à cognoistre la situation & nature du lieu de leurs habitations. Ie ne dy pas qu'il ne soit conuenable & fort bõ de faire tresbeaux orneméts & façades enrichies pour les Roys, Princes, & Seigneurs, quand ils le veulent ainsi. Car cela donne vn grand contentement & plaisir à la veuë: principalemét quãd telles façades sont faictes par symmetrie & vraye proportion, & les ornements appliquez en vn chacun lieu, ainsi qu'il est nécessaire & raisonnable. Par ainsi les choses delicates seront aux cabinets, estuues, baigneries, galleries, bibliothèques, & lieux ou les seigneurs hantent souuent & prennent plus de plaisir, & non aux façades des logis, vestibules, portiques, peristyles & lieux semblables. Ie ne sçache hõme qui ne dise, qu'elles seroient mal cõuenables en vne cuisine, & lieux ou logent les seruiteurs. Mais lesdictes choses doiuent estre faictes avec grand art & maiesté d'Architecture, & non point de fueillage, ny basse taille, qui ne r'amassent qu'ordures, villennies, nids d'oyseaux, de mousches & semblable vermine. Aussi telles choses sont si fragiles & de si peu de durée, que quand elles commencent à se ruiner, au lieu de donner plaisir, elles donnent vn grandissime desplaisir & triste spectacle, accompagné de grand ennuy. I'appelle tout cela despense perdue, sinon pour seruir de melancholique despit à l'aduenir. Pour ce ie conseille à l'Architecte, & à tous qui font profession de bastir, qu'ils s'estudient plustost à cognoistre la nature des lieux, que à faire de tant beaux ornements, qui le plus souuent ne seruent que de filets à prendre les hommes, ou ce qui est dans leurs bourses. Veritablemét il est trop plus honneste & vtile de sçauoir bien dresser vn logis & le rendre sain, que d'y faire tant de mireliques, sans aucune raison, proportions, ou me-

fures, & le plus dū temps à l'adventure sans pouuoir dire pourquoy. Combien que ie confesse qu'il fault sçauoir l'un & l'autre, & mettre chacune chose par bon ordre & ornément, ainsi qu'on la demande, à fin de rendre les habitations saines & belles. Ie ne dis point toutefois cecy pour empescher ou vouloir cōseiller que lon ne face les bastiments à la volonté des seigneurs qui les commandent, car il est raisonnable qu'ils soient seruis comme ils le veulent & leur plaist. Ainsi qu'on voit auiourd'huy estre faict au Palais de la maiesté de la Roynie mere, à Paris, laquelle pour son gentil esprit, & entendemēt trefadmirable accompagné d'une grande prudence & sagesse, a voulu prendre la peine, avec vn singulier plaisir, d'ordonner le departimēt de sondit palais, pour les logis & lieux des salles, antichambres, chambres, cabinetz, & galleries, & me donner les mesures des longueurs & largeurs, lesquelles ie mets en execution en sondit palais, suyuant la volonté de sa maiesté: d'abundant elle a voulu aussi me cōmander faire faire plusieurs incrustations de diuerses sortes de marbre, de bronze doré, & pierres minerales, cōme marchasites incrustées sus les pierres de ce païs, qui sont tresbelles, tant aux faces du palais & par le dedans que par le dehors, ainsi qu'il se peult voir, & avec tel artifice, qu'il n'y a celuy qui ayt quelque iugement qui ne trouue les œuures de ceste trespōne & magnanime Princefse, trefadmirables & dignes de sa grādeur: voire trop plus grandes (s'il plaist à Dieu luy donner la grace de paracheuer) que Roy ne Prince en ayent encores faict faire en ce Royaume, cōme vn chacun de ceux qui en sont capables le pourra iuger, voyant le commencement dudit palais. Mais pour reuenir à nostre propos delaisé, il fault que les ornements & decoratiōs de Fassades soient à propos & correspondantes au dedans du logis, & que les separations des salles, chambres, & ouuertures des fenestres & croisées ne donnent aucune difformité à la face de la maison qui est par dehors. Aussi ie ne voudrois point que lesdicts ornements des faces empeschassent, qu'on ne peust donner les vrayes mesures qu'il fault à vne salle ou chambre, & aussi qu'on ne peust mettre les portes, fenestres & cheminées aux lieux plus commodes & necessaires, sans y rien faire par contrainte, ains plustost par les moiens de l'art & de nature. Si plusieurs qui conseillent de bastir & en veulēt faire profession, ne le sçauent, & n'entendent les dimensions & mesures d'Architecture, avecques les reigles de nature qui monstrent à cognoistre ce qui est proufitable & salubre, ie les prie amiablement & fraternellement d'y vouloir penser & estudier. Il fault donc que l'Architecte soit diligent de no-

*Digression de
l'auteur sur
l'excellent &
diuin esprit de
la maiesté de
la Roynie me-
re.*

*L'Archite-
cte deuoir
estre obserua-
teur de natu-
re, laquelle ne
veult estre
contrainte.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

ter & voir par experience ce que nature faict d'elle mesme, sans y estre contraincte, laquelle en aucuns lieux il est tresmalaisé & presque impossible de combattre. Sur tout il fault bien pourvoir ainsi que nous auons dit, aux nuyances des vents, des palus, marais & offense de la mer, semblablement aux vapeurs qui en prouiennent; comme aussi aux riuieres, montaignes, & autres empeschements, qui se peuuent cognoistre par certaines reigles & obseruations qui seroient longues à reciter: iacoit que nous en ayons touché quelque chose cy deuant, & en pourrons parler cy apres, comme il viendra à propos.

Instruction pour l'Architecte quand il est contrainct de planter ou tourner son logis autrement qu'il n'appartient, & contre la raison des vents & commodité de l'air.

C H A P I T R E. IX.



Discours sur l'affectio des Seigneurs, qui done quelque fois peine & contraincte à l'Architecte.

Bon conseil deuoit preceder les entreprises, plus tost que les suivre.

Il aduiendroit que l'Architecte fust contrainct de planter son bastimēt en autre sorte qu'il n'appartient, soit par la subiection du lieu, ou volonté du Seigneur qui faict bastir, pour autant, parauenture, qu'il ne se soucie point de toutes reigles & raisons, pour ne les entendre & n'en auoir ia-mais ouy parler, ou bien pour l'affection qu'il auroit de vouloir regarder sur quelque prairie, riuiere, montaigne, forest, ou sur vn grand chemin, ou bien qu'il voudroit qu'on tournast son bastiment cōme il l'aura pēsē, ou pour autre subiection qui y pourroit estre par quelque vieux bastiment, lequel il y voudroit accommoder, ou autrement. Pour ce regard il fault que l'Architecte ait grandes considerations & grands iugements d'une chacune chose, pour remedier aux inconuenients & fautes qui pourroient aduenir: ainsi que nous l'auons veu plusieurs fois par experience, & en plusieurs beaux bastimēts, lesquelz on faisoit edifier pour auoir la commodité d'aucuns autres vieux: mais apres qu'ils ont esté faicts, on a cogneu l'erreur, nuyfance & incommodité qu'ils portoient à la santé. Parquoy on a esté contrainct de les abbatre, ou refaire, ou bien les cōtemner, & n'y loger aucunement ne prendre plaisir, apres auoir cogneu les faultes irreparables, & accompagnées d'un regret durant toute la vie: mais il n'estoit temps de penser à l'erreur, ains eust esté beaucoup plus expedient & meilleur d'auoir sceu eslire gēs experts, & prins bō conseil deuant l'entreprinse, à fin de fayder de choses propres, selon le lieu, le temps, l'art, & la saison qu'il les fault prendre, ainsi

que ie le deduirois plus amplemēt n'estoit que ie serois trop prolix, pour les grandes matieres qui sy presentēt à descrire, & aussi que cecy ne peult gueres seruir à nostre discours. Il fault que l'Architecte se voyant estre ainsi cōtrainct par le seigneur, & que l'assiette de son bastiment ne vient à propos pour le bien tourner comme il fault, que lors il mōstre sa dexterité & bon esprit à faire tout seruir, & accōmoder le vieil bastimēt avecques le neuf, & trouuer quelques inuentions sur ce qu'il y conuient faire soit en forme quarrée, ronde, ouale, triangulaire ou de quelque autre façon qui sy puisse bien adapter: en donnant par tout les aspects & veuës propres, & regardant que vne chacune chose soit droictement en son lieu. Mais sur tout il sera plus que bon de chercher ce qu'il fault pour la santé des habitāts, & quād on ne peut mieux, il conuient changer les veuës des fenestres qui peuuent estre mauuaises, & les portes, ainsi que fait Marc Terence Varon en Corse, comme il le tesmoigne en ses liures d'agriculture, par lequel moien il preserua de peste plusieurs de la garnison & compagnie en laquelle il estoit. Fault aussi changer les places des liets, des cheminées, des passages & autres, ainsi que le bon Architecte sçaura bien faire. Je vous puis aduiser, que promptement y remedier n'est peu de cas, ny peu de labeur. Les choses qui sont ainsi de contrainte, & ausquelles on ne peut tousiours donner ordre, mesures & proportions, ne moins tourner les bastiments comme il fault, requierent vn sçauoir, & cognoissance laquelle s'apprend par longue experiēce & pratique d'auoir mis plusieurs edifices en œuure, & non par les mesures & proportiōs, lesquelles on y pourroit donner. Et pour mieux l'entendre, il fault que l'Architecte sçache bien toutes les reigles & preceptes de l'art, non tant par liures, que par long & grand vsage, ainsi que nous auons dict: car lors il trouuera les remedes & aydes incontinent qu'il en aura affaire. Je luy conseille estāt appellé ne dire son opinion legerement, comme plusieurs ont accoustumé de faire. Car estant sur vne place il verra que chacun dōne son aduis promptement, sans considerer ne comprendre le faict, sinō que bien peu: de sorte qu'en vn instāt sont proposez plusieurs deuīs. Je me suis trouué souuent aux lieux, ou i'estois contraint de dire soudainement mon aduis comme les autres, pour me vouloir accommoder avec tous. Mais quand i'auois en apres diligemmēt considéré le lieu pour lequel i'estois appellé, & pensée à ce qui luy estoit necessaire, il me failloit faire mes desseings tout autrement que ie n'auois dit, ne ouy. Parquoy c'est grande sagesse & prudēce de ne rien mettre en auāt & ne deliberer aucunemēt, que premiere-

L'Architecte deuoir regarder sur tout à la santé des habitans.

La cognoissance d'Architecture s'apprendre par longue experience.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

ment lon n'aye bien examiné la nature du lieu, & pensé à tout ce qui luy est nécessaire. Car ainsi nō seulement on fera vn grand prouffit pour le bien du seigneur, mais aussi pour la conseruation de sa santé & de tous les siens, qui est chose la plus requise.

L'Architecte deuoit manifester ses inuentions par desseings & protraits tant de plates formes & montées, que autres, & signamment par vn modèle qui représentera au naturel tout le bastiment & logis.

CHAPITRE X.



*Plusieurs de-
ceus par pro-
traits fardex
& bien colo-
rez, plustost
que bien faitts.*

L me conuiendroit icy escrire vn grandissime volume, si ie voulois deduire les erreurs & fautes que i'ay veu aduenir aux bastiments non seulement des Roys, Princes, & grands Seigneurs, mais aussi des mediocres & petis, par la seule negligence, de n'auoir bien considéré l'entreprinse, & n'auoir fait bons & suffisants modèles pour cognoistre ce qu'on vouloit bastir: comme aussi pour les tromperies & abus qui sont ausdicts modèles, le plus souuent faitts par gens ignorants. De sorte que tous les iours se voyent plusieurs donneurs de protraits & faiseurs de desseings, dōt la pluspart n'en sçauroit bien trasser ou descrire aucun, si ce n'est par l'ayde & moyen des peintres, qui les sçauent plustost bien farder, lauer, vmbrager, & colorer, que bien faire & ordonner auecques toutes leurs mesures. Je dy assuremēt que tous Architectes & maistres maçons faisans ainsi, sont cōme perroquets, car ils sçauēt biē parler, mais ils ne cognoissent ce qu'ils disent, ne moins la fin de ce qu'ils promettent, qui est de bien faire. Mais quoy? par leurs beaux protraits, & vne ie ne sçay quelle temerité accompagnée de grand nōbre de paroles & arrogance, aucuns d'eux deçoient les hommes, & corrompent par presents ceux qui ont autorité & charges pres des Seigneurs, à fin qu'ils ne leur nuisent. Bref ils patelinent si bien que leursdicts tant beaux protraits & desseings seruent de filets à prendre ceux qui sont trop credules & eschauffez de faire bastir sans y rien cognoistre. I'ay veu auenir d'autres grandes fautes & abus, c'est qu'apres que les maistres maçons ont fait entendre ce qu'ils peuuent aux peintres pour en faire leurs protraits, lesdicts peintres se promettent incontinent estre grands Architectes, ainsi que nous auons dict, & sont si presumptueux qu'ils veulent entreprendre les œuures de maçonnerie, comme aussi font aucuns menuysiers & tailleurs d'images. Car pour a-

uoir ouy parler les maçons, ou veu mesurer quelque façade de bastiment, soit antique ou moderne, ou auoir faict quelque modelle sous la conduite de quelque Architecte ou maistre maçon, ils se persuadent & promettent incontinent estre les primes du monde, & auoir merité d'estre reputez grands Architectes. Laquelle chose a esté cause qu'aucuns d'eux ont prins charge de conduire bastiments dont il en est auenu vne infinité d'erreurs & fautes, qui ont causé grands dommages, desplaisirs & mocqueries aux Seigneurs qui faisoient bastir, & eussent beaucoup mieux faict de continuer leur estat. Je ne dy pas que quelques honorables hommes n'ayent esté trouuez auoir conduict de belles œuures, mais pour vn bien faisant, il y a beaucoup d'abuseurs. Je conseille dōcques aux Seigneurs qu'ils se seruent des hommes, & les emploient selō leur qualité & l'estat qu'ils ont bien apprins des leur ieu- nesse, s'ils ne veulent estre trompez, ainsi que ie l'ay veu auenir à plusieurs qui ne s'en osent vanter, ne dire les grandes fautes qu'ils ont faictes, & se voient encores tous les iours. Dōcques le seigneur regardera qu'il ne soit trompé & abusé de tels ignorants, & que ses deniers soient bien employez: qui se fera lors qu'il sçaura choisir les hommes pour bien dresser ses modelles, avecques toutes leurs proportions & symmetries, qui ne se peuuent faire sans grand sçauoir & grande diligence. J'ay bien aussi cogneu quelque-fois des hommes, lesquels combien qu'on estimast ignorants, si est ce qu'ils auoient par vn instinct de nature le iugement si grand, que si en vn œuvre y auoit quelque chose de bon ou de mauuais, ils en disoient incontinent leur aduis, & ne se pouuoient bien contenter des fautes, iāçoit que l'œuvre fust autrement fort riche & orné de tous beaux ouurages, voire tels qu'on eust peu desirer. Pour cela ils ne pouuoient auoir contentement, car la veüe est d'autre iugement, & de beaucoup plus grande efficace en cecy, que tous les autres sentiments & organes de l'esprit. A fin qu'aucune reprimende n'aduienne à l'Architecte, il fault qu'il soit sage & bien aduisé, pour precon siderer toutes choses de peur qu'il ne die deuant que acheuer son œuvre, ou quand elle sera parfaite, qu'il l'eust desirée autrement, & que c'est le maistre maçon ou l'appareilleur qui a faict la faute. Ceux qui vsent de telle façō de faire & excuse sont ignorants, & ne font rien qu'à l'auenture & par le conseil desdicts maistres maçons. Ainsi qu'il se voit pratiquer en diuers pays, ausquels plusieurs apprennent aux despens des Roys, & des grands seigneurs, sans sçauoir cognoistre la fin de l'œuvre, ne ce qu'ils font & cherchent, ains comme borgnes cheminent à l'auēture & sous la conduite d'autrui. Qui se faict

*La temerité
de plusieurs
contresaisants
les Architectes.*

*Plusieurs bien
iuger naturel-
lement d'Ar-
chitecture
sans en auoir
l'art.*

*Plusieurs ap-
prendre l'Ar-
chitecture
aux despens
des Roys &
grands Sei-
gneurs.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

au grand mespris & contemnement de l'Architecture, & encores plus au grád dommage & derision de l'œuvre des Seigneurs, quand on y trouue des fautes & erreurs si enormes qu'elles sont reprinses d'un chacun. Je suis doncques d'avis, que nous suyions les bonnes coustumes de ceux qui souloient anciennement bien edifier, & ne s'arrestoiēt, comme escrit Leon Baptiste Albert, aux protraicts de plates peintures ou autres. Croyez (dict il) que tous ceux qui se sont amusez à faire beaux desseings, ont esté ceux qui moins ont entendu l'art. Il suffit donc à l'Architecte de sçauoir bien faire ses lignes pour dresser propremēt vn plan, & vne montée faicte nettement avec toutes ses proportions & mesures, à fin que le Seigneur l'entende. Puis dresser ses modelles qui serōt de boys ou de papier, ou de charte, ou d'autre matiere, ainsi qu'elle luy viendra à propos. Je ne dy pas que ce ne soit vne fort belle grace à l'Architecte de sçauoir bien protraire & peindre, mais il a tāt d'autres choses beaucoup plus necessaires à cognoistre, qu'il luy doit suffire de protraire mediocrement, proprement & nettement. Car pourueu que les mesures soiēt bien gardées, ses protraits ne sçauoient faillir à se bien monstrier.

L'art & industrie de protraire et peindre appartient à l'Architecte.

Qu'il ne se fault arrester à vn seul modelle de tout l'œuvre & bastiment, ains en conuient faire plusieurs cōcernans toutes les principales parties de l'edifice: & des grandes commoditez, qui en prouiendront.

CHAPITRE XI.



Vous serez icy aduertis, qu'il ne se fault arrester à vn seul modelle de tout l'œuvre, qui n'y veult estre trompé, ainsi que j'ay veu aduenir, car pour en dresser vn seul, on y voit bien la forme de ce qu'on veult faire, mais toutes les parties y sont si petites & si cachées qu'il n'est facile d'en iuger, ny cognoistre ce que doit estre au bastiment, & comme le tout se comportera apres que l'œuvre sera faicte. Laquelle communemēt ne ressemble en beaucoup de parties au modelle qui pour ce en a esté faict. Aussi les Seigneurs y pourroient estre trompez soit de la despense ou autrement, pour autant que le modelle de tout l'œuvre se monstre trop petit, & ne represente en tout la maiesté du bastiment: ou bien que les ouuriers l'enrichissent & decorent tellement, qu'il semble que l'œuvre doiue estre de plus grande valeur, & de plus excellente beauté, qu'elle ne se trouuera quand elle sera faicte. Je ne veux omettre que plusieurs choses

mises en petit modelle ou volume, iâmais ne correspondent à ce
 qu'elles representent & promettēt estans mises en plus grand &
 en œuvre. Comme quoy? vous voyez plusieurs modelles d'en-
 gins à faire monter l'eau, ou pour autre chose, qui font biē leur
 effect en petit volume & modelle, mais quād ils sont mis en œu-
 ure, en plus grād, pour s'en servir, c'est tout autre chose, & ne s'en
 peult on ayder. Parquoy il fault que l'Architecte ayt grāde con-
 sideration & grand iugement en ce qu'il a à faire. Je suis bien d'a-
 uis que vous faisiez vn modelle general de tout l'œuvre que
 vous desirez faire, pourueu qu'en apres il en soit fait plusieurs
 autres des principales parties dudit œuvre, à fin qu'on y puisse
 voir & cognoistre les ornements & mesures d'une chacune cho-
 se à part. Vous ferez doncques particulièrement vn modelle du
 vestibule, vn autre du portique, autre des peristyles & portaux,
 des estuues, baigneries, escaliers, chappelles, cheminées, lucar-
 nes, & autres parties sil est de besoing: & par tout ou vous vou-
 drez faire ornements, ils y serōt figurez. Quelques vns me pour-
 ront dire qu'il faudroit beaucoup de modelles, & que ce seroit
 grande despenſe & frais pour les seigneurs qui desirent faire ba-
 stir, aumoins à aucuns. Ne vaudroit il pas mieus, ie vous prie, des-
 pendre cent escus, voire deux cens sil est expediēt, que d'en met-
 tre dix ou vingtz mille à l'adventure, plus ou moins, ainsi que
 vous voudrez despendre, à fin de vous exempter de repentance,
 laquelle autrement vous accompagnera toute vostre vie? Quand
 voz modelles seront ainsi faitz, il sera facile à tous bons esprits
 qui ont sain iugement, de cognoistre si vostre entreprinſe est rai-
 sonnable ou non, & si elle est telle que vous la desirez, & bien cō-
 mode pour les choses necessaires à vostre bastiment, & si les or-
 nements y seront bien decents & à propos. Certainement l'une
 des principales choses à quoy seruent les modelles, c'est qu'on
 cognoist par iceux si l'Architecte est capable & suffisant de con-
 duire vne grande œuvre, car on verra par là sil entend bien son
 art. Vous cognoistrez aussi par iceux si la despenſe n'est point ex-
 cessiue, & si elle surpasse ce que vous y voulez employer. D'auan-
 tage combien en vostre bastimēt y aura de portes, fenestres, croi-
 sées, cheminées, colonnes, chapiteaux, & autres. De sorte que
 vous sçaurez particulièrement la valeur d'une chacune chose, &
 colligerez facilement toute la despenſe que le bastiment pourra
 couſter. A laquelle sera facile adiouſter ou diminuer, & cognoi-
 stre le nombre des toises de la maçonnerie, & quantité des pier-
 res de taille qu'il y faudra employer, comme aussi du moillon &
 des ouurages & ornements que vous y voudrez mettre, avec les

*L'auteur res-
 pond aux ob-
 iections de
 quelques vns
 sur la multipli-
 cité des model-
 les.*

*Discours des
 prouſtes qui
 reuiennēt des
 bōs modelles.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTVRE

grosseurs, largeurs, & hauteurs des murs. Vous y cognoistrez aussi les vaultes & planchers, le pris des fenestres & portes, avecques la valeur des cheminées. Bref vous entendrez toutes choses par vostre modelle, lesquelles vous ne sçauriez cognoistre par protraits & peintures. Premier donc que commencer l'œuvre vous considererez toutes ces choses, & n'y ferez aucunement trôpez, mais bien fort asseurez avecques vn grand contentement, prouffit & honneur tout le temps de vostre vie, & encores apres vostre mort. Car de là on iugera la prudence, sagesse, & bon ordre lequel vous aurez tenu & gardé en toutes voz entreprinſes: tellement que l'honneur en redondera tant à vous que à l'Architecte, duquel se reseront aussi les vostres, avecques ioye, plaisir & contentement de voir tant belles maisons basties & faictes par le moyen d'un prudent & sage seigneur, bien aduise & bien conseillé, & aussi par vn tresexpert & fort ingenieux Architecte. Car à dire la verité, en cela reluit la sagesse du seigneur, & industrie de l'Architecte, avecques vne marque de la suffisance de l'un & de l'autre, voire pour conduire vne meilleure & beaucoup plus grande entreprinſe. Je veux encores dire d'auantage, qu'un bon Architecte desirant représenter au naturel vn bâtiment, ne doit iamais faire, comme nous auons dict, vn modelle fardé, ou, si voulez, enrichy de peinture, ou doré d'or moulu, ou illustré de couleurs, ainsi que font ordinairement ceux qui veulent tromper les hommes. Car leurs œuvres ne sont en apres semblables à leurs modelles, lesquels ils fardent ainsi pour l'auarice, & pour deceuoir les hommes, avecques vn cueur si malicieux, que tousiours ils taschèt d'attirer les yeux des regardans, à fin de detourner leurs iugemens de la vraye cōsideration de toute l'œuvre, & de ses parties & mesures. Je suis dōcques d'auis avec d'autres Architectes, qu'on doit proposer les modelles simplement vnis, & pluſtoſt imparfaictz que polis & mignons, pourueu que leurs proportions & mesures y soient bien obseruées. Car il suffit qu'on y puisse cognoistre le bon esprit & entendement de l'Architecte, & que ses inuentions y soient plus louables que la mignardise, & aussi à fin qu'ils soient du tout differents à ceux des peintres: desquelz ne vous aydez iamais en cest affaire. J'ay beaucoup conduit de grands edifices & petis en mon temps, & de diuerſes sortes, voire autāt ou plus qu'homme que ie cognoisse, comme aussi plusieurs forteresses de guerre, quoy faisant j'ay veritablement apperceu, que par tout il n'y a chose tant necessaire que vn bon modelle: & ne se trouuera hōme sçauant qui puisse conduire vne grande œuvre sans iceluy, sinon qu'à la fin de la-

*Le seigneur
avecques l'ar-
chitecte et la
posterité se re-
sentir de l'hon-
neur prouenant
d'un bâtiment
bien faict.*

*Quels doiuent
estre les mo-
delles qu'on
propose & fa-
brique.*

dicte œuvre, ou la poursuiuant il se vueille repentir de plusieurs choses, ou bien s'aduiser qu'il eust mieux fait, s'il eust premièrement considéré son œuvre par vn bon modèle. Car il n'y a si gentil esprit qui ne soit bien empesché quand il fault accommoder les faces des maisons avecques les colonnes, pilliers & autres ornements qui se doiuent approprier aux salles, chambres, & autres parties du dedans des logis, principalement quand on a quelque vieil bastiment en subiection, lequel il fault faire seruir, ainsi que nous auons dict, & accommoder avecques vn neuf. Quelquefois vous trouuerez vn seigneur qui voudra qu'on bastisse à sa fantaisie, & lors pour accommoder toutes les mesures qui sont requises & luy donner contentement, parauenture il conuiendra approprier le vieux bastiment à celuy qu'il veult faire de neuf, qui n'est vn petit labeur, ains vn tresgrand rompement de teste, car il y fault veiller & songer beaucoup de fois, & faire plusieurs esquisses, pour apres dresser ce qui est tresrequis par le modèle qu'il fault voir. Parquoy ie dy qu'il sy trouue beaucoup plus de labeur que pour autre œuvre qu'on sçache commencer de neuf.

*Les seigneurs
quelquefois
vouloir qu'on
bastisse à leur
fantaisie.*

Pour cognoistre combien pourra couster l'edifice que vous voudrez faire bastir : & ce par le moyen d'un modèle qui en sera legitimement fait. CHAPITRE XII.



Pres qu'on aura considéré les choses cy dessus proposées par les modèles bien faits, il fault conséquemment voir si on aura aisément toutes les matieres necessaires pour l'edifice qu'on voudra faire. Car il me semble qu'il ne seroit sagement fait, ny bien aduisé, de se vouloir ayder de ce qui est difficile à recouurer, & peult trop couster. Parquoy il fault que l'Architecte s'ayde non seulement de la nature du lieu, mais encores de ce qui sy peult trouuer. Et outre ce, qu'il cherche les inuentions de bien & sobrement appliquer les matieres & à propos, ainsi qu'on les peult recouurer. Cela bien veu & preueu, il sera facile de mesurer vne toise de chacune chose, comme aussi la grosseur des murs, & cognoistre combien il y entrera de pierre de taille, de moillón, de chaux, brique, & autres matieres avec la façon. En apres il faudra regarder la totalité des toises qui serót en l'œuvre : mais d'une chacune chose à part, comme de la maçonnerie & du moillon à part, de la pierre de taille & brique aussi à part, & ainsi des autres. Ayant sçeu leurs valeurs particulièrement, il les faudra adiouster ensemble, qui sera chose facile,

*Enseignemēt
fort digne de
noter pour pre
voir les beson-
gues deuant
que bastir.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

*Pour auoir co-
gnoissance cō-
bien doit cou-
ster vn basti-
ment.*

principalement quand le modelle est bien fait par mesure. Puis
suiuant la toise accoustumée, vous cognoistrez incōtinent com-
bien le tout doit couster, non seulement en maçonnerie, mais en-
cores en ornemēts, lesquels vous desirez auoir. Cela fait, si vous
ne voulez tant despendre, vous diminuerez de l'œuure, ou bien
vous y adiousterez, si vous plaist d'auantage despendre. Si vous
y procédez en ceste sorte, vous ne ferez rien à l'auenture, & vous
fera grand contentement de voir la fin de voz entreprinſes pre-
mier qu'elles soient commencées, qui sera acte d'un homme tref-
ſage & prudent, qui doit tousiours preuoir & precogiter ce qu'il
veult faire deuant que commencer. Il reste à monſtrer comme
vous deuez faire les preparatifs des matieres, & en quel temps &
saison il les fault choisir pour en faire bōne prouiſion, auant que
de commencer l'œuure quelle qu'elle soit.

*Qu'il conuient faire bonnes prouiſions de toutes sortes de matie-
res necessaires, premier que de commencer à bastir, à fin
que l'edifice se parachene sans discontinuation.*

CHAPITRE XIII.



L n'y a celuy qui ne soit aduerty qu'on ne peut
bien faire vn bastiment, soit grand ou petit (si ce
n'estoit vne loge de berger, ou semblable) sans
Pierre de taille, moillon propre à maçonner les
murs, & pierres pour faire la chaux, de laquelle
il fault auoir tresbonne quātité pour faire gran-
de masse & assemblée de mortier, avecques bō & suffisant sable.
Fault aussi auoir quantité de bois pour la charpenterie & menui-
ſerie. Quand on veult faire quelques ouurages delicats, comme
cabinets, estudes, bibliothèques, & autres, on fait commune-
ment prouiſion de bois sec & assaisonné, & quelquefois coloré,
principalement si on veult faire marquetterie, cōme de bois iau-
ne, & bois de deluge, qui est chesne aiant demouré longues an-
nées dedans l'eauë, & deuenu noir, comme l'Ebene, lequel aussi
y est tresbon, ainsi que le Bresil, & autres sortes de bois qui se-
roient longues à reciter, qui les vouldroit denōbrer toutes par le
menu. Il fault aussi penser de bonne heure aux ferrures, serrures,
vitres, ardoises, tuilles, plomberies, terres propres à faire la bric-
que, & le carreau de terre cuitte & plombée qui vouldra, pour
les poisles & incrustations avecques peintures par dessus, & ge-
neralement se fournir de toutes choses requises pour la perfectiō
d'un beau & trefexcellent bastiment. Mais pour bien dresser ce
mesnage,

*Bois propre
pour les ouura-
ges delicats.*

mesnage, & amasser tout ce qui y est necessaire, il n'en fault donner aucune peine au seigneur, car c'est vn si grand soing que malaisément le pourroit il faire, ne moins y donner ordre, sinon de commander en aucune chose: cōme pour auoir cōmodité des bois qui seront en ses forests, & des pierres lesquelles on pourra tirer de ses carrieres à moins de dōmage de terres labourables qu'il sera possible. Il pourra aussi faire cōposer & cuire sa chaux, sa brique, & autres choses, ausquelles coustumierement les dames qui sont bonnes mesnageres donnēt bon ordre, tant pour employer leurs cheuaux, que faire manger les foin & auoines qu'ils ont trop. Mais pour ceux & celles qui n'y voudront prendre peine, il fault que l'Architecte sçache choisir toutes sortes d'ouuriers qui y seront propres. Et si par fortune le seigneur en a aucuns qui l'ayent accoustumé de seruir, il ne les fault changer s'il est possible, mais bien monstrier & donner entēdre à vn chacun par estat ce qu'il doit faire, quelles matieres il doit traicter, & en quel tēps il les fault choisir, soit pour tirer pierres, couper bois, ou faire autres choses, ainsi que nous le monstrerons cy apres, dieu aydāt.

Le mesnage des provisions pour le bastiment n'appartient au seigneur.

Le seigneur ne deuoir charger ses ouuriers accoustumés.

En quel temps il fault faire prouision de pierres, & les tirer des carrieres, semblablement comme il les fault choisir & mettre en œuvre: & aussi pour cognoistre leur bonté. CHAPITRE XIII.

Toutes sortes de pierres, soient pour la taille ou pour la maçonnerie, se doiuent tirer en tēps d'esté, principalement celles qui sont subiettes à la gelée, lesquelles il fault retirer des carrieres incontinent, & les exposer au Soleil, à fin que la chaleur attire toute leur superflue humidité glutineuse. Estans ainsi bien seiches, & ayant enduré les chaleurs du Soleil, les pluyes, & vents, malaisé fera qu'elles se puissent geler l'hyuer ensuyuāt, ou autres, si ce n'estoit quelque nature de pierre spongieuse, qui ne vault rien qu'à receuoir toutes sortes de pluyes, vapeurs ou humiditez, & s'abreuuer si fort d'eauē, qu'elle est tousiours à recommencer de se seicher. Telles pierres sont de tresmauuaise nature, & ne s'en fault ayder, principalement pour la taille. Il y en a de tant diuerses sortes qu'il faudroit faire vn grand discours pour les expliquer. Les vnes se mettent promptement en œuvre ainsi qu'elles viennent de la carriere, les autres n'y veulent estre mises d'une année apres qu'elles sont tirées, & signammēt que l'hyuer ne soit passé. Il y en a d'autres que cōbien

Les pierres spongieuses estre mauuaises pour la taille & bastiments.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

qu'elles soient tirées à propos, ce neantmoins elles ne peuuent endurer la pesanteur de l'œuvre, ny moins les ligatures avecques le fardeau : principalement si vous les mettez en œuvre ainsi qu'elles sortent des carrieres. Je vous reciterois bien au long ce que j'en ay cogneu par experience, n'estoit que vous en trouvez beaucoup plus en Plin, & en noz auteurs d'Architecture qui en parlent assez au long, toutesfois ie ne lairray d'en dire quelque chose, comme il viendra à propos. Il suffit que l'Architecte donne vn moien aux maistres maçons pour les faire tirer de telle longueur & largeur, qu'elles puissent faire grandes liaisons & propres à l'œuvre qu'on veut faire, & qu'elles se trouvent toujours sur leur liêt, ainsi que nature les a faict croistre. Quant à la bonté ou malice, il n'y a celuy des ouuriers qui n'en puisse iuger, & sçauoir comme il s'en fault ayder, par la longue experience qu'il en a eu, & voiant tous les iours comme elles se maintiennent en œuvre. Fault seulement prédre garde qu'en tirant les pierres des carrieres, les carriers en ostent tout le boufin qui ne vault rien, mesmemēt de celles qu'on veut tailler. Il y a en ce pais de France vne façon de terre, ou liêt de pierre, que nature a voulu conuertir en pierre parfaicte, mais elle n'est encores assez cuitte, ny dure, comme il fault. Il se trouue semblablement du boufin qui se delicte (ainsi que parlent les ouuriers) sur le liêt & couche des pierres, entre les bancs & assiettes des fillieres des carrieres, lequel les carriers qui veulent tromper, laissent avecques la pierre, à fin qu'ils y trouuent plus grande quantité de piēds, pour en receuoir plus d'argent. Telle matiere de boufin ne vault riē, car elle est tendre & molle comme craye, & se destrempe & dissout quand elle demeure en l'eauē, & est humectée. Vray est qu'ayant esté long temps dedans le ventre de la terre ausdictes carrieres, elle deuient dure, & se conuertit en nature de pierre, cōme tresbien le cognoissent par experience ceux qui frequentent les carrieres. Le boufin à dire verité sert autant mis en œuvre avecques la bonne pierre, comme faict l'aubour trouué en vn bon bois, & mis aussi en œuvre avec ledit bois: car non seulement il le mange & consume en poudre, mais aussi il gaste ce qui est bon en luy. Ainsi faict ledit boufin, car non seulemāt il gaste les bonnes maçonneries, ains bien souuent est cause de leur ruine, ainsi qu'il se voit iournellement quand il est appliqué en œuvre, tant par la malice des maçons que par le facile moien qu'ils ont d'incontinent tailler telles pierres boufinieres, & sans grande despense & peine, pour estre fort tendres, & aussi qu'ils ont auantage pour la maçonnerie qui s'en haulse plustost, & sy trouue plus de toises.

Quelles pierres on doit choisir pour faire bon bastiment.

Que c'est que boufin, & comment les carriers en abusent & trompent.

Belle conference du boufin des pierres à l'aubour du bois.

Mais tel boufin se mange & consume avecques le tēps, delaisant en son lieu vne grande ouuerture, qui faict prendre coup & fendre les murailles, dont il aduient grand dommage & difformité aux logis. Et cōbien qu'il semble que ce soit petite chose, si est-ce qu'elle est de tresgrande importance & consideration, qui est la cause que i'en ay bien voulu dōner icy aduertissemēt, à fin qu'on se garde d'y estre trompé. Les marbres & toutes pierres de semblable nature, c'est adire tresdures, ne sont point subiettes à recevoir tels boufins. Le n'aurois iamais faict si ie voulois descrire biē au long la nature, difference & qualité des pierres: entre lesquelles sen trouuent d'humides, seiches, spongieuses, cauerneuses, frangibles, ou fragiles, aigres, qui fescclattent, qui se delictent, qui sont pleines, pesantes, legeres, trouēes, molles, ou dures: d'autres de la nature du feu (pourautant qu'elles le iectent quand on les taille) d'autres qui sont propres pour porter fardeau en tous sens, voire sans se delicter, & pour seruir en tous costez de parements & de liēts: d'autres qui ne veulent estre mises en œuvre que sur leur liē, ainsi que nature les a faictes, & non autrement: d'autres encores qui portent lustre & poliment comme marbre, & d'autres qui representent minieres d'or, d'argent, de cuyure & couleurs fort admirables; lesquelles nature a informé en elles. Veritablement qui se voudroit amuser à descrire toutes les susdictes sortes de pierres, il n'entreprendroit vn petit labeur. Les Architectes & maistres maçons peuuent auoir au païs ou ils habitent certaine experience & cognoissance de toutes pierres qui y sont, pour les auoir mises en œuvre: mais il ne fault omettre que si les vnes sont bonnes en vn païs pour y estre posées en œuvre d'une sorte, elles seront tout autrement en vn autre. Les vnes veulent estre mises en œuvre avec moien mortier, les autres avec moins ou plus. Aucunes sont gastées par le vent marin qui les mange, ou par la lumiere de la Lune: les autres sy fortifient, tout au contraire: aucunes resistent contre le feu, d'autres y brulent, & y sont calcinées ainsi que la chaux à la fournaise. De ce propos ie ne veux parler d'auantage, craignant d'outrepasser les limites de ma deliberation & entreprise. Quant aux pierres de moillō pour cōstruire murailles, ou faire fondemēts & maçōnerie hors terre, on les prend volontiers au dessus des carrieres, qui sont descouuertes premier que trouuer la pierre à faire taille. Car plus on va fouillant ou creusant au bas desdictes carrieres, on les trouue meilleures: de sorte que le meilleur moillon est celuy qui est le plus dur, plus pesant, plus aspre, & se récōtre le plus plat, & de hauteur raisonnable: celuy qui est vn peu lōg, est plus propre

Marbres & pierres dures n'estre subiettes à boufins.

Nature admirable des pierres sous diuerses couleurs & qualitez.

Pour cognoistre et sçauoir choisir le bon et loyal moillon.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

pour faire les liaisons des murailles. Les pierres de vraye roche sont bones à faire maçonneries, & mesmes les plattes, mais nō les cailloux (principalement à vne muraille qui est hors de terre) s'ils ne sont troüez & comme spongieux, pourautant qu'ils ne peuvent promptement recevoir & garder la graisse & substance de la chaux, ainsi qu'on l'apperçoit lors que la muraille est seiche. Mais aux fōdemēts ou en grāde espaisseur de muraille, lesdits cailloux sont fort propres & bōs, pour les raisons que vous pourrez ouir lors que nous parlerōs de la façon d'emplir les fondemens.

Des pierres de marbre qui se trouvent en France fort bonnes, sans en faire venir des pais estranges.

CHAPITRE XV.



Nul contentement estre en un plaisir accompagné de desplaisir.

En quelles parries des logis sont propres les marbres.

Nescruāt des pierres propres pour bastir & maçonner, ie me suis aduisé de la grande curiosité de plusieurs de nostre pais de Frāce, lesquels i'ay veu depuis quelque temps desirer auoir des marbres, & ne les trouuer bons, s'ils ne venoiet d'Italie, ou de quelque pais estrāge, ou pour le moins des monts Pyrenées: & non pour autre respect, que pour le plaisir d'en orner leurs chambres & autres lieux. Ie ne me puis contenter d'un plaisir accompagné de desplaisir. Dictes moy, ie vous prie, quel plaisir trouuerez vous de coucher & habiter entre pierres fort froides, iacoit qu'elles soient biē madrées & diaprées de diuerſes couleurs, sans auoir esgard à la santé, & au pais, ou nous sommes, tant suiet à longues froidures, humiditez & morfondures, voire en esté le plus souuent? Que diriez vous que ceux qui en ont faict faire bonne prouision, n'ont iamais sceu sen ayder ne les faire mettre en œuure? Peult estre aussi qu'ils n'ont eu le moien & tēps conforme à la volonté de les pouuoir employer pour l'enrichissement de leurs belles maisons. Ie trouuerois fort louable & salubre à ceux qui sont dignes de telles parades, s'ils faisoient seulement faire de marbre quelques incrustations, comme pour cheminées & autres lieux semblables, principalement pour les logis d'esté qui doiuent estre frais, & pour ceste cause situez contre vents froids, ainsi que nous l'auons escrit cy deuant. Semblablement pour cryptoportiques, lesquels on doit tenir les plus frais que faire se peut pour les habitations d'esté, qui se font coustumierement vers les parties de Septentrion, comme vous l'avez ouy quand nous parlions des vents. Les incrustatiōs & ornemēts de marbre, au dedans des logis, comme aux salles, chambres,

& lieux ou lon couche, sont plus propres en Espagne, Italie & pais chauds, qu'en ce pais de France & lieux Septentrionaux. Et iacoit que nous tirions vers les parties Occidentales, si est-ce que pour le voisinage du Septétrion nous sommes suiets à grandes froidures, qui nous durent quelquefois, ie ne diray quatre & cinq mois, ains apres l'hyuer, bien souuent, tout le printemps & bonne partie de l'esté: ainsi que nous le voyons ceste presente année 1565, & l'auions veu en plusieurs autres precedentes, signément en l'année 1555. qui fut toute entieremēt froide & pluuiieuse, laquelle chose causa que les vins y furent si verds, qu'on n'en pouoit boire, & furēt pource appelez Ginguetz, dōt le nom dure encores. Il sera dōcques tresbon & fort vtile, de regarder en ce pais à quelle habitation on appliquera les marbres: lesquels il ne fault d'icy en auant chercher ou enuoyer querir hors du Royaume, veu qu'il s'en trouue en diuers lieux de France, & mesmes à Angiers, aux terres & vignes de nostre abbaye de saint Serge, qui sont fort beaux, & en telle quantité qu'elle pourroit satisfaire aux bastiments d'un Paris. Lesdicts marbres sont autant bons qu'il est possible, & prennent aussi beau lustre & poliment que tout autre marbre estrange. Mais quoy? les singularitez de son propre pais & royaume sont tousiours moins prisées, principalement en France, que celles des estrangers. Ie croy certainement qu'il ne se trouuera royaume ne pais, quel qui soit, mieux meublé & garny de diuersité de pierres pour bastiments, que cestuy cy. De sorte que nature y a si bien pourueu qu'il me semble qu'on ne scauroit trouuer nation qui ait plus beau moien de bastir que les François. Mais la pluspart d'eux ont telle coustume, qu'ils ne trouuent rien bon (ainsi que nous auōs dit) sil ne viēt d'estrange pais, & couste bien cher. Voila le naturel du François, qui en pareil cas prise beaucoup plus les artisans & artifices des natiōs estranges, que ceux de sa patrie, iacoit qu'ils soient tresingenieux & excellents. C'est la mobilité de l'esprit mercurial des François, mais non de tous, car il y en a grand nombre de sages & tresprudents qui scauent fort bien regarder le proufit du Royaume, y faisant laisser l'argent qui se transporteroit aux estrangers, à fin de le faire gagner à ceux du pais, & sayder de tout ce qu'on y trouue, sans aller chercher dehors autres singularitez que celles que nous auons en grand nombre, & scauons (graces à Dieu) bien orner & disposer. Ie ne veux pas dire qu'il ne soit permis aux Roys, Princes, & grands Seigneurs, d'auoir ce qu'ils desirent pour decorer leurs chasteaux & Palais: car à eux il appartient, & non à ie ne say quelles personnes, qui sont si desbordées &

*Les froidures
estre de longue
durée en ce
pays Septen-
trional de Frā
ce.*

*Nulle nation
auoir plus
beau moie de
bastir, que la
Françoise.*

*L'esprit de
plusieurs Fran-
çois mercuria-
liser en incon-
stance & mo-
bilité.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

*De plusieurs
qui follement
veulent con-
trefaire les
Rois en ba-
stissant.*

si mal aduisées, que incontinent qu'ils ont apperceu quelque chose singuliere en la maison du Roy, comme quelque beau iardin, quelque belle cheminée, ou autres façons, ils veulent incontinent le représenter en leurs logis, & contrefaire le Roy: voire beaucoup plus entreprendre que leurs qualitez & facultez ne portent, sans se sçauoir aucunement mesurer, ny moins considerer le cours du temps avecques la fin de leur entreprinse. Par ce moyen telles personnes bien souuēt se ruinent, & laissent leur posterité en grand danger: pour autant qu'il aduient le plus souuent que les grands seigneurs aiant veu leurs belles maisons & beaux chasteaux, les appetent & desirent. Dictes moy, ie vous prie, ne fest il pas veu plusieurs fois, que les braues maisons & beaux chasteaux ont esté cause de rechercher la vie de plusieurs & de faire faire leurs proces? Sans en escrire dauantage ie repren mon propos, & dy qu'on trouuera en Frâce toutes sortes de marbres, de pierres, & matieres pour y faire les plus beaux bastimēts & plus excellents qu'on pourroit penser. On y trouuera aussi artisans pour les conduire & personnes admirables pour les bien deuiser & inuenter, sans aller aux nations estrangeres pour en chercher d'autres. Le crains d'auoir icy trop extrauagué en delaisant nostre propos des prouisions & matieres qui sont necessaires deuant que commencer à bastir, qui est cause que i'en repren le chemin.

*De la chaux & pierres propres pour la faire, & de quels sables
& eaus il fault user pour preparer les mortiers, avecques
la difference & nature desdicts sables.*

CHAPITRE. XVI.

*De quelles
pierres est fai-
cte la bonne
chaux: & co-
me se doit co-
gnoistre la
meilleure.*



Vant à la pierre qu'il fault auoir pour faire la chaux, ie dy que la meilleure est la plus dure, car la chaux s'en trouue plus grasse & glutineuse. Celle qui est faicte de marbre, ou de pierre de semblable nature, est merueilleusement bonne. De sorte que l'employant toute chaude, comme sortant du four, avecques cailloux & gros sable de riuere qui porte autres petis cailloux, elle se conglutine merueilleusement bien avecques le temps & de telle façon, que le tout ensemble est ainsi qu'une roche & masse d'une piece: comme vous l'entendrez par le chapitre suiuant. Ce temps pēdant ie vous aduertiray que la meilleure chaux se cognoist, pour estre la plus pesante, & quād on la frappe, elle sonne comme vn pot de terre bien cuitte. On la

cognoist aussi estre bonne, si estât mouillée, sa vapeur & fumée espesse, monte incontinent & soudainement contremont: d'auantage, si elle se lie au rabot duquel on la broye. J'ay aussi de long temps ouy dire, & me semble estre veritable, que la chaux d'un lieu se comporte beaucoup mieux pour estre employée en maçonnerie avec les pierres de sa mesme patrie & carriere, qu'autrement: c'est à dire, du mesme lieu duquel a esté tirée la pierre de la chaux. Parquoy il sera beaucoup meilleur à ceux qui feront bastir, de faire la chaux, s'ils ont la commodité, de mesme pierre qu'ils voudrôt maçonner, plustost que la faire venir d'autre lieu & país. Quant au sable duquel il fault aussi faire bõne prouision, soit pour garder la chaux, ou la mixtionner pour en faire mortier, ie ne vous en feray icy long discours, veu que noz auteurs d'Architecture en ont si bien traicté & si au long descrit, que ce ne seroit qu'une redicte. Bien vous veux ie aduertir que les sables sont de diuerses natures, sçauoir est masles & femelles, & aussi de diuerses bõtez: de sorte que les vns font plus de proufit & se lient mieux avec la chaux, que les autres. Aucuns sont si gras & si bõs, qu'il en fault cinq parties pour vne de chaux, voire sept. J'en ay veu d'autres qui n'en peuuent porter deux ou trois parties, & d'autres qui sont si mauuais, qu'il y fault autant de chaux que de sable. Outre ce il conuiet cognoistre que aucuns sables sont tresbons & propres pour les murailles hors de terre, les autres pour les fondements, autres pour faire les enduits, & autres pour faire le cymment, ou pour s'en seruir comme de vray cymment, ainsi que pourcelane, qui est vn sable noir, duquel on vse à Rome, & a la nature d'un vray cymment. Voyez sur ce propos Plin, parlant de la diuersité des terres & du sable de Putzoli, & de plusieurs autres sortes de terres qui s'endurcissent comme pierre. Le meilleur sable en ce país de France, & beaucoup d'autres lieux, c'est le terrain: non qu'il soit proprement terre, mais pour autant qu'il se prend au milieu d'un champ dedans les terres: parquoy il est beaucoup meilleur que celui des riuieres, & fait bruiet quand on le manie, ayant de gros grains par dedans, comme petis cailoux, qui est cause qu'il fait vn fort bõ mortier. Il en y a qui porte de la terre avecques soy, duquel il ne fault vser. Mais il ne conuient icy omettre que les sables sont de diuerses couleurs, de sorte que les vns sont blancs, les autres iaunes, les autres rouges, & les autres noirs. Vous cognoistrez leur bõté quand ils sont mouillez, car ils ne tachent ou souillent vn drap, comme fait la fange, & si ne rendent point les mains sales, ainsi que font les mauuais sables en les maniant. Voyez sur ce propos Vitruue qui en escrit

Chose fort digne de noter.

Prouision de sables necessaire pour la conservation & garde de la chaux et mortiers.

Beau discours sur la diuersité des sables.

De diuerses couleurs de sable & de leur bonté.

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

bien au long, sans en chercher ailleurs. Quant aux eaux qui sont le troisieme element de la composition du mortier (car il y a feu à la chaux, terre au sable, eau pour leur agglutination, & en la fumée forme d'air nubileux, qui respondent aux quatre elements du monde) ie dis que l'eau de mer ne vault du tout rien à faire mortier, car elle ne le desseiche aucunement estant en œuvre, ains le laisse tousiours humide, & empesche qu'il ne s'agglutine, ou lie avecques les pierres. Les eaux pareillement des palus & marais n'y sont bonnes pour leur grosseur & immundicité, mais celles des riuieres, puits & fontaines, y sont fort bonnes & propres: ainsi que nous pourrons monstrier ailleurs.

Maniere de bien destremper la chaux, tant pour durer long temps en œuvre, que pour estre longuement & seurement gardée, & de l'usage d'icelle pour les peintres.

CHAPITRE XVII.



Ourautant qu'en faisant prouision (ainsi que nous auons dict) de toutes matieres, i'ay veu plusieurs personnes qui ne scauoient garder leur chaux, & y estoient si fort empeschez, que quand il la failloit mettre en œuvre, elle auoit quasi perdu sa force, pour auoir esté mal destrépée & faite autrement qu'il ne failloit: pour ce est il que ie vous veux bien aduertir icy comme vous la devez garder, avecques la diuersité d'en vser, veu que les vns s'en aydent d'une sorte, & les autres d'une autre. Laquelle chose ne prouient d'ailleurs que de la nature de la chaux, laquelle aucuns destrempent ainsi comme elle vient du four, avecques de l'eau, sans y mettre sable, & en font une grosse masse, mais ils n'entendent le moien, ils se mettent en danger de la brusler ou noyer, pour y mettre trop d'eau ou trop peu, car cela diminue beaucoup de sa force. Estant destrempée ils l'accumulent & ramassent en un monceau, puis quand ils en ont affaire pour mettre en œuvre, ils la destrépent & rebroyent avecques du sable, lequel ils y meslent à leur fantasie. Les autres, ainsi que la chaux vient du four, tout aussi tost ils la destrempent avecques un peu de sable & d'eau, & en font une masse pour garder, puis quand ils la veulent mettre en œuvre, ils y meslent du sable d'auantage, & le rebroyent bien fort. Ceste façon est meilleure que la premiere, mais celle que ie vous veux icy descrire sera encore trouuée beaucoup meilleure, pour autant que la chaux y peult long temps bien garder sa force & graisse: de sorte qu'un

*Diuers moies
de garder la
chaux.*

*Façon seconde
meilleure que
la premiere.*

pied de muraille estant maçonné de ceste chaux, vaudra mieux
 que trois des autres, & si la pouuez garder longuemēt sans qu'elle
 se gaste, ou perde sa force. La façon est telle: Ainsi qu'on appor-
 te la chaux du four, vous l'assemblerez en vne grande place bien
 droicte, & la mettrez d'une mesme hauteur, comme de deux ou
 trois pieds, en telle lōgueur & largeur que vous voudrez. Apres
 cela vous la couvrirez de bon sable terrain, ou de riuere, enuiron
 vn pied ou deux de hauteur, ou si vous voulez egalemēt par tout.
 Cela faict vous iecterez de l'eauë par dessus en assez grande quan-
 tité, & telle que le sable en soit si fort mouillé & abreuvé que la
 chaux se puisse fuser par dessous, sans se brusler aucunement. Si
 vous voyez qu'à quelque lieu le sable se fende & face voye pour
 la fumée qui en sort, recouurez le incontīnēt, à fin que la vapeur
 & fumée n'en forte. Estant ainsi le sable bien mouillé & destrem-
 pé, toutes les pierres de la chaux se conuertiront en vne masse
 de graisse, laquelle quand vous entamerez pour faire mortier
 au bout de deux ans, trois, ou dix, il semblera que ce soit comme
 fromage de cresse, & en sera la matiere si grasse & glutineuse,
 qu'on n'en pourra quasi tirer le rabot duquel on destrépe le mor-
 tier, & mangera grande quantité de sable, & fera si bon mortier,
 qu'il sagglutinera auecques les pierres tout ainsi cōme si c'estoit
 vn vray & bon cymēt. Mais sur tout il fault bien prendre garde
 qu'en mouillant le sable, la chaux soit par tout bien couuerte du-
 dit sable, & qu'elle ne prenne l'air, comme i'ay dict, pour autant
 que la chaleur & fumée de la chaux faict ouurir & separer le sa-
 ble, qui pourroit estre cause de son euaporation & esuentement:
 par ainsi il fault prendre garde à la bien couvrir tousiours. Telle
 nature de chaux ainsi temperée & gardée, est encores merueil-
 leusement bonne, pour faire quelques ouurages d'incrusta-
 tions, comme aussi pour enduire les murs à faire estuf, & pour
 seruir aux peintres qui besongnent à fiez contre les murs, quand
 ils veulent faire quelques histoires & ouurages, ou ils appliquēt
 leurs couleurs sur le mortier, comme sur cymēt. Estant ainsi de-
 stremmée de longue main ladicte chaux, elle ne faict rompre l'en-
 duit, ou mourir les couleurs, comme font les autres mortiers. Il
 sest trouué quelquefois qu'à faute d'auoir ainsi destrépé la chaux
 quand le peintre pensoit auoir faict quelque belle œuvre de son
 estat de peintute, au bout de quelque temps apres, ses couleurs se
 mouroient & perissoient. Car la force & vehemence de la chaux
 les mangeoit & les faisoit changer autrement qu'elles n'estoient
 quand elles furent mises en œuvre, ou bien faisoit fendre tout
 l'enduit & peinture, de sorte que quelquefois aucunes pieces en

*Beaux ensei-
gnemens, &
dignes de no-
ter, pour la fa-
çon & conser-
uation de la
chaux.*

*La chaux ne
devoir prendre
air, ne seua-
porer.*

*La cause de
l'endomma-
gement de
beaucoup de
peintures.*

LIVRE I. DE L'ARCHITECTURE

tomboient, ou bien sy leuoient comme petites ampoules: qui estoit dommage & perte pour le seigneur qui faisoit faire l'œuvre, & grand deshonneur au peintre.

*Des prouisions de bois, tant pour la charpenterie que menuiserie,
& des terres pour la brique, carreaux, tuilles, & autres,
semblablement des ferrures, clefs & ferrures.*

CHAPITRE. XVIII.



*Pourquoy
l'auteur n'es-
crit bien au
lōg des terres.*

*Des clefs ap-
pellées passe
par tout, et de
leur vtilité.*

Touchant les bois pour la charpenterie & menuiserie, desquels il fault faire bone prouisiō, & les couper & debiter quatre & cinq ans, ou plus, deuant que de les mettre en œuvre (principalement pour s'en seruir à la menuiserie, à fin qu'ils soient en leur bonté & bien secs, & qu'ils ne se puissent retirer) ie vous renuoiray à ce que nous en auons escrit & enseigné, au premier & second chapitres du liure que nous auons faict imprimer nagueres, de la nouuelle Inuention pour bien bastir & à petis frais, (lequel pour la cōtinuation du present œuvre vous trouuerez sur la fin) pareillement à plusieurs auteurs qui en ont traicté, ainsi que i'ay allegué cy deuant, & specifié plus à plein en nostredit liure. Quant à la nature de la bonne terre à faire la brique, carreau, tuille, & autres choses, comme aussi au temps propre pour tirer ladicte terre, & la mettre en œuvre, ie ne vous en feray plus long discours, pour autant que plusieurs en ont escrit, & aussi qu'en ce chapitre, mon principal but est de seulement mōstrer les matieres desquelles on a affaire pour cōmēcer, conduire, & paracheuer les bastiments qu'on aura entrepris. Et pour autant que plusieurs des susdictes choses & matieres se trouuent toutes formées & prestes, comme la brique, le carreau, la tuille, poisles, vases, & autres, pource est il que ie ne mettraillay d'en faire plus long recit. Mais biē i'aduertiray le diligent Architecte de donner son aduis au ferrurier, & luy faire entendre les façons comme il doit faire les ferrures & ferrures, tant des portes que des fenestres, & autres choses qui y seront necessaires, avecques les differences des vnes aux autres, comme sont ferrures à demy tour, & à tour & demy, des passe par tout sous vne clef pour fermer toutes ferrures & les ouurir ainsi qu'on veult, qui est vne chose propre pour le seigneur de la maison, à fin d'aller par tout, & fermer ou il luy plaira. Aussi il fault que le ferrurier sçache combien il luy fault de fiches, de couplets, & de targettes, & que l'Architecte face son calcul & cōpte si dextremēt,

qu'il puisse faire entendre le tout audit ferrurier, & principalement au seigneur, auquel il dira le nombre des portes, fenestres, & serrures qu'il fault pour tout l'edifice, avecques la valeur: & ainsi le ferrurier se tiendra prest de toutes choses qui seront necessaires de son estat. Semblablement le menuysier fera de son costé diligence à faire toutes les portes, fenestres, & lambris, tant des planchers que des cabinets, voire iusques aux meubles, sil plaist au seigneur, à fin que tout soit prest si tost que les maçonneries seront acheuées.

Du vitrier, plombeur, couvreur, & autres artisans necessaires pour fournir les matieres de leur estat, pour l'accomplissement du logis. CHAPITRE XIX.



L fault que l'Architecte face encores ce seruice au seigneur, de faire vn deuïs pour toutes les vitres qui seront necessaires en tout le bastiment, soit de voirre blanc, ou voirre peinct, ou en façõ d'email, comme sont les vitres que i'ay faiçt faire au chasteau d'Annet, qui ont esté des premieres veuës en France pour email blanc. Aussi il donnera les deuïses & histoires pour y mettre, mais telles qu'il plaira au seigneur. D'auantage il donnera la façõ & la grosseur du plomb lié, avecques tant de verges de fer & barres qui y pourrõt entrer, selon la grandeur des fenestres. Il fault bien specifier toutes ces choses, à fin que le seigneur ne soit trompé par les artisans & ouuriers. Et encores y mettre la quantité des pieds, pour mieux cognoistre le pris & valeur de toute l'œuure, à fin qu'en faisant prouïfion de telz ouurages lon n'auance trop d'argent ausdicts artisans & ouuriers, & sen ensuiue ce que plusieurs fois i'ay veu aduenir, c'est que la plus part d'eux sont beaucoup plus attétifs à prendre grãd argent, qu'à bien faire, & tenir parole de ce qu'ils promettent. Il conuiendra aussi faire prouïfion d'ardoise & plomberie, en montrant la nature, forme, qualité, & quantité tant de ladicte ardoise que du plomb, avecques leurs grosseurs, lógueurs, & largeurs. Il fault de tout faire bon deuïs, & specifier ce qui est necessaire pour le proufit & vtilité du seigneur. L'architecte ayant donné ainsi tel ordre & telle preuoyance, sil sest bien aduisé de toutes choses, son bastiment ne demourera en arriere d'aucun cas, & se fera tout d'une venue sans discontinuation, qui sera vn grandissime bien & grand contentement au seigneur de voir parfaire son œuure tout d'une venue, & avecques bonne diligence: nõ point

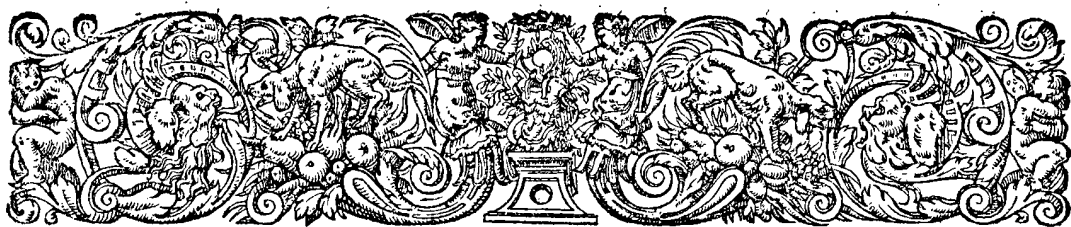
Les vitres du chasteau d'Annet premieres en France pour email blanc.

L'architecte ne deuoir trop precipiter ne retarder son œuure,

*Preparation
de matiere,
pour le liure
ensuyuant.*

que ie vueille qu'il y procede trop hastiuement, n'aussi tardiue-
ment, ains plustost avecques vne meure diligence, à fin que tou-
tes choses se conduisent comme elles doiuent. Sur toutes autres
matieres il fault auoir en ses prouisions grande quantité de pier-
res & de bois pour en choisir & mettre en œuvre, ainsi que les
lieux le requierēt: car souuentefois faute d'auoir vne longueur
& largeur telle qu'elle seroit necessaire, les ouuriers font seruir
ce qu'ils ont. Laquelle chose les faict souuent retarder, non sans
grād dommage pour l'œuvre, & plus pour le seigneur qui la faict
faire. Apres toutes ces choses on dōne ordre aux peintures & or-
nements à la volonté du seigneur. Voila ce que ie voulois escri-
re pour l'ordre, façon & moien de recouurer & tenir prest ce qui
est necessaire, pour construire & edifier tels bastiments que vous
desirerez faire. A laquelle chose toutes personnes bien aduisees
& sages doiuent pēser deuant que cōmencer leurs bastimēts, à fin
qu'il n'y suruienne interruption & discontinuation à faulte d'a-
uoir les matieres bien choisies & toutes prestes. Reste de passer
plus outre & commencer de mettre la main à l'œuvre, c'est de
monstrer comme il conuient faire les fondemens, & creuser
les terres pour cognoistre si elles sont bonnes pour fonder, ainsi
que vous le verrez cy apres, moiēnāt la grace de nostre Seigneur,
laquelle nous a conduict iusques icy.

LE



LE DEUXIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTURE DE PHILI-

BERT DE L'ORME LYONNOIS, CON-

seiller, Aulmosnier ordinaire du Roy,

Abbé de saint Eloy lez Noyon, &

saint Serge lez Angiers, &

n'a gueres d'lury.

PROLOGVE EN FORME

D'ADVERTISSEMENT.



AR le discours du precedent liure, nous auons suffisamment aduertý l'Architecte & le Seigneur, ou autre qui veult faire bastir (comme les deux chefz principaux de la conduicte & entreprise) quel est leur office & deuoir, quelles cōsiderations, preuoyances, sçauoir & suffisance sont necessaires, tant à l'vn qu'à l'autre, & finalement quelles sortes de matieres doiuent estre pre-

Sommaire et recapitulation des principaux traitts du liure precedent.

parées deuant que mettre la main à l'œuure, & dōner fondemēt au logis qu'on pretend edifier. Reste en ce second liure tourner nostre plume & propos vers les troisiemes personnes, sans lesquelles vn edifice ou bastiment ne peult estre parfaict. Ce sont les maistres maçons, tailleurs de pierres, & ouuriers (sur lesquels l'Architecte tousiours domine) qui aussi ne doiuent estre frustrez icy de nostre labeur & instructiō, telle qu'il a pleu à Dieu la nous impertir & dōner. Ils seront doncques aduertis en ce liure, de quelz instruments & moiens ils se doiuent principalement ayder pour les mesures, tant des orthographies que scenographies, c'est à dire tant des plans que des montées & fassades des bastiments, à fin de proprement cognoistre quelles seront les œures, premier que d'y proceder par aucuns desseings ou modelles. Ils seront d'auantage enseignez comme il fault fonder, dresser & planter toutes sortes de bastiments, soit chasteaux, palais, temples, maisons Royales, bourgeoises, rustiques ou autres : le

L'argument & sommaire de ce present liure.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

*L'architecte
et maistre ma-
çon deuoit en-
tendre l'Arith-
metique &
Geometrie en
toutes leurs
parties.*

*Exhortation
aux profes-
seurs & ama-
teurs d'Arch-
itecture.*

*Du traict d'e-
quierre, ainsi
que les ou-
riers le nom-
ment.*

tout prenant ses principes & commencements de petites reigles
 & préceptes d'Arithmetique & Geometrie, ainsi qu'on le pour-
 ra colliger par le discours du present liure & autres qui l'ensui-
 uront. Mais deuant qu'entrer plus auant en propos, ie desire que
 l'Architecte & maistre maçon entende aucunement la pratique
 de Geometrie & Arithmetique, autrement il ne se pourra ayder
 des traicts & figures que nous deliberôs luy proposer, ny moins
 d'autres choses necessaires & requises pour le vray vsage & pra-
 tique d'Architecture. Il ne pourra aussi trouuer les dimensions
 & denombrements de ce qui luy est necessaire, sans l'ayde desdi-
 ctes disciplines. Mais ie voudrois que non seulement il sceut les
 quatre parties vulgaires d'Arithmetique, qui sont adiouter, sou-
 straire, multiplier, & diuiser, ains aussi la reigle de proportion,
 autrement dicte la reigle de trois, ou bien, la reigle dorée, pour
 les grandes commoditez qu'elle apporte: d'auantage ie voudrois
 aussi que nostre Architecte fust prompt à entendre les nombres
 rourupts, appelez des Mathematiciens fractions, avecques les ra-
 cines cubes & quarrées, à fin d'accômoder le tout aux proportiôs
 & dimensions, desquelles s'ayde necessairement l'Architecture.
 Pour ceste cause ie prie tresaffectueusement ceux qui n'auront
 estudié aux susdictes disciplines, y vouloir employer quelque
 temps, à fin de droitement, & tant que faire se pourra, parfai-
 tement pouuoir exercer ladicte Architecture. N'estoit qu'au-
 iourd'huy plusieurs en tiennēt escholes, & font profession de les
 enseigner, ie mettrois peine d'en escrire plus au long, & m'arre-
 sterois à beaucoup de demonstrations lesquelles ie passeray le-
 gerement pour les susdictes causes. Ioinct aussi que nous auons
 plusieurs liures, non seulement Latins, mais aussi François, Ita-
 liens, & en toutes autres langues, qui en traictent doctement &
 familièrement. Parquoy ie n'en feray icy plus long discours, à fin
 de continuer nostre entreprise & methode. Nous disons donc
 que les Architectes & maistres maçons ne sçauroient bien com-
 mencer vn œuure, soit pour faire vn plan ainsi qu'ils le desirent,
 ou pour faire modelles, ou pour commēcer à traſſer & marquer
 les fondements, que premier ils ne tirent sur vne ligne droicte,
 vne autre perpendiculaire, ou traict d'equierre (comme l'appel-
 lent les ouriers) soit simplement, ou dedans la circonference
 d'un cercle. Ils y peuuent semblablement proceder par deux li-
 gnes paralleles, pourueu que tousiours au bout d'icelles, ou bien
 au milieu, on en tire vne perpendiculaire. On peult aussi tirer la li-
 gne perpendiculaire sur le bout de la ligne droicte, comme quel-
 quefois il vient à propos, quand on veult traſſer les fondements

d'un bastiment, ainsi que vous en verrez cy apres la façon. Toutefois la tirer sur le milieu de la ligne (pourueu que vous n'ayez empeschement de pierres ou de montaignes en la traissant sur terre) c'est le plus aisé, & le plus facile en toutes choses que vous aurez à faire: non seulement pour planter edifices, mais encores pour faire toutes sortes de figures, soient protraicts ou desseings, pour les traicts Geometriques, & ornements d'Architecture, pour la perspectiue, musique theorique, instruments d'art militaire, engins ou autres choses, ausquelles il fault tousiours commencer par vne ligne perpendiculairement tirée sur vne droicte: laquelle represente & figure vn caractere de croix, qui est si admirable, que ie ne puis passer outre sans escrire ce que i'en ay appris de Marsile Ficin, & autres excellents philosophes: qui disent que la figure de deux lignes droictes qui sentrecouppent par le milieu à angles droicts, & representent le caractere de la croix, a tant esté honorée & estimée des anciens (voire long temps au parauant l'aduenement de Iesus Christ) que les Egyptiës, cōme chose tressaincte, tressacrée & miraculeuse, l'auoient engrauée sur la poitrine de l'idole Serapis: laquelle ils adoroient pour leur dieu. Il se trouue d'auantage que les Arabes tressçauants en la cognoissance d'astrologie & toute philosophie, faisoient plus de cas de ce signe de la croix que de tous autres: & l'auoiēt en si grand' estime & reuerence, qu'ils luy attribuoient plus de force, vertu & heur qu'à toutes autres figures & caracteres, voire iusques à le tenir avecques tressçad hōneur & saincteté en leurs maisons & lieux sacrez. Mais laissons à part l'honneur & reuerence que nous deuons tous auoir en general à ceste croix, pour la satisfactiō qui a esté faicte pour nous en icelle, par la mort de Iesus Christ nostre seul iustificateur, & la prenons & considerons comme vne des premieres & parfaites figures de Geometrie. Nous la trouuons en egales longueurs & angles bien droicts, ainsi que Dieu auteur de toutes choses l'a faicte & ordonnée premierement en creant le ciel & la terre, & la mettant au milieu de la circonferance de ses œuures. Car apres auoir créé de sa seule parole toute la machine de l'vniuers sous vne forme ronde & spherique, il diuisa la circonferance d'icelle en quatre parties egales moienant deux lignes droictes qui sentrecouppent au centre & milieu, ou, si vous voulez, au point de la diuisiō, qui est la terre. Lesdictes parties sont figurées par vne croix, & diuisent tout l'vniuers par leurs extremités en quatre parties, appellées Orient, Occident, Midy, & Septentrion, ainsi que vous le pouuez voir par la prochaine figure. Quand les estoilles sont venues aux ex-

Du caractere & figure de la croix.

Les Arabes auoir porté çad hōneur & reuerence au signe et figure de la croix.

La figure de la croix auoir esté inuērie des la creation du monde.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

Les extremités & angles de la croix du monde estre de grande efficacité.

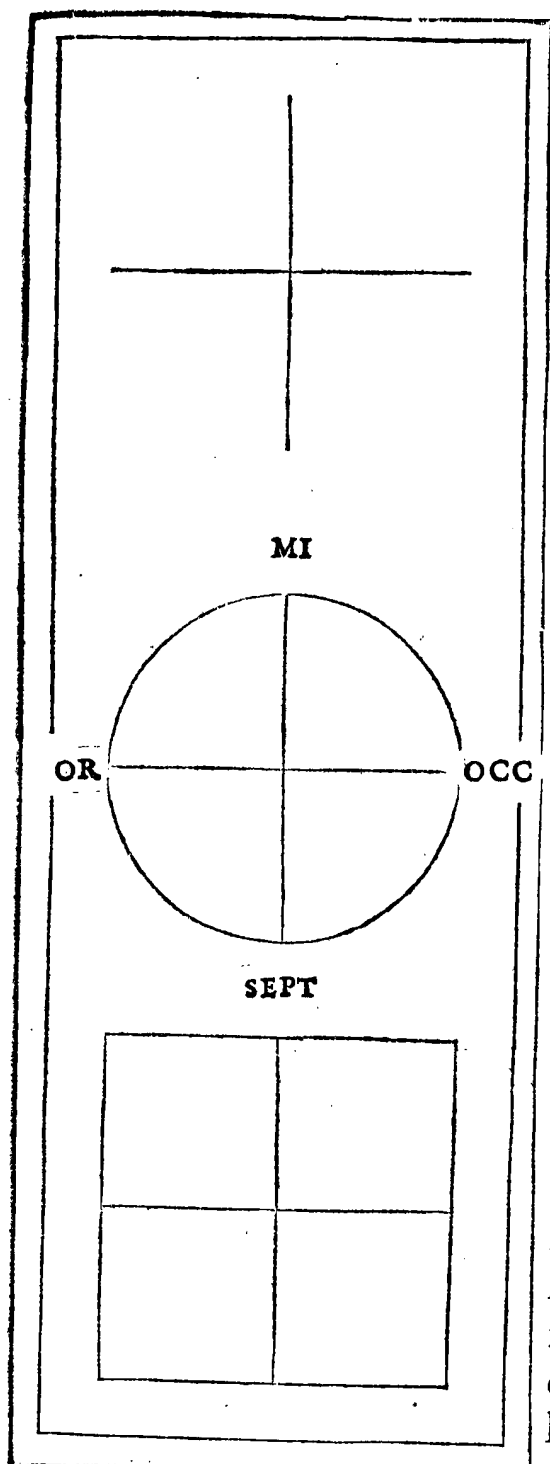
Beau discours Astrologique sur les quatre angles de la croix du monde.

Belle philosophie, ou plustost theologie.

tremitez de la figure ainsi croisée, ou, si vous voulez, de la croix du monde, par le mouuement vniuersel du ciel, elles ont trop plus grande force & vertu qu'ailleurs, comme nous le voyons iour-
 nellement aduenir: de sorte que si se trouue vne Eclipse de Soleil ou de Lune, ou bien quelque grande conionction des planetes, qui nous promettent fertilité, guerre, mortalité, cherté de viures, ou bien changement de monarchie ou religion, comme nous la voions à présent, si telles constellations se trouuent aux extremitez du signe de la croix, ou, si vous voulez, aux angles du ciel & monde (ainsi appelez d'aucuns) elles ont effect merueilleux & incroyable: voire beaucoup plus que si elles se faisoient ou rencontroient aux lieux moitoians & qui sont entre lesdicts angles. Autant en peult on dire des estoilles fixes, quand elles se trouuent iustement leuer, coucher, ou tenir le milieu du ciel avecques les deux luminaires ou planettes, au tēps des susdictes Eclipses & conionctions. Qui n'est autre chose qu'estre droictement sur le poinct d'Orient, Occident, Midy & Septentrion, ou bien en la premiere, septiesme, dixiesme, ou quatriesme maison du ciel, ainsi que parlent les Mathematiciens. Lesquelles quatre maisons ne sont autre chose que les extremitez de ladicte croix, ou des deux lignes qui s'entrecroisent, ainsi que nous auons dict. Vous voiez doncques & cognoissez par ce petit discours quelles sont les antiquitez, excellences, dignitez, & prerogatiues de la figure & caractere de la croix, qui est autant & plus admirable, que autre figure quelle qu'elle soit, veu les merueilleux secrets qui l'accompagnent, & ont esté fort bien preueuz & cogneuz des Egyptiens, ainsi que sçauēt les doctes. Parquoy il n'est de merueilles si lesdicts Egyptiens colloquoient ledit caractere de la croix au lieu le plus eminent & singulier de tout le corps de leur dieu Serapis, qui est la poitrine: au milieu de laquelle reside le cueur, source & fontaine de la vie. Parauenture pour figurer que la vie & le salut deuoit aduenir aux hōmes par la mort d'un seul mediateur Iesus Christ, qui seroit attaché au bois portāt figure de croix, qui est la premiere que Dieu son pere a figuré au monde. Mais nous laisserōs tels propos aux Theologiens, & reprendrōs noz lignes & traicts de Geometrie, en tant que l'Architecte s'en peult ayder. Le discours precedent se cognoitra par les figures qui ensuiuent.

Comme on peult trasser les fondements d'un bastiment, par le moien d'un perpendicule au bout d'une ligne droicte.

CHAPITRE I.



E croy qu'il n'y a homme se messât de cōduire bastimēts, qui n'entēde bien, qu'il fault equarrer la terre & place ou il veult faire les fondemēts de son œuure, sil n'est de lourd esprit & besongne à l'aduēture, comme vn ignorant & gros animal, ainsi que i'en ay cogneu quelques vns. Si pour ce fait on se veult ayder d'un equarre, biē souuēt il sy trouue si petites brāches & bras, que si l'œuure est grande ladiēte equarre donne peu de iugement: & aussi que le plus souuent les equarres ne sont bons. Et sil s'en trouue de grāds qui ne valent riē, plus grāde erreur ils font faire. Pour dōcques euitertels inconueniēts ie mōstreray cy apres la façon cōmé il les fault esprouuer, & s'en sçauoir ayder prōptement, combien qu'ils ne valussent rien du tout. Ainsi il vous sera facile de equarrer tresbiē vostre place, comme vous cognoistrez cy apres. Toutesfois ie veux premierement monstrier vne autre façon de trasser les fondements par le moien d'un perpendicule dressé sur le bout d'une ligne droicte, ainsi que i'ay parlé cy dessus. Qui est chose tresnecessaire d'entēdre, principalemēt quand on veult commencer d'un costé le bastiment, & qu'on n'a le loisir, ny le temps à propos de mettre à niueau toute la place ou il conuient bastir, pour le grand nombre des matieres qui sont sur les lieux, & peuuent donner empeschemēt. Pour doncques employer le temps, & espargner l'argent, il fault commencer par vn

Qu'on ne se doit trop fier à vn equarre.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

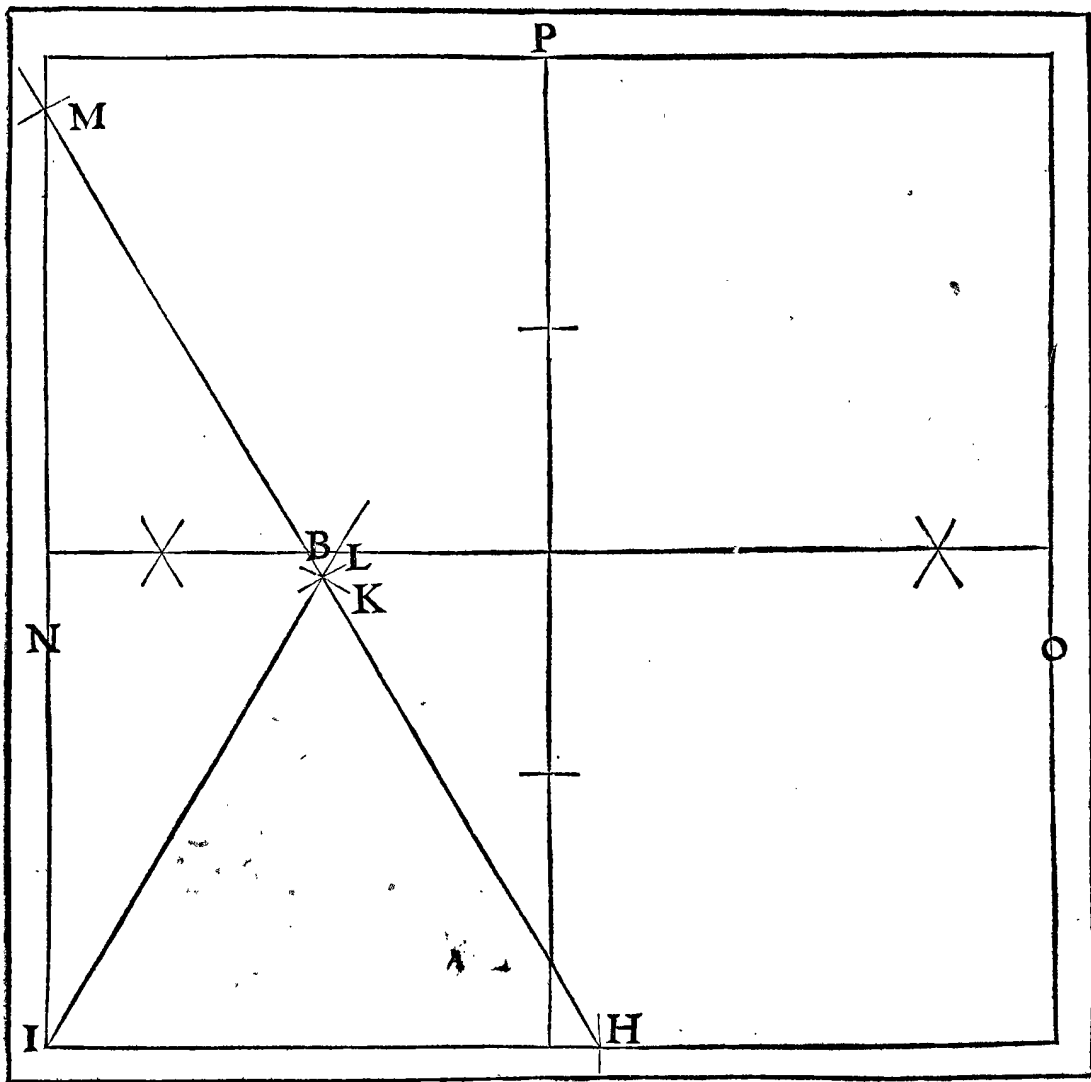
*La deformité
d'un edifice
dependre bien
souvent des
fondemens.*

*La maniere
de equarrer
un fondemēt.*

*Conclusion de
l'invention du
trait d'equar-
re ou perpen-
diculaire.*

bout avecques bonne diligence & aduifement. Car le commen-
cement est de si grāde importāce, que si les premiers fondemēts
ne sont bien droicts, & à l'equarre, le reste de l'edifice ne fera ia-
mais sans auoir quelque deformité, ou dans la court, ou dans le
corps du logis, & telle faulte en amenera plusieurs autres. Il est
vray que tous n'ont pas le iugement de le bien cognoistre. Si est
ce qu'entre plusieurs il me souuient d'en auoir veu quelques vns
estre de si bon iugement, que si tost qu'ils entroiēt en vn lieu ac-
compagné de telle erreur & faulte, fust-ce dedans vn iardin, mai-
son, ou ailleurs, soudainement ils la remarquoient, & notoient la
deformité tāt petite qu'elle fust, s'en trouuans offenzés à la veüe,
& disant la faulte incontinent, tant ils estoient de bon esprit.
Pour doncques bien equarrer vn fondement, vous prendrez vne
ligne ou cordelle qui soit faicte d'escorce d'arbre, comme de til
(pour autant que la ligne de chanūre ne retient sa mesure quand
elle est mouillée) & la ferez de telle longueur que vous voudrez,
lors qu'on ne peult auoir vn si grand compas qu'il seroit de be-
soing. Au lieu de ladicte ligne on pourroit vser de longues rei-
gles & estroictes en forme de compas, le tout selon la commodi-
té du lieu ou vous ferez. Soit en vne sorte, ou en l'autre, vous
prendrez ladicte ligne ou reigles de trois, quatre ou six toises (la
plus longue a le plus de iūgemēt) & en vserez ainsi que si c'estoit
vn compas, aiant vne broche ou pointe à chacun bout. Comme
quoy? prenez le cas qu'on aye donē la ligne marquée I H, & l'u-
ne des broches ou pointes du compas soit au point de I, l'autre
marquera le point de H, & doit tourner la ligne ou reigle ius-
qu'à tant que vous faissiez la ligne K. Puis vous remettez la poin-
te sur H, & faictes vne autre petite ligne au lieu marqué L. Les
lignes de K L, sont entrecouppées au lieu & point marqué B,
auquel vous mettez la pointe du compas, & en tirez vne autre
petite ligne sans ouurir ne fermer ledit cōpas, comme celle qui
est au lieu marqué M. Cela faict vous prenez la reigle, & la met-
tez à l'un des bouts au point de H, & l'autre au point de B, & la
vous tirez vne ligne si longue, qu'elle entrecoupe la ligne M.
de rechef vous tirez vne autre ligne dudit point de M, iusques
au point de I, comme vous la voiez marquée N, & ainsi se trou-
uera faict vn angle droit, sur le bout d'une ligne comme de I H,
& celle de I M, qui sont iustement le trait d'equarre, ou la per-
pendiculaire. Cela faict vous pourrez equarrer toute la place,
comme vous voiez par la ligne parallele N O, & H P. apres
quoy vous ferez tous voz fondemens ainsi qu'en aurez affaire,
leur donnant espesseurs & largeurs comme vous voudrez qu'ils

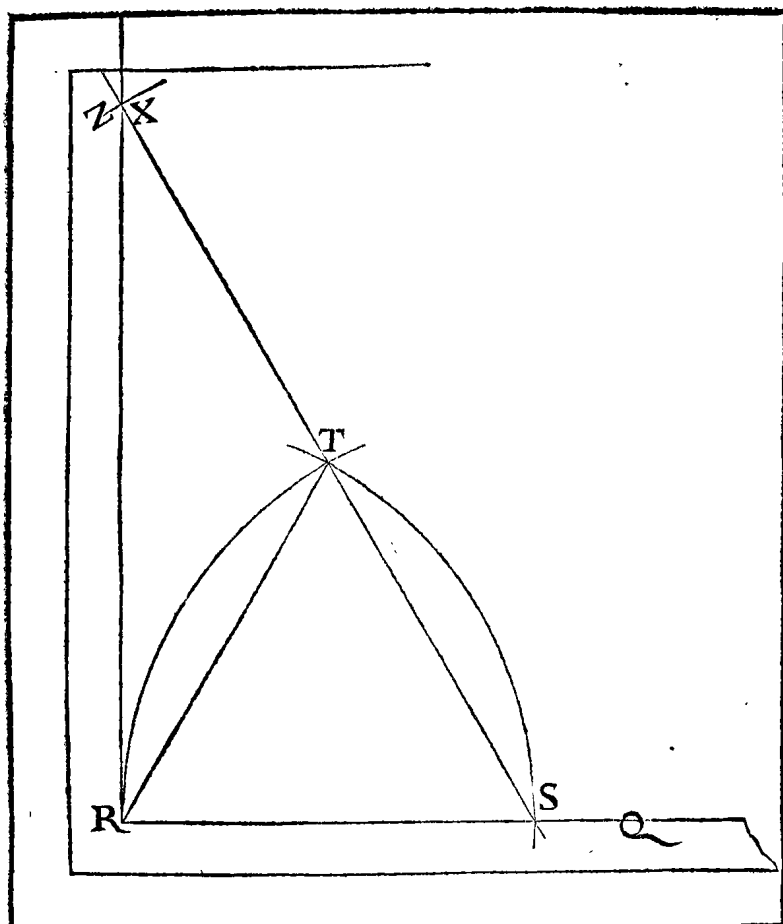
soient. Vous pouuez iuger de tout par la presente figure, & non seulement par ceste façon, mais encores par la ligne perpendiculaire au droit de P, ainsi que vous le voiez dans ce quarré parfait,



Je vous veux encores mieux donner à entendre le precedent. Prenez le cas que vous aiez tiré la ligne R Q, & sur icelle fait vn triangle equilateral, c'est à dire aussi grād d'un costé que d'autre, comme vous voyez R S T, du poinct ou est T, vous tirez encores vne ligne courbe marquée Z, sans remuer ne ferrer le cōpas: & fault que la distance de S T, soit semblable à celle de T Z. Cela faict vous traſsez vne ligne droicte du poinct de S à T, iusques à ce qu'elle entrecoupe la ligne Z, & de ce lieu, comme vous voyez au poinct marqué X, vous tirez vne autre ligne iusques au poinct de R: qui fera iustement la perpendiculaire sur la ligne R Q, ainsi que vous le pouuez iuger par la figure ensuiuante.

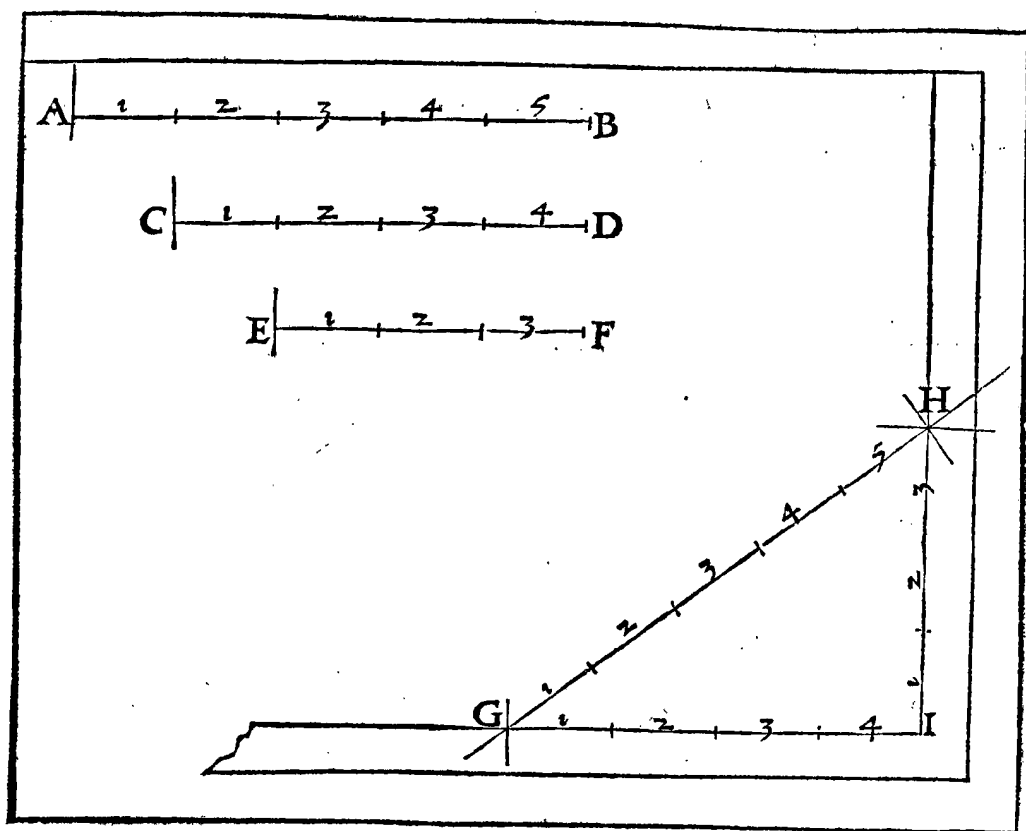
Autre maniere pour iustement trouuer la ligne perpendiculaire au traict d'equarre.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE



*Autre maniere pour
trouver ce que
dessus.*

Vous y pouvez proceder en autre forte. Prenez trois lignes desquelles l'une soit diuisée en trois, l'autre en quatre, & la troisieme en cinq parties toutes egales, & d'une mesme proportion. Soit par exemple A B, la premiere ligne diuisée en cinq parties egales, la seconde C D, diuisée en quatre, & la troisieme E F, diuisée en trois. Si vous mettez la ligne diuisée en quatre, pour celle sur laquelle vous voulez tirer vostre perpendiculaire, comme vous voiez I G, puis vous prenez celle qui est diuisée en trois, & la dressez avecques le cōpas sur la precedēte, ainsi que du poinct I H, & de celle qui est proportionnée de cinq parties, vous faictes la trāsuerfale cōme de G H, ou les deux lignes de cinq & de trois s'assemblent, ainsi que vous le voiez au poinct de H, si vous tirez vne ligne tant longue que vous voudrez, de I H, cela vous fera iustemēt le traict d'equarre, ou la ligne perpendiculaire sur la ligne G I, suiuant laquelle vous tirerez les lignes paralleles pour rendre les fondements de vostre edifice tous quarrez. La figure ensuiuant vous fera cognoistre & entendre nostre dire.

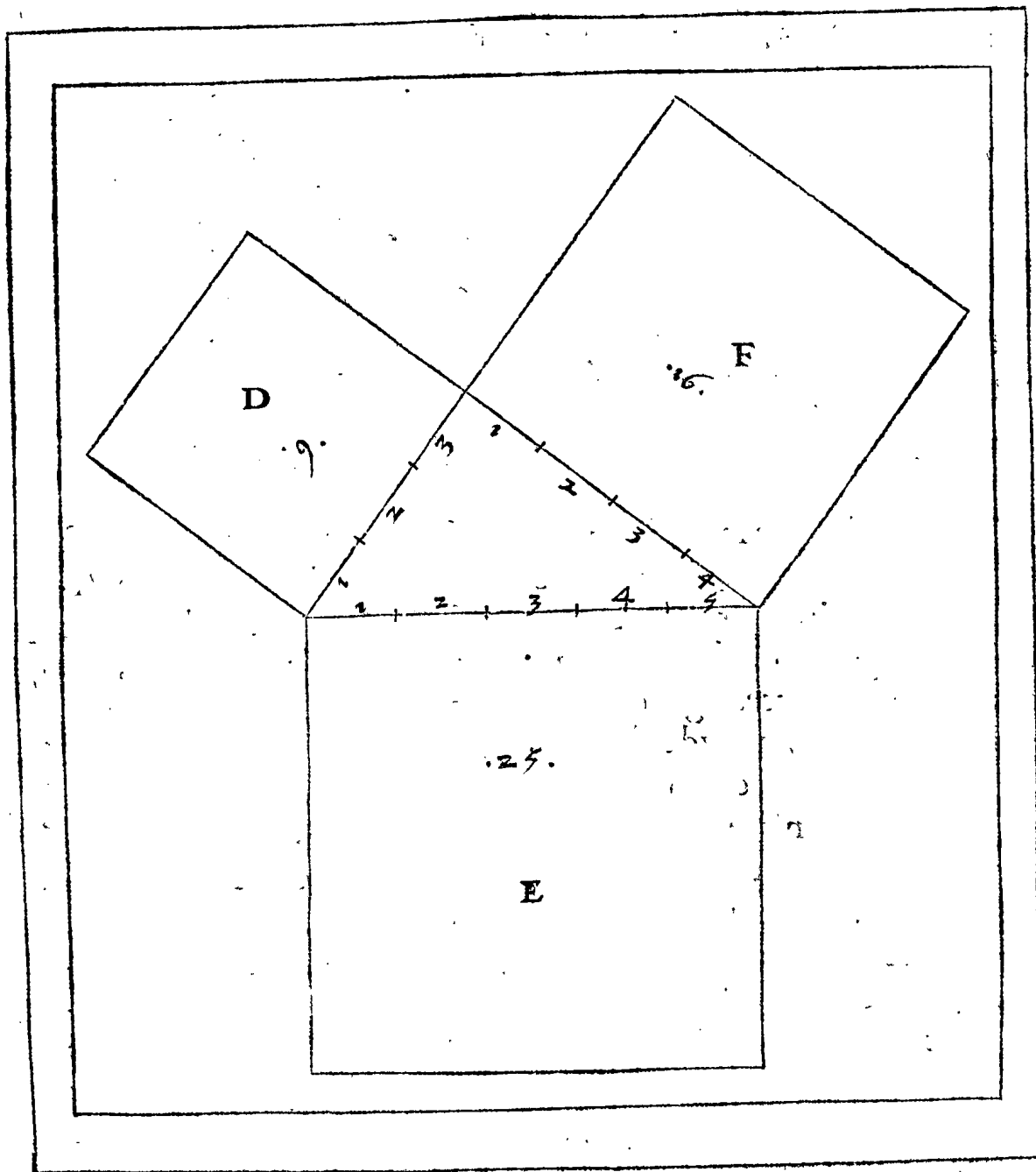


L'inuention de faire l'equarre par le moien d'un triangle est venue de Pythagoras, ainsi qu'il se voit au neufuiesme liure de Vitruue, chapitre 11. Et ne sert tel triangle & proportiōs de lignes seulement pour faire ledict equarre, mais aussi pour plusieurs autres choses, & autres figures & instruments de Geometrie necessaires & requis pour ayder à construire bastiments, & mesurer, ie ne diray les superficies, mais encores toutes hauteurs & largeurs, comme ie le monstreray quand il viēdra à propos. Vous pouuez voir ladicte figure en Vitruue, laquelle i'ay mise cy dessous, semblable & de mesme proportions: comme si c'estoient trois lignes, l'une aiant longueur de cinq piedz, l'autre de quatre, & la troisieme de trois, lesquelles estants assemblées par leurs extremittez font l'angle droit & traict d'equarre, comme vous le voiez cy apres. Si vous multipliez separément & par soy vne chacune de ces lignes ou parties egales, vous trouuerez que leurs deux superficies moindres, *verbi gratia*, DF, ne contiēdront nō plus que la grande superficie de E. comme quoy? multipliez la superficie de D, qui est de trois piedz de large, par soy mesme, en disant trois fois trois, vous trouuerez neuf piedz: & l'autre de F, qui est de quatre piedz de largeur, multipliez aussi par soy mesme, en disant quatre fois quatre, vous aurez seize piedz. Puis la grande superficie quarrée qui est dessous, large de cinq piedz & marquée E, sera pareillement multipliée par soy mesme, en disant cinq fois

Inuention de l'equarre, par le moien d'un triangle, estre duee à Pythagoras.

Belle démonstration de l'equarre triangulaire & de ses parties.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE
 cinq, font vingt cinq pieds. Qui est tout ce que contiennent les
 deux superficies de D & F, conioinctes, sçauoir est neuf & seize,
 qui rendent pareillement vingt cinq piedz, ou telle autre mesu-
 re que vous voudrez. Ainsi que le pouuez cognoistre par la figu-
 re cy dessoubs descripte.



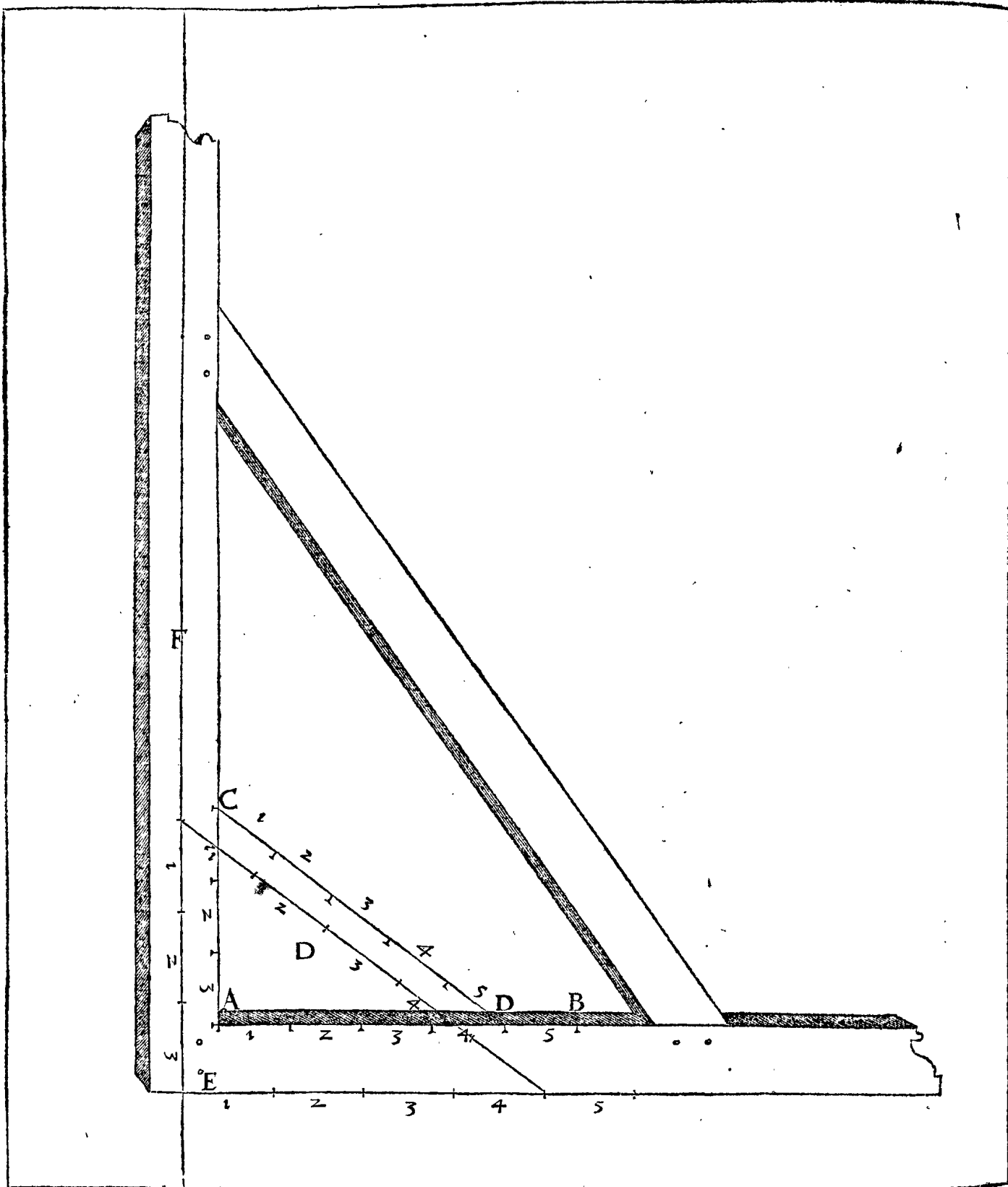


Ar les façons precedentes il fault esprouuer vne grande equierre de bois propre à equarrir & marquer les fondeméts, à fin que vous cognoissiez si elle est iuste, & si elle ne fest point iectée hors de son angle droit. Aussi par les mesmes lignes & proportions deuât proposées vous le cognoistrez fort bien. Comme si vne des branches de l'equierre, laquelle vous voiez cy apres marquée A B, est diuisée en cinq parties egales (ainsi qu'elles y sont marquées) & d'icelles vous en prenez trois, lesquelles vous mesurez par l'ayde de vostre compas, & trāsportez depuis A, iusques à C, puis vous prenez la longueur de toutes les cinq parties avec ledit compas, & du poinct ou bout de la quatriesme diuision au lieu marqué D, vous transportez ladiète lōgueur vers la marque de C, si l'equierre est bonne & loyalle, la fin tombera iustement au poinct de C : mais si la poincte du compas mōte plus hault que ledit C, l'equierre est fermée & ne fait angle droit, ains tend à le faire acut. Semblablement si la poincte du compas demeure ferme & fixe au poinct de D, & l'autre poincte qui est mobile descēd plus bas que le poinct de C, c'est signe que l'equierre est ouuerte & tēd à faire l'angle obtus, & ne vault rien. Quand cela aduiēt, & vous n'avez loisir d'amēder vostredicte equierre, vsez de la façon & proportiō precedente sur l'extremité de la branche de l'equierre marquée E F, & tirez la ligne qui est diuisée en trois, sur ladiète branche au lieu que voiez marqué F, & conduisez vostre ligne apres celle la, & les proportions qui vous sont monstrees, vous ne faudrez de tirer le traict d'equierre & perpédicule, duquel vous pourrez ayder à equarrir vostre place, aussi bien que si l'equierre estoit bōne: voire quand ne seroient que deux aix, qui ne fussent ny dressez ny taillez. Car vous vous en pourrez ayder par ce moien, autant bien que d'une equierre faicte à propos. La figure ensuiuant expliquera le discours du chapitre.

*Beau discours
sur la demon-
stration de
l'examen &
iustification
d'une equier-
re.*

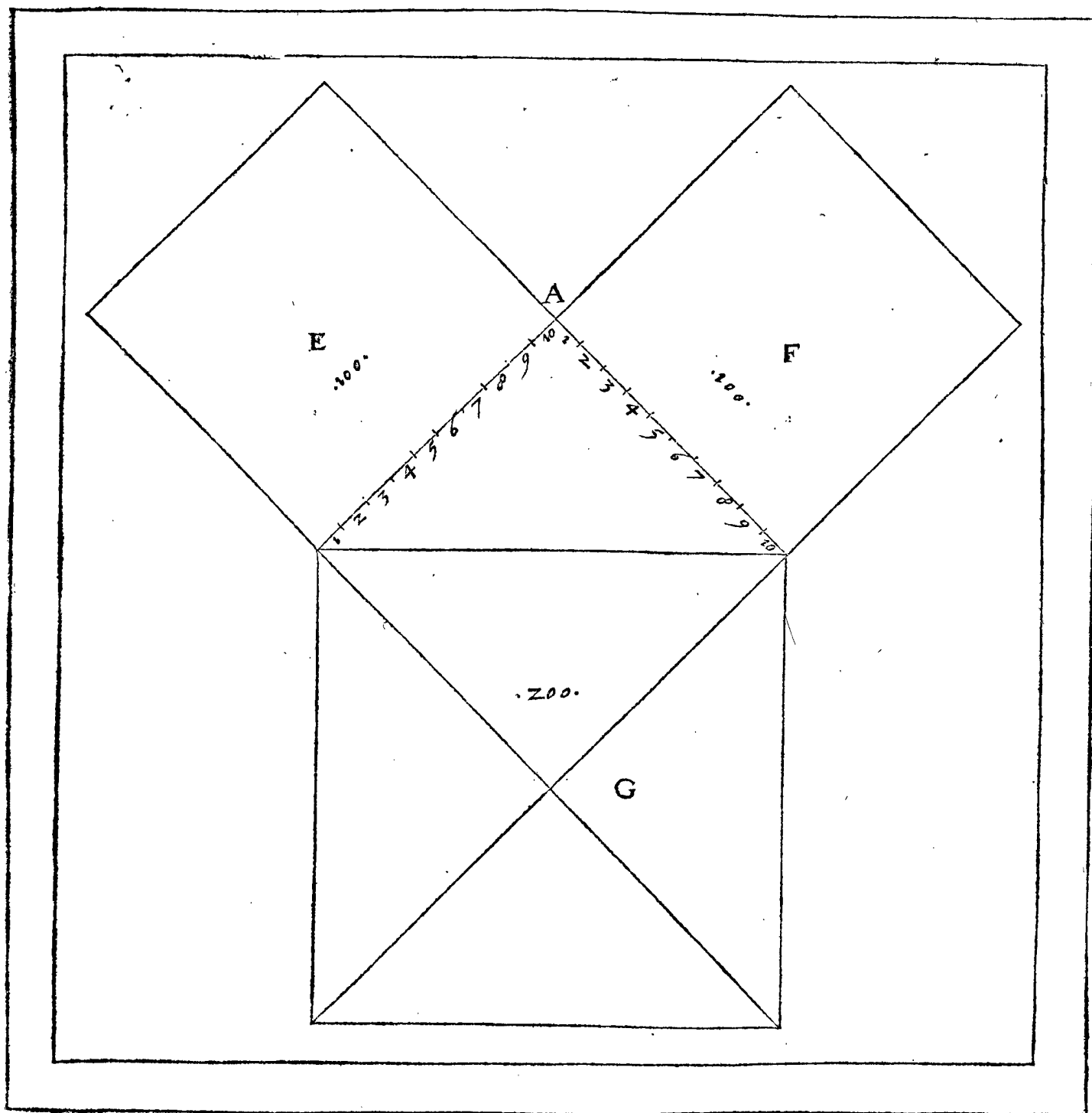
*Traict d'e-
quierre et per-
pédicule pour
equarrir vne
place.*

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE



A ce propos Platon trouua vne inuention pour mesurer vne piece de terre, qui est quasi vne mesme façon, & mesme figure que celle de Pythagoras, cōme vous le pourrez voir au premier chapitre du neuuiesme liure de Vitruue, ou il figure vne plate forme toute quarrée, & tire deux lignes diagonales par le milieu qui font deux superficies, dont chacune est la moitié du quarré: qui donne à entēdre que c'est la moitié du superifice quarré correspondant

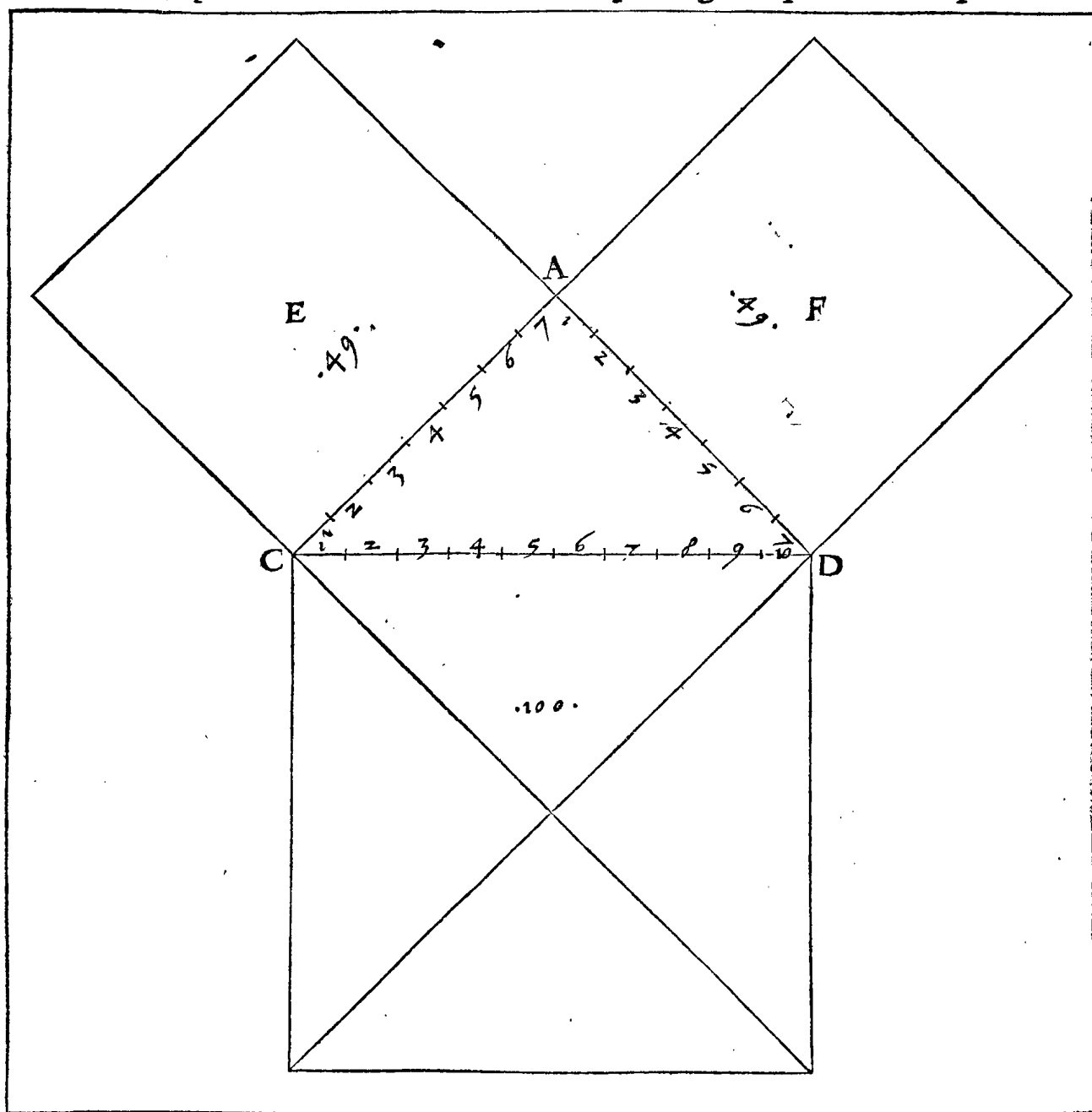
respondant au premier que vous auez faict cy dessus. Et pouruëu que vous faciez l'angle droict iustement par le milieu (comme il se voit en la figure cy apres au lieu marqué A) sur la largeur de la ligne C D, il contiendra en son quarré autant que font les deux quarez E F, ainsi qu'il a esté dict en l'autre figure cy deuant. Par exemple, posez le cas que vne chacune superficie du quarré de E F cy apres figuré, contienne dix pieds en chacune face, multipliât ce nombre de dix par soy mesme, en disant dix fois dix, il restera cent : par ainsi les deux superficies E F, contiendront deux cents pieds, qui est autant, & nō plus, que le grād superficie quarré G contient luy seul, sçauoir est deux cents pieds.



LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

Si est-ce que pour le mesurer avecques le compas, il ne se peut faire si iustement, qu'il ne s'en faille quelque peu, combien que la pòinte dudit còpas soit fort subtile, car elle en emporte tousiours quelque quantité, qui est cause que le rapport ne se peut trouuer iustement. Còme vous le pouuez voir par vne autre diuision que i'ay faicte à la figure suiuite, ou la largeur & superficie de A D, & de A C, sont de sept parties egales, lesquelles si vous multipliez par elles mesmes, en disant sept fois sept, sont 49. pour vne superficie, & pour les deux ensemble, sçauoir E F, 98. Cela fait vous reuenez à la grãde superficie de dessous, diuisee par sa largeur en dix parties egales & semblables à celles de A D, & de A C, lesquelles si vous multipliez quarrémēt, c'est à dire par elles mesmes, en disant dix fois dix, vous aurez cēt, qui est peu plus que ne còtiēēt les deux superficies de E F, qui rēdoient ensemblement 98, il s'en faudroit dōcques deux parties, ou biē deux pieds (vn sur chacune) qu'elles ne contiennēt autāt que le grād quarré, ou superficie.

Demonstration fort singuliere de ce que dessus.



Autant en aduient il quād on proportionne & mesure le diametre d'un cercle avecques sa circóference & rotundité, laquelle communement contient trois fois ledit diametre, & presque vne septiesme partie d'iceluy. Comme si le diametre est de sept pieds, la circonferéce en aura vingt & deux, non du tout, toutes fois plus que vingt & vn. ce qu'on ne peult bien iustement trouuer par le compas. Voila la difference qui est entre la mesure du compas & des nombres quant aux longueurs, iacoit que les largeurs soient de mesme quantité. Quoy que ce soit, si vous faictes que l'angle droit iustement tombe sur le milieu, ou aux costez du grand quarré, tousiours les deux petis quarrez qui en viendront ne seront ne plus ne moins grands ensemblément, que la grande quadrature de dessus: cōme vous le pourrez cognoistre en prenant plaisir & loisir de mesurer avecques le compas la figure que nous venons d'expliquer presentement: comme aussi toutes autres ou se trouuent triangles equilateraux. I'ay voulu faire ce petit discours pour dōner à entēdre aux ouuriers qu'ils doiuent estre diligens à bien diuiser & iustement partager leurs œuures par le compas, tant pour trouuer les proportions & mesures qu'il fault donner aux pierres lesquelles ils doiuent tailler, que pour les rempans & desgauchissements qu'il conuient faire. Il ne se fault amuser tousiours au traict, mais bien donner la certaine mesure qui se trouuera, en leuant les panneaux ou moules apres lesquels se trassent & moulent les pierres. Lesquelles iacoit qu'apres la taille on ne trouue telles qu'il semble qu'elles doiuent estre, si est-ce qu'estants mises en œuvre, elles se trouuent tresiustes & bien à propos. Ainsi qu'il aduient souuent quand lon met à execution quelque traict de Geometrie, comme en quelque voute rempāte, & autres en façon de trompe, & en tous traicts desquels il conuient vser avecques vne fort grande dexterité de sçauoir bien manier le compas. Car tant iustemēt ne sçauoit faire l'ouurier lesdicts traicts, ne si bien trasser ses pierres, qu'il n'y ait tousiours quelque chose à dire aux commissures, qui se trouuent en vn lieu plus larges qu'en l'autre. Ce qui peult bien aduenir aussi quelque fois, quand les tailleurs ne taillent bien iustement leurs pierres. Deuant que me departir du present discours & propos, ie reciteray la question que ie fis quelque iour à vn maistre Escriuain tresdocte en l'Arithmetique. Le luy demādois qu'il me donnast la racine quarrée de deux cents, c'est à dire vn nombre lequel estant multiplié par soy mesme, me feist deux cēts iustement. Et à fin de le faire mieux entēdre à ceux qui n'ont appris l'Arithmetique, ils seront aduertis, que racine quarrée est

De la proportion du diametre d'un cercle à sa circonference.

Raison des discours precedens de l'auteur.

Question proposée par l'auteur, à vn certain escriuain & Arithmeticien.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

vn nombre, lequel se multipliât par soy mesme rend vn nombre entier. Comme quoy? si vous multipliez six par six, vous aurez trente six, desquels la racine quarrée est six. Ainsi la racine quarrée de quarante neuf sont sept, la racine de soixante quatre, huit: la racine de octante vn, neuf: & la racine de cent, dix: car, comme ie vous ay dict, le nombre qui se multiplie par soy mesme est la racine de celuy qui en est produict. Or ie vous demande à ceste heure, puis que vous entendez que c'est que racine, donnez moy vn nombre qui se multiplie par soy mesme & face iustement deux cents, & non plus ny moins. Aucuns penseroient, puis que dix est la racine de cent, il fault que vingt le soit de deux cents, qui est faulx, car vingt fois vingt font quatre cents: quinze fois quinze n'y seroient encores propres, car ils rendēt deux cents vingt-cinq. Qui diroit quatorze fois quatorze seroit trop peu, pour autant qu'ils ne font que cent nonante six. discourez par autres nombres tant que voudrez, vous n'y sçauriez venir, & ne se peult trouuer telle racine autrement que par la figure de Pythagoras ou de Platon, telle que vous l'avez veüe cy deuant marquée, estant de deux superficies quarrées desquelles chacune contient dix, & se multiplians par eux, rendent deux cents, comme vous le voiez aux deux superficies E F, qui ne contiennent non plus que le grād superficie quarré de dessous, sçauoir est deux cēts. Par ainsi il fault trouuer telle racine & quantité ou grandeur de superficie par le moien de ladicte figure, veu que vous n'y pouuez paruenir iustement par le calcul & racine d'Arithmetique, ny moins par la diuision avecques le compas, ainsi que tous bons & gentils esprits le pourront iuger par les susdictes figures.

*La racine
quarrée de
deux cents ne
se pouoir trou-
uer, que par la
figure de Py-
thagoras ou
Platon.*

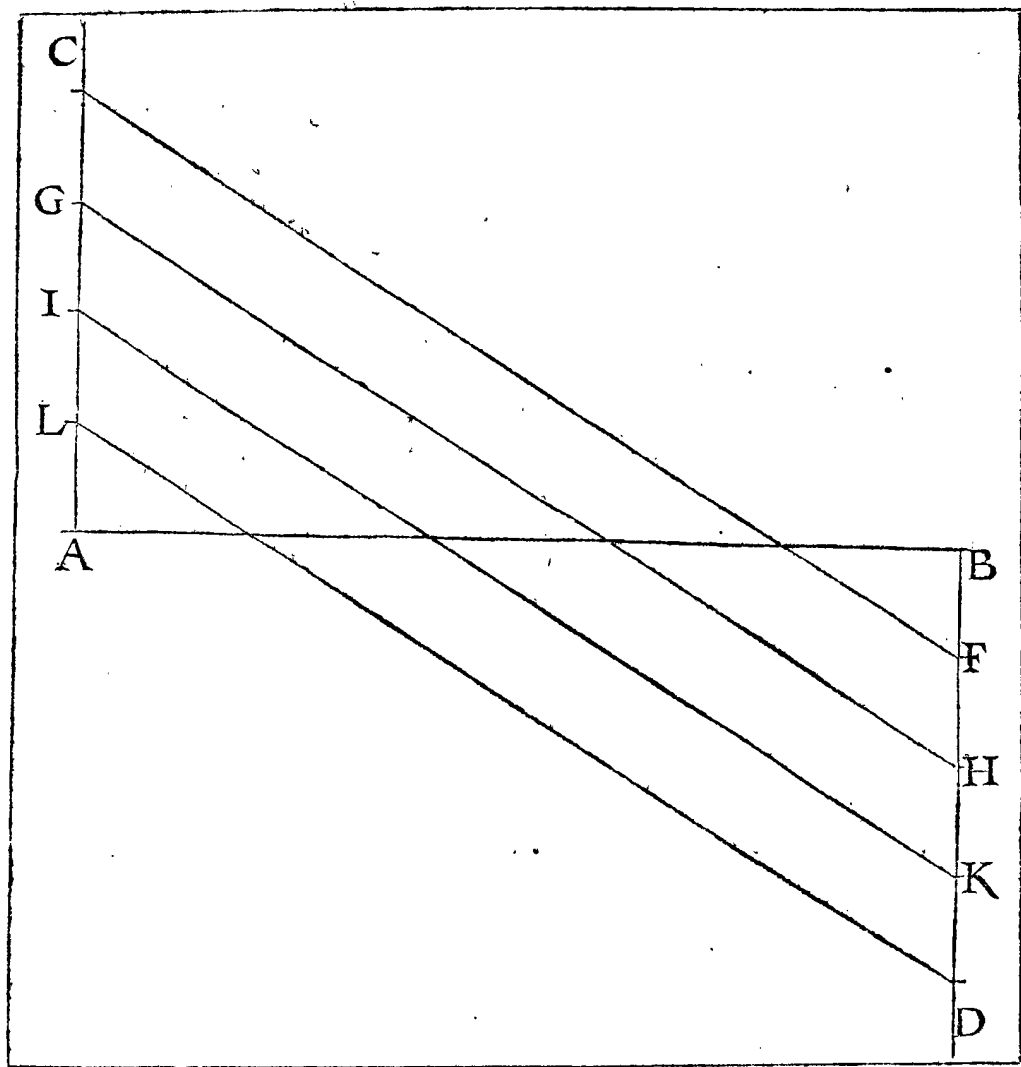
*Comme deux lignes perpendiculaires estants tirées sur les bouts
d'une droicte au cōtraire l'une de l'autre, & si vous vou-
lez, l'une dessus & l'autre dessous, monstrent à di-
uiser toute ligne de longueur en tant de parties
egales que vous voudrez, par nombres
impairs. CHAP. III.*



VLIDE, ainsi qu'escriit Charles de Bouelles, n'a fait, comme aussi tous les anciens Geometres, aucune mētion du moien de pouuoir diuiser vne ligne droicte en tāt de parties egales qu'on voudra. Qui est chose fort necessaire pour promptement marquer le plan d'un edifice & faire les fondements par lignes, lesquelles il fault quelquefois diuiser pour

separer les murs & grosseurs desdicts fondemets. Qui est la cause que ie delibere icy en proposer la methode & demonstration, combien que soit petite chose, mais necessaire. Soit doncques la ligne assignee A B, laquelle ie veux diuiser en cinq parties egales, pour autant que toute diuision est plus difficile par nombre impair, que par celuy qui est pair: il est fort facile de la diuiser en deux, par deux cercles sentrecouppans sur elle, ainsi qu'il se fait en cherchant la ligne perpendiculaire: seblablement de la diuiser en quatre, en six, ou dix parties qui sont egales. Mais la diuiser en trois, en cinq, en sept, ou neuf, cela est plus long & facheux, que difficile à sen ayder sur vne grande place pour marquer les fondemets, come dit est. Je fais doncques sur les deux bouts d'icelle ligne, scauoir est A B, deux angles droicts en contraire partie, l'un en hault C A B, l'autre en bas A B D, par les deux lignes A C, & B D, egales l'une à l'autre. Puis ie diuise chacune d'icelles en quatre parties egalement, & par chacune diuision ie produis quatre lignes diametrales & obliques, comme C F, G H, I K, L D. Je conclud que par lesdictes quatre lignes, celle de A B, sera diuisee egalement en cinq parties, comme il appert en la presente figure.

Facon de diuiser vne ligne droite en tant de parties egales qu'on voudra.



LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

Si vous voulez diuifer ladicte ligne en sept parties, il fault diuifer les deux perpendiculaires A C, B D, en six parties, & faire comme deuant: si vous desirez la diuifer en trois, il fault partir lesdictes deux perpendiculaires chacune en deux, & ainsi des autres. Il se trouue plusieurs autres façons pour ainsi diuifer les mesures, & aussi pour reduire les figures geometriques en autres: comme vn parallelogramme en vn quarré parfait, vn triangle equilateral, ou vn quadrangle longuet & lozange, ou ce que lon veult, en plusieurs autres belles figures, ainsi que vn chacun peut lire en diuers liures. Qui fait que delaisant tels propos, nous continuerons le cours de noz bastiments. Je mettray bien cy apres quelque figure necessaire pour niueler & cognoistre en cheminant, combien est hault ou bas le lieu ou vous serez, & voudrez edifier. Qui est le vray niueau, & se faict de la figure du triangle equilateral, lequel ie veux bien descrire, premier que de passer outre, pource que c'est vne chose, tresnecessaire, soit pour commencer à eriger vn edifice, & faire les fossez d'une maison ou chasteau, ou pour conduire fontaines ou riuieres, & amasser toutes les eauës d'un pais en vn seul lieu, ou bien les en oster.

Plusieurs façons pour reduire les mesures & figures en autres.

Les commoditez d'un vray & bon niueau.

La forme d'un niueau, sur la figure d'un triangle equilateral, & comme il sen fault ayder pour dresser les plans des edifices qu'on vouldra bastir, & cognoistre les pantes d'un pais, ou amasser les eauës pour sen sçauoir ayder, ou garder qu'elles ne nuisent.

CHAPITRE. IIII.

Description d'un niueau, sous la figure d'un triangle, et de quel bois il doit estre.



Je suppose que vous aiez vn triangle equilateral, c'est à dire duquel les trois costez ou angles soiēt iustement d'une mesme longueur, comme celuy que ie figure cy apres marqué A B C: & qu'il soit de bois assemblé, cōme lon fait vne grāde equierre, & du plus leger que faire se pourra, car il en fera meilleur & beaucoup plus aisé. Il fault que les branches D E, ne soient point plus larges que de trois poulces, & d'espeſſeur vn poulce: les trauerſes & assemblages F G (qui sont mis pour tenir le triangle en raison) de mesme largeur, sçauoir est, de trois poulces, & d'un poulce d'espeſſeur. Si vous pouuez faire le tout de moindre grosseur, pour estre plus leger & pus facile à cōduire, fera le meilleur, comme i'ay dict cy dessus, le tout selon la nature du bois que vous aurez à propos. Par dessus les trauerſes F G, vous mettrez quatre petites tablettes, sçauoir est, deux sur vne chacu-

ne, cōme vous le voiez aux lieux marquez HI, & KL. lesdictes tablettes seront trouïées & percées (ainsi qu'il sy voit marqué) pour y mettre de petites cheuilles qui seruiront à tenir le nombre des mesures, à fin de cognoistre les hauteurs, ainsi que vous cheminerez avec ledit niueau. De sorte que vous pourrez iustement tenir les mesures sans rien escrire. Et par ainsi ne vous faudra encre ne papier, iusques à ce que vous ayez tout niuelé. Encores quād vous auriez à cheminer trente voire cinquante lieuës, ou il fault que vous alliez quelque fois en mōtant, autrefois en descendant, vous retiendrez fort bien par ledit niueau, tant ce que vous aurez monté, que descendu. Par dessous le triangle vous ferez vne barre qui sera demy-ronde, & non pas droicte, comme celle qui est tirée & vient du poinct A, ainsi que si vous vouliez faire vne circonference, en laquelle se trouue comme vne septieme ou sixieme partie de tout le cercle entier. Il faudra diuiser la largeur de ladicte barre, en trois ou quatre separatiōs par lignes, à fin d'y marquer les poulces, demis poulces, & quarts de poulces, & en vn autre endroit les pieds, cōme deux, trois, quatre, cinq pieds: car l'instrument ne peult monter ne se leuer, que iusques au sixieme pied, comme vous le cognoistrez mieux en pratiquāt l'usage, & le pouuez aussi voir à la brāche de dessous, marquée M. ladicte barre my-rōde sera de mesme largeur (qui voudra) & espes seur, que sont les branches DE, & sera le tout assemblé avecques tenons & mortaises. Mais il ne fault oublier de mettre vne autre barre par le milieu tombant perpendiculairement sur la ligne de la basse BC, comme vous la voiez au lieu marqué N. Quoy faisant, toute la forme du triangle & niueau sera si bien assemblée, qu'elle ne se pourra ouurir, ne fermer, ne desgaucher, autrement vous ne pourrez auoir ledit niueau bien iuste. Le tout se peult voir par l'instrumēt que trouuerez apres le chapitre suiuant. Reste monstrier comme il fault marquer la barre qui est my-ronde, au droit de M, & comme il se fault ayder dudit instrument pour niueler toutes choses.

*Continuation
de la descri-
ption des par-
ties du susdit
niueau.*

L'usage & pratique dudit niueau triangulaire, avec l'explication de ses parties. CHAPITRE V.



Vous mettrez vostre triāgle sur vn lieu biē droict & à niueau, comme est la ligne BC, lequel aura vn plombet pēdu au bout d'une petite cordelette, ou fiscelle, attachée au poinct de A, qui se trouue droite & iuste sur la ligne du milieu, ainsi que vous le voiez au lieu de P. Cela mōstre que la bas-

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE

*Declaration
de l'usage du
niveau trian-
gulaire.*

*Des nombres
& intervalles
du triangle.*

*L'usage du
niveau trian-
gulaire estre
fort grand &
second.*

se B C, est bien à niveau. Apres ce vous tirerez iustement vne ligne perpédiculaire sur vn bout du triangle, ou vous mettrez vne reigle si vous voulez, ou bien la colloquerez contre vne muraille bien droicte & à plomb, comme vous voiez la ligne representée par O B, ou vous marquerez les hauteurs par poulces & pieds, come aussi à la barre circulaire marquée M, ainsi que vous voiez que i'ay fait. Quand vous voudrez pratiquer & auoir l'usage du present niveau, vous leuerez la poincte dudit niveau marquée Q, contre ladicte ligne O B, & l'autre poincte demourera tousiours sur la ligne qui est à niveau au lieu B C. Et quand ladicte poincte de Q, sera de la hauteur d'un poulce, de deux, de trois, de quatre, de cinq, ou d'un pied & demy, de deux pieds, ou si vous voulez de toute la hauteur, iusques à ce que la barre de A E C, soit à plôb ou perpendiculaire, vous marquerez tous ces nombres entre les lignes sur la barre signée M, au droict ou se trouuera iustement le fillet du plombet, & separerez les marques du poulce, de demy poulce, quart, tiers de poulce, & en telle diminution que voudrez. Chacunes choses seront marquées à part en leurs intervalles de lignes, qui serôt tirées en ladicte barre circulaire marquée M, comme i'ay dit. Et quād le plombet se trouuera au droit d'un des costez du triangle bien à plomb, ou si voulez à perpendicule de la ligne A C, vous trouuerez que l'autre poincte Q, sera plus haulte de six pieds que celle de C, faisant vn triangle equilateral contre la ligne B O. Apres que vous aurez marqué ainsi vne moitié de la barre M, vous marquerez l'autre costé avecques le compas, en prenant les separations aux lieux ou vous auez repéré l'endroit où se trouuoit la ligne du plombet, & y mettrez autant de pieds, demis pieds, poulces, & autres: ou bien vous tournerez le niveau de telle sorte que la poincte C, se puisse leuer contre la ligne perpendiculaire B O, ainsi que vous auez fait de l'autre costé, & marquerez ceste autre moitié comme vous auez fait par cy deuant. Vous cognoistrez plus facilémēt le tout en le pratiquant, parquoy ie n'en feray icy plus grande demonstration. En retenant combiē de fois vous tournerez vostre niveau en nuelant, vous sçaurez par mesme moien combien vous auez fait de chemin: car autant de fois que vous l'aurez tourné, seront autant de toises. Quant à la cognoissance de la hauteur d'un lieu, ou pour conduire riuieres & fontaines, ou pour amasser plusieurs eauës ensemble, ou bien pour les vuyder, & aussi pour sçauoir la hauteur de l'aire ou vous voulez edifier, à fin de faire le bastimēt plus hault, pour le rendre sain & salubre, si vous en voulez auoir la pratique, vous prendrez vostre niveau à la main, & le tourne-

rez en cheminant, ainsi comme lon manie vn compas, & aurez vn nōbre de petites cheuilles avecques vous. Si vous voiez que à chacune fois que vous le tournez, il soit plus hault, ou plus bas d'un poulce, ou de deux, pour tant qu'il s'en trouuera, vous mettez autant de cheuilles aux petis pertuis de la tablette marquée H. Et quand le nōbre de douze (qui seront poulces si vous voulez) y sera complet, vous les osterez toutes, pour autant que les douze poulces font vn pied: parquoy vous mettrez vne cheuille à l'autre tablette marquée I, ou il n'y a que six trous. Et quand ils seront pleins tous six, ils feront vne toise qui vault six pieds: parquoy vous en osterez toutes les cheuilles, comme vous avez faict à l'autre, & au lieu d'icelles vous en mettrez vne à la tablette k, ou il y a dix pertuis, desquelz vn chacun represente vne toise, & continuent iusques à dix qui est la derniere toise: à laquelle quand vous serez paruenus vous leuerez toutes les dix cheuilles, & en mettrez vne à la tablette marquée L, de laquelle vn chacun trou vault dix toises. Voila pour cognoistre combiē vous aurez monté. Si vous voulez maintenant sçauoir combiē vous serez descendus, estants en vn lieu auquel se trouuent des collines & vallées, vous vferez de semblable façon, & vous ayderez des mesures, marquées à l'autre costé de vostre instrument, pour retirer à part ce que vous aurez descendu, au regard du lieu ou vous estiez. Quand vous aurez en chemināt niuelé toute la longueur du pais ou lieu que vous cherchez, vous mettrez à part ce que vous aurez trouué qu'il mōte & excède, ou bien qu'il abaisse & descend. Car vous cognoistrez par la, combien vous estes plus hault ou plus bas, que n'est le lieu dont vous estes party, & quelles tranchées & profondeurs il fault faire aux montaignes & collines que vous pourrez auoir trouué, pour en faire vuyder les eauës, ou biē y conduire fontaines. Par ainsi vous voiez les cōmodités du triangle equilateral, & comme il vous peult ayder à faire vn niueau de telle vtilité & proufit que vous pouuez bien iuger, soit pour amasser les eauës d'un pais en vn lieu, pour seruir en vn camp, pour couper & oster les riuieres autour d'une ville, & les conduire ailleurs, & pour assés d'autres commodités, lesquelles ie laisse à penser aux ingenieux & subtils. Mō principal scope a esté de le descrire, pour autāt qu'il est necessaire quād il fault planter vn edifice. Je pourrois icy monstrier plusieurs autres sortes de niueau, mais pour autant que les ouuriers en ont l'vsage, soit avecques eauë, ou autrement, pource est il que ie me deporteray de plus en escrire. Mais ie vous veux bien encores proposer vn autre triangle equilateral, lequel i'ay inuenté il y a plus de trente

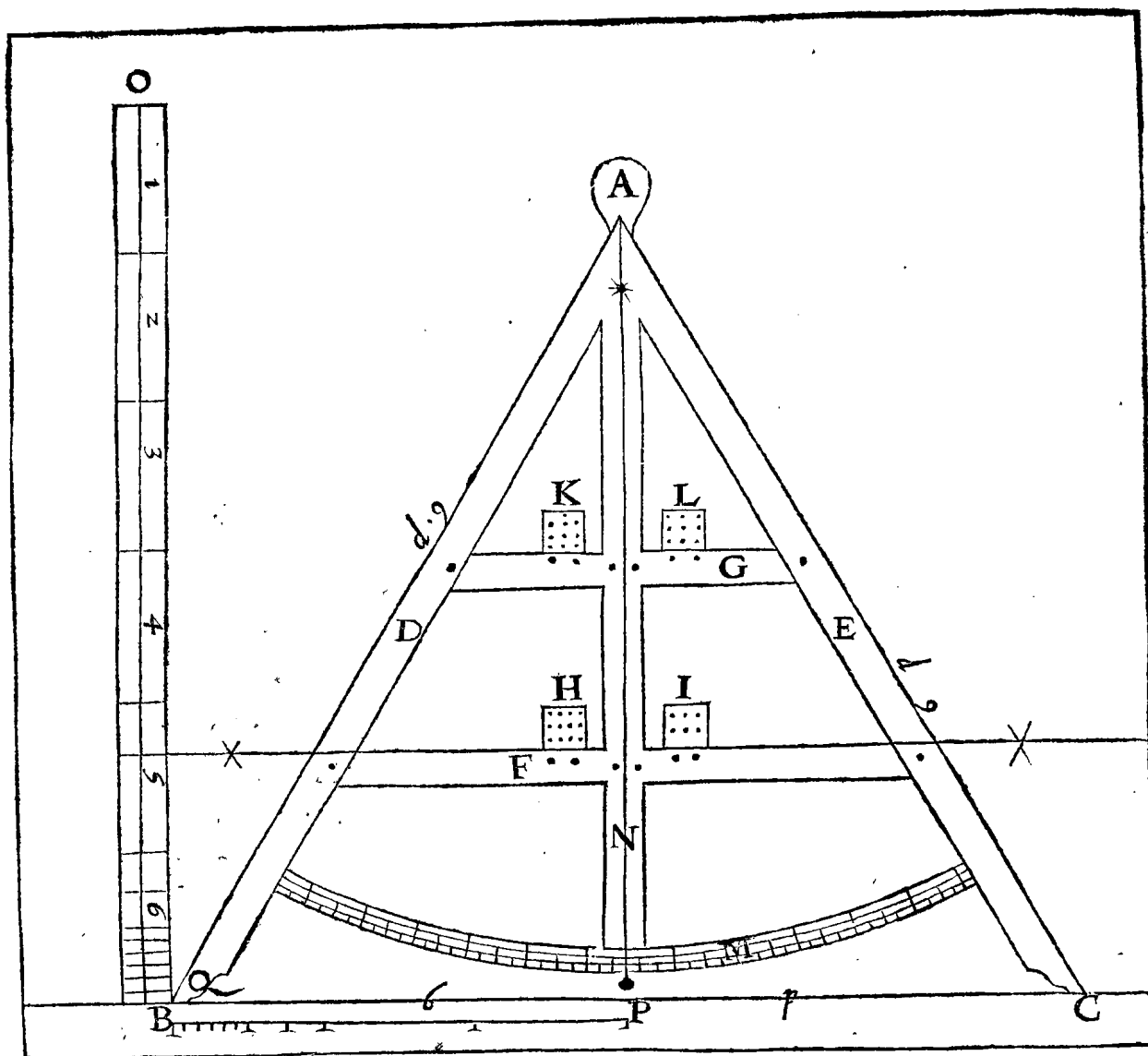
*Des cheuilles
& petis per-
tuis de la ta-
blette, et pour
cognoistre cō-
bien on aura
monté.*

*Pour cognoi-
stre combien
lon aura descē-
du.*

*Vne autre fa-
çon de trian-*

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

*gle equilate- ans, & m'en suis aydé en tous temps, pour prendre toutes sortes
ralinuëté par de destours, soit de villes, chasteaux, maisons, ou ce que voudrez,
l'auteur. comme vous verrez par le chapitre suiuant.*



*La composition & usage d'un triangle equilateral, duquel on se
peult ayder pour prendre tous destours, & toutes sortes d'angles,
soient droicts, poinctus, obtus, ou de quelque façon que ce soit: cõ-
me aussi pour mesurer iustement une ville, chasteau, ou autre
place avec ses destours, à fin d'en pouuoir représenter sur papier ou
parchemin la vraye forme & figure, avec ses mesures.*

CHAPITRE VI.



Oit donné vn triagle equilateral de telle largeur
que vous voudrez, cõme A B C : plus il sera grãd,
plus il aura d'assurance & bonté. Si est ce que ie
ne me suis point voulu ayder d'un plus grãd que
celuy lequel vous voiez cy apres figuré : par au-
tant que ie le faisois porter plus aysement en mes
coffres, & n'allois point ordinairement sans iceluy, vn Astrola-

be, & Ephemerides, avecques quelques autres liures, & estuis garnis de compas, & ce qu'il fault pour protraire. Dedans ce triangle figurez vne circonference, telle que vous la pouuez voir marquée E F G H (quasi ainsi que si c'estoit vn quadran à mon-
De quelz instruments l'auteur estoit accompagné allant par pais.
 strer les heures) & la diuisez en tant de parties que voudrez, comme vingtquatre, trente deux, quarante huit: le plus qu'il y en a, c'est le meilleur. I'ay diuisé ceste cy en trente deux, & faict mettre au milieu vne esguille aymentée, ainsi que celle des quadrats marins & buxoles, ou bien des petis dōt on fayde pour trouuer les heures au Soleil: mais notez que ladicte esguille doit estre fort bonne & bien mouuante. Quand vous voudrez ayder du triangle, vous regarderez par vn des costez tel qu'il vous plaira, comme par celuy qui est la figure marqué D. Cela faict vous iecterez vostre veüe sur la ville, chasteau ou place, de laquelle vous voulez prendre la forme & figure, & en ferez premierement vn esquiche marqué sur du papier grossement, ainsi que vostre iugement le peult comprendre. Puis vous ferez le destour du tout. Si vous voulez il ne fault que tenir en memoire ou par escrit vne chacune face & destour des murailles pour la mesure des longueurs cōme vous verrez cy apres. Ayāt faict cela, vous pouuez commencer par vn bout du chasteau, ville, ou place, mettant vostre triangle contre le premier pan de mur, avecques vne reigle pour auoir plus grand iugement, contre laquelle doit estre vostre triangle, ainsi que vous le voiez marqué K. Cela faict vous regarderez ou sarreste l'esguille, & sur quel nōbre: si c'est sur dix ou sur quelque autre nombre, quel qu'il soit, vous le marquerez à l'esquiche de vostre papier, au droit du lieu contre lequel vous auez présenté vostre triagle. En apres vous irez à vn autre destour de pan de mur, & ferez comme vous auez faict, presentant la reigle & vostre dict triangle contre ledit pan de mur, & regardant le nombre sur lequel sarreste la poincte de l'esguille: lequel vous mettrez aussi sur l'esquiche qu'auuez faicte pour la place tout ainsi qu'au parauant, & continuerez en ceste façon toute l'enceinture & tour de la ville, ou d'autre lieu, mais marquant tousiours à chacun pan de mur & destour les nombres sur lesquels sarrestera l'esguille de vostre triangle, comme i'ay dict: semblablement la longueur que contiendra vn chacun pan de mur. Tout cela bien ordonné, quand vous voudrez mettre au net le plan de vostre ville ou chasteau, vous estendrez sur vne table le papier ou parchemin sur lequel vous voulez protraire, estant bien collé & attaché par les bords tout autour. Mais vous ferez que la table soit ferme, & ne puisse tourner ça ne là, pour le moins iuf-

Usage du triangle de l'inuentio de l'auteur.

Continuation de l'usage du triangle de l'auteur.

La façon de mettre au net le plan du lieu pretendu.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE

ques à ce, que toutes les lignes du tour soient tirées. Puis vous regarderez combien de toises a vostre ville en l'ogueur & largeur: si y en a cent, ou deux cents, vous diuiserez en tant de parties & nombres toute la longueur de vostre papier, les reduisant en petites toises, par lesquelles vous donnerez toutes mesures à vostre dessein qui commence par vn bout, sur lequel fault mettre le triangle duquel vous estes aydez, & le tourner tant que l'esguille se trouue iustement sur le nombre qu'elle estoit quand vous l'avez présentée contre le mur de la ville. Mais il ne fault oublier de mettre les l'ogeurs que vous aurez trouués à vn chacun pan de mur sur leur propre endroit. Cela faict vous tirerez la ligne tout au long de vostre triangle du costé de D, par lequel ledict trian-

*De quelle ma-
tiere doit estre
faict le trian-
gle.*

gle a tousiours esté présenté. Pour le mieux il fault que tel triangle soit faict de quelque matiere qui ne soit gueres espesse, comme de cuyure, de laiton, d'argent, ou de bois bié delié, à fin qu'on y puisse tirer aisément la susdicte ligne, ainsi que lon a accoustumé de faire avec vne reigle. Vous presenterez ledit triangle ainsi que deuant pour parfaire tous les autres pans de murs, & le tournerez iusques à ce que l'esguille se trouue iustement sur le nombre auquel elle estoit quand il a esté présenté cōtre le mesme endroit de la ville. Et ainsi continuant par tout, vous representerez iustement la forme de tous les angles & destours de la ville. Par mesme moien vous pourrez dresser les rues, & les quarrefours qui sont dedans ladicte ville, avecques les bastimēts. Quand vous aurez faict cela tout autour de vostre dessein, il n'y a plus de dāger de remuer vostre papier ou parchemin, soit pour enrichir le protrait, ou pour faire plus à vostre aise. I'ay vſé autrefois de sau-

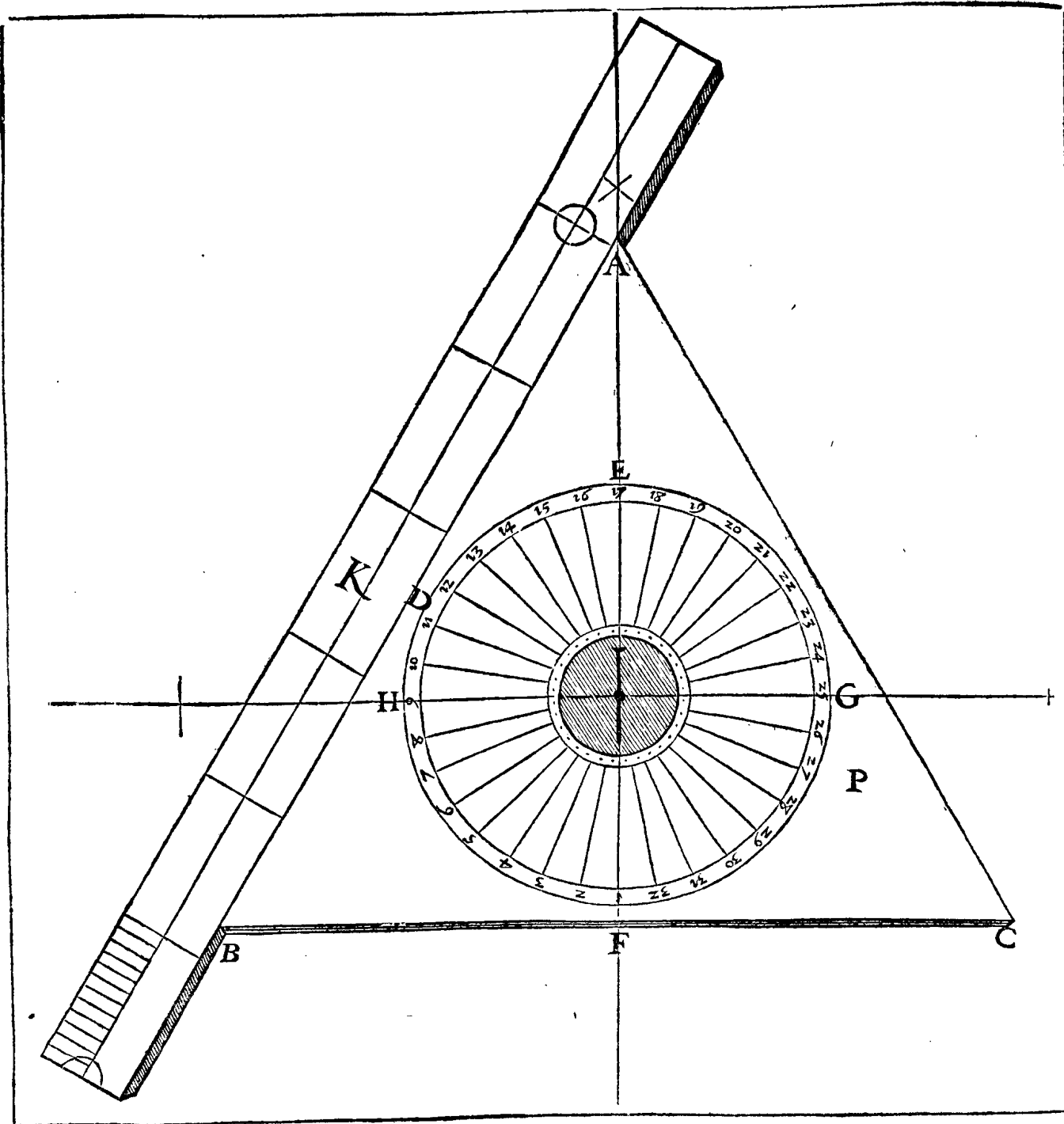
*Quels instru-
mēts sont Sau-
terelles et Bu-
neaux.*

terelles & bueaux qui sont en façon d'equierre, & fouurent & ferment comme lon veut, pour prendre les destours des places, en faisant les angles qui se trouuent droicts, ou autrement ainsi qu'on s'en veut ayder. Je sçay plusieurs autres instrumēts de bonne façon, & qui sont fort aisez pour prendre lesdicts destours & formes des places, mais ie ne trouue chose plus prompte que nostre triangle equilateral, ne instrumēt aucun avec lequel on puisse besongner plus diligemment ne mieux à propos. Il peult estre que aucuns ne l'entendront si bien, ne si facilement comme s'ils l'auoient veu pratiquer, mais la plus part des ouuriers en sçauront bien iuger, & s'en ayder, ainsi que ie l'ay descrit facilement, & expliqué (comme il me semble) tresfamilièrement. Je pourrois bien aussi donner & enseigner quelques instruments sous figures octogones & quadrāgulaires, mais ie ne les trouue si à propos, sinon pour les arpenteurs qui veulent mesurer quelque grande quanti-

de quantité de terre ou bois, ou bien dresser quelques chemins & allées, ou equarrir vn lieu, & faire toutes sortes d'angles qu'on veult. Tels instruments avecques le quarré Geometrique sont aptes & propres pour mesurer toutes lōguez, largeurs, hauteurs ou profonditez, comme aussi les equarrir, & en faire telle forme & figure qu'on voudra. Je me mettrois volontiers à en descrire la fabrique avecques la pratique, mais ie me detournerois de ma principale entreprinse qui est de parler des bastiments, & des traicts de Geometrie, desquels la cognoissance est plus que necessaire à vn Architecte. Qui faict que cy apres i'en escriray diligement ainsi qu'il viēdra à propos & sera requis pour le subiect des œuures. Icy i'ay seulement voulu parler de quelques instrumēts & figures Geometriques propres & necessaires pour biē plāter, fonder & dresser les edifices: cōme aussi pour accommoder les vieux bastiments avecques les neufs. Par ainsi i'ay biē voulu parler clairement & facilement de ces petites façons de lignes & triangles, pour mieux les faire entendre à ceux qui auront charge de conduire bastiments. Car à dire verité combien que telles choses semblent estre petites & vulgaires, si est-ce que peu de gens qui font profession de bastir ne les sçauent, ou s'ils les sçauēt, ils n'en vsent point, comme il se cognoist aux grandes fautes qu'ils font iournellement en leurs œuures. Mais de ce propos sera assez, auquel nous mettrōs fin apres auoir exhibé la figure du triangle d'escrit en ce present chapitre, telle que vous la voiez en la page suiuate.

La cognoissance des traicts geometriques est plus que necessaire à vn Architecte.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE



*Reprise &
continuation
du discours
suivant la fin
du premier li-
vre.*

Tous ces discours Geometriques omis, ie reprendray la fin du liure precedent, en laquelle i'ay laissé le seigneur qui doit faire bastir, comme aiant faict prouision de toutes matieres necessaires pour cōmençer, continuer, & paracheuer son logis: & l'Architecte accōpagné de ses ouuriers prest de mettre la main à l'œuure, c'est à dire de faire ouurir la terre pour donner fondements à son edifice. Reste dōcques cy apres parler cōme il fault proceder ausdits fondements, veu que c'est le cōmencemēt de tout l'œuure, auquel gist vn grandissime soing, & industrie, de la part de l'Architecte, & dommage non pareil de la part du seigneur, si ledict fondement n'est faict ainsi qu'il appartient.

Quelles largeurs & espesseurs sont requises aux fondements selon les grosseurs & hauteurs des murs qu'on aura à faire avecques l'ordre & façon qu'on y doit garder pour l'assurance du logis & des habitants.

CHAPITRE. VII.



Pres auoir monstré la façon de bié traſſer les fondements, & les ſçauoir reduire à l'equierre par le moien d'inſtruments idoines, icy conſequemment ie delibere mōſtrer comme il fault fonder, ou, ſi vous voulez, comme il fault dōner cōmencement à vn edifice, quelle largeur doiuet auoir les fondemēts, & comme on pourra cognoiſtre la nature des terres, quand elles ſont bonnes & fermes pour y aſſeoir la premiere pierre fondamentale. Les largeurs & espesseurs des murs qu'on fait dans terre ſe doiuent conſiderer ſelon la profondeur qui ſera aux fondements. Si c'eſt vn baſtiment commun, ainſi que ſont ceux des villes, & qu'il ait deux pieds d'eſpeſſeur au deſſus des terres, ou dixhuiſt ou vingt poulces, vous ne ſçauriez luy donner moins (pour le bien faire) que vne moitié de largeur d'auantage: cōme à celuy qui a deux pieds d'eſpeſſeur hors de terre, trois dedans terre. Celuy qui a vingt poulces d'eſpeſſeur & trēte dedans les fondements, il ne peult eſtre de moins que d'une quarte partie de retraicte, tant dedans que dehors. Ie voudrois que ſelon la profondeur du fondement le maiſtre maçon euſt ce iugement de faire le mur plus large par le bas que par le hault, en le cōduiſant touſiours avecques vne petite retraicte, principalement par le dehors de l'edifice. Et ſi c'eſt vn mur qui ait quatre pieds d'eſpeſſeur par ſus terre, ie voudrois qu'il en euſt ſix dedans. Si vous voulez planter vn grād edifice qui deuſt auoir aux faſſades de la maiſon des xylobaſtes, ou piedeſtas (ainſi que le vulgaire les appelle) ou quelque paraſtate, pilatre ou empatemēt, pour faire vn talu, il fault que le ſage Architeccte cōſidere & monſtre au maiſtre maçon de luy donner touſiours vn fondement de telle façon, que l'œuure qu'il y erige par deſſus terre, ait ſon fondement plus large que l'œuure qui doit eſtre plantée par deſſus. Et quelquefois ſi le mur a quatre pieds de large, & la ſaillie des piedeſtas deux, il fault que le fondement d'ouuerture ſoit de 8 ou 10 pieds dedans les terres. Ce qu'on cognoiſt par vn bon iugement accompagné d'experiance, & qui ſçache bien conſiderer les fardeaux & peſanteurs que lon veut mettre deſſus ledit fondement, ſelon qu'il le fault eſleuer avecques bonne prouiſion de tout ce qui y

*Des largeurs
& espesseurs
des murs qu'on
fait dās terre.*

*Fort bon con-
ſeil & enſei-
gnement pro-
poſé par l'au-
teur.*

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE

*Les fonde-
ments deuoir
varier selon
les logis qu'on
pretend con-
struire.*

*Auertissement
sur les fonde-
ments faicts
par espaullette*

*Choses fort
dignes de no-
ter, & bien
pratiquer.*

est requis: & si est necessaire, y faire d'aussi grands talus comme aux forteresses, ou à soustenir les terres qui poulsent fort, mesme quand elles sont subiectes à estre humides ou mouuâtes, ou bien à receuoir les eauës & pluyes, ou autrement, ainsi qu'on peut entreprendre les edifices. A ceux qui sont rōds, ou qui ont de grāds portiques ou se fondent plusieurs colonnes, il faudroit faire les fondements tous massifs, & aussi larges ou plus, que toute l'œuure: ie dy fonder la largeur & longueur de toute l'œuure autant que contiēt le plan de tout l'edifice qu'on veut faire. En aucuns edifices, il ne faudroit faire que des trauerſes pour tenir en ordre & liaison les fondements. Icy ie vous veux biē aduertir que vous ne deuez iamais endurer, si vous voulez que vostre œuure soit biē faicte & asseurée, que les maçons fassent les fondements par espaullettes, c'est à dire qu'ils ne paracheuent point vn fondement à vn bout de la hauteur qu'il doit estre, & que la reste demeure plus bas, en faisant ledit fondemēt par lopins & pieces. Il le fault doncques tellement faire, que lon meine les assiettes des pierres de maçonnerie toutes à niueau, si faire se peut que n'ayez aucun empeschement, soient de moilon, ou autres. N'endurez iamais que vn bout se haulse plus que l'autre, & par ainsi vous ferez que voz fondements seront comme fils estoient tous d'une piece. Il est malaisē qu'une maçonnerie se puisse bien lier l'une avecques l'autre, si elle n'est faicte toute ensemblément. Assurez vous que estant toute comme d'une masse, & de mesme hauteur, elle s'entretiendra si bien qu'il n'en auindra point de faulte, & ne pourra prendre coup ny se corrompre, ainsi qu'elle peut faire estant conduite par loppins. Vous n'ignorez que la maçonnerie faicte dans terre ou dehors en quelque nombre de iours se deseiche, & deseichant se r'abaisse, cōme font toutes choses humides lesquelles on voit se reserrer & retirer en deseichant. Doncques si vous faictes vn autre mur contre celuy qui est ia faict, quelque liaison que vous y scachez donner, ainsi qu'il deuindra sec il se retirera en foy, comme aura faict l'autre, & se abaissera. Et l'autre partie qui est seiche ou n'a tant d'humidité, tiendra coup & demourera comme elle est pour estre deseichée & retirée de long temps & longue main. Par ainsi l'assemblage & liaison se deffera, ou pour le moins les commissures ou ioincts du mortier se rompront. Et iacoit que quelquefois cela ne se montre gueres, si est-ce qu'il n'est bon de faire ainsi maçonnerie par pieces & espaullettes. Cela se cognoist fort bien aux forteresses, car quand le canon a donné contre vn pan de mur ainsi faict, vous verrez fendre & separer les vieux murs des nouueaux, si y en a. Quand il est force de faire les

fondements en telle façon, il les fault maçonner autrement que aucuns maçons n'ont accoustumé de faire, c'est avec grande re-
 traicte, comme qui voudroit faire des degrez ou marches sur l'es-
 pesseur des murs, avecques aucunes lōgues pierres des plus gran-
 des que lon peult recouurer. Mais pour reuenir à mon dire, cou-
 stumieremēt on voit que les maçons font ainsi par pieces les ma-
 çonneries, ce que i'ay bien voulu aduertir, à fin d'y prédre garde,
 & cognoistre la fermeté d'un fondement de laquelle il nous con-
 uient escrire.

*Contre la mai-
 naïstie et trō-
 perie d'aucuns
 maçons &
 ouuriers.*

*Pour cognoistre la fermeté d'un fondement, & des terres qui
 sont bonnes à fonder. CHAP. VIII.*

LA fermeté d'un lieu pour faire fondement se peult
 voir & cognoistre en diuerſes ſortes, & ſignammēt
 par la nature des terres. Car ſi c'eſt vne terre qui n'a
 point eſté remuée, quād vous la frappez du pied ou
 de quelque inſtrument, ou d'une piece de bois de
 bout, elle faiçt vn ſon ſourd, & ſans aucune reſonance. D'auanta-
 ge la terre ſy eſleue par petites pieces maſſiues, comme ſi c'eſtoit
 ſur vne carriere, ou lō tire la pierre: & ſi vous mouillez leſdictes
 pieces, elles ne ſe deſtrempent facilement: telle terre doncques
 eſt bonne pour fonder. D'ailleurs vous cognoiſſez les terres pro-
 pres pour bon fondement, quand elles ſont trop plus peſantes
 que deux ou trois fois autāt d'autres, pour eſtre reſerrées & maſ-
 ſiues. Il y a diuerſité de bōnes terres ſous diuerſes couleurs, ſelon
 les lieux & païs ou lon eſt. Voluntiers la bōne terre pour fonder
 eſt ſolide & noire: en aucūs lieux elle eſt comme argille plōbeu-
 ſe, parquoy auſſi eſt tresbonne. Il ſ'en trouue de blanche (qui eſt la
 pire) eſtant cōmunemēt moite ou humide & ſalliffant les mains
 quand on la manie, cōme ſi c'eſtoit fange ou boüe, ce que ne font
 les autres bonnes terres: parquoy il ne ſe fault aſſeurer ne fier à
 ſemblable. On trouue des terres aux fondements, qui ſont cōme
 petis cailloux & gros grauiers de riuieres cōglutinez enſemble,
 & tenants quaſi cōme ſi c'eſtoit quelque façon de cymēt: telles
 terres ſont tresbonnes pour fonder. On trouue auſſi de bons fon-
 demēts ſur vne veine & nature de terre qui n'eſt gueres eſpeſſe,
 & repreſente du gros ſable blāc ou rouge fort amaſſé enſemble,
 & bien meſlé de petis cailloux. I'ay vëu quelques vns qui pour
 vouloir trouuer meilleur fondemēt que ſur ledit ſable, ouueroiēt
 la terre de plus en plus, à fin de r'encontrer mieux, de ſorte qu'ils
 fouilloient encores trois ou quatre pieds plus profond, mais ils

*La nature des
 terres mon-
 ſtrer la ferme-
 té d'un fonde-
 ment.*

*Beau diſcours
 ſur la cognoiſ-
 ſance des bon-
 nes terres pour
 biē fonder ba-
 ſtiments.*

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

Autre maniere de cognoistre les terres pour bons fondements.

ne rencontroient terre qui valust pour fonder, voire vingt cinq ou tréte pieds plus bas, ou moins, parquoy ils se trouuoient trôpez, pour ne sestre arrestez ou il falloir, & quelque fois estoient contraincts d'y mettre des pieux, & piloter pour les fondemets, qui n'estoient si bons que ceux lesquelz ils auoient laissez. Pour conclusion, il se fault arrester quand on trouue telle sorte de gros sablon rouge, autrement les maçons feroient grands despens, & dōmage au seigneur sans aucune necessité, ainsi que i'ay veu aduenir plusieurs fois. Pource est il que ie cōseille à ceux qui se voudront ayder de nostre aduis, d'y prendre garde. Encores se peuvent cognoistre les terres des bons fondements quand vous les prenez & maniez, soient qu'elles se trouuent seiches, ou moittes & humides: car quand vous les mettez sur vn linge blâc, ou drap de laine, ou de soye, & apres vous le secoüez, sil ne sy faict aucune tache, ou que le drap n'en soit rendu sale, telle nature de terre est bonne pour fonder: mais si elle tache le drap ou linge d'aucune fange, ne vous y fiez, car le fondement n'en vaudra rien.

La façon d'amender vn fondement, quand on ne trouue terre ferme pour le bien assseurer. CHAPITRE IX.

Maniere d'asseurer & accommoder vn fondemēt qui n'est en terre ferme.



Raison pourquoy les anciens edifioient en lieux palustres et marescageux.

QUAND vous ne pouuez trouuer terres fermes pour assseurer vn bon fondement, elles se peuuent amēder en diuerfes sortes: cōme par pilotis, plat-tes formes, & autres manieres, selon la commodité & nature du pais ou lon est. Si vous en doutez, vous y pourrez mettre aucuns pieux par dessus peuplez de grandes pieces de bois, sciez de l'espeſſeur de cinq & six poulces, tāt lōgues & larges que permettra l'arbre ou poutre desquelz vous les scierez: mais vous les mettrez si egale-ment, qu'il n'y en aye plus en vn endroit qu'en l'autre, principalement si l'œuure se faict sur vn lieu palustre ou marescageux: à fin que sil fault que la pesanteur & charge de l'edifice s'abaisse (comme il peult aduenir) que ce soit egale-ment par tout. Car si vn endroit tenoit coup, & l'autre non, l'edifice qui seroit dessus se fendroit & ouuriroit en diuers lieux, & peult estre pancheroit ou tomberoit. Par dessus telles plat-tes formes, les maçons pourrōt faire leurs maçonneries de grandes libes de pierre de taille, bien liées les vn-nes avecques les autres. Ce que i'en dy est pource que les anciens ont autant ou plus aymé edifier en lieux palustres & marescageux, que sur terre ferme, pour les subiectiōs des trēblements de terre, qui s'engendrent des exhalatiōs, & vents se mouuants &

agitants dedás les entrailles & conduicts de ladicte terre, à fin de trouuer issue. Qui sont si grands quelquefois, que non seulement ils font fendre l'edifice, mais aussi le réuersent & precipitent. Ce que ne peult aduenir en vn lieu palustre & marescageux pour les exhalations & vêts qui ne sy engendrēt & n'y peuuēt demourer facilement. Qui seroit contrainct de bastir en tels lieux de palus, il faudroit que l'Architecte monstrest par son bon esprit les moiēs & inuentions de vuyder les eauës desdicts palus, & rendre le lieu sec, à fin que les bestes venimeuses n'y puissent habiter. Ce qui est facile à faire, & en diuerses sortes, signāment par petis canaux, esquelz samassent les eauës pour les conduire ou lon veult, & y faisant telles figures & formes qu'on desire pour donner plaisir, & encores pour en tirer proufit par la nourriture des poissōs, ou autrement. Ainsi que i'ay faict faire par necessité au parc du chasteau d'Annet, auquel le lieu estoit si aquatique, qu'o n'y pouuoit aller: ce neātmoins ie l'ay rédu autāt delectable & plaisant que parc ou iardin qu'on puisse voir, pourueu qu'il soit bien entretenu. Mais pour reprendre le propos des terres pour faire fondements, il s'en trouue quelquefois qui sont si mouuātes, que qui voudroit y chercher solidité, le fondemēt cousteroit plus que l'edifice. Ainsi que i'ay trouué & experimēté long tēps y a au bastiment & chasteau de S. Maur des fossez, duquel i'ay cy deuant parlé. Ledit chasteau a esté basti sur vne colline ou petite mōtaine qui estoit faicte de la terre qu'on auoit autrefois ostée des fossez qui sont autour de l'abbaye qui depuis a esté redigée en eglise collegiale de chanoines. En faisant faire les fondements, ie trouuois toute la masse mouuante, pour les pierres qu'on auoit tiré autrefois des quarrieres. Et pour paruenir iusques au ferme, il me falloit aller plus de quarante pieds plus bas, qui estoit vne despenſe excessiue, & qui ne fust venuë gueres à propos pour le seigneur Cardinal, qui n'auoit pour lors beaucoup d'escus de reste. Pour doncques euitier vne si grande despenſe, ie feis faire plusieurs trous ou pertuis, cōme si i'eusse voulu faire des puis de quatre ou cinq pieds de large, autant que portoit le fondemēt, & estoient quarrez: i'en faisois autant de douze pieds en douze pieds de la mesme largeur du fondement, & tant profonds que i'y trouuois lieu solide: & ou ie ne le trouuois assez ferme comme ie le demandois, i'y faisois mettre des pieux de la largeur dudit fondement, & faisois remplir lesdicts trous ou puis de bonne maçonnerie: en apres d'un trou à autre ie faisois faire des voultres par dessus dans les terres, qui ne se voyoient aucunement: & sur icelles se continuoit la maçonnerie. Quoy faisant il sy trouuoit vne grāde espargne, tant

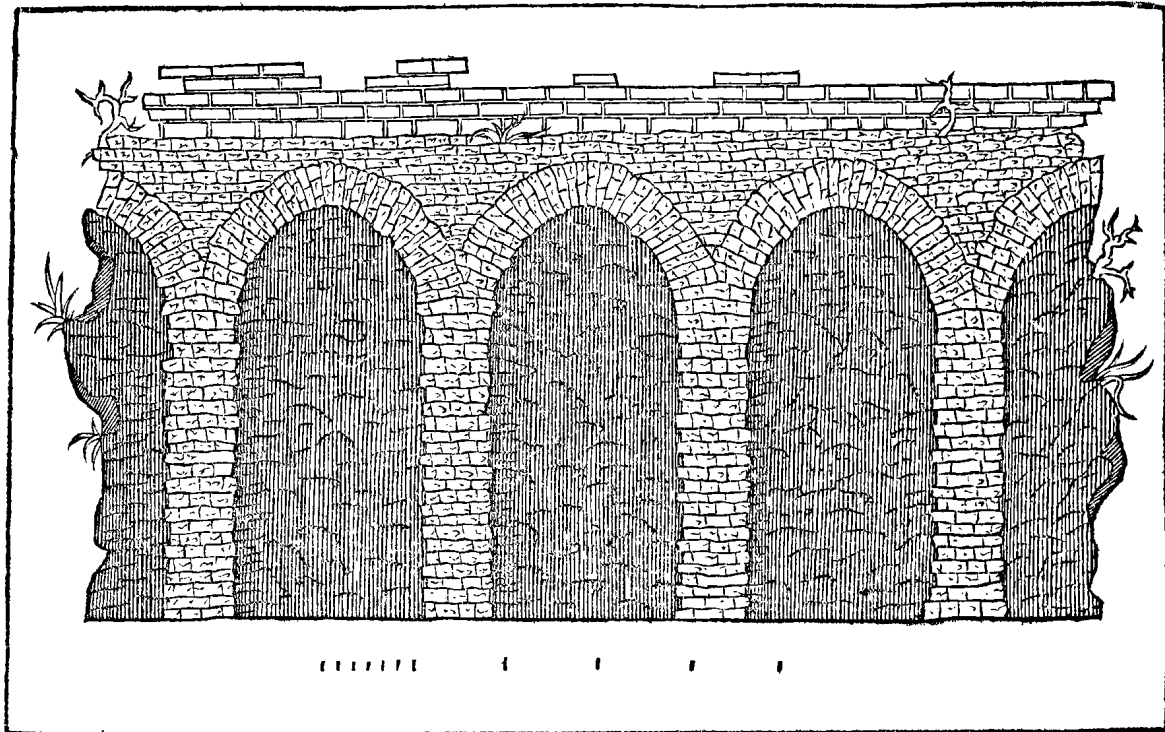
*Conseil quand
on est cōtraint
de bastir en
lieu maresca-
geux.*

*Le chasteau
& bastiment
de S. Maur
des fossez pres
Paris.*

*Cecy doiuent
cognoistre les
maistres Ma-
çons, & le biē
pratiquer.*

LIVRE II. DE L'ARCHITECTVRE

des matieres, que d'autres despenfes, soit pour oster les terres, ou pour les façons, qui eussent cousté quasi la moitié d'auantage qu'il n'a faict, si y eust fallu proceder autrement. Vous pouuez iuger facilement du tout par la figure que i'en ay faicte cy deffous.



Belle inuention pour cognoistre si vn fondement sera meilleur estant creusé & fouillé d'auantage. CHAP. X.



*Maniere de
cognoistre si
vn fondemēt
sera meilleur
pour estre creu
sé d'auantage.*

Quand lon est contrainct de beaucoup creuser & fouiller les fondements, pour autant qu'on doute qu'ils ne soient assez bons, & qu'on espere de les trouuer meilleurs, ou biē que lon est cōtraint d'aller plus bas qu'on ne voudroit, pour les caues & offices qu'on veult faire quelquefois dedans terre, on cognoistra si le fondement sera meilleur pour estre creusé d'auantage en ceste sorte. Il fault faire vn trou ainsi qu'un puis, & non pas de grande profondeur: de quatre ou six pieds il suffira: en apres proceder comme quand on veult experimenter si y a sources d'eauës en quelques lieux & pais, qui se pratique en ceste sorte. Prenez deux cruches de terre cuitte, ou deux pots de quelque forme & capacité que vous voudrez (il seroit bon toutefois qu'ils tiennent enuiron vn seau d'eauë) & les emplissez de laine, bourre, ou coton, puis les couurez d'une tuille ou aix, & regardez quelle est la pesanteur & pois de tout ensemblément, lequel gardez à part. Cela faict mettez l'un desdicts pots au plus bas du fondement & à vn coing, estant bien couuert de quelque

autre chose, cōme qui voudroit garder que les vapeurs & exhalations n'en puissent sortir. L'autre pot sera mis dedans la fosse faite en façon de puis (qui est le plus profond du fondemēt) estant couuert d'aix, & de terre par dessus, ainsi que vous pouuez auoir fait de l'autre. Cela estant ainsi accompli, vous les y laissez vn iour ou deux, ou plus, & en apres les ostez, & regardez lequel est plus pesant des deux. Si celuy qui a esté mis dedās la fosse du puis poise d'auantage, que celuy qui est à la trāche ou coing du fondemēt, il monstre que si vous creusez plus bas ledit fondemēt, il sera pire, pour y auoir plus d'humidité & de terre boüeuse. Mais si vous voyez qu'il ne poise gueres d'auātage, & que seulement sur la ligne y ait cōme de petites gouttes d'eauē, ou de rosée, c'est signe qu'il y a quelque petit ruisseau passant, & coulant par dessous, ou que les terres sont fort humides & abreuuées d'eauē, laquelle est encores assez profonde. Mais si vous trouuez toutes les cruches & vases d'vn mesme pois, ou biē que le pot qui estoit dans le puis soit plus leger, que l'autre estant mis à la tranche du fondemēt, c'est signe que tant plus vous creuserez la terre & irez plus bas, tant plus vous trouuerez meilleur fondemēt. Si les deux pots sont iustement, ou enuiron, de mesme pois, c'est à dire, s'ils ne poisent non plus qu'ils faisoient quand on les y a mis, il se faut arrester là, car vous ne trouuerez meilleur fondement, la terre y estant par tout solide, bien ferme, & bien congelinée, avec cōpetente humidité. Les vrais fondements & plus asseurez sont sur la roche, comme chacū sçait, ou sur le tuf, ou sur vne carriere. Cela donne grand plaisir au conducteur quand il trouue telle assurance de son œuure. Je ne voudrois icy oublier à dire que les fondements se doiuent accommoder à la nature des lieux & païs ou lon est. Car, comme i'ay dict, aux lieux qui sont subiects à tremblements, les terres solides & lieux les plus fermes n'y sont pas les meilleurs. Qui peult estre cause, ainsi que nous auons dict, que les anciens cherchoient les paluds & marefts pour bien fonder, par autant que les vapeurs & vents soubterrins facilement sy escoulent & euaporent sans pouuoir aucunemēt esbranler les edifices. Mais, comme nous disions nagueres, il fault aussi rendre le lieu ferme & solide par pieux, plattes formes, charbons, & laine qu'on met par dessus, pour garder que le bois ne feschauße ou pourrisse. Par mesme cause on a accoustumé de brusler le bout des pilotis pour les rendre quasi comme charbon, à fin de les conseruer longuement dans l'humidité de la terre. Je croy que cecy suffira pour cognoistre la nature de la bonne terre pour y assoir & poser fondemēts. Qui desirera en voir d'auantage, il luy est libre

*Beau discours
pour l'inuen-
tiō des eauēs.*

*Subtils moies
pour cognoi-
stre si on doit
creuser et pro-
fonder d'auan-
tage vn fon-
dement.*

*Des paluds et
lieux maresca-
geux, esquels
il fault quel-
que fois faire
fondements.*

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

*L'auteur n'ef-
crire rien, qu'il
n'en ait eu bon-
ne experience.*

de lire Vitruue, avecques plusieurs autres qui en escriuent, & auf-
si entendre l'aduis de ceux qui en ont bonne experience. Je vous
aduise que tout ce que ie vous en propose & escriis, a esté experi-
menté en diuers lieux par mon ordonnance, aduis & comman-
dement. Je desirerois tout d'une venue monstrier icy les engins
necessaires à tirer les eauës d'un fondemēt (puis que le propos &
occasion sy presente) soit par pompe, roüe, ou autre sorte d'in-
strument, comme aussi enseigner diuers organes & instruments,
tant pour plâter pieux aux fondemēts, que pour cōduire toutes
sortes de pierres, bois, & autres matieres: semblablement pour edi-
fier dans l'eauë, soit en mer, riuieres, ou paluds: mais ie remettray
le tout à nostre liure des Engins & varieté d'instrumēt desquels
se peult ayder l'Architecte: lequel nous mettrons en lumiere
quelque iour, si plaist à Dieu le permettre: icy seulement ie m'ef-
forceray de rendre les edifices parfaicts en toutes leurs façons &
matieres, n'y omettant les symmetries, mesures, & proportions
qu'il y pourroit falloir, selon mon aduis. Ayant doncques par or-
dre & methode iusques icy conduit le seigneur qui veut bastir,
& l'Architecte qui le veut seruir, il me semble que toutes matie-
res estans preparées, ainsi que nous auons enseigné, il ne reste si-
non mettre la main à l'œuure. C'est de poser opportunément &
en temps idoine la premiere pierre fondamentale de tout l'edi-
fice, puis continuer la structure par dessus, ainsi que nous dirons.

*Les anciens
auoir eu grand
respect à l'af-
fiette de la pre-
miere pierre
fundamentale
d'un bastimēt*

Et pour autant que les anciens ont eu grand respect à la position
& affiette de ladicte pierre, icy volontiers i'en ferois vn fort beau
discours & escrirois ce que i'en ay leu aux liures des anciens, &
entendu des gens doctes tant en Architecture que Astrologie, &
aussi ce que i'en ay peu colliger des obseruations de plusieurs, cō-
formes aux traditions des anciens, pour satisfaire à plusieurs qui
se delectent en la cognoissance des secrets de nature & faicts de
Dieu plus que admirables: mais pour autant que c'est vne nouuel
le façon (quant à nostre temps & nouueaux Architectes) pour-
ce est il que ie remettray le tout à nostre nouueau liure des Diui-
nes proportions, si l'occasion sy presente, ou bien à quelque autre
opuscule venant à propos. Auquel, Dieu aydant, nous monstre-
rons bien au long le grand danger ou se mettent & precipitent
ceux qui commencent leurs bastimēts, sans auoir preueu & pre-
marqué l'occasion & temps idoine pour ce faire: semblablement
les disgraces & infortunes auxquelles ont esté suiets plusieurs lo-
gis pour telle negligence, ainsi que nous le confirmerons par rai-
sons, auctoritez, & exemples tant antiques que modernes: & n'y
omettrons, moiennant la grace de Dieu, certains preceptes & en-

*Les elections
negligées en
l'Architectu-
re, causer
grands dom-
mages.*

seignements qui conduiront les Architectes & autres à choisir & eslire temps propre pour heureusemēt commencer & fonder toutes sortes de bastiments. Remettant dōcques le tout à nostre-dict liure Des diuines proportions, ou autre, ie poursuiuray le propos delaisé, qui estoit de bien commencer la maçonnerie des fondemēts, pour cōtinuer sur iceux le corps de tout le bastimēt.

Comme c'est qu'à faulte de grandes pierres on doit remplir les fondements pour edifices, pour ponts sur riuieres, pour ports de mer, pour construire sur paluds & autres lieux aquatiques. CHAPITRE XI.



Oncques le fondement estant prest à maçonner, si est grand & large, & que vous ne puissiez trouuer de grandes pierres pour mettre au fond, soit pour edifices, ou pour fonder vn port de mer, ou faire ponts sur vne riuiere, ou bastir dans vn palus, ou encores dans la terre, la meilleure chose & plus prōpte sera de preparer le mortier ainsi que la chaux viēt du four (comme nous l'auons declaré au premier liure) avecques du sable qui soit de riuiere, & porte plusieurs sortes de cailloux de telle grosseur qu'ils se trouueront, pourueu qu'ils n'excedent la grosseur du poing pour le plus, ou la grosseur d'un œuf, & soiēt accompagnez de plusieurs autres petits cailloux & grauois, comme on les trouue dedans les riuieres. Telle matiere destrempée & mellée avecques la chaux sert de pierre & de mortier: pour autant que tel grauois porte du sable quant & soy, & se iecte tout à vne fois dedans les fondements, sans que les maçons ayent peine d'y besongner avecques leur truelle, car il suffist le dresser vniement avecques la paille. L'ayant ainsi respādu iusques à vn demy pied d'espeuseur, vous y pouuez iecter & entremesler parcy, parla, plusieurs grosses pierres seules, ainsi qu'ō les peult trouuer à propos, sans toutesfois qu'elles se touchēt: les plus dures y seront les meilleures, comme sont roches ou cailloux. Apres cela vous reiectez encores par dessus dudit mortier faiēt de cailloux & grauois, comme vous auiez faiēt au parauant. Il fault ainsi continuer iusques à ce que le fondement soit plein, iectant le tout d'enhault avecques toutes sortes de petits cailloux. Telle matiere ainsi disposée s'endurcit & reserre si fort dedans les fondemens, que estat accumulée & liée ensemblément, deuient cōme vne seule masse & roche, laquelle nature auroit faiēte toute d'une piece, estant si forte & massiue, quand elle est seiche, qu'on ne la peult rompre

En necessité de grandes pierres, comme on se doit gouuerner pour repleir les fondements.

Belle composition d'un mortier seruāt de pierre.

Merueilleuse matiere de mortier, s'endurcissant en pierre ou roche.

LIVRE II. DE L'ARCHITECTURE

avecques le pieu, ou autre instrumēt, n'aussi arracher les cailloux du fondement, qu'ils ne se mettent en pieces. La raison est pour autant que telle matiere ainsi iectée dedans les fondements larges, & participants de quelque humidité d'eauë & moiteur, detrempe le mortier, qui demeure ainsi fort long temps à se desseicher: de sorte que le gros grauois & cailloux durant ce temps sabreuuet & attirent la graisse & force de la chaux, voire iusques au centre & milieu d'eux, comme ie l'ay veu par experience. Car les cailloux qui estoient mis ainsi en oeuvre estās rompus, se trouuoient par le dedans iusques au milieu tous blancs, & de mesme couleur que ladicte chaux: ce qu'on ne voit à ceux qui ne sont ainsi mis en oeuvre. Autant en font les pierres de roches, car elles attirent aussi la graisse & puissance de la chaux. Qui ne se feroit à vn fondement ayant peu de largeur, pour autant qu'il desseicheroit trop tost la pierre dure ou les cailloux, qui pour ceste cause n'auroient le tēps de tirer la force de la chaux. Laquelle est beaucoup

De quelle matiere se fait la bone chaux & penetratiue.

plus penetratiue & propre à tel affaire, quād elle est faicte de pierre fort dure, comme des premiers lits de couuerture des carrieres, ou d'autre sorte de pierre dure, telle que pourroit estre le marbre duquel on tire la meilleure chaux qui soit pour faire bon mortier, ainsi que i'ay dit cy deuāt. Et notez sil vous plaist, que la pierre molle ny vault riē, ou bien peu. Reprenāt nostre premier propos qui estoit de remplir les fondements en la façon que nous auons mōstré, ie dy d'auantage qu'il est aussi fort propre pour fonder dans la mer, ou dedans vne riuiera, comme aussi pour y faire ponts, ou en autre lieu qu'on voudra: pour autant qu'en faisant

Pour fonder en mer ou dedans vne riuiera pour y faire ponts.

ce qui est necessaire aux lieux desquels on ne peult oster toute l'eauë, en iectant le mortier, ainsi faict que dessus, dedans la casse ou forme du fondement, tout s'accommode si bien, & s'agence au fond si propremēt, qu'il n'y demeure rien qui apparaisse vuyde. Et comme il s'emplit, il chasse toute l'eauë qui est dedans la casse, faisant la forme de la maçonnerie pour ledit fondement.

Aucuns pourroient penser que cela ne scauroit estre bon, pour autant qu'estant tousiours mouillé, iamais ne pourroit seicher ne deuenir dur. Qui est chose tresmal entendue, car pour estre entrete nu moitte, il seiche de longue main, & plus il demeure à seicher, plus il deuiet dur. Il est bien vray qu'il sera fort bon de remplir ledit fondement le plus diligemment que faire se pourra, &

Instructio & enseignement pour fonder dedans l'eauë.

principalemēt quād c'est pour faire vn port de mer ou autre structure, voire quand ce seroit dans vne riuiera d'eauë douce. Il y a seulement vne chose que l'Architecte doit mōstrer, c'est la quantité de la chaux qu'il fault mettre d'auātage avecques le sable. Ce

qu'on

qu'on doit confiderer selon les riuieres ou ports de mer ou lon veult besongner. Il fault aussi prendre garde, que la mer ou riuere n'emmeine ou face remuer du commencement les casses hors de leurs places, qui sont faictes pour tenir la matiere qui sert pour la forme du fondement. Laquelle doit estre plus large de quelque quantité, que l'œuure qui sera fondé par dessus: & les casses de telle sorte dressées, que tousiours elles ayent bon talu tout autour avecques vne retraicte, ainsi que la masse le requiert. Cela se fera selon le iugement de l'Architecte & de l'œuure qu'il a à faire. En escriuant des ports de mer, sil plaist à Dieu m'en donner quelque iour la grace, ie monstrey la façon & assemblage pour proceder en tel cas, & mettre dans la mer ou riuere engins propres pour en oster les terres, & trouuer le ferme & lieu solide, & aussi pour y planter des pieux, si le lieu n'est bien ferme. Mais delaisant tels propos, nous continuerons celuy qui est de remplir les fondements en autre sorte, signamment pour les bastiments ausquels on n'a commodité de trouuer grauois & cailloux de riuere, pour mettre avecques la chaux, ainsi que nous auons dit.

L'auteur promet escrire des ports de mer quelque iour.

Maniere de remplir les fondements d'un edifice, ne se presentant commodité de trouuer cailloux ou grauois de riuere pour y proceder comme dessus: & des incommoditez, qui suruiennent pour n'y auoir assis les pierres proprement, & ainsi qu'il appartient. CHAP. XII.

SI le fondement sur lequel vous voulez edifier est arresté sur terre solide, ou sur plattes formes, ou pilotis, il y fault faire la maçonnerie de libes de pierres, les plus grandes que faire se peult, ainsi qu'on en aura la commodité. Quant à la premiere assiette, ie serois bien content qu'elle fust de pierre seiche sans mortier, principalement ou il y aura vne platte forme de charpenterie. Mais entre la pierre & la platte forme de bois ie ne voudrois mettre que la figure pressée & serrée le plus que faire se peult, à fin que l'humidité & graisse du mortier descendant au fond ne pourrisse & eschauffe le bois, ainsi que la chaux faict naturellement quād le mortier touche le bois. Apres la premiere assiette, on peult maçonner de pierre & de mortier comme lon a accoustumé. Mais sur tout il fault prendre garde à vne chose, de laquelle i'ay escrit en nostre liure des Inuentions nouuelles pour bien bastir, & icy deuant: c'est que les maçons ne

Maçonnerie des fondemens sur pilotis ou plates formes.

*Les pierres en
maçonnerie
deuoir tous-
iours estre mi-
ses sur leurs
liets, ainsi
que nature les
a créées.*

*Chasteau de
la Muette de
S. Germain
en Laye.*

*Belle confère-
ce du bois mal
assis avec les
pierres.*

doiuēt iamaïs maçonner, ne mettre en œuvre, en quelque lieu que ce soit, aucunes pierres, soient de taille ou de moilon, sinon ainsi que nature les a faictes & créées, qui n'est autre chose que les mettre tousiours sur leurs liets, car en ceste sorte elles sont merueilleusement fortes. Si on les met debout, ou sur le costé, comme sur la face du parement de la pierre, & que vous en faciez leur liêt & assiette, quand elles sentiront grande pesanteur, elles seront en danger de se fendre ou esclatter par le milieu. Il n'en faudroit que vne à qui telle fracture aduint de la largeur d'un doz de coustEAU pour fendre vn edifice au plus haut, d'un demy pied, ou plus. Souuentefois i'ay veu auenir telles fautes, & sembloit aux ouuriers que cela vinst des fondemens, qui estoit tout le contraire, car il procedoit d'auoir mal mis lesdictes pierres en œuvre, cōme il se voit aux maçonneries du chasteau de la Muette de saint Germain en Laye (lequel le feu Roy François premier fit edifier) & en plusieurs autres lieux. Et par ainsi la faulte, par laquelle les logis se fendent & fondent en plusieurs lieux, le plus souuent ne vient point du fondemēt, mais de mal mettre lesdictes pierres en œuvre, & hors de leur liêt. C'est tout ainsi comme du bois, car si vous mettez l'arbre de son long & debout pour porter ou soustenir vne pesanteur, il n'y a rien si fort, & ne se peult rompre facilement: mais si vous le mettez de plat ou trauers, & le chargez, il pliera ou se rompra. Ainsi est il des pierres, car si vous les mettez en œuvre comme nature les a faictes, il n'en viendra iamaïs faulte. Il est aussi necessaire que les maçons garnissent bien leur mur, & qu'ils n'y facent point de trous à rats, ainsi qu'ils les appellent, ou bien qu'ils n'y mettent des pierres seiches, ou trop de mortier sans estre bien garny de menues pierres.



LE TROISIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTURE DE PHIL-

BERT DE L'ORME LYONNOIS, CONSEIL-

ler & Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de

sainct Eloy lez Noyon, & sainct Serge lez

Angiers, & n'a gueres d'Iury.

Prologue en forme d'aduertissement.



O V R autant que ce Troisieme liure est presque tout employé à la declaration & descriptio de certains traicts & lignes que nous appellons Geometriques, fort necessaires aux Architectes, maistres maçons, appareilleurs de pierres, tailleurs & autres, pour sen sçauoir & pouuoir ayder aux lieux que nous proposerons, & selon les facons que nous en donnerons & se cognoi-

stront par le discours & lecture desdicts traicts, qui ne peuuent estre proprement trouuez ny asseurement pratiquez, sinon par l'ayde & maniment du compas, ie me suis pour ceste cause aduisé de excogiter & familierement descrire la figure & image que vous auez cy apres. Laquelle ne vous mettra seulement deuant les yeux l'excellence dudit compas, mais aussi plusieurs belles choses qui seruiron d'exemple, instruction & cōseil à tous ceux qui font, ou veulent faire profession d'Architecture, & à autres aussi avecques vn singulier plaisir & proufit. En premier lieu dōcques ie figure vn Architecte habillé ainsi qu'un homme docte & sage (tel qu'il doit estre) & comme sortant d'une cauerne où lieu obscur, c'est à dire de contemplation, solitude, & lieu d'estude, à fin de pouuoir paruenir à la vraye cognoissance & perfection de son art. Il trouffe sa robe d'une main, voulant monstrier que l'Architecte doit estre diligent en tous ses affaires, & de l'autre main il manie & conduit vn compas entortillé d'un serpent, pour signifier qu'il doit mesurer & compasser tous ses affaires & toutes ses œuures & ouurages, avecques vne prudence & meure delibera-

*Les traicts
Geometri-
ques auoir be-
soin du com-
pas.*

*Exposition de
la figure &
image qui est
à la fin du pre-
sent prologue.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Grandissime
prudence estre
requisse aux ar-
chitectes.*

*Les louanges
& beaux ef-
fects de pru-
dence repre-
sentée par le
serpent.*

*Nature de la
Palme fort di-
gne de noter.*

tion, à fin de se pouuoir asseurer du chemin qu'il doit tenir entre les hommes, semé par cy, par là, de chaussetrappes & espines, c'est à dire de picques, enuies, haines, deceptions, iniures, traufferes & empeschemens, qui nuisent à tous bons esprits, & signamment à ceux qui veulent bien exercer l'Architecture, comme ie l'ay assez declairé ailleurs. Parquoy vne grandissime prudence bien réglée & mesurée leur est requise & necessaire: Prudence, dy-ie, telle que le serpēt la figure, & est commandée & recommandée par Iesus Christ en son Euangile disant, *Estote prudentes sicut serpentes, & simplices sicut columbae.* c'est à dire, Soyez prudens ainsi que les serpens, & simples comme les colombes. Voulant montrer que prudence conioincte avecques simplicité & modestie conduit l'homme à toutes bonnes & louables entreprinſes. Car ainsi que Gauarre escrit en son liure des mots dorez: Si treshault est le don de prudence, que par son moien on amende le passé, on donne ordre au present, & pouruoit on au futur & à venir. De cela on peult inferer, que celuy qui n'est fourny de ceste tant belle vertu de prudence, ne sçaura recouurer sa perte, n'entretenir ce qu'il possède, ne chercher ce qu'il espere. Pour ce est il que ie figure ledit Architecte tenant tousiours le compas en sa main, à fin de l'enseigner qu'il doit conduire toutes ses œuures (comme nous auons dict) par mesure: & ay aussi accompagné ledit compas d'un serpent, à fin qu'il se souuienne d'estre bien aduise, prudent & caut, à l'exemple dudit serpent: car, ainsi qu'escrit saint Ambroise, sentāt approcher de foy l'enchâteur, il met vne de ses oreilles contre terre, & estoupe l'autre de sa queue. Ainsi faisant l'Architecte paruiendra à la Palme, laquelle ie luy propose & mets deuant les yeux, comme le but auquel il doit viser, & le chemin auquel il doit tendre. Luy voulant représenter par ladicte Palme vne constance & ferme propos de soustenir peine & trauail en toutes ses charges & affaires, à fin de paruenir à gloire, honneur, & victoire, signifiez par ladicte Palme. Qui est de telle nature, que quelque charge & recharge que vous luy donniez, iamais elle ne flechit ou se plie, ains s'esleue, resiste, & fortifie de plus en plus contre le fais & charge qu'on luy donne, plustost rompant que pliant ou flechissant. Mais voirement deuant que paruenir à ladicte palme, ou si vous voulez, à gloire & honneur, plusieurs empeschemens se presentent à luy, ainsi que vous le pouuez voir par la figure, & est fort bien expliqué par l'escriture qui la borde, sous tels mots Latins,

*Artificem doctum discrimina mille morantur,
Dum celer ad palmam querit ab arte viam.*

c'est à dire,

*De mille peines & mille empeschements
Est retardé l'artisan docte & sage,
Quand par son art, sçauoir, & instruments
Promptement quiert vers la Palme passage.*

Pour doncques seuremēt paruenir à ceste Palme, il fault estre en tout & par tout accompagné de prudence portiere, & (comme escrit sainct Bernard) voicturiere de toutes les autres vertus, estant si sublime & heroïque, qu'elle ne peut faire seiour avecques vn personnage depraué & mauuais. Pour ce est il, que ie desire que nostre Architecte soit de bonne ame, non trompeur, abuseur, ou malicieux. Il ne sera toutefois vituperé d'imiter le serpēt, c'est à dire, estre cault & bien aduisé, à fin de se garder du charme, malice, & tromperie des mauuais hommes. Ce qu'il acquerra par le moien de prudence non humaine & vulgaire, qui plustost se doit appeller astuce & ruze qu'autrement: (ainsi que le commun attribue le nom de vice à vertu) mais bien par celle qui tient le principal lieu entre les quatre vertus appellées des philosophes cardinales, & n'est autre chose, que vne precogitation, discretion & preuoyance de ce qu'on a affaire, à fin d'y bien proceder, & en auoir bonne issue. C'est la prudence que ie desire à nostre Architecte. Laquelle si par la grace de Dieu il peut vne fois acquerir, elle ne le fera pas moins sage, que bien aduisé de ce qu'il doit faire, de ce qu'il doit dire, de se sçauoir taire quand il en est temps, & sçauoir expliquer ce qu'il veult, avecques bonne grace, & faire bien entendre aux Roys, Princes, grands seigneurs & tous autres, ses entreprinſes & conceptions, sçauoir discourir sur les œuures qu'ils veulent faire, & en parler fort bien à propos en temps & lieu. Car il pourroit aduenir que pour se taire il seroit noté d'ignorance & simplicité: comme par trop parler, de folie & temerité. *Omnia tempus habent* (dict le Sage) *tempus tacendi, & tempus loquendi.* Nous donnant par ceste sentence liberté de parler en vn temps, & de nous taire en l'autre. Car tousiours se vouloir taire c'est simplicité grande, & vouloir trop parler, folie plus grande. En quoy il fault garder les circonstances des lieux, des propos, du temps & des personnes. Il ne fault passer oultre sans vous aduertir, que i'ay mis au plus hault de nostre figure, l'image de Mercure auteur d'eloquence, pour monſtrer que l'Architecte non seulement doit sçauoir bien parler & discourir sur ses œuures, mais aussi doit estre prompt & diligent à cognoistre & entendre les bonnes sciences & disciplines, sur lesquelles preside ledit Mercure. Toutesfois ie ne veux qu'il soit trop Mercurial, c'est à dire muable & babillard, seioui-

*Les qualitez
requises à vn
bon Archite-
cte.*

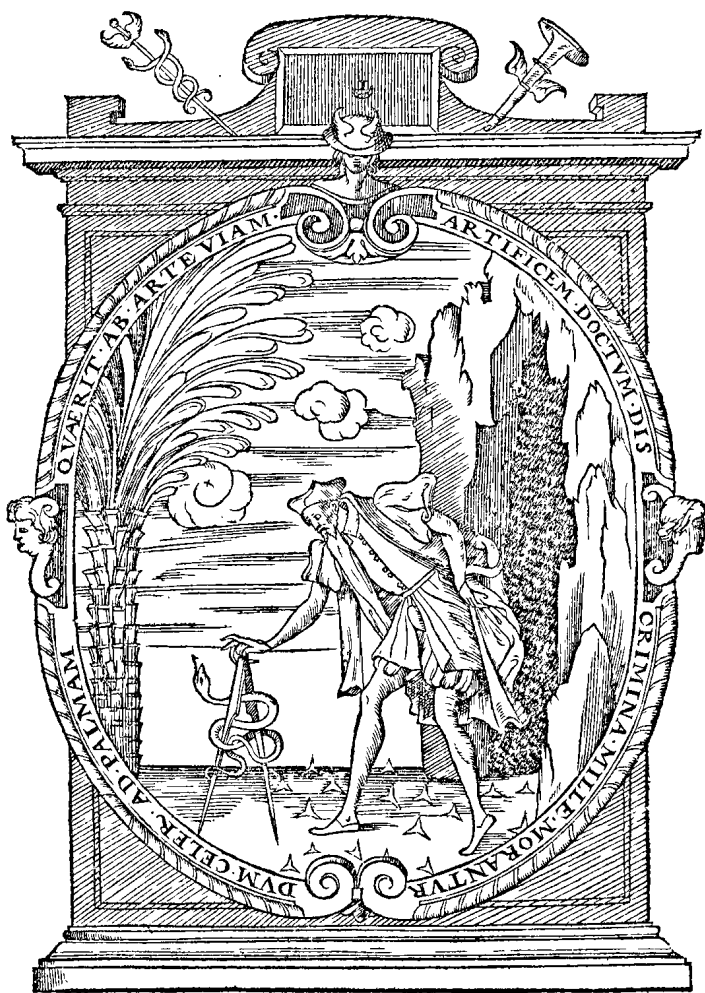
*Quels biens
peuent adue-
nir à l'archi-
tecte estant
muny de pru-
dence.*

*Mercuré au-
teur d'eloque-
ce & des di-
sciplines.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

*Approches et
preparatifs
pour entrer
dans le troi-
sime liure.*

gnant tantost à l'un, tantost à l'autre par vne ie ne sçay quelle inconstance & legereté, ains plustost qu'il suyue & imite les bons, à fin d'estre bon, & les sçauants & sages pour receuoir d'eux doctrine accompagnée d'honneur & bonne renommée. Ce faisant il acquerra bruit auecques louange immortelle. Nous auons accompagné ledict Mercure de ses trophées, qui sont caducées & cors, ne voulans signifier autre chose, sinon que l'Architecte acquerra bruit & renommée en tout & par tout si obserue ce que dessus. Voila ce que ie proposois vous dire sur l'interpretation de la figure suyuant. Reste enfilier, comme lon dit, nostre esguille pour bien coudre & assembler le corps & matiere de ce Troisieme liure, auecques l'ayde du compas & reigle. Ce que nous mettrons peine de faire & parfaire, moiennant la grace de Dieu, lequel de tresbon cueur ie supplie nous y vouloir conduire & diriger.



Des parties & membres des logis qui se doivent faire dedans les terres, entre les fondements, comme sont caues, celiers & autres: ensemble quelles ouuertures & venès on leur doit donner. CHAP. I.

NOUS auons monsté au liure precedent, comme il fault trasser & equarrir les lieux & places ou lon veult bastir: semblablement cōme il fault marquer les fondements selon l'œuure qu'on veult eriger, cognoistre la nature des terres qui sont bonnes & solides pour porter les maçonneries: le chois des pierres propres à faire lesdicts fondements: comme il les fault remplir, & de quelles matieres il sy fault ayder. Reste maintenant à parler de ce qu'il conuient faire sur lesdicts fondements aux estages qui se peuuent trouuer & practiquer dans les terres entre les fondements. Qui n'est chose de petite industrie, ains beaucoup plus grande qu'il ne semble, pour sçauoir disposer vne chacune chose en son endroit. Comme sont les caues à mettre le vin (qui doiuent auoir leurs clartez & lumieres par fenestres & soupiraux du costé de Septentrion, & la porte aussi, sil est possible) les lieux pour mettre les huilles, saloirs, fromages, & semblables prouisions, qui doiuent estre du costé regardant la partie de l'Orient estiuial, ou equinoctial. Au mesme estage du costé de Midy, se bastissent cuisines, buchers & buanderies. S'il fault plus d'une cuisine ou de deux, comme aux maisons des grands, on les peult eriger vers les parties occidentales, qui sont aussi fort propres pour y faire la boulengerie, les baigneries, estuues, poisles, & autres choses de mesmes. Les gardemangers pour cōseruer la viande doiuent aussi estre audit premier estage dans terre: toutefois pour estre bien, fault qu'ils regardēt le Septentrion, & qu'ils n'ayent autre ouuerture que de ce coste là. Mais pour autant que de toutes ces parties icy, i'ay ce me semble suffisamment parlé au premier liure, & en pourray encores parler comme il viendra à propos, à ceste cause ie n'en feray plus long discours, à fin que ie continue & suyue le fil de nostre entreprinse: qui est de mōstrer comme lon doit faire & dresser les bastiments, & conduire par bon ordre vne chacune chose appartenant à iceux. Apres doncques auoir enseigné comme il fault remplir les fondements, à ceste heure ie veux monstrier comme il fault faire les voutes des caues, celiers, cuisines & autres lieux qu'on voudroit bastir au premier estage dans les terres, sans y omettre leurs entrées & issues, portes & descentes, avecques la maniere de coupper & tailler les

Briue recapitulation de ce qu'a esté dit au liure precedent.

Quel lieu & assiette doiuent auoir les caues.

Cuisines, buchers, buanderies & autres lieux.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Qu'il est neces-
saire de donner
lieu aux vuy-
dages des cui-
sines cloaques
priuez et au-
tres lieux im-
mundes.* pierres pour ce faict. Mais voirement il me semble qu'il sera bon de faire vn chapitre ce pendant que nous ne sommes encores loing des fondemens, pour monstrier comme lon doit donner lieu aux vuydanges des cuisines, cloaques, priuez, & autres lieux immundes, pour la santé & conseruation des habitants du logis.

*Qu'il fault pour la conseruation & santé des habitants, pen-
dant qu'on est encores bien pres des fondemens, preparer
lieux pour faire escouler la vuydange des cuisines,
priuez, cloaques, baigneries, & autres lieux
immundes, à fin que les excrements
ne demeurent & croupissent aux
maisons. CHAP. II.*

*Bon enseigne-
ment & con-
seil pour ren-
dre & entre-
tenir vne mai-
son saine.*



*Choses fort di-
gnes de noter.*

*En quels
lieux se doi-
uent conduire
les vuydages.*

L fault tousiours pour rendre sains & agreables les lieux d'une grande maison, en laquelle y a grand nombre de peuple, que les immunditez & vuydanges des cuisines s'escoulent aisément: Autrement en peu de iours l'eauë en laquelle on laue les poissons, chairs, tripailleries, vaiscelles & pots, y engendrera si grande putrefaction & puanteur, qu'il sera malaisé de demourer gueres de iours en tel lieu sans y receuoir quelque incommodité par maladie, causée de puanteurs & infections qui corrompent l'air & alterent les humeurs des corps, avecques l'esprit. Il faudra aussi par vn mesme moien donner ordre que les retraicts, baigneries & toutes sortes d'eauës croupies se puissent escouler & euacuer par lieux propres, sans apporter dommage aux habitants, & principalement les vrines & pis-fats qui se doiuent escouler & vuyder bien loing & en quelque riuier, si faire se peult, ou bien dedans les fossez, si l'eauë y court ordinairement, ou dedans les terres qui de leur nature sont telles, que si tost qu'elles reçoient quelque eauë, elle est incontinent engloutie, beuë, & perdue. Il y a des lieux qui sont fort propres à cela, de sorte qu'il n'y entre aucune humidité qui ne soit tout incontinent rauie & à vn instant distribuée parmy les entrailles de la terre. Mais sur tout il ne fault conduire lesdictes eauës dans les fossez, ausquels elles peuuent demourer croupies, principalement s'ils sont pres des habitations, car cela causeroit vn fort mauuais air avec le temps, qui endommageroit la santé des habitants. Je ne les voudrois aussi conduire en vne fosse qui fust entre le Soleil couchant, ou l'occident, & la maison:

pourautant que cela apporte aussi vne grande infection au logis, quand le vent occidental soufflé, qui est le pire de tous, mesmes en France. Je fais ce discours, à fin qu'en faisant les premiers estages dans les terres & fondements, on prenne garde à bien conduire les susdictes vuydanges au loing, & qu'elles ne demeurent enfermées entre les fondements du logis. Icy ie ne parleray des tuyaux & conduicts de maçonnerie necessaires pour tel affaire, car il n'y a bon maistre maçon qui ne les entende fort bien. Et iacoit que ce propos soit chose sale & vilaine, voire à y penser seulement, si est-ce que ladicte chose est plus-que necessaire, & merite tresbien qu'on en soit soigneux & curieux, pour la conseruation des habitants. Parquoy il fault que le maistre maçon y donne bon ordre en temps & heure, & qu'il face que les puez y soient de bonne pierre dure, bien maçonnez & bien assemblez avecques vne grande pente, & ioincts couuers de tres-forte maçonnerie & bonne matiere, comme aussi les voultres des cloaques, qui doiuent pareillement estre bien faictes & composées. Voila que i'ay voulu escrire pour la santé & vtilité des habitants & domestiques des logis, à fin qu'on y prenne garde, & sen ayde qui vouldra.

Aduertissement pour les maistres maçons, & seigneurs qui font bastir.

De la façon, disposition, & situation des caues, & comme il fault faire leurs voultres, pour y garder les vins seurement & sainement, semblablement les huiles, saloirs, fromages, & toutes autres prouisions de maison. CHAPITRE. III.



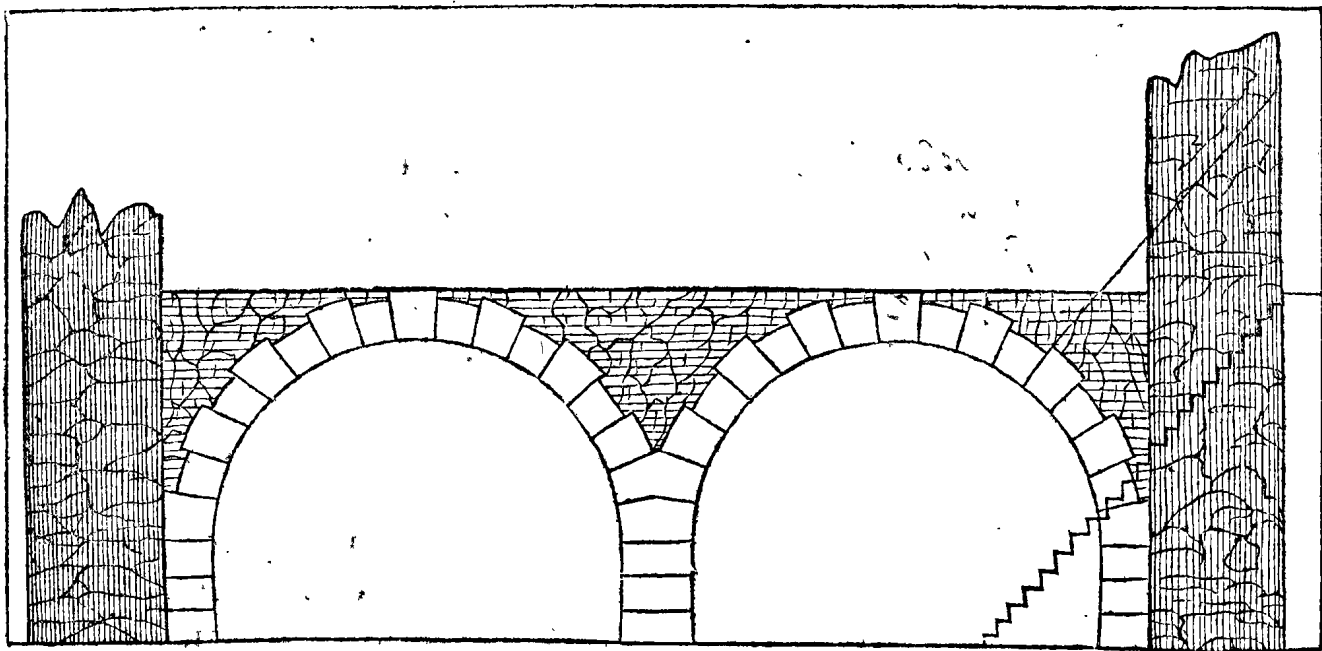
Vant aux caues pour garder les vins, on a tousiours coustume de les construire dedás terre, incontinent apres que les fondements des logis sont erigez. Il les fault faire estroictes & longues, & non point larges & haultes, avecques peu d'air & clarté, tant par toutes leurs fenestres que portes & ouuertures. Lesquelles doiuent tousiours regarder les parties Septentrionales, & estre faictes selon l'assiette du logis, & la largeur qui se trouue entre les gros murs du corps d'hostel, suyuant sa longueur, ou de trauers par la largeur: & que la voulte ne soit point plus haulte depuis l'aire des terres iusques au sommet, que de sept pieds pour le moins, & neuf pour le plus aux grandes caues, & dix ou douze pieds de large à chacun caueau, & quinze ou seize pour le plus aux grandes caues qu'on vouldra faire par le trauers du logis. Ce qu'on doit practiquer &

Les caues deuoient estre estroictes & longues, avec peu de clarté.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

cognoistre de la longueur & largeur du corps d'hostel auquel on les veult construire, & aussi selon ce qu'on sera contrainct de les tourner pour leur faire recevoir la lumiere septentrionale, sil est possible. On faict communement la voulte des caues & caueaux en hemicycle, & oultre la muraille qu'on y met pour faire les separations, on faict aussi des contremurs contre les grosses murailles, qui seruent & aydent à porter tout le fais des edifices par leurs extremitez. Il fault aussi faire massives nō seulement les murailles & pilliers qu'on y voudroit dresser, mais encore les voultres, à fin que si on se vouloit servir du dessus pour celier, qu'elles se trouuent fortes pour porter grande quantité de vins, ou bien de bois, si on s'en veult servir pour bucher. Brief il fault que tout soit faict de telle sorte, qu'il fortifie & assure entierement le logis, comme aussi les fondemens qui doiuent estre forts, & vn peu massifs, ou, si vous voulez, plustost lourds que delicats, pour le proufit & soulagement de tout le logis, ainsi que vous le pouvez voir par la presente figure.

Les voultres des caues de- uoient estre massives, à fin de pouuoir edifier des celiers par dessus.



Pour auoir plus facile aisance à mettre grande quantité de vins dans les caues, ie voudrois qu'au lieu qu'on faict les voultres rondes en hemicycle, qu'elles fussent en anse de panier: car il seroit ainsi fort aisé d'y renger les vins, & gerber les muids & tonneaux (comme parlent les tonneliers) les mettant l'vn sur l'autre, ou bien aller par derriere iceux, à fin que le sommelier prenne garde que les vins ne se perdent. J'ay doncques mis pour cest effect la deuxieme figure, ainsi que vous la pouvez voir cy apres, à fin que des deux vous choisissiez celle que vous voudrez. Et cō-

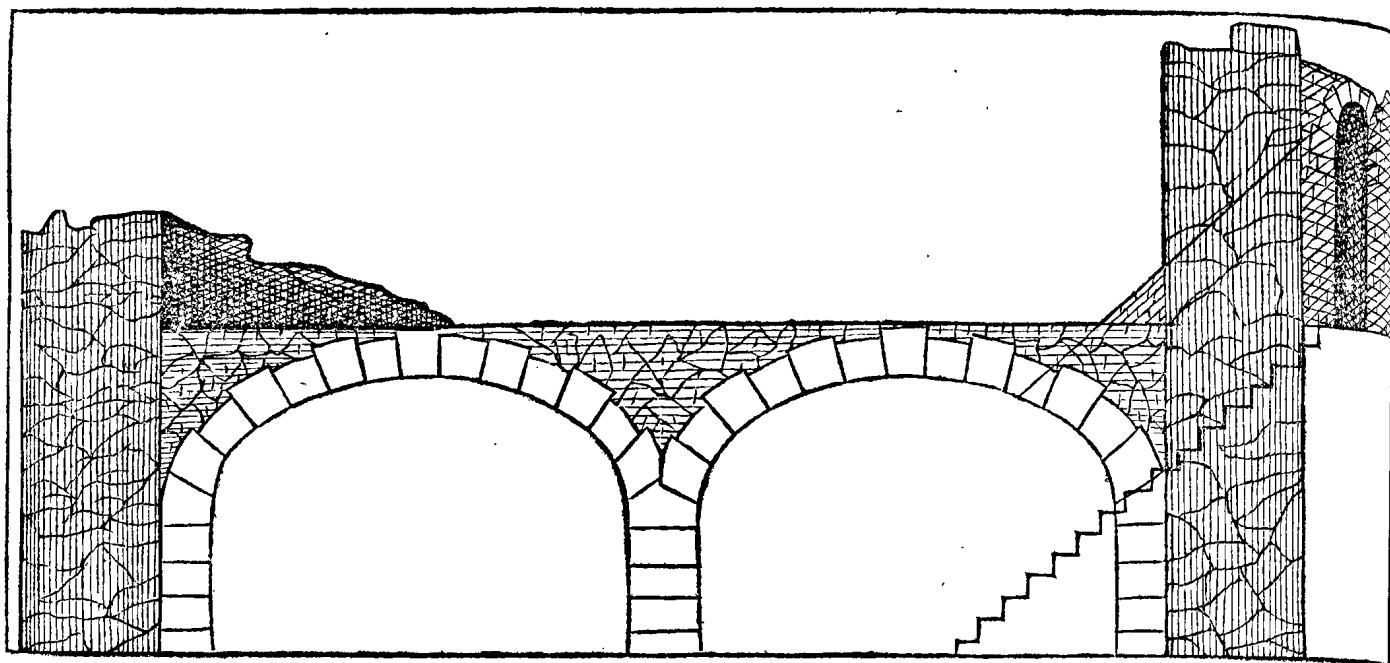
Moie de mettre grande quantité de vin aux caues.

bien que icy ne soit fort à propos de monstrier la maniere de bien garder les vins, lards, huiles, fromages, & autres prouisions de maison, si est ce que de peur de l'oublier ie vous en veux bien aduertir. C'est, qu'il fault faire le plus loing que vous pourrez de voz caues, les voutes & conduicts des cloaques & priuez. Pour-
 autant que leur puanteur corrompt & gaste le bon vin. Ce qu'au-
 si aduient quand les caues sont trop pres de la hauteur des riuie-
 res, c'est à dire quand les eauës des riuieres sont pres du fond des
 caues, car les vapeurs qui sortent desdictes eauës, & transpirent
 par les veines, soupiraux & conduicts de la terre, iusques ausdi-
 ctes caues, les eschauffent, & par consequent le vin, qui en est ga-
 sté & deterioré: comme aussi les lards, huiles, fromages & au-
 tres choses qu'on y pourroit loger. Il y a vne autre incommodité
 aux caues des grands seigneurs à laquelle on ne pense point, c'est
 que pour tirer tous les iours & souuentefois grande quantité de
 vin, les sommeliers en laissent communement beaucoup tomber
 & resprendre, qui se croupist & corrompt de telle sorte, qu'il en-
 gendre vne grande putrefaction, laquelle gaste le vin, ou le faict
 malade, comme il est quelquefois, ou bien le rend de mauuais
 goust. Mais il s'amende & guarist quand il est remué du vaisseau,
 ou bien transporté incontinent en lieu qui soit exempt de toute
 puanteur, laquelle luy est fort contraire, ou bien qu'il soit logé
 en caue n'ayant ouuerture ne clarté que du costé de Septentrion.
 Pource ie ferois d'auis qu'aux caues & lieux ou il fault mettre
 grande quantité de vin, y eust vne pente par le milieu faicte de
 paué de pierre de taille, ou de grez, ou bien de ce qu'on peult a-
 uoir le plus à propos, à fin que les vuydanges des tonneaux se
 puissent escouler hors des caues, & qu'il soit facile de iecter de
 l'eauë claire souuent par dessus, tenant tousiours par ce moien la
 caue bien nette & propre. Si vous obseruez cela, & donnez à voz
 caues les largeurs & hauteurs qui ont esté monstrees cy deuant
 avecques l'ouuerture du costé de Septentrion, indubitablement
 vostre vin non seulement sy gardera bien, mais encores s'amen-
 dera, & si les tonnerres qui viennent le plus souuent des parties
 occidentales & meridionales ne l'offenseront point, comme ils
 feroient autrement. Reste à parler des descentes des caues & des
 fenestres & soupiraux pour y donner clarté, qui est le commen-
 cement pour monstrier la pratique des traicts de Geometrie, qui
 doiuent estre cogneus des Architectes & maistres maçons, pour
 faire couper les pierres à tous propos come ils en auront affaire.
 Toutesfois deuant qu'en escrire nous parlerons sommairement des
 principaux instrumens desquels s'aydēt comunement les ouuriers.

*Cause d'un
vin eschauffé
& corrompu,
comme aussi
d'autres cho-
ses qu'on loge
aux caues.*

*Bon conseil de
l'auteur & di-
gne de noter
aux vinotiers,
tauerniers &
cabaretiers.*

*La pratique
des traicts
estre fort ne-
cessaire aux
Architectes.*



*Declaration d'aucuns instruments, desquels les ouuriers
s'aydent, à fin qu'en lisant les chapitres & discours
des traicts, on les puisse mieux entendre.*

CHAPITRE IIII.

*Par faulte
d'entendre, bien
souvent on de-
meure tout
court.*



*Difference
du Buveau à
l'Equierre.*

E me suis aduisé d'expliquer, comme en passant, certains instruments qui sont de l'art, & desquels nous ferons mention cy apres, à fin qu'en les nommant le Lecteur ne demeure tout court par faulte de les cognoistre. Je laisseray les vulgaires, pource qu'un chacun les cognoist, comme la Reigle, l'Equierre, & autres qui sont trop intelligibles, à fin de parler seulement de ceux qui sont les plus necessaires, & moins cogneus à ceux qui ne sont de l'art: comme seroit le Buveau (ainsi que l'appellent les ouuriers) qui n'est autre chose qu'un instrument semblable à l'equierre, mais au lieu que l'equierre se tient fixe, & a ses branches immobiles, le Buveau les a mobiles: de sorte qu'elles se ferment & ouurent comme lon veut pour faire toutes sortes d'angles, ainsi qu'on en peult auoir affaire, soient droicts, obtus, poinctus, & en tel nombre que vous les voudrez. D'auantage les branches du Buveau sont differentes de celles de l'equierre, qui a ses branches à droicte ligne, mais celles du Buveau representent vne forme de rotondité faicte apres la circonference de l'œuure laquelle vous auez à faire. Quelquefois toutes ses deux branches sont rondes, quelquefois courbes au dedans, quelquefois l'une d'icelles est ronde & l'autre droicte, quelquefois

quefois toutes deux creuses, & la moitié d'une droicte, ainsi que lon en peult auoir affaire. Le tout vous est facile de cognoistre par les figures signées A.

La Sauterelle est quasi semblable au Buveau, fors qu'elle est toute droicte, & fouure & ferme comme lon veult, pour prendre vne mesure sur le traict, ou sur l'œuure, à faire couper vne pierre par le bout, ou autrement, estant sur le chantier, premier que de la mettre en œuure. On s'en ayde en vn lieu de necessité & contraincte. La figure de ladicte Sauterelle est marquée cy apres par B.

Que c'est que Sauterelle, avecques son usage.

La cherche r'alongée (de laquelle nous parlerons souuent & en aurons fort affaire, non seulement pour les traicts, mais encores pour arrondir les colonnes, & les faire de differentes sortes, ainsi que Dieu aydant nous escrirons au cinquieme liure) se fait en diuerses manieres. Quelquefois par plusieurs rapports de poincts iustement marquez: autresfois avec plusieurs lignes paralleles & rapports de largeurs & longueurs, lesquels on marque aux extremités par plusieurs petits poincts trouuez avec le compas, à diuerses fois, trois poincts à la fois. Lesdictes recherches r'alongées se peuent aussi trouuer & prédre promptement par la voye & façon qu'on trouue les trois poincts perdus. Laquelle

Que c'est que cherche r'alongée.

iaçoit qu'on estime bien peu de chose, i'entend n'estre difficile, si est-ce que ie l'ay fort bien expliquée en nostre liure De la nouuelle inuention pour bien bastir & à petits frais: & la veux encores icy monstrier, quasi d'une autre sorte, pour soulager ceux qui ne l'entendent. Pour trouuer doncques promptement la cherche r'alongée d'une circonference, & la donner bien à entendre, elle ne se peult trouuer ou prendre tout d'un coup avec le compas, ny d'un seul centre, mais bien avec plusieurs centres & plusieurs lignes, courbes ou rondes, & faictes avec ledit compas, ainsi que vous le pouuez voir par exemple en la figure cy apres descrite. Et pour plus facilement nous expliquer, ie suppose que vous ayez à faire plusieurs panneaux pour paracheuer quelque œuure diligemment, lesquels il fault traſſer promptement, à fin de donner

La voye & façon de trouuer les trois poincts perdus n'estre de petite consequence.

Familiere explication de l'auteur sur la cherche r'alongée.

besongne à plusieurs tailleurs de pierres, ſçauoir est à chacun vne piece pour parfaire l'œuure aussi tost que vous la desirez. Or est il qu'il ne fault songer à leuer les moules & panneaux apres que les largeurs & longueurs desdicts panneaux sont tirées, & les poincts marquez ou vous voulez faire la cherche r'alongée, ainsi qu'ils sont aux lieux signez D, en la figure cy apres descrite. La demonstration & exemple se voit en ladicte figure au lieu marqué C, & se pratique tout ainsi qu'on trouue les trois poincts

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Clair demon-
stration de la
figure ensui-
uante.*

*Le grand vsa-
ge & neces-
sité des trois
poincts per-
dus.*

*La cognois-
sance des trois
poincts perdus
estre neces-
saire à l'Archi-
ecte.*

perdus. Comme quoy? ie propose que vous mettiez trois poincts à vostre volonté, & que d'un poinct à autre vous tiriez des lignes, lesquelles vous diuisez par le milieu, & puis en faiçtes vne perpendiculaire sur icelles, ainsi que vous voyez les deux lignes A & B, & ou elles se rencontrent & entrecouppēt, c'est le centre, ainsi que vous le voyez au lieu ou est C, sur lequel vous deuez mettre vne des poinctes du compas, & l'autre marquera vne ligne iustement, qui passera sur les trois poincts, comme vous le voyez par la figure marquée C au centre. Vous pouuez aussi proceder en cest affaire avec le compas par la façon que vous voyez gardée en la figure cy apres proposée, qui est le moien plus asseuré. De sorte qu'à ceux qui sont prompts à manier ledit compas, il ne fault aucune equierre, car aussi bien si elle n'est iuste & bonne, le traict ne se peult faire iustement. Telle façon de trouuer les cherches r'alongées avec les trois poincts, est tres vtile & necessaire, car vous ne sçauriez ne faire, ne leuer vn panneau pour vn edifice sur vne forme ronde, qu'il ne vous faille tousiours trouuer les cherches r'alongées, qui ne se peuuent promptement faire sinon par lesdicts trois poincts perdus: elles se trouuent au panneau comme celles qui sont marquées D, ainsi que i'ay dict, & sont plusieurs cherches & differentes. Semblablement quand vous voudrez trouuer la circonference d'un rond, ou bastir & paracheuer vn edifice qui est imparfaict ou ruiné (lequel toutefois on voudroit r'edifier) ou bien trouuer vn traict qui seroit perdu & effacé, pourueu qu'il y ait vn peu de la circonference d'une cherche r'alongée, & le centre dont elle aura esté tirée, sera facile de trouuer le tout par le moyen de ceste petite ayde des trois poincts perdus, desquels la cognoissance, ainsi que vous voyez, est tresnecessaire & vtile à ceux qui se veulent mesler d'architecture. Pour reuenir à noz instruments & termes de l'art, les ouuriers en ont encores quelques vns qu'ils appellent panneaux, & se font de differentes sortes pour seruir en diuers lieux & sous diuerses façons: tellement qu'ils sont appelez quelque fois panneaux de doile par le dessus, cōme celuy de E: autrefois panneaux de teste, ainsi que celuy qui est marqué F, & quelquefois panneaux de ioinct, comme celuy de G, qui se font suiuant les traicts apres lesquels il fault marquer & traïsser les pierres tout autour. Voila que c'est qu'on appelle panneaux, desquels vous aurez plus ample & facile cognoissance par le discours des traicts Geometriques, ainsi que nous en escrirons cy apres.

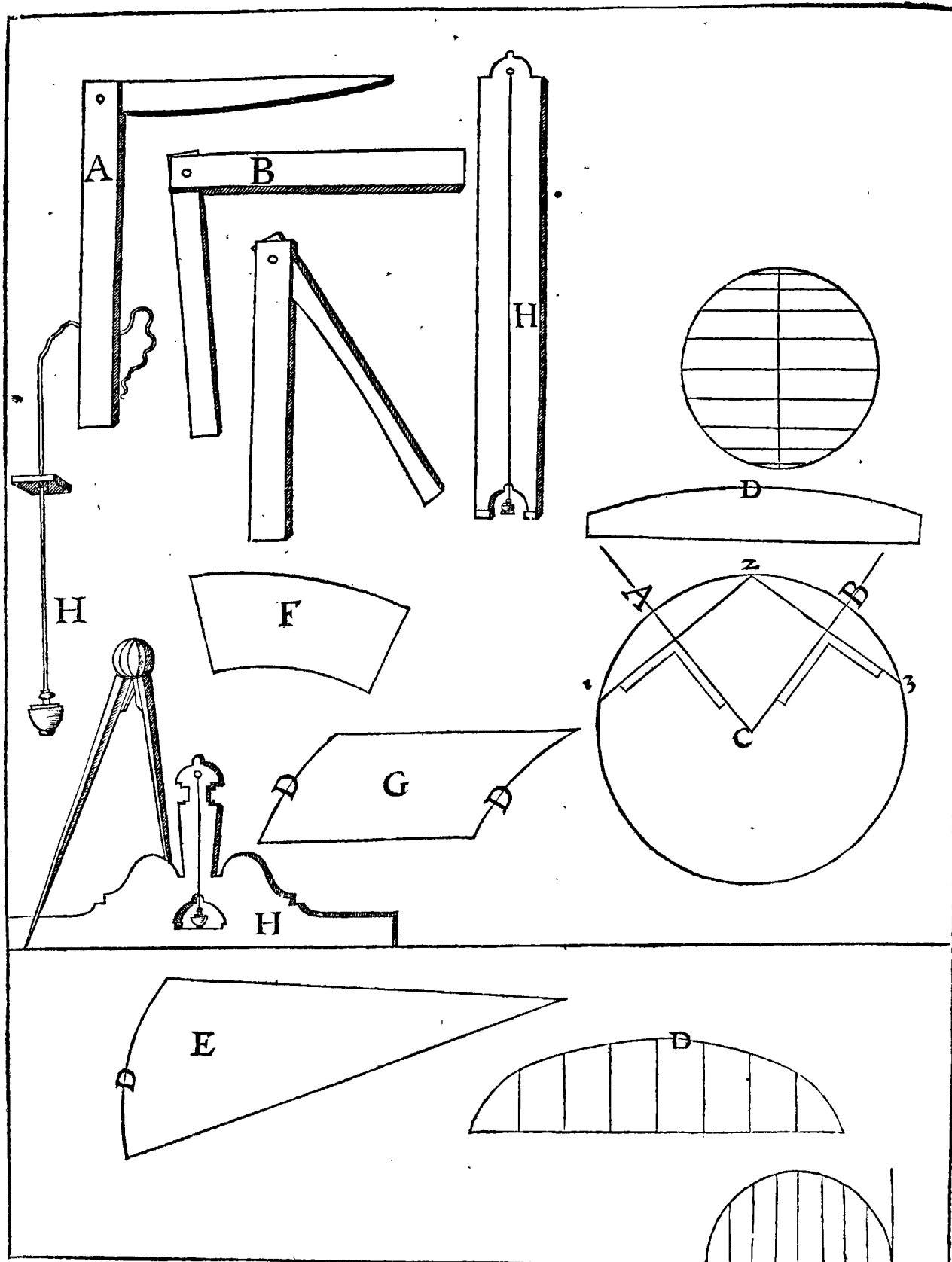
Les ouuriers vsent aussi d'un niueau pour iustifier & niueler les pierres lesquelles ils mettent en œuure. Et se faiçt ledit niueau

d'un plomb reiglé, & aussi d'un plomb avec vne ligne ou filet bien delié, lequel on pend tant bas que lon veult, comme de toute la hauteur de l'œuvre si est de besoing, pour cognoistre si la besongne est faicte perpédiculairement, c'est à dire droictement & à plomb, ou bien si elle se renuerse & iecte au dedans ou dehors. Vous pourrez cognoistre ledit niueau, la reigle plombée, & le plôbet en la figure cy apres descrite, aux lieux marquez H.

Que c'est que niueau & de sa composition et usage.

Lesdicts ouuriers vsent aussi de moules, suiuant lesquels ils traissent le pourfil d'une corniche, d'un architraue, d'une basse, ou autre sorte de moulures. Et se font lesdicts moules de cuiure, de bois, de fer blanc, ou papier de charte, & seruent à mouler & marquer les pierres pour les tailler. Voila ce qu'ils appellent moules. Vous pourrez voir cy apres le moule d'une basse de colonne Corinthienne.

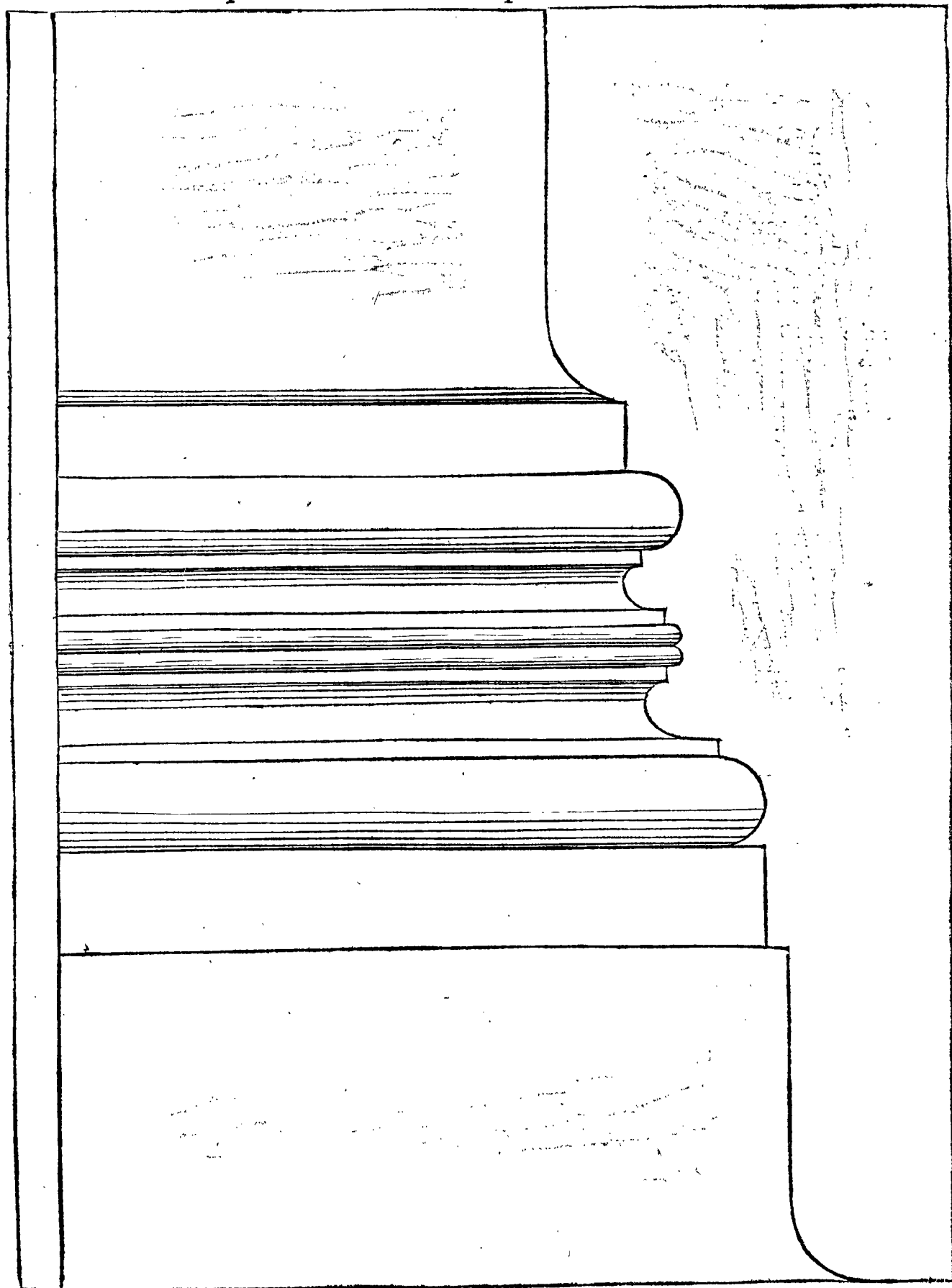
Que c'est qu'on appelle moules.



*Quelles choses
sont syntres
& à quoy ils
seruent.*

Les ouuriers vsent encores de syntres à porter les pierres & voutes , iusques à ce qu'elles soient fermées & maçonnées. Il s'en fait de plusieurs sortes, entre lesquelles y en a de difficiles, mesmes quand on les veult faire selon le traict de l'oeuvre qui se trouue biaise & estrange à voir, comme sont les trompes & portes qui sont biaises sur vne tour ronde & en talus, ainsi que vous le cognoistrez mieux par le discours & descriptions des traicts lesquels vous verrez l'un apres l'autre en temps & lieu, avec contentement & familiere cognoissance de tout, Dieu aydant.

Lesdicts ouuriers vsent aussi de moules pour traſſer les pierres, qui ſont certains pourfiles de corniches, d'architraues, & d'autre ſorte de moulures, comme auſſi des baſſes, ainſi que vous voiez en la figure ſuiuãte, qui eſt le moule d'une baſſe de colonne Corinthienne. Quand les pierres ſont equarries & iaugées, on les moule & traſſe avec vne petite broche d'acier ſur les moulures des œuures qu'on veult tailler à la pierre.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

*Denombre-
mēt de ce que
l'auteur propo-
se escrire cy-
apres.*

*Par le moien
des traicts
Geometri-
ques se pou-
voir tout faire.*

*Fraternelle
admonitiō de
l'auteur aux
ouuriers.*

Aucuns instruments & termes de l'art estants ainsi expliquez, avecques les autres choses precedentes, il me semble maintenant estre fort conuenable d'enseigner comme il fault tailler & mettre en œuure toutes sortes de pierres taillables, mesmes celles qui sont les plus difficiles. Pareillement comme il fault accommoder les vieils logis avec les neufs, & oster les contrainctes & subiections esquelles on feroit, sans l'ayde des traicts Geometriques. Qui ne dōnent seulement le moien & cognoissance de rendre l'edifice libre & bien ayse, mais encores pour remedier à ce qui semble souuent impossible, & neantmoins est tres facile à ceux qui l'entendent: soit pour faire plusieurs sortes de voutes, pour toutes sortes de portes, biaises, droictes, rondes, ou en talus, & ainsi qu'on voudra: cōme aussi pour descentes de caues, soient sur angles, ou en quelque forme ronde ou quarrée: pour toutes sortes de trompes, droictes par le deuant, rondes, creuses, biaises, & de toutes autres formes qu'on pourroit penser. Brief par le moien desdicts traicts on peult tout faire, & se peult rendre capable le maistre maçon de cōduire toutes sortes d'œuures: pourueu qu'il sçache bien entendre les mesures, & proportions, avec la pratique d'icelles. Mais iustement icy ie me puis plaindre qu'aujourdhuy ie ne voy beaucoup d'ouuriers prendre peine à estudier & cognoistre ce qui concerne leur estat, ains plustost famuser à vn tas de choses mōdaines & friuoles qui ne sont de leur vocation. De sorte que fils y continuent, il sera malaisē que les Roys, Princes, grands seigneurs, & autres qui feront bastir, soient bien seruis desdicts ouuriers (ie dy de plusieurs) lesquels ie veux fraternellement aduertir, admonnester & prier de se vouloir recognoistre, & vouloir estudier & apprendre ce qui est requis & necessaire à leur art & estat. Pour la cognoissance duquel ie leur ay escrit de bon cueur, mais avecques vn grandissime labeur, le present œuure d'Architecture, à fin qu'ils sen puissent ayder, & en retirer quelque proufit. Ie ne veux m'arrester d'auantage sur ce propos, à fin de reprendre noz traicts, qui ne sont traicts d'arbaleste pour offenser, mais bien traicts & pratiques de Geometrie pour enseigner, & secrets d'Architecture dignes d'estre cogneus, & executez. Nous reprendrons doncques les caues cy dessus delaissees, & leur accommoderons lesdicts traicts.

Des traicts Geometriques qui monstrent comme il fault tailler & couper les pierres pour faire les portes & descentes des caues & estages qui sont dedans les terres, comme cuisines, estuues, baigneries, & semblables ou lon ne peut aller à niveau, & y fault descendre.

CHAPITRE V.

DOVR entrer au discours & doctrine des traicts Geometriques, nous commencerons par les caues. Soit donc donnée vne ligne droicte, ainsi que A B, tant longue que vous voudrez, laquelle representera l'aire du berceau, ou voute de la caue, marquée P, en la figure ensuiuant. Sur ladicte ligne A B, tirez-en vne autre perpendiculaire, ou vn traict d'equerre à vostre plaisir, comme est la ligne C D, puis faictes vne autre ligne parallele apres celle la, tombant perpendiculairement sur le bout de ladicte ligne A B, ainsi que vous voiez A E, laquelle ligne aura tant de hauteur que vous en voudrez pour monstrier la descente en la caue, comme vous le voiez au lieu E B. du bout de la descente vous tirerez vne ligne circulaire telle que B Q, qui representera la voute de ladicte caue. Cela faict vous tirerez deux hemicycles du centre R, qui seront de la largeur de E S & T V, lesquels vous diuiserez en sept parties ou pieces egales, par lignes qui prouiendront du centre R, comme vous les voiez representées par F G H I K L M, qui monstre comme doit estre le deuant de la porte pour descendre à la caue. Toutes les lignes qui font les separations desdictes sept pieces, monstrent les commissures de ladicte voute & porte, desquelles commissures il fault tirer d'autres lignes perpendiculairement sur la ligne E B, comme vous en voiez vne signée X Z. Il fault tirer pareillement les autres lignes qui vont obliquement & sont paralleles à celles de E B, comme il est practiqué en vne marquée, & z, 15, & ainsi des autres qui touchent au berceau de la caue, & à la ligne C D, qui monstre le plomb & perpendicule du deuant de la voute de la porte ou descente de la caue. Apres laquelle sont tirez les panneaux pour trafter les pierres pour les doiles & ioincts d'icelles, ou des commissures, à fin de conduire & faire la pente de la voute & descente de la caue: qui se faict en la sorte que nous proposerons. Et pour mieux la comprendre nous commencerons aux panneaux des doiles qui sont tous d'une mesme largeur: ainsi qu'il se voit de T à 9, & de 9 à 10, ou de V à 18, ou de 18 à Z, & ainsi des autres, comme vous auez veu la voute auoir esté diuisée en sept parties egales. Vous prendrez doncques vne de ces

Belle description & demonstration pour la voute & descente d'une caue.

Continuation de ce que dessus.

Des panneaux des doiles.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Le panneau de
la clef.*

*Excuse de
l'auteur en-
uers ceux qui
ne sont de l'art*

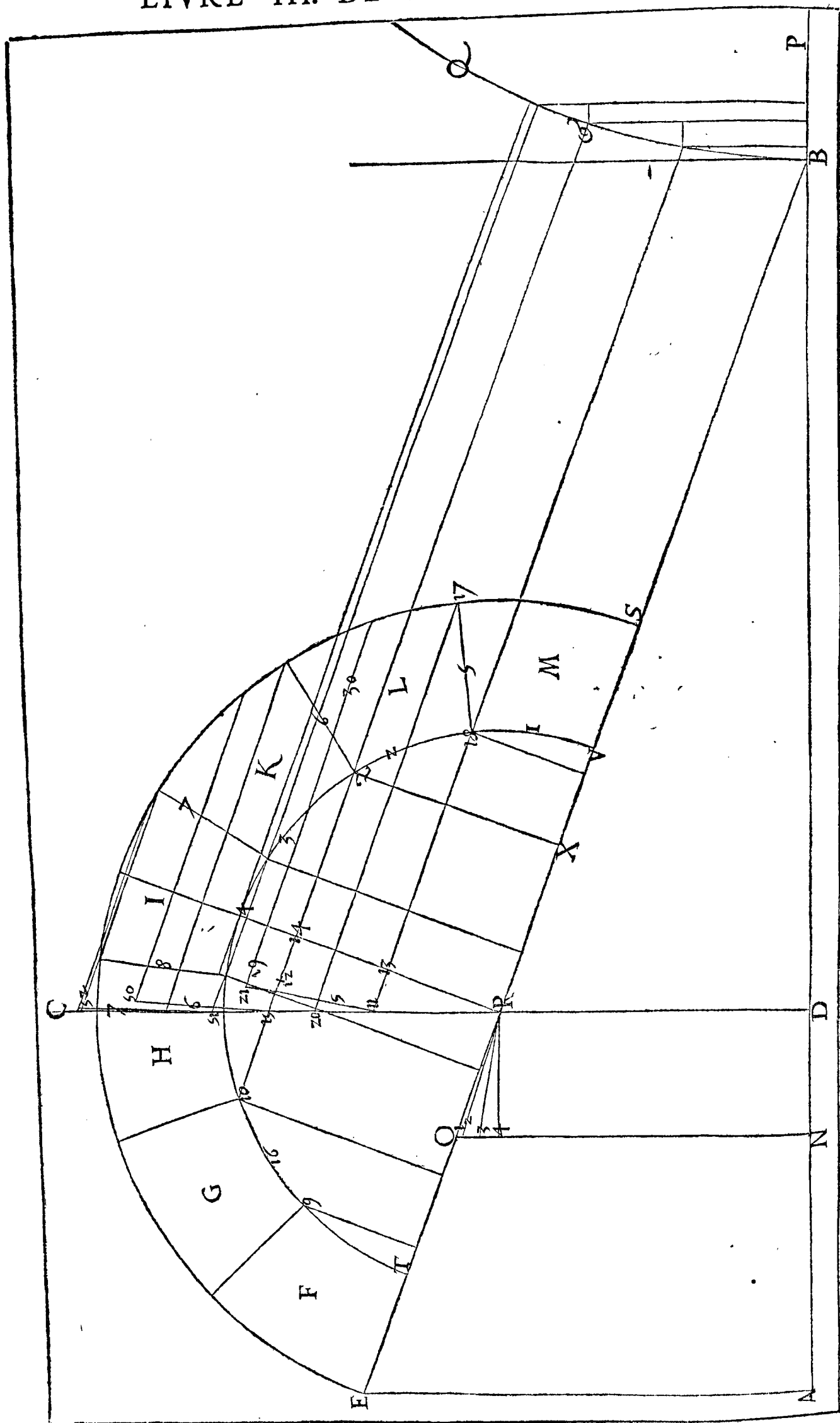
largeurs telle que vous la voudrez, comme celle de 9 à 10, & la mettrez en mesme distance que vous voiez les deux lignes paralleles NO, DR, qui tumbent perpendiculairement sur la ligne AB. Le premier panneau de la doile qui servira au lieu marque I, se trouue fait de quatre lignes qui le ferment, sçavoir est ND, DR, RO, ON. cedit panneau servira pour traſſer les deux premieres pieces par leurs doiles FM. Le panneau de la clef au lieu marqué 4, se trouue tout quarré pour estre au milieu de la voute de la porte, & non point de biais pour la pente, mais les autres pieces marquées 2 & 3 sont de biais, & se prennent apres la ligne RC, qui est perpendiculaire, sur celle de AB, laquelle ainsi que vous voiez sert de ligne de pête, apres celle de la voute & descende de la caue, comme il a esté monstré. Vous pouvez prendre en ceste sorte les panneaux avec le compas. La largeur & distance du point de 11, à celui de 13, se transporte du point de 14, au point de 12. Apres vous prenez à part la distance de la largeur du point de 12 à celui de 15 iustement, contre la ligne de pente CD, laquelle largeur vous transportez sur la largeur des panneaux de doile, & la mettez du point de 4 au point de 2, & de là vous tirez vne ligne du point de 2, au point de R, qui sera le panneau pour servir à traſſer les pierres pour la doile, au lieu marqué, 2 & 16. Vous trouuerez de mesme sorte l'autre piece marquée HK, au droit de la doile marquée 3 apres la ligne de pente, ainsi que vous auez fait celle de 2, & la pouvez cognoistre au lieu marqué 3, tant sur la doile, que sur le panneau qui est fait entre les deux lignes ON, & RD. Je crain merueilleusement que cecy ne soit trouué facheux, & malaisé d'entendre à ceux qui ne sont point de l'art: en quoy ils me supporteront sil leur plaît, car nous l'escriuons principalement pour les tailleurs de pierres & maistres maçons, entre lesquels se trouueront quelques vns qui comprendront incontinent l'artifice, voire sans aucune demonstration, en leur presentant seulement la figure sans aucune escriture, & signamment ceux qui auront quelque dexterité d'esprit: de sorte que prenant le compas à la main, ils le dresseront incontinent sur les lignes propres & conuenables. Quant aux panneaux des ioincts & commissures, comme est celui de la marque 5, ils se practiquent en ceste sorte. Vous prendrez la largeur de quelque commissure, comme de 17 & 18, & en tirerez la largeur par vne ligne parallele apres celle de 11 & 18, qui est au lieu marqué 19 & 30. Apres vous regarderez la ligne qui procede de l'extrémité de la commissure au point de 17, iusques contre la ligne de pente marquée 20, lequel point de 20 vous porterez perpen-

diculairement sur la ligne 19, au point de 21, & de ce point là de 21, vous tirerez vne ligne iusques au point de 11, qui monstre iustement comme doit estre le panneau de ioinct pour traſſer au droit de la commissure, 5. Apres quoy il fault traſſer les deux pieces ou pierres L M, au droit de leurs commissures, 5. Vous ferez de mesme sorte les autres panneaux des ioincts marquez 6 & 7, ainsi que vous les voiez sur le traict reperé & marqué 6 & 7, pres la ligne de pente. Ayant couppé & equarri en ceste façon vostre voute de porte, suyuant les panneaux de teste F G H I K L M, vous les traſſerez par le deſſous des panneaux de doile qui ont esté monstrez 1, 2, 3, 4, & sont entre les deux lignes paralleles O N R D, cōme i'ay dict plusieurs fois & le veux encores repeter pour plus facile intelligence. Vous cognoistrez les panneaux des ioincts entre les lignes paralleles comme celle de 11 à 19, qui sert à la commissure marquée, 5. Celle du point de 15, au point de 50. celle pour la commissure qui sera au panneau de ioinct marquée 6, & celle de 51 & 52, c'est pour le panneau de ioinct marqué 7. & tous les autres ioincts ou commissures semblables de l'autre costé se traſſeront de mesme sorte. Si vous voulez prendre la peine de les examiner avecques le compas vous les trouuerez ainsi que ie vous les ay descrit. Toutesfois pour mieux faire cognoistre le tout, & ne faire confusion de lignes vnes sur autres (comme il faudroit qui vouldroit tout mettre) de peur de troubler les lecteurs, ie delibere cy apres monstren en autre sorte le traict de la descente de caue biaise par le deuant, & cōme il fault leuer les panneaux pour faire la voute tant de la descente, que de la caue. Ce que ie fais à fin qu'on entende plus facilement, ie ne diray les descentes droictes & biaises, mais aussi qu'on trouue par mesme methode comme il les fault faire rôdes par le deuant ou biaises, si le lieu le requeroit, ou en talus, ou sur le coing. Bref de toutes sortes qu'on les voudra, pourueu qu'on entēde la pratique de Geometrie, car lors sans nul doute, il ne se presentera chose qu'on ne puisse galamment faire. Il ne se fault estonner si du premier coup, vous n'entendez ces traicts & la pratique d'iceux: car il les fault tous voir & lire l'un apres l'autre. Ce faisant vous verrez que tous ensemble vous conduiront à leur vraye cognoissance & intelligence: pour autant que ce que l'un ne monstre, l'autre l'enseigne. Le precedent discours se cognoistra par la figure ensuiuant.

*Beau discours
mais fort laborieux.*

Les demonstrations & descriptions precedentes respondre au compas.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE



Des traicés pour la descente biaise, & droicte par le deuant des caues: ou lon voit comme il fault leuer les panneaux, tant pour trasser les doiles, ioincts & commissures, que pour ceux de la voute de toute la caue, avecques les doiles & voutes de la descente.

CHAPITRE VI.



E suppose que vous aiez tiré la ligne perpendiculaire CD, sur la ligne droicte AB (comme il fault tousiours faire pour commencer quelque œuvre que ce soit) & que sur icelle vous aiez aussi erigé trois hemicycles venants du centre E, & de telles largeurs que vous voudrez, comme vous voiez les trois hemicycles, ou lignes hemicirculaires HIK, GLM, FNO. Lesdicts hemicycles (qui représenteront le deuant de la voute de la porte & descente de la caue) seront diuisez en tant de parties que vous voudrez. Quant à ceux icy, ie les ay diuisé en cinq parties egales, ainsi que vous les voiez separez par les lignes des commissures qui procedent du centre E, & sont marquées 6, 7, 8, 9: qui monstrent la voute plâtée sur la ligne AB. Cela faict vous tirerez des lignes perpendiculaires qui procederont desdictes commissures & de leurs extremités, tant par la doile dedessous que celle de dessus, & du milieu, comme vous voiez en la commissure 8, de laquelle sont tirées trois lignes perpendiculaires tant longues qu'on veult, signées 10, 11, 12, & marquées aussi en leurs extremités de mesmes nombres qu'en la commissure 8. & ainsi fault faire des autres. Apres ce vous tirerez deux lignes qui seront autant obliques ou biaises que vous voudrez faire vostre descente de caue, & autant distâtes l'une de l'autre que sera la lōgueur de la descēte, ainsi que vous les pouuez remarquer & cognoistre par les deux lignes obliques RS, TV. Puis vous tirerez vne autre ligne du cētre de E à P, qui sera equidistante à la ligne oblique RS, sur laquelle vous tirerez vne perpendiculaire qui sera du poinct de P, & passera par le poinct de O, tirant au poinct de Q. telles lignes monstrent la pente de la descente de la caue. Cela expédié il vous conuient faire plusieurs lignes paralleles apres la ligne AB, qui prouiendront des commissures 6 & 7, ainsi que vous voiez les lignes marquées 13, 14, 15, 16, NQ. Puis vous tirerez celles du milieu des commissures, & aussi celles des doiles qui seruent à faire les panneaux pour ladicte voute de la caue, comme celle de 17 & de 18. Il faudra aussi tirer celles des doiles ainsi que vous en voiez vne en la ligne 19. Conclusion, il les fault faire toutes paralleles, c'est à dire equidistan-

*Pour cōmen-
ger quelque
œuvre que ce
soit il fault ti-
rer vne ligne
perpendiculai-
re sur vne droi-
cte.*

*Bel artifice
pour les mai-
stres maçons
& ouuriers.*

*Continuation
du susdit arti-
fice.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Pour trouver
les panneaux
des commissu-
res.*

tes, & les tirer perpendiculairement sur la ligne A B, comme nous auons dict. Pour trouuer les panneaux des commissures nous commencerons à celuy de 6, & regarderons sur les lignes obliques, comme sur celle de R S, au droict ou descendant lesdictes lignes perpendiculaires qui prouiennent de la commissure 6, ou nous mettrons vne autre ligne pour faire l'espeſſeur de la voute, cōme de 20 à 21, que vous r'apporterez sur les lignes perpendiculaires de 20 à 23. Puis vous prenez la largeur sur la ligne de pente P Q, aux deux poinçts marquez 13, laquelle vous rapportez sur la ligne oblique R S, au lieu de 13, & la marquez quarrément apres la ligne oblique R S, sur la perpendiculaire qui vient de ladicte commissure de 20, marquée aussi 13. cela faiçt vous prenez la distance sur la ligne de pente P Q, apres la perpendicule O X, aux deux poinçts 14, laquelle vous mettez sur la ligne perpendiculaire qui procede de la commissure 6, comme vous voiez au droict de la ligne 21 & 24, en son extremité, puis vous la colloquez quarrément sur la ligne oblique R S, & marquez au poinçt 14, lequel poinçt de 14, vous rapportez aussi sur la ligne 23, qui represente la largeur de la cōmissure, comme si vous vouliez faire vne ligne parallele, apres celle de A B, & la marquez encores 14. Sur ladicte ligne 23, de ce lieu de 14, vous tirerez vne ligne iufques au poinçt de 13, qui monstrera comme doit estre iustement le panneau de ioinçt, ou de la commissure marquée 6, apres quoy il fault traſſer les deux pierres 4 & 5 à ladicte commissure de 6.

*L'auteur e-
studier à estre
intelligible et
facile.*

Pour plus grande intelligence nous expedierons encores vn panneau de ioinçt, comme celuy de la commissure de 7, ou vous prenez les largeurs, apres la ligne de pente P Q, comme vous auez faiçt ci-deuant, & apres la perpendicule X & O, prenant la largeur des deux poinçts 15, & les remettant sur la ligne oblique quarrément, comme vous le voiez aussi aux deux poinçts 15, sur la ligne 25. Puis vous prenez encores sur la ligne de pente P Q, les largeurs des deux poinçts 16, & les mettez apres la ligne oblique R S, sur la perpendicule 26, marquée au poinçt 16, laquelle vous rapportez parallelement sur l'autre ligne perpendiculaire marquée 27, ou vous mettez le poinçt de 16 : & de ce poinçt de 16, vous tirez au poinçt de 15 vne ligne qui vous montre iustement comme doit estre le panneau de ioinçt & commissure au lieu marqué 7. Je fais ainsi de mesmes marques au rapport du compas sur les panneaux de ioinçt. Les panneaux de doile de la voute & descente de caue se prennent en mesme sorte sur le traiçt que vous voiez cy apres. Et à fin de bien entendre tout, ie monstreray encores separément, cōme lon doit faire les panneaux de la voute & berceau

*Panneaux de
la voute, &
berceau de la
caue.*

te & berceau de la caue, qui s'accordent avecques la descente, ainsi que vous le cognoistrez mieux cy apres. Vous noterez que tout ainsi que vous avez faict la ligne de pête P Q, & apres icelle prins les rapports du compas pour faire les panneaux, il fault aussi faire la circonference de la voute de la caue, qui sera en hemicycle ou surbaissée en anse de panier, ou autrement, comme vous voudrez. Apres quoy aussi vous ferez les panneaux de la voute de la caue, pour couper les pierres pour les ioincts & pour les doiles. Laquelle voute ie figure, par exemple, sur la ligne A B, d'une moitié d'icelle voute, en la quarte partie d'une circonference, comme vous le voiez au costé de la voute de la porte marquée A F Y, ou il y a des lignes paralleles, qui prouiennent des commissures, comme celle de 10 & 30, celle de 11 & 32, celle de 12 & 0, & ainsi des autres, lesquelles il fault tirer toutes perpendiculairement ainsi que vous voiez la commissure 8, marquée par les deux bouts 10, 11, 12. Il fault ainsi faire des autres, & non seulement de celles des commissures, mais aussi de celles des doiles, comme vous le pourrez mieux cognoistre par ladicte figure. Quant aux panneaux ils se font en ceste sorte: Prenez la distance avecques le compas d'entre les deux poincts des deux 0, & la rapportez sur la ligne oblique T V quarrément, au droict de la ligne perpendiculaire 12, puis les marquez & reperez aux mesmes lieux signez 0. En apres vous prendrez la distance des deux poincts 32, à la parallele qui entrecoupe la ligne de la voute de la caue Y F, laquelle vous rapporterez sur la ligne de 11, tousiours apres la ligne oblique T V, lequel poinct de 32 vous marquerez quarrément sur la ligne 50, qui est la moitié de la largeur de la commissure de la voute de la porte & descente, comme vous voiez de 11 & 12, & sur telle ligne de 50 vous repererez le poinct de 32, comme si vous vouliez faire vne parallele apres la ligne A B. Cela faict vous prendrez la distance des deux poincts 30, & la rapporterez apres la ligne oblique T V, sur la ligne 10, faisant tousiours le rapport du compas quarrément, comme vous voiez marqué 30, lequel poinct de 30 vous remettrez equidistammét, ou par ligne parallele faicte apres celle de A B, sur la ligne 51, ou vous remarquerez encores 30. Lequel nombre ie mets ainsi de mesmes, à fin de cognoistre ce que rapporte l'un à l'autre. Par ainsi vous aurez trouué trois poincts, l'un au lieu de 30, l'autre 32, & le troisieme marqué 0. De ces trois poincts la, il fault trouuer vne ligne circulaire avecques le compas, qui vous monstre comme doit estre le panneau de ioinct, ou commissure, pour couper la pierre de la voute de la descente de la caue, portant la forme de la rotondité

*Pour faire les
panneaux de la
voute.*

*Continuation
de ce que des-
sus.*

*Pierres pour
la voute de la
descente.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

de ladicte caue, qui sert pour la commissure marquée 8. Il fault ainsi faire tous les autres panneaux des ioincts & doiles, soit pour les commissures des pierres, ou pour lesdicts panneaux des doiles dessous & dessus, en obseruant par tout les largeurs: & ou il y a de la circonferéce, il fault tousiours mettre trois lignes qui soient perpendiculaires & paralleles, suiuant la ligne de pente pour la descente, comme celle de P Q, ou contre la circonferance de la voute, comme Y F, à fin que par trois poincts on puisse faire les circonferences avec le compas de la cherche r'alongée, qui se trouue au bout des panneaux, ainsi que celle de o, 32, 30. Ou c'est que la voute est droicte par le deuât, on ne fait point le r'apport avec le cōpas, qu'aux deux extremittez: pour autāt qu'ayant trouuē les deux poincts, on trouue vne ligne droicte d'un poinct à autre. Je sçay veritablement que plusieurs gentils ouuriers entendront incontinent ces traicts ayant iecté la veuë dessus, & tenant le compas à la main trouueront facilement les r'apports, qui est la cause que ie n'en feray plus long discours. Encores ceux qui ne sont de l'estat & voudront prendre la peine de lire ce que i'en escriis, & voir les figures des traicts, en pourront apprendre &

*L'artifice des
traicts Geo-
metriques ne
sacquerir le-
gerement.*

comprendre quelque chose. Je diray librement que ceste discipline, cognoissance & artifice des traicts, ne s'acquiert legerement ny du premier coup, ains avec grand labeur, trauail d'esprit, experience & industrie de bien sçauoir excogiter ce que l'art peut faire, & nature y peut ayder. Ceux qui tiendront la Geometrie en main, y auront beaucoup d'auantage, pourueu qu'ils soient vn peu instruits & acheminez en la pratique. Je ne parleray pour ceste heure d'autres sortes de descentes de caues, comme biaises & rondes par le deuant, & portans forme de voute par le dedans. Il s'en peut faire d'autres sortes qui sont tresdifficiles à conduire, comme celles qui sont en partie sur les angles, en partie sur vne tour ronde qui est en talus biaise, & tortue, & par le dedans de la caue vne voute de four surbaissée, biaise, rampante, & assez d'autres sortes estranges qui se peuuent faire, & les fault entendre à fin d'accommoder les bastiments d'un chacun, ainsi qu'il viendra à propos. I'en descrirois volontiers icy quel-

*Excuse de
l'auteur, s'il
ne décrit au-
tres sortes de
voutes et des-
cētes de caue.*

que quantité, mais outre le grand rompement de teste qui est à les excogiter & monstrier, ie craindrois aussi que peu de gents y sceussent mordre sous la nue & simple demonstration que i'en pourrois faire. Ioinct aussi que pour ce fait il conuiendrait monstrier à traſſer & assembler les pierres, ou bien le tout contrefaire en bois, ou quelque pierre tēdre, ou en autre matiere, pour le rendre visible, facile, & intelligible à tous. Mais pour autant que ie

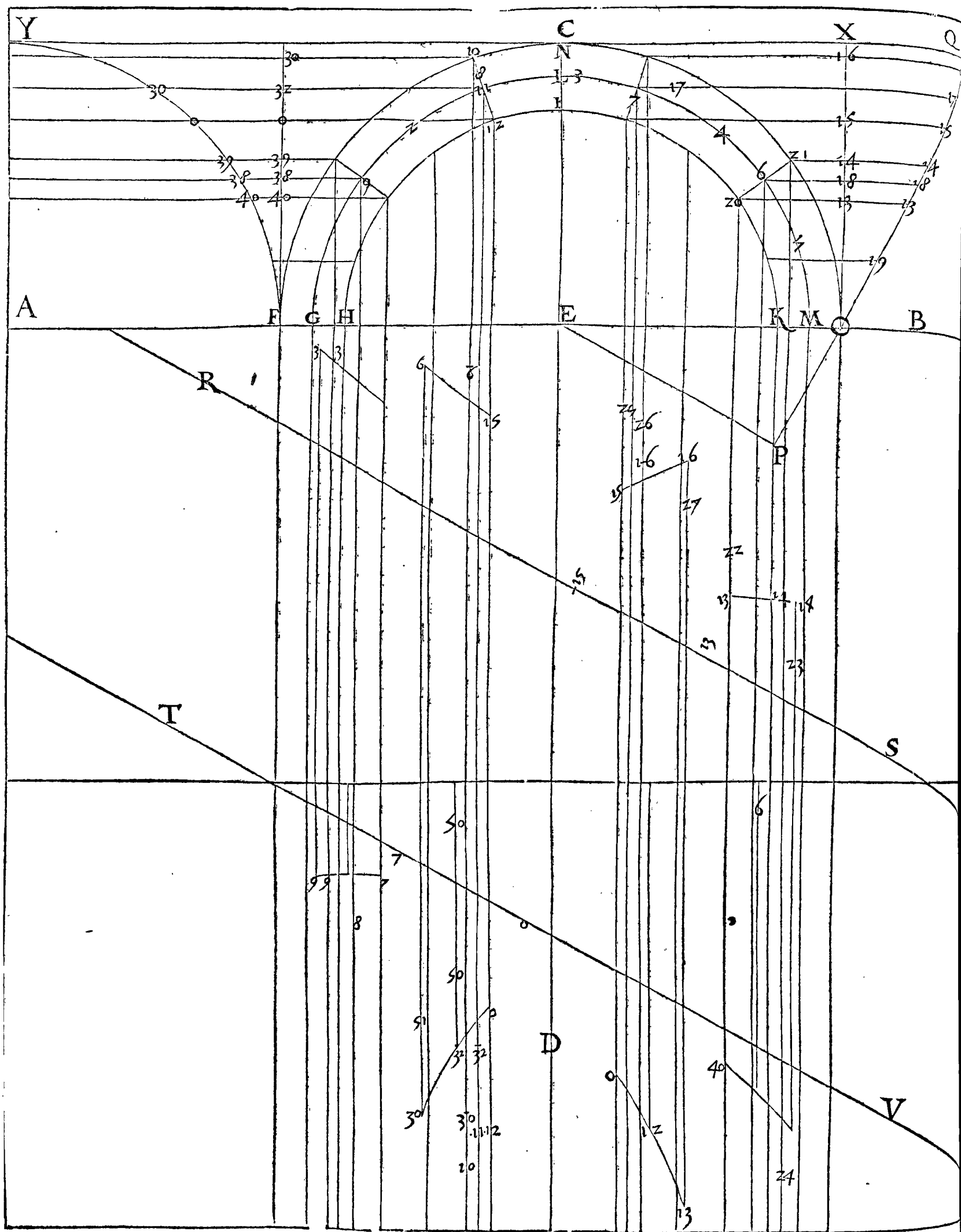
suis pour le present occupé en grandes charges & affaires, & si-
gnamment pour le Palais de la maiesté de la Royne mere, ie ne
puis vacquer à ce que bien ie desirerois pour la perfection de ce-
ste matiere: aussi que ie ne puis plus prendre tant de peine que ie
desirerois bien, à cause de la debilitation de ma veuë, qui fait que
ie remettray le reste à quelque autre tēps qui me sera plus à pro-
pos. Lequel, avec l'ayde de Dieu, i'emploiray aussi à reuoir Eucli-
de & accommoder sa theorique avec la pratique de nostre Ar-
chitecture luy accompagnant Vitruue, & le reduisant à vne cer-
taine methode, laquelle i'apercois en ses liures estre fort indige-
ste & confuse. Le tout se fera selon le moien qu'il plaira à Dieu
m'en donner, & le temps & loisir que ie pourray impetrer des
grands seigneurs. Quelques vns pourront dire que sans cause &
pour neant ie m'emploiray à reuoir Euclide pour accōmoder plu-
sieurs propositions & demonstrations de sa theorique avecques
l'vsage & pratique de nostre Architecture, veu qu'il y a tant d'hō-
mes doctes qui font profession de lire & interpreter diuinement
bien ledit Euclide. Je ne feray autre response, sinon que ie reuere
& honore tous les professeurs & interpretes d'Euclide, soient de
nostre temps ou du passé, & les prie de vouloir perseuerer à l'illu-
stration d'iceluy: & d'abondant me vouloir couper l'herbe sous
le pied, ainsi qu'on dict communement, c'est à dire, vouloir anti-
ciper sur ce que ie pretend, qui est de conioindre la pratique d'ar-
chitecture, avec la theorique dudit Euclide. Ce faisant ils me re-
leueront d'une grandissime peine, & m'obligeront, comme auf-
si toute la posterité, à leur porter honneur, & rendre telles graces
qu'ils meriteront. Mais si à leur refus ie l'entreprend, aussi ie les
supplie, comme le moindre de leurs disciples, en ce me vouloir
supporter & ayder. Quant à la reueuë de Vitruue, ie laisse à pen-
ser à ceux qui doctement & diligemment l'ont fueilleté & dis-
couru, combien elle est necessaire pour le reduire à vne facile, en-
tiere & certaine methode: qui est si confuse & indigeste aux li-
ures que nous en auons, comme aussi aux figures & demonstra-
tions, que ie laisse à tous gentils esprits accompagnez de bon iu-
gement à en dire leurs aduis: les priant affectionnément de vou-
loir employer & donner quelque temps pour assembler & pro-
prement recoudre les pieces de la robbe de ce grād & incompa-
rable auteur, par-cy, par-la, semées & respandues, sous euidēt
desordre: qui sera facile à estre reduict en bon ordre, moiennant
l'ayde & le labeur des doctes. Au refus desquels (ainsi que i'ay
dit d'Euclide) ie me parforceray d'y trauailler & employer quel-
que temps, ainsi qu'il plaira à Dieu m'en faire la grace.

*L'auteur pro-
met reuoir
Euclide &
Vitruue.*

*L'auteur re-
spond à quel-
que obiection
& parle ho-
norablement
des profes-
seurs d'Eucli-
de.*

*L'auteur prie
& inuite les
doctes de vou-
loir reduire
Vitruue en bon
ordre & me-
thode.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE



*Des soupiraux & fenestres des caues, celiers, priuez, cuisines,
gardemanger, estuues, & baigneries.*

CHAPITRE VII.



Les fenestres qu'on doit faire pour donner clairté aux caues doiuent estre plus longues que larges, comme ayant pour leur pied droit huit pouces seulement, & deux pieds de longueur. Elles se doiuent ouurir dedás la caue, de telle sorte qu'au lieu de huit pouces de hauteur qu'elles ont par le deuant ou dehors, elles ayent trois pieds: & au lieu qu'elles ont deux pieds de large par le dehors, elles en ayent trois par le dedans de la caue. Pour telles fenestres sont encores requis quelques traicts de Geometrie, pour raison de la descente de la lumiere, & aussi pour la voute. Lesquelles choses peuuent estre difficiles en aucuns lieux à cause des pierres, lesquelles en taillant pour ce faict se trouueront desgauchées, pour aller trouuer le berceau de la voute: mais pour estre petites & de peu d'estendue cela se peut faire quelquefois d'une piece, ou de trois, ou de cinq. Qui aura bien retenu les traicts de la descente de la caue biaise au chapitre precedent, il luy sera facile non seulement de faire ceux cy, mais aussi tous autres. Quant aux fenestres pour les celiers, elles veulent estre plus hautes, quasi cōme quarrées, & non point de pente en descendant, ainsi que celles des caues: si ce n'est par le dessous, ou il fault qu'elles soient en pente, & leur couuerture quasi toute droite, pour raison des planchers, ou rondes surbaissées, si lesdicts celiers sont voutez. Les fenestres & lumieres que on doit donner aux gardemanger, & lieux deputez pour retirer & conseruer les viandes, doiuent estre estroictes de cinq ou six pouces de large, & nō plus, embrazées par le dedans & par le dehors, & beaucoup plus par dedans. Il fault qu'elles soient hautes ainsi que les canonnières du temps passé, & fault donner à celles qui auront demy pied de largeur, trois pieds de hauteur, en les tenant le plus pres des planchers que faire se pourra, à fin que la lumiere & le iour viennent d'enhault. Mais sur tout il est bō qu'elles regardēt les parties de Septétrion, lesquelles sans nul doute sont fort propres à tels lieux, pour y conseruer les viandes. Les fenestres qu'on faict du costé de Midy & d'Occident au premier estage dedans les terres, doiuent estre appropriées selon l'assiette de la cheminée des cuisines, ou selon les baings, estuues, & poilles qu'on y vouldra faire en accommodant le tout avecques les voutes. Car le lieu de la cuisine doit estre hault esleué & ample de lar

*Quelles doi-
uent estre les
fenestres des
caues.*

*Des fenestres
pour les celiers*

*Fenestres du
costé de Midy
& Occident.*

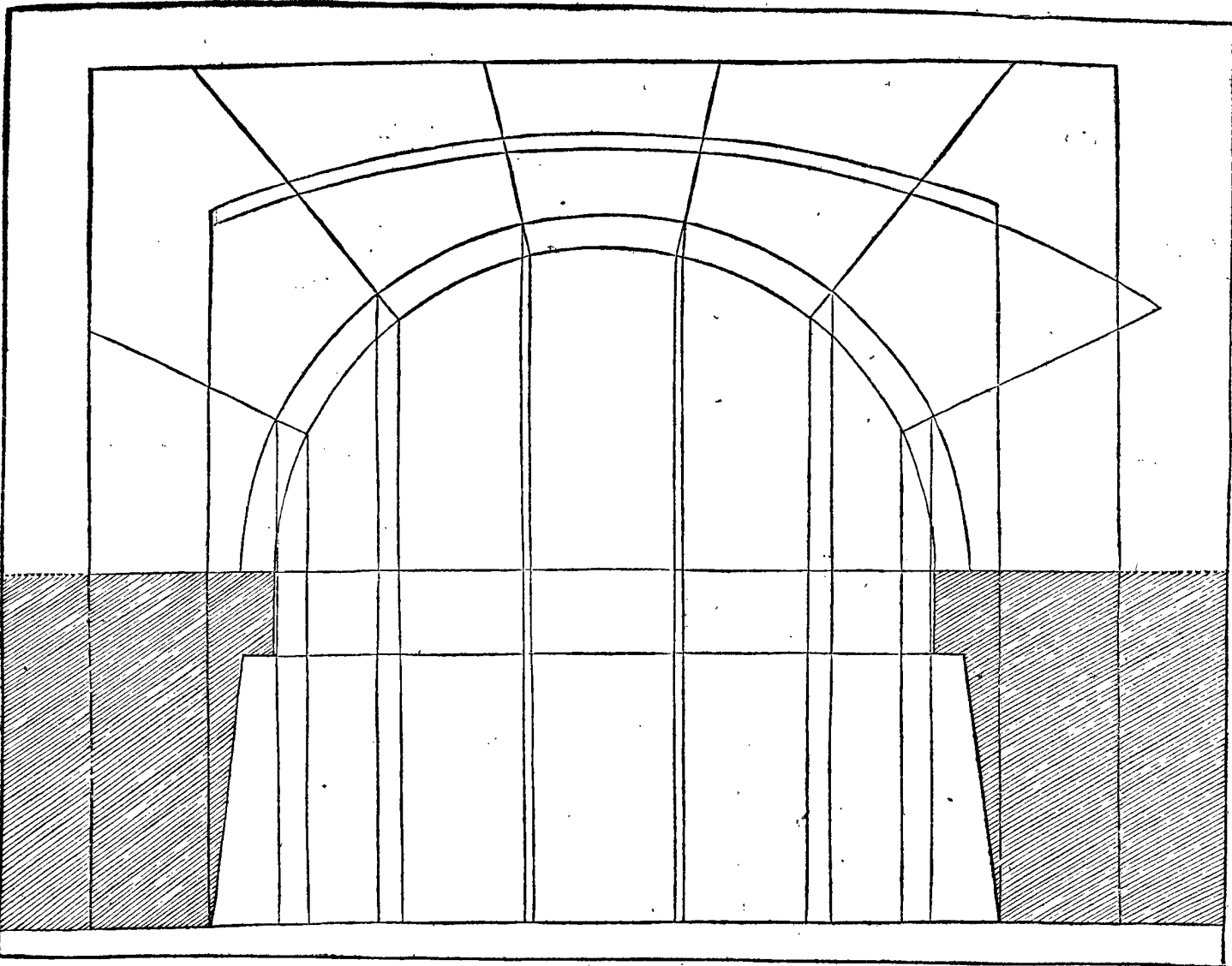
LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

*Fenestres des
estuues.*

*Fenestres des
baigneries.*

*La pratique
& industrie
du compas ser-
uir beaucoup
aux traicts.*

geur, avecques fenestres bastardes, pour y mettre plus de clarté que vous pourrez. Parquoy elles pourront auoir trois pieds de largeur & quatre de hauteur, ainsi que vous aurez le lieu à propos. Les fenestres des estuues veulent estre tout au contraire, car on y faict les voutes basses, & y donne lon vn peu de clarté qui vient quarrément, à fin d'y mieux conseruer la chaleur. Quand telles fenestres ont vn pied & demy de hauteur, sur vn pied de largeur, c'est beaucoup & pour le plus. Celles qui sont pour les lieux secrets, ou priué des estuues, doiuent estre encores plus estroictes, comme de demy pied de large sur vn pied de hault, & fera bien assez. Les fenestres des baigneries veulent estre plus amples, & le lieu beaucoup plus clair, à fin qu'on puisse prendre quelque plaisir en se baignant. Mais en toutes lumieres de fenestres il fault que l'Architecte cognoisse le lieu qu'elles regardent pour sçauoir donner leur largeur & hauteur: car souuent il aduiuent que ce qui seroit propre pour vn lieu, ne le seroit pour l'autre. Cy apres parlant des estuues & baigneries, ie traicteray plus au long de ceste matiere, sans y oublier les mesures & façons des fourneaux pour donner chaleur, & les parties qui y sont requises. Auquel lieu nous ne omettrons semblablement les poilles, ainsi que les choses se presenteront & viendront à propos. I'ay seulement icy voulu parler des fenestres, pour autant qu'on trouuera leurs ouuertures difficiles (ainsi qu'on a accoustumé de vouter les premiers estages dans terre) à cause qu'elles requierent la cognoissance & vsage des traicts, ainsi que nous auons dict, pour sçauoir couper leurs pierres. Parquoy les ouuriers seront aduertis, que les mesmes traicts des descentes des caues y pourront seruir & ayder. Quand les murailles seroient fort grosses, & on voudroit faire les riere-voultures quarrées, ou rondes par le deuant, ou par derriere, & surbaisées, i'en mōstreray cy apres la façon, & figure du traict pour y proceder, sans autrement la descrire: car elle sera facile de cognoistre à ceux qui ont commencement de la pratique, & industrie du compas, par le moyen des traicts que vous auez veu cy deuant, & verrez encores cy apres. Qui faict que ie ne vous en feray plus long discours: aussi qu'il est facile de pouuoir leuer les panneaux, & faire couper les pierres pour mettre l'arriere-voulture en œuure, ainsi que vous le pourrez cognoistre par la figure ensuiuant, sans en faire autre demonstration.



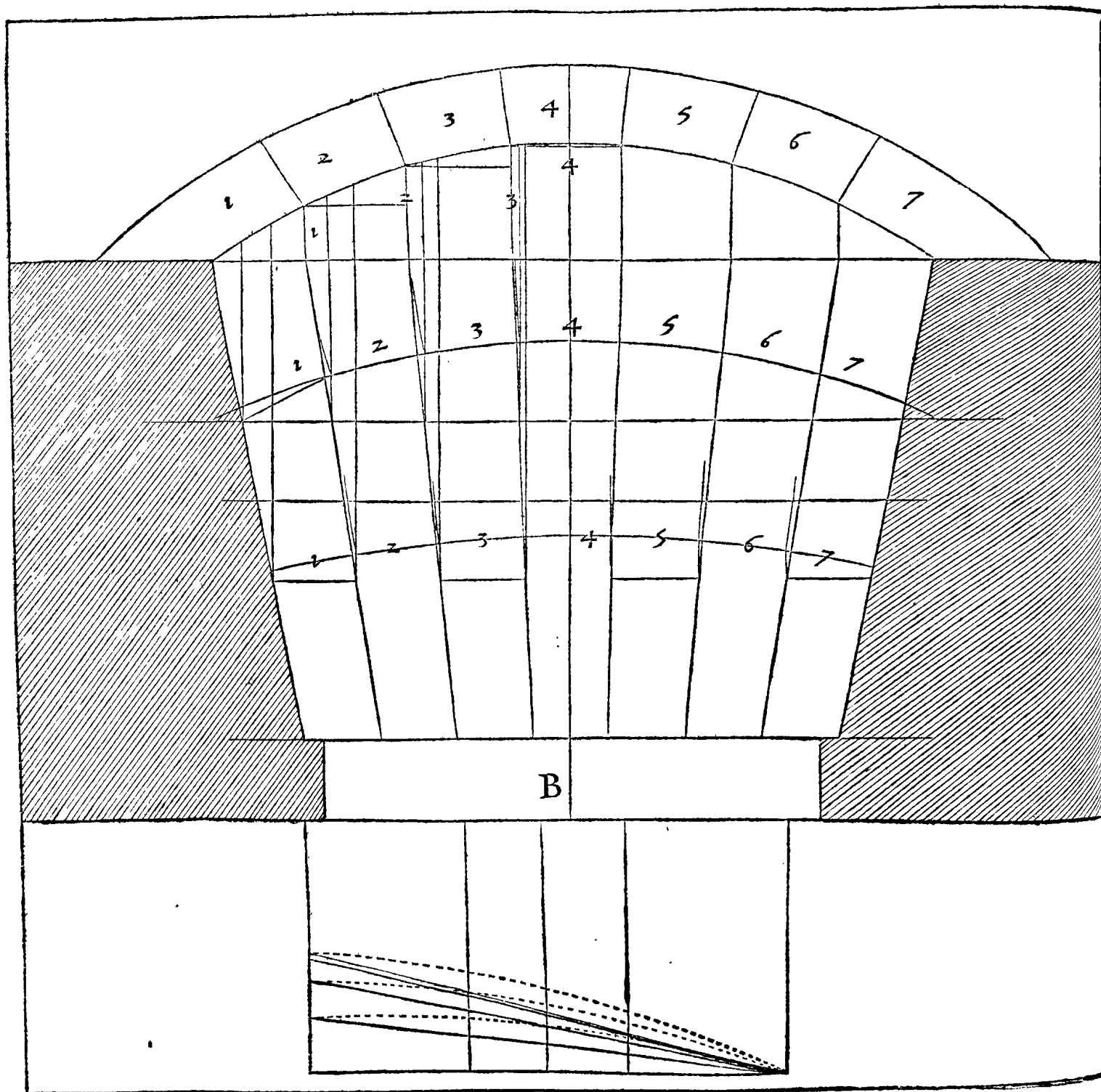
Estant sur le propos des arriere-voultures des fenestres, ie m'a-
 uise que encores on sen peult ayder aux grandes portes, & prin-
 cipalement à celles qui sont erigées aux murs de grandes espes-
 seurs. Et pour leurs grandes ouuertures & largeurs de portes, &
 grande pesanteur qu'elles soustiennent par le dessus (qui est vne
 grosse masse de maçonnerie) on ne peult faire les arriere-voultu-
 res desdictes portes droictes & quarrées, sans danger d'estre of-
 fensées, pour la grande charge qu'il fault qu'elles portent: de for-
 te que les mortiers des commissures en sont rompus, & quelque-
 fois les pierres en danger de tomber. Parquoy il est de besoing
 combien que le deuant de la porte soit quarré & droict, que les
 arriere-voultures d'icelle, soient d'un arc surbaissé, ainsi que vous
 le pouuez iuger par le traict qui vous en est cy apres proposé. Tel-
 le façon non seulement est bonne, & propre pour les portes &
 grandes fenestres qui sont au premier estage dedans terre & ser-
 uent pour les cuisines & autres lieux, mais aussi elle viendra fort
 à propos pour les arriere-voultures des croisées: lesquelles on
 peult faire par derriere avecques vn arc surbaissé, ainsi que vous

*Qu'on se peult
 ayder des ar-
 riere voultu-
 res aux gran-
 des portes.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Des portes
biaises pour
les entrées des
logis, tant dās
terre, qu'ail-
leurs.*

le voiez cy deffous. Seruira auffi telle façon pour vn anse de panier (ainfi que les ouuriers l'appellēt) qui est chose fort aifée pour donner plus de clairté au plancher. Et pour autant que vous le pouuez mieux cognoistre par la figure fuiuāte, qu'avec grād lā-
gage, ie ne vous en feray plus long discours, à fin de pouuoir par-
ler des portes biaises, tant pour ſen ſeruir aux entrées des logis
qui ſont dans terre, que auffi à celles du premier, & ſecond eſta-
ge par deffus le rez de chauffée des terres. Mais deuant qu'entrer
à ce discours, ie deſirerois premierement monſtrer par exemple,
comme d'vn edifice imparfaict, ou mal commençé, on en peult
faire vn tresbeau Palais ou grand logis.



L'artifice des traicts Geometriques seruir quand on veut faire d'une maison, ou de deux mal commençees, ou imparfaites, (soit vieil logis, ou autrement) vne belle & parfaite maison, y accommodant tous les membres, & parties du vieil edifice, avec le neuf.

CHAPITRE. VIII.



E lieu me semble estre fort à propos pour mieux donner l'usage des traicts Geometriques, & montrer la commodité qui les accompagne, pour euitier les empeschemens auxquels on peut tóber quelquefois: & aussi pour accommoder les vieils logis avec les neufs, ainsi que lon en pourra auoir affaire, & que l'oeuvre le requerra pour sa perfectiõ, beauté & decoration. Car par le moien desdicts traicts on n'oste pas seulement les fautes qui sont faictes, ny les cõtrainctes & suiectiõs des pieces, mais encores on rend les logis plus admirables, forts, & plaisants à voir: avec grãde espargne pour faire seruir les vieilles matieres, desquelles on se veut ayder, avecques les neufues, comme vous le cognoistrez par l'exemple que ie vous figure en ceste sorte. Posez donques le cas, qu'il soit venu à quelque grãd seigneur ou autre, par succession hereditaire, ou par autre moien, vn chasteau ou maison bastie par son grand pere, ou bisayeul, ou bien autre, comme pourroit estre celle qui est cy apres marquée A, & que l'heritier, ainsi que souuent il aduient, ne trouue bon ce qui est faict, quelquefois avec iuste cause & raison, quelquefois sans aucune, ou bien qu'il ne se contente de si peu de logis pour sa famille: parquoy il en veut refaire vn autre tout aupres du susdit, & le tourner d'une autre sorte, ainsi qu'il luy plaist, & semble mieux estre à sa volunté: quelque fois pirement, cõme plusieurs ont faict. Soit donques le logis antique au lieu marqué B, lequel ainsi que nous auons dict, l'heritier, ou autre qui l'auroit achepté ne trouue commode, pour autant qu'il est deuenu (peult estre) plus grand seigneur, & ayant plus de moiens, il desire aussi auoir plus de suite, & plus ample bastiment pour loger les grands, ou bien ses amis. Souhaittant donques de faire vn fort beau logis, il ne veut abbatre pour cela l'antique edifice de ses maieurs & predecesseurs, ains s'en voudroit bien seruir pour l'espargne, combien qu'il soit different à celuy qu'il veut faire, & ne se rencontre à propos, pour ne se pouoir equarrir par le dehors, à raison de quelques riuieres ou ruisseaux qui parauature passent aupres, & empeschent que le lieu ne se peult faire comme il desireroit, sçauoir est avecques quatre corps d'hostel pour fermer vne court

*Commodité
des traicts
Geometri-
ques.*

*Cas figuré &
supposé par
l'auteur.*

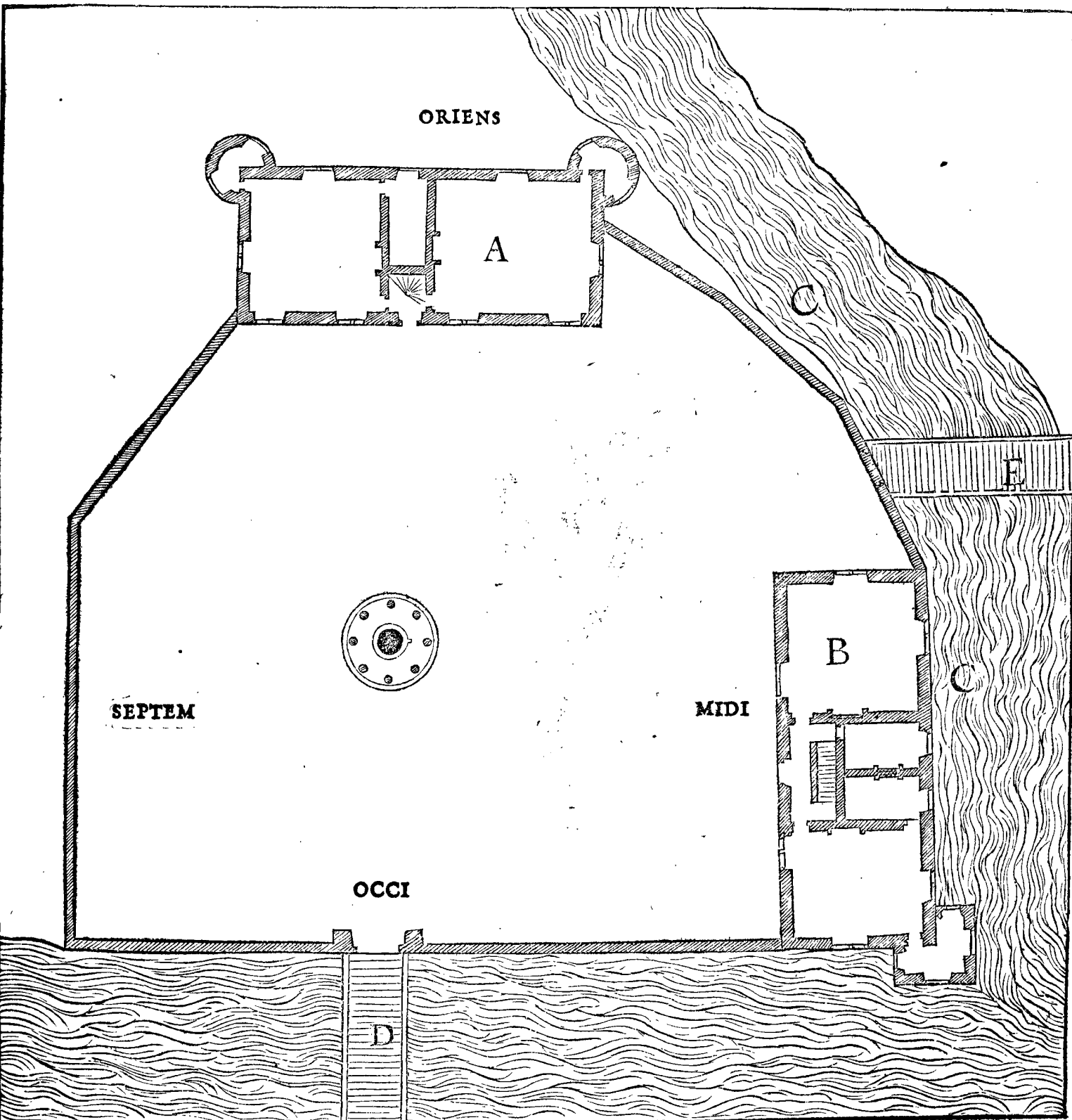
*Cas aduenant
bien souuent*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

ainsi que plusieurs demandent. En telle contrariété, subiection & contraincte, il fault que l'Architecte ait bon entendement, & qu'il ne parle comme font les ignorants, qui conseillent de tout abattre incontinent, sans vouloir rien faire seruir, à fin de com-
Ou il y a sub- iection du lieu là se monstrent l'industrie de l'Architecte. mencer & continuer toutes choses de neuf, ainsi que j'ay veu ad-
venir beaucoup de fois, & de telle sorte, que le plus souuent ce
qui estoit refaict de neuf, estoit beaucoup plus mal faict, & plus
mal à propos, & de plus mauuaise matiere & grace, que l'antique
lieu. Mais il fault que ledit Architecte soit diligent à cognoistre
l'assiette du lieu, & sçauoir ou doit estre posée vne chacune cho-
se, selon qu'elle le requiert. Pareillemēt entēdre quel regard doi-
uent auoir les chambres & autres lieux, le tout avecques bonnes
inuentions & dispositions, apres auoir entendu le plaisir & la vo-
lunté du seigneur, pour mieux tout accommoder. Mais sil n'e-
stoit capable de sçauoir discerner ce qui luy sera bon, il fault que
l'Architecte le conseille & le serue fidelement selon son estat
L'architecte deuoir conseil- ler fidelement aux seigneurs & qualité, ainsi que nous auons dict au premier liure: & qu'il
regarde diligemment sur tout de ne faire pour vn petit seigneur
ce qu'il faudroit faire pour vn Prince, ne pour vn marchand
ce qu'il faudroit faire pour vn President: car oultre ce qu'on
luy feroit beaucoup despendre, cela luy seruiroit de mocquerie:
ioinct aussi que ce seroit vne grande indiscretion à l'Architecte
& reputation d'estre ignorant, ou de mauuaise volonté. Il trou-
uera doncques comme vn homme de bien & sçauant telle in-
uention qu'elle y sera requise, & la sçaura bien excogiter, à fin de
faire le tout selon ce qu'on y voudra despendre, comme pourroit
estre vne cour octogone, c'est à dire de huit angles & faces, ou
hexagone de six, en hemicycle, ou autres belles façons qui se-
ront propres pour faire seruir & accommoder les vieils logis a-
uecques les neufs: ce qu'on pourra faire commodément apres a-
uoir dressé vn desseing de toute la place, & des bastiments qu'on
trouuera faicts. Ainsi que ie suppose estre ceux que j'ay cy apres
figurez: ausquels vous voiez deux corps d'hostel signez A B, les-
quels i'ay descris ainsi comme il est venu à propos, seulement par
maniere d'exēple & demonstration. Je ne veux oublier que ceux
Disposition d'une petite maisonnette. qui voudront faire quelque petite maisonnette, se pourront bien
seruir de telles inuentions: mais il faudra mettre les cheminées
& fenestres selon le lieu ou lon sera, & approprier les entrées &
petits pauillons sur les coings, à la volonté du maistre qui fera ba-
stir, soit pour faire le lieu fort, ou pour y accommoder garderob-
bes & cabinets, ainsi que lon en peult auoir affaire. Pour reuenir
aux logis cy dessous figurez & marquez A B, comme nous auons

dit, vous voiez qu'ils ne se peuvent accommoder pour y faire la cour quarrée, pour raison de la riuiere qui est autour, ainsi que la figure le monstre à l'endroit signé C. D'auantage vous voiez cōme les deux corps d'hostel sont loing l'un de l'autre, & de differents aspects, car l'un regarde l'Orient, & l'autre le Midy. Vous y voiez aussi deux ponts, l'un qui sert pour la principale entrée, signé D, & l'autre marqué E, comme pour seruir à aller en quelque prairie ou iardin, ainsi que vous le pouuez voir par la figure prochaine.

*Continuation
de ce que des-
sus.*



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

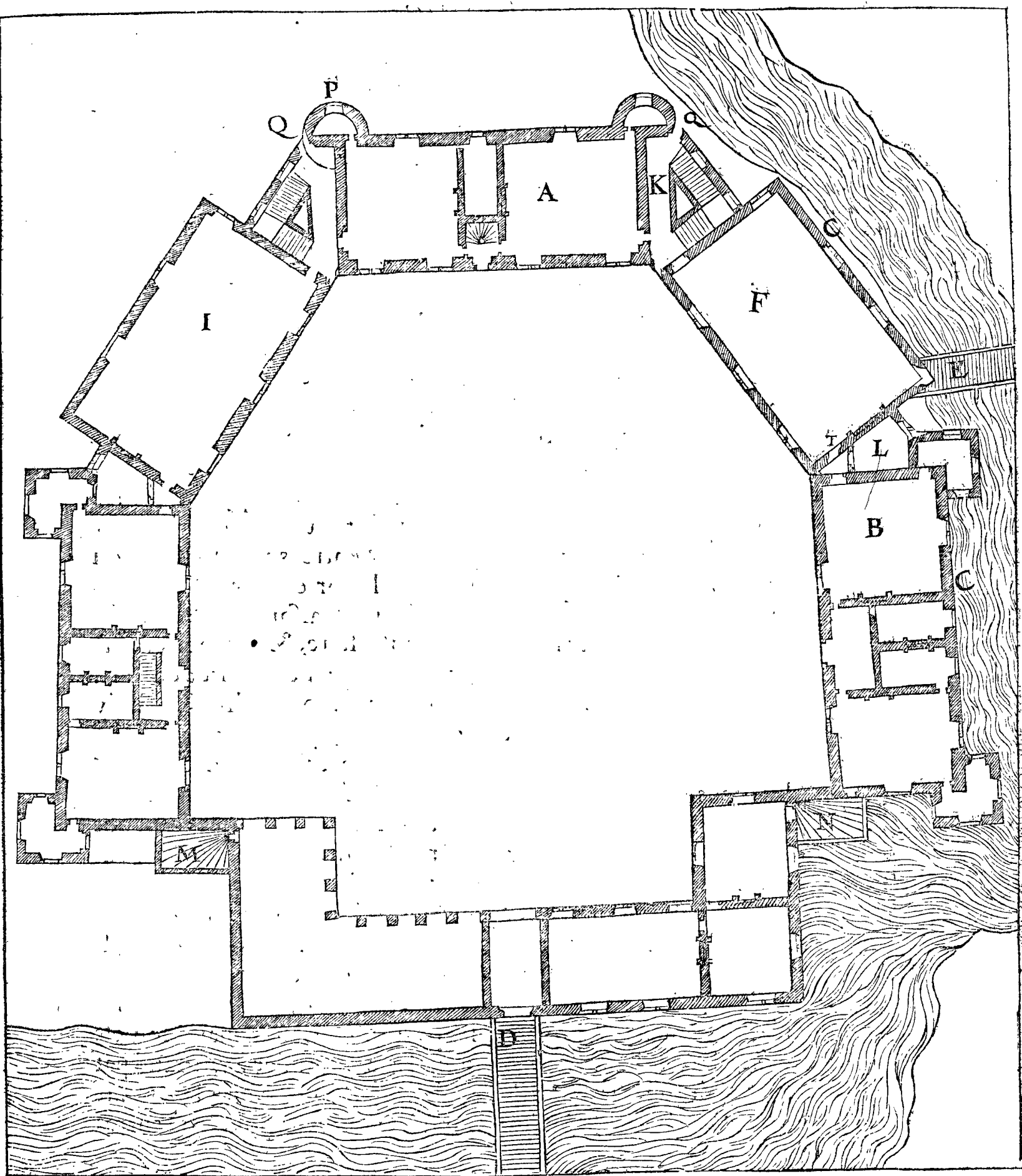
*Explication
de la figure
ensuiuant &
de ses parties.*

*Le fruit, v-
sage & prou-
fit des traits
Geometri-
ques.*

*L'artifice
des traits ap-
pliquez à la
figure ensui-
uant.*

Pour fermer & assembler les deux susdicts logis A B, vous fe-
rez vn corps d'hostel d'un logis à autre, comme vous le verrez cy
apres en la figure ensuiuant. Ledit corps d'hostel & additions
que vous faictes, ainsi qu'au lieu de F, pourront seruir pour faire
des galeries, ou grandes salles, ou encores d'autres logis. Et pour
oster la difformité qui se voit par les deux bouts au lieu de K L,
qui se trouuent triangulaires, en mettât à l'equerre les logis que
vous faictes de neuf, ces triangles seront propres pour faire mon-
tées en forme deschalier, ou vis, ou bien quelque cabinet ou gar-
derobbe à vn des costez. Vous en pourrez faire autant de l'autre
partie au lieu marqué I, laquelle vous approprierez en tel logis
que vous voudrez, & ainsi que vous en aurez affaire. Cela estant
faict, vous viendrez à regarder si vostre cour qui se trouue en for-
me d'octogone, aumoins vne partie & plus de la moitié, sera assez
large & conuenable à la profondeur. Et ou vous la voudriez faire
plus profonde, & l'alonger d'auantage du costé de l'entrée, &
vous ne le pouuez pour quelque empeschement de riuere, ou
autrement, vous chercherez le moien de la mettre en forme d'un
hemicycle, ou façon quarrée, pour en faire portiques, loges, ou
galeries: ou bien vne façon de quadrature comme le plan qui est
cy apres, lequel vous pourrez approprier en logis, & tiendrez vo-
stre cour de telle profondeur que vous verrez estre bon. Apres
auoir ainsi choisy & ordonné ce que vous cognoistrez estre pour
le mieux & plus aisé, vous regarderez d'accómoder le tout pour
le mettre en œuure. Ce que vous ne pourrez faire sans plusieurs
sortes de traits geometriques pour les portes biaises & fenestres:
pour d'autres qui seront sur le coing, d'autres pour les entrées sur
vn angle obtus, & d'autres pour les ouuertes sur la tour ronde,
d'autres pour les montées, & eschaliers, d'autres aussi pour faire
les trompes, & gagner quelque souspente en l'air: soit pour faire
cabinets, ou bien passages, les vns quarez, les autres ronds, ainsi
que vous les pouuez voir marquez au lieu de M & N, pour y fai-
re les trompes sur le coing: & au lieu de D, soit à la premiere en-
trée, ou à la tournelle ronde, pour faire portes & arcs sur la tour
ronde, si vous y faisiez l'entrée hemicirculaire, au lieu que ie l'ay
faict quarrée au lieu de Q, pour y faire vne porte ou fenestre, la
moitié ronde, & l'autre moitié droicte: & ainsi des autres traits
que lon y peult approprier, comme vous le pouuez voir claire-
ment par la figure ensuiuant. Et pour autant que nous sommes
tombez sur le propos des portes, & que la methode de poursui-
ure nostre bastiment nous y a conduict, nous commencerons à
en monstrier & descrire des plus faciles, pour tousiours conti-
nuer,

nuer, & suiure le fil de nostre discours d'Architecture. Nous prendrons doncques en premier lieu, la porte biaise, appelée des ouuriers le biais passé, apres vous auoir proposé la figure ensuiuant.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

L'artifice des traicts Geometriques, servir pour faire une porte, laquelle sera biaise par moitié; ou du tout qui voudra. Pareillement pour faire une voute qui s'accommodera à un grand passage d'un logis, ou à quelque pont. CHAP. IX.

Autre usage des traicts Geometriques.



Our monstrent d'abondant à quoy seruent à l'Architecture les traicts Geometriques, suiuant la forme du logis figuré parci-deuant, & approprié ainsi qu'il a esté dit, ils serót tresnecessaires pour y faire les portes qui se trouueront biaises, comme qui voudroit entrer du logis de A, au lieu de K, en la figure precedente, auquel lieu de K, ie forme vn escalier. Mais pour gaigner le pallier ou double marche, qui est le commencement pour y monter, il fault necessairement rendre la porte biaise. Semblablement au lieu de L, faudra faire la porte pour entrer en vne salle marquée F, laquelle porte sera de mesme façon, c'est à dire biaise, comme vous le pourrez voir au lieu de T. Icy ie vous aduertiray que plusieurs se trompét, & mesmes ceux qui veulent faire profession des deuis & bastiments, quand ils disent par le rapport qu'ils font des logis, tels que peult estre celuy que nous auons en main, que le tout ne vaudra rien, par faulte de n'y pouuoir faire les portes & entrées aisées, ou n'y pouoir donner clarté, pour-autant que la porte regarde sur la cheminée, ou sur vn liét, ou par quelque autre raison. Mais en cela ils abusent, car il n'ya rien qui ne se puisse faire, & approprier fort bien par ceux qui l'entendent, & sont experimentez en l'art. On pourra bien faire que les portes seront toutes droictes (ie dy la couuerture & arriere-vousure d'icelles, qui seront toutes plates, & d'une piece, ou de plusieurs, qui ne sera chose difficile) & les pieds droicts d'icelles ne laisseront d'estre biaux, sans falloir vser de traicts. Mais ie veux bien aduertir que les choses qui sont biaises, & leur couuerture quarrément droicte, sans estre voutée, sont plus subiectes à se rompre, & faire prendre coup aux bastiments, que les portes & fenestres qui sont voutées en forme ronde. Pource est il necessaire de les faire toutes en voute, mesmes celles qui sont dedans les terres, & au premier estage. Il ne fault oublier, que l'artifice & façon des traicts Geometriques n'est seulement propre pour les portes, mais aussi quand lon est contrainct de faire une voute pour l'accommoder à un grand passage, voire de la largeur d'une gallerie, ou dans toute la largeur d'un corps d'hostel. Si c'est pour faire voutes de ponts, ou autres

Plusieurs s'abusent en leur rapport, par faulte d'entendre.

Portes droictes ayant les pieds droicts biaisez.

semblables, cela fera plus que bon. Mais notez, ie vous prie, que faisant en ceste sorte voz voutes, elles sont difficiles à conduire, mesmes à ceux qui ne sçauent l'usage des traicts : sinon qu'ils les voulussent faire toutes de brique, ou la maçonnerie de moilon, comme i'ay veu que lon faiçt en aucuns lieux d'Italie & autres.

L'usage des traicts estre necessaire, pour bien conduire voutes,

Quand il y a quelque difformité, cōmunement les maçons pour n'entendre l'artifice desdicts traicts font les voutes de brique, ou moilon, & de pierres menues, plustost que de pierre de taille, pour n'auoir l'industrie de les y accommoder, & sans y espargner le plus souuent, de grandes barres de fer, pour soustenir leurs maçonneries de peur qu'elles ne tombent : qui est vne tresmauuaise coustume & façon, pour les raisons que nous auons dict ailleurs.

Vous entendrez maintenant par le traict de la porte biaise tout ce que vous sçauriez desirer faire, de quelque largeur que ce soit.

Doncques vous ferez premierement vne ligne droicte, comme celle qui est marquée I M, en la figure suiuite, & encores deux autres paralleles, ainsi que G E, & B D, qui ferment & representent la grosseur du plan de la muraille signée A, sur laquelle vous entēdez faire la porte biaise, ou biais passé (ainsi que les ouuriers l'appellent) lequel biais se cognoist aux deux lignes B G, & D F, qui monstrent l'espeſſeur de la muraille, & le biais de ladicte porte: ce qu'elles ne feroient si ladicte porte estoit droicte, comme la ligne B C, car elle seroit quarrée & non point biaise. Cela faiçt vous tirerez vne ligne perpendiculaire, ainsi que R H, sur lesdictes lignes qui sont paralleles, cōme il fault tousiours faire à tous traicts ou il conuient commencer par lignes perpendiculaires sur vne droicte, ou traict d'equierre, ainsi qu'il a esté dict au prologue du second liure, quand nous parlions du caractere de la croix. Apres vous marquerez deux centres au costé de la susdicte ligne perpendiculaire, sur la ligne I M, au lieu de S T, qui seront distans l'un de l'autre, autant que sera le biais de la porte, comme de E F, ou de G C. desdicts cētres S T, vous tirerez deux

Description de la porte biaise.

hemicycles, comme ils se voient par I H L, & K H M, puis vous en ferez deux autres pour trouuer l'espeſſeur de la voute, de telle largeur & distance que vous voudrez, pour seruir à faire les panneaux de teste qui sont propres pour bien couper & equarrir les pierres de la voute. Ce qu'il fault faire premierement, si vous ne les vouliez couper avecques vn bureau : car elles se trouuent ainsi fort bien. Vous diuiserez lesdicts hemicycles en tant de parties qu'il vous plaira, pourueu que ce soit nombre impair, pour autant que c'est le meilleur, à fin que la clef de la voute (qui est la plus haute pierre qui ferme le tout) soit d'une piece, & que

Belle description & bien deduite.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

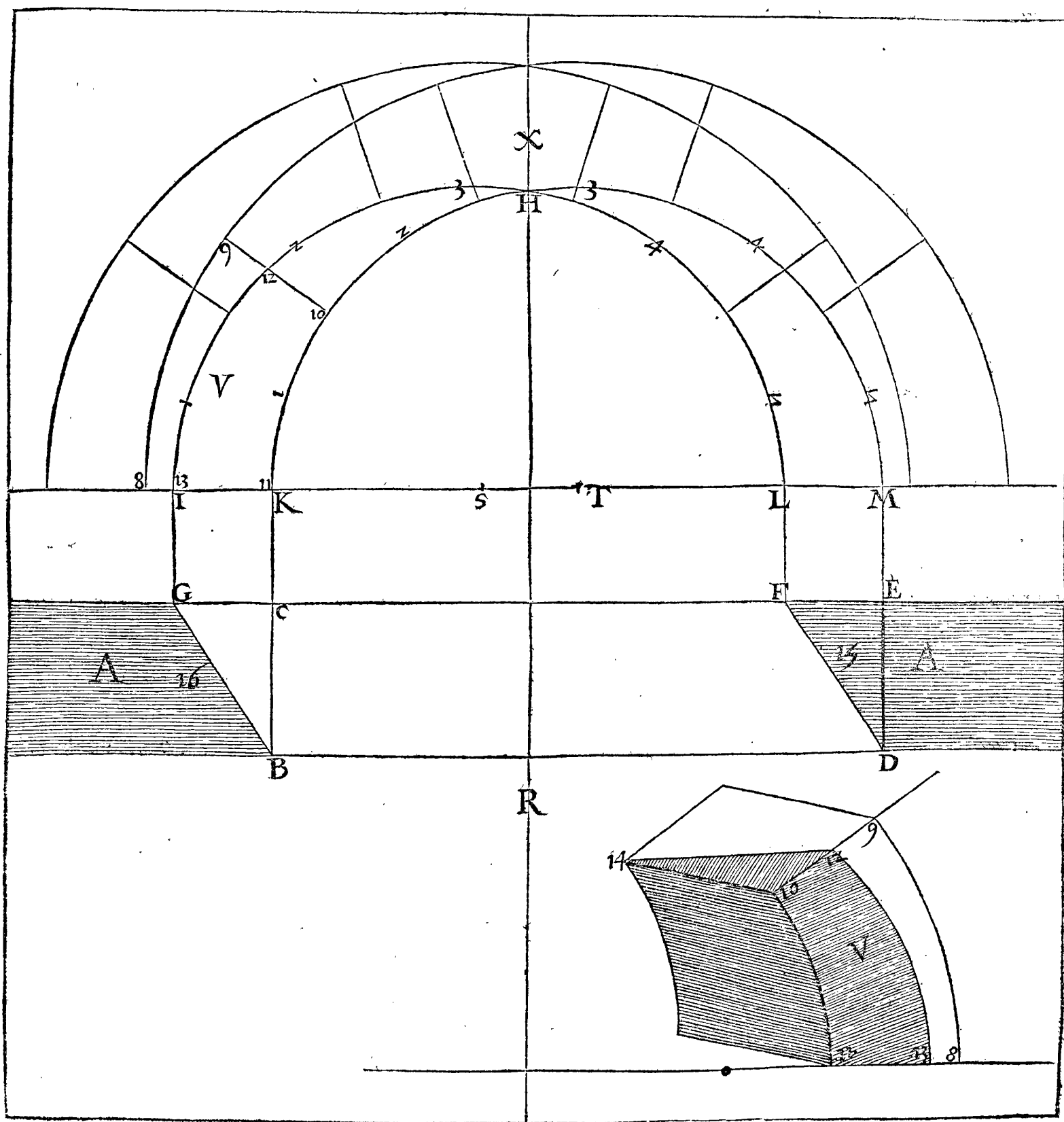
*Commissures et
ioincts des se-
parations qui
prouiennent
du centre.*

*Continuation
de la taille
des pierres
pour la voute.*

*Explication
& deduction
tres facile.*

les ioincts & commissures ne se trouuent par le milieu de ladicte voute. Par ainsi la diuision des hemicycles se fera en cinq parties, ou sept, ou neuf, ou vnze, & plus si vous voulez, selon la largeur de la voute, ou porte que vous aurez affaire. Quant à ceste cy, ie l'ay diuisée en cinq parties égales, pour auoir pluſtoſt faiſt, cōme vous les voiez marquées à la figure cy deſſous deſcrite. En apres vous tirez les commissures & ioincts qui font les separations qui prouiennent du centre, dont les hemicycles en ſont tirez S T, comme il fault faire à toutes ſortes de voutes, & le pouuez cognoistre par ladicte figure, qui monſtre encores, comme ſera le biais de la porte. Pour tailler leſdites voutes on leue vn panneau de teſte, qui eſt d'une cinquieme partie de la voute, cōme celuy qui par les extremitez, ou par les quatre angles eſt marqué 8, 9, 10, 11. Apres quoy on taille toutes les cinq pierres ou pieces pour eſtre toutes ſemblables, en obſeruāt l'eſpeſſeur du mur ſur lequel doit eſtre erigée ladicte voute, qui ſera plantée ſur les pieds droicts de la porte qui auront la hauteur qu'on leur voudra donner. Ainſi que par exēple il ſe peut voir à part en la figure, par vne des pieces marquée V, qui ſe monſtre comme ſi elle eſtoit taillée, & faiſte apres le panneau marqué V, & en ſes quatre angles 8, 9, 10, 11: de ſorte que cinq ſemblables pieces contiennent toute la voute de la porte, qui ſeroit quarrée par ſes pieds droicts, & voutée en hemicycle, ſi on la laiſſoit ainſi: mais pour la rendre biaise, lon coupe des pierres, comme vous les pouuez voir au lieu ſigné V, qui ſeruent pour les premieres aſſiettes de la voute, auquel lieu lon oſte ce que vous voiez enfermé des nombres 10, 12, 11, 13, en reuenant à la poincte au lieu marqué 14, taillé à la reigle & ligne droite, & par le deuant avecques la cherche & circonſerence faiſte apres les hemicycles I H L, ainſi que vous le voiez par les lignes avecques ce qu'il fault oſter de ladicte pierre V, laquelle eſt propre pour mettre au coſté du lieu marqué 15. De l'autre partie, la premiere piece qu'il faudroit mettre au lieu de 16, doit eſtre traſſée au contraire, toutesſois de meſme ſorte que celle qui eſt marquée V. Il fault ainſi traſſer les autres pieces iuſques à la clef de la voute X, qui ſe trouuera eſtre degauchée des deux coſtez, qui ne voudroit faire la voute biaise que d'un coſté, & de l'autre coſté quarrée, comme il ſe peut faire, & eſt quelque fois neceſſaire, ſoit pour paſſage, ou pour vne grande fenestre, ou vne grande vitre d'eglise, à fin d'y gagner clairté. Cōbien que ce preſent traict icy pourroit eſtre deſcrit plus au long, ſi eſt ce que ie m'en deporteray, pour-autāt qu'il eſt ſi facile & aiſé à faire qu'il me deſplaist quaſi d'en parler. Mais ce qui m'a faiſt prendre la peine de l'expli-

quer, sont quelques gentils esprits qui le desiroient cognoistre, *Exchse de l'auteur desirant complaire à tous gentils esprits.* iacoit qu'ils ne soient de l'art, toutefois fort curieux de l'entendre, à fin de sçauoir si les ouuriers font bien. Ainsi vous entendez le premier traict de la porte biaise pour vous en pouuoir aider en lieu de contraincte. Je descriray encores au chapitre suyuant vne autre sorte de voute pour seruir à vne porte, que les ouuriers appellent biaise & quarrée par les deux costez.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

D'une porte biaise, & quarrée par les deux costez.

CHAPITRE. X.

*Porte ou vou-
te moitié biai-
se & moitié
quarrée.*



*Continuation
de la demon-
stration.*

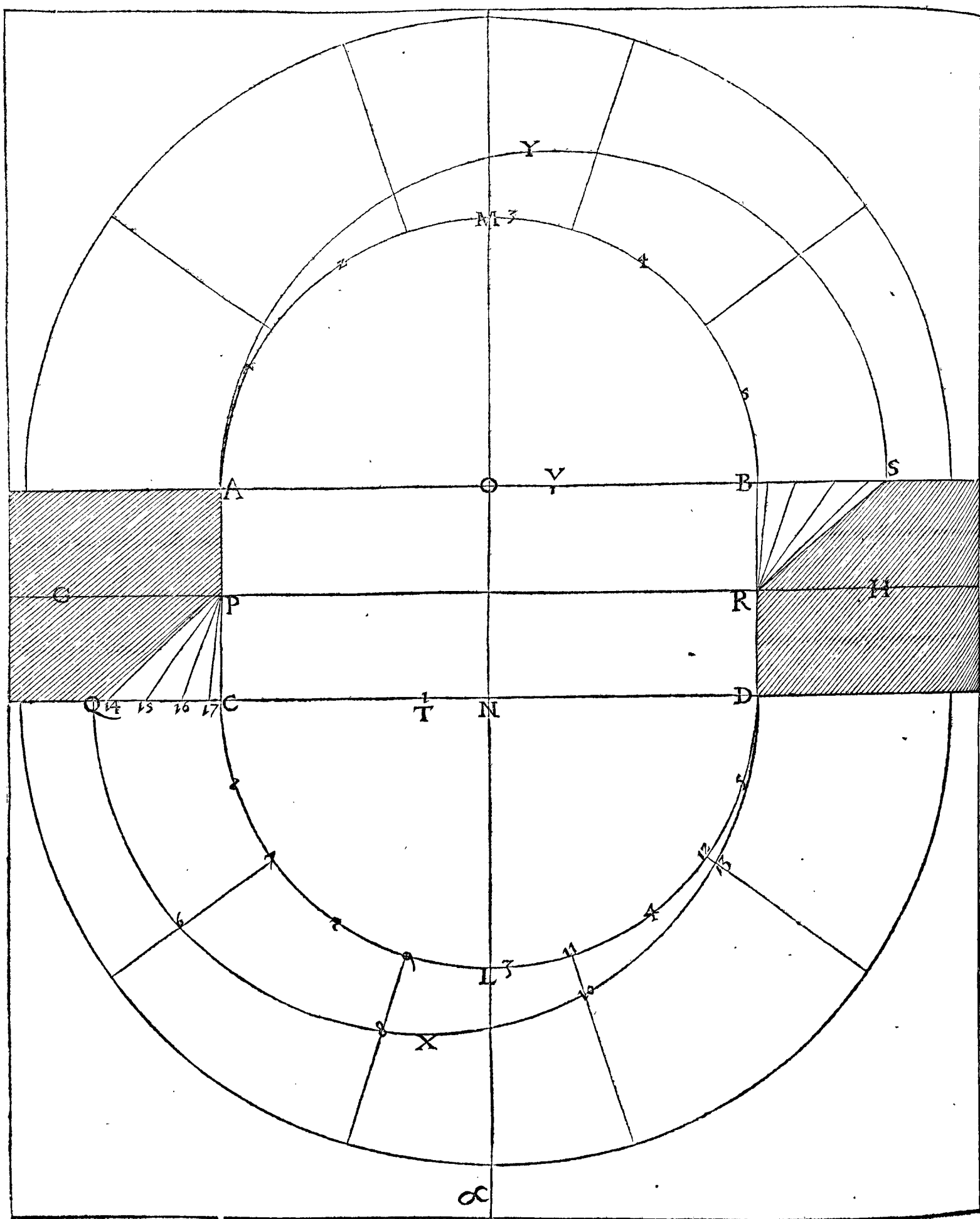
*Grande faci-
lité de l'au-
teur en ses de-
monstrations.*

N peult faire vne porte & voute de quelque edi-
fice qu'on voudra, de laquelle la moitié d'un cha-
cun costé sera biaise, & l'autre moitié toute quar-
rée, pour seruir en diuerfes sortes, soit pour pas-
sage, ou pour rendre aisez les lieux contraincts,
ou bien pour receuoir les clairtez & lumieres,
lesquelles il fault quelque fois prendre obliquement. Qui faict
que lon est contrainct de degaucher les pieds droicts & voutes
des portes & fenestres d'eglise, ou autres, pour les rendre biaises
& obliques sur vne muraille qui est droicte, ainsi que vous le
pourrez voir au traict cy apres, ou ie figure tout le mur, & pro-
pose de faire la porte & voute suiuant les deux lignes A B, & C D,
qui sont deux lignes paralleles, monstrant l'espeueur & grosseur
dudit mur. Je fais encores vne autre ligne parallele, entre les sus-
dictes, marquée G H, qui diuise toute l'espeueur de la muraille en
deux parties egales, come vous le pouuez cognoistre sur le traict.
Cela faict ie tire vne ligne perpendiculaire par le milieu L M, ou
se trouuent deux centres N O, pour faire les deux hemicycles,
comme vous voiez A M B, & C L D, qui monstrent comme la
voute de la porte seroit si elle estoit toute droicte, i'entend ron-
de & quarrée par ses pieds droicts, & non point biaise: & pour la
rendre biaise, & hors de sa quadrature, on marque sur le plan &
espeueur de la muraille autant qu'on la veult biaiser ou embraser
d'un chacun costé. Ainsi qu'il se voit par les lignes au plan des
deux costez de la porte, au contraire l'une de l'autre: car l'une est
d'un costé, & l'autre de l'autre, comme il se cognoist d'un costé
par les lignes P Q, & de l'autre par R S. Puis apres vous tirez en-
cores deux autres hemicycles, l'un du centre T, comme Q X D,
& l'autre du centre V, ainsi que A Y S. Puis vous diuisez les he-
micycles de la voute C L D, & A M B, en tant de parties que
vous voulez, iacoit que celles icy soient seulement diuisées en
cinq parties egales, marquées par lignes qui prouiennent des cen-
tres N O, qui monstrent & rapportent sur le plan ce qu'il fault
oster iustement d'une chacune pierre de la voute apres qu'elles
sont equarries, suiuant ladicte voute & traict de porte, pour ren-
dre la voute de la porte biaise. Par ainsi on prend la largeur du
poinct de 6 à celuy de 7, & se met sur le plan du poinct de C, à 14,
& se tire vne ligne dudit 14, à P, apres quoy sont traissées les pre-
mieres pierres au droit des commissures 6, 7. L'autre commissure

8,9 se faict de mesme sorte, car elle sera portée du poinct de C à 15, & celle de 10 & 11, à C & 16 : celle de 12 & 13 se rapporte de C à 17, & de tels poincts 15, 16, 17, lon tire des lignes iusques au poinct de P, qui enseignét ce qu'il fault oster à vne chacune pierre pour parfaire la voute biaise. Autant en fault il faire de l'autre costé du mur à l'extremité marquée B R S. Ce qui est facile de cognoistre par le traict & les lignes qui y sont, sans en faire plus long discours. Voila ce que ie voulois escrire du traict de la voute & porte biaise, qui n'est point tant difficile que necessaire: comme tref bien le peuuent cognoistre ceux qui ont charge des bastiments, auxquels (ainsi que nous auôs dict) se trouuent quelquefois lieux de contraincte: parquoy il est necessaire d'y proceder par ceste voye & methode, ainsi que vous l'avez peu cognoistre par le chapitre qui monstroït de faire vne belle maison d'une ou de deux difformes & mal commencées, ou bien pour accommoder autres lieux semblables.

*Conclusion
du present discours & chapitre.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE



Pour faire vne porte biaise par teste, ou quelque voute qu'on auroit à faire droicte sur le deuant, & erigée sur vne muraille qui va obliquement. CHAP. XI.



Vand il se trouue vne muraille qui va obliquement ou de trauers, quasi comme la diagonale d'un quarré (ainsi qu'au bastiment lequel nous auons figuré ci-deuât) on y pourroit faire vne infinité d'autres traicts, ie ne diray de la sorte du biais par teste, mais encores de plus ingenieux, & beaucoup plus difficiles: comme ceux qui sont biais par les doiles, & par les ioincts, & d'autres sortes, lesquelles ie descrirois volontiers n'estoit que la matiere seroit trop longue, & le discours fort ennuyeux qui les vouldroit toutes proposer & expliquer, pour l'infinité diuersité d'inuentions que i'en pourrois donner. Il suffist, à ce qu'il me semble, d'en monstrier seulement les principes & methode: pour autant que ceux qui en apres voudront prendre peine, en trouueront à tous propos, selon les œuures qu'ils auront à faire. De sorte qu'il ne se presentera chose tant estrange, ne tant difficile, qu'ils ne trouuent incontinent le moien d'en venir à bout par l'ayde de ces traicts estants accompagnez de Geometrie, qui est si riche que celuy qui la cognoist peult faire choses admirables. Qui faict que ie m'esmerueille grandement, & suis fort desplaisant que nous ne trouuons quelques liures qui accommodent la theorique de ladicte Geometrie à la pratique & vsage, tant de nostre Architecture que des autres arts. La facon des traicts que cy apres ie veux descrire pour le mesme faict que dessus, ne se trouuera fort difficile, ainsi que vous le pourrez iuger. Pour doncques enseigner ce que porte le tiltre du present chapitre, ie presuppõe que vous tiriez la ligne droicte A B, & que sur icelle vous erigiez la perpendiculaire C D, puis vous faisiez vn hemicycle de la largeur de vostre porte, comme se voit H I K L M N: puis vn autre pour faire l'espeueur de voz pierres, comme est celuy de B R Q P O A. Apres vous diuiserez tel hemicycle en tant de parties que vous voudrez, iacoit que cestuy cy ne le soit qu'en cinq. Cela fait vous tirerez les ioincts du poinct du centre marqué 30, comme vous les voiez de I à R, de K à Q, de L à P: & de M à O. En apres vous prédrez l'espeueur de la muraille biaise, sur laquelle vous voulez faire la porte: & tant plus elle ira obliquement, plus se trouuera ladicte porte biaise, ainsi que vous le voiez aux lieux ou le deuant de la muraille se faict de A, iusques à E, & de G à F, qui monstre la grosseur du mur. Si la

L'artifice des traicts estre infiny.

La Geometrie theorique n'estre encore accommodée à la pratique.

Autre inuention & demonstration pour le mesme faict que dessus.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

ligne qui va de A, iusques à E, alloit de A, iusques à F, elle seroit beaucoup plus biaise. Pareillement si la ligne de E, s'approchoit de la ligne de B, elle n'en seroit pas tant biaise: vous y procederez selon que vous en aurez affaire. Ayant tiré la grosseur de vostre muraille comme de A G, & de E F, vous tirerez toutes les perpendiculaires des ioincts & commissures de l'arceau de la porte, ainsi que de R à 19, de I à 20, de Q à 22, de K à 23, de L à 24, de P à 25, de M à 27, & de O à 28. Cela ainsi expédié vous prendrez la largeur des ioincts, comme de I à R, & la transporterez de 11, iusques à 13, faisant deux lignes perpendiculairement sur celle de A B. Vous ferez ainsi aux autres ioincts, comme de la largeur de K à Q, laquelle vous transporterez & mettrez de 9 à 12, comme vous voiez la ligne de 12 à 21, laquelle est parallele à celle de 9 & 23, & ainsi des autres. Pour acheuer le panneau de la commissure I R, vous mettez vostre compas sur la ligne R (qui est le dernier du ioinct) de I iusques au point de 15, sur la ligne A E, & le portez quarrément au point de 13. Puis vous tirez vne ligne droite du point 13 à celui de 11, & trouuez ainsi le deuant du panneau de ioinct I R. Pour l'autre costé vous prenez depuis le point I, à celui de 19, & le portez au point de 16, puis vous tirez vne ligne droite du point de 16, à celui de 20, qui est la perpendiculaire du deuant du ioinct I R. Et par ainsi tout ce qui est enfermé entre 11, 13, 16, & 20, est le panneau après quoy il fault trasser la pierre pour la couper au ioinct I R. Je presuppõe que vous auez desia equarri les pieces & doiles de vostre arceau, suyuant le panneau qu'il fault leuer I R, H B, le tout selon l'espeueur de vostre muraille, compris son auancement. Ce panneau seruira pour toutes les cinq pieces de vousure. Et pour l'autre ioinct de K Q, apres en auoir tiré sa largeur, comme il a esté dit, & se voit 9 & 12 tombant perpendiculairement sur le point 21, vous prendrez depuis Y, iusques au point de 10, & le transporterez du point de 10 à celui de 12, & du point de 12 à 9, & en tirerez vne ligne droite, ainsi que vous voiez en la figure. Pour l'autre costé vous prédrez de Y, iusques à 22, sur la ligne G F, & le porterez du point de 22, à celui de 21, tousiours quarrément, ou bien equidistamment de la ligne A B, tirant vne ligne droite dudit 21, iusques à 23. Et par ainsi vous aurez le panneau tout faict pour seruir au ioinct K Q, qui est fermé entre les lignes 9, 12, 21, 23. Vous pourrez ainsi proceder aux autres: comme T & 7 se rapporte equidistamment au point de 6, & dudit 6, sera tirée vne ligne iusques au point de 8. puis vous prédrez de T à 25, & le mettrez de S au point de 26, duquel vous tirerez aussi vne ligne iusques au point de 24. Par-

*Continuation
de ce que des-
sus.*

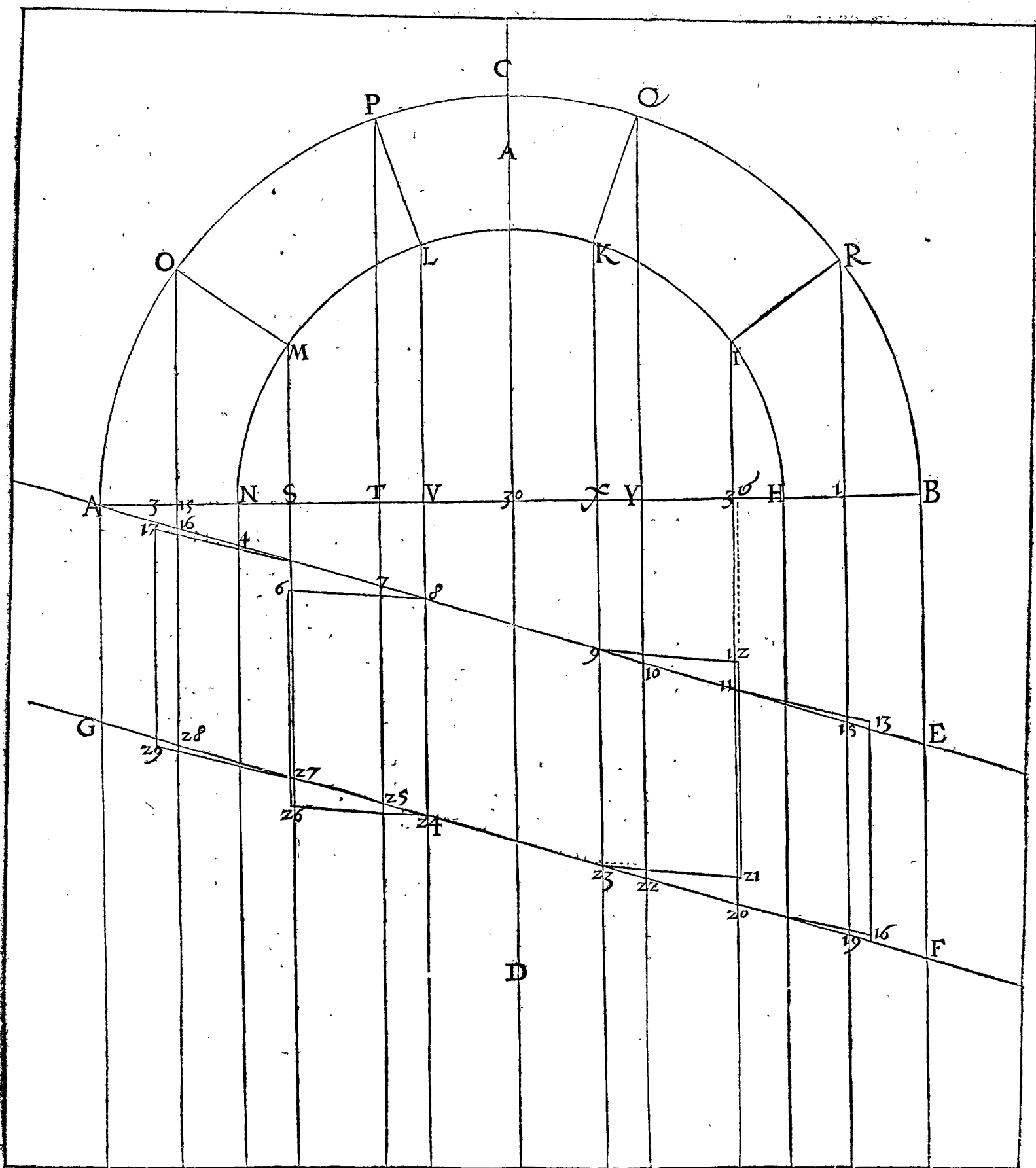
*Procédure &
examen par
le compas.*

*Discours plus
long & en-
nuieux que
difficile.*

DE PHILIBERT DE L'ORME.

72

ainfi 6, 8, 24, & 26, fera le panneau de ioinct pour LP. Celuy de M O, eft semblable à celui que vous voiez marqué 17, 29, 27. Et quât au ioinct du fondement de la voute, comme eft AN, & HB, il fe prend fur le plan de la muraille, comme doiuent faire tous les autres que vous auez veu cy deuant, & verrez cy après. Mais pour couper le deuant des pierres pour le faire biais, il se prédra apres la ligne A B, & celle de A E, comme i'ay dict, & le pouuez veoir par la figure presente.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

De la porte & voute sur le coing qui se peult faire sur un angle de bastiment, soit droit ou obtus, comme il vient à propos. CHAPITRE XII.

Ceux qui bastissent estre bien souvent contraincts et empeschez.

Toutes belles inuentions estre subiettes à calomnies.

Ouvertures de portes ou fenestres, ne deuoient estre sur les encoignures des bastiments.



Voiant la necessité à laquelle sont bien souvent redigez ceux qui bastissent, ou veulent faire bastir, telle, dis-ie, qu'ils sont contraincts quelquefois de rompre les desseings & entreprinſes de ce qu'ils vouloient faire, pour n'y ſçauoir remedier, ou bien pour y auoir commis de treflourdes fautes, (ainſi qu'il peult aduenir, & l'ay veu ſouuent faire) ou par crainte qu'ils auoient de gaſter quelque membre de ſalles, chambres, ou autres parties du logis, qui parauéture eſtoit cauſe qu'on perſoit les murs pour y faire les portes ou fenestres, ſi mal à propos qu'elles rendoient vne grande difformité à tout le logis, laquelle prouenoit pour n'auoir eu l'industrie, ou bien n'auoir oſé entreprédre de faire leſdictes portes ou fenestres dans les angles, ou en partie d'iceux (pour-autant que c'eſt le lieu qui doit eſtre le plus fort & mieux lié de toute la maiſon, pour porter le plus de charge, & tenir en raiſon toute la maſſe de l'edifice) pource eſt il que voulant remedier à telles contrainctes, neceſſitez & fautes, ie me ſuis aduiſé en ce lieu d'eſcrire ce qu'il m'en ſemble, eſtant aſſez aduertie que de prime face, pluſieurs le trouueront eſtrange & ne ſen pourront contenter, pour la grande erreur & danger qui leur ſemblera eſtre de perſer les baſtiments ſur les angles. Ce que j'accorde fort bien, & conſeille de n'y mettre la main ſi la neceſſité de l'œuure ne le contrainct grandement: & que ce ſoit par vn bon maistre qui entende bien l'art de maçonnerie: car il y beſongnera aſſeurément ſous le conſeil & ordonnance d'vn docte Architecte qui luy monſtrera comme il y fault proceder, commençant l'œuure de neuf, ou bien appropriât vn vieil logis avecques vn neuf, pour rédre commodés les parties & membres qui ſont dedans. Quelquefois on eſt cōtrainct de faire les choſes contre raiſon, pour ſeruir à la volonté du ſeigneur qui faiet conſtruire le baſtiment, ou pour la grande neceſſité & contraincte du lieu, pour-autant que les coings & angles, ſont les lieux des baſtiments, comme j'ay dict, qui doiuent eſtre les plus forts: ainſi que vous le pouuez auoir veu ci-deuant au plan de la maiſon partie octogone, (ou nous accommodions le vieil logis avec le neuf) à la ſalle eſtant au lieu marqué F, au droit de E: ou ſe voit vne porte ſur le coing, pour ſeruir à paſſer du logis par deſſus le pont pour aller au iardin, ou lieux ſemblables. Quand on eſt contrainct de

de faire en tels lieux les ouuertures des portes ou fenestres, il fault qu'elles ne soient quarrées, & encores moins plattes, quelques grandes pierres & grosses que vous puissiez auoir pour les faire, car cela ne vaudroit rien. Je veux toutesfois monstrier comme on y pourra seurement & sans aucun danger proceder, (soit pour vn neuf ou vieil logis lequel on desire reparer ou edifier) si on faict vne voute par dessus les pieds droicts de la porte. Car combien que la forme du lieu soit quarrée & poinctue par le deuant, pourueu qu'elle n'excede point l'angle droit, & qu'il ne soit trop poinctu, mais bien tant obtus que lon voudra, & la muraille d'assez bonne largeur, vous y pourrez faire vne porte, ie ne diray de trois pieds de large seulement, ains de dix, douze, & tant que vous en aurez affaire. La voute sera autant forte qu'il est possible de penser, pour porter par le dessus telle pesanteur & masse de maçonnerie qu'on verra estre necessaire, & n'y faudra rien craindre, non plus que si ladicte porte estoit faicte à vn pan de mur tout droit. On procedera de mesme sorte & mesme façon à leuer les panneaux, comme vous auez veu au precedent chapitre, à la porte biaise par teste, ainsi que les ouuriers l'appellent. Comme quoy? Le presuppose vne perpendiculaire A C, tombât sur la ligne M D L, & à la marque de D, l'angle ou le coing du lieu ou vous voulez faire la voute pour la porte, ainsi que vous voiez le plan du mur faict des quatre lignes D G, C H, D E, C F, qui faict cognoistre le plan du mur, & de la porte sur le coing. Au milieu vous dresserez la voute pour ladicte porte, comme vous la pouuez voir par les deux hemicycles qui sont tirez du centre D, l'vn I B K, l'autre M A L, qui monstre l'espeueur du deuant de la voute de ladicte porte, laquelle vous diuiserez en tant de parties que vous voudrez, ainsi que vous auez faict des autres voutes par ci-deuant, & le pouuez encores voir icy aux parties séparées par les lignes qui prouiennent du centre D, comme à celle qui est marquée O P, & ainsi des autres. Cela faict vous tirerez les lignes des ioincts & commissures perpendiculairement, sur la ligne M E, & tant longues qu'elles trauersent le plan & espeueur de toute la muraille, comme vous voiez celle de P S, & aussi de O T, & ainsi consequemment des autres qui vous sont proposées par la figure ensuiuant. Apres vous prenez la largeur des commissures, comme de O P, & la transportez sur le plan du mur au droit de la ligne O T, & mettez le poinct de 2, à la ligne marquée 3, cela vous montre la largeur du panneau de ioinct. En apres vous prenez la hauteur depuis la ligne L M, au droit de celle de P S, du poinct de 6, au poinct de 4, & la rapportez sur la ligne 3, au poinct de 7, duquel

*Grande force
de voute.*

*Conduicte
pour leuer les
panneaux avec
leur démon-
stration.*

*Pour les li-
gnes des
ioincts & com-
missures.*

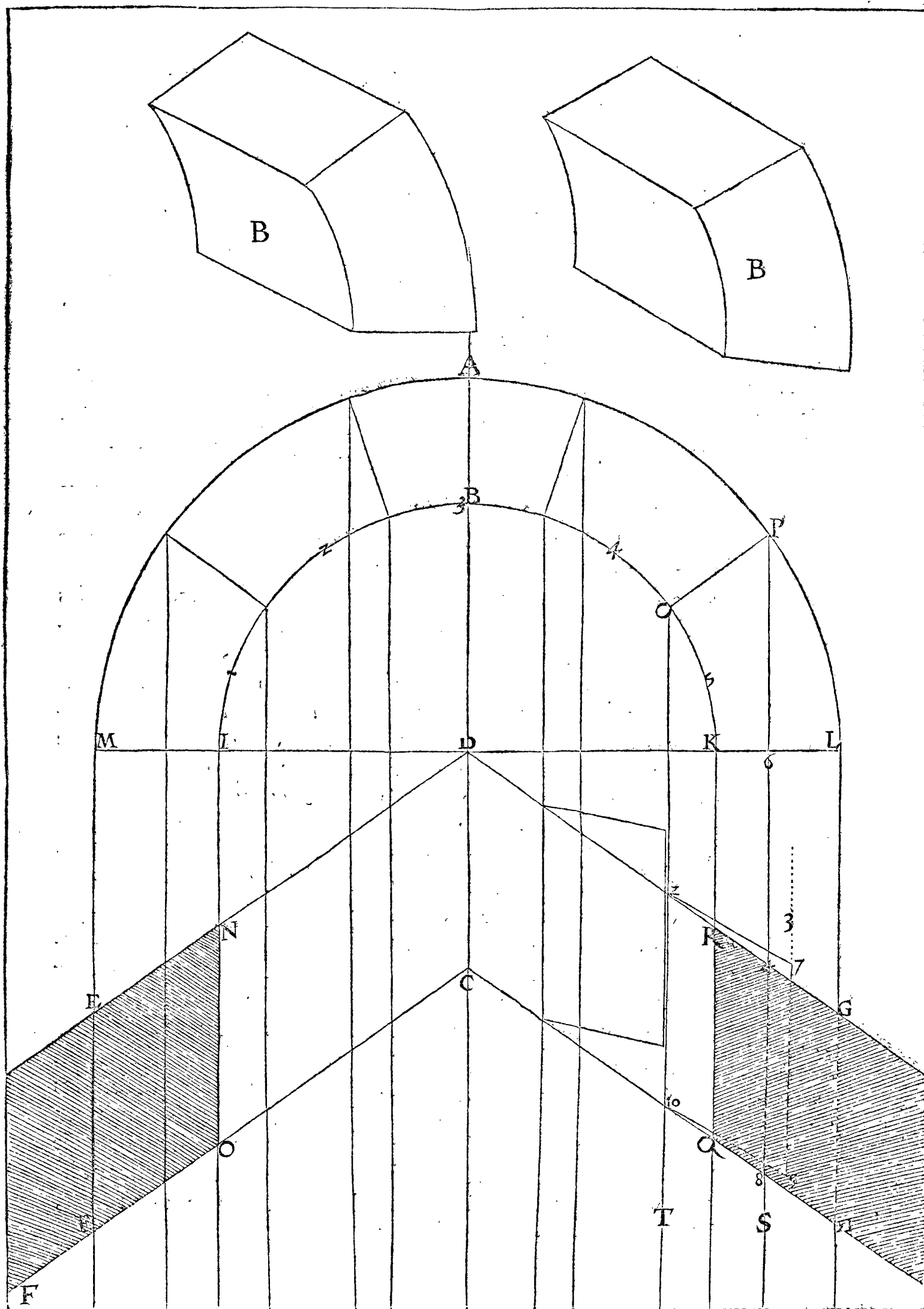
LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

vous tirez vne ligne du poinct de 2, au poinct de 7, qui monstre le panneau de deuant pour le ioinct & commissure marquez O P. Et par le dedans vous prenez aussi la distance du poinct de 6, au poinct de 8, & la transportez quarrément au poinct de 9, sur la ligne 3, de laquelle vous tirez vn autre poinct de 10, au poinct de 9, qui vous monstre aussi iustement comme doit estre le panneau de ioinct de O P, par dedans œuure, ainsi que vous le voiez. Et par tel moien se font & prennent tous les autres, soient panneaux de ioinct, ou panneaux de doiles. Si vous voulez, vous pouuez faire telles voutes de portes par equarrissement, en obseruant les longueurs que vous deuez trouuer sur le plan, & prenant les auancements d'une chacune piece, sans vous ayder des panneaux, autrement il faudroit tailler seulement les doiles & pieces semblables à celles que vous voiez marquées B, qui sont taillées suyuant les panneaux de teste, qui sont prins apres le deuant de l'arc. Mais en cela il y a grande perte de pierres, qui faict que les bons maistres se seruent du panneau, lequel ils mettent tout autour des pierres pour les trasser quand ils veulent bien faire selon le traict & œuure qu'ils ont à suiure: & font equarrir leurs pierres auecques le buveau, qui est faict apres la voute & les lignes qui monstrent les cōmissures. Vous pouuez par mesme façon de traict faire biaise la porte & voute sur le coing: i'entēd que le coing ne soit au milieu, cōme il est au lieu de D, par le deuant, & de C, par le dedans, mais biē plus à costé. Et encores qui voudra, la moitié de ce coing sera creux, ou rond, & les autres parties droictes ou tortues, ainsi qu'il plaira, voire en talus. Je ne me puis cōtenir de dire & repeter souvent que celuy qui a la cognoissance & pratique des traicts, estāt mediocrement instruit à la theorique de Geometrie, indubitablement il trouuera toutes choses à propos, comme il en aura affaire. Je descrirois icy plusieurs lignes qui sont necessaires pour leuer les autres panneaux, & encores pour monstrent les cyntres, mais ie crain d'estre trop long, & trop trauailler l'esprit des lecteurs. Toutefois ce qui ne sera intelligible par vn traict & vne figure ou demonstration, le pourra estre par l'autre: signamment à ceux qui prendront peine de tout voir & le cōferer ensemblement ainsi que plusieurs fois nous l'auons dict.

*Voutes de portes
faictes par
equarrissement*

*Porte et voute
biaise sur le
coing.*

*Vne chose
bien souvent
estre expli-
quée par l'au-
tre.*



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Pour faire le traict d'une porte qui sera ronde par le deuant, creu
se par le dedans, & ronde par le dessous, pour l'ouverture
d'une maison, ou d'une voute faicte sur la mu-
raille d'une tour ronde. CHAP. XIII.*



*La tour ron-
de facheuse et
difficile à con-
duire.*

*Description
de la figure
ensuiuant le
present chapi-
tre.*

*Multitude de
traicts s'offus-
quer l'un l'au-
tre.*

Yant escrit ci-deuant plusieurs sortes de portes, ou, si vous voulez, de couuertures & voutes d'icelles, & signammét des biaises (ou ie n'ay mon-
stré qu'à leuer les panneaux de ioinct qui seruent à traſſer les pierres au droict des commissures, pour autât que ceux de doile se leuent de mesme
forte) ie delibere en ce lieu monſtrer ce qu'on peut faire en sem-
blables choses sur la tour rónde, pour autant qu'elle est plus fa-
cheuse & difficile à conduire. Dontques en premier lieu ie vous
monſtreray à leuer tous les panneaux, puis ie parleray entieremét
de toute la façon du traict, lequel ie deſcriray le plus particulie-
rement & ſimplement que ie me pourray aduiſer, & non point
auecques vne methode, & ſi exquiſe curiosité de demonſtratiõs,
qu'est celle des doctes professeurs de Geometrie, & des autres
parties des Mathematiques. Quoy faiſant nous yſerons, au plus
pres que faire ſe pourra, des termes, langage & façons, que les
ouuriers, à ſin que plus facilement ils puiſſent conceuoir & en-
tendre ce que nous voudrons dire. Pour dõcques venir au poinct
vous tirerez vne ligne droicte, comme est celle de EF, sur laquel-
le vous ferez le traict d'equierre, ainſi qu'ils diſent, ou la perpen-
dicule DC. Cela faict vous ferez la voute & aire de voſtre porte
sur la ligne EF, qui ſe conduira par trois hemicycles prouenants
du centre X, & de la largeur que vous voiez les lettres GH, à la
figure prochainement enſuiuant. Apres auoir tiré l'eſpeſſeur de
la voute FDE, & ſon hemicycle du milieu, vous diuiſez ladicte
voute en tant de parties que vous voulez (ainſi qu'il a eſté dit par
ci-deuant des autres pour faire les panneaux de teſte) iacoit que
ceſte cy ſoit diuiſée ſeulement en cinq parties egales, pour-au-
tant que ie faiſs touſiours le moins de pieces que ie puis, pour
monſtrer plus promptement ce que ie veux dire ou faire, & auſſi
à ſin qu'il n'y ait conſuſion de traicts, qui ſe peuuent offuſquer
l'un l'autre. Cela faict vous tirez les poincts ou commissures du
centre X, comme de LO, de MN, & ainſi des autres, qui ſont les
ſeparations des cinq pieces pour faire la voute. Puis vous tirez
toutes les lignes des ioincts & commissures perpendiculaiemét
& à plomb sur la ligne EF, qui ſeront tant longues qu'elles puiſ-
ſent trauerſer l'eſpeſſeur du plan de la muraille de la tour ronde,

sur laquelle vous voulez faire la porte, comme la ligne A, qui represente le dehors de ladicte tour, & la ligne B, qui est le costé du dedans de l'edifice, monstrants ainsi ces deux lignes l'espeſſeur de ladicte muraille, entre les deux lignes A & B. Apres auoir tiré à plomb toutes les lignes perpendiculaires, iusques au dedans de la tour à la ligne B, comme vous voiez celle du poinct L, iusques au nombre de 2, de P, iusques au nombre de 3, du poinct de O à 4, de M à 6, de Q à 10, de N à 11, de F à 14, & de G à 9, elles vous serviront à trouuer les panneaux des ioinct. Pour faire ceux de doile tant deſſous que deſſus, vous tirerez les autres lignes perpendiculaires semblables aux précédentes, comme celle du poinct de R, iusques au nombre de 5, de S, iusques à 7, de T, iusques à 8, & de V, à 13. Ayant fait cela, vous trouuerez lors voz panneaux de ioinct, & prendrez la largeur d'iceux: ainsi que du poinct de L, à celui de O, lequel vous mettrez en vn lieu à part, comme vous le voiez aux deux lignes paralleles de mesme marque L, O, au bas de la figure. Mais il fault qu'elles soient bien perpendiculaires sur vne petite ligne qui est au deſſus d'elles, signée A B. Je mets ainsi les panneaux à part, à fin qu'ils n'offusquent trop le traict. Puis vous prendrez la distance de la ligne horizontale E F, tirant iusques à la circonſeréce de la tour, ainsi que vous le voiez du poinct de 27, à celui de 15, laquelle vous porterez sur leſdictes lignes paralleles L O, ou ſe fait le panneau de ioinct, & le marquerez comme vous voiez A & C. Puis vous prendrez autre distance ou largeur tousiours sur le traict depuis le poinct 29, iusques à 17, & la mettrez sur le panneau, du lieu de B, iusques à D, qui montre la largeur du ioinct. Mais il fault que tel panneau de ioinct trouue du rond par le deuant, & non point en ligne droite: toutesſois ceſtuy cy est si petit qu'il n'y a pas grand iugement. Quoy que ce ſoit, le mettant en œuure il le fault faire neceſſairement avec vn autre rapport de ligne par le milieu du ioinct. Comme quoy? vous prendrez la moitié de ſa largeur, telle que vous la voiez en la voule au droit du mesme ioinct L P, & la marquerez sur le panneau de C H, & E G, puis vous tirerez vne ligne qui ſera le milieu de G H, & cela fait vous prendrez la distance sur le traict apres le poinct de 28 à celui de 16, & la rapporterez sur le panneau au lieu de I H, & ayant marqué les trois poincts C H D, vous les tirerez avec le cōpas, & y trouuerez quelque peu de ligne ronde, & non droite. Apres vous acheuerez voſtre dict panneau de ioinct par le dedans de la tour, & le prédrez tousiours ainsi sur le traict, cōme depuis le poinct de 27, iusques au poinct de 2, rapportant le tout sur le panneau de ioinct, comme il a esté fait des autres, ſçauoir est

*Description
des lignes
pour trouuer
les panneaux.*

*Continuation
& poursuite
de ce que deſſus.*

*Les panneaux
de ioinct par
le dedans de
la tour.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Poursuyte de
la demonstra-
tion de ce que
dessus.*

*Aduertisse-
ment qui n'est
à negliger.*

depuis le poinct de A, iusques à celuy de E. & du poinct de 28, iusques à celuy de 3, lequel vous mettez de I à celuy de G. puis de 29, iusques à celuy de 4, & le rapportez de B à F. Ainsi vous avez les trois poincts E G F, lesquels vous trouuerez avec le compas comme vous avez fait les autres qui se trouuent creux, & non point en ligne droicte. Par telle maniere vous avez fait entierement le panneau de ioinct marqué C D E F, qui seruira pour mouler & trafer le ioinct de la pierre de la clef & autres qui la touchét au lieu de L P O. Vous en ferez autant aux ioincts & commissures K, pour l'autre costé. Et à fin que vous l'entendiez plus facilement, nous tirerons encores le panneau de ioinct pour seruir aux lieux marquez M Q N. qui monstrent aussi la largeur que doit auoir ledit ioinct & perpendiculaire sur la petite ligne E F, par laquelle vous ferez le rapport des lignes, ne plus ne moins que vous avez fait ci-deuant, comme du poinct de 31, iusques au poinct de 19, lequel vous mettez sur le deuxieme panneau, depuis E, iusques à 19. Apres vous prendrez le traict du poinct de 34, iusques à 23, & le mettez au lieu du mesme nombre, sur le deuxieme panneau, sçauoir est 23 & 34, puis de celuy de 35 à 24, lequel vous rapporterez de F à P. Et par ainsi de ces trois poincts 19, 23, & P, vous trouuerez le panneau que vous cherchez par le deuant. Et ferez de mesme pour paracheuer le panneau du costé de dedans: pour lequel vous rapporterez le traict du poinct de 31 à celuy de 6, sur le panneau de ioinct, du lieu de E au poinct de Q, & celuy de 34 iusques à 10, sera transporté dudit 34, au poinct de R, & celuy de 35, à 11, depuis F, iusques à S, & par ainsi les trois poincts que vous aurez trouuez, sçauoir est Q R S, seront rechez avec le compas. Par ce moien vous aurez paracheué de faire le deuxieme panneau de ioinct, comme vous le voyez marqué par les quatre angles 19, P S Q. La petite ligne qui est dessus E F, ne seruira plus de rien, car elle y estoit seulement pour ayder à faire ledit panneau seruant pour mouler les ioincts, ainsi que vous le voyez aux lieux sur le traict de la voute marquez M Q N. Elle seruira aussi pour l'autre costé au ioinct marqué I. Reste maintenant d'entendre comme il fault faire les autres panneaux de doile: pour la pratique desquels nous commencerons à celuy de dessus. Vous prendrez doncques la largeur des trois poincts O S N, & en tirerez à part trois lignes de mesme largeur, qui seront paralleles, comme vous les voyez marquées D E F, & perpendiculaires, ainsi qu'il se voit au lieu escrit, panneaux de doile par le dessus. De la vous venez sur le traict au droit de la ligne perpendiculaire marquée O, & ce que vous trouuez du poinct de 29 à celuy de 17, vous le transpor

tez sur le panneau du poinct de D, à celui de I: puis ce que vous trouuez du poinct de 32 à celui de 20, vous le mettez sur le panneau au lieu de E, & H: de rechef ce qui est de 35, à 24, vous le portez de F à G, & en faictes vne ligne avec le compas, qui touche les trois poincts G, H, I. Vous ferez semblable chose pour tous les autres panneaux, & les prendrez tousiours apres la ligne du traict qui est horizontale, comme de E X F. iusques à l'extremité de la circonference & ligne marquée A, qui monstre la tour ronde, comme ie vous ay dict, & le repete encores vne fois, à fin que vous ne l'oubliez. Pour acheuer le panneau qui doit seruir au dedans de la tour, il fault prendre l'autre extremité de la ligne circulaire B, comme du poinct de 29 à celui de 4, & ce qu'on trouuera, le mettre de D à M, sur ledict panneau de doile par dessus: & en faire autant du poinct de 32, à celui de 7, & le mettre de E à L. De rechef de 35, à 11, & le rapporter de F à K. Par ainsi de ces trois poincts K L M, vous tirerez vne autre ligne avec le compas, & sera parfaict le panneau de doile de dessus, lequel vous voiez à la figure enfermé entre les lignes M I H G K L, qui vous seruira à mouler & traßer la pierre par la doile de dessus au lieu de O S N. Pour faire l'autre panneau N V F, ie ne l'ay marqué, par ce qu'il se faict tout de mesme sorte comme celui cy dessus descrit. I'ay aussi mis encores à part vn panneau de doile pour seruir à traßer les pierres par le dessous de la voute, lequel vous pouuez voir au bas de la figure, entre le deuxieme & troisieme panneaux de ioinct, estant designé par quatre lignes enfermées de Q P R S. Bref, tous se font de mesme façon que vous auez veu cy deuant, & par mesme rapport de lignes, ainsi que vous le pouuez cognoistre en les cherchant & cōferant avec le cōpas: car ie m'asseure que vous les trouuez de mesmes rapports que ie vous ay monstre. Par-ainsi vous auez l'intelligēce des panneaux des ioincts, & des doiles tant dessus que dessous. Quant à la clef du milieu de la voute il n'y fault point de panneaux de doile, sinō le plan du milieu de la voute, qui se faict avecques les cherches & bueaux, apres qu'on a equarri la pierre, suiuant le panneau de teste de la clef, qui sert aussi pour equarrir les autres pieces qu'il fault faire pour toute la voute. Semblablement le panneau du premier ioinct sur le fondement de la voute de la porte, se prend sur le plan de la tour aux lieux que vous voiez hachez par petites lignes. Mais il fault sur tout bien obseruer les longueurs & espesseurs de la muraille de la tour ronde, comme aussi les longueurs des pieces apres le plan de ladicte tour. Presentemēt ie ne sçache autre chose à vous proposer, sinon qu'il faudra que ceux qui voudront entendre ceste

Demonstration & explication de ce que dessus.

Pour le panneau qui sera au dedans de la tour.

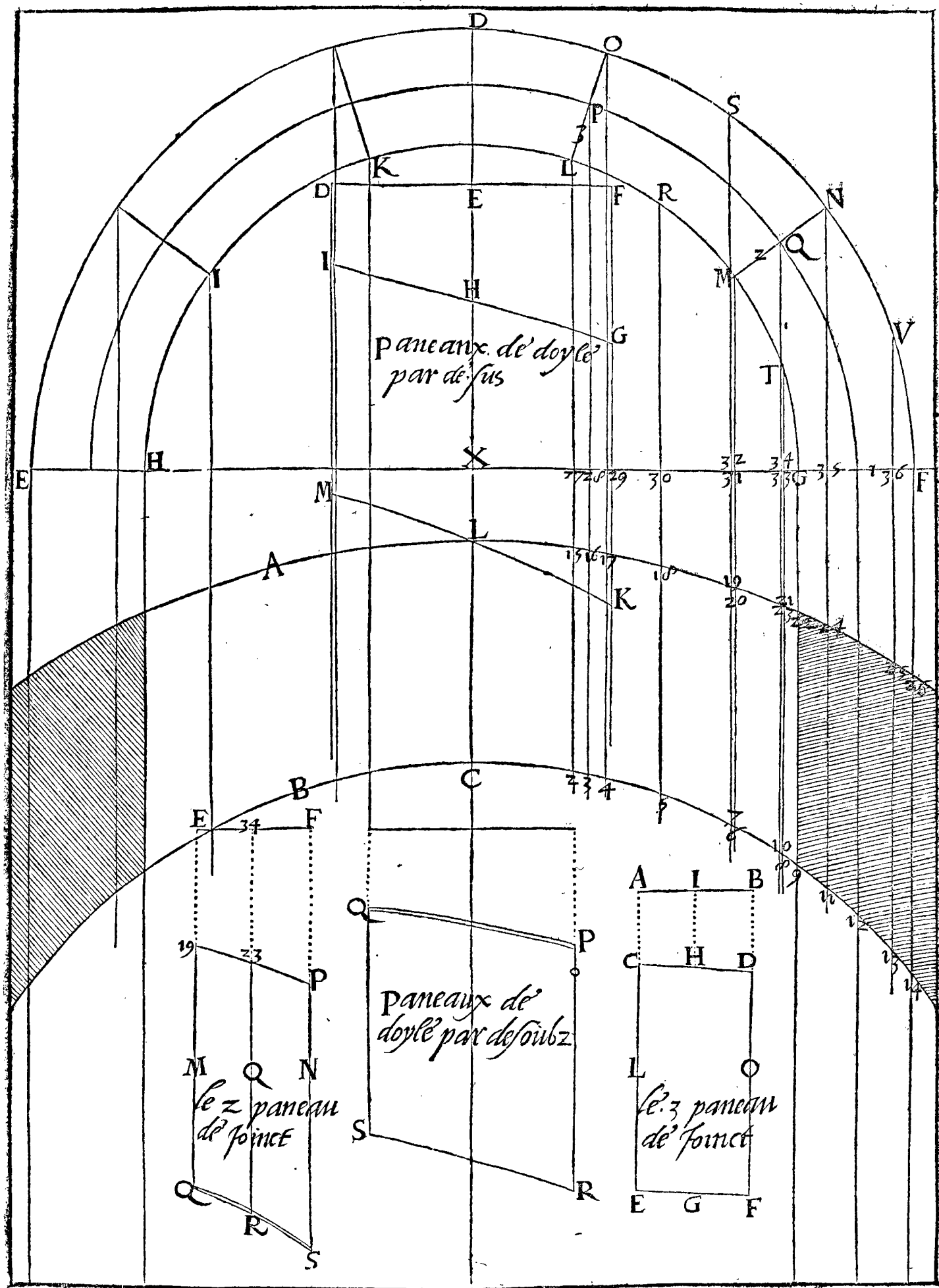
Panneaux tous d'une façon, & mesmerapport de lignes.

Choses fort necessaires d'observer.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

pratique des traicts, ayent la dexterité de sçauoir traſſer les pierres après les panneaux, qui me ſemble eſtre choſe facile à comprendre. Je n'oubliſſay de vous aduertir que ceſte façon de traicts de porte ſur la tour ronde vous donne d'abondant vne fort grande intelligence des autres traicts que vous auez veus par ci-deuant, & vous donnera auſſi cognoiſſance de ceux qui vous ſeront cy après propoſez. Car ie delibere de vous donner encores par ordre, le traict de la porte ſur la tour ronde biaïſe, & ſur la tour ronde en talus, & vn autre traict de porte qui ſera moitié ronde & moitié quarrée dedans & dehors, là ou ſeront marquez tous les panneaux tant des ioincts que des doiles, enſemble de ceux qui ſont en talus, & ſont traicts plus difficiles à conduire que tous ceux qui ont eſté deſcrits. Si eſt ce que par les demonſtrations que i'en ay faiçtes & feray cy après, ie m'aſſeure que ceux qui voudront prendre la peine de les chercher avec le compas, les trouveront & entendront facilement, meſmes les ouuriers & autres qui ſont profeſſion de l'art, comme i'ay pluſieurs fois dit pour mieux en aſſeurer le lecteur. De ſorte qu'ils les pourront contrefaire par modelles faiçts de pieces, tout ainſi qu'il les fault appliquer en œuure. Qui a eſté cauſe que i'ay faiçt les traicts & lignes vn peu grandes, à fin qu'vn chacun puiſſe mieux cognoiſtre le rapport d'icelles, & les prendre avec le compas, pour les mieux conceuoir & entendre.

*Diuersité de
portes ſur di-
uerſité de
tours.*



LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE

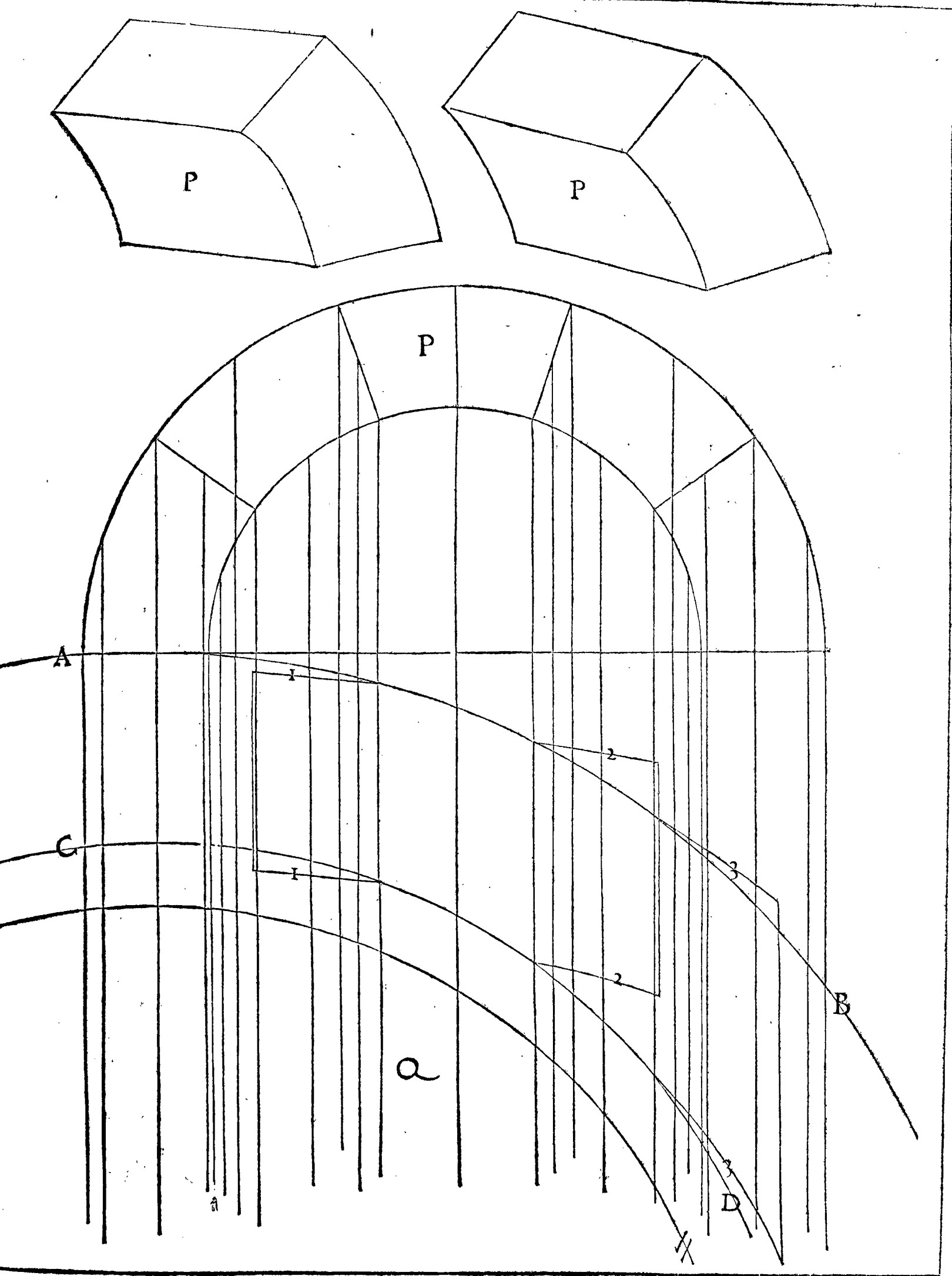
Pour faire porte ou voute sur vne tour ronde biaise.

CHAPITRE. XIII.

*Porte biaise
sur la tour
ronde.*



Ar le mesme artifice des traicts Geometriques, vous pouuez cognoistre comme on peult faire vne porte ou voute sur le mur d'une tour ronde, qui est oblique, ainsi qu'il se voit cy apres, par les deux lignes A B, & C D. les ouuriers l'appellent porte biaise sur la tour ronde. Telle façon se trouue fort necessaire quand on veult percer vne tour, soit pour y faire vne porte ou fenestre, à fin d'en recevoir le iour obliquement, ainsi qu'il se cognoist par les deux dictes lignes circulaires qui representent la rotondité de la tour & grosseur du mur. Et pour autant que ie vous ay monstre parci-deuant la façon de leuer les panneaux sur les formes rondes, ie ne vous en feray plus long discours, car ceux icy se leuent de mesme sorte, ainsi que vous le pouuez cognoistre par les trois panneaux que i'ay marquez, & tirez 1, 2, 3, & sont faciles à mettre en œuvre, si vous entendez bien le traict de la porte sur la tour rōde cy deuant proposé. Je neveux oublier de vous aduertir que cecy ne vous seruira seulement pour portes, mais aussi pour faire voutes de ponts, soient sur riuieres ou autrement. Et iacoit qu'on les face cōmunement tous droicts, si est ce qu'ils seroient beaucoup plus forts & de plus longue durée, s'ils estoient tous ronds, & encores plus qu'en hemicycle. Car quelque grande & impetueuse riuere qui se puisse presenter ne pourroit offenser les maçonneries estants ainsi disposées comme ie les entēd. Je n'oubli-ray, Dieu aydāt, d'en dire & escrire l'artifice, lors que l'occasion sy presentera. Ce temps pēdant nous poursuuyurons noz portes.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

De la porte sur la tour ronde & voute qui se peult faire en talus & en diuerses autres sortes. CHAP. XV.



Que c'est que les ouuriers appellent talus.

Porte ou fenestre de grand artifice.

La façon des traicts se pouoir mieux pratiquer que enseigner par escript.

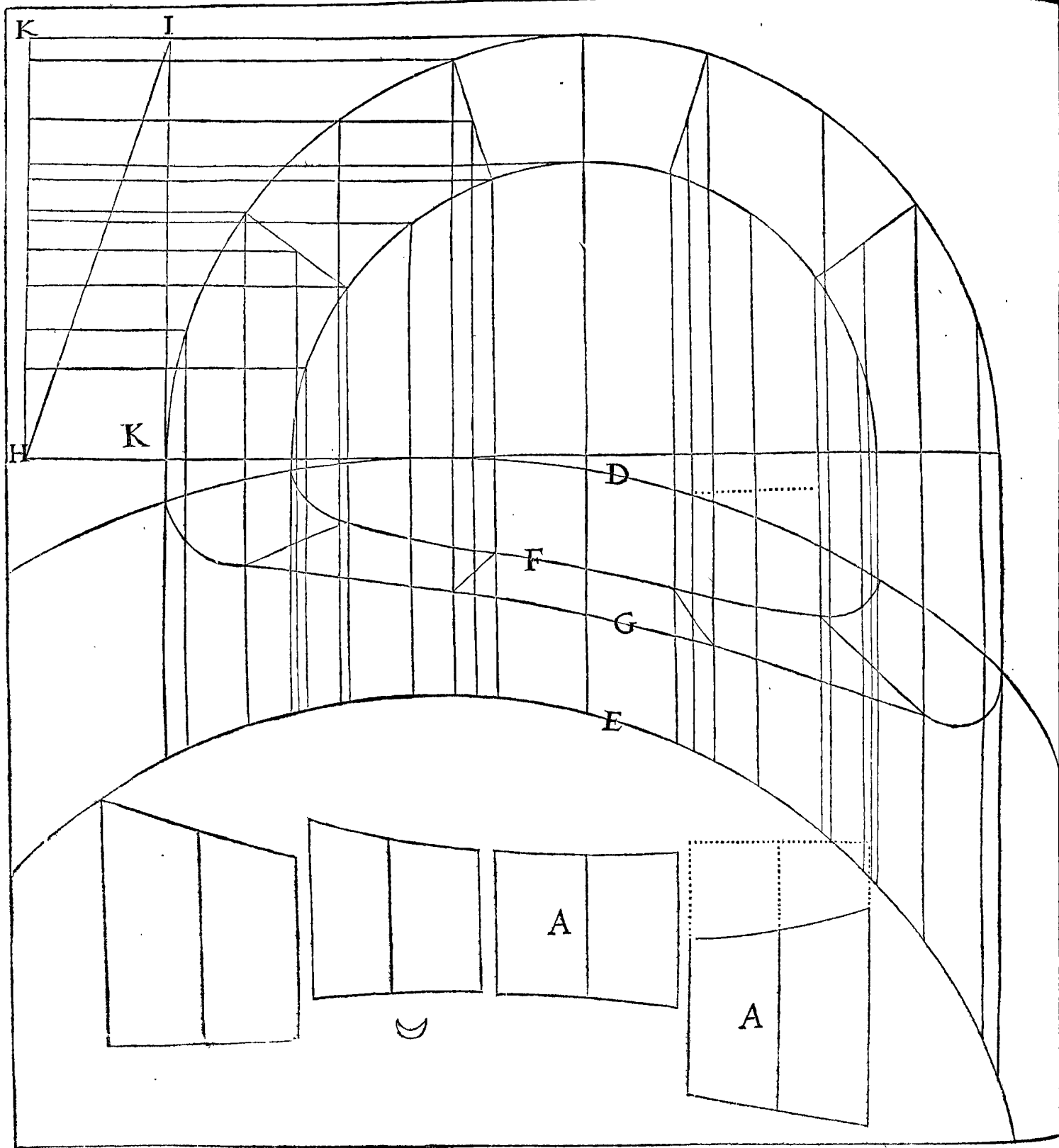
N peult aussi faire des portes non seulement biaises sur la tour ronde, mais encores en talus, qui est chose vn peu plus difficile. Celles qui sont droictes & biaises se peuuent mettre sur vne muraille en talus & pente. Les ouuriers appellent talus quand la muraille appetisse de sa grosseur comme elle monte, ainsi que pourroit estre la grosseur de la muraille d'une tour ayant deux toises d'espeueur sur le fondement, & quatre ou cinq de hauteur: ladicte muraille ne se trouue espeeue que d'une toise, & toutesfois le mur du costé de dedans sera tousiours à plomb perpendiculairement, & celui de dehors s'estant retiré sur les quatre ou cinq toises de hauteur, fera d'une toise de retraicte, de sorte qu'au lieu de deux toises d'espeueur qu'il auoit par le bas, il n'en a qu'une par le hault: qui faict que cela monstre vne pente tout autour de la tour & retraicte de la maçonnerie que les ouuriers appellent talus. Qui feroit vne porte ou fenestre en ces endroicts portant vne voute, elle seroit ronde par le dessous, ronde par le deuant & biaise si vous voulez, creuse par le dedans, & en talus par le deuant. Et pour autant que vous pouuez apprendre le traict de telle porte sur la tour ronde en talus, par le moien des autres que ie vous ay escrit ci-deuant & que vous verrez cy apres, ie ne vous en feray si long discours, comme il seroit besoing de faire pour bien specifier & escrire ce qui seroit necessaire pour la cognoissance de toutes les parties. Et pour autant que la chose est difficile de soy mesme, il est aussi malaisé qu'elle se puisse entendre, sinon par ceux qui ont la Geometrie en main, & intelligence des traicts avecques la peine qu'ils prendront de les contrefaire, couppant de petites pieces de boys ou de pierre tout ainsi comme si les vouloient mettre en oeuvre & appliquer en quelque grand bastiment. Car combien que lon ayt le moien de leuer tous les panneaux, si y a il vne autre intelligence pour les scauoir appliquer, & en traßer les pierres pour les tailler. Les façons ne se peuuent bien monstrier, n'y estre bien entendues par escriture, si on ne les voit par effect & pratique. Toutesfois il n'y a rien impossible à tout gentil & laborieux esprit. Ceux qui craindront y perdre trop de temps, & seront curieux de tout mieux entendre, ils en demanderont conseil & aduis à ceux qu'ils cognoistront estre bons maistres. Doncques il suffira que ie vous propose pource que dessus, la figure subsequente, en laquelle vous

vous voiez le traict d'une porte sur vne tour ronde biaise, & en talus, comme vous representent les deux lignes marquées DE, & va obliquement, qui faict le biais. Vous cognoistrez le talus & pend de la tour, par la ligne HI, qui finit sur la perpendicule IK. Vous voiez aussi la circonference & voute de la porte, avec les lignes tant des commissures que des perpendiculaires qui tombent sur l'espeueur du mur, & seruent pour ayder à leuer les panneaux, avec les autres qui procedent des commissures sur la ligne de pente HI. Aussi vous pouuez cognoistre par ladicte figure, aux lignes FG, comme elle se trouue à la retraicte d'une chacune pierre de la voute faisant le talus, & qu'au lieu que la muraille est large par le commencement de l'arc, autant que vous voiez les deux lignes DE, au dessoubs de la clef elle n'est point plus large que les deux lignes que vous voiez EF, par le milieu. Vous pouuez voir aussi en la presente figure les panneaux de doile par le dessous, qui sont leuez aux lieux marquez A. Et notez qu'il n'y a icy autre difference à leuer lesdicts panneaux, qu'à ceux de la porte ronde descrits cy-deuant, sinon qu'au droit des lignes paralleles qui donnent à trauers de celles qui monstrent le talus signé IH, il fault prendre la largeur & distance de la retraicte au droit d'une chacune ligne qui prouient des commissures, ou des lignes qui sont par le milieu des doiles, & rapporter telle distance sur le plan de la tour par mesme methode & façon comme vous auez veu leuer les panneaux de la tour ronde cy-deuant. Je ne vous en escriray d'auantage, à fin deuiter prolixité accompagnée le plus souuent d'ennuy. Si quelques vns desirent en cognoistre d'auantage, fil leur plaist se retirer par deuers moy, ie leur feray part de mon petit sçauoir & industrie, d'autant bon cueur qu'il me sera possible.

*Explication
des parties de
la figure cy
après propo-
sée.*

*Prolixité
estre le plus
souuent accom-
pagnée d'ennuy.*

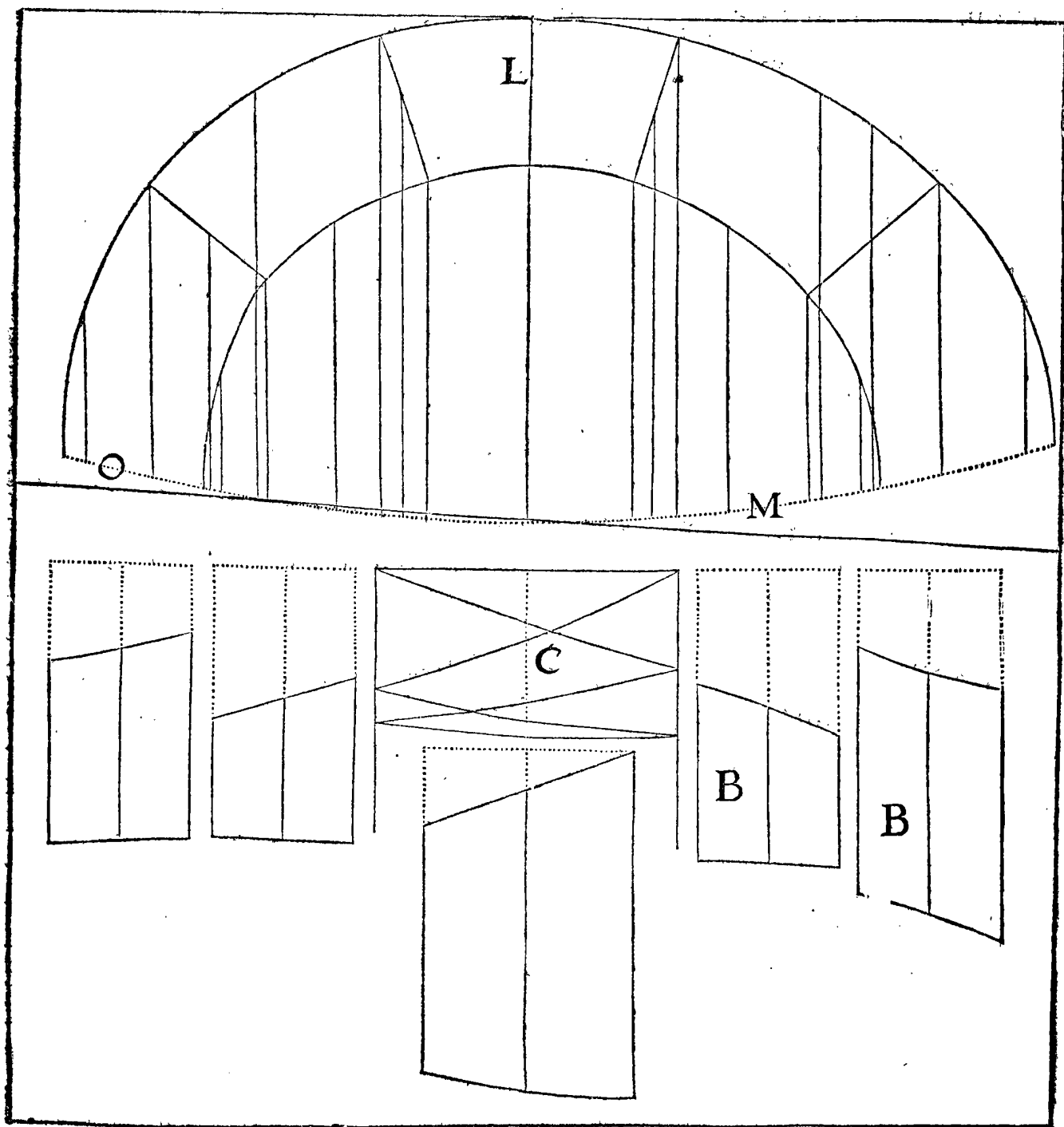
LIVRE III. DE L'ARCHITECTVRE



Afin que vous ayez encores plus de passetemps, & d'occupation, si vous la voulez prendre, i'ay tiré d'abondât en vne autre figure cy apres la façon comme lon trouue le cyntre de la susdicte porte en talus biaisé: ainsi que vous le voiez à la marque L, avec sa circonference ralongée, en la ligne M O. Ensemble les panneaux de teste par le dessus, au lieu signé C. Et ceux des commiffures ou des ioincts marquez B. Qui aura le loisir de sy occuper

& amuser longuement, il trouuera matiere pour remuer le compas, à fin de trouuer les choses cy dessus proposées. Mais ie prieray les beneuoles lecteurs de ne trop s'arrester & amuser quand ils rencôtreron quelque chose difficile, ains premierement bien apprendre les traicts qui sont faciles, & lire & relire tous les chapitres. Aussi pour abbreger tēps, & ne le point perdre, vouloir demander l'aduis & intelligence de ce qu'ils ne pourront comprendre, à ceux qui font profession des traicts Geometriques, & sont sçauants en la pratique & theorique d'Architecture. Car avecques peu de parolles ils leur feront entēdre, & promptement, ce qu'ils pourroient chercher avecques long labeur & fatigue d'esprit.

*Bon conseil, et
aduertissement
louable.*



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

Le traict d'une porte sur un angle obtus, ronde d'un costé, & creuse en dedans, l'autre moitié droicte sur la ligne oblique, & biaise des deux costez. CHAP. XVI.



Ousayant monsté iusques icy la façon des portes biaises en plusieurs sortes, comme aussi des droictes par le deuant, & d'autres rondes & biaises, autres rondes & en talus, ie desire encores vous en monstrier icy la figure du traict seulement, avec tous les panneaux qui sont leuez, tant

Autre façon de porte fort estrange.

L'auteur se-studier à rendre faciles ses escritures & démonstrations.

Familier & briefue declaration de la figure ensuiuant.

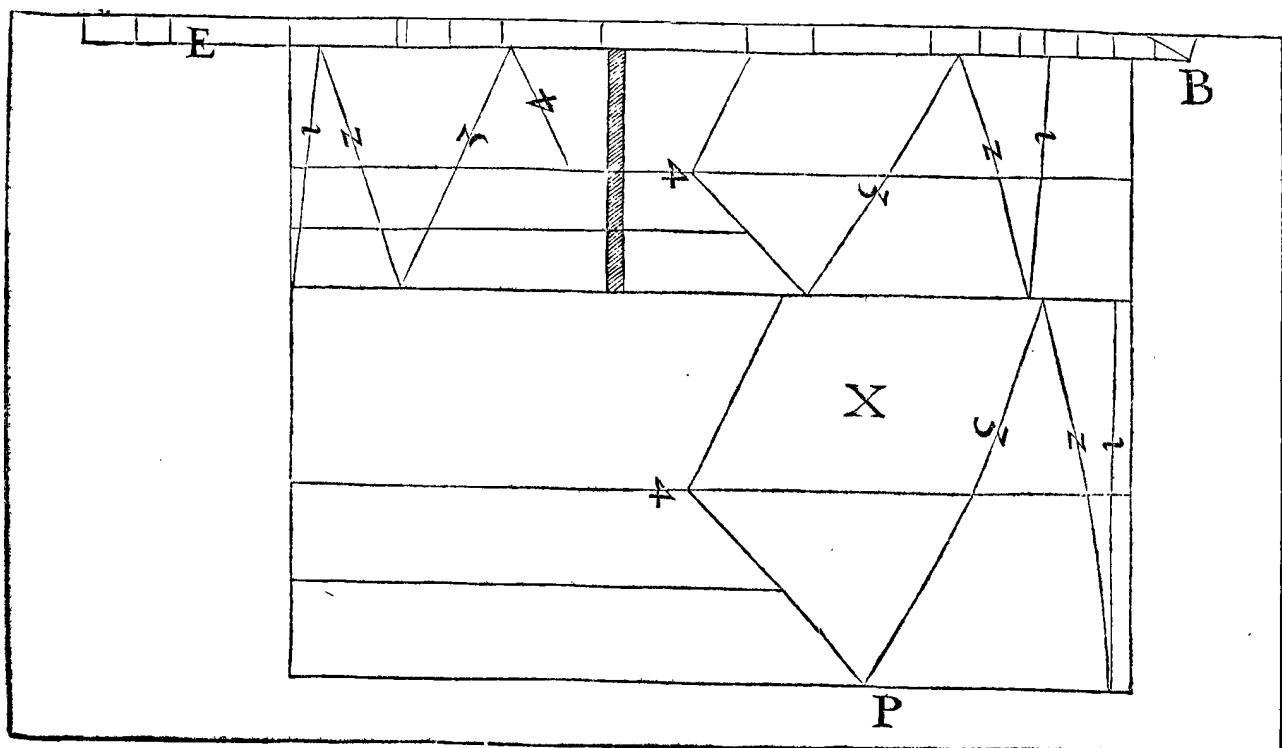
des ioincts que des doiles, pour en couper les pierres, & en faire vne porte ou voute de telle longueur que vous en aurez à faire, & d'une façon fort estrange: voire quand seroit sur vn angle obtus, la moitié sur vne forme ou tour ronde, l'autre sur vne muraille droicte & oblique, ladicte porte ou voute se trouueroit biaise tant sur ladicte muraille droicte, que sur la tour ronde, comme vous le pouuez iuger par la figure du plan & traict que i'ay mis cy apres. Et l'ay faict vn peu grand expressement, pour y mieux marquer les panneaux, & en plus grand volume, à fin qu'il soit plus aisé de les cognoistre & chercher avec le compas. Vous pouuez voir le plan de ladicte porte & forme des murs sur lesquels elle est erigée, en dressant vostre veüe du poinct de F à celui de A, qui est vne ligne droicte & oblique (denotant ledit A, le milieu de la porte) & de A à H, qui monstre la forme ronde de la tour, & aussi oblique. Au dedans se voit la ligne DB, qui est concaue, ou, si voulez, creuse, & celle de BC, droicte, qui monstrent ces quatre lignes avec leurs lettres F A H, & C B D, le plan & espaisseur des murs ou formes sur lesquels vous erigez la porte, ou bien vne grande arche, comme vous voiez sur la ligne 1 & 8 les hemicycles & voutes de ladicte porte tirez, avec les lignes qui monstrent les commissures: estant le tout marqué par lettres de chiffre, à fin de monstrier par iceux mesmes chiffres les panneaux qui seruent pour couper les pierres aux mesmes lieux marquez: comme vous voiez celui de 2 à la premiere commissure des hemicycles sous mesme marque de 2, & au plan de la muraille droicte le panneau de ioinct: autant en direz vous du nombre 3, car l'endroit ou il est renuoyé, c'est le mesme panneau de la commissure 3. De l'autre costé au droit de la tour rōde vous voiez à la voute marqué 5, & la mesme marque de 5 sur le plan de la tour vous monstre son panneau de ioinct: semblablement celui de 6 & de 7, qui se rapportent l'un à l'autre, & ainsi du reste. Vous voiez cas semblable pour les panneaux de doile au dessous de la li-

gne E & B, estant's marquez par mesmes nombres, comme ils sont dans l'hemicycle. Tous lesdicts panneaux de doile, tant ceux qu'il fault faire du costé sur la tour ronde, que ceux qu'il fault aussi faire sur le mur qui est droict & oblique, seront trouuez entre la ligne E B & celle de P, en la petite figure marquée X. ainsi que vous le cognoistrez en presentant & accommodant le compas aux figures qui suivent cy apres. Telles voutes & portes se pourroient aussi faire (qui vouldroit) en talus, tant sur la forme de la tour ronde, que sur le pan de mur droict & oblique. Je descrirois volontiers ce traict beaucoup plus au long que ie ne fais, pour monstrier vn œuure qui se pourroit faire fort estrange: & non point tant pour vouloir accommoder les vieux logis que i'ay descrits cy-deuât (au chapitre huitieme, ou nous enseignons comme de deux maisons mal cōmençées & imparfaites lon en peult faire vne belle & parfaite, ainsi qu'il se voit sur le plan de la figure au lieu marqué Q) que pour la subiection qu'il y auroit de faire vne fenestre ou vne grāde porte, pour laquelle lon seroit cōtrainct de prédre vne partie de la tour, & vne autre partie de la muraille droite. Qui est la cause que i'ay voulu mōstrer ce traict, qui ne seruira seulement pour ce qui est dit, & choses semblables, mais pour plusieurs autres, & signammēt pour oster la subiection & imperfection d'une maison: ainsi que ie le desirerois & voudrois faire pratiquer, si ie rencontrois vn lieu auquel ie fusse cōtrainct de ce faire: i'espere qu'on verroit vne telle façon d'œuure & structure, qu'elle seroit prisee & estimée de tout hōme de bon entendement: voire de certains Architectes & maistres, qui par faute de n'entēdre la pratique des traicts, & la Geometrie, disent quand ainsi ils rencontrent aucuns lieux de cōtraincte, & voient quelque estrāge structure y estre accommodée, qu'il n'estoit besoing de sy amuser, & que c'est ouurage de maçon. Il fault donc dire par leur confession, que les maçons sçauent plus que tels Architectes, qui est contre raison: car l'Architecte doit estre docte pour bien commander & ordonner toutes œuures aux maistres maçons: mais aujourd'huy en plusieurs païs, la charrette (comme lon dit) conduict les bœufs: c'est à dire, les maçons en plusieurs lieux gouernent & enseignent les maistres: qui sera dit sans offenser les doctes, lesquels ie loüe & honore, & non ceux qui abusent les seigneurs pour se vouloir mesler d'un estat qu'ils n'entendent, & n'en sçauent autre chose, sinon ce qu'ils en ont ouy & appris des maistres maçons. Mais de ce propos sera assez, à fin de reuenir à celui que nous auons delaisé, & aussi pour monstrier que Dieu nous a faict la grace de vouloir tousiours plus tost en-

*Continuation
de ce que des-
sus.*

*Le prouffit et
utilité qu'ap-
portent les
traicts Geo-
metriques.*

*Plusieurs Ar-
chitectes ne
parlent que par
la bouche &
organe des
maistres ma-
çons.*



Comme lon peut faire deux portes, ou deux passages & entrées en une seule, dans une forme ronde par le dedans, & quarrée par le deuant, pour oster les subiections & imperfections d'un logis.

CHAPITRE. XVII.



Vtres fortes de portes, passages, & voutes se peuvent faire en lieux difficiles, & qu'on estime impossibles, pourueu que l'Architecte ayt le sçauoir, cognoissance, & industrie de le pouuoir bien commander & monstrier aux maistres maçons, ne trouuant rien impossible ou difficile, à fin

d'accommoder toutes choses comme il appartient, & que rien ne demeure imparfaict ny moins à reprendre. Voire quand il seroit en vn lieu de telle contrainte qu'il trouuast vne grande & grosse muraille, comme on la voit quelquefois aux vestiges des grands edifices antiques. Soit par forme d'exemple l'edifice que vous voiez cydeffous figuré, ou ie propose ses murailles rondes & concaues par le dedans, comme vous les verrez en la ligne A B, qui est circulaire, & par le dehors de la tour se trouue quarrée, ainsi que vous le cognoistrez par les lignes C D E F. Le lieu auquel ie veux faire vn passage sur deux entrées ou deux portes, se trouue tout au droict de l'angle, ainsi que vous le voiez au lieu marqué G. Si vous voulez vous pourrez faire encores les deux dictes portes sur la ligne droite H I, mais en quelque sorte que ce soit il les fault trouuer. Vous pourrez beaucoup mieux cognoistre cecy par le traict que ie vous ay mis en la fin de ce troisieme

Rien n'estre impossible à vn doctre & expert Architecte.

Declaration de la figure ensuiuant.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Longue escri-
ture & de-
monstration
n'estre neces-
saire à bons
& subtils ef-
prits.*

*Pourquoy
c'est que l'au-
teur a fait la
figure ensui-
uant vn peu
grandette.*

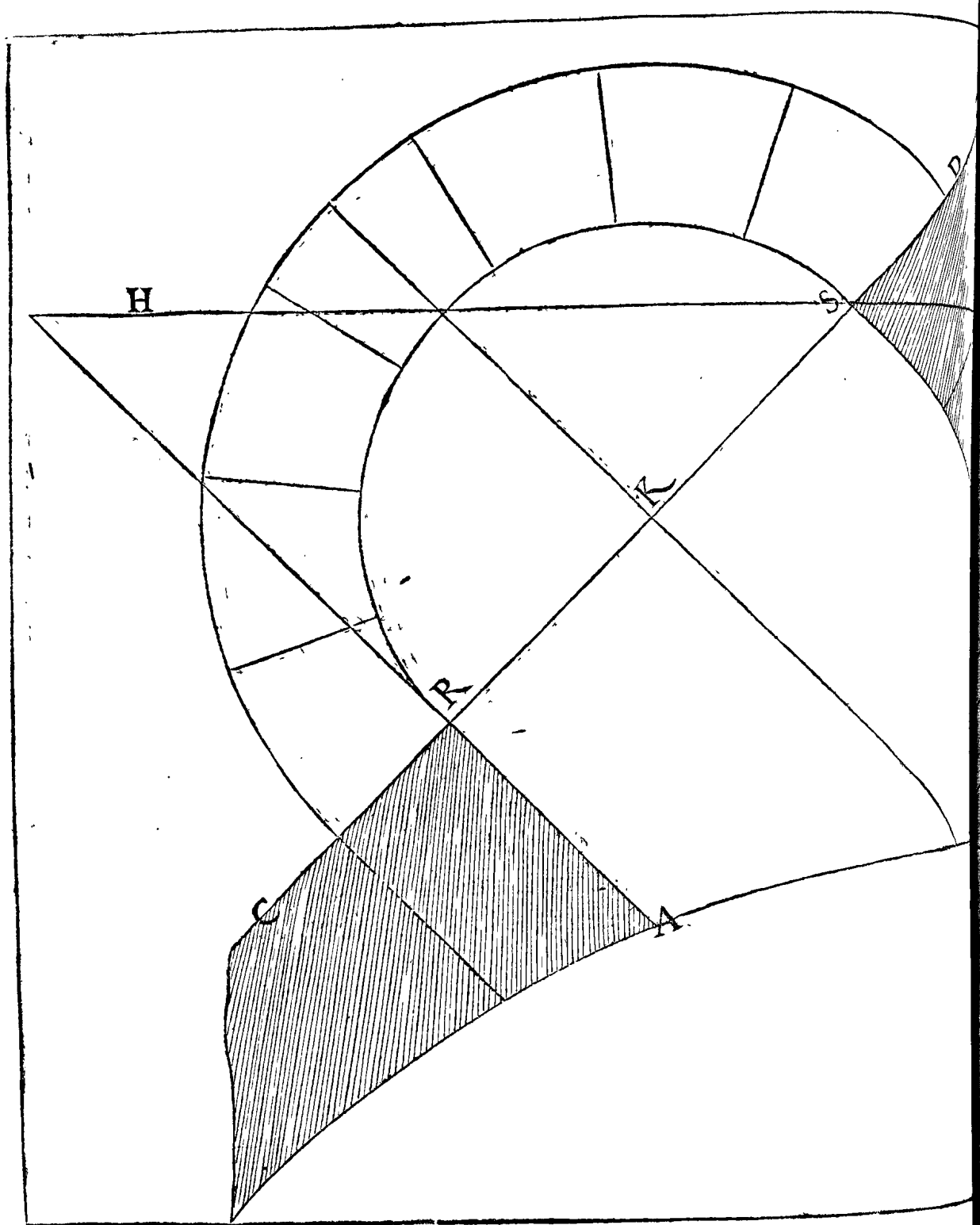
*Les commo-
ditez du trait
des trois en-
trées en vne
seule.*

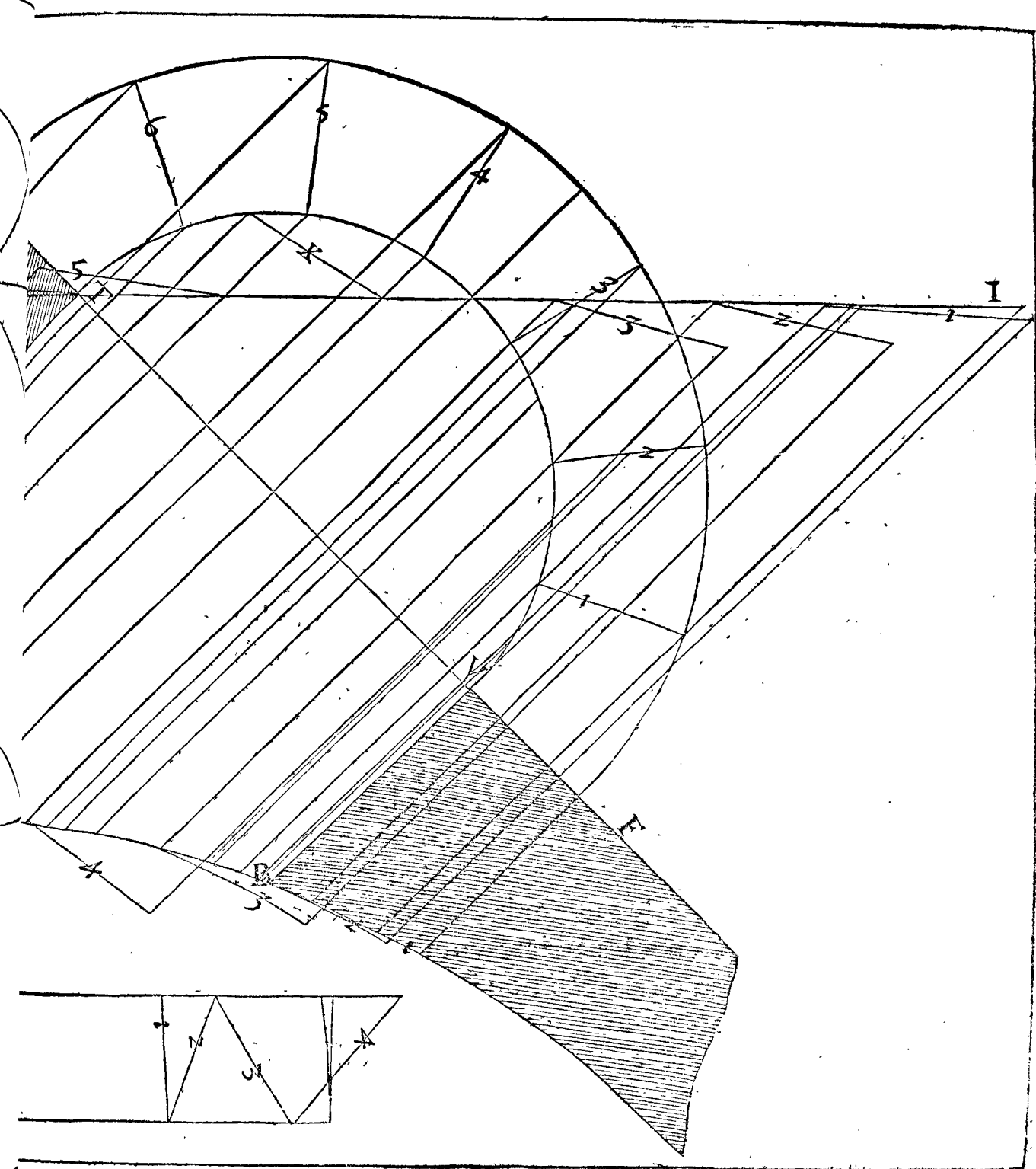
liure, auquel i'ay leué les panneaux qui y sont marquez par nom-
bres, tant par le deuant que par le dehors, ou vous voyez comme
ils portent la rotondité de dedans. Je ferois volontiers plus long
discours de cecy, & leuerois les panneaux du costé marqué K, avec
vne autre façon de faire, mais pour-autant que vous les enten-
drez cy apres, & aussi que les bons esprits les trouueront facile-
ment d'eux mesmes, ie ne vous en tiendray plus long propos: si-
non que ie vous aduertiray que vous pouuez considerer par ce
dict trait quelle seroit & comme se porteroit vne voute sur ces
trois passages & deux entrées, qui se trouueroient moult estran-
ges & fort belles à voir pourueu que le tout fust bien conduict.
Vous aduisant qu'il seroit encores plus bigearre & malaisé à faire
qui le voudroit conduire suyuant la droicte ligne HI, ou bien
les deux autres circonferences au contraire de celles de AB, qui
sont du costé de dedans. Et pour-autant que vous le pourrez fort
bien cognoistre & iuger par la figure & trait de cy dessous, ie ne
vous en feray plus long discours: sinon que vous serez aduertis
que i'ay fait la figure en assez grand volume, pour mieux com-
prendre les panneaux qui y sont marquez, vn peu grandelets, à fin
que quand vous voudrez prédre le compas, & le presenter dessus
le trait, il vous soit facile de cognoistre iustement comment ils
sont faits. C'est doncques vne voute sur trois entrées ou passa-
ges, ainsi que vous voyez de A à B, de R à S, & de T à V. Ce qui
les separe, c'est le pilier que vous voyez par le milieu marqué X.
Vous pouuez cognoistre par cecy comme telle façon de trait
est propre pour se pouuoir seruir d'une grande tour, & accommo-
der quelque grand bastiment quarré à vn passage, seruant pour
entrer en vne cour ronde si vous voulez, ou quarrée, & de l'autre
costé pour entrer en vn corps d'hostel. Vous cognoistrez par ce
peu de discours, que si les choses proposées sont bien entendues,
lon ne donnera iamais conseil d'abattre les grands & vieux cha-
steaux, quelques difformes qu'ils soient, pour autant qu'on les
pourra fort bien accommoder & faire seruir. Lon se peult en-
cores seruir en diuerses sortes de telles façons des trois entrées
en vne seule, non seulement pour portes, mais aussi pour ponts,
ausquels il fault faire de grandes arches par le dessous: pareille-
ment par dessus au second estage des maisons pour oster la subie-
ction de quelque corps d'hostel: comme sil y en auoit vn qui fust
planté suyuant la ligne EF, & de l'autre costé y eust vn corps
d'hostel qui fust tourné comme vous monstre la ligne CD. Ces
deux corps d'hostel fassemblerent & touchent par l'angle de G. Du
costé de la ligne circulaire & concaue marquée AB, ie suppose
que

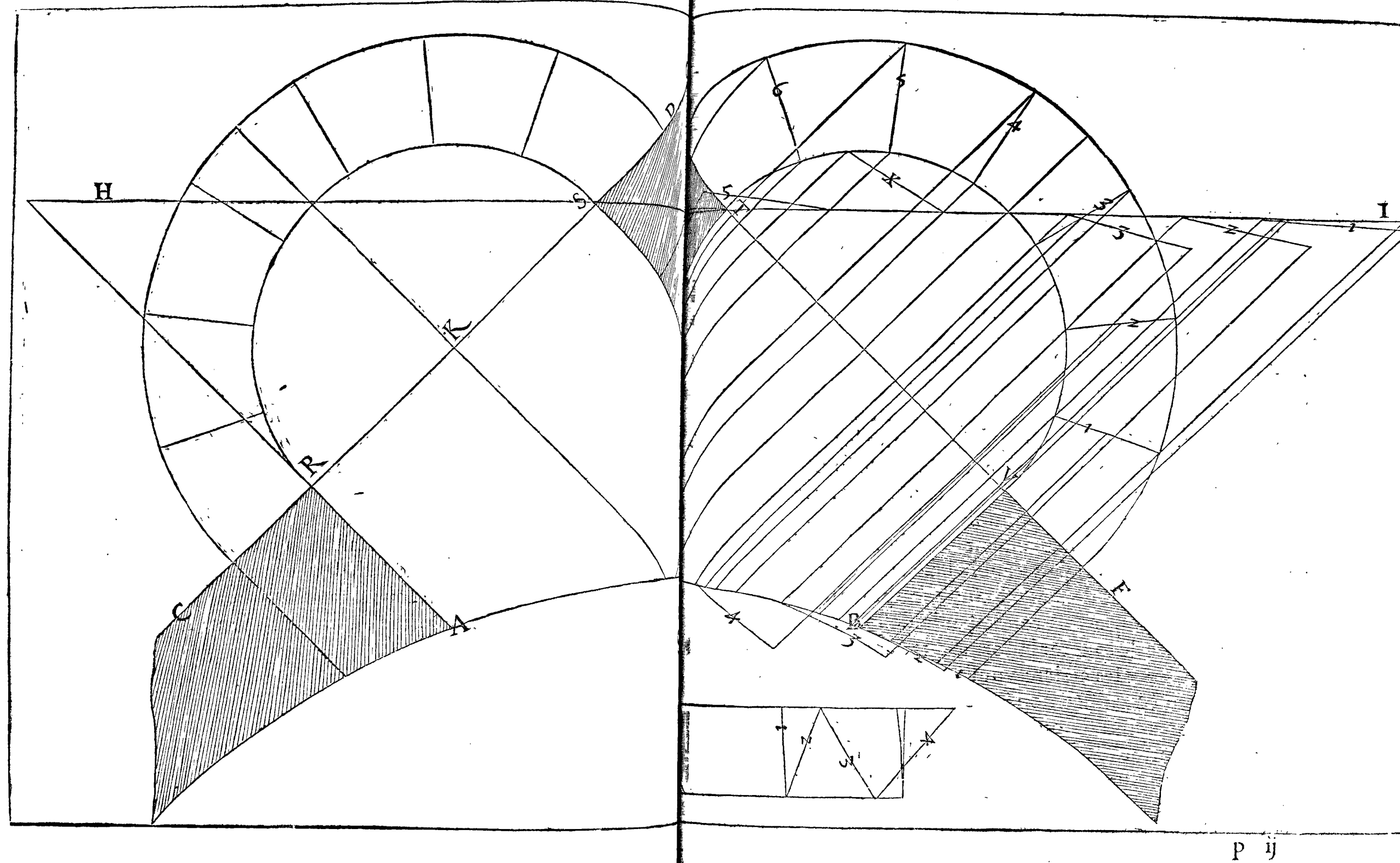
que ce soit vne cour toute ronde, ou ouale, & en ce qui demeure entre les deux corps d'hostel & la cour (qui est quasi en forme de triangle ayant vn angle droict au lieu marqué G) vous puissiez eriger par le dessus vne vis ou escalier pour seruir à monter au troisieme estage, ou bien pour faire vn passage pour aller d'un corps d'hostel à l'autre, ou y dresser vn cabinet, ou garde-robe pour accommoder lesdicts corps d'hostel: ou bien, qui vou droit pour augméter & croistre la place par dessus lesdictes trois entrées d'une toise, de deux, de trois ou plus qu'elle n'est surpendue en l'air du costé de ladicte cour qui est ronde, & non seulement au droict desdictes trois entrées, mais encores tout autour de la cour, suyuant sa forme circulaire, A B, comme nous auons dict, toute ronde ou ouale, & d'aussi grande faillie & surpente en lair que lon pourra eriger par le dessus vne gallerie de la largeur de deux ou trois toises & plus, si vous voulez, qui continuera tout autour de la cour, tout ainsi comme vn peristyle, le tout selon le lieu & capacité que pourroit auoir ladicte cour ronde & circulaire, sous quelque forme que vous desirerez, ou que vous aurez affaire, & sans y mettre piliers ne colonnes pour le soustement du deuant, portant telles voutes de surpente & gallerie, qui ne se soustiendra que sur les murailles des corps d'hostels qui seront à l'entour, iacoit qu'elles soient plantées en telle difformité qu'on les y pourroit trouuer. La chose est facile à ceux qui entendront les traicts. Telle façon de faire gallerie surpendue autour d'une cour, est propre pour moins occuper ladicte cour, & aussi pour donner plus de clairté au premier estage, & pour accommoder quelque vieil chasteau qui est difforme, ainsi qu'il s'en voit plusieurs qui sont si mal façonnez que lon ne scauroit quasi dire de quelle forme ou figure ils sont. Mais de ce propos sera assez.

*Application
du traict pre-
cedent à di-
uers ouvrages
& diuerses
choses.*

*Commodité
& Usage de
la gallerie sur-
pendue, au-
tour d'une
cour.*







LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Comme on peult faire en autre sorte sur la forme d'un triangle
equilateral trois entrées ou trois portes, estans les
voutes reduictes en vne seule porte.*

CHAPITRE XVIII.



*Figure de
trois portes
fort estranges
et bigearres.*

*L'industrie,
esprit & ar-
tifice de l'Ar-
chitecte se mō-
stre en choses
difficiles.*

*Plusieurs en-
trées se pou-
voir faire en
vne seule, sur
quelques figu-
res qu'on vou-
dra.*

ESTANT sur le propos des trois entrées, ie vous en ay bien voulu monstrier icy encores vne autre de laquelle vous pouuez ayder se presentant le lieu & necessité. Si doncques la cōtraincte estoit telle qu'il vous fallust faire trois portes, l'une pour sortir dehors, comme est celle du costé de A, en la prochaine figure ensuiuant: l'autre pour entrer en vne cour, comme du costé de B, & la troisieme pour entrer en vn logis ou cour d'office, ainsi que du costé de C, ou bien qu'on trouuaist trois corps d'hostel, desquels l'angle d'un chacun vint à toucher l'endroit des lieux D E F, & que par necessité vous n'eussiez autre moien pour y entrer que par ces trois lieux A B C, tāt pour rendre commodés les logis qui sy pourroient trouuer, que pour aller aisément de l'un à l'autre, par dessus lesdictes trois entrées, que fera lors l'Architecte? Il fault qu'il y monstre son industrie & employe son bon esprit, non seulement pour sçauoir bien accommoder ces trois logis, mais aussi pour monstrier à faire les voutes de ces trois portes qui se reduisent à vne, en voute de four, si vous voulez, & plaine montée ou surbaissée. La chose sera tresfacile à ceux qui auront le moien de se pouuoir ayder des traicts, ainsi que vous le voiez par le commencement de la figure & trait que ie vous en propose cy dessous, sans y auoir leué aucunement les panneaux, pour autant que le deuant est cōme vne porte quarree, sur vne ligne droicte, toutesfois ronde par le dessous: & le dedans, comme vne voute de four sur la forme du triangle equilateral, saccommoiant avec les arriere-vousures des portes. On peult faire par ce moien & artifice non seulement trois entrées en vne seule, mais encores cinq, six, ou sept, & tant que vous voudrez, soit sur quelques formes & figures qu'on puisse penser, rondes, ouales, octogones, ou autres. S'il vient à propos ie mōstreray les plans & traicts des voutes sur la forme du triangle equilateral, & d'autres sortes: n'y oubliant plusieurs façons de voutes, quarrées, oblongues & spheriques, n'aussi les hexagones, biaises, rampantes, & de toutes autres formes qui se peuuent presenter, & desquelles on a quelque fois grand affaire. Mais craignant d'estre trop prolix en ce discours, ie luy donneray fin, apres vous auoir présenté la figure mentionnée & descrite au present chapitre.

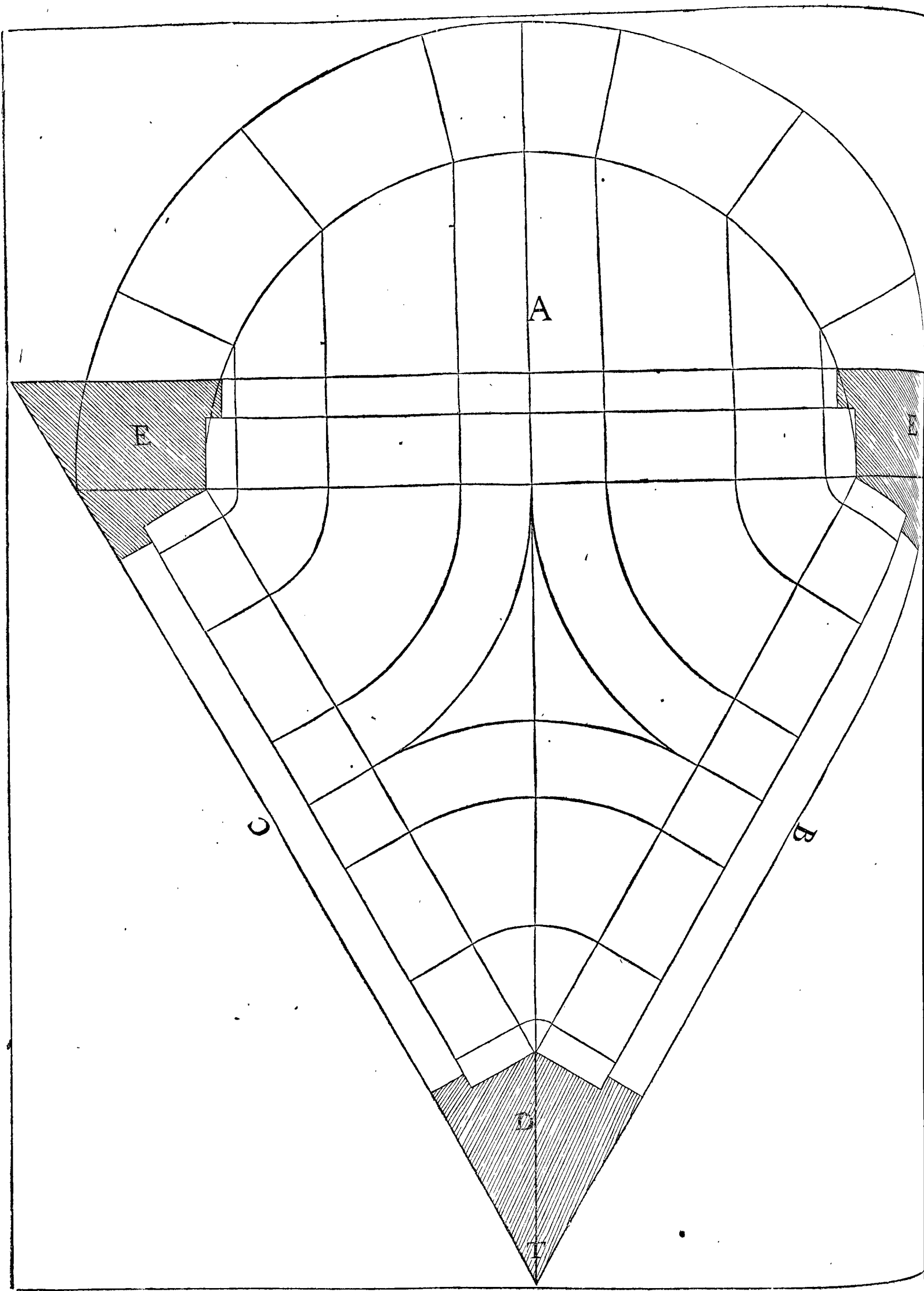
Pour

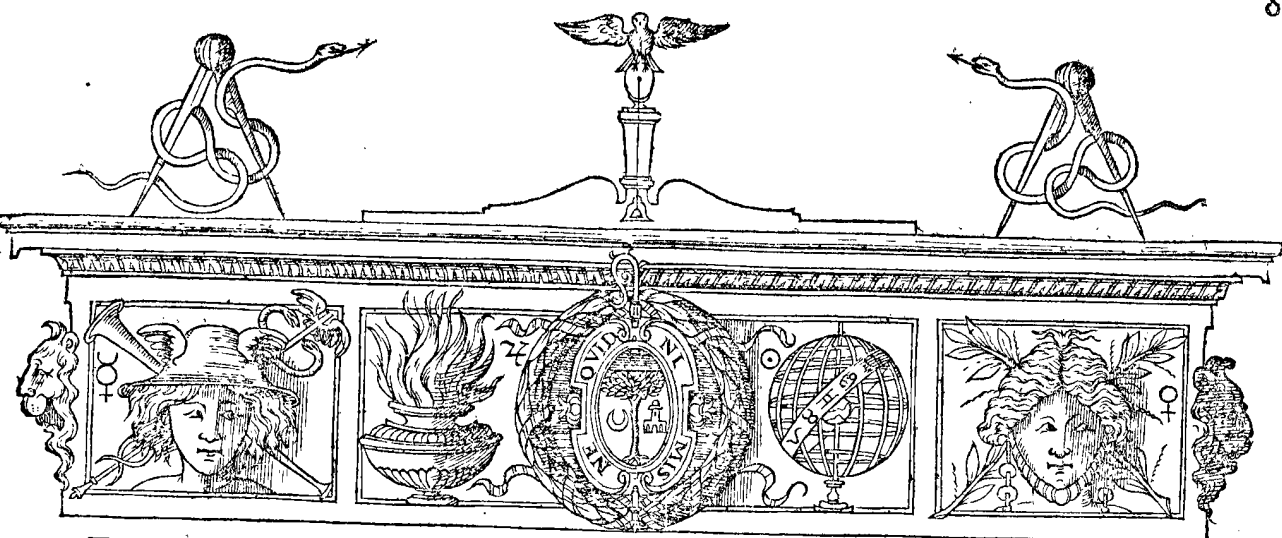
Pour mettre fin au present traicté des voutes pour les portes, & arches des ponts, desquelles ie pourrois encores proposer vne infinité de chapitres, ie ne diray pour faire triple porte, mais aussi quadruple, & en tel nombre que lon en auroit affaire, & toutes ensemble voutées, soit par voutes d'airestes, ou voutes de four, ou surbaissées, & encores par voutes reiglées, & quasi droictes, comme sont celles que i'ay faict faire à Fontainebleau au premier estage du pavillon sur l'estang, auquel lieu on deliberoit mettre par le dessus, le cabinet de la maiesté du feu Roy Henry. On peult aussi faire telles voutes de portes pour seruir à faire arches de ponts en forme de S, ou autres figures rondes & creuses par le deuant, & autant de l'autre costé. Et encores les faire rempantés comme qui voudroit monter par dessus vne riuieré, & de là au dessus d'une montaigne pour y cōduire des eauës, ou y faire chemins. Bref qui entend telle façon de traictés Geometriques il ne demourera iamais en arriere, & ne luy sera proposé chose quelle qu'elle soit qu'il ne trouue l'inuention de la faire, ie dy de façon si estrange, que ceux qui ne l'entendent diront tousiours que c'est chose impossible. Mais de ces matieres icy ie ne tiendray plus long propos, à fin de passer au liure suyuant, auquel nous parlerons d'autres sortes de traictés & voutes qui seruent pour l'inuention, structure & conduicte des trompes de diuerses façons & surpendues en l'air, à fin de m'acquitter de la promesse que i'en ay faicte, & desiré accomplir, moyennant la grace de Dieu.

*Multipli-
té & variété
de portes &
arches pour
ponts.*

*Preparatifs
& approches
pour le qua-
trieme liure
suyuant.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE





LE QUATRIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTURE DE PHILIBERT

DE L'ORME, LYONNOIS, CONSEILLER ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de

sainct Eloy lez Noyon, & de

S. Serge lez Angers.

Prologue accompagné de plusieurs bons aduertissements.

A V liure precedent i'ay monstre comme lon doit faire les bonnes caues, avecques leurs voutes & descentes, pour y pouuoir aller commodément: le tout estant accompagné d'une certaine doctrine & pratique des traicts Geometriques necessaires pour tel affaire, come aussi pour la structure & façon des portes voutées tant biaises que droictes, sans y auoir omis les ouuertures & soupiraux desdictes caues pour leur doner tel air & clarté qu'il conuient. En apres i'ay monstre le moien de se pouuoir ayder des maisons incômodés, vieilles & mal-faites, pour les approprier & accommoder avec les bastiments neufs, & rendre cômode, salubre & habitable, ce qui estoit incommode, insalubre & inhabitable: sans toutefois abatre, ruiner ou demolir les vieux bastiments, comme trop legerement & inconsiderément font faire ceux qui n'entendent l'artifice des traicts Geometriques, & par leur ignorance ordonnent incontinent faire tout de neuf. Pour doncques pouuoir cy apres remedier à telles erreurs & indiscretions, ie vous ay monstre plusieurs sortes de traicts Geometriques, pour diuerses portes & voutes partie biaises, partie droictes, & pour d'autres faictes en biais passé, comme l'appellent les ouuriers, d'autres en biais par doiles, & autres en biais par teste. Ce que aussi vous pouuez encores faire

Discours & recapitulatio des principaux poincts du liure precedent.

L'ignorance des traicts geometriques estre cause de n'accômoder les vieux logis avec les neufs.

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

*La pratique
des traicts
estre grande
& contenir
plusieurs se-
crets.*

*Les quatre
parties des
Mathemati-
ques estre ap-
pellées sœurs
par Cassiodo-
re.*

*Arithmeti-
que & Geo-
metrie estre
nécessaires à
tous estats.*

en talus, si est de besoing. I'ay d'avantage monsté la façon des voutes & portes quand on seroit contrainct de les faire sur les coings & angles des maisons, (ou bien sur vne tour ronde) estant rondes par le deuât, creuses par le dedás & voutées par le dessous, d'autres sur la forme ronde, qui se trouuent biaises par lignes circulaires & obliques: & encores d'autres qu'on peult faire moitié droictes & moitié rondes par le deuant sur vn angle obtus: & deux ou trois entrées & portes en vne seule. Le tout se conduisant par le moien des traicts Geometriques qui ne seruent seulement pour faire lesdictes portes & voutes, mais aussi pour construire grandes arches & voutes pour ponts & passages, & autres œuures que vous pourrez auoir à faire. Bref, ie vous ay decouvert & monsté sous l'artifice desdicts traicts plusieurs beaux secrets en l'Architecture, ainsi que vous le pourrez de mieux en mieux cognoistre tant par le discours du present œuvre que par l'experience que vous en ferez, qui est maistresse trescertaine des choses incroyables & incertaines. Qui me faict bien auer dire que l'Architecte qui aura cognoissance desdicts traicts, ne scauroit prendre excuse qu'il ne puisse trouuer vne infinité de belles inuentions, & faire choses qui surpasseront l'opinion, engin & scauoir de plusieurs qui attribuent le nom & tiltre d'Architecte, n'y omettât suffisantes raisons accompagnées de propres demonstrations, pourueu qu'on les vueille entendre & receuoir en payement. Et seront lesdictes demonstrations extraictes de Geometrie, la plus subtile, plus ingenieuse & plus inuentiue de toutes les disciplines, & quatre sœurs Mathematiques, ainsi que Cassiodore les appelle: car elle prend son commencement de choses manifestes, & signamment d'Arithmetique, qui est tant necessaire pour tous estats, qu'avec grande raison les hommes bien aduisez la font apprendre à la ieunesse. Ce que ie loüe grandement, & serois bien d'aduis qu'on fust encores plus soigneux de faire apprendre avec la theorique & pratique de ladicte Arithmetique, les principes de Geometrie, & que toutes sortes d'estats des le plus grand iusques aux plus petit entendissent bien les deux susdictes disciplines. Car il n'y a science, ny art mechanique, ou mestier quel que vous le scachiez donner, qui ne sayde & tire quelque prouffit & vsage d'Arithmetique & Geometrie: qui sont si excellentes entre toutes les autres disciplines, qu'elles rendent les hommes subtils & ingenieux à inuenter plusieurs choses singulieres & prouffitables pour le bien public. I'auois grand desir au commencement du deuxieme liure precedent (auquel i'ay monsté plusieurs petites reigles propres pour traesser les fon-

dements sur la terre) de pouuoir escrire quelque chose des proportions & façons de mesurer toutes superficies & corps spheriques, par le moien de ladicte Arithmetique & Geometrie: ou i'eusse prins plaisir de monstrier pour le moins leurs principes, mais considerant que telle matiere est vn peu longue, & que la traictant ie ne suyurois le droit fil de nostre entreprinse d'Architecture, & aussi que plusieurs font profession d'enseigner fort doctement telles sciences, pource est-il que ie m'en suis bien voulu deporter. Certainement l'Arithmetique est tant excellente & utile, que ie ne la vous scaurois assez louer: comme aussi la Geometrie, qui donne mille subtiles inuentions à ceux qui l'entendent, & la scauent bien pratiquer & accommoder avecques ladicte Arithmetique. Lesquelles deux bien conioinctes & accouplées, esucillent les esprits, & donnent moien de trouuer les secrets de beaucoup de choses incogneuës, soit par nombres, lignes, ou autrement, suyuant les preceptes & traditions de l'une & l'autre discipline. En quoy ie n'omettray les figures superficielles, pleines, & corps solides, n'aussi les cubes composez de quatre faces, ou superficies quarrées, comme i'ay dit au commencement du deuxieme liure en parlant des racines quarrées & cubiques, ainsi que pourroit estre le nombre de 729, qui prouient de 9, lequel estant multiplié par soy, fait 81 en sa plaine, & 81 multipliez par 9, font le cube de 729. Mais pour autant que i'ay quelque peu parlé de cecy audit liure, i'en laisseray le propos, à fin de pouuoir continuer la description, doctrine, demonstrations, & pratique de nostre Geometrie des traicts. Vous auisant que ceux qui voudront bien considerer ce que i'en ay escrit & escriray cy apres, pourront aussi aisément accommoder l'usage desdicts traicts aux corps pyramidaux & spheriques, qu'aux trompes, & toutes sortes de faillies qui sont surpendues en l'air, soit pour porter cabinets, pour montées, chambres ou autres choses, ainsi que i'ay dict ailleurs. Ce qu'on pourra aussi pratiquer sur vne forme ronde, comme sur vne colonne, ou sur vn obelisque tout quarré, ou bien sur vne pyramide. De sorte que quād vous les voudrez couper, vous le pourrez faire suyuant les lignes obliques & circulaires, ou telles que vous les voudrez imaginer dans lesdictes pyramides, pilliers quarez, & colonnes, tout ainsi comme si vous les desiriez faire de plusieurs pieces. Telle chose est propre pour eriger les surpendues que nous appellons trompes, & aussi pour toutes sortes de voutes qui se peuuent trouuer apres les figures spheriques, comme celles qui sont toutes rondes surbaissées, ou vn peu plus poinctues que leur rotondité. Par la mesme doctri-

*Digression
sur les louen-
ges & excel-
lences d'Arith-
metique &
Geometrie.*

*Démonstra-
tion du cube
& racine cu-
bique.*

*L'usage de
la Geometrie
des traicts
estre incom-
prehensible.*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

ne vous pouuez mettre vne boulle en plusieurs pieces, & y trouuer vn quarré ou cube, ou vn triangle, & autres formes ou les angles touchent l'extremité de la circonference. Vous rendrez aussi les cubes concaues & creuz pour leur faire porter telles sortes de voute que vous voudrez, mettant en apres tout cela en plusieurs & diuerses façons de pieces: & pourueu que les commissures prouiennent du centre, c'est à dire qu'elles soient couppees suyuant la ligne qui vient du centre dont est tirée la circonference de la forme spherique, vous ferez vn œuure qui se soustiendra & portera en l'air sans aucun dāger de tomber. Les raisons de cecy seroient autant longues & difficiles à demonstrier, que reduire le quarré en forme ronde, ou bien quarrer le rond, laquelle chose a trauaillé plusieurs excellēts esprits. Quoy que soit, la pratique de ce traict vous sera monstrée cy apres, le mieux qu'il me sera possible de faire, mais non si familièrement que ie voudrois, pour-autant que l'inuention en est fort subtile, & que plusieurs traicts de Geometrie y sont requis, desquels il seroit plus facile monstrier la pratique, que de les enseigner, voire de pouuoir excogiter & penser d'ou en procedent les raisons. Je adiousteray que les choses escrites ne donnent tant de delectation, plaisir & instruction, pour en retirer quelque fruit & prouffit, que celles qui sont pratiquées & montrées au doigt, ainsi qu'il se cognoist aux traicts de Geometrie, lesquels ie vous propose, sans iamais auoir entendu qu'il en ait esté escrit aucune chose, soit par les Architectes anciens ou modernes. Qui me faict croire que lesdicts traicts n'ont esté encores gueres cogneus, & que la matiere est fort difficile à pratiquer & mettre en œuvre. Qui est cause que mal-aisément on les peult enseigner par liure & esriture. Laquelle chose me pourra excuser, si en tout ce discours ie ne les puis si bien expliquer & faire entendre, comme ie voudrois & desirerois: iacoit que ie m'y employe de tout mon pouuoir & petite capacité d'esprit. Mais vous sçauiez que toutes nouuelles escritures & inuentions ne sont iamais sans grande difficulté & labeur. Cecy proposé nous ferōs fin au present prologue, à fin d'entamer ce quatriesme liure: auquel, Dieu aydant, nous enseignerons la pratique tant des trompes (ainsi que les ouuriers les nomment) que des voutes modernes & autres, comme aussi des montées, des vis, des escaliers, & plusieurs autres choses accompagnées d'un grandissime plaisir & prouffit: ainsi que vous le cognoistrez apres auoir diligemmēt leu & releu le present œuvre.

La quadrature du cercle auoir tourmenté de grans esprits, pour sa difficulté.

Les traicts de Geometrie n'auoir esté accommodés à l'Architecture par aucun des anciens ou modernes iusques au temps de l'auteur.

*De la voute & trompe que j'ay ordonné & faict faire au
chasteau d'Annet pour porter vn cabinet à fin de l'ac-
commoder à la chambre ou logeoit ordinaire-
ment la maiesté du feu Roy Henry.*

C H A P I T R E I.



Oicy le lieu fort commode pour me descharger de la promesse que j'ay faicte en noz liures, De la nouvelle inuention pour bien bastir & à petits frais, c'est de descrire & monstrier le traict de la trompe qui est à Annet au chasteau de feu madame la Duchesse de Valentinois. Laquelle trompe fut faicte par vne contraincte, à fin de pouuoir accommoder vn cabinet à la chambre ou le feu Roy Henry logeoit estant audit chasteau. La contraincte y estoit pour n'auoir espace ou lieu pour le faire au corps d'hostel qui ia estoit commencé, ne aussi au vieil logis qui estoit faict: de sorte qu'on ne trouuoit rien à propos en ce lieu pour faire ledict cabinet. Car apres la salle estoit l'antichambre, puis la chambre du Roy, & aupres d'elle, en retournant à costé, estoit en potence la garderobbe. Voyant doncques telle contraincte & angustie du lieu, & outre ce cognoissant qu'il est necessaire & plus que raisonnable d'accompagner les chambres des Roys & grands Princes & seigneurs d'un cabinet, (à fin qu'ils se puissent retirer en leur priuë & particulier, soit pour escrire ou traicter des affaires en secret, ou autrement) ie fus redigé en grande perplexité, car ie ne pouuois trouuer ledit cabinet sans gaster le logis & les chambres, qui estoient faictes suyuant les vieux fondemens & autres murs que lon auoit commencez premier que ie y fusse. Or qu'aduint il? ie dressay ma veuë sur vn angle qui estoit pres la chambre du Roy par le dehors, du costé du iardin, & me sembla estre fort bon d'y faire vne voute surpendue en l'air, à fin de plus commodément trouuer place à faire ledit cabinet. Ce qui fut faict, estant la voute en forme de trompe, à fin de la rédre plus forte pour porter les maçonneries & charges qu'il falloit mettre par le dessus, pour fermer de pierre de taille ledit cabinet, & le couvrir encores d'une voute de four, estant aussi toute de pierre de taille, sans y mettre aucun boys. Le tout se trouua de telle grace & façon que vous le pouuez iuger par la figure qui en est cy apres representée. En laquelle vous voyez que la voute de la trôpe n'est point seulement ronde par le deuant, mais porte encores des saillies en façon de niche, ainsi qu'il se voit par le deuant, au lieu ou sont erigées les

Liure de l'auteur imprimé parcy deuant.

Les chābres des Roys de- uoir estre accompagnées d'un cabinet.

Inuention de l'auteur en chose fort contraincte.

Declaration de la figure ensuyuant.

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

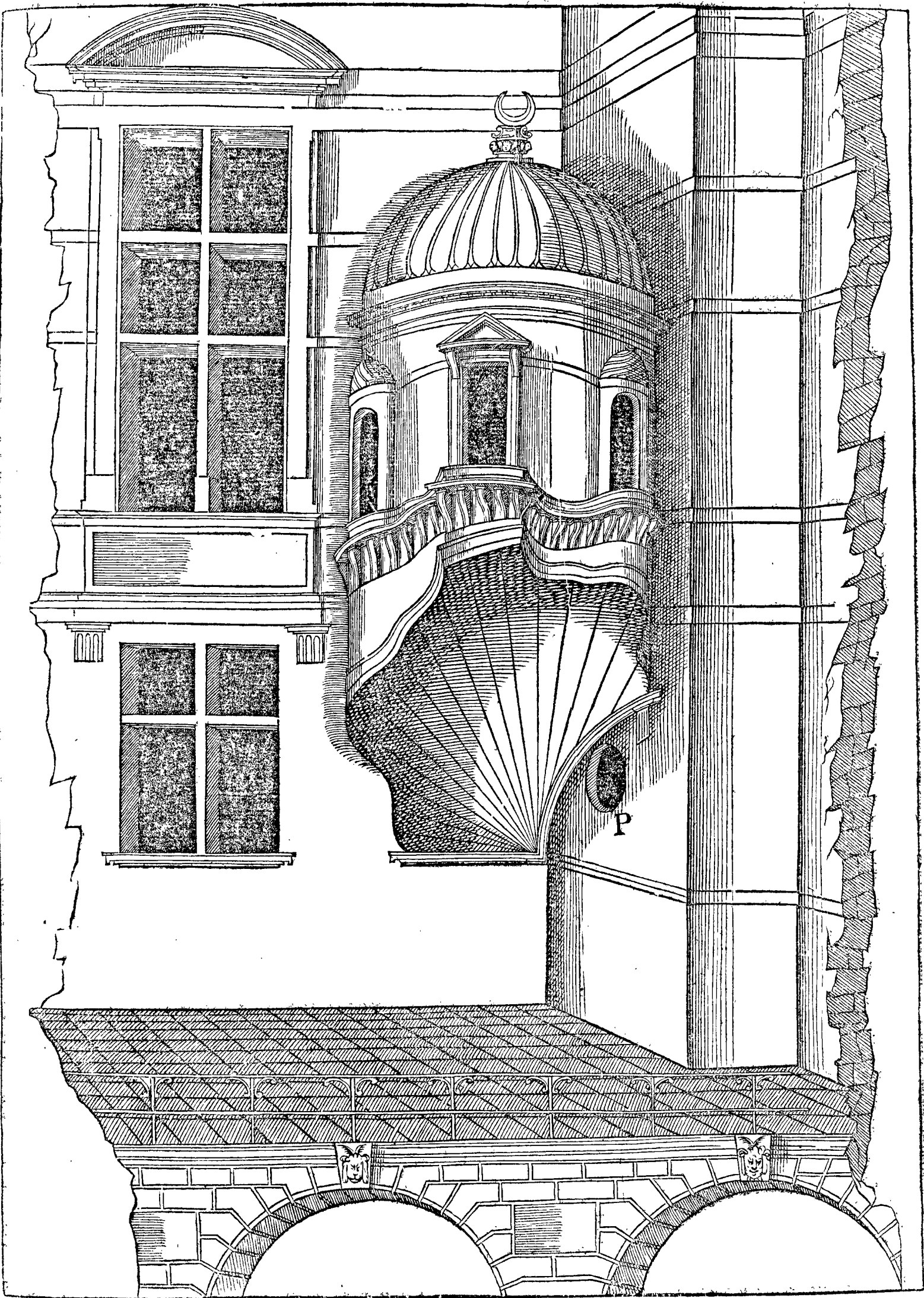
trois fenestres dudit cabinet. D'auantage par dessus ledit cabinet on voit comme la moitié de la voute est rempante, à fin de gagner vne veüe en forme ouale pour donner clarté à vne vis qui est de l'autre costé, au lieu marqué P, qui rend la trôpe beaucoup plus difficile. Et pour la forme estrange qu'a ceste voute de trompe, on voit la moulure, qui est autour par le deuant de ladi-

*Explication
des singulari-
tez de la trô-
pe.*

cte trompe racourcie, ralongée & rempant, autour d'icelle voute, qui est vne chose admirable à voir, & digne d'y cōsiderer comme la nature du traict conduict ce degauchissement si estrange. Ce que ie laisse à penser & voir à tous de bon esprit & sain entendement, car ils pourront facilement iuger, tant de la matiere, que de la forme de tout le cabinet, comme aussi des fenestres, & de la voute à four qui est par dessus, avec les corniches, & autres ornemēts, quel est l'œuure & ouurage. Lequel ie descrirois plus au long, n'estoit que ie crain qu'aucuns pourroient penser & dire que ie le fais plus par iactance, qu'autrement: à fin d'en prendre gloire, laquelle ie remets & rend à celuy à qui elle appartient, & d'ou procedent toutes choses bien faictes, plus tost que par le moien des hommes. Doncques ie vous veux bien protester que

*L'auteur n'es-
crir pour gloi-
re, mais bien
pour enseigner
les ignorants.*

ce que i'en escriis ne tend à autre fin qu'à iustruire & apprēdre les hommes de bonne volonté, & signamment les ignorants, auxquels ie desire de bon cueur communiquer le talent lequel Dieu m'a liberalement donné en ce peu de cognoissance que i'ay de l'art d'Architecture. Mais pour reprendre le propos delaisé, vous serez aduertis que ie vous ay seulement mis en ce lieu la montée & forme dudit cabinet du Roy, ainsi qu'il se voit par le dehors, Cy apres vous verrez le plan de la trôpe & faillie dudit cabinet.



LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

*Le plan de la trompe & saillie du susdict cabinet du Roy
estant suspendu en l'air, & comme il fault faire voutes
& trompes semblables. CHAP. II.*

*La voute
de la trompe
d'Annet estre
sur vn angle
droict.*



*Ce mot de tro-
pe n'estre en-
tendu de tous.*

*Trompes se
pouuoir faire
de quelques for-
me qu'on sçau-
roit penser.*

A voute de la trompe, sur laquelle est erigé le sus-
dit cabinet du Roy à Annet, est sur vn angle
droict, ainsi que vous le voiez en la figure suiuant
aux deux murailles marquées G H, estant le tout
suspendu en l'air, comme vous le pouuez iuger
du plan designé par les marques A B I D F C,
sous vne forme ronde par le deuant, sinon qu'au milieu & par les
costez aux lieux marquez I D F, se trouuēt trois fenestres en sail-
lie outre la forme ronde & en façon de niche, toutesfois portant
par le dessous la forme de la voute de la trompe, comme vous l'a-
uez cogneu par la montée cy-deuant proposée, & le pouuez aus-
si iuger par son plan ensuiuant, lequel i'ay voulu faire de forme
estrange pour rendre la trompe de la voute plus difficile, & belle
à voir. Mais voirement plusieurs pourrōt demander que ie veux
dire & entendre par ce mot de trompe, pour autant qu'il n'est
vstité sinon qu'entre les ouuriers, & par consequent cogneu de
peu de personnes, & mesmes d'aucuns nouueaux ouuriers. Qui
est cause que ie le veux bien declairer, & aduertir le lecteur qu'il
mē semble que le nom de trompe, duquel nous vsons icy, est ve-
nu, ou bien a esté prins & vsurpé de la similitude que sa structure
a avecques la trompette, appelée en beaucoup de pais trompe.
Car l'une & l'autre estant large par le deuant, va en estroissant
par le dedans en forme d'une voute. Mais de ce propos fera assez,
à fin de faire approches à la description & cōstruction de la trom-
pe dont il est icy question pour les bastiments. Vous ferez donc
aduertis qu'elle se peult eriger sur vn angle droict, obtus, ou poin-
tu, & de quelque forme que vous voudrez par le deuant, soit
droicte, quarrée à pend, cōme la moitié d'un hexagone ou octo-
gone, ou bien toute ronde. Et par ainsi vous pouuez faire trom-
pes droictes, creuses, rampātes, ou de quelque façon qu'on pour-
ra penser, selon la necessité & contraincte du lieu auquel on les
veult accommoder. Toutes sortes de voutes se peuuent faire en
forme de trompe, & toutes suspendues en l'air, sans auoir fonde-
ment par le dessous, sinon aux deux costez qui font l'angle, le
tout par vne mesme methode de trait, ainsi que vous le verrez cy
apres, & sous telle sorte qu'il vous plaira: avec vn grand abrege-
ment & grand auantage de temps, estude & labeur pour ceux
qui en voudront sçauoir la pratique, au regard de moy mesmes

qui l'ay appris & cogneu avec vn grandissime trauail en ma ieunesse. De sorte qu'il me cōuenoit vser d'autant de sortes de traiçts comme il failloit faire de differētes œuures & trompes. En quoy les ouuriers cy apres ne se trouueront empeschez, car du seul traiçt que ie propose, ils pourront faire toutes sortes de trompes & de surpentes creuses par le dessous: i'entend toutes façons de voutes que vous voudrez penser pour estre surpendues en l'air. Car la force & pesanteur tōbe tousiours sur l'angle, & n'a garde de sencliner par le deuant pour vouloir tomber, quand encores le tout ne seroit bien conduict. Si est ce que telle chose ne se laisse pas traiçter par maistres ignorants, car il fault qu'ils soient sçauants en leur art, & ayent grande experience pour mettre telles choses en œuvre. Qui sont bien d'autre façon que les surpentes des cabinets qu'on voit ordinairement se conduire & pratiquer tant à Paris qu'en autres diuers lieux: ou lon fait des faillies, qu'ils appellent cul de lāpe, pour porter lesdicts cabinets sur les coings & angles des maisons, à fin d'accommoder les logis, & leur donner beauté & aisance: mais telle façon n'a point d'art, & moins de sçauoir, car ce n'est qu'ouurage de longues pierres qui auancent l'une sur l'autre, & sont ainsi disposées par les maistres maçōs, qui se cōfient à la force desdictes pierres, & le plus souuēt aux grādes barres de fer & ferrures qu'ils y mettent, & ne seruēt que de charge & porter dōmage aux bastiments, pour-autant qu'ils ne durēt tant en leur entier, cōme ils feroient sans cela. Mais les trōpes des quelles nous parlons, sont façons de voutes qu'on peult faire de beaucoup plus grande faillie & surpendue en l'air, pour gagner place sur vne cour, ou sur vne riuiera: faillie, dis-ie, telle qu'on en pourroit auoir affaire, principalemēt quand elle procede de l'angle, & serige sur iceluy. Car pourueu que les murailles y soient bonnes, vous trouuerez à vn besoin sur la voute de trompe lieu pour y faire vne chambre ou quelque grād cabinet, ou bien pour y eriger vne viz ou escalier, voire vne gallerie au long du mur, ou pour y gagner quelque passage, estant le tout surpendu en l'air, & ne portant qu'en l'angle & sur les costez, comme i'ay dit. Vous pouuez voir vne telle façon de petite trompe, laquelle i'ay faict faire autrefois en ceste ville de Paris en la rue de la Sauaterie, avec vn petit corps d'hostel qui est de telle grace & proportion, que ie vous en laisse à iuger pour le respect du petit lieu & peu de place qu'il contient. Le tout fut faict pour vn banquier nommé Patoillet, en faueur de quelque plaisir qu'il m'auoit faict de son estat & vacation. Qui fut cause que ie prins la peine de monstrier à ses ouuriers les traiçts, mesures, desseing & artifice

*Grande force
des voutes et
trompes sur-
pendues en
l'air.*

*Des faillies
appelées cul
de lampe.*

*Trompes de
grande faillie
& surpendue
en l'air.*

*Façon de trō-
pe de l'inuen-
tion de l'au-
teur, en la rue
de la Sauate-
rie à Paris.*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

*Deux sortes
de trompes or-
données à Lyon
par l'auteur.*

*Voyage de
l'auteur en
Italie, & à
quelle fin en-
trepris.*

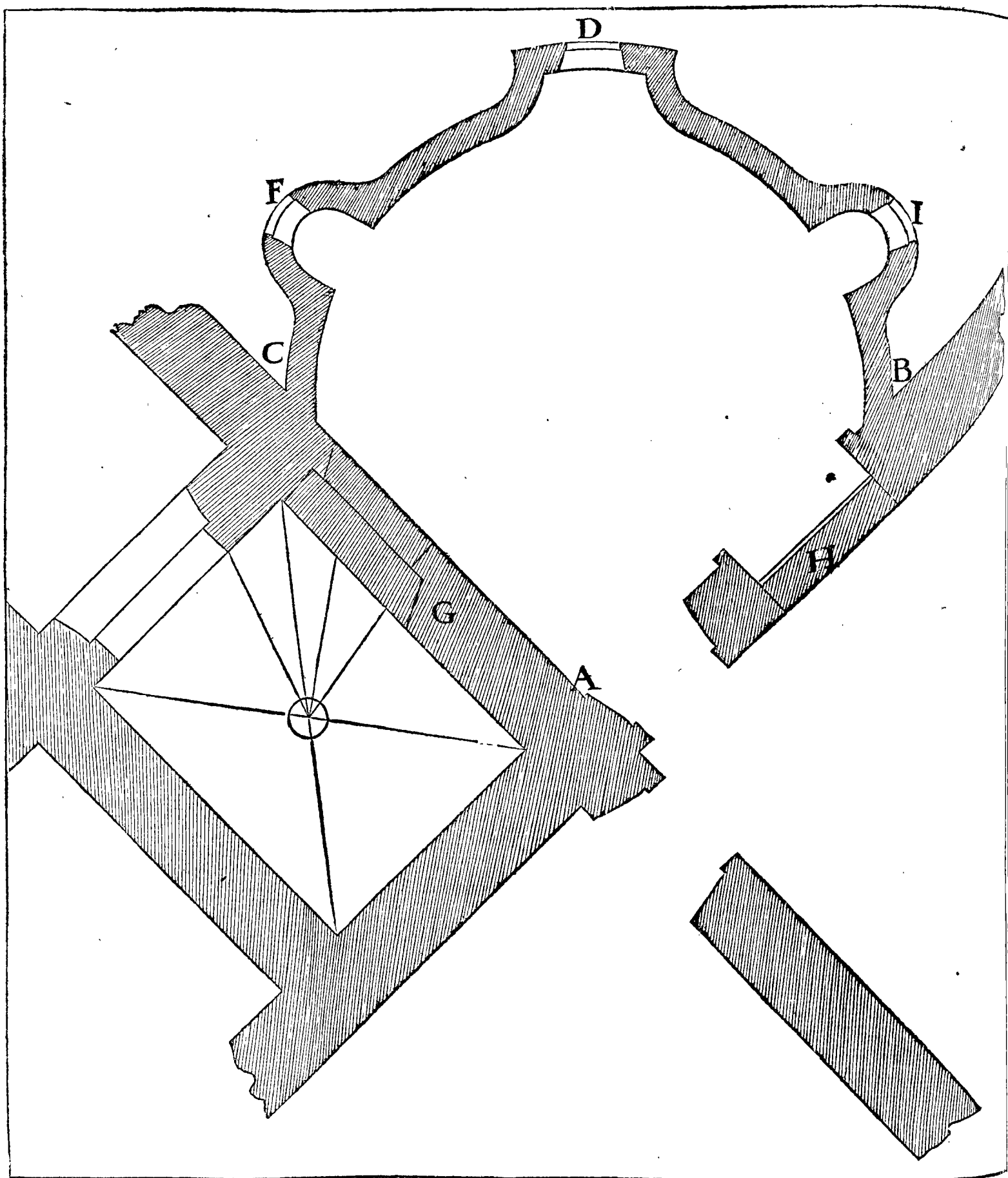
*Declaration
de la trompe
du chasteau
d'Annet.*

qu'il falloit garder, pour ce faict. I'en ay aussi ordonné & conduit long temps y a deux autres à Lyon beaucoup plus difficiles, & d'assez grande saillie, veu le petit lieu ou elles sont, & aussi que l'une est biaise, rempante, soubaissée & ronde par le deuant: l'autre estant à l'angle opposite fut faicte en sa pleine montée, ronde par le deuant & de grande saillie. Sur chacune desdictes trompes furent erigez des cabinets accompagnez de galeries d'une trompe à l'autre: le tout estant surpendu en l'air, à fin de seruir pour aller d'un corps d'hostel à l'autre, & accommoder les cabinets pour les chambres. Laquelle chose rend ces deux logis fort aisez & commodes, qui estoient autrement tresmal à propos & fort incommodes, pour n'y pouuoir rien construire, à cause de la cour qui estoit fort estroicte & longue: comme aussi le logis de grande hauteur, qui me fit trouuer telle inuention. Vous verrez sur ladicte trompe vn ordre Dorique & Ionique, desquels ie laisse le iugement à ceux qui les contempleront & qui s'y entendront. Ie fis faire tel œuure l'an 1536, à mon retour de Rome & voyage d'Italie, lequel i'auois entrepris pour la poursuite de mes études & inuentions pour l'Architecture. Les deux susdictes trompes furent faictes pour le general de Bretagne monsieur Billau en la rue de la Iuifrie à Lyon. I'en ay depuis assez commandé & ordonné faire en autres sortes, & sous tel nombre que ie ferois bien long de les reciter. Pour conclusion i'ay voulu seulement nommer entre plusieurs ces deux ou trois trompes, pour autant qu'elles me semblent estre de bonne grace & tresdifficiles à conduire. Mais pour faire mieux entendre la structure desdictes trompes, & comme elles se conduisent par certaines lignes & traicts que i'appelle Geometriques, (qui se montrent avec le rapport du cōpas, à fin de trouuer la façon de les faire avec les moules & panneaux pour couper & assembler toutes sortes de pierres ou de boys, ainsi qu'on en pourroit auoir affaire à la cōstruction des bastiments) il me semble que ie feray fort bien à ceste heure, de commencer à monstrier celles que i'ay faict faire au susdit chasteau d'Annet. Doncques les murailles marquées, GH, ainsi que nous auons dict) seruent pour le corps d'hostel, & font vn angle presque droict, au lieu de A. Desquelles si ie me fusse bien asseuré, & que ie les eusse faict faire, au lieu que la voute de la trompe a de saillie par le milieu de A à D, dix ou douze pieds, ie luy en eusse baillé vingt ou vingt & quatre, & par le deuant ie l'eusse faicte en forme ouale, & d'une façon la plus estrange & la plus difficile que i'eusse peu penser: ou bien ie y eusse erigé vn cabinet dont on se fust beaucoup plus esbahy, que lon ne faict encores, de voir

de voir si grande faillie. Mais craignant les vieilles murailles que ie trouuois faictes, & ne scachant comme elles estoient fondées, ie me contentay de faire telles trompes & faillies de voutes avec vne mediocrité, de peur de honte & dommage. Toutesfois en faisant faire vn cryptoportique par le dessous, ie remediay non seulement à cela, mais aussi à tout le vieil corps d'hostel qui estoit tresmal fondé. Je suis bien asseuré que tous les ouuriers de ce royaume n'auoient iamais ouy parler de semblable trompe à celle que ie fis faire à Lyon, estant (ainsi que nous auons dict) soubaisfée, biaise & rempante, & quasi les trois parts de sa rondeur en faillie: ne aussi à celle que i'ay fait faire audit Annet, qui est grandement prisee par ceux qui sont de l'art: combien que fils vouloient prendre peine d'estudier, & entendre la methode que i'en escris, ie m'asseure qu'ils en pourroient faire & excogiter de plus estranges. Si ie rencontre les hommes à propos, i'en feray faire d'une autre sorte, laquelle on admirera d'auantage. I'en trouuay le traict & inuentay l'artifice en ladicte année mil cinq cēs trentesix, par le moyen & ayde de Geometrie, & grand trauail d'esprit: lequel ie n'ay plainct depuis, ains plustost louë Dieu grandement, de ce que d'un seul traict, & seule façon de trompe, on les peult faire toutes. Le discours en seroit plus long si ie ne craignois qu'on pensast que mon dire procédaist de gloire: laquelle ie ne me voudrois aucunement attribuer, mais bien la laisser à Dieu seul, auquel ellë appartient, comme tout honneur & louange.

Empeschements & contrainte faire perdre la façon et inuention de beaucoup de belles choses.

L'auteur avecques grand labeur et ayde de Geometrie auoir trouué l'inuention des traicts.



La façon par laquelle on pourra entendre le traict de la Trompe du chasteau d'Annet, & leuer les panneaux pour couper les pierres applicables en œuvre quand il viendra à propos. CHAP. III.



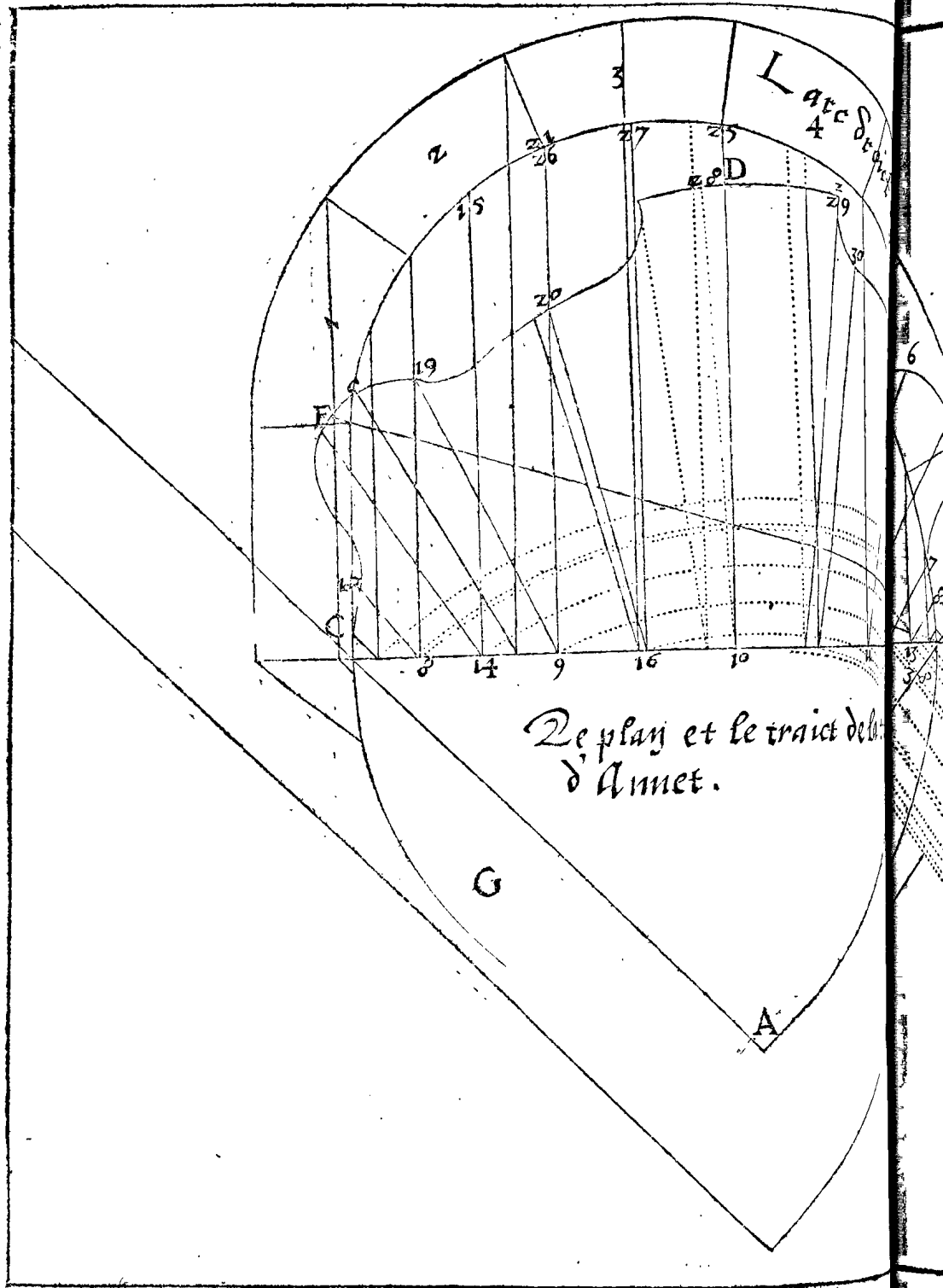
E vous ay dit par-cy deuant que la voute surpendue & Trôpe du chasteau d'Annet est sur vn angle droit fait de deux murailles comme vous le verrez marqué GH en la figure cy apres descrite, avec la forme de la circóferéce du deuât de ladicte trôpe, designée par les lettres CFDEB. Il fault entendre que ladicte trompe est rempâte, c'est à dire plus haute d'un costé que de l'autre, comme la hauteur de CF, & la ligne BF, le vous demonstret: ioinct aussi que vous l'avez peu cognoistre par la figure de la montée cy-deuant proposée. Sur ladicte ligne BF, vous faictes vn arc rempant comme vous le voiez figuré de sept pieces représentées par autant de nombres. Toutesfois vous pouuez faire ledict arc d'autant de pieces que vous voudrez, car plus il y en aura, plus la voute de la trôpe sera forte, & beaucoup plus aysé à adoucir le traict. Tel arc rempant pourroit seruir si vous ne vouliez faire qu'une trompe qui fust rempante & droicte par deuant suyuant la ligne BC. Apres auoir tiré toutes les commissures dudit arc droit rempant, vous tirez les lignes perpendiculaires qui prouiennent des commissures & ioinct dudit arc rempant sur la ligne BC. comme elles y sont marquées 8.9.10.11.12.13. & en ferez autant des autres qui prouiennent du milieu des doiles dudit arc rempant, comme de celles de 14 & 15, 16 & 17, & ainsi des autres. Cela fait vous mettrez la règle sur l'angle au lieu marqué A, & de tous les nombres que ie vous ay nommez, qui sont sur la ligne BC, vous tirerez d'autres lignes, iusques à l'extremité de la trompe, comme vous voiez de 8 à 18, de 14 à F, de 9 à 19, de 16 à 20, & ainsi des autres. Apres ce il fault trouuer avec le compas la ligne droicte ralongée de tout le deuant de la trompe, par plusieurs petis rapports dudit compas. Ainsi que vous le voiez par exemple en la distance de C à 18, & de 18 à F, & de F à 0, & de 0 à 19, & de 19 à 20, & ainsi consequemment iusques à ce que vous ayez trouué toute la circonference du deuant de ladicte trompe pour en faire vne ligne droicte: comme vous le voiez à la figure ensuiuant.

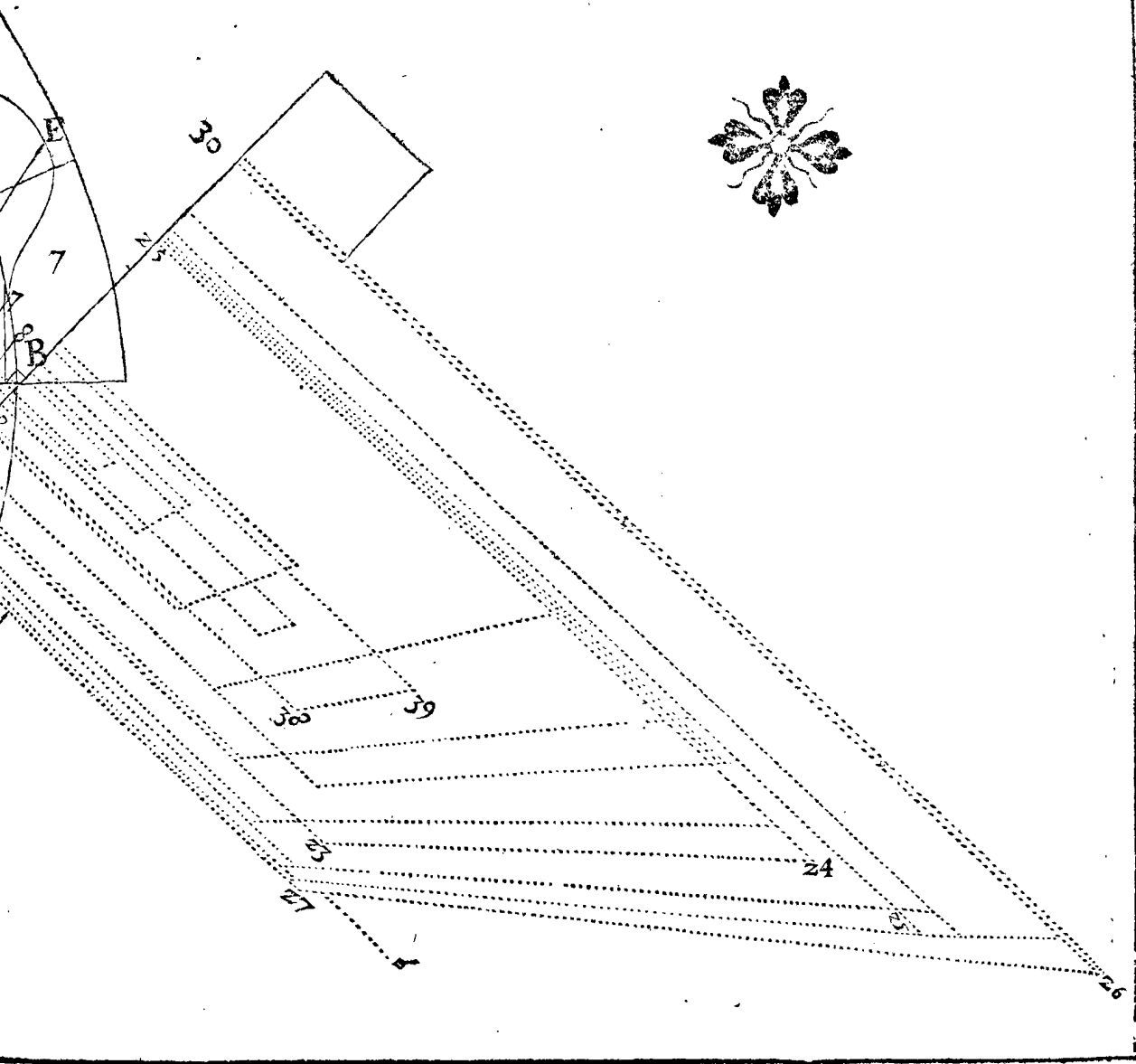
Description & démonstration des traicts & façon de la voute & trompe d'Annet.

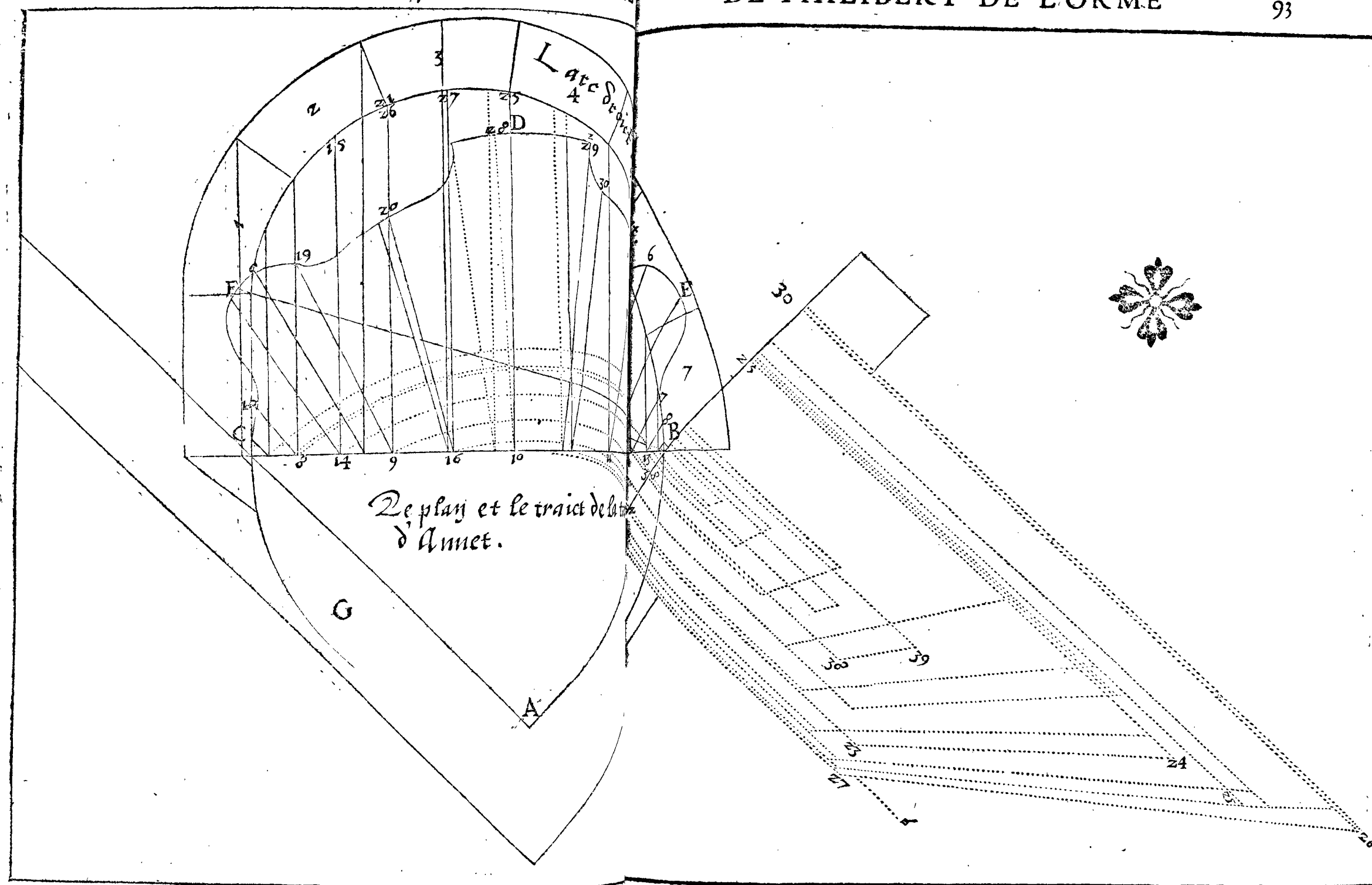
Poursuite & continuation de ce que dessus.

Aide du compas pour trouuer la ligne droicte ralongée.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE







LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

Par mesme façon se pratiquera la figure venant apres ceste cy: qui est de la cerche ralongée & panneaux de teste par le deuant de la trompe. En laquelle vous voyez lesdicts panneaux de teste marquez *KLMNOPQR*, avec toutes leurs distances de largeur sur la ligne *CB*, marquées par mesmes nombres & lettres. Estans ainsi expediez les panneaux de teste, vous reprendrez la precedente figure, & mettrez la poincte du compas sur le centre & angle qui est dessous *A*, & d'iceluy vous tirerez plusieurs circonferences par petites lignes feinctes (comme sont punctuations,) iusques sur la ligne *AB*, qui prouiendront des nombres 8, 14, 9, 16, 10, & autres, ainsi que vous les voyez au traict. Puis sur icelle mesme ligne *AB*, vous ferez plusieurs perpédiculaires marquées aussi par semblables lignes feinctes, ou punctuations, (appelées lignes de pente) ainsi que vous les pouuez voir en ladicte figure, & les fault trouuer en ceste sorte: Mettez vne poincte du compas au centre *A*, & tendez l'autre iusques à l'endroit de 9. & vous ferez la circonferance tumbant sur la ligne *AB*, laquelle vous marquez 22, sur ladicte ligne perpendiculaire *AB*. En apres vous prenez la hauteur depuis 9, iusques à 21, au droit d'une des commiffures de l'arc droit rempant, & la portez du poinct de 22, à celui de 23, aux lignes de pente: puis vous tirez vne ligne du poinct de 23, à celui de 24, qui prouient du centre *A* (le tout estât tousiours marqué avec petis poincts ou lignes droictes, si vous voulez, qui departent dudit centre *A*, comme i'ay dict) & de celui de 23, iusques au poinct de 24, qui se rencontre apres la ligne parallele, qui est faicte de la distance & largeur que vous voyez sur le plan de 9, à 19, sur l'extremité de la trompe: de 24, à 25, est la hauteur que vous rapporterez à la figure des panneaux de teste au lieu marqué de mesmes nombres 23, & 24, comme il se peult voir. Nous pourfuiurons encores vn autre exemple, car de mōstrer tous rapports de compas seroit chose trop longue: & aussi qui en entendra vn, les entendra tous. Vous remettrez doncques vostre compas au poinct de *A*, & l'estendrez iusques au poinct de 10, faisant la circonferance comme vous auez faict avec petits poincts iusques sur la ligne *AB*. En apres du lieu marqué 20, vous faictes vne autre ligne perpendiculaire, ainsi que vous la voyez de 20 au poinct de 27, qui est la hauteur de ce que vous aurez pris sur la ligne *BC*, iusques au dessous de l'arc droit rempāt, qui est depuis le poinct de 10, iusques au poinct de 25. Cela faict vous prenez la largeur depuis le poinct de 10, iusques à l'extremité de la trompe, au lieu marqué 28, & en faictes vne ligne parallele apres celle de 26, & 27, comme vous voyez 29, & 30, prouenant par vne autre ligne

Demonstration fort bien conduite.

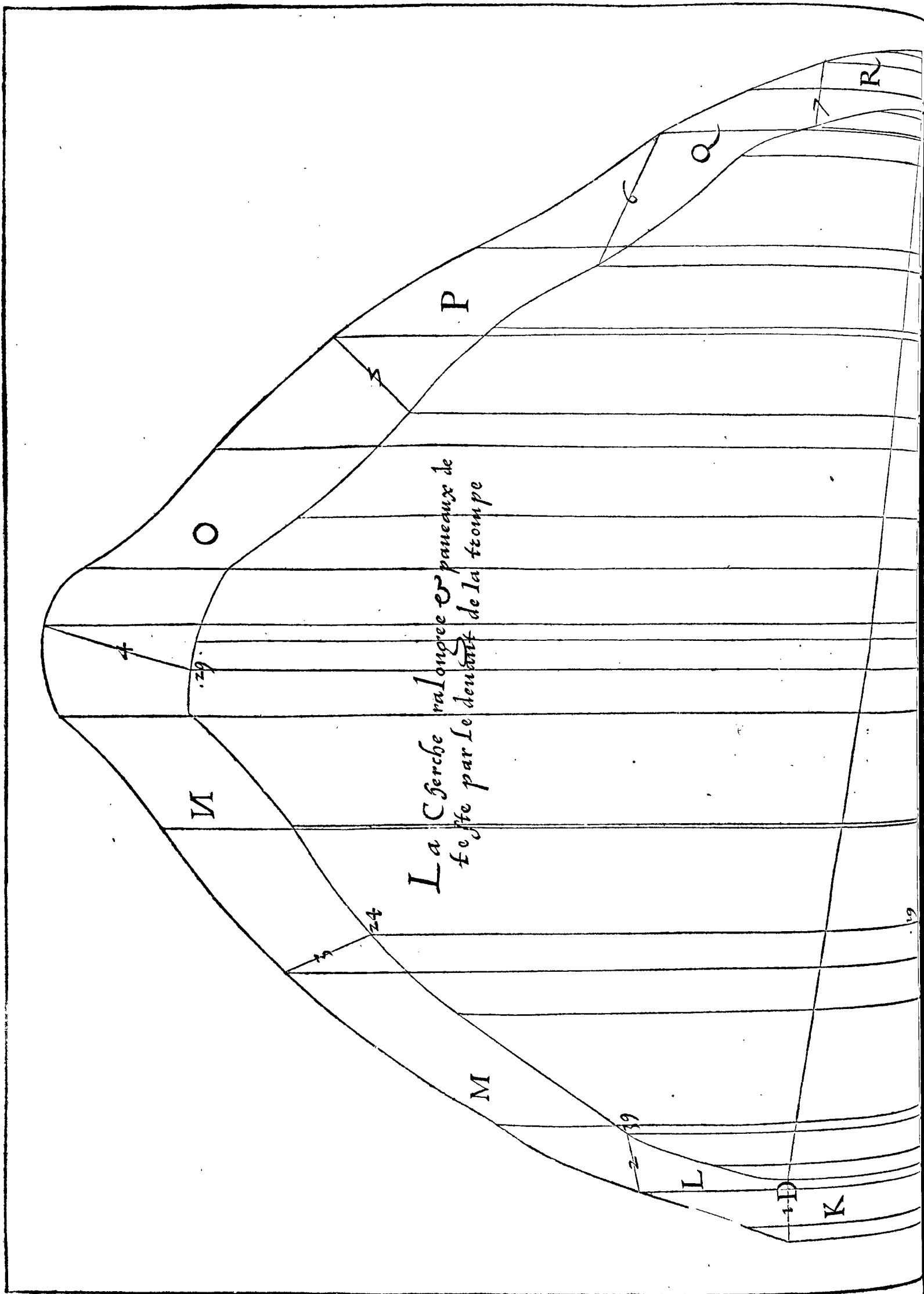
Poursuite de la fabrique de la voute & trompe susdite.

Discours demonstratif de ce que dessus.

du poinct de A, au poinct de 27, iusques à ce qu'elle entrecoupe la ligne de 29 & 30, ainsi que vous le cognoistrez audit lieu marqué 29. Puis apres vous prenez toute la hauteur sur ladicte ligne A B, au lieu signé 30 & 29, & l'apportez sur les cerches ralógées, & panneaux de teste aux lieux marquez 30 & 29. Il me semble que toutes les autres lignes & rapports du compas sont faits & marquez sur le traict si à propos, que quiconques sçaura bien trouuer vne hauteur des panneaux de teste (comme il a esté mōstré ci-deuant) facilement il pourra trouuer tous les autres. Il se fault seulement souuenir qu'en mettant sur le traict & plan de la trompe precedente, la poincte du cōpas en l'angle au lieu marqué A, & l'estendant sur la ligne droicte C B, au droict de quelque hauteur que vous voudrez chercher, vous ne sçauriez faillir à la trouuer: comme quand vous mettrez ledit compas du lieu de A, au poinct de 8, vous regarderez l'endroit ou tombe la ligne circulaire sur la ligne A B, comme il se voit au lieu marqué 38, duquel lieu vous tirez aussi vne perpendiculaire, ainsi que vous la voyez semblablement marquée 38, & trouuerez sa hauteur depuis le poinct de 8, iusques en la commissure de l'arc rempant, laquelle hauteur vous transportez sur lesdicts deux poincts de 38, & en tirez vne ligne, prouenant du centre A, ainsi que vous le voyez en 38 & 39. Puis vous prenez la distance du poinct de 8 à celui de 18, sur l'extrémité de la trompe, & en faictes vne ligne parallele apres celle de 38, sur la ligne A B. Et la hauteur que vous trouuez depuis ladicte ligne A B, iusques au poinct de 39, vous la portez en la figure de la cerche ralongée, & panneaux de teste cy apres descrits, & la mettez du poinct de 18, au poinct de 39. Cela vous monstre iustement la hauteur que doit auoir le panneau, & le deuant de la trompe, au lieu marqué 2. Il fault ainsi trouuer toutes les autres lignes que vous voyez designées en la figure ensuyuant, qui vous monstre les hauteurs du dessous de la trompe par le deuant, suyuant lesquelles vous trouuez le pourfil de la voute de ladicte trompe. Et ainsi se trouuent tous les panneaux de teste marquez K L M N O P Q R, comme vous le pouuez cognoistre par la figure prochaine.

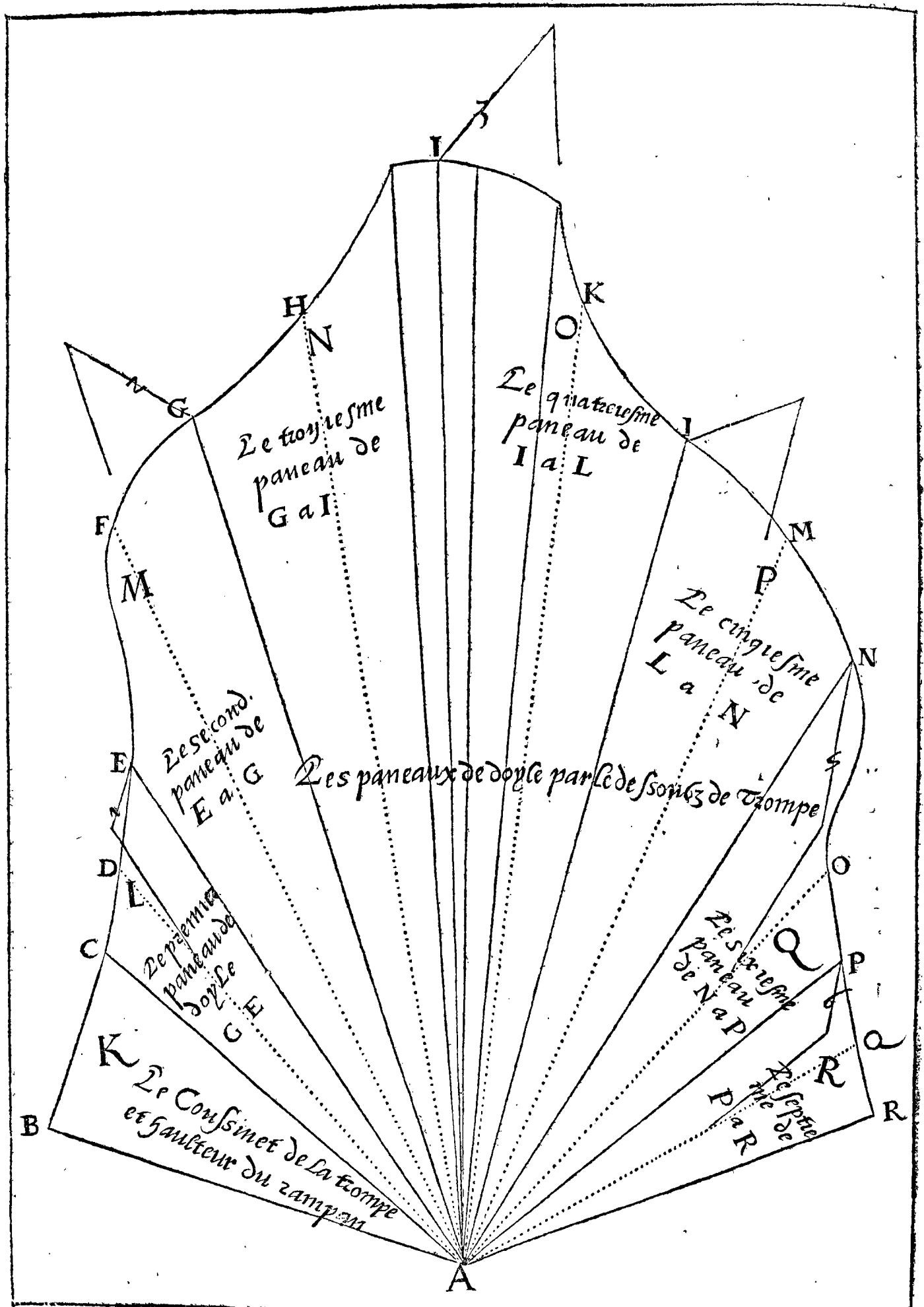
*Continuation
de la demon-
stration de la
figure prece-
dente & sub-
sequente.*

*Poursuite de
ce que dessus.*



Après que vous aurez cogneu le plan de la trompe, & comme se font les lignes de pente pour trouuer les hauteurs d'une chacune chose, semblablement comme il fault faire les panneaux de teste: consecutiuelement vous pourrez voir en la figure ensuiuant (ou vous auez en escrit au milieu, Les panneaux de doile par le dessous de la trompe) comme se trouue le coussinet de ladicte trôpe au lieu marqué K, ou est escrit, Le coussinet de la trompe, & hauteur du rempant: qui est fermé entre les trois lignes A B, A C, & B C. Le premier panneau marqué L, est fermé de trois lignes, côme vous voyez A C E, & se fait en ceste sorte: Vous retournez sur la figure du traict de la trompe, & mettez la poincte du compas depuis le poinct de A, iusques à celui de 18, & rapportez la distance en la figure precedete intitulée, La recherche ralongée & panneaux de teste &c. la colloquant sur la ligne C B, au point de 18, & tenant vn pied du compas ferme sur ladicte ligne, vous ouurez l'autre iusques à ce qu'il touche la commissure 2 au lieu de 39. Puis vous rapportez la distance dudit 18 à 2 sur la figure qui est cy dessous inscrite, Les panneaux de doile par le dessous de la trompe: & la mettez du poinct de A, iusques à celui de E. En apres vous retournez à la susdicte figure des panneaux de teste, & prenez la distance du poinct de D, iusques à 39, laquelle vous rap-
 portez en la figure cy apres ensuiuant, & mettez depuis le poinct de C, à celui de E, qui vous montre le premier. Le deuxieme panneau se cognoist en la lettre M, & ainsi des autres, comme vous les voyez tous ensemble en ladicte figure ensuyuant, sous vne estrange façon & marquez en teste par les lettres B C D E F G H I K L M N O P Q R: lesquelles toutes ensemblément montrent les panneaux qu'il fault necessairement leuer & auoir pour trafter les pierres des doiles du dessous de la trompe. Vous pouuez voir aussi au lieu marqué E G I L N P, les panneaux des ioincts pour trafter les pierres au droict des commissures. Et se peult le tout bien voir aux lieux marquez 1, 2, 3, 4, 5, 6, en la figure suyuant ce petit discours.

*Continuation
de la demon-
stration de la
figure des pa-
neaux de doi-
le par dessous
la trompe.*



Voila ce que ie deliberois vous escrire sur la demonstration & explication des trois figures precedentes. Lesquelles à fin que vous puissies mieux cognoistre & entendre ie vous en proposeray encores quatre pour le mesme faict, qui vous conduiront à plus facile intelligence & cognoissance de tout.

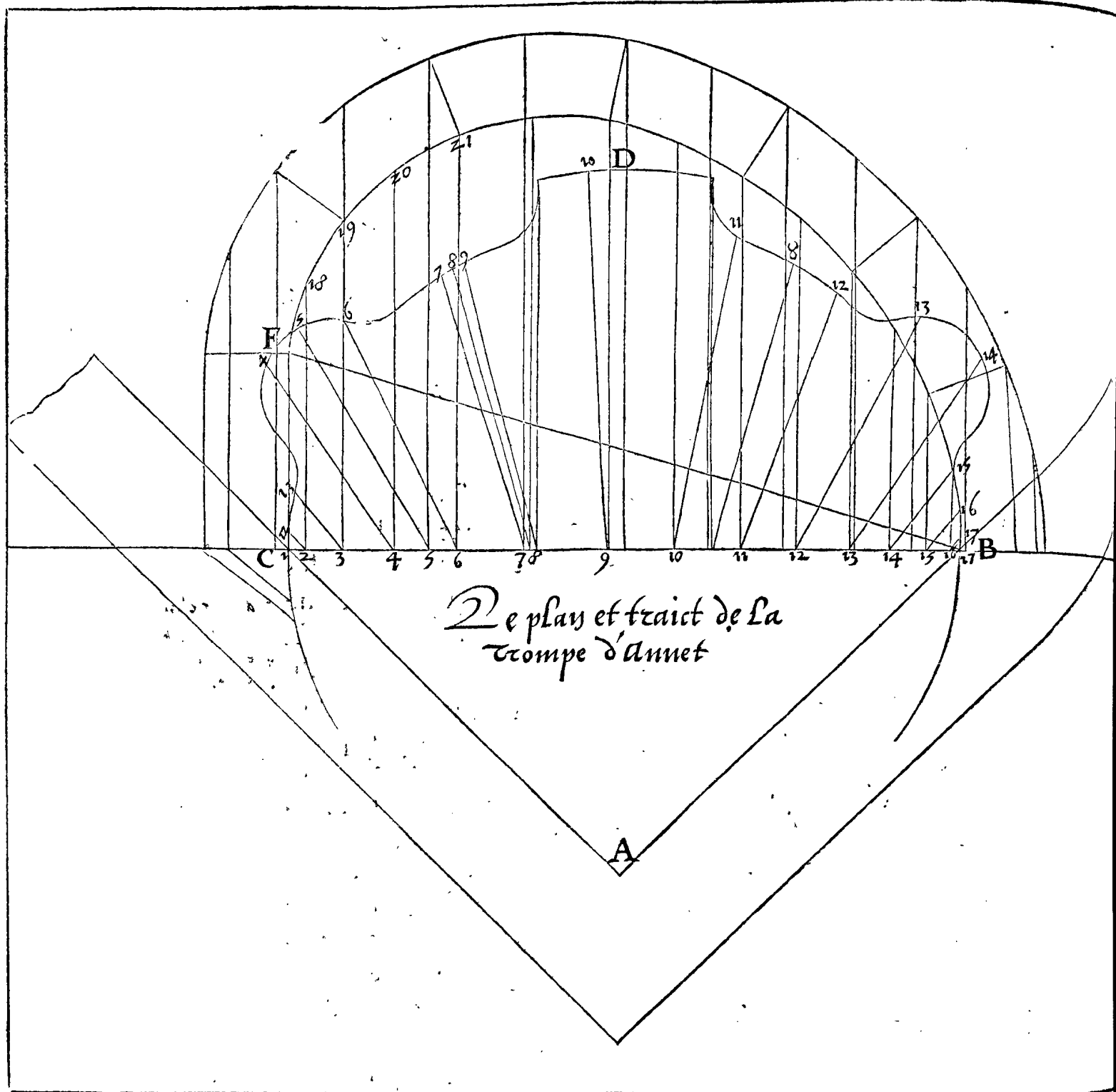
Autre figure & demonstration du plan & traict de la trompe du chasteau d'Annet: avec les lignes de pente, lignes ralongées & panneaux de doiles, ou vous auez la façon comme il fault faire & trouuer tous les panneaux de doile, de teste, & de ioincts: avec un abregé bien intelligible pour couper les pierres d'une trompe semblable à celle qui est audict chasteau d'Annet.

CHAPITRE IIII.

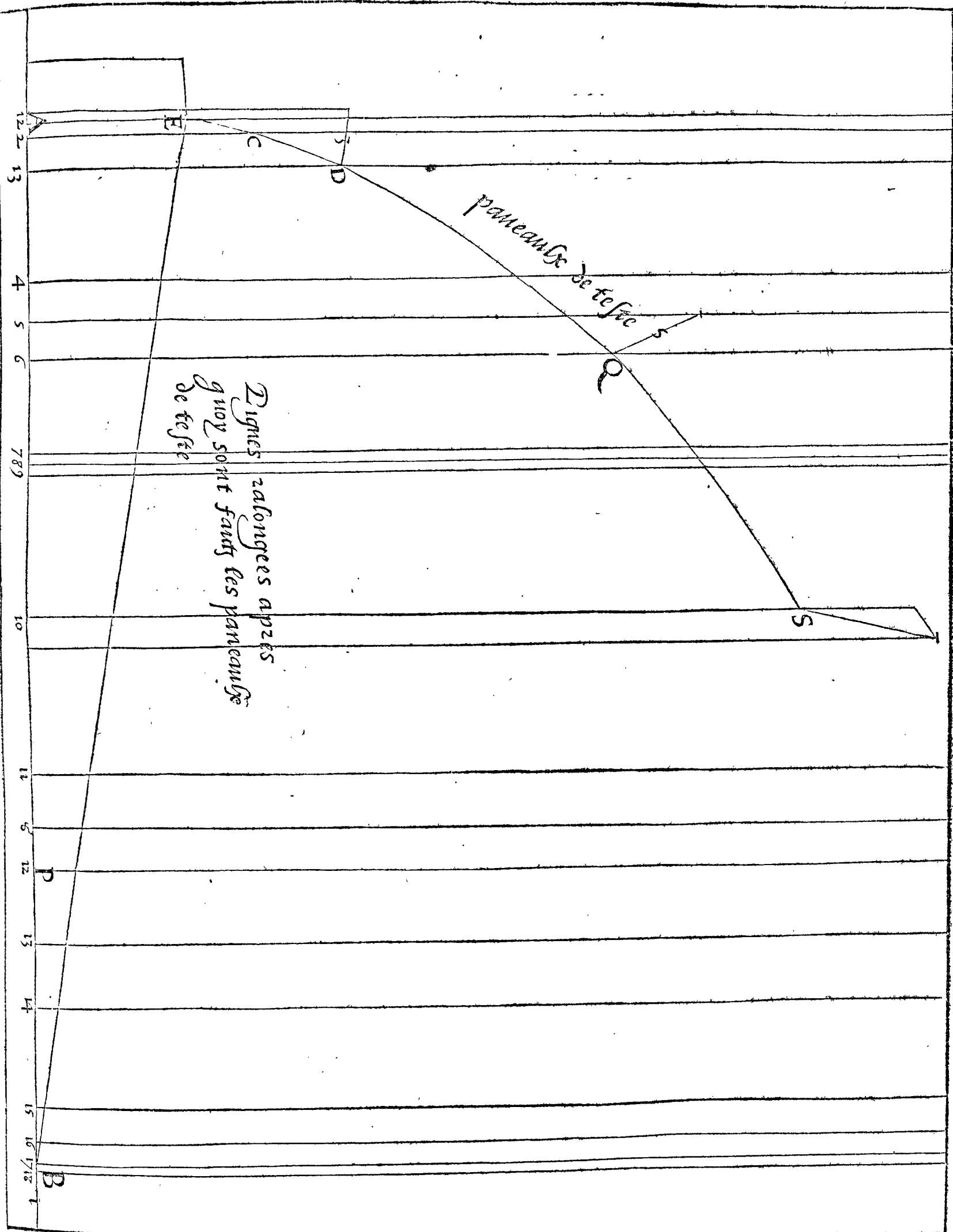


Vous voyez à la premiere figure subsequente le plan & traict de la trompe d'Annet semblable à celui que vous auez veu cy-deuant, fors que les lignes de pente sont en vne figure à part. Ce que j'ay voulu faire, à fin de plus familièrement enseigner le tout: craignant qu'il ne fust assez entendu par le precedent discours. Doncques nous reprédrons les lignes de pente pour faire les panneaux: & vous souuiédrez de ce que ie vous ay dit cy-deuant, c'est que sur la ligne B C, il fault tirer les lignes perpédiculaires qui prouiennent des ioincts & du milieu des doiles, autant le dessous que le dessus, comme vous le voyez pratiqué à la ligne du ioinct de 21 au poinct de 6, sur la ligne B C: semblablement de 20 au poinct de 4, de 19 au poinct de 3, de 18 au poinct de 2, & ainsi de toutes les autres lignes perpendiculaires sur la ligne C B, comme vous le voyez en la figure cy apres. Cela faict vous mettez la reigle sur le poinct de A, & en tirez des lignes iusques à l'extremité de la trompe, ainsi que de 2 à 12, de 3 à 13, & consequemment de toutes les lignes perpendiculaires, comme vous l'apperceuez en discourant & iettant vostre veüe sur la prochaine figure.

*L'auteur est
dier à s'expli
quer familiè-
rement.*



Après auoir faict ce que dessus, il est question de trouuer la ligne ralongée, qui est vne ligne droicte qui contient autant de longueur que toute la circonference du deuant de la trôpe, & se prent par petis rapports de compas, ou il fault marquer l'endroit du perpendicule des commissures & ioincts, ainsi que vous le pouuez cognoistre par la ligne ralongée en la figure ensuiuant: laquelle ie ne descris plus amplement pour autant que vous l'aurez assez entendue par le discours de celle que nous en auons fait cy-deuât en la figure de la recherche ralongée & panneaux de teste.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

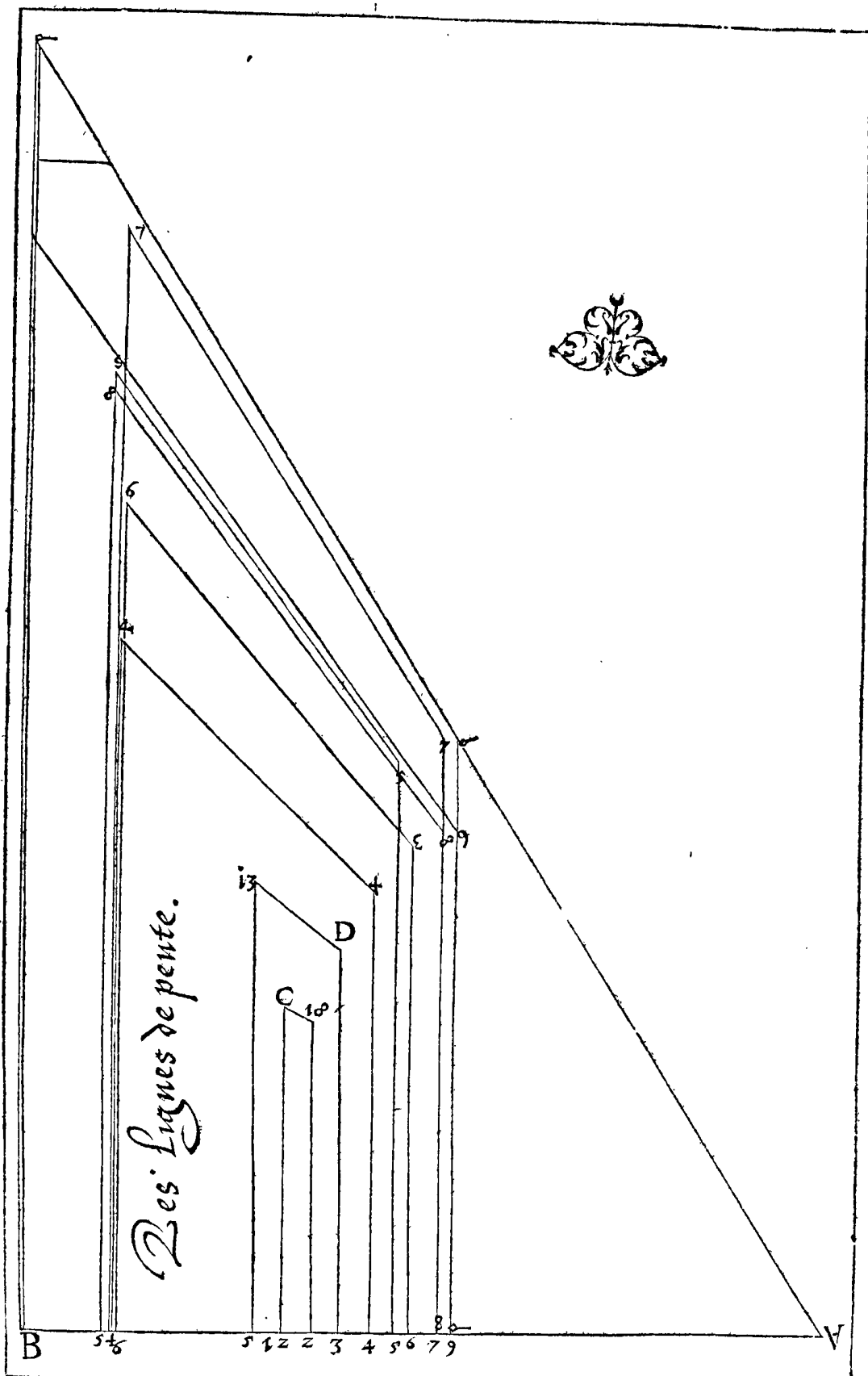
*Declaration
& demon-
stration bien
ample de la
figure ensuy-
uante.*

*L'auteur gra-
demēt desirer
de se pouoir
faire bien en-
tendre.*

*Continuation
de la demon-
stration des
figures pour
la trompe de
Annet.*

Les lignes de pente se prennent en ceste sorte, pour trouuer les hauteurs du cyntre & panneaux de teste. Vous presentez le cōpas sur la figure du plan cy-deuant proposé, & ce que vous trouuez du poinct de A à celui de 3, vous le portez sur la figure des lignes de pente cy apres descrite, & le mettez aussi de A au poinct de 3, & à l'endroit vous tirez vne ligne perpendiculaire, sur celle de A B. Ce faict vous prenez la hauteur sur le plan de la figure precedente, du poinct de 3 à celui de 19, laquelle vous Marquez au lieu de D en ladicte figure des lignes de pente. Apres ce vous tirez vne ligne du poinct de A à celui de D, tant lōgue que vous voulez, & retournez sur le plan precedent pour prédre la distance du poinct de 3 à celui de 13, qui est sur l'extremité de la trompe, laquelle distance vous portez de rechef à la ligne de pente, comme vous le voyez de 3 à 5, & tirez vne perpendiculaire qui est parallele à celle de 3 & D, & là ou elle entrecoupe la ligne de pente au lieu de 13, vous prendrez ceste hauteur de 5 à 13, & la porterez sur la figure des lignes ralōgées, la mettant depuis le poinct de 13, iusques au poinct de D, qui vous montre la hauteur & l'endroit ou doit tomber perpendiculairement le second ioinct que vous voyez marqué 19 en la deuxieme figure du plan de la trompe, & se trouue sur le coussinet, comme vous auez entendu par les premieres figures cy-deuant. Et à fin que vous le puissiez bien retenir nous proposerons encores vn autre exemple. Remettez le compas sur le plan du poinct de A au poinct de 2 sur la ligne C B, & apportez telle distance en la figure des lignes de pente, la mettant sur la ligne de A au poinct de 2, & tirant vne perpendiculaire sur la ligne A B. Cela faict vous retournerez à la figure du plā, & prédrez la hauteur depuis le poinct de 2 iusques au poinct de 18, & la rapporterez sur les lignes de pente, puis la mettant du mesme nombre de 2 à 18, tirerez la ligne de pente du poinct de A audit 18, tant longue que vous voudrez. Apres vous tirerez vne autre ligne parallele, & de telle distance comme vous la voyez au plan, du poinct de 2 à celui de 12, tousiours sur l'extremité de la trompe, & la rapporterez à ladicte ligne de pente, pour faire vne parallele à celle de 2 & 18, ainsi que vous voyez 12 & C. & ou c'est qu'elle entrecoupe la ligne de pente au lieu de C, vous prendrez la hauteur comme de C à 12, & la porterez en la figure des lignes ralongées, ainsi que vous le voyez marqué de 2 & C. Cela vous montre iustement la hauteur pour faire les cerches ralongées, & panneaux de teste. Ainsi se trouueront toutes les autres lignes, cōme vous voyez celle de Q & 6, & de S & 10. Mais notez que vous ne trouuerez seulement le dessous & pourfil de la trompe, ains

aussi le dessus pour la largeur des panneaux de teste, & mesmes pour les panneaux des ioincts, comme plus amplement vous le cognoistrez cy apres, & l'avez aussi peu comprendre par cy-deuant.



Pour monstrier cōme apres cecy vous trouuerez les panneaux des doiles, tant pour le dessous que pour le dessus, nous auons

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Pour trouver
les panneaux
de teste, tant
pour le des-
sous que des-
sus.*

adiouste la figure qui est cy apres intitulée au dedans, panneaux de doile. Mais il fault tousiours vous ayder de la figure du plan, & aussi de l'autre figure qui l'ensuit, avecques telle esriture, Panneaux de teste, ou bien, lignes ralongées. Tout premierement doncques, à fin de faire le coussinet, vous prenez sur le plan, ce qui est du poinct de A à C, & portez la distance en la figure des panneaux de doile cy apres descrite: laquelle distance vous mettez de A au poinct de E, & en tirez vne ligne: puis vous colloquez la mesme distance sur la ligne de C B, tenant vne poincte du compas au lieu de C, & l'autre demeurant ferme sur ladicte ligne, s'estendra iusques à ce qu'elle touche le poinct de F, à la ligne perpendiculaire C F, & la distance y estant prinse, sera portée aux panneaux de doile, & mise du poinct de A à celuy de F, duquel sera tirée vne autre ligne & prinse la hauteur du coussinet à ladicte figure du plan, comme de C F, laquelle sera aussi portée à la figure des panneaux de doile depuis E iusques à F, pour en tirer la troisieme ligne, qui montre le panneau du coussinet de la trompe, c'est à dire la premiere assiette des pierres de la voute de la trompe qui est à pied droit, & montre la hauteur de son rempant.

*L'auteur se
expliquer par
plusieurs for-
mes d'exemples
& demonstra-
tions.*

Nous ferons encores par forme d'exemple vne autre demonstration pour trouver le panneau de la seconde assiette, & aussi pour voir comme on se peult ayder des panneaux de teste. Vous reuiendrez doncques au plan & remettrez vostre compas sur le centre A, l'estendant iusques au poinct de 13 iustement sur l'extremité de la trompe: cela faict vous apporterez la distance en la figure des lignes ralongées, tenant le compas par vne de ses branches sur le poinct de 13, & l'autre poinct bien fixe sur la ligne ralongée qui est A B. Puis vous ouurirez ledit compas iusques à ce que vous touchiez le poinct de D, & porterez la distance en la figure des panneaux de doile cy apres descrite, & la mettrez depuis le poinct de A iusques au poinct marqué G. Cela faict vous prendrez en la figure des panneaux de teste, la distance de D, iusques au poinct de E, & la porterez aux panneaux de doile depuis le poinct de F à celuy de G, qui montre iustement la largeur du panneau de la seconde piece, comme vous le pouuez cognoistre par ladicte figure. Et par ainsi les trois lignes A G, G F, F A, figurent le panneau. Et pour autât que ledit panneau ne se trouue point droit par le deuant, à cause des rondeurs, il fault chercher vne autre ligne par le milieu, (comme vous la voiez marquée 2) qui se trouue par mesme moyen & façon que la derniere, & les trois poincts, comme vous voiez F O G, se trouuent avec le compas: ainsi vous faudra il trouver ceux de G I H, & autres. Quant aux panneaux de

doile par le dessus, & panneaux de ioincts, comme ceux que vous voyez marquez 3, 5, & semblables, ils se trouuent par mesme façon & mesme methode. Qui est la cause que ie me deporteray d'en faire plus longue escripture: ioinct aussi que vne façon enseigne les autres. Si quelqu'un en doubte & desire d'en sçauoir d'auantage, sil luy plaist venir à moy, de bon cueur ie luy monstreray comme telles choses se doiuent entendre & mettre en œuvre. Mais ie veux biẽ aduertir le lecteur que les pierres de toutes sortes de trompes sont plus difficiles à tailler que de beaucoup d'autres sortes de traicts, pour autant qu'apres auoir fait vn parement à la pierre pour la doile de dessous, vous pouuez bien traßer son panneau iustement, mais pour les autres, comme pour les panneaux de ioincts, panneaux de teste, & aussi panneaux de doile par le dessus, gardez vous bien de les traßer pour couper la pierre du premier coup, car vous la gasteriez, & ne pourroit plus seruir. Il fault doncques oster vn peu d'vn des ioincts, & puis vn peu du costé de la teste, semblablement du costé de la doile de dessus, & ainsi consequemment vn petit de l'vn & petit de l'autre, & non point tout à vn coup, mais couppant si dextrement le tout que vous puissiez armer vostre pierre de panneaux tout autour qui se rapportent iustement & se touchent l'vn l'autre par toutes leurs extremittez, tant par les ioincts que par les doiles & par le deuant, ou est le panneau de teste, car si vous n'y preniez garde, vostre pierre seroit incontinent gastée, & ne pourroit seruir. Voila ce que ie vous voulois proposer & expliquer pour les traicts de la trompe du chasteau d'Annet, à fin que vous en sçachies ayder pour en faire de semblables. Vous pouuez estre asseurez, que si vous sçauiez cognoistre ce traict icy, vous entendrez fort aisément toutes sortes de trompes. Toutesfois pour satisfaire à plusieurs gentils esprits qui appetent choses rares & ingenieuses, ie leur proposeray encores le traict de la trompe quarrée sur le coing, laquelle ie descriray familierement pour donner intelligence de tout, ainsi qu'il viendra à propos.

*Vne façon de
traict ensei-
gner les au-
tres.*

*Instruction
pour les ou-
riers & mai-
stres maçons.*

*L'auteur vou-
loit satisfaire
aux bons &
gentils esprits.*

Comme lon doit proceder à faire la trompe quarrée sur vn angle droit, poinctu, ou obtus, appelée des ouuriers, La trompe sur le coing.

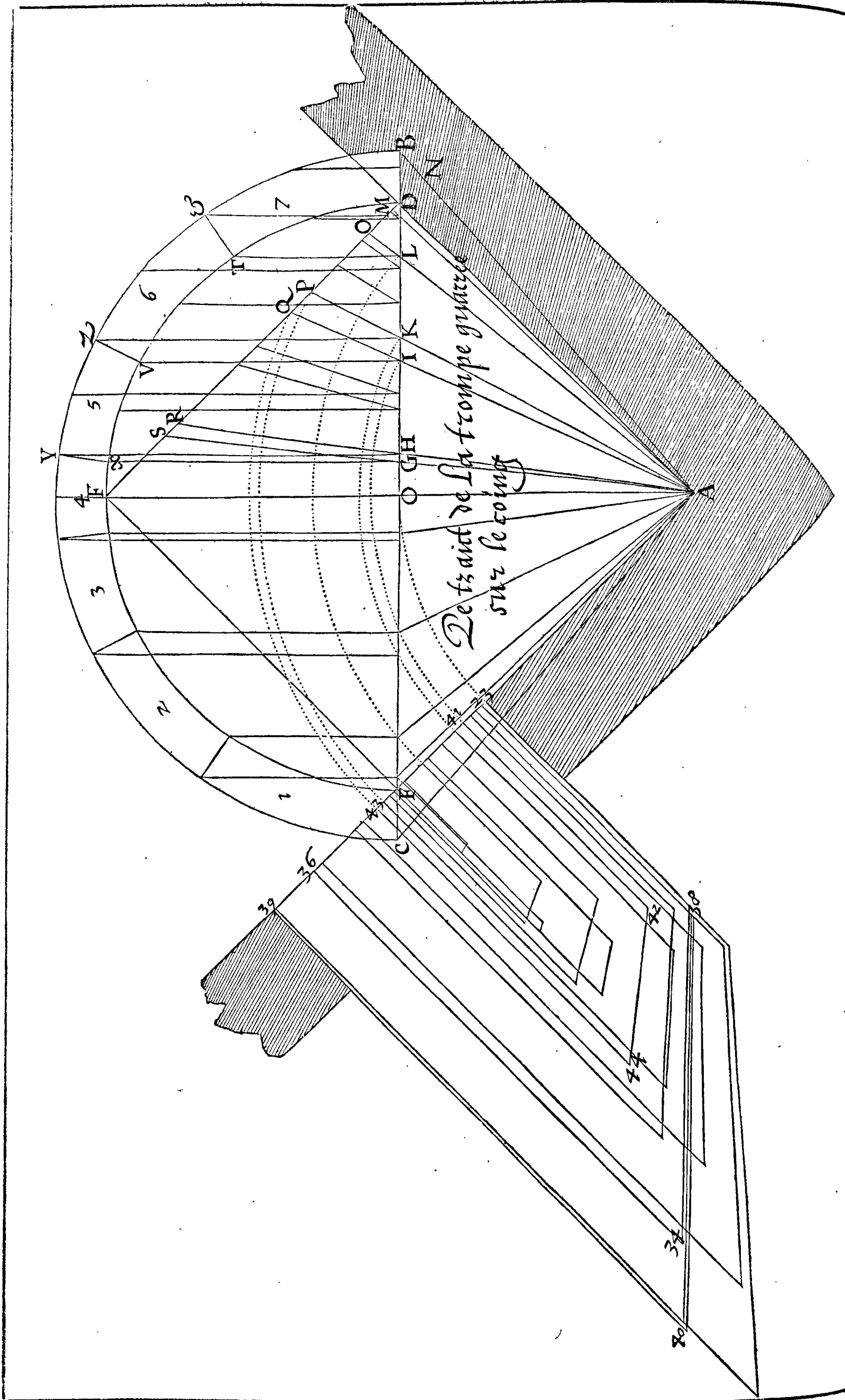
CHAPITRE V.



Vand vous voudrez faire vne trôpe quarrée sur l'angle d'une muraille, comme vous la voyez figurée cy apres sur l'angle marqué A (qui est vn angle droit, & la saillie de la trompe toute quarrée, i'entend d'un quarré parfaict estant aussi large d'un costé que d'autre, côme il se voit par les quatre angles droicts A D F E) pour y proceder vous tirerez en premier lieu vne ligne diametrale, ainsi que vous la voyez en C B, & sur icelle vous ferez la perpendiculaire A F, qui monstre le milieu de la trompe. Apres cela vous tirerez vn hemicycle de la largeur du deuant de la trôpe, comme si vous la vouliez faire toute droicte suyuant la ligne C B, & procedera ledit hemicycle du centre O, ainsi que vous le voyez par D F E. Cela faict vous tirerez encores vn autre hemicycle, côme il se voit en B Y C, pour môstrer l'espeffeur de la voute, & la separation du nombre des pieces que vous y voudrez faire, qui sont icy sept seulement, ainsi que vous les voyez marquées par autant de nombres. En apres vous tirerez les commissures qui prouiennent du centre, & se peuuent voir par X Y, V Z, T &, et ainsi des autres. Consequemment vous tirerez les lignes perpendiculaires desdictes cômmissures sur la ligne C B, comme vous les voyez en X G, Y H, V I, Z K, & ferez ainsi des autres, côme aussi du milieu des doiles, tant par le dessous que par le dessus, ce que pourrez cognoistre au traict proposé cy apres. Ayant tiré toutes ces lignes perpédiculaires, vous mettrez la regle sur l'angle au poinct de A, & de G, desquels vous tirerez vne ligne droicte iusques à l'extremité de la trompe au lieu marqué S, & continuerez ainsi toutes les autres, iusques à l'extremité de ladicte trompe prenant tousiours, comme pour leur centre, l'angle marqué A, comme vous le voyez par A H R, A I Q, A K P, A L O, & A M, & aussi A B. Mais il ne fault tirer telles lignes que d'un costé. Vray est que si la trompe estoit plus longue d'un costé que d'autre, ou qu'elle fust biaise, ou rempante, il les conuiendrait faire de tous les deux costez, selon les perpendiculaires qui viendroient des commissures de larc, & ainsi que le plan de la trôpe se trouueroit, pour autant que les panneaux ne feroient tous féblables, & que ce qui est propre pour vn costé, ne le seroit pour l'autre. Tout estant ainsi bien cõduict, il fault tirer d'autres lignes à part, telles que vous les voyez en la prochaine figure.

Façon de la trompe quarrée sur l'angle d'une muraille.

Belle instruction pour la fabrique de la susdicte trompe.



Pour continuer l'instruction du susdit traict, vous prendrez la largeur d'une des faces de la trompe cy-deuant proposée, comme de N à F, & y marquerez toutes les distances & largeurs, ainsi que vous lesvoiez du poinct de N à celui de D, & de D à M, & les pouuez remarquer cy apres en la figure qui est pour faire les panneaux de teste, au droit de la ligne marquée 9 & 17. Côme quoy? vous prendrez en la figure du traict cy-deuant proposée, ce qui est du poinct de N, au poinct de D, & le porterez sur ladicte figure des panneaux de teste, le mettant du poinct de 9, à celui de 10. Puis vous retournerez à ladicte figure du traict, & prendrez la distance du poinct de D, au poinct de M, laquelle vous porterez à la figure suyuate & mettrez du poinct de 10, à celui de 11, continuant d'ainsi prendre toutes les distances sur le traict & plan de la trompe, côme de M à O, de O à P, de P à Q, de Q à R, & de R à S, iusques à F, qui est la poincte du deuant de la trompe. Cela fait vous portez lesdictes distances sur la figure suyuate, & les mettez du poinct de 11 à 12, de 12 à 13, de 13 à 14, de 14 à 15, à 16, & 17. En apres vous tirez les lignes perpédiculaires sur la ligne 9 & 17 aux endroits que vous aurez marqué. Pour trouuer la hauteur d'une chacune ligne, & faire les panneaux de teste pour la trôpe, vous retournez à mettre le compas sur la figure du traict, & en icelle prenez la distance du poinct de A, iusques à O, au droit du centre & milieu de la trompe, laquelle vous portez sur la ligne A E, ainsi que le vous monstrent les circonferences qui sont faites par petits poincts sur le traict, puis sur icelle ligne vous faites vne perpendiculaire au lieu marqué 23, & y mettez la hauteur de vostre hemicycle, comme elle se voit de O à F, la transportant du poinct de 23 à celui de 38, & tirant vne ligne parallele de mesme largeur, comme vous la pouuez voir de 23 à 39, qui sera tant longue que vous voudrez. Apres cela vous tirez vne autre ligne du poinct de A au poinct de 38, iusques à ce qu'elle entrecoupe la ligne qui prouient de 39, au lieu que vous voyez marqué 40, puis vous prenez la hauteur desdicts 39, & 40, & la portez sur la figure des panneaux de teste cy apres descrite, la mettant du poinct de 17 à celui de 25. Pour plus manifeste declaratiõ de tout, nous adiousterons ce qui sensuit. Mettez vostre compas sur le traict du poinct de A à celui de I, en la figure precedente, & le marquez sur la ligne A E au droit de 41, puis sur icelle tirez vne perpendiculaire, comme vous avez fait cy-deuant, & prenez la hauteur du poinct de I, à celui de V, laquelle mettez du poinct de 41, à 42. cela fait vous tirez vne autre ligne parallele à celle de la lar-

*Demonstration bien pour
suivre pour les
traicts de la
precedente
trompe.*

*Instruction
pour les pa-
neaux de tes-
te.*

*L'auteur s'ex-
plique plus fa-
milièrement,*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

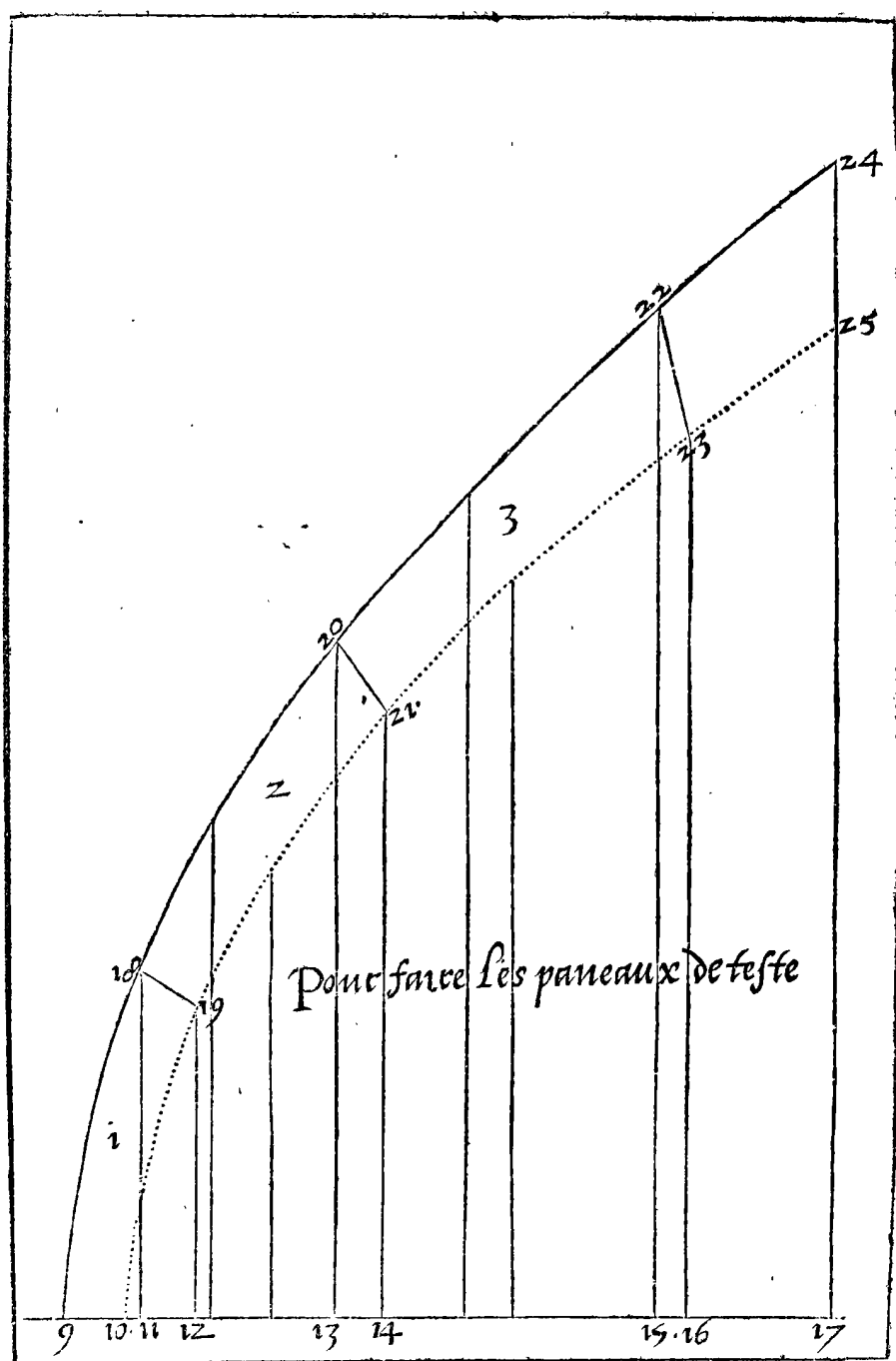
geur de I à Q, comme vous voyez que la circonference le vous montre par les petits poinçts au lieu de 43, & la ferez si haulte qu'elle se puisse trouuer & rencontrer avec celle qui se tirera du poinçt de A à 42, se venant entrecoupper au poinçt de 44. En apres vous prendrez la hauteur du poinçt de 43 à celui de 44, & la mettrez sur la prochaine figure des panneaux de teste, du poinçt de 14 à celui de 21. Par mesme moyen vous pouuez trouuer toutes les hauteurs des autres parties, tant au droict des commissures que par le milieu des doiles dessus & dessous, & faire de petites circonférences, comme vous avez fait sur le traict de la trompe en la figure qui est cy-deuant, pour paracheuer les panneaux de teste, comme la circonference de O à 23, de I à 41, & celle que vous voyez marquée L: mais il faut qu'elles tombent toutes sur la ligne A E, ainsi que j'ay dit des autres circulaires cy-dessus. Sur telles lignes se doiuent tirer les perpendiculaires, ainsi que vous en voyez beaucoup de faictes en la figure du traict, au droict des lignes de pente, avec plusieurs paralleles & equidistances qui se prennent depuis la ligne C B, iusques à l'extremité de la trompe, au droit de la ligne D F, comme de L O, de K P, & ainsi des autres. Apres auoir fait telles paralleles sur les lignes de pente, vous prenez toutes les hauteurs des commissures, ou des doiles, comme de I & V, G & X, & ainsi des autres, lesquelles vous apportez depuis la ligne A E, & les marquez, ainsi que vous avez faict de 42 & 38. Et de telle marque au poinçt de A, vous en tirez vne autre aussi grande qu'elle entrecoupe la ligne parallele que vous aurez faict: cela vous montre depuis l'entrecoupeure iusques à la ligne A E, la hauteur que vous aurez à faire pour la porter à la figure qui est cy apres des panneaux de teste. Et pource que ce cy n'est quasi que vne redicte de ce que ie vous ay proposé par cy-deuant, & aussi qu'il vous sera facile de trouuer ainsi tout le reste des panneaux comme de 13 à 20, de 15 à 22, de 16 à 23, de 12 à 19, & de 11 à 18, & en tirer d'autres petites lignes, comme du poinçt de 18 à 19, de 20 à 21, & de 22 à 23. Par semblable façon vous trouuerez les autres lignes par le milieu des panneaux pour tirer les cherches ralongées pour les doiles, tant du dessus que dessous, comme vous le pouuez cognoistre par la figure des panneaux de teste cy apres descrite, en laquelle vous voyez lesdicts panneaux de teste ainsi marquez: le premier entre les quatre nombres 9, 10, 19 & 18: le second entre 18, 19, 21, & 20: le troisieme entre les quatre lignes 20, 21, 23 & 22: le quatrieme est fermé de quatre lignes 22, 23, 25 & 24, qui est la moitié desdicts panneaux de teste. Et com-

*Belle & do-
cte poursuite
de la demon-
stration pour
la figure sui-
uant le present
chapitre.*

*Facile inuen-
tion des lignes
pour les pa-
neaux.*

bien qu'il en faille autant de l'autre costé, si est-ce que ie n'ay fait que ceux-la que vous voyez cy-dessous, pour autant qu'il suffit pour mouler & trasser toutes les pierres par leurs testes. Quant aux panneaux de doile & des ioincts, vous les verrez descrits cy apres, en la figure qui ensuyura la prochaine, en laquelle vous trouuerez escript, Panneaux de doile, qui sont tous marquez par lettres de chiffre, comme vous le verrez plus à plein specifié & descript cy apres.

Aduertissement de l'auteur digne de noter.



LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

*Panneaux de
doile par le
deffous.*

*Poursuite du
moyen pour
leuer les pa-
neaux.*

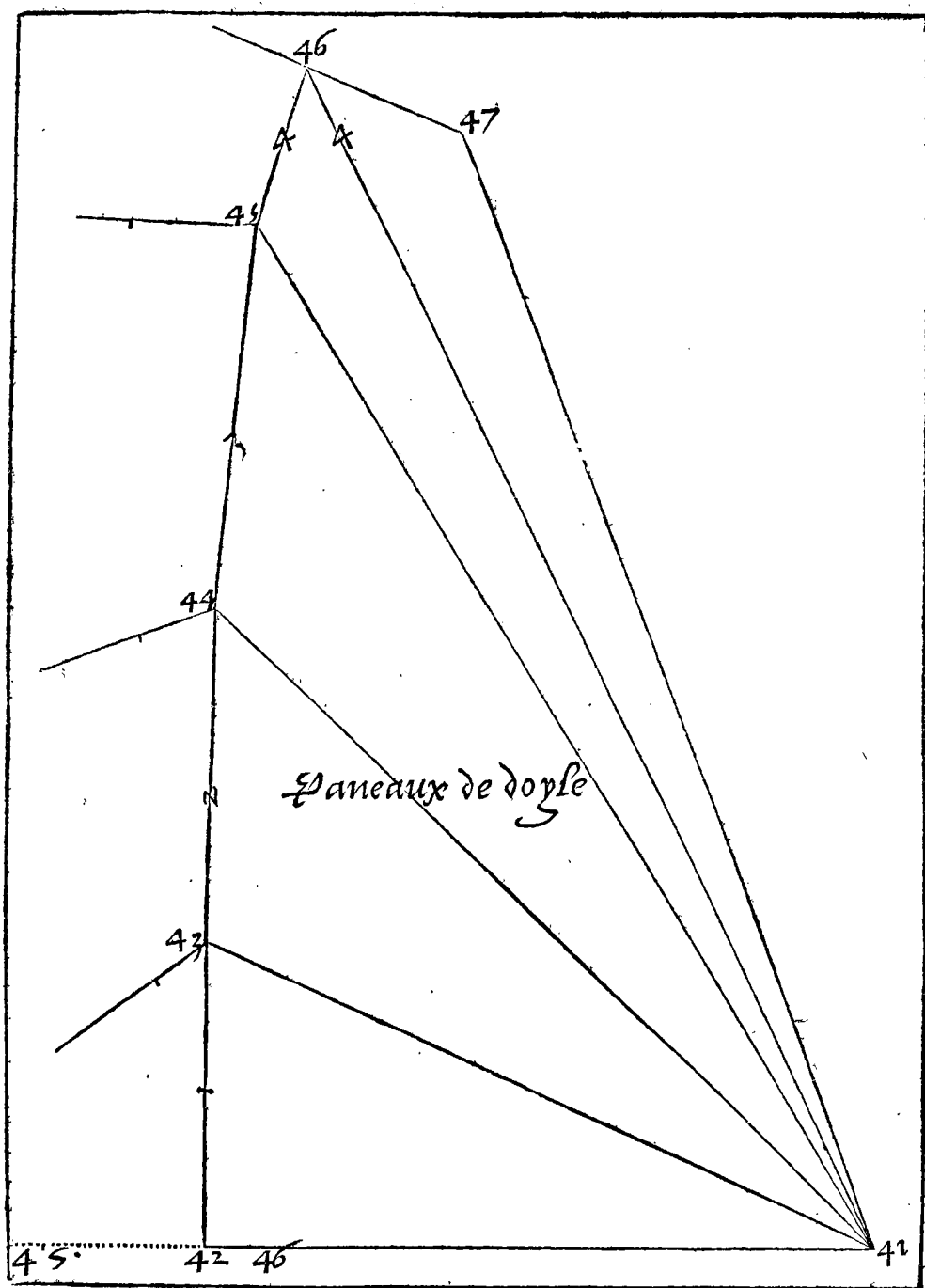
*Conclusion
estant accom-
pagnée d'un
beau aduer-
tissement.*

Quant à l'inuention & fabrique des panneaux de doile par le deffous d'une chacune pierre, comme pour la premiere, vous retournerez sur le traict de la trompe proposé cy-deuant, & prendrez avec le compas la largeur depuis le poinct de A, iusques à celui de D, & la porterez sur la figure des panneaux de doile cy apres descrite, en la mettant du poinct de 41 à celui de 42. Puis vous retournerez encores mettre vostre compas sur ledit traict de trompe, le transportant du poinct de A, à celui de O, vers l'extremité de la trompe, & apporterez la largeur en la precedente figure des panneaux de teste sur la ligne de 9 & 17, laquelle vous marquerez tenant la poincte du compas au lieu de 12, sur la mesme ligne, & l'estendant iusques à ce qu'il touche le poinct de 19 au droict du ioinct: cela fait vous rapporterez telle longueur en la figure ensuiuant, & intitulée Panneaux de doile, depuis le poinct de 41, iusques à celui de 43. En apres vous prendrez en la figure cy dessus inscrite, Panneaux de teste, la distance qui est depuis le poinct de 10, iusques à celui de 19, & la porterez en la figure des panneaux de doile, la mettant du poinct de 42, à celui de 43. Et ou se fera la rencontre de la ligne 41 & 43, illec iustement sera fait le premier panneau, ainsi que vous le voyez aux lignes 41, 42, & 43. Le deuxieme panneau & tous autres se leuent de mesme sorte: Comme quoy? retournez mettre vostre compas sur le traict à l'angle du poinct de A, au poinct de Q, & le rapportez en la figure des panneaux de teste sur la ligne de 9 & 17, au droict du poinct de 14, & tenant le compas ferme sur ladicte ligne, estédez le iusques au poinct de 21, & portez telle longueur ou distance sur la figure des panneaux de doile, la mettant du poinct de 41 à celui de 44, & y faisant vne marque seulement. Puis prenez en la figure des panneaux de teste la longueur depuis le poinct de 19, iusques à celui de 21, & la portez sur les panneaux de doile, du poinct de 43 à celui de 44, & ou se fera l'entrecoupeure sur la petite ligne ou marque qui a esté faite auparauant, de là vous tirerez vne ligne come est celle de 44 à 41, & 44 à 43, & par ainsi vous aurez la figure & façon du deuxieme panneau de doile par le deffous, & ainsi des autres, lesquels vous cognoissez, & l'endroit ou ils doiuent estre, par les chiffres, 1, 2, 3 & c: tât aux panneaux de teste que de doile. Les panneaux de ioinct se conduisent & trouuent par mesme moyen: ainsi que vous les voyez marquez aux lieux de 43, 44, 45 & 46. Vous ayant ainsi monsté à tirer ce qui est necessaire tant pour la figure du traict de la trompe, que pour celle des panneaux de teste & panneaux de doile, il me semble que sera assez: car les ouuriers, avec l'aide du compas, d'eux mesmes pourront facile-

DE PHILIBERT DE L'ORME.

103

ment entendre le surplus, sans en tenir plus long propos: & aussi que veritablement ie ne me scaurois expliquer d'auantage, si ie ne monstrois visiblement la pratique pour mettre le tout en œuvre & execution manuelle. Ce que ie ne voudrois entreprendre en tant d'occupations, & tresvrgents affaires qui se presentent & me suruiennent de iour en iour.



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

*Description de la trompe qui aura vn angle obtus par le deuant
& fera la moitié ronde, & l'autre moitié droicte.*

CHAPITRE VI.

*Deliberation
de l'auteur sur
la description
de plusieurs
autres trompes.*

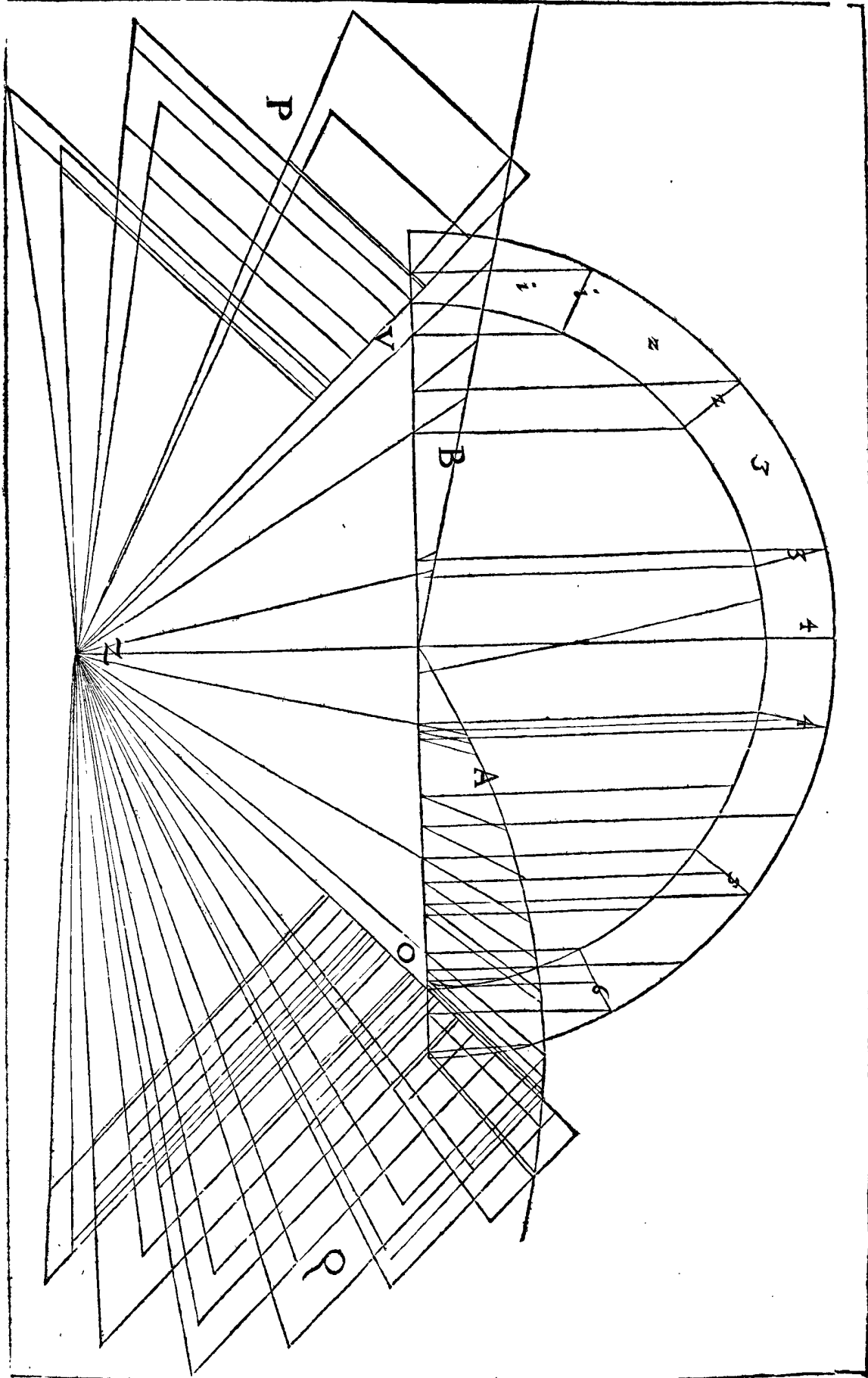


*L'auteur a-
voir esté de-
tourné de sa
deliberation
par le conseil
des amys.*

*Declaration
des parties de
la figure pro-
posée cy des-
sous.*

Auois icy delibéré descrire bié au long plusieurs autres sortes de trompes, sous la mesme methode que i'ay pris pour celle du chasteau d'Annet, & signamment la trompe quarrée qui est cy deuant, à fin de monstrier plus particulièrement toutes ses parties, soit pour leuer les panneaux, ou pour autres choses qui y sont requises. Semblablement celle qui a vne moitié ronde par le deuant, & l'autre moitié droicte, avec d'autres qui sont creuses & concaues par le deuant, sans y omettre les doubles trompes estants l'une sur l'autre, c'est à dire telles qu'apres que l'une est faicte lon en peult faire encores vne autre par dessus, à fin de gagner place pour cōstruire plus grandes chābres, voire iusques à y faire des sales qui vouldroit, & sous telles formes qu'on pourroit penser, par le deuant rôdes, en talus, rempantes, biaises & autres, comme i'ay dict cy-deuant. Mais ayant esté conseillé par mes amys, qu'apres auoir suffisammēt monstrier la methode, preceptes & figures de quelques vnes, ie me deuois deporter d'en vouloir descrire d'autres si copieusement, i'ay de bon cueur acquiescé à leur conseil. Parquoy ie prie les lecteurs se vouloir contenter cy apres des traicts que ie figureray pour autres trompes avec bien peu d'explication. Comme pour la subsequente (qui est pour seruir à vn angle ainsi que celuy marqué Z qui a vne moitié ronde par le deuant, cōme monstrier la ligne circulaire marquée A, & l'autre droicte, sous la lettre de B. Si est ce que ie ne me puis garder pour la beauté de son traict, qui est difficile & quelque-fois fort necessaire, d'en dire quelque chose, à fin de conduire & acheminer les lecteurs à la familiere cognoissance d'iceluy. Doncques apres auoir figuré le plan de la trompe que vous voyez cy dessous, & auoir tiré vne ligne droicte par le deuant, ainsi que V O, & faict vn hemicycle par le dessus séparé & distingué en sept pieces, (comme vous les voyez par les commissures qui sont iusques au nombre de 6, marquées par lettres de chiffre, sans compter les premieres assiettes, ou, si voulez, le premier liēt des pierres) vous tirez les lignes perpendiculaires des ioincts & des doiles, sur ladicte ligne V O. Puis vous retournez tirer lesdictes lignes du poinct de Z, qui est l'angle de la trōpe iusques sur l'extremité du deuant aux deux lignes A B. Cela faict vous prenez les distances & lōguez desdictes lignes A B pour

faire la ligne ralongée, ainsi que vous l'auez appris aux autres trompes cy-deuant, & le pouuez cōsiderer par la presente figure.

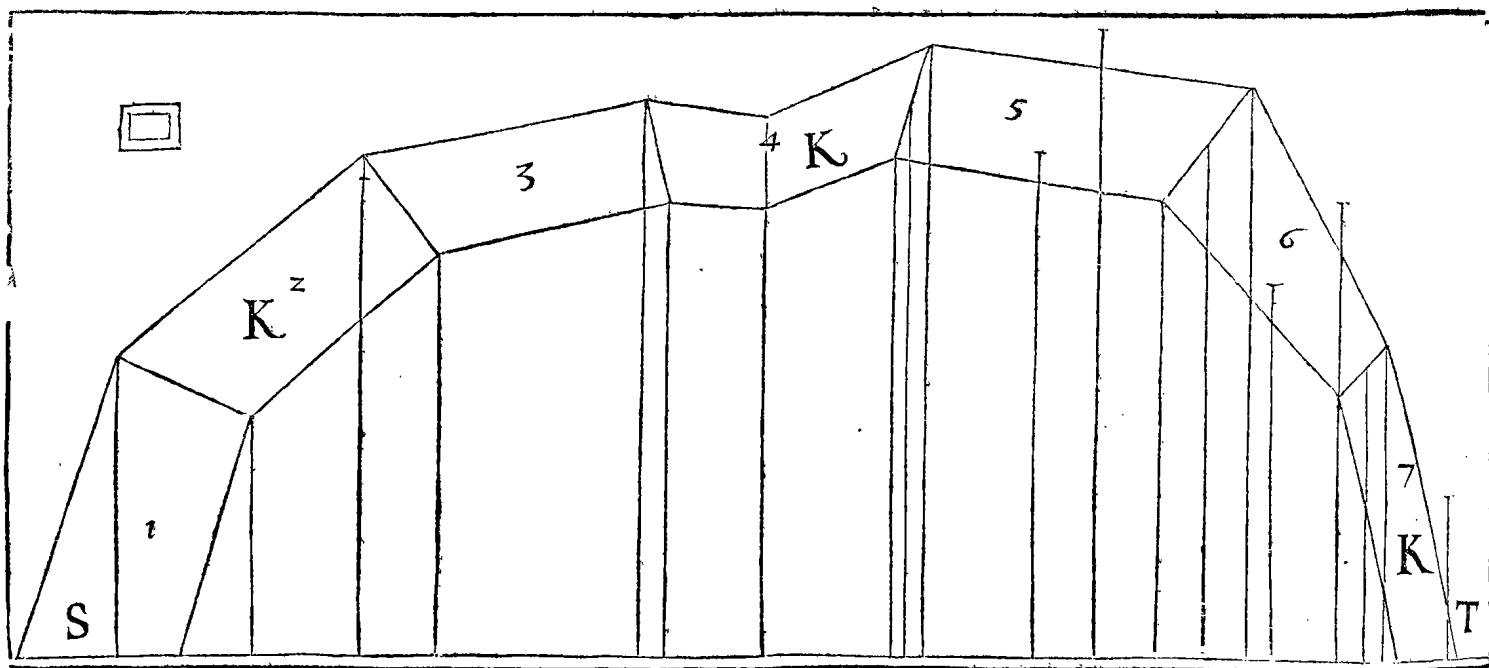


Ayant ainsi fait vostre principal trait, il vous fault trouuer les lignes ralongées, & prendre toutes les distances tant sur cel-

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

le qui est droicte, que sur celle qui est circulaire, marquée A B en la figure cy-deuant, & les rapporter en la figure suyuant, sur la ligne marquée S T; ou sont erigées les lignes perpendiculaires pour trouuer les panneaux de teste, qui sont marquez iusques au nombre de 7, contre les caracteres de K, ainsi que vous le voiez aux deuxieme, quatrieme & septieme panneaux, trouuez apres les lignes de pente qui sont en la precedente figure, les vnes trassées du costé P V, les autres du costé O Q, & se font de mesme sorte, comme vous l'avez appris cy-deuant au traict de la trompe quarrée & de celle d'Annet. Le tout est conduict de telle sorte, qu'il me semble que vous ne pourrez faillir de l'entendre, & trouuer lesdicts panneaux en presentant le compas sur les figures, pourueu que vous souueniez des traicts que ie vous ay monstre ausdictes trompes d'Annet, & celle qui est quarrée sur le coing, descrite cy deuant.

*Explication
de la prochain-
ne figure.*



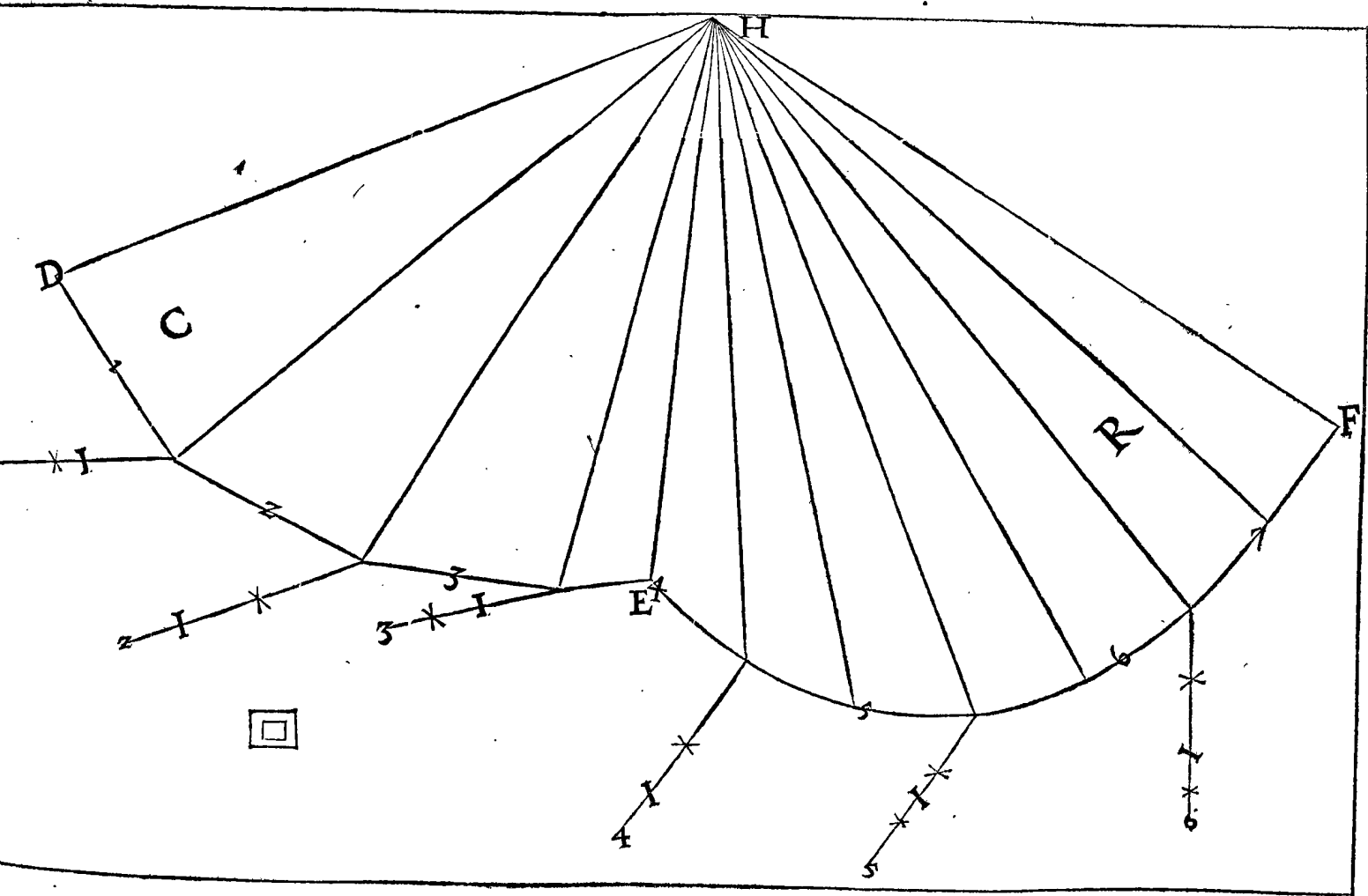
Premier que de laisser ce discours ie veux bien vous aduertir, qu'en la figure cy apres descrite vous cognoissez les panneaux de doile pour tailler les pierres de la trompe, qui se trouuent droictes d'un costé par le deuant, aux lieux ou vous voyez marqué C, & cōtiennent depuis la ligne D, iusques à celle de E. & pour couper aussi les pierres, au droict ou se trouue la ligne circulaire vous voyez les panneaux du costé de R, qui se cognoissent par le deuât, depuis E iusques à F, & tous lesdicts panneaux sont separez par lignes qui prouiennent du centre signé H, comme vous les voyez marquez par le deuant depuis D iusques à F, continuant le nombre de sept panneaux. L'endroit ou vous voyez marqué E, mōstre estre le panneau de la clef de la trōpe qui fait l'angle obtus, ayant

*Explication
de la figure cy
apres proposée*

vne moitié droicte, & l'autre moitié faicte par lignes circulaires. Vous voyez aussi en ladicte figure, & en mesme lieu, les panneaux de ioinct pour couper les pierres au droit des cōmissures, estants tous marquez par la lettre I, & par lettres de chiffre, iusques au nombre de 6, & ayant de petites lignes entrecroisées, quasi en forme d'estoille pour monstrier le repere & marque qui se faict à fin de trouuer lesdicts panneaux des ioincts, ce qui est aisé à cōsiderer aux figures cy dessus escrites: comme aussi les panneaux de teste qui sont en la figure cy apres proposée tous reperez & marquez par mesmes nombres, pour monstrier ou chacun panneau se doit accommoder en trassant & couppant les pierres. Je ne vous scaurois dire d'auantage sur ce propos, si ce n'estoit que ie voulusse parler des panneaux de doile lesquels il fault faire par le dessus, mais pour autant qu'ils se font tout ainsi que les panneaux de doile que vous auez veu par cideuant, ie ne vous en feray autre discours pour ceste heure.

*Continuation
de ce que des-
sus.*

*Excuse pro-
posée par l'au-
teur.*



LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

Le traict de la trompe rempante, creuse & concaue par le deuant, estant plus haulte d'un costé que d'autre, & aussi surbaissée.

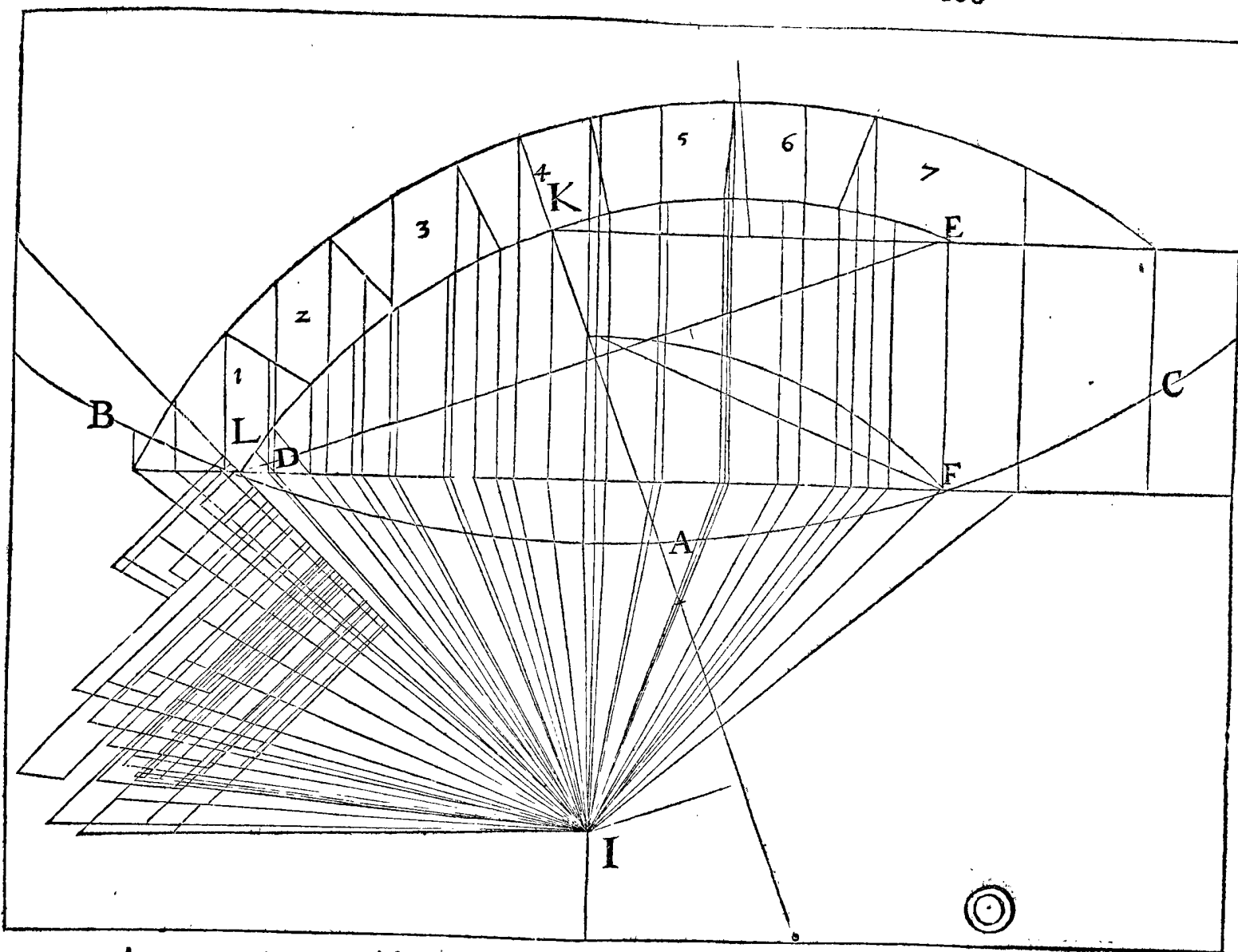
CHAPITRE VII.



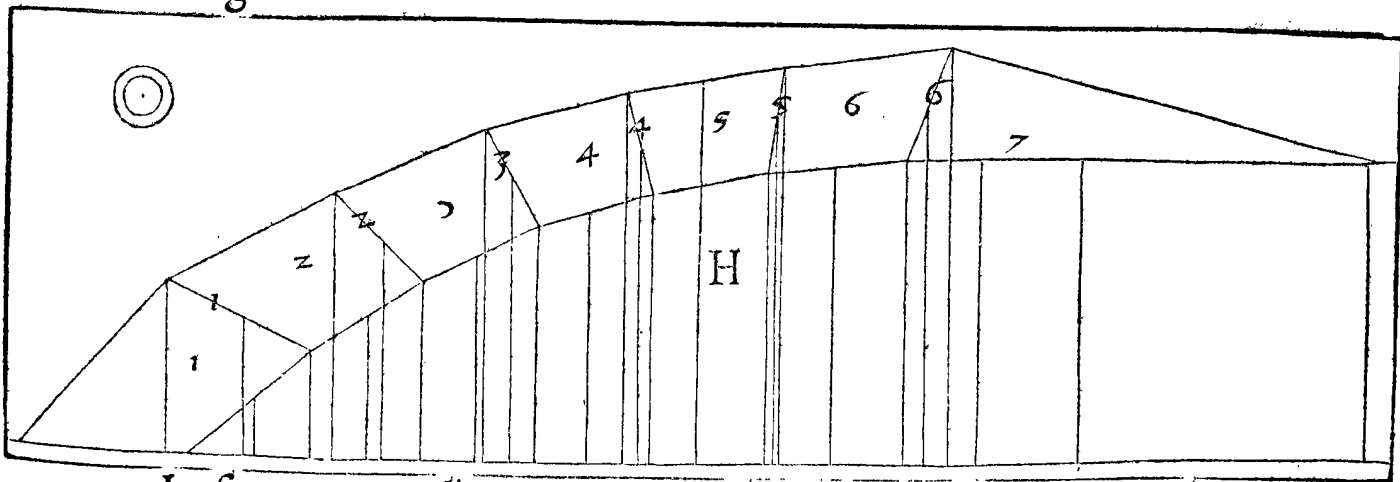
*Declaration
de la figure
monstrant la
fabrique de la
trompe men-
tionnée au til-
tre du present
chapitre.*

*Demonstra-
tion cōtinuée
de la figure
ensuyuant.*

E delibere de vous monstrer icy vne autre sorte de traict pour faire vne trompe sur vn angle tel que vous le voyez marqué I, en la figure ensuyuant, & les costez semblables comme IF, & IL. Vous remarquez ladicte trompe estre concaue et creuse par le deuant, suyuant la ligne B A C, laquelle nous auons figuré en ceste sorte comme si vous estiez contraincts de la faire ainsi pour quelque vieille tour de maçonnerie que vous voulez faire seruir, ou bien pour suiure la forme d'une cour qui seroit ronde ou ouale, & seriez contraincts en faisant telle surpente de trompe, de la rendre concaue & creuse par le deuant, ou en quelque sorte que ce soit qu'en ayez affaire, & que encores il la faille conduire en rempant plus hault d'un costé que d'autre, & que la voute soit surbaissée, & non en sa plaine montée, pour seruir de montée en forme d'escalier par le dessus, ou autrement qu'en auriez affaire, ainsi que vous voyez la hauteur du rempant en la figure cy dessous proposée, depuis E iusques à F, & le rempant suyuant la ligne D E, sur laquelle vous faictes l'arc surbaissé, & non point en sa plaine montée, pour quelque contraincte que vous puissiez auoir: car il fault tenir la voute de la trompe basse, & non point haulte, ainsi que vous voyez la ligne circulaire L K E, apres laquelle vous en faictes encores vne autre semblablement circulaire pour trouuer l'espeisseur de la voute. Et ce faict, vous tirez les commissures de l'arc surbaissé, & en faictes des pieces iusques au nombre de 7, comme vous les voyez marquées par lettres de chiffre. Puis vous tirez desdictes commissures les lignes perpendiculaires sur la ligne D F. lesquelles vous conduisez aussi iusques à l'angle de la trompe au poinct de I, (ainsi que vous voyez qu'elles sont) & trouuez voz lignes de pente d'un costé sur la ligne IL, comme vous voyez que ie les ay tirées, tout de mesme sorte que vous auez appris par cydeuant.



Après auoir trouué les lignes de pente & hauteur de l'arc sur-
baissé rempant, vous trouuez les panneaux de teste, ainsi que vous
les voyez en la figure cy dessous descrite, marquez tous par nō-
bres de chiffre, tant au droict des commissures, que au droit des-
dicts panneaux de teste, comme vous le pourrez iuger par la pre-
sente figure.



La figure proposée cy apres monstre à trouuer les panneaux de
doile, estants tous reperez par le milieu, à fin de les faire apres les

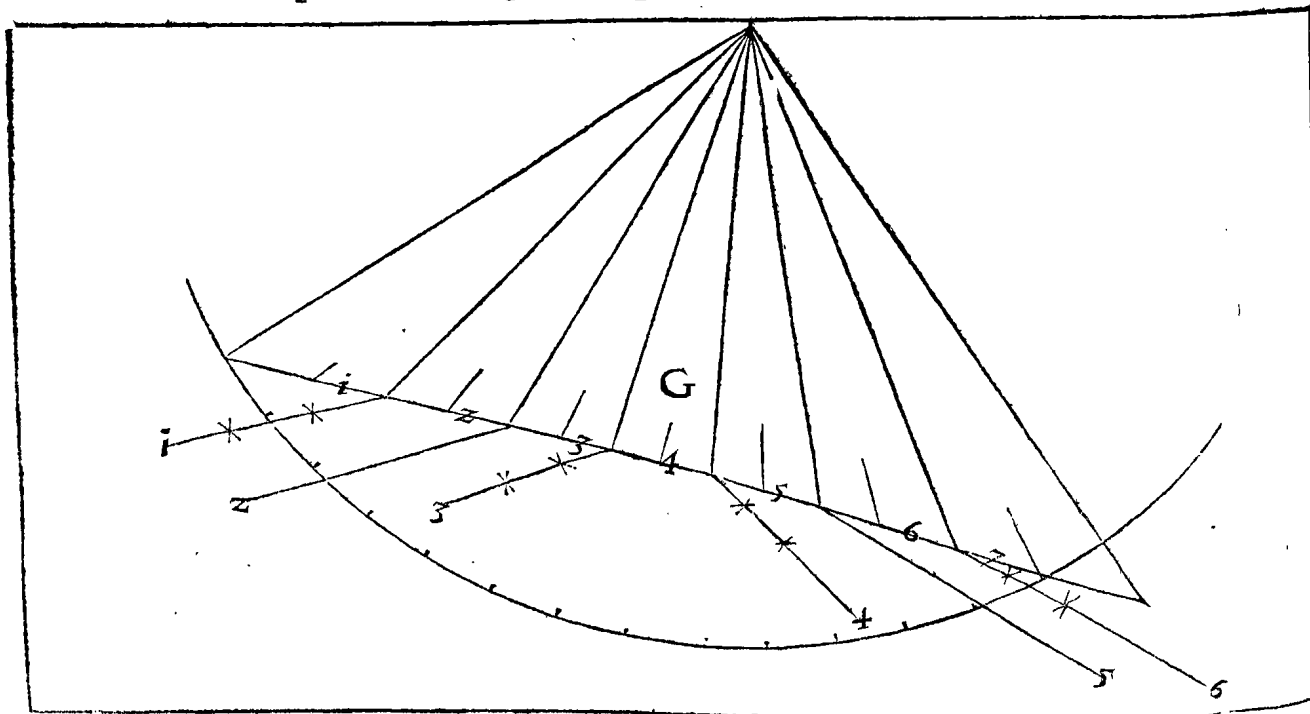
LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

trois poinçts & reperé du compas, fuyuant la cherche & rondeur dudit compas qui sy trouue. Vous voyez auffi en la meſme figure les panneaux des ioinçts, & les reperez de petites lignes entrecoupées quaſi en façon d'eſtoille, eſtant le tout marqué par meſmes nombres, comme vous auez veu aux panneaux de teſte en la figure precedente : & ſeruent pour monſtrer comme doiuent eſtre les panneaux de ioinçts des doiles par le deſſous, pour traſſer les pierres à faire la trompe rempante, ſurbaiſſée & creuſe par le deuant. Toutesfois ie veux bien aduertir les lecteurs que ie ne trou-

*L'auteur ſe
plainct, que
ſes figures luy
ont eſté mal
taillées.*

ue mes figures ſi iuſtement taillées que ie les auois protraictes, pour autant que les tailleurs ont couſtume de mouiller, & quelquefois faire vn peu bouillir le papier de la protraicture, premier que de le coller ſur la planche, pour la conduite de leur taille. Et ſelon ce qu'ils tirent ledit papier, il ſeſtend d'un coſté, & reſtroiſiſt de l'autre. Qui eſt cauſe que ie ne trouue en beaucoup d'endroits mes figures ſi iuſtes que ie les auois deſcrites & proportionnées. Mais cela ne donnera empeschement ne retardement à ceux qui voudront prédre la peine de cognoiſtre la Geometrie des traictz. Et encores que d'eux meſmes ils ne la ſceuſſent entendre, ce ne leur ſera deſhonneur ne vitupere de ſe retirer vers ceux qui en ont le ſçauoir & cognoiſſance, à fin d'en eſtre inſtruits. Voila que ie vous voulois cōmuniquer pour l'inuention & cōſtruction de toutes ſortes de trompes. Reſte cy apres pour continuer la ſuite de noſtre Architecture, vous monſtrer à faire & conduire toutes façons de voutes, tant pour les Temples, chappelles & eglises, que pour ſales, baſiliques, & autres grands lieux qu'on voudra vouter & faire de pierre de taille. Nous començerons doncques à eſcrire des voutes modernes pour ſeruir d'exemple à celles que cy apres ie vous propoſeray.

*Preparation
pour le diſ-
cours des cha-
pitres ſuiuāz.*



Des

*Des voutes modernes, que les maistres maçons ont accoustumé
de faire aux eglises, & logis des grands seigneurs.*

CHAPITRE VIII.



Les maistres maçons de ce royaume, & aussi d'autres pays, ont accoustumé de faire les voutes des eglises esquelles y a grande espace (comme sont grandes sales) avec vne croisée qu'ils appellent croisée d'ogives. Aucuns y vsent de liernes, formerets & tiercerons, avec leurs doubleaux, & plusieurs autres sortes de branches, lesquelles ils mettent dans les voutes: les vnes en forme de soufflet, qui sont formes rondes, & rampent pour rencontrer les branches. Telles choses sont difficiles à conduire, principalemēt quand on y veult faire vn pendentif par dessus qui soit de pierre de taille, & s'accomode iustement sur les branches ou arcs de pierre, qui sont tous d'une mesme grosseur, & correspondants aux moulures des croisées d'ogives, liernes, formerets, & autres. Ces façons de voutes ont esté trouuées fort belles, & s'en voit de bien executées & mises en œuvre en diuers lieux de ce royaume, & signamment en ceste ville de Paris, comme aussi en plusieurs autres. Auourd'huy ceux qui ont quelque cognoissance de la vraye Architecture, ne suiuent plus ceste façon de voute, appelée entre les ouuriers La mode Françoisē, laquelle veritablemēt ie ne veux despriser, ains plustost confesser qu'on y a faict & pratiqué de fort bons traiçts & difficiles. Mais pour autant que telle façon requiert grāde bouterie, c'est à dire grande force pour seruir de poulser & faire les arcs boutans, à fin de tenir l'œuvre serrée, ainsi qu'on le voit aux grandes eglises, pource est il que sur la fin de ce present chapitre pour mieux faire entendre & cognoistre mon dire, ie descriray vne voute avec sa montée, telle que vous la pourrez voir sous la forme d'un quarré parfait, autant large d'un costé que d'autre, ou vous remarquerez la croisée d'ogives, ainsi appelée des maistres maçons, qui n'est autre chose que l'arc ou branche allant diametralement ou diagonalement (selon diuerfes situations de la figure) d'un angle à l'autre, comme vous le voyez aux deux lignes marquées B, qui monstrent ladicte croisée d'ogives. Vous y aperceuez aussi vne autre croisée estant tout au contraire, car au lieu que celle d'ogives procede des angles, ceste cy regarde le milieu de la face du quarré parfait, ainsi qu'il se voit par les deux lignes marquées C, l'une estant au droict de D, & passant par le milieu du centre signé A, & l'autre faisant vne perpendiculaire sur

Façon de dresser & conduire les voutes du temps present.

L'auteur approuver la façon moderne des voutes, toutesfois ne s'en vouloir ayder.

Que c'est que croisée d'ogives.

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

Quelles choses sont liernes.

Quelle chose sont tiercerons ou tiercerets, comme aussi formerets.

Que c'est que le tas de charge en vne voute.

De la montée de la voute et de ses parties.

Bon aduertissement pour la façon du pendentif.

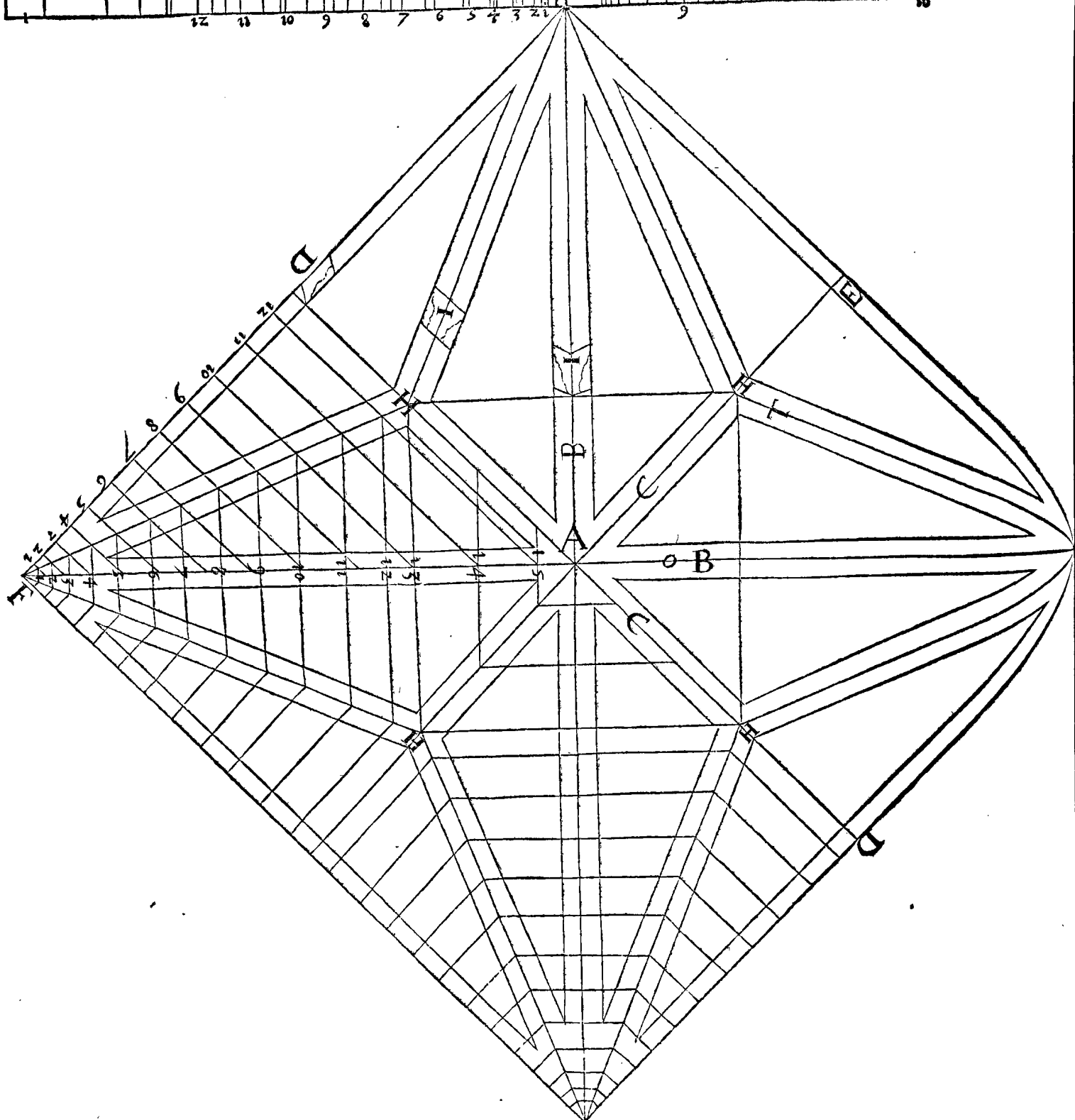
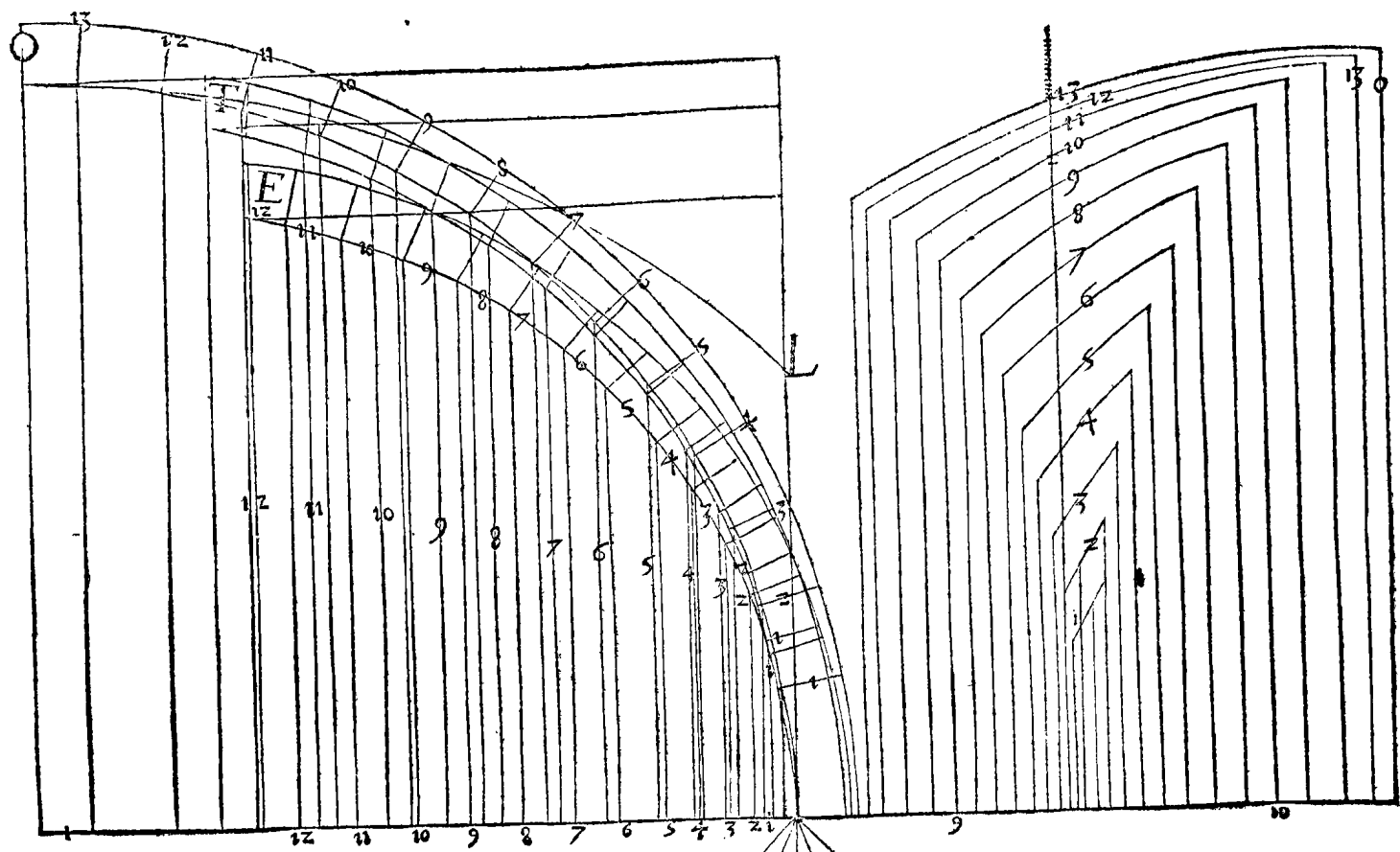
celle la, cōme vous le voyez en la ligne A E. Toutesfois les branches marquées C, ne vont point iusques à l'extremité de la voute, ains demeurent au droit de la clef marquée H, & sont appelées Liernes par les maistres maçons & ouuriers. Vous voyez aussi d'autres branches qui procedent des quatre angles, comme celle de F H, & vne autre marquée T, & semblables qui vont rencontrer les liernes à la clef aux lieux marquez H. telles branches s'appellent tiercerons ou tiercerets par les susdicts maistres maçons & ouuriers. Il y a aussi d'autres branches qui ne sont que moitié de la grosseur de l'ogive ou tierceron, appelées formerets, & se mettent à l'extremité de la voute au long des murailles marquées D. D'avantage il y a certains arcs appelez doubleaux, qui font les separations des voutes, & se mettent ainsi au lieu marqué E, mais ils sont de plus grande espaisseur que les ogives, tiercerons, ou autres, & enrichis de telles moulures que lon veut.

Il y a encores le tas de charge. Ce sont les premieres pierres que on voit sur les angles, & monstrent le commencement & la naissance des branches, des ogives, tiercerons, formerets, & arcs doubleaux, comme celuy qui est au lieu de F. On peut aussi remarquer sur les branches au lieu signé I, les petits moules des ogives ou se mettent tels ornements de moulures qu'on veut, suyuant lesquels on moule & taille les moulures qu'on veut faire aux croisées d'ogives, liernes, tiercerons & formerets. Apres que vous estes ainsi aduertis des nōs & parties de la voute laquelle ie vous propose cy apres, vous y recognoistrez consecutiuemēt la montée aux lignes circulaires descrites au dessus du plan de ladicte voute, comme aussi celle des ogives marquée O, des tiercerons marquée T, des formerets & doubleaux signée E, & des liernes signée L, comme vous le pouuez remarquer & cognoistre avec le compas, en prenant tousiours la longueur des branches sur le plan & commençant aux angles, ainsi que de F à A, pour la moitié de la longueur de l'ogive qui fait la diagonale, suyuant laquelle on fait la montée, & ainsi des autres parties, lesquelles il fault chercher par mesme façon. Car à vous dire la verité, ie n'en scaurois gueres enseigner d'avantage, si ie ne le vous monstrois par effect & pratique, qui me seroit pour le present impossible. Mais ie ne veux oublier de vous aduertir qu'il ya en ceste figure de voute quelque autre chose beaucoup plus difficile que le precedent, c'est la façon du pendentif de pierre de taille estant par dessus les ogives, tiercerons, & liernes. Laquelle se cognoist au plan par les lignes paralleles entre D F, toutes rapportées à la montée sur la ligne marquée 1, 2, 3, iusques au nombre de 12, ainsi que vous les

y voyez tirées perpendiculairement & equidistamment, iusques à la hauteur des circonferences & montées des ogives, liernes & autres. Vous voyez d'avantage sur le plan quelques autres lignes paralleles qui vont quarrément, & le rapport qui s'en fait à la figure estant aupres de la montée, ou elles sont toutes marquées par mesmes nombres, à fin que vous les puissiez mieux cognoistre au rapport du compas, & prendre les hauteurs pour les degauchissements d'une chacune piece, comme vous le pouuez remarquer au costé de ladicte figure, en plusieurs lignes paralleles & rempantes par le dessus, suyuant lesquelles on prend le desgauchissement pour tailler les pierres des pendentifs : estant le tout marqué par mesmes nombres de chiffre qui se rapportent vn chacun en son endroit, tant à la montée des branches d'ogives, & autres, que sur le plan. Il me semble que cecy deura suffire. Si quelques vns desirent d'en sçavoir d'avantage pour le pratiquer, fault qu'ils s'adressent aux Architectes ou maistres maçons qui l'entendent. Car il est malaisé de le pouvoir mieux expliquer, que par œuure & effect, c'est à dire en demonstrant au doigt & à l'œil comme les pierres se doiuent traßer & assembler. Doncques vous contenterez, si vous plaist, de la presente figure accompagnée du precedent discours.

*Continuation
du discours
des parties de
la figure de
votre ensuy-
uant.*

*La pratique
des traicts
estre beau-
coup plus sen-
sible que la the-
orique.*



*D'une autre sorte de voute moderne pour une eglise: laquelle est
faicte au droit du grand autel, vulgairement appelée
croupe, ou bien cœur de l'eglise. CHAP. IX.*

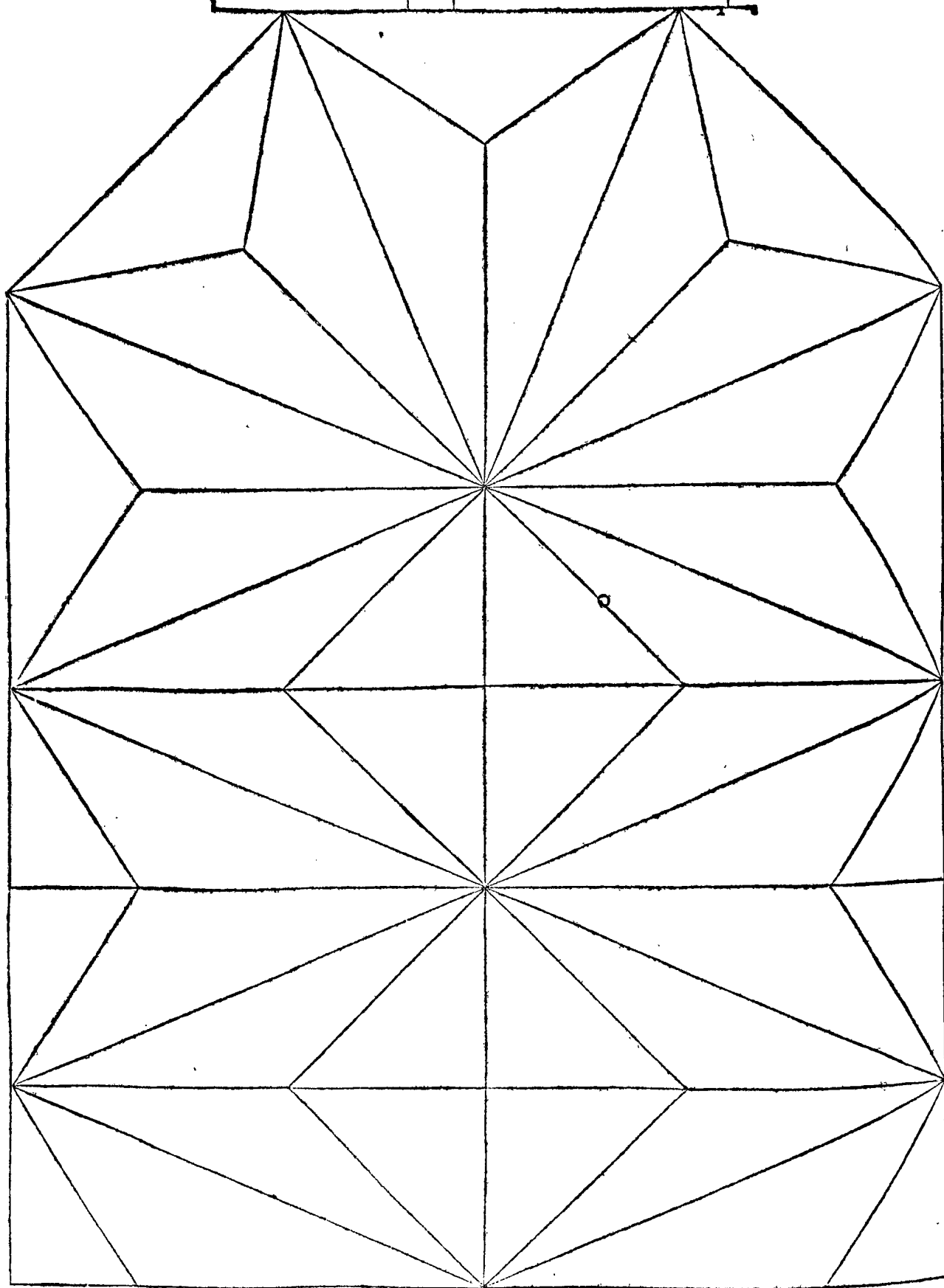
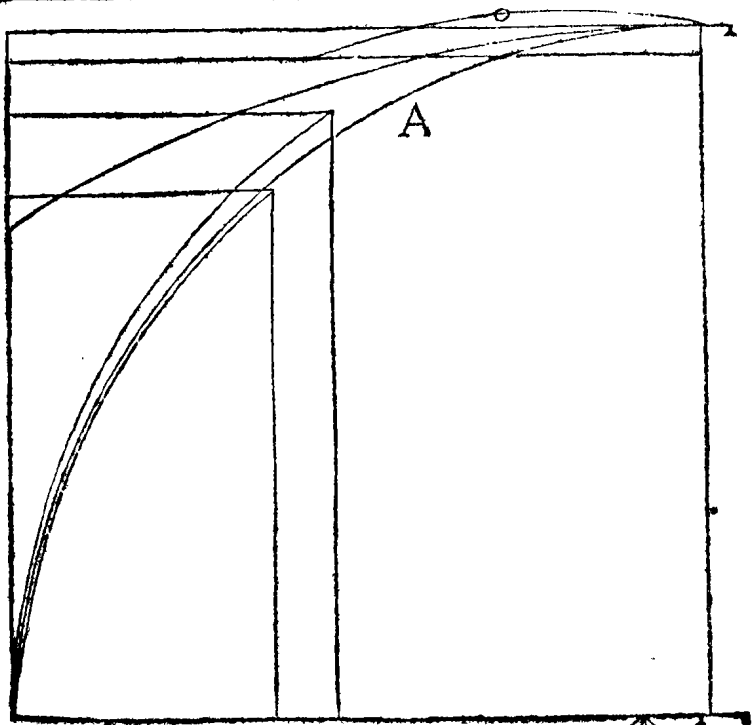


Vous avez doncques veu comme les ouuriers ont
coustume de vouter les eglises par diuerſes ſor-
tes de branches, & diuerſes montées, tant à leurs
ogiues, que liernes, tiercerons, formerets, & au-
tres, ainſi qu'il ſe peut voir par la figure precedē-
te. Outre laquelle, i'ay auſſi faict celle que vous
voyez cy deſſous, pour monſtrer comme on peut faire leſdi-
ctes voutes au droit du cœur, ou, ſi vous voulez, du grand autel,
ſur la forme d'un demy octogone. Ladicte voute ſera forte pour
les branches qui y ſont entrelées, & ſentretiennent toutes en-
ſemble, cōme vous le voyez, & le pourront bien aiſément iuger
ceux qui ont la pratique des traiçts Geometriques. Je n'ay cy mis
que certaines lignes pour monſtrer cōme doiuent aller les bran-
ches, & non point les eſpeſſeurs des ogiues, doubleaux, & autres,
pour autant que les ouuriers les ſçauront bien faire. Par le deſſus,
au lieu marqué A, vous voyez la montée tant des ogiues, que des
liernes & tiercerons, leſquels vous pouuez cognoiſtre & appren-
dre par le compas, à fin que ie ne vous en face long diſcours, qui
me ſemble n'y eſtre neceſſaire, comme auſſi de vouloir parler du
pendentif que lon met par deſſus les branches: ioinct que la plus
part des pendētifs de voutes d'eglises, ne ſe font de pierre de tail-
le, comme eſt celuy que i'ay monſtré cy-deuant: peut eſtre qu'il
n'eſt permis à tous de les faire tels, pour la difficulté qui ſy preſen-
te. Et de la vient que ſouuēt on les faict de brique, ou de quelque
pierre tēdre de moilō. Pourueu que les couches des liçts de la ma-
çonnerie ſoient touſiours faictes par lignes droictes, & qui pro-
uiennent du centre dont eſt tirée la montée, & que les branches
ſoient conduictes à droite ligne, & par le deſſous avec leurs cyn-
tres, ſans que leur circonference face aucun iarret, les ouuriers
ne ſçauoient mal faire. Mais il ne fault oublier que le tout doit
eſtre conduict ſuyuant la circonference du compas, apres lequel
auront eſté tirées les brāches des voutes, ainſi qu'il ſe voit au lieu
marqué A. Sur tout il fault vſer des plus petites cōmiſſures qu'on
pourra, à fin qu'il n'y faille de grandes eſcailles, qui ſont mor-
ceaux de bois. qu'on met entre les ioinçts. Il ne fault auſſi y em-
ployer grand mortier, ains ſeulement les abreuer de laiçtance,
qui eſt la graiſſe de la chaux, reſemblāt à du laiçt, dont elle prend
le nom. Telles voutes faictes ainſi, dureront long temps.

*Autre façon
de voute pour
les eglises.*

*Pourquoy
eſt que tous
pendētifs des
voutes d'egli-
ſe ne ſont de
pierre de
taille.*

*Aduertiſſe-
ment ſorr di-
gne de noter.*





Our faire entendre & cognoistre plus facilement ce qu'on appelle branches des voutes, croisées d'ogives, formerets, & doubleaux, aussi pour mon-
 strer comme les pendétifs se mettent sur les branches, ie me suis aduisé de m'ayder d'une figure
 extraicte du liure de nostre nouvelle inuention

*L'auteur
 cercher tous
 moyens pour
 se faire bien
 entendre.*

de charpenterie, lequel ie fis imprimer l'an mil cinq cens soixante & vn, monstrant en iceluy, entre plusieurs autres choses, cōme lon peult autant bien faire les branches d'ogives, de charpenterie ou menuiserie, cōme de pierre de taille. Et outre ce, comme on y peult appliquer des clefs suspendues, c'est à dire des dernières pierres qui fermeront les voutes, & seront si longues qu'on voudra, & plus basses que la voute de quatre ou six pieds & plus, (ainsi qu'il plaira à l'ouurier, & la commodité de la longueur des pierres qu'il aura le permettra) en accompagnant lesdictes clefs d'autres petites branches d'ogives, comme vous le verrez en la figure cy apres exhibée, laquelle ie vous propose, comme si la voute estoit erigée sur deux murailles par dessus les corniches. Laquelle voute monstre ses doubleaux aux lieux marquez E, & les formerets estants au long des murs aux lieux signez F. La croisée d'ogives se voit par les deux brāches qui s'entrecouppent & croissent au lieu de la clef, sous les marques A B, laquelle croisée, formerets & doubleaux ie figure comme si tout estoit en hemicycle: toutesfois quand on veult faire telles voutes, & y mettre des culs de lampe & clefs suspendues, comme vous en voyez vne en ceste cy marquée C, on fait, ou doit lon faire, lesdictes branches d'ogives plus hautes que l'hemicycle: & d'une circonference, que les ouuriers appellent à tiers poinct, & de hauteur plus ou moins, à la volonté de l'ouurier: elles se tirent de deux centres, au lieu que l'hemicycle ne se tire que d'un. Telles clefs surpédues sont à propos pour cela, par autant qu'il est bon que la voute soit chargée par le milieu, quand elle est ainsi faicte à tiers poinct, ou plus hault que son hemicycle: car ainsi qu'on charge de maçonnerie les reins de la voute, par dessus les stats de charge, ladicte voute souure par le milieu, comme voulant monter contremont: mais telle clef suspendue l'empeschera pour raison des branches qui s'assemblent à ladicte clef, aux lieux que vous voyez marquez D, cela charge & tient la voute en raison. Les ouuriers ne font pas seulement vne clef suspendue au droict de la croisée d'ogi-

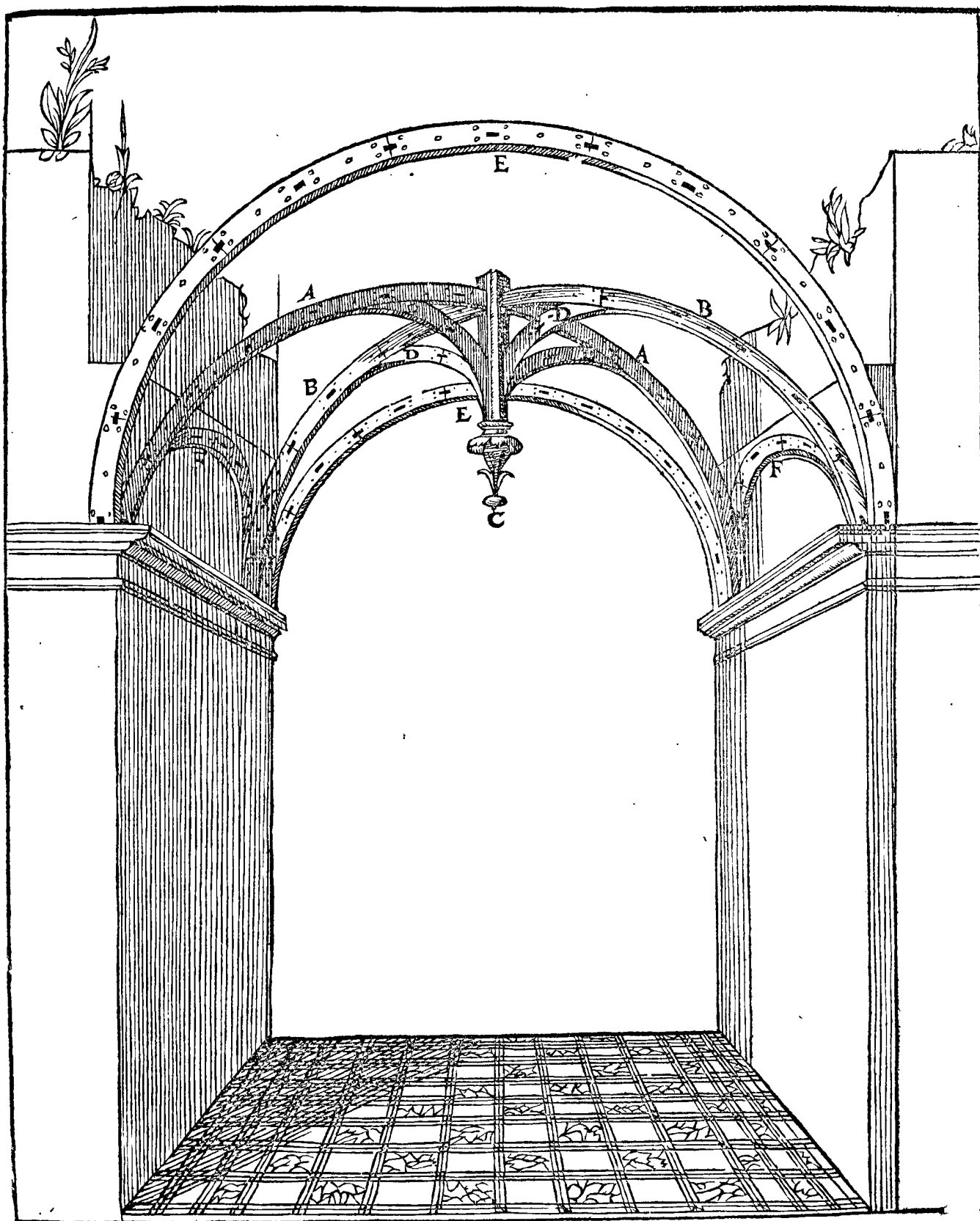
*Explication
 de la figure
 ensuyuant le
 present chapitre.*

*Quand c'est
 que les ou-
 uriers font plus
 sieurs clefs sur-
 pendues.*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

*Conclusion de
ce present cha-
pitre & de sa
figure.*

ues, mais aussi plusieurs, quand ils veulent r  dre plus riches leurs voutes, comme aux clefs ou fa  semblent les tiercerons & liernes & lieux ou ils ont mis quelquefois des rempans, qui vont d'une branche    autre, & t  bent sur les clefs surp  dues, les vnes estants circulaires, les autres en façon de soufflet, avec des guymberges, mouchettes, claire-voix, fueillages, cre  tes de choux, & plusieurs bestions & animaux : qui estoient trouvez fort beaux du temps qu'on faisoit telles sortes de voutes, pour lors appelées des ourriers (ainsi que nous auons dict) voutes    la mode Françoise. Et iaçoit qu'auourd'huy lon ne sen ayde gueres, & qu'elles soient bien peu en v  sage, si est-ce qu'elles sont tres difficiles, signamment quand on les accompagne de pendentifs de pierre de taille. Qui ne sont autre chose, ainsi que nous disions cy-deuant, que la maçonnerie qu'on met par dessus les branches, comme vous le pouuez cognoistre & remarquer en la figure ensuyuant, au lieu de A B. Quand lesdicts pendentifs sont faict  s de brique ou petites pierres de maçonnerie, ils ne sont tant difficiles : mais les faisant de pierre de taille qui touche iustement sur les branches, les pieces sy trouuent desgauchées, biaises, & d'estrange figure, selon l'œuvre qu'on faict, qui se montre fort belle & tres difficile    conduire. Par ainsi la prochaine figure vous faict cognoistre comme sont les branches des voutes, & qu'elles se peuvent faire avec clef surpendue & pendentif par le dessous. Et iaçoit que ladicte voute figur  e, montre auoir esté faict      propos pour quelque charpenterie    cause des trous & mortaises qui y sont marquées pour appliquer cheuilles & liernes, & aussi que la clef surpendue semble estre vne piece de bois quarré, si est-ce que par la mesme sorte vous pouuez faire voutes de pierre de taille, qui est chose beaucoup plus    propos que de les faire de bois. Ladicte figure ensuyuant vous mettra deuant les yeux le discours contenu au present chapitre & texte. Qui sera sans plus parler de telles voutes modernes, appelées, ainsi que nous au  s dit, voutes de la mode & façon Françoise.



LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

D'autres sortes de voutes pour appliquer aux Eglises, ou autres lieux qu'on voudra: & premierement de celle qui est pratiquée & faicte sur la forme spherique.

CHAPITRE XI.



Grande difference entre les voutes que l'auteur propose, & celles qu'on avoit accoustumé faire par cy devant

Inuention fort ingenieuse, pour coupper vn globe quarrément.

Les voutes desquelles ie veux icy parler sont trop plus fortes & meilleures que celles qu'on auoit accoustumé de faire par cy-deuant, & de beaucoup plus grande industrie, & plus longue durée, (pourueu qu'on les sçache bien conduire & mettre en œuure) comme aussi de beaucoup moindre despense, pour n'y appliquer des arcs-boutans. De sorte qu'en ces voutes on espargnera grands frais, pour estre de telle nature, qu'elles ne poulssent tant les murailles par les costez, que les precedentes: ains se portent quasi d'elles mesmes sur icelles (moyennant qu'elles soient bonnes, & de grosseur suffisante, & bien faictes) sans y mettre aucuns arcs-boutans: ainsi que les gentils esprits, qui font profession de Geometrie, le pourront voir & iuger incontinent par le discours ensuyuant. Posez donc le cas qu'il soit donné vn corps spherique, comme pourroit estre vn globe, ou vne grosse boule toute ronde par le dehors, & spheriquement creuse par le dedans, ainsi que vous le pouuez remarquer en la figure cy apres proposée, par la ligne circulaire A B C D, & aussi iuger l'espeisseur dudit globe par la ligne D E F, ainsi qu'elle sy monstre par vn quartier seulement. Si vous coupez quarrément tout cedit globe, ou boule, cōme vous le voyez par les lignes A B, B C, C D, & D A, ce qui demourera en ceste quadrature, fera vne voute toute quarrée & toute ronde par le dessous & dessus qui voudra. De sorte qu'en mettant la poincte du compas au centre H, & tournant l'autre poincte par toute la superficie quarrée, & au long des quatre lignes A B C D, elle touchera iustement sur toutes les extremittez de la voute, laquelle nous appellerons voute spherique. Mais il nous fault trouuer les pieces tant pour la faire quarrée (comme vous la verrez cy apres) que pour la rendre d'autre sorte, ainsi que nous le vous proposerons consecutiuent. Vous pouuez cognoistre cōme telle voute n'a point de poulsee, ou bien peu, pour estre spherique, ou semicirculaire, ainsi que vous voyez qu'elle doit estre par les lignes du milieu B H D, car sa mōtée, comme vous l'aperceuez, est l'hemisphere B A D, & ainsi de l'autre ligne par le milieu A H C, qui faict en sa montée A D C. Desia vous cognoissez que telles voutes ne sont semblables à celles que vous auez veuës par cy-de-

uant, (qui auoient les branches d'ogiues & autres, telles que i'ay dict) mais pluſtoſt faiçtes en pendentif, ou, ſi vous voulez, eſtre toutes vnies, & ſans aucunes branches, & les aſſiettes de la voute eſtre ſuyuant les lignes paralleles, ainſi que vous le voyez au plan à commencer ſur les angles, le tout eſtant marqué par lettres de chiffre, iuſques au nombre de 9, en continuant iuſques à la clef H, autant d'un coſté que d'autre. Quand vous voudrez y mettre des compartiments & ornements de moulures, avec autres ſortes d'ouurages, vous le pourrez faire beaucoup plus richement que aux voutes dont ie vous ay parlé cy-deuant. Vous pouuez encores faire par deſſous le pendentif de meſmes ſortes de branches, que lon a faiçt en la voute de la mode Françoisſe, ſoit en façon d'ogiues, liernes, tiercerons, ou autres, voire avec des clefs ſurpendues, & de plus grande grace que lon n'a point encores veu. Ceux qui voudront prendre la peine, cognoiſtront ce que ie dy par la voute ſpherique laquelle i'ay faiçt faire en la chappelle du chaſteau d'Annet, avecques pluſieurs ſortes de branches rempantes au contraire l'une de l'autre, & faiſant par meſme moyen leurs compartiments qui ſont à plomb & perpendicule deſſus le plan & pavé de ladicte chappelle, qui faiçt & monſtre vne meſme façon & ſemblable à celle que ie propoſe par la figure ſubſequent. En laquelle vous cognoiſſez d'abôdant les panneaux marquez 1, 2, 3, iuſques au nôbre de 9, pour traſſer les pierres qui ſont aux angles à l'arrachement de la voute, que lon appelle le tas de charge. Et ceux que vous voyez à coſté marquez 10, 11, 12, ſont pour ſeruir aux pierres qui cômencêt à faire les quarrez parfaicts de ladicte voute, aux lieux marquez par meſmes nôbres ſur le plâ. Tels panneaux ſe font apres les lignes de la circonſerence ſignée DA, qui ſe tirent d'une commiſſure à autre, comme de 14 à 13, ou de 13 à 12, & procedent iuſques à ce qu'ils touchent la ligne du milieu qui va de C à F, continuant iuſques au nombre de 9, ainſi que vous voyez les marques & rapports par meſmes lettres de chiffre, iuſques au nombre de 9. De telles marques & lieux vous mettez la poincte du côpas, ſur la ligne du milieu, qui paſſe par le centre H, comme pourroit eſtre par exemple du poinçt de 9, & l'eſtendez iuſques contre la ligne circulaire AD, au droit de la cômiffure qui ſepare la piece 9 & 10, & en tirez vne ligne circulaire, qui vous monſtre à faire les panneaux de doile, tels que vous les voyez faiçts & marquez de meſmes nombres. Pour plus familier exemple & demonſtration, ſi vous regardez au droit du tas de charge & racine de la voute qui prend ſon commencement à l'angle marqué A, vous voyez pluſieurs lignes paralleles, ou biẽ

*Chofes dignes
de noter pour
l'enrichiſſe-
ment des vou-
tes.*

*Des panneaux
de la figure cy
apres propo-
ſée.*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

*Doctrine
et instruction
pour trouver
les panneaux.*

*Excuse de
l'auteur pour
la briefue ex-
position de sa
figure.*

perpendiculaires passer sur la ligne A H, & donner iusques aux commissures & lignes circulaires, qui mōstrent la voute de four pour le quartier signé A D. En apres vous voyez comme desdictes lignes perpendiculaires au droict des commissures, lon tire d'une commissure à autre, vne ligne qui continue iusques à ce qu'elle touche la ligne qui prouient du milieu de la voute marquée H A. de sorte que la plus petite au dessus de A, signée 1, monstre la longueur & distance pour trouuer le peu de circonference que doit auoir la premiere pierre du tas de charge, comme vous le voyez au premier panneau poinctu marqué 1. Pour faire l'autre circonference pour le deuxieme panneau marqué 2, vous prenez la distance & longueur de la ligne de la deuxieme commissure, iusques sur la ligne H A, au lieu marqué 2, & la portez depuis la poincte du panneau du tas de charge pour en faire vne autre petite circonference au mesme endroict, marqué 2. Et de mesme sorte vous faictes tous les autres panneaux, & prenez leur largeur sur le plan de la voute, au mesme endroit ou les commissures & ioincts des pierres tombent perpendiculairement, & continuez ainsi faire iusques à ce que vous ayez faict les panneaux, lesquels vous voyez marquez iusques au nombre de 9, qui monstrent les quatre tas de charge de la voute, iusques à l'endroit du quarré parfait marqué 10, & lors il fault changer d'autre sorte de panneaux, ainsi que vous en voyez trois tirez & marquez 10, 11, 12. Il seroit beaucoup plus expedient de monstrier à l'œil la pratique de telles voutes pour les contrefaire manuellement, que vouloir entreprendre d'escrire tout ce qui seroit necessaire pour faire entendre ladicte pratique. Car, à dire verité, qui voudroit par le menu expliquer le tout, il entreprendroit œuvre de grand labeur & excessiue esriture. Et encores que i'eusse écrit tout ce que i'en pourrois penser, si est ce qu'il y a beaucoup de choses à la pratique des traicts que lon ne sçauroit faire entendre, sans monstrier au doigt comme elles se doiuent mettre en œuvre, soit pour trasser les pierres, ou pour les appliquer en ladicte œuvre. Pource est il que ie vous prie de vous vouloir contenter, de ce que ie vous en monstreray par figures & traicts. Qui est comme vn commencement de faire cognoistre le tout à ceux qui voudront y mettre peine. Dōcques la prochaine figure vous pourra proposer ce que ma plume en peu de paroles ne sçauroit expliquer.

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE
*De la voute de four quarrée, sous forme de pendentif, estant
d'autre sorte que la precedente. CHAP. XII.*

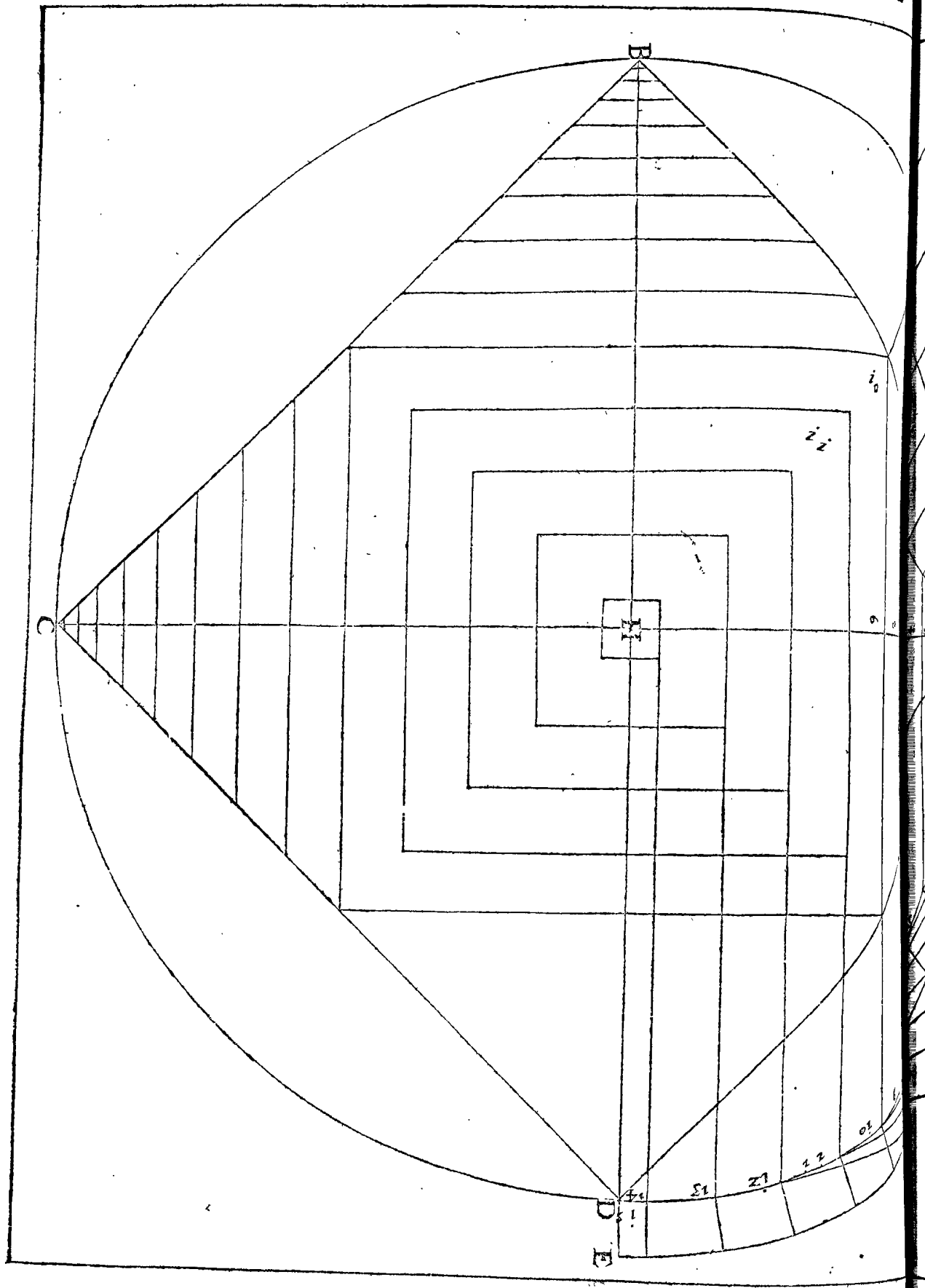


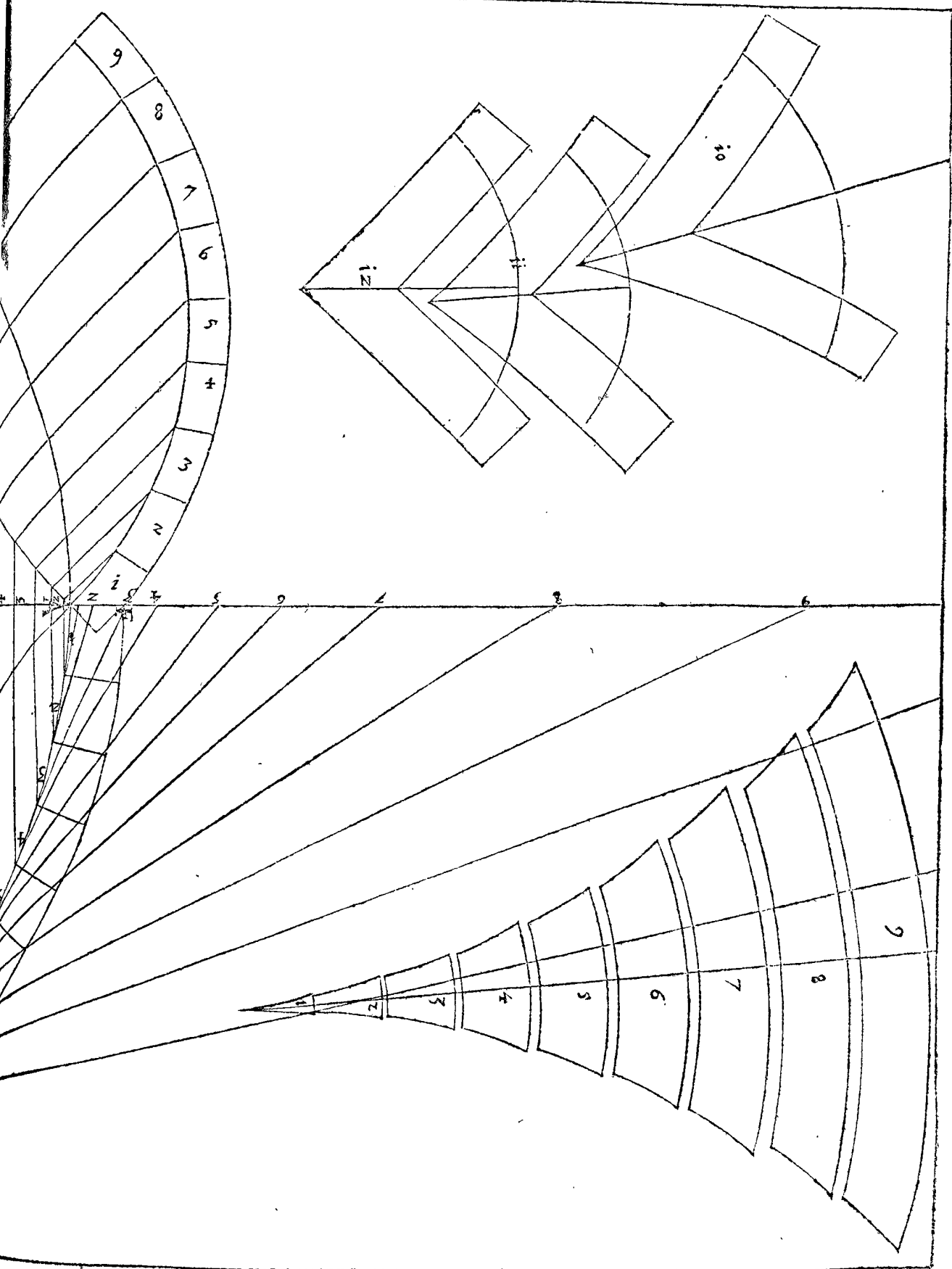
*Voute de four
en forme de
pendentif tou-
te vnue.*

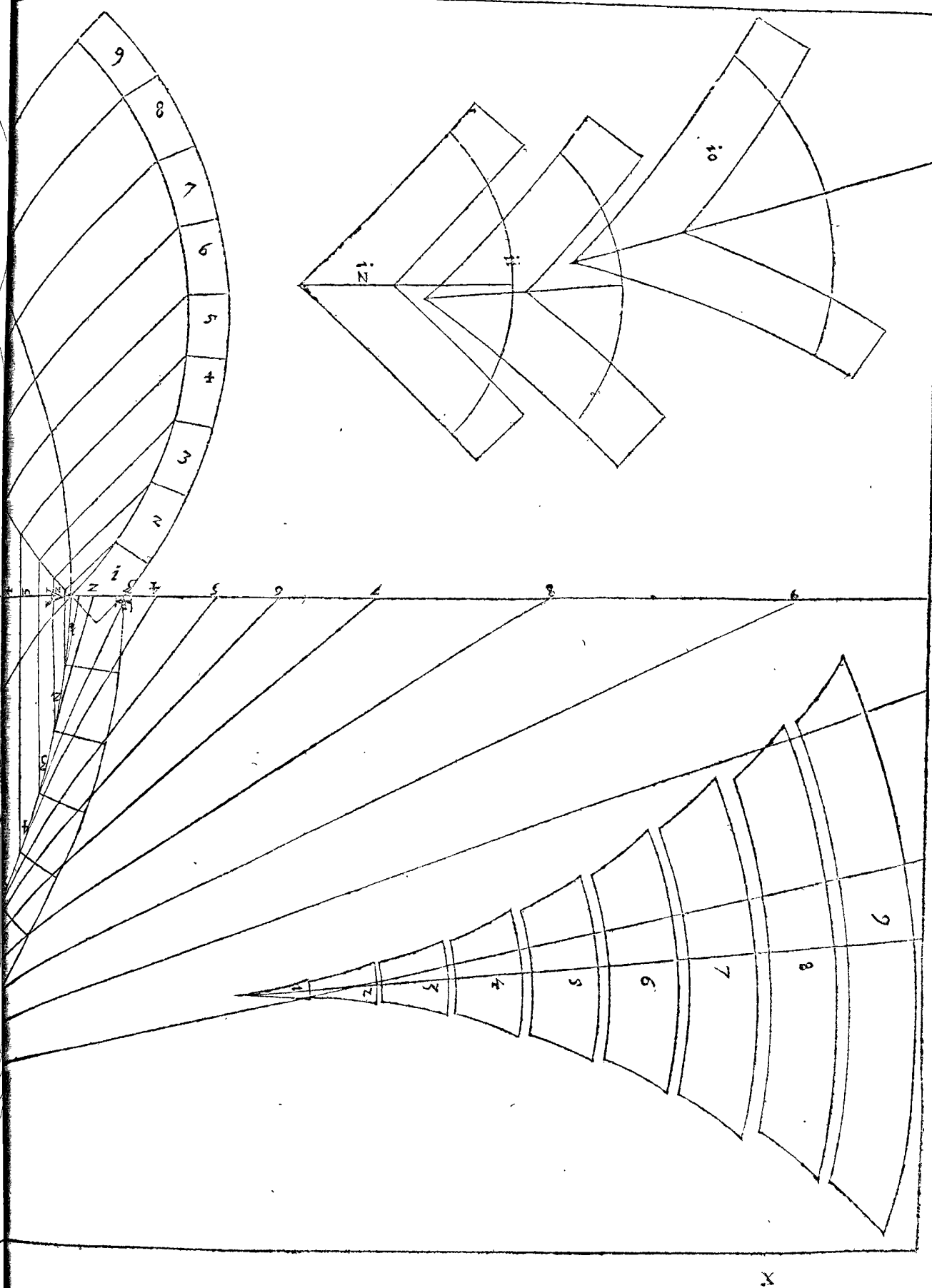
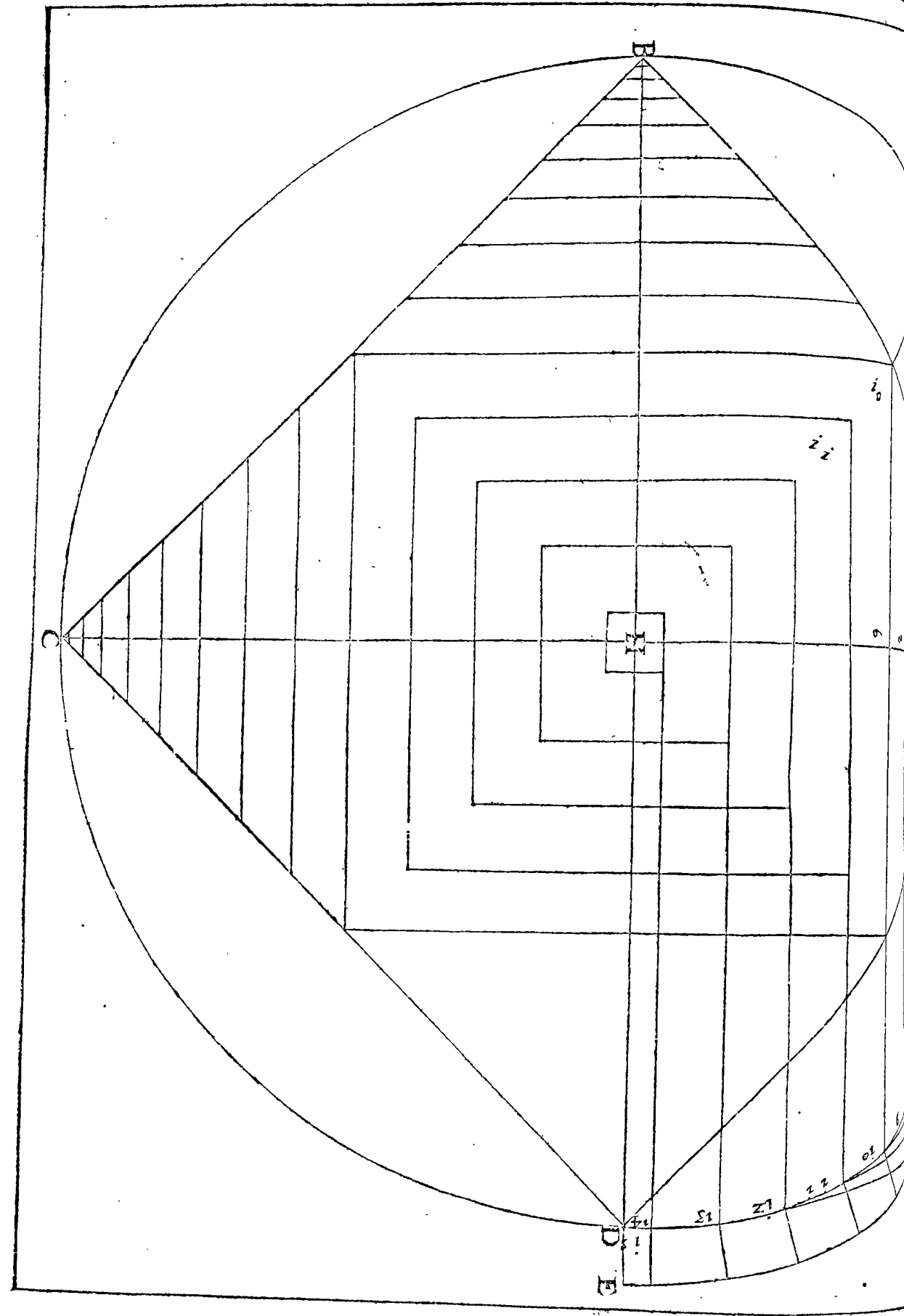
*Quelle diffé-
rence est en-
tre les voutes
à four & à
anse de panier*

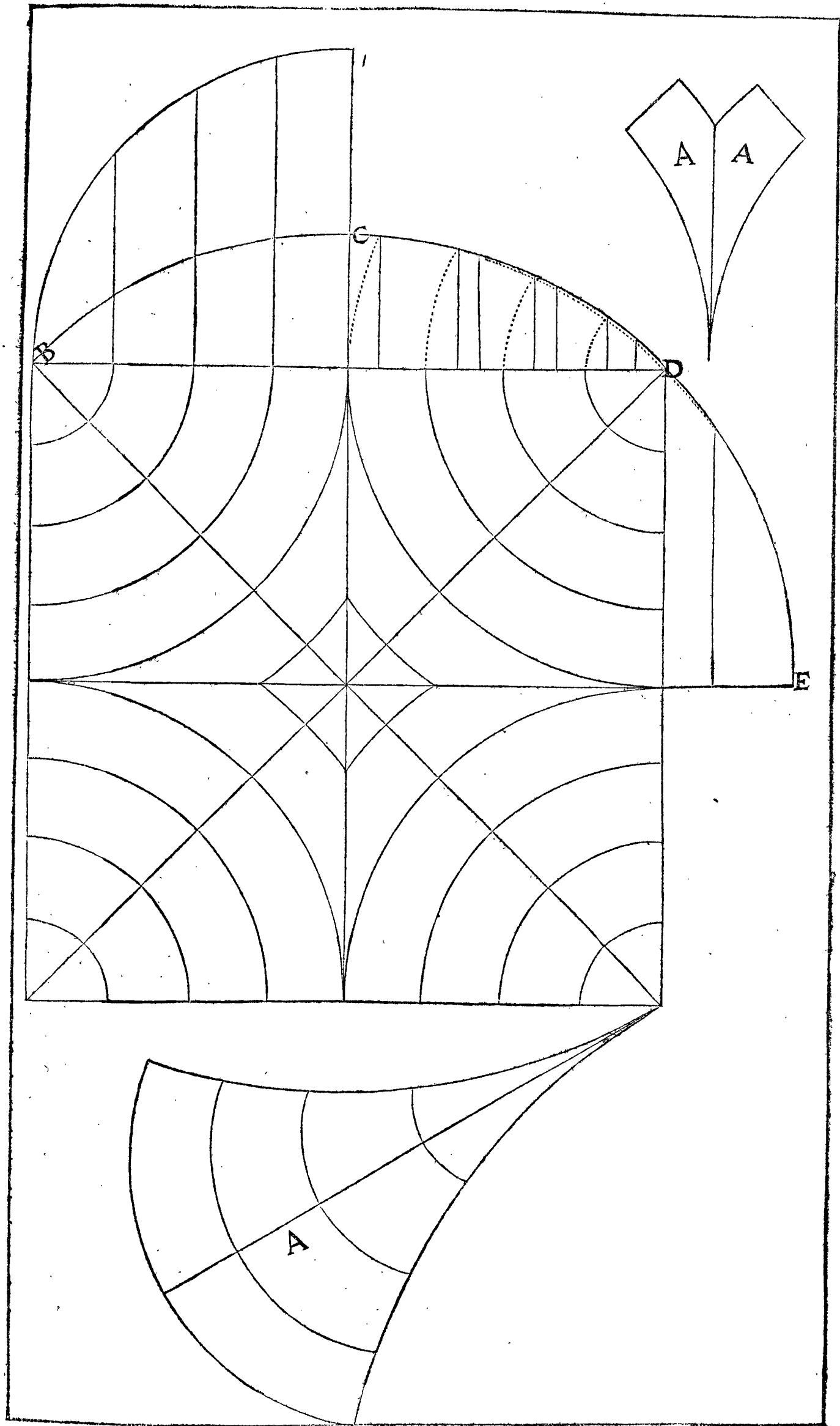
E vous propose encores cy apres vn autre traict pour la façon & forme de la voute quarrée, qui est faicte sphèriquemēt, & appelée des ouuriers voute de four en forme de pendentif, estant toute vnue. De sorte qu'aux lieux ou par ci-deuant les pierres se trouuoient quarrées, en ceste cy elles se presentent en forme circulaire, comme vous les voyez par le plan, & aussi par les panneaux marquez A, estants tels que quiconques les sçaura trouuer, facilement il trouuera tout le reste, suyuant la ligne sphérique de tout le globe, ainsi que vous en voyez vne partie par B C D E. Et pour autant que la description & demonstration de toute la voute seroit fort longue à traicter, & aussi que les traictz lesquels vous auez veu ci-deuant, & verrez cy apres, en donneront facile intelligence, & de toutes autres: pource est il que ie ne vous en diray autre chose, sinon que les voutes faictes en four selon le cercle parfaict, sont plus fortes que si vous les faisiez surbaisées, & à anse de panier, car lors elles sont plus foibles & demandent plus grosse muraille, & de plus grāde force pour soustenir les poulées qu'elles font. Et par ainsi il fault entendre que l'espeſſeur desdictes voutes doit estre la moitié de la grosseur du mur, sur lequel elles sont plantées, & qu'en montant elles doiuent diminuer de ladicte grosseur, de sorte qu'au droict de la clef elles ne seront si espesses de la quarte partie que par le bas. C'est tout ce que presentemēt ie vous escriray pour l'intelligence de la voute proposée: vray est que si le lieu vient à propos pour descrire quelque edifice, auquel il faille faire telle sorte de voute, ie ne feray aucune faulte d'en dire ce que ie pourray, & cognoistray y estre necessaire.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE









x ij

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

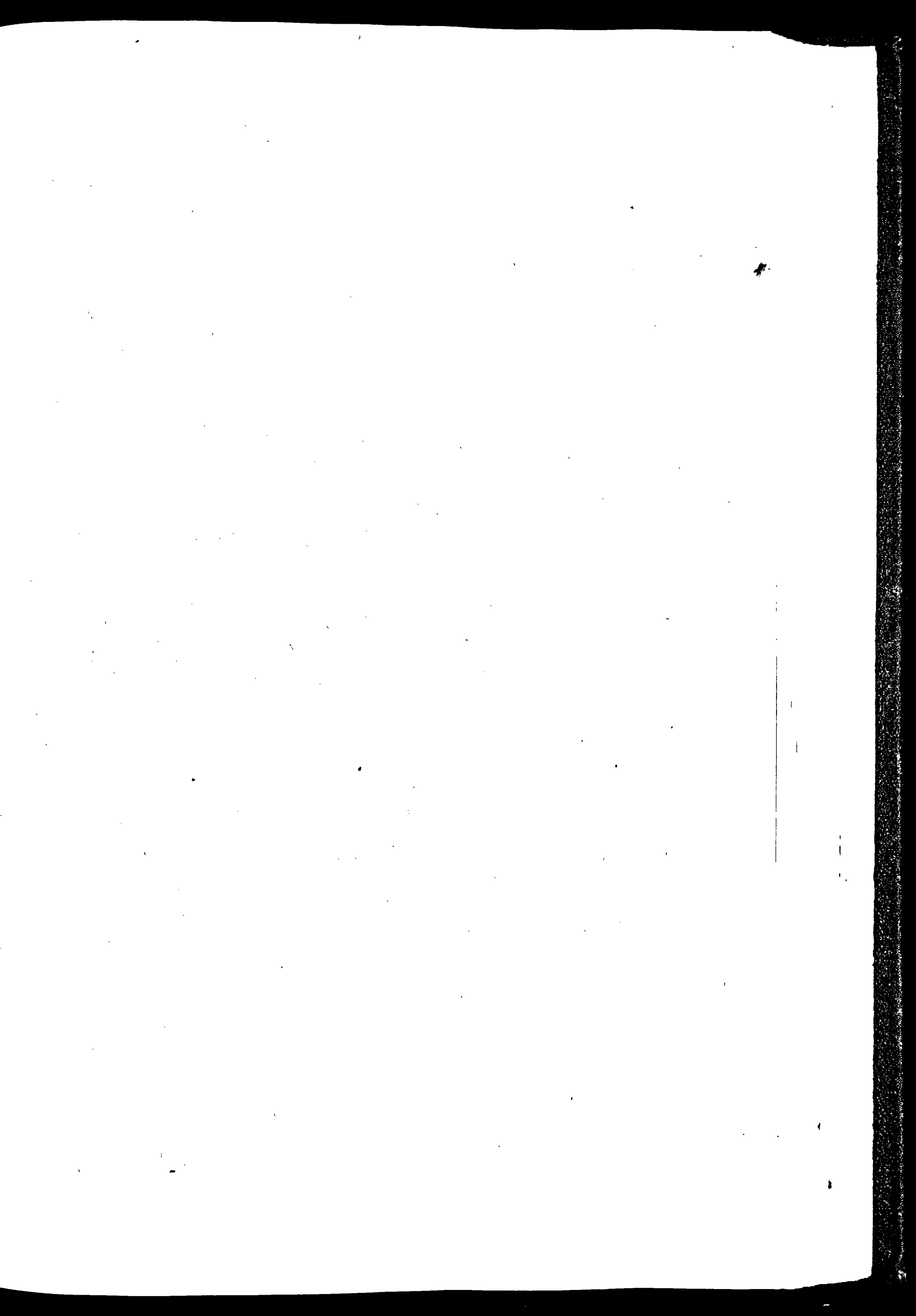
Encores d'une sorte de voute spherique qui sera oblongue, & non point quarrée (comme celles de cy-deuant) c'est à dire plus longue que large, & toutefois faicte en pendentif. CHAPITRE XIII.

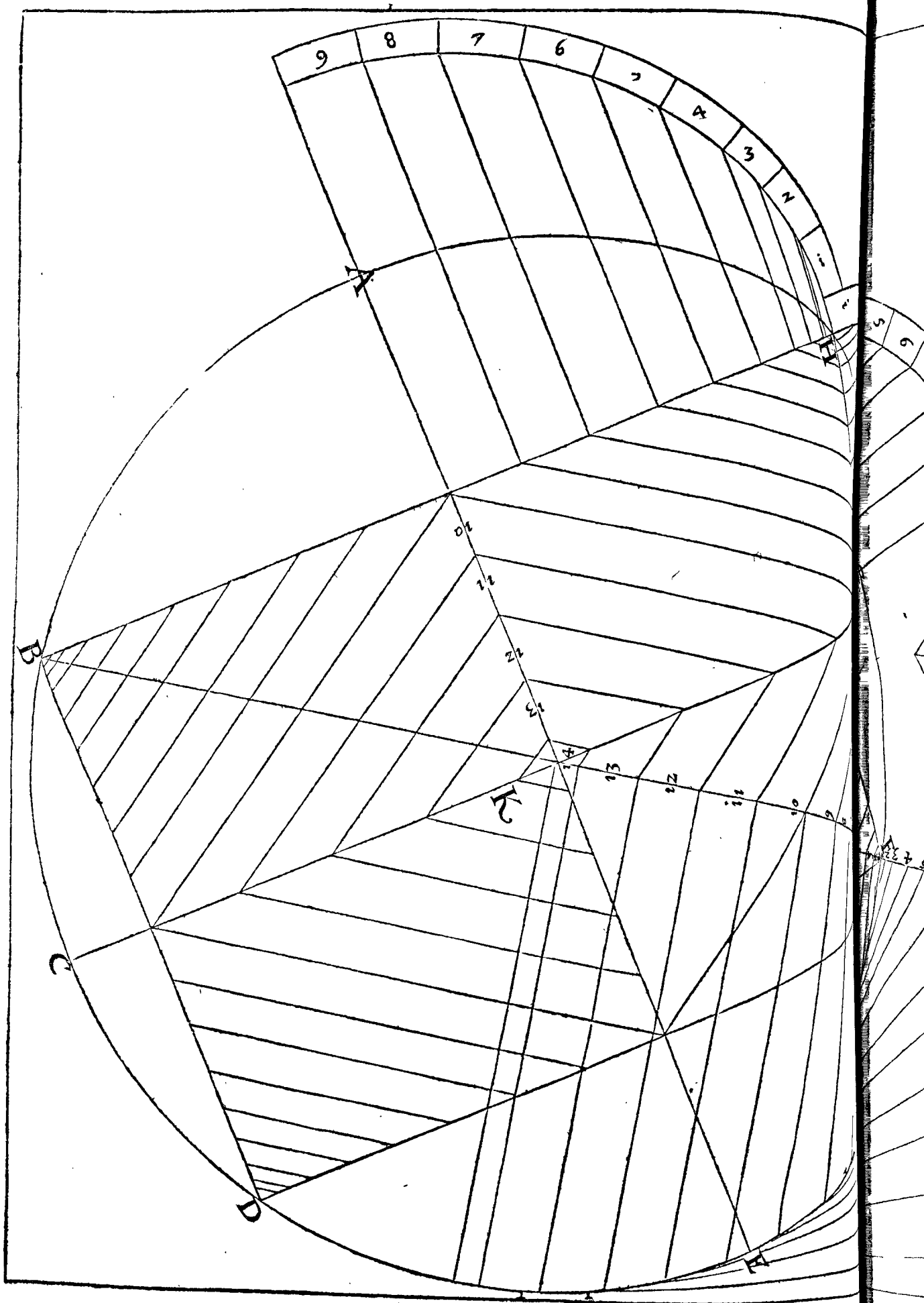


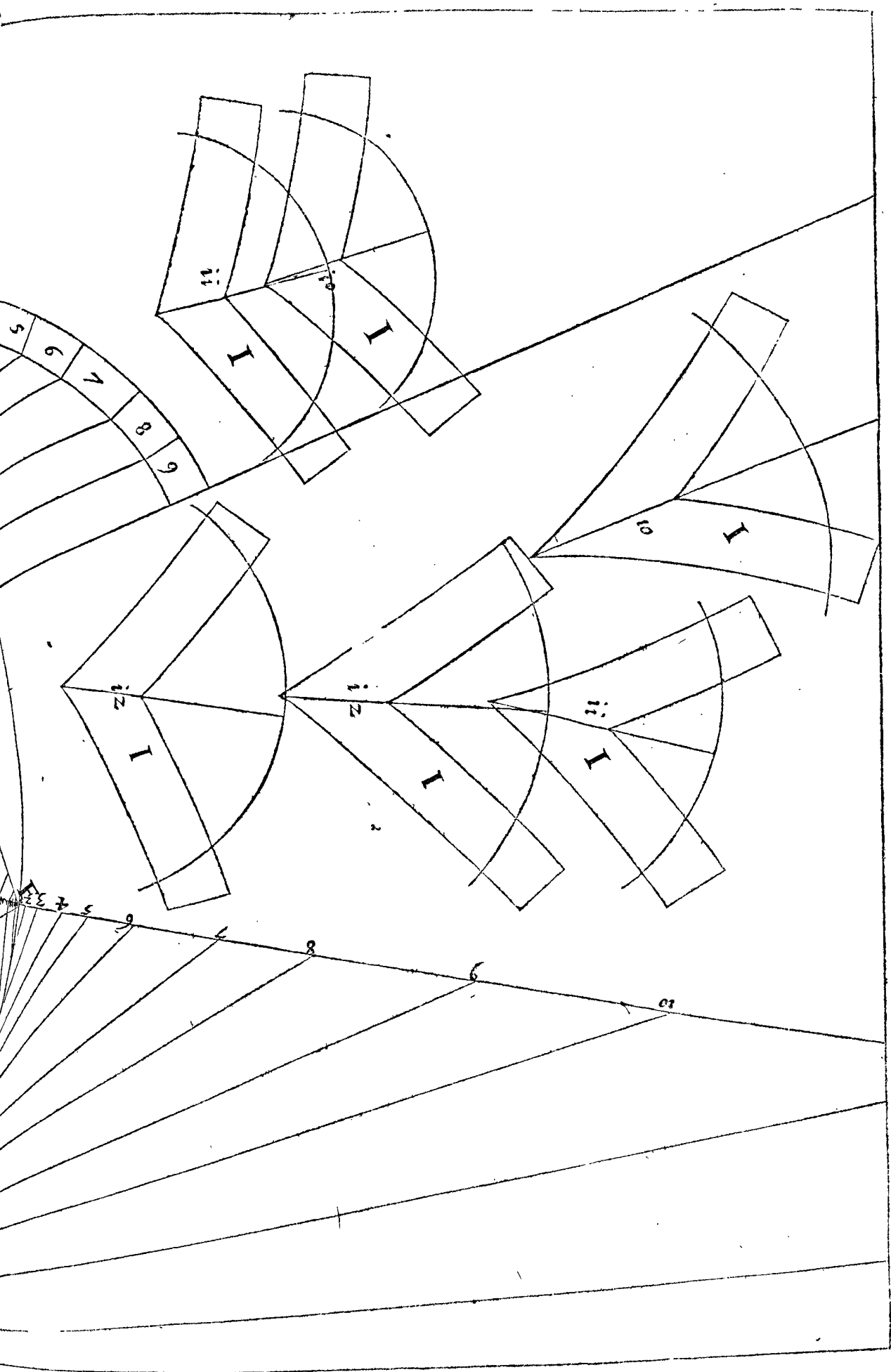
L'auteur prendre peine à se rendre facile & intelligible.

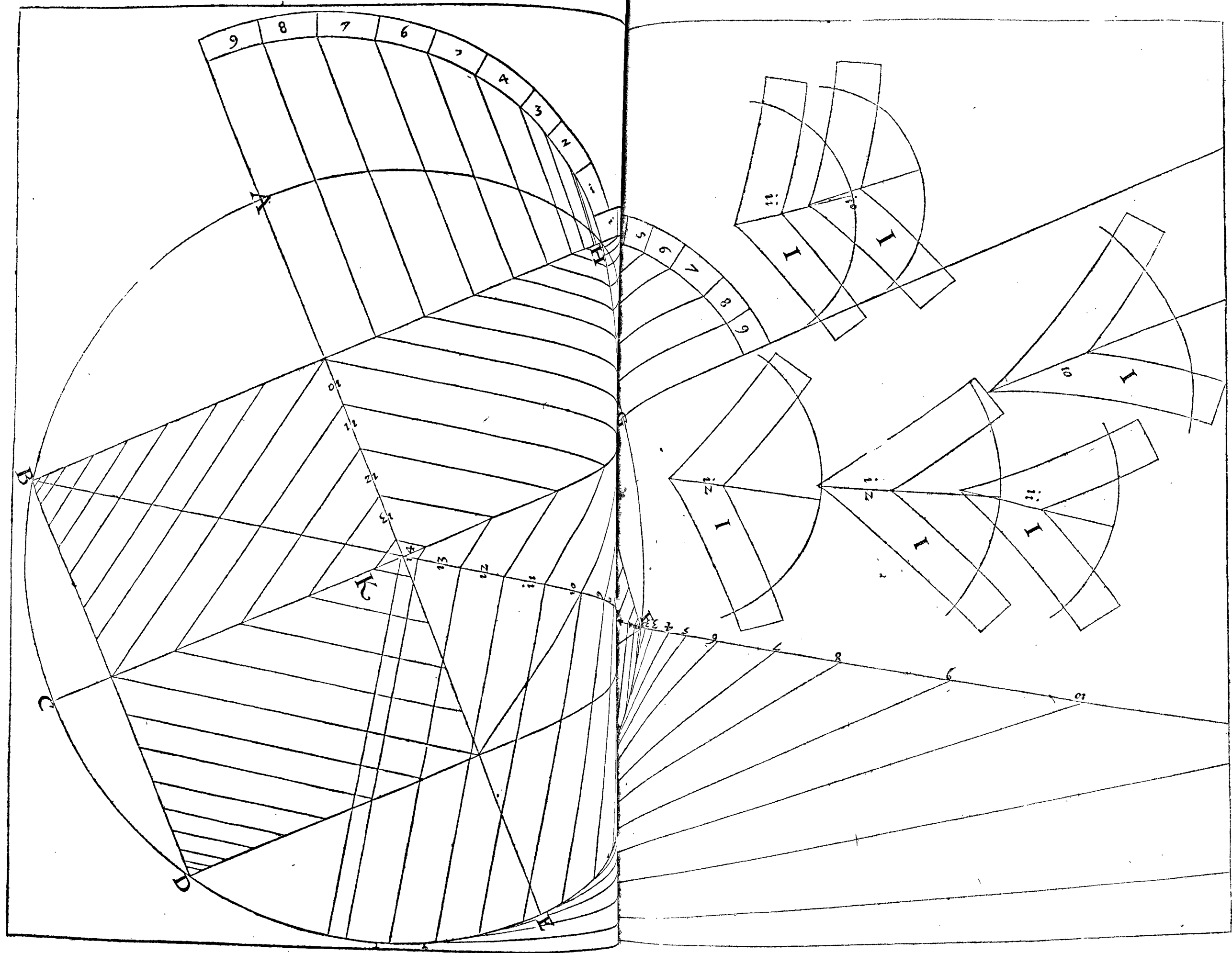
Poursuite de l'explication & demonstration de la figure ensuiuant.

E vous ay monsté cy-deuant les traicts de deux sortes de voutes en pendentif, faictes sous la forme spherique & voute de four, ainsi que les ourriers l'appellét: cy apres i'en figure encores d'autres vn peu plus grandes, à fin d'en donner meilleure intelligence: vous asseurant que quiconques les entendra bien, il entédra aisément toutes les autres precedentes. Pour doncques pouuoir faire la subsequente voute, vous tirerez tout premierement vne circonference, comme si vous en vouliez faire vne toute ronde, tant en son plan qu'en la montée & hemicycle, ainsi que vous voyez la circóferéce A B C D E F G H, & dedans telle circonference & rotondité vous trouueriez la longueur & largeur de la voute que vous desirez faire, comme vous monstrent les quatre lignes qui touchent l'extremité de ladicte circonference, B D F H. En apres vous tirerez vne ligne passant diametralement par le centre de ladicte circonference & milieu de la voute, comme vous le voiez en la ligne B F, laquelle on tire tant longue que faire se peult, ainsi qu'il se voit qu'elle passe le nombre de dix. Sur telle ligne diametrale la montée & voute sera par le milieu, suyuant la ligne B F, comme l'hemicycle B C D E F: lequel hemicycle vous diuisez en tât de parties egales que vous voulez faire d'assiettes, comme cestuy cy qui est diuisé en 13, pour la moitié, iusques au droit de la clef, qui fait la quatorzieme partie, ainsi que vous le cognoissez par les lignes perpendiculaires qui tumbent sur la ligne B F, comme vous les voyez marquées par lettres de chiffre: & suyuant icelles vous en tirez d'autres sur le plan de la voute en façon de lozâges, qui monstrent comme doit estre la forme du pendentif, ainsi qu'il est aisé à cognoistre par la figure qui vous en est cy apres proposée. Cela faict vous cherchez la montée sur la largeur & longueur de la voute, comme vous la voyez sur la ligne H F, ou vous faictes vne quarte partie de la circonference, qui vous monstre comme doit estre la montée de la voute sur la largeur par l'extremité, au droit de ladicte ligne H F, sur laquelle vous tirez des lignes perpendiculaires qui prouiennent du pendentif que vous auez marqué au plan de la voute, & suyuant icelles vous tirez les commissures pour trouuer les panneaux de teste, comme vous les voyez marquez









quez par mesmes lettres de chiffre, iusques au nombre de 9. Vous en faiçtes autant sur la longueur de la voute, ainsi qu'il se voit en la moitié de la montée de ladicte voute sur la ligne B H, montrant la quarte partie du cercle, & comme doit estre ladicte voute par l'extremité, sur ladicte ligne B H, avec les commissures & lignes perpendiculaires, qui prouiennent du plan & assiette du pendentif. Cela estant ainsi faiçt, vous voyez les lignes qui viennent de la grande circonference sur la ligne diametrale B F, comme celle qui est depuis E iusques au nombre de dix, laquelle il fault sçauoir choisir au lieu d'ou elle procede sur le plan, ainsi que on le voit au mesme nombre de dix. Telle longueur de ligne est propre pour tirer la cherche ralongée à faire les panneaux de doile marquez dix, lesquels vous pouuez recognoistre au lieu signé I, avec le mesme nombre de 10, 11, & 12. Ceux qui sont formez avec angles acuts, seruent aux pieces qui sont les plus poinçtues, comme est l'endroit de la ligne C K G, & ceux qui les ont obtus, sont propres aux pieces du pendentif, au droit de la ligne A E, & des mesmes nombres qu'ils sont marquez sur le plan, ils sont aussi marquez de semblables sur les panneaux. Ce peu de discours me semble estre assez pour vous donner à entendre le reste de la figure & voute proposée: parquoy ie ne vous en feray autre escripture, vous assurant que sil vous plaist prendre le compas en la main, & chercher sur le plan & la montée ce que ie vous ay proposé, vous le trouuerez ainsi que ie vous ay dict. Toutesfois ie veux bien encores vous aduertir qu'il ne fault prendre peine de faire le panneau pour la clef de la voute marquée 14 aupres de la lettre K, car il se peult tailler avec vn buveau, comme font assez d'autres pieces: & pour autant que la description des voutes toutes ensemble bailleront intelligēce l'une de l'autre, ainsi que i'ay dict des traicts, il suffira (ainsi qu'il me semble) quant à ceste cy, sans vous en faire autre discours.

*Continuation
de ce que des-
sus.*

*L'auteur ne
voulait char-
ger les Le-
cteurs de pro-
lixes escriu-
res & demō-
strations.*

*De la voute spherique & à four sous la forme d'un triangle
equilateral. CHAP. XIII.*



LE vous figureray d'abondant vne autre sorte de voute qui se prend sur la forme spherique, & s'appelle voute de four par les ouuriers, representât comme vn triangle equilateral. Ladicte voute seruira, si vous auiez vn lieu de cōtraincte auquel il en fallust faire vne qui ne fust pas seulement en triangle equilateral, mais qui eust vn angle droict, & deux poinctus, ou biē obtus, ou, si vous voulez, deux costez egaux, & vn inegal, ou tous les trois inegaux, que les Geometriens appellent isoscele & scalene, ou bien qui fust de forme hexagone ou octogone: bref de telle forme & figure que vous sçauriez imaginer, & seriez contrainct d'y faire vne voute en four, qui aura mesme montée & mesme circonference en soy, comme est l'hemicycle ou hemisphere. Pour conclusion, toutes sortes de voutes se peuvent faire, ainsi que nous auons dit, par le moyen des traicts Geometriques: la source & origine desquels est en Euclide, nagues doctement interpreté, commenté, illustré & mis en lumiere par monsieur François de Candale, & publiquement leu & exposé, par les professeurs du Roy, en ceste docte vniuersité de Paris, messieurs De la Ramée, Charpentier, & Forcadel, cōme aussi tous autres bons liures & auteurs qui traictent & enseignent les Mathematiques. De sorte que ceux qui desireront les sçauoir & entendre, signamment les Architectes, maistres maçons & ouuriers, n'auront aucune excuse, mesmes pour l'Arithmetique, Geometrie & autres disciplines, lesquelles familierement lit en langage François, & doctemēt les interprete ledit seigneur Forcadel. Qui est la cause que ie prie ceux qui font ou veulent faire profession d'Architecture, & n'ont appris lesdictes Arithmetique & Geometrie, d'y vouloir employer quelques heures, à fin d'auoir facile entrée, ie ne diray en la pratique d'Architecture, mais aussi en sa theorique, & toutes ses inuentions & demonstrations. Ce faisant ils auront tres asseurée intelligēce de ce que nous leurs proposerons, mesmement de la pratique des traicts Geometriques pour sçauoir proprement couper les pierres & boys, selon les œuures qu'ils auront à faire: autrement s'ils en sont ignorants, iamaïs ne pourront conduire vn edifice en toutes ses parties, qu'ils n'y fassent vne infinité de faultes, ainsi qu'ailleurs nous l'auons bien amplement deduit. Qui sera cause que ie n'en feray plus long discours, à fin de vous exhiber le plan & le traict,

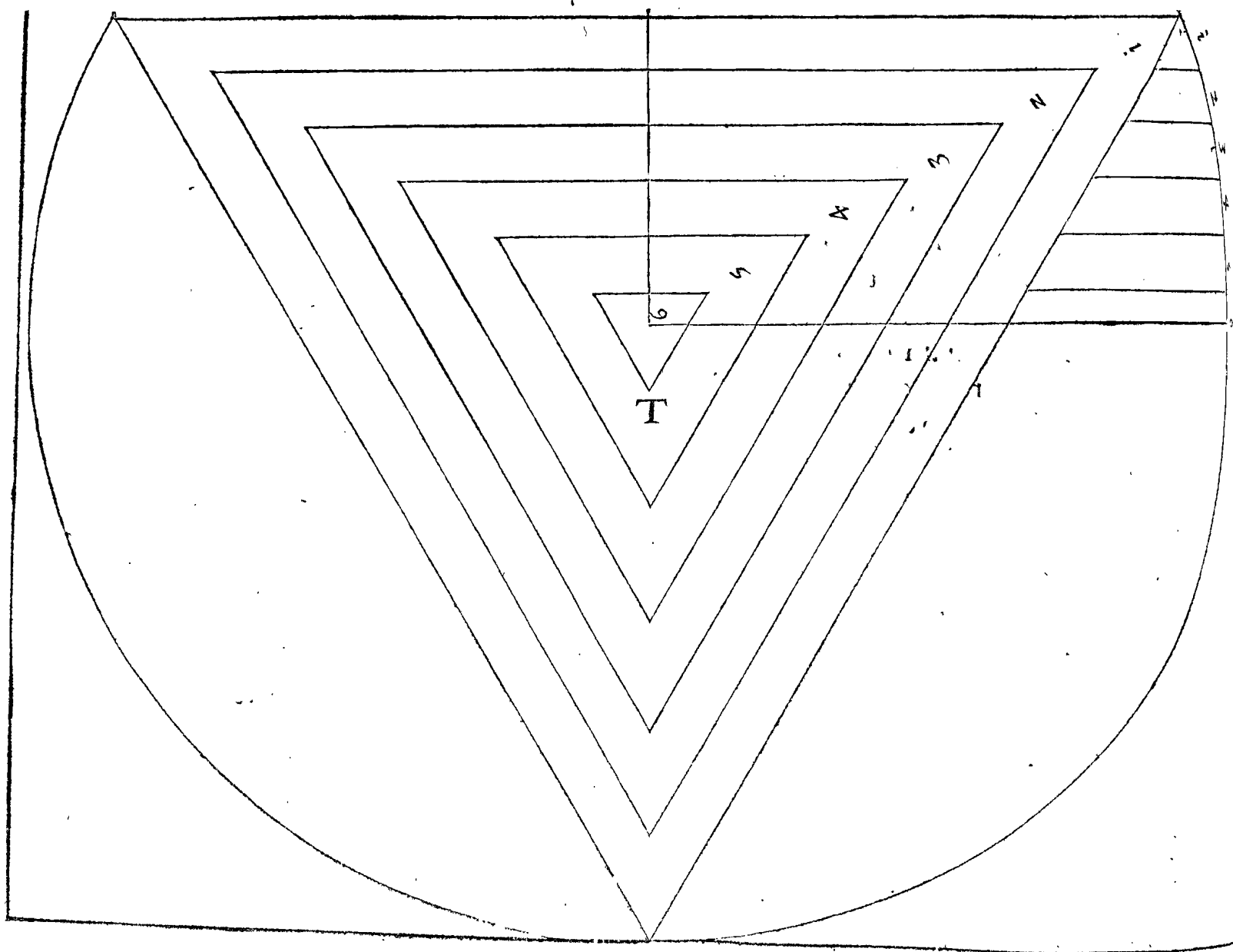
Diuerses formes & façons de voutes estre inuentées & cōduictes par le moyen des traicts Geometriques.

Messieurs François de Candale, De la Ramée, Charpentier et Forcadel.

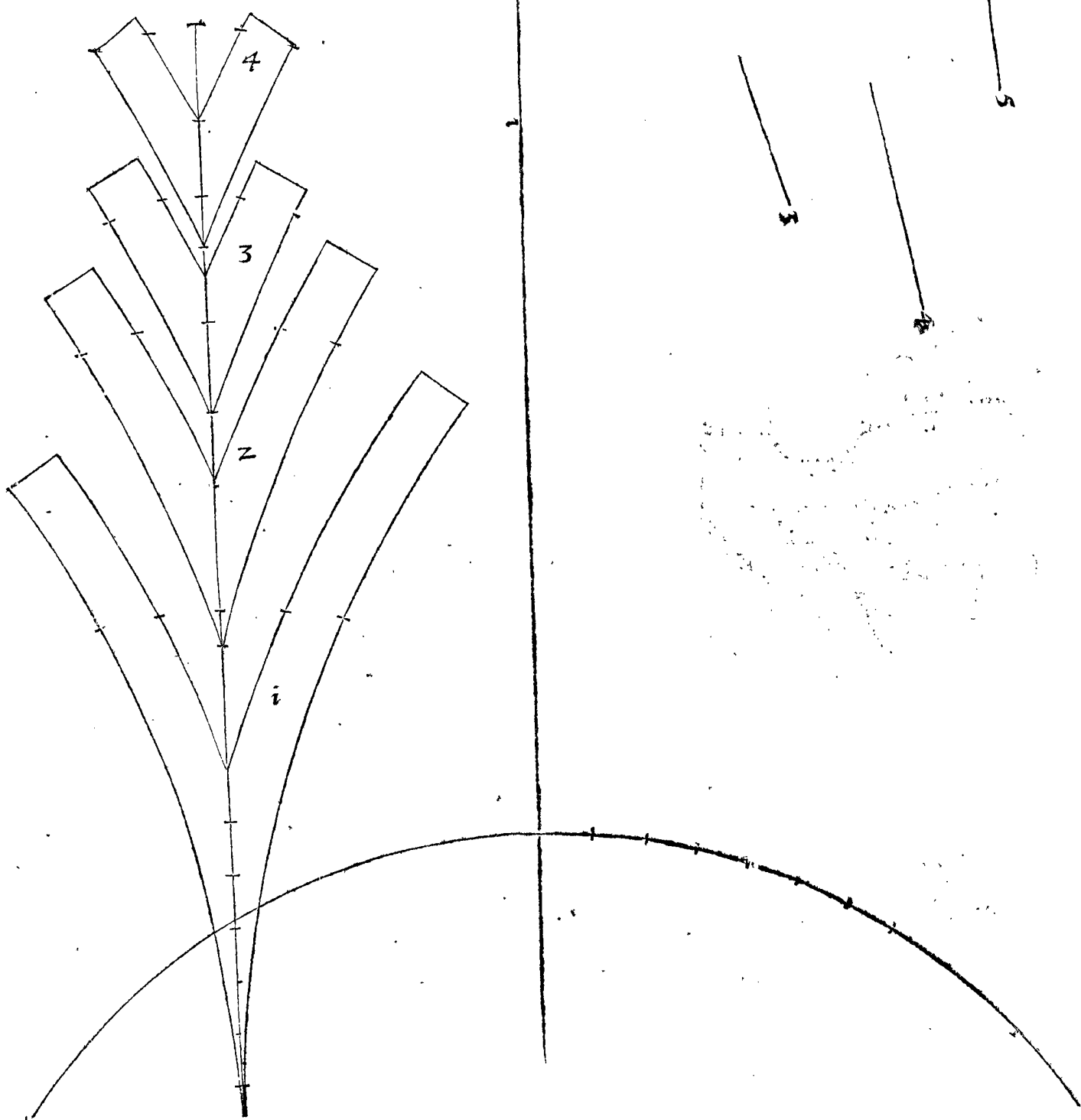
L'auteur prie et exhorte les amateurs d'architecture de vouloir apprendre l'Arithmetique & Geometrie.

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

avec quelques panneaux, de la voute & pendentif sur la forme du triâgle equilateral, lequel vous pourrez cognoistre de vous mesmes par la methode des traiçts que ie vous ay proposé cy deuant. Ce temps pendant vous verrez en la figure ensuiuant, la clef de la voute qui est aupres de T, & lieu marqué 9, aussi le nombre de chiffres qui se rapportent aux panneaux de doile faicts & tirez des lignes qui viennent de la grande circonference & touchent aux extremittez de la voute triangulaire, iusques à la ligne du milieu qui prouient du centre 9, laquelle ligne on faict tant longue que lon en a affaire, iusques à ce que les lignes qui sont reperées 2, 3, 4, 5, la puissent toucher, ainsi que vous l'aurez entédu par la figure cy-deuant proposée, & le pourrez encores mieux cognoistre par celle qui ensuit les deux prochaines, qui ne doiuent faire ensemble qu'une figure entiere.



Le traiçt



*Le traict & figure d'une voute toute ronde, & surbaissée
en façon de four.* CHAP. XV.

E vous escriray icy tant de sortes de traicts Geometri-
ques qu'ils suffiront pour en auoir quelque intelligen-
ce. La voute que ie vous figure cy apres est toute ron-
de, ainsi que vous le voyez en la moitié de sa circonfé-
rence, par la ligne circulaire A B C. Et iacoit qu'elle soit toute

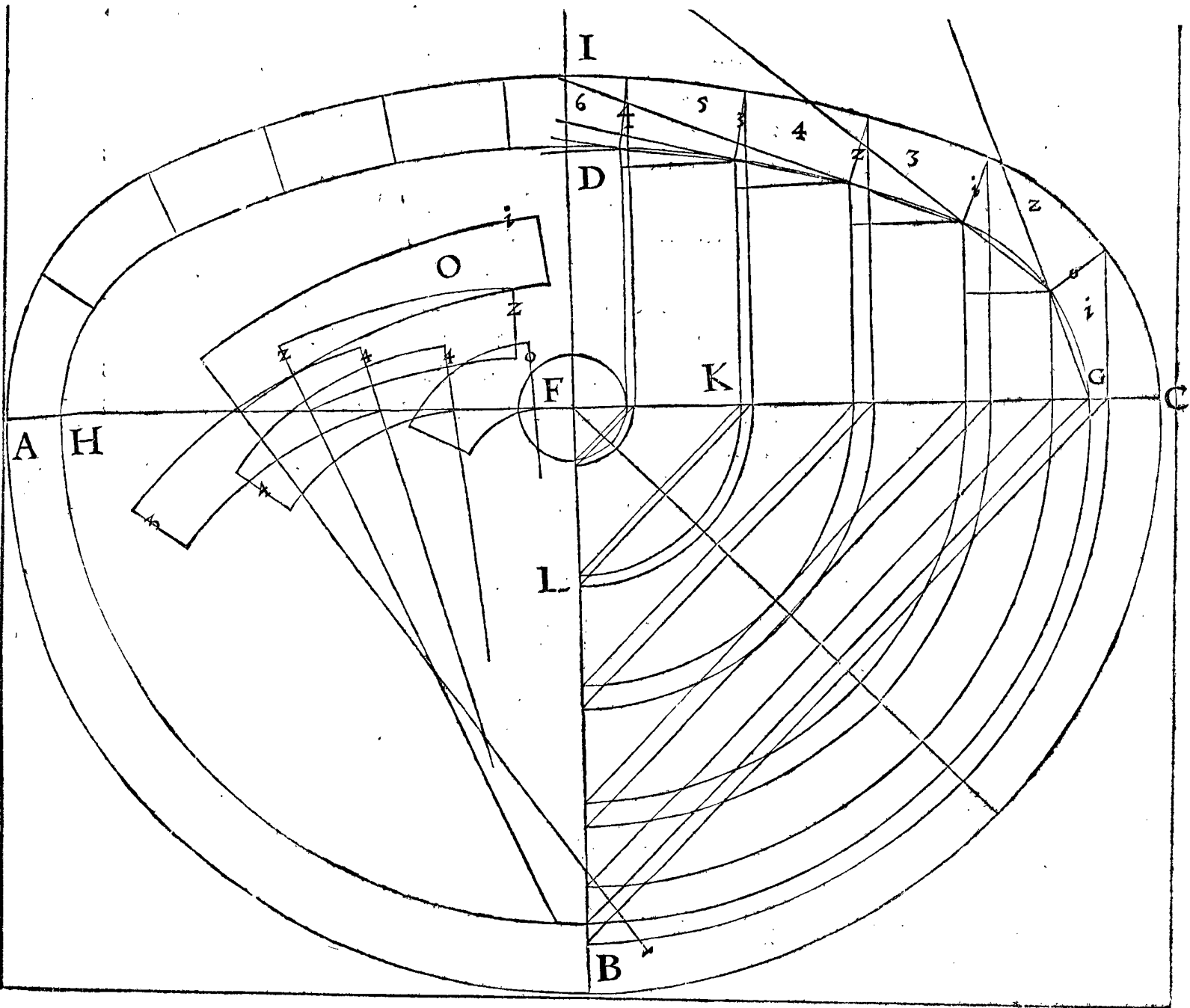
y

LIVRE. IIII. DE L'ARCHITECTURE

Explication & démonstration de la voute ronde & surbaissée en façon de four. ronde, elle est aussi surbaissée en anse de panier, comme il se voit par la ligne H D G. Apres auoir tiré l'espeueur de la voute, comme vous le voyez en la ligne A I C, vous tirez les commissures & ioincts des pierres, aux lieux marquez 0, 1, 2, 3, 4, puis desdictes commissures vous tirez des lignes perpédiculaires sur la ligne A F C, ainsi que vous le voyez en la commissure de 3 à K, de laquelle vous tirez vne circonference du centre F, comme elle se voit en K L, & ainsi se font toutes les autres, lesquelles vous voyez en la figure cy apres proposée, & monstrent le perpendicule des commissures avec le tour & façon des pierres. Les panneaux de teste de l'anse de panier, qui est faicte pour la voute, se voyét marquez au milieu par 1, 2, 3, 4, 5, 6. Pour plus facile intelligence, vous tirerez vne ligne par la doile du dessous de la voute, comme celle de la commissure 0, à celle qui est marquée 1, laquelle vous ferez tant longue qu'elle puisse toucher la ligne qui passe par le milieu de la voute, comme est celle que vous voyez designée par B, F, I, & le lieu ou elle sentrecoupe iusques à la commissure 0, seruira pour trouuer les panneaux de doile representez en la seconde figure ensuiuant au lieu marqué 1, & M. Si vous le voulez encores mieux cognoistre, tirez vne autre ligne du dessous de la voute surbaissée, au droict de la doile marquée 3, depuis la commissure signée 1, iusques à celle qui est marquée 2, & la faictes tant longue qu'elle entrecoupe la ligne B F I, qui passe par le milieu de la voute aux lieux ou vous voyez marquez I. Telle longueur & distance de lignes depuis I, iusques à la cōmissure marquée 1, seruira pour trouuer les panneaux de doile, que vous voyez en la seconde figure cy apres, au lieu marqué 2 & N. Mais pour-autant que vous pouuez cognoistre le tout par la prochaine figure & celle qui l'ensuit, tant pour le plan de la voute, que pour la môtée qui est surbaissée, ie ne vous en tiendray plus long propos.

L'auteur explique sa figure plus familièrement & facilement.

Briefuete conioincte avec facilité estre familiere à l'auteur.



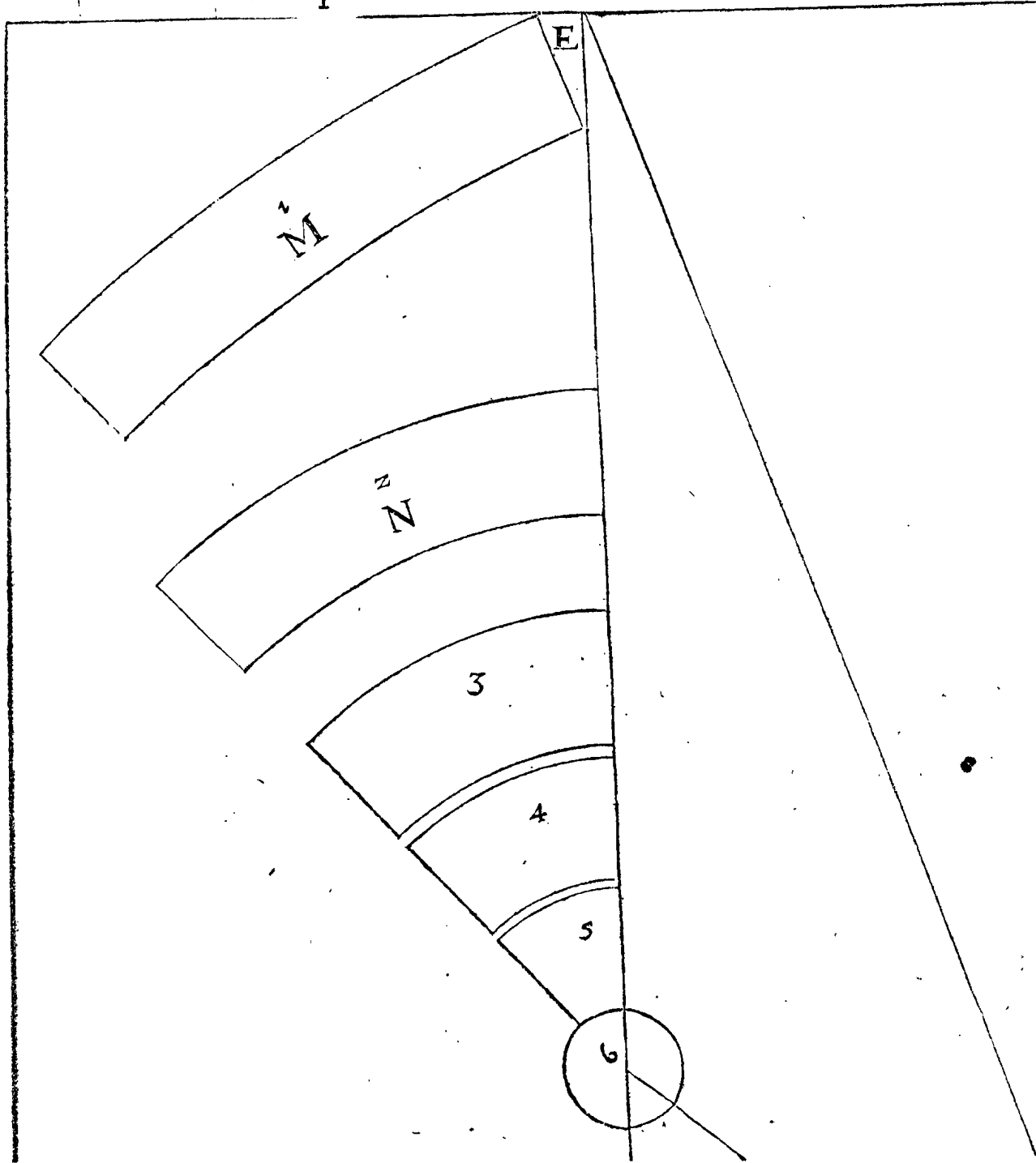
Je neveux oublier de vous aduertir, qu'en la figure preceden-
 te vous voyez à costé les panneaux qui sont tirez pour seruir à traf-
 ser les pierres de la voute surbaissée, au droict des commissures, *Aduertisse-
 ment sur la
 precedente fi-
 gure.*
 lesquelles sont toutes reperées & marquées par mesmes nom-
 bres, comme vous les voyez à la voute de four surbaissée 1, 2, &c.
 du costé ou vous voyez marqué O. Les assiettes des pierres mon-
 strent comme elles tourneront tout autour de la voute, ainsi que
 vous les voyez marquées aux lignes circulaires en la figure cyde-
 uant, entre les lettres F C B. Les lignes paralleles qui sont dessus
 la ligne F G, vous montrent vne chacune en son endroit, com-
 me vous deuez prendre les hauteurs des pierres desquelles vous
 aurez affaire. Comme pour celle qui vient de la commissure O, il
 fault prendre la hauteur depuis tel parallele, iusques au dessus de

y ij

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

*Explication
de la figure
ensuiuant.*

la commissure marquée 1, & ainsi des autres. Telle façon est encores propre quand on veut faire la voute & tailler les pierres par equarrissement: mais il y a bien plus d'art & plus d'industrie de les couper toutes, & les traſſer avec les panneaux. La figure que ie vous ay mis cy deſſous vous monstre comme doiuent estre les panneaux de doile: le lieu marqué 6, monstre le centre & clef de la voute: & le cinquieme, quatrieme, troisieme, deuxieme, & premier, monstrent les panneaux des doiles, necessaires: la ligne que vous voyez tirée 6 & E, vous represente celle qui passe par le milieu de la voute. Il me semble que ce peu de discours pourra suffire pour l'intelligence de la voute de four surbaissée, que vous voyez en la figure cy deuant proposée, & les panneaux des doiles en la prochaine.



*La façon d'une voute pour couvrir une tour ronde, ou le
dessus d'une vis, en forme d'une coquille de Li-
maçon. CHAPITRE XVI.*



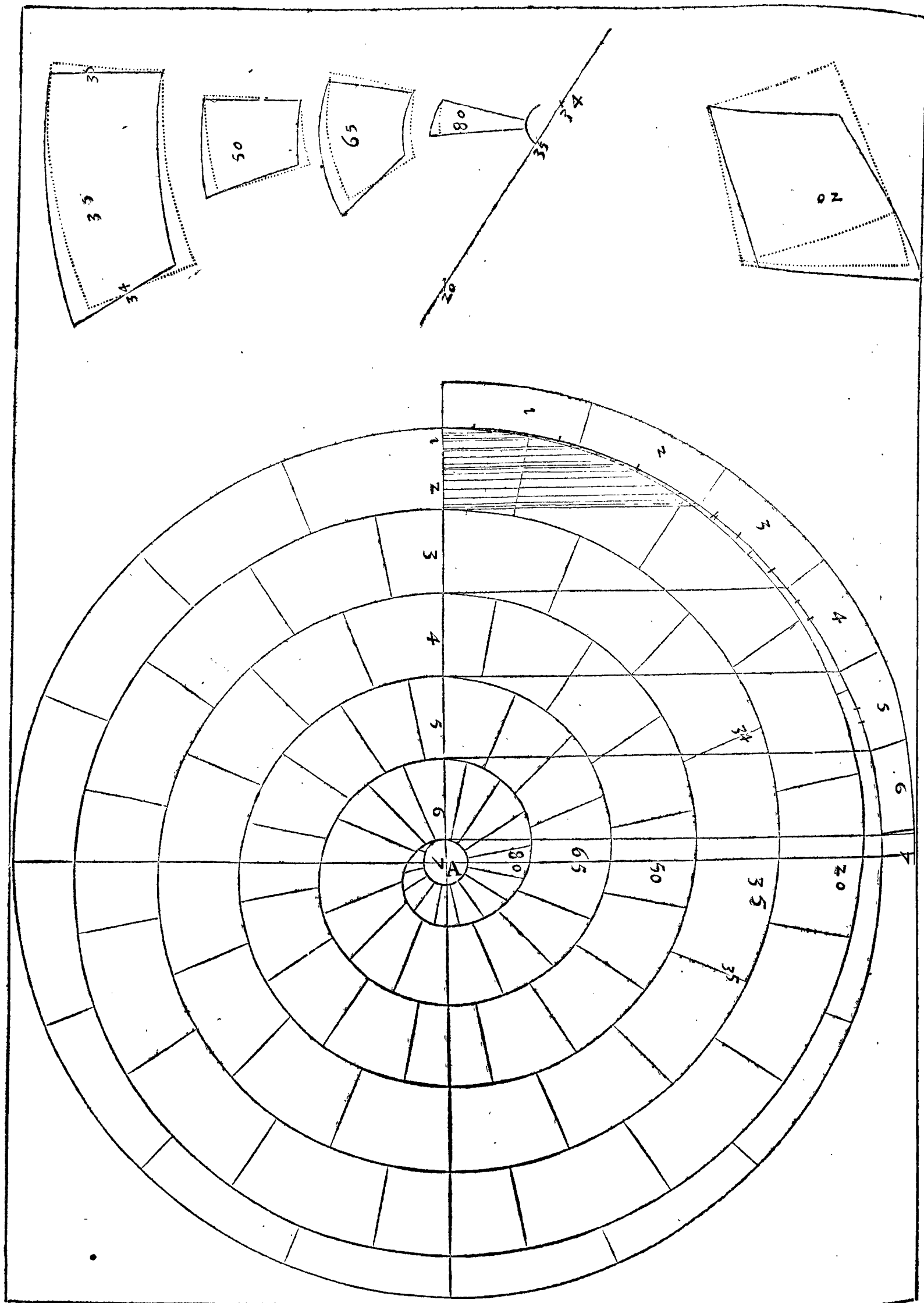
Pres auoir considéré les belles choses qui se peu-
uent faire par le moyen de la Geometrie accom-
pagnée de ses traiçts & lignes, ainsi que nous a-
uons dict, ie me suis icy aduisé de vous monstrier
encores la façon & methode de faire vne voute
propre pour vouter vne grande tour ronde, ou
l'accommoder dessus vne vis qu'on pourroit faire en forme de
pyramide, voire pour monter iusques au plus hault lieu du cen-
tre signé A, en la figure cy apres descrite: ou bien pour couvrir la-
dicte tour & vis en forme d'une coquille de limaçon. Le traiçt est
fort ingenieux & de gentil esprit, lequel vous pouuez aussi pra-
tiquier sur vne forme spherique, ou boulle toute ronde, ou bien
sur vn corps pyramidal, les couppant en tant de pieces que vous
voudrez, & appliquant en œuvre sous telle forme que vous desi-
rez: ainsi qu'il se peut voir & cognoistre par le plan de limaçon
cy apres proposé, & par le traiçt des panneaux qui sont tirez pour
coupper les pierres cōme vous les voyez marquez par nombres,
& les pouuez prendre avec le compas. Il fault penser seulement
à la figure que vous voulez, & sorte d'œuvre que vous desirez,
car indubitablement vous en viendrez à bout avec l'intelligen-
ce de la Geometrie: laquelle ie voy estre en nostre Architecture
d'autre sorte & d'autre pratique que celle qui est enseignée, &
seulemēt sans aucun vsage demōstrée par les professeurs des Ma-
thematiques. Vous pourrez aisément cognoistre la forme & fa-
çon de la voute mētionnée en ce chapitre, par la figure que nous
en proposons cy dessous. Reste pour continuer nostre entreprin-
se de donner quelques sortes de montées de quartiers de vis sur-
pendues, d'escaliers & d'autres traiçts à ce propos, fort necessaires
d'estre bien entendus des ouuriers. Mais quand ie cōsidere la lon-
gueur de leurs descriptions & demōstrations, & la confere avec
ce peu de loisir que i'ay, veritablement ie crains de n'y pouuoir
vacquer, car il y faudroit employer si grandes escritures que l'ex-
plication que i'en ferois, ne me feroit seulement laborieuse, mais
aussi aux bons esprits fort ennuyeuse, qui facilement conçoient
les descriptions & figures qu'on leur propose avec peu de paro-
les. Pource est il qu'il me semble qu'on se doit contenter de ce
peu que i'en escriis & figure le mieux qu'il m'est possible, & com-
me il vient à propos.

*Façon de vou-
te fort inge-
nieuse et sub-
tile portāt for-
me de coquil-
le d'un lima-
çon.*

*L'Archite-
cte auoir grād
besoing de la
cognoissance
de Geometrie.*

*Excuse de
l'auteur fort
modeste &
favorable.*

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE



*Des montées de vis pour servir aux estages des salles, chambres
& galetas des bastiments, & mesmes d'un quartier de
vis suspendu. CHAPITRE XVII.*



Yant escrit par cy-deuant plusieurs façons de voutes, tant pour les descêtes des caues, que pour les portes, ensemble de diuerses sortes de portes & surpentes qui se font en l'air pour gagner place, comme aussi plusieurs façons de voutes pour les tēples, eglises, & lieux sacrez, voire pour servir aussi aux grandes salles & galleries des Palais & chasteaux: reste maintenant pour la continuation & conduicte de noz bastimens, escrire des montées des vis qu'on peut faire en diuerses sortes, ie ne diray en leurs marches toutes vnies, & le noyau tout droict & perpendiculaire, mais aussi pour faire remper & tourner ledit noyau, ainsi que les marches montent, & de telle estendue qu'on veult. De sorte que ceux qui seront au hault de la vis, verront iusques à la premiere marche: les ouuriers l'appellent vis à iour: laquelle se peut enrichir de moulures & corniches qui portent les marches & rempans, & d'autres qui seruent de tienmains. On les peut aussi faire doubles, c'est à dire à doubles mōtées pour seruir à deux corps d'hostel, tellemēt qu'on y pourra monter des deux costez, sans que l'un des montans soit veu de l'autre, & se puissent incommoder aucunement. Lesdictes vis se peuvent aussi faire triples, sçauoir est vne petite au droit des noyaux pour seruir à ceux qu'on voudra, & deux aux costez pour aller à cheual, voire pour y mener vne charrette qui voudroit: & qui ne pourroit trouuer les marches aussi lōgues qu'il y faudroit, ladicte vis se peut faire de plusieurs pieces, ainsi que vous le verrez au chapitre ensuiuant. Mais la montée que l'ouurier aura à faire pour quelque logis que ce soit, ne doit estre conduicte à l'auanture comme i'ay veu faire à plusieurs: de sorte que quand ils sont au premier estage à l'endroit du pallier ou double marche, il fault qu'ils descendent dans les chambres, ou qu'ils y montent par autres petites marches, qui empeschent le pallier. Laquelle chose vient mal à propos, & est fort incommode, & de mauuaise grace, pour autāt que la derniere marche doit acheuer au droit du pallier, & le pallier doit estre au nyueau des chambres ou des salles. Il n'y a rien qui empesche que lon ne puisse aller à plein pied, si ce n'est la hauteur des fueillures ou du sueil de la porte qui aura deux ou trois poulces, ainsi qu'on le cognoistra estre plus à propos. Pour bien y proceder ie voudrois que l'ouurier fist sa mon-

*Recapitulatiō
des voutes,
portes et surpē-
tes, cy deuant
descrites.*

*Que c'est vis
à iour, & cō-
me elle se peut
faire double.*

*Vis pour aller
à cheual & y
mener vne
charrette.*

*Aduertisse-
ment pour les
maistres ma-
çons & ou-
uriers.*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

tée de vis premier que son logis, ou bien qu'elle se haulst ainsi que les maçonneries du logis se haulsent, sans y proceder comme plusieurs qui font le logis premieremēt que de toucher à la montée, & en apres ils plantent & font les vis à l'auēture, & quelquefois par contraincte, qui fait que les marches sont trop hautes, ou trop peu larges: dont aduient qu'elles sont de mauuaise grace & mal-aisées. Pource il fault que le maistre maçon prēne de bonne heure la hauteur d'un chacun estage, & qu'il dresse le plan de sa vis & montée aussi grande qu'elle doit estre. Et aussi qu'il calcule combien il faudra de marches pour y monter, & y faire vn tour, ou tour & demy, ou deux, selon la hauteur qu'il aura à faire. Outre ce il regardera que les marches n'ayent que six poulces de hauteur pour le plus, & cinq pour le moins, & vn pied de large, ou quatorze poulces pour le plus. Aux moyens logis & aux grands telles mesures se mettent au long des murs qui portent les marches selon qu'il se trouue estre raisonnable. Et pour autant qu'il aduient souuent que lon est contrainct de faire les montées de vis aux angles des cours du logis, ou il ne se peult donner clarté que par l'endroit d'un quartier de la vis, ou de deux, pource est il que les ouuriers ont trouué l'inuention de ne se contenter seulement d'y faire vne fenestre, mais bien de mettre tout vn quartier de vis à iour, & en faire vn traict qu'ils appellent le quartier de vis surpendu. Lequel se faict en differentes sortes: car les vns le font par equarrissement, & les autres par panneaux. Quant à moy, ie ne voudrois sinō qu'un buveau ou sauterelle avec vne equierre: de sorte qu'apres auoir tiré la cherche ralongée, ie ferois le quartier de vis rempant en toutes sortes, & ne seroit pas iusques aux ioincts & commissures, qui n'y fussent desgauchées. Mais pour vous faire entendre que c'est d'un quartier de vis surpendu, ie le figure cy apres, & le quartier d'une circonference qui est tirée du centre A, representant le lieu ou doit estre le noyau des marches, qui auront de longueur, comme de A à B, ou de A à E: la grosseur des murs de la vis sera autant comme B C, & D E: le rempant & ce qui est surpendu sera autant comme les lignes circulaires D C, & E B. la hauteur du rempant se voit par les lignes E F G, & B H, qui sont perpendiculaires sur la ligne E B, & ledit rempant & moitié de quartier de vis, par la ligne H G. La hauteur dudit quartier de vis se cognoist par les hauteurs de vis au dessus I & K. Entre les deux lignes I & G, vous voyez les pieces & commissures, ou bien les ioincts ou pierres dont sont faicts les rempans avec les sommiers qui sont aux deux bouts, & ioincts d'engressements. Le tout est fort aisé à cognoistre par la figure, &

*Beaux et bōs
enseignemēts
pour les stru-
ctures de vis.*

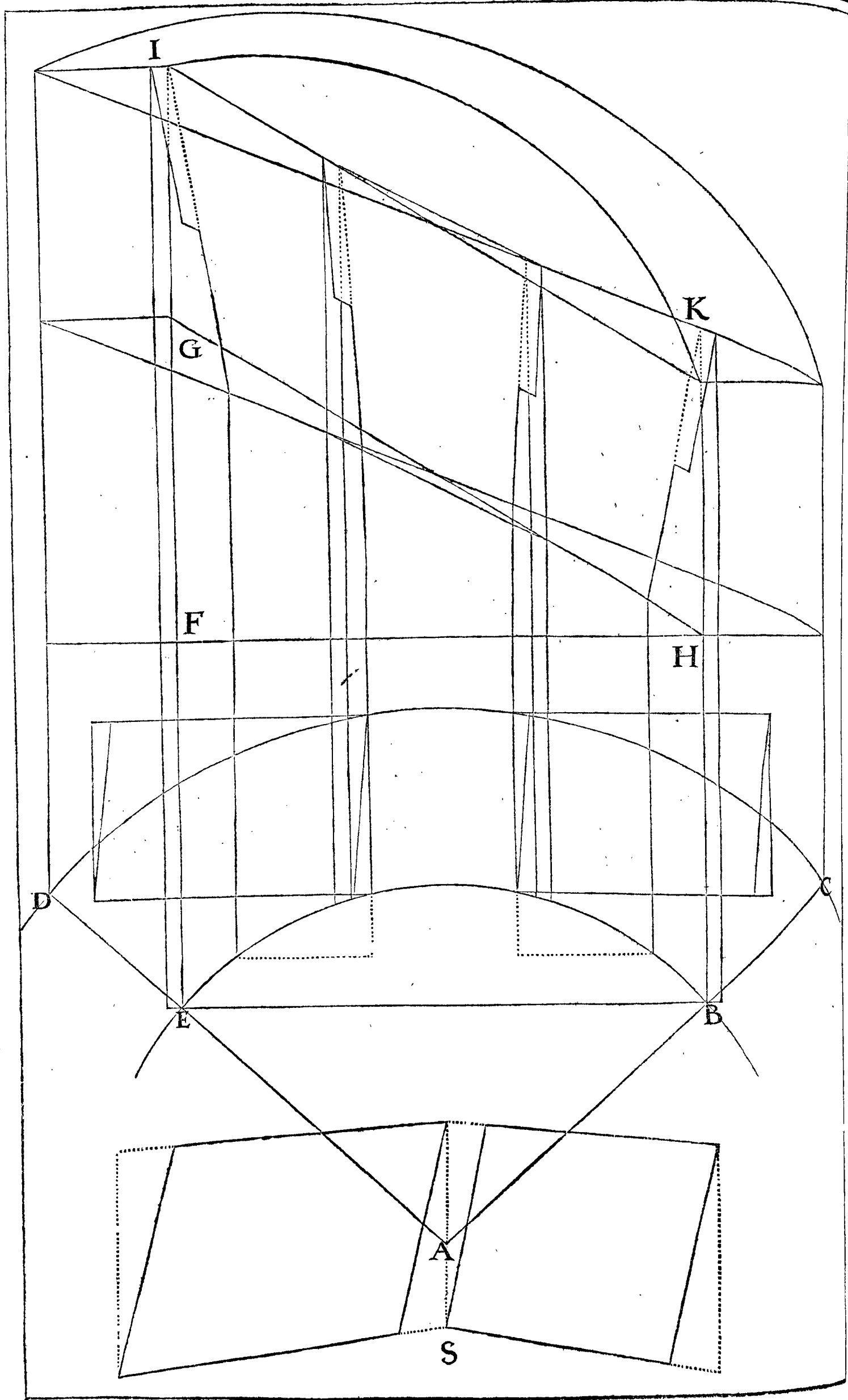
*Conseil et ad-
uertissement
de l'auteur.*

*Explication
tres facile de
la figure en-
suivant & de
ses parties.*

signamment par les lignes courbes *I K*, qui sont les cherches rallongées du rempant. Au dessous pres des lettres *A S*, sont deux panneaux tirez, qui monstrent par les lignes ponctuées ce qu'il fault oster des pierres qu'on doit tailler pour les faire remper. On voit aussi deux autres panneaux sur le plan du quartier de vis, avec les lignes perpendiculaires qui procedent des commissures, monstrans facilement, tant par le traict du rempant, que par le plan du quartier de vis, comme le traict en est fait. On peult faire aussi des quartiers de vis surpendues, par autre sorte de traicts, comme il a esté dict, & seront encores plus forts que ceux cy, comme les arcs rempans, qui seront ronds par le dehors, creux par le dedans suiuant la cherche & rotondité de la vis, mais par le dessous, au lieu que ceux cy sont tous droicts, seroit vne voute rempâte, pour laquelle ie ferois vne figure & description à part, n'estoit que telle façon se conduict ainsi que la porte sur la tour ronde, de laquelle vous pouuez voir le 13 chapitre du troisieme liure precedent: auquel vous trouuerez non seulement le traict de la dicte porte sur la tour ronde, mais aussi pour la rendre biaise, & encores vn autre traict pour la rendre en talus, avec les panneaux des doiles de ioincts, & autres. Et par cas semblable vous pouuez faire vn quartier de vis surpendu de la sorte des arcs rempans, suiuant le traict duquel auons parlé cy-dessus, tant surbaissé que vous voudrez, ou biẽ en talus, par le moien des traicts que ie vous ay allegué, & vous en pourrez seruir à faire le quartier de vis surpendu en l'air, autant grand comme est la ligne *CB* & *BE*, en la figure cy apres proposée. Qui est cause que ie cesseray pour ceste heure d'en plus escrire: à fin de parler d'une vis double, & faicte de pieces.

Aduertissement digne de noter.

Approches pour le propos ensuiuant.





Vx lieux ou lon est contrainct de faire vne grande montée & large, ainsi qu'aux Palais, & logis des grands Seigneurs, ou il la conuient faire plus ample & spacieuse, soit pour y aller à cheual ou autrement, si par fortune on n'a point de pierres propres & longues pour faire les marches de ladicte montée, il y fault proceder en ceste sorte. Je préd le cas que voz marches ayent six, sept, & huit pieds, plus ou moins, & les pierres que vous auez pour faire les marches de ladicte montée ne soient que de la lōgueur d'un pied, ou pied & demy, ou deux: ou bien soit qu'il aduienne, comme en beaucoup de pays, que vous ayez pierres assez longues, & tant que vous les desirez, mais de telle nature, que estants frágibles elles ne se peuuent maintenir en œuure, sinon avec petites pieces: lors il fault trouuer le moyen & inuention de s'en ayder, & faire les marches aussi fortes & longues, comme si vous auiez telles pierres que vous les pourriez desirer. Le tout sera facile à cognoistre par la figure d'une vis laquelle icy ie descris double, c'est à dire avec deux montées, l'une estant d'un costé, & l'autre de l'autre: comme qui la voudroit faire seruir pour deux corps d'hostel, ou bien à fin d'y auoir plus grāde espace & aisance pour la grande multitude des hommes qui y monteront & descendront: comme il se voit aux maisons Royales, & maisons des Princes & palais des grands seigneurs. Les vns y pourront monter d'un costé, & les autres descendre de l'autre, ainsi que vous le voyez en la premiere marche du costé de A B, & en l'autre du costé de C D, ou ie figure les marches avec le noyau de cinq pieces, combien que vous les pourrez faire de tant que vous voudrez. Lesdictes pieces & marches seront faictes si à propos, qu'elles feront vne voute en hemicycle, & s'assembleront trois & quatre marches à la fois, comme il se cognoist par les lignes qui prouiennent des cōmissures des ioincts de pierre à autre. La chose est fort aisée à cognoistre par la figure cy apres proposée: la façon de laquelle me semble estre de fort bonne grace. On en pourroit encores faire vne de telle sorte que les murs qui la ferment seroient tous surpendus en l'air, & porteroient de quartier en quartier, ou plus qui voudroit. Et encores en vn besoing, pourueu que la montée ne fust point trop grande ny trop haulte, ie la ferois surpendue en l'air tout autour, & ne porteroit que sur les huit premieres marches, sur lesquelles se-

Que c'est qu'il fault faire ou ne se trouuent pierres assez longues pour vne montée fort ample.

Marche de montée de plusieurs pieces.

Description & explicatiō de la figure ensuiuant.

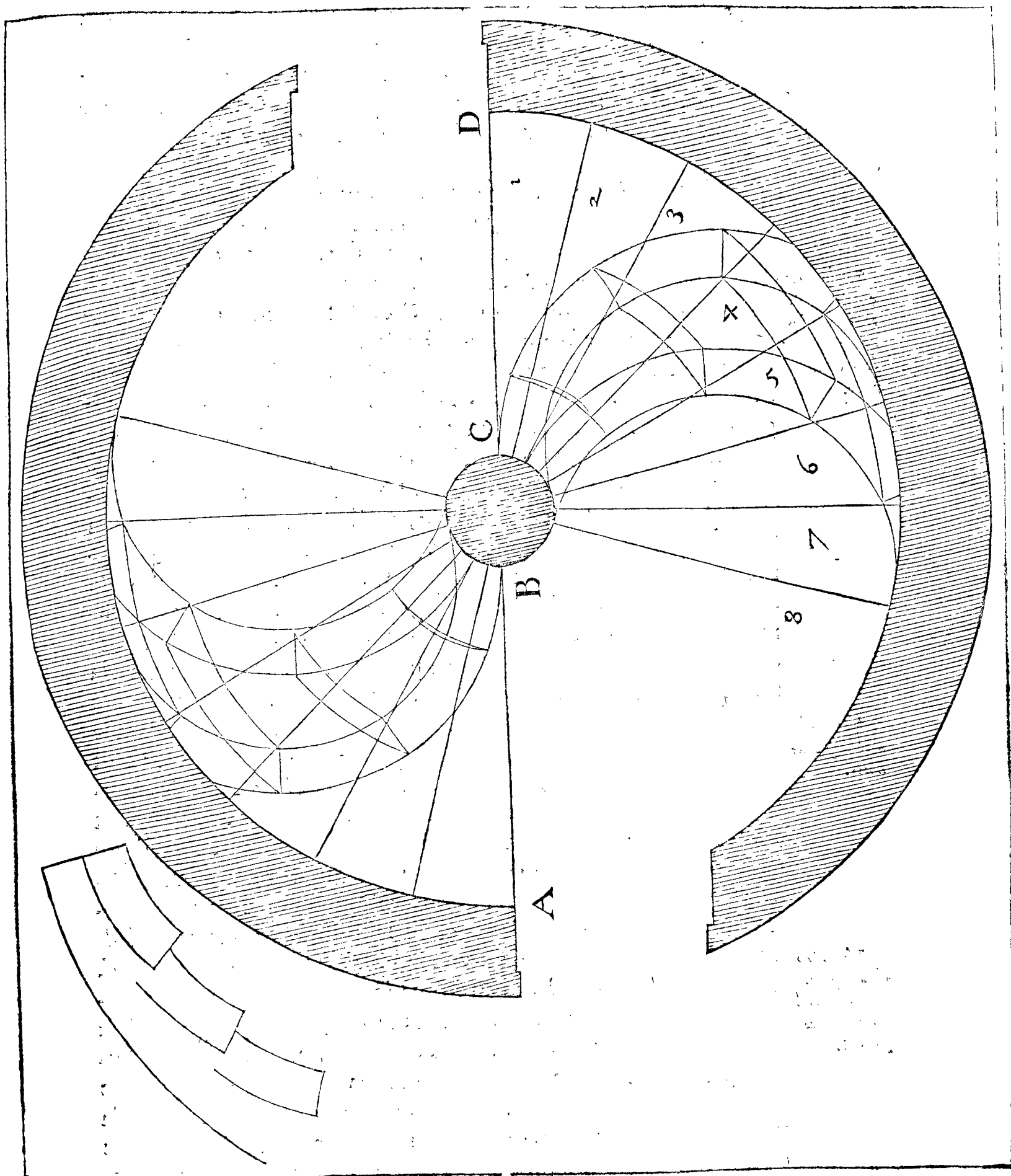
Merveilleuses façons de vis de l'inuention de l'auteur.

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTVRE

Aduertiffement digne de noter.

roit fondée la maçonnerie du rempant, mais il faudroit vser d'une autre sorte de traict, car cestuy cy n'y feroit propre, ny assés pour telle façõ. Lon pourroit enrichir par le dessous les marches & voutes rempantes des compartiments, suyuant la hauteur & largeur des pieces des marches, qui feroit vne chose fort belle, pour le racourcissement qui sy monstreroit aupres du noyau, & representeroit quasi vne perspective avec tresbonne grace, estant accompagnée d'une inuention fort belle & agreable à la veüe: pourueu que le tout fust cõduit avec vne grãde dexterité. Pour autant que si lon n'y prenoit garde, & que le rempant du gros mur qui ferme la vis ne fust bien faict, & les liaisons bien assemblées, les ioincts & commissures des marches facilement souffriroient. Ceux qui seront bons ouuriers y pouruoiront fort bien, & conduiront leurs ceuures si dextrement qu'ils en auront honneur & contentement. Je n'oubliay à dire qu'on peult faire trois vis de mesme sorte, l'une qui sera au lieu du noyau, & les autres deux qui ramperont tout autour, ainsi que nous auons dit cy deuant. Bref il s'en peult faire en beaucoup de sortes, les vnes voutées par le dessous des marches, qui sont communement appelées des ouuriers, la vis saint Gilles, pour autant qu'au prieuré de saint Gilles en Languedoc y en a vne semblable, portant vne voute à hemicycle, repante par dessous les marches. On en peult aussi faire qui seroient non seulement toutes rondes, mais encores quarrées à pend en forme d'octogone, ou d'exagone, & de diuerses autres sortes. Vous me ferez ce bien & faueur de vous vouloir presentement contenter des traicts & lineaments que ie vous propose cy dessous pour la montée & vis faicte de pieces sans en faire plus long discours & esriture.

Autre sorte



LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE

Autre sorte de vis & montée qui peut estre voutée entre le noyau & les murailles qui ferment la vis: & sera vne voute toute droite qui voudra, ainsi que lon fait la voute sur le noyau, au plus hault de la vis, ou bien rempante pour porter les marches, comme la vis saint Gilles. CHAPITRE XIX.



*Explication
& démonstration
de la figure
ensuivant
le present cha-
pitre.*

*Aduertisse-
ment digne de
noter.*

*D'une vis
estant au prie-
uré de S. Gil-
les en Lan-
guedoc.*

La figure cy apres le plan pour construire vne voute sur le noyau d'une vis, ou bien rempante pour porter les marches & faire ladicte vis, ainsi que vous voyez la circonference marquée en la figure ensuiuant par A D C Q. L'espeueur & grosseur de la muraille est faicte à plaisir, comme vous le voyez par la distance d'entre L & C. La moitié de la grosseur du noyau de la vis est comme I & B. Entre le noyau, comme depuis I iusques à L, est la largeur de la voute qui se voit par l'hemicycle I O L, sur lequel hemicycle, apres auoir prins l'espeueur de la voute, vous tirez les commissures qui procedent du centre dudit hemicycle, ainsi que vous l'auiez veu en beaucoup de lieux par cydeuant. Desdictes commissures vous tirez les perpendiculaires sur la ligne B C. En apres vous mettez le compas sur le centre B, & faictes plusieurs circonférences, comme vous les voyez à la figure cy apres descrite, qui monstre l'ordre des assiettes & pierres pour faire la voute entre le noyau & la muraille. Telle façon de traict, sans en faire l'og discours, monstre à faire vne voute sur le noyau & muraille d'une vis, quand on la veult faire à nyueau sans estre rempante. Mais quand on veult qu'elle soit rempante pour seruir de montée, & y faire des marches par le dessus (comme vous le voyez aux lignes qui procedent du centre B, en tirant contre le mur de la vis, ainsi que est la ligne de B & o, montrant le departement & largeur des marches) à cela y a quelque affaire pour conduire dextrement la voute. Telle voute ainsi rempante est appellée des ouuriers, la vis saint Gilles: pour autant qu'il y en a vne semblable au prieuré de saint Gilles en Languedoc. J'ay veu en ma ieunesse que celuy qui scauoit la façon du traict de ladicte vis saint Gilles, & l'entendoit bien, il estoit fort estimé entre les ouuriers, & se disoit communement entre eux que celuy auoit grâde cognoissance des traicts Geometriques, qui entendoit bien la vis saint Gilles. Et à dire la verité en ce temps là les ouuriers trauailloient fort à l'entendre & principalemēt pour la faire par panneaux, ou il se trouue beaucoup de sortes de cherches ralogées. On en rencōtroit quelques vns qui la faisoient par equarrissement, mais en cela n'y a gueres

d'esprit ne d'industrie, & y fault perdre beaucoup de pierres. Au-
 iourd'huy i'en voy plusieurs qui entendent non seulement la fa-
 çon de ladicte vis saint Gilles, mais aussi plusieurs autres bons
 traiçts. Si ie l'auois à cōduire ie ne me soucierois gueres de la faire
 par panneaux, ny moins par equarrissemēt, vous aduisant qu'il n'y
 a point tant de peine, ny tant de difficulté que les ouuriers le pen-
 soient pour lors, & que plusieurs encores le pensent, pour ne le
 sçauoir. Il est aussi fort aisé & facile de la faire avec des bueaux
 & sauterelles: car en ayant les cerches ralongées qu'il y fault, &
 leurs equierres, il est facile d'en trasser iustement toutes les pier-
 res. Qui vouldra voir chose semblable, se transporte au chasteau
 de Boulongne pres Paris, combien qu'il s'en trouue aussi en quel-
 ques autres lieux. Ceux qui sçauront bien entendre & conduire
 proprement l'endroit des doubles marches ou palliers, (ainsi que
 les ouuriers parlent) sans que l'œuure face iarret, & que le tout
 aille d'une venue par vne ligne rempante & bien adoucie qui sui-
 ue la forme du traiçt, il entendra fort aisément les autres sortes
 de vis. Quant aux cerches ralongées, & difference des rempans
 d'une chacune piece, vous les trouuerez en la figure cy apres des-
 crite, au lieu marqué P, & par nombres des hauteurs des marches
 qui se rapportent l'une à l'autre. Vous voyez aussi aux lieux mar-
 qués R & Q, les cerches ralongées, suiuant lesquelles on peut pré-
 dre les répans pour couper les pierres avec les bueaux & sau-
 terelles, ou bien en leuer des panneaux. Qui voudroit mettre d'a-
 uantage de lignes qui y sont necessaires, seroit chose trop lōgue.
 Il fault apprendre les traiçts plus en les contrefaisant, imitant &
 representant, que par longues escritures & discours de parolles.
 Ceux qui n'auront esté nourris en l'art, & n'auront prins grande
 peine à l'estude des traiçts, il est malaisé qu'ils puissent receuoir
 promptement l'intelligence de ce que ie propose en ces liures, ne
 moins faire & conduire œuures, dont ils puissent receuoir grand
 honneur & louange des hommes doctes. I'ay bien cogneu quel-
 ques vns qui auoient fort bonne part de la pratique des traiçts
 Geometriques, & en parloient comme fort bien entendus, mais
 en leurs œuures ils estoient tres infelices, & ne faisoient rien di-
 gne d'admiration. Ce qui rend telle chose difficile, c'est l'artifice
 des pierres de taille qui se trouuent desgauchées, biaises & de di-
 uerses figures, & formes pour les faire venir à propos aux œu-
 ures, ainsi qu'on les demande. I'ay veu vne vis quasi semblable à
 celle que nous descriuons, au lieu nommé Bellevedere pres le
 Palais du Pape à Rome, ou il va quelquefois pour se recreer, qui
 est vn lieu accompagné d'une infinité de beaux ouurages & sta-

*Diuers moy-
 ens pour con-
 trefaire la vis
 de S. Gilles.*

*Explication
 de la figure
 ensuiuant.*

*Bellevedere
 palais du Pa-
 pe à Rome.*

LIVRE IIII. DE L'ARCHITECTURE

*Discours sur
la Voute &
vis du Palais
de Belle-ve-
dere, à Rome.*

*L'auteur mō-
stre, les anciens
n'auoir cognu
l'artifice des
traicts Geo-
metriques.*

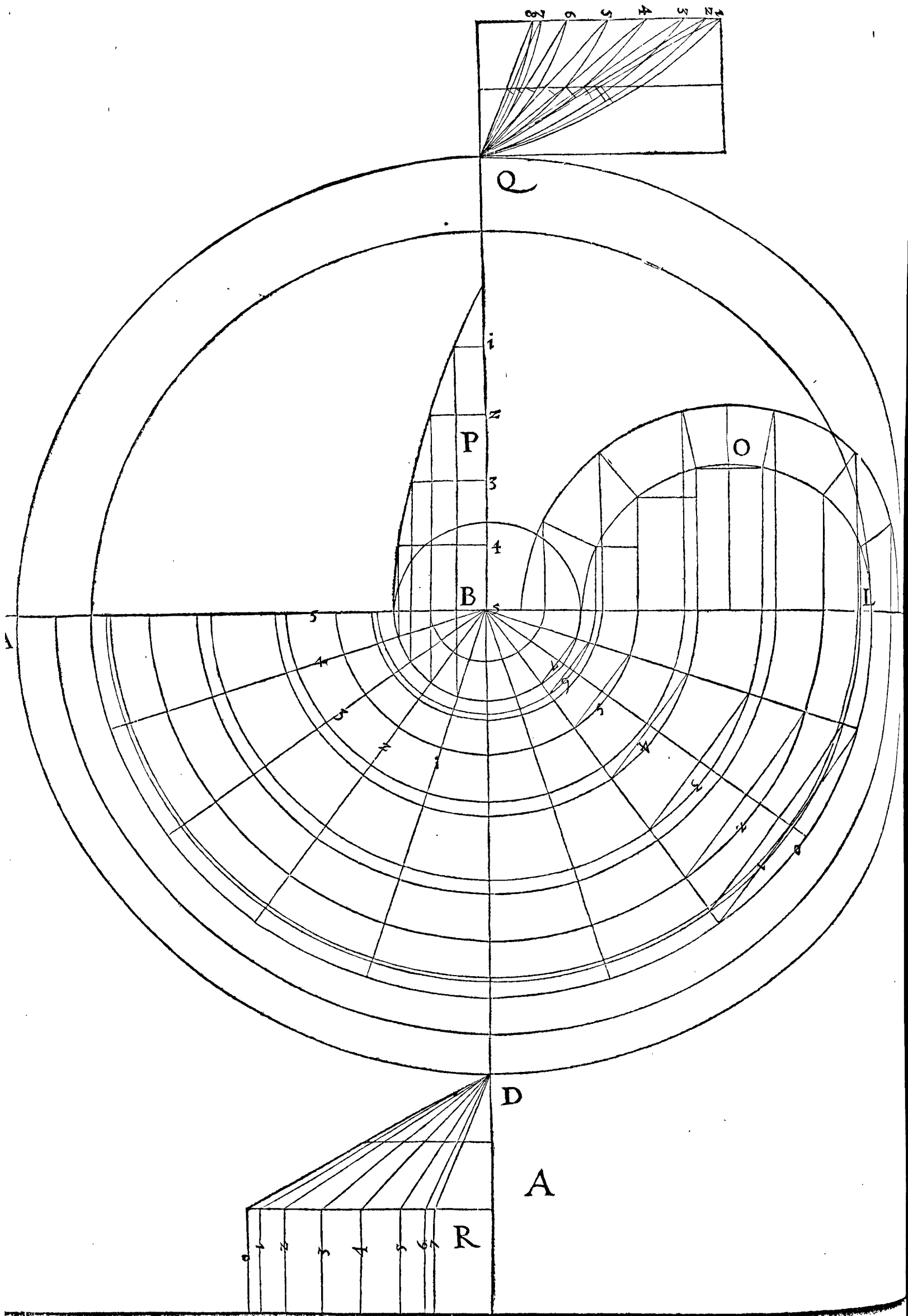
*Perron estant
à Fontaine-
bleau, de l'in-
uention de l'au-
teur.*

tues de marbre, cōme aussi d'autres belles antiquitez, & signam-
ment d'un Laocoon & d'un Apollo, qui sont tres admirables à
voir pour estre diuinement bien faictes. Il y a aussi vn Hercules,
vne Venus, & plusieurs autres statues antiques de marbre, collo-
quées dedās des nyches: le tout accompagné de belles fontaines,
orengiers, citronniers, & infinies autres choses fort excellentes
& de grandissime plaisir. Tout aupres y a quelque bastimēt ayant
vne vis ronde assez grande, & à iour par le milieu, dont elle re-
çoit la clarté. Ladicte voute est portée sur des colonnes du costé
du iour, & de l'autre costé sur des murailles, n'ayant point de mar-
ches, sinon la voute qui rempe tout autour desdictes colonnes:
& monte fort doucement, estant pauée de brique, ainsi qu'on a
accoustumé faire à Rome. Par le dessous y a vne voute de brique
faicte en berceau qui rempe fort doucement, ainsi qu'à la mon-
tée. Ladicte voute est portée par des corniches sur vne forme ron-
de de muraille, & au milieu sur des colonnes comme i'ay dict, &
se monstre l'œuure fort belle & bien faicte. Mais si l'Architecte
qui l'a conduicte eust entendu les traicts de Geometrie, desquels
ie parle, il eust faict tout réper, ie dy iusques aux basses & cha-
piteaux, qu'il a faict tous quarrez, comme s'il les eust voulu faire
seruir à vn portique qui est droit & à nyueu: par le dessus des
chapiteaux, & au dessous des basses du costé de la descente, il a
mis des coings de pierres pour gagner la hauteur du rempart.
Laquelle chose monstre que l'ouurier qui l'a faicte n'entendoit
ce qu'il faut que l'Architecte entende. Car au lieu qu'il a faict la
voute de brique, il l'eust faicte de pierre de taille, & d'une colom-
ne à autre des arcs rampants. Et encores qu'il n'eust voulu faire le
tout de pierre de taille, pour le moins il deuoit faire vn arc rem-
pant à trauers la voute de douze pieds en douze pieds, & le reste
de brique s'il eust voulu. Par là on eust cogné qu'il eust bien en-
tendu son art d'Architecture. Cela estoit vn fort beau subiect
pour faire vne voute, non seulement semblable à celle de saint
Gilles, mais encores plus admirable, estant accompagnée de com-
partiments & moulures toutes répantes, & eust esté chose nom-
pareille: lors on eust veu tourner & desgaucher l'œuure, qui se
fust montré fort superbe & tres-difficile à conduire, ainsi que ie
pense. Nous auons vne infinité de beaux traicts en France, des-
quels on ne tient aucun compte, pour ne les entendre, & que pis
est, lon ne se soucie gueres de chercher l'excellence & beauté des
œuures. I'ay faict faire à Fontainebleau vn perron qui est en la bas-
se court, ou vous voyez les voutes par dessous les marches qui rā-
pent comme la vis saint Gilles, mais il est encores plus difficile,

car il y a trois sortes de traiçts ensemble, le premier est comme la porte ou arc rempant sur la tour ronde, le second sont arcs rempans & creux par le deuant, qui vont d'un pilier à autre. Et ces deux traiçts icy qui sont à l'extremité de la montée s'accommodent & assemblent avec la voute répante & estant faicte en berceau (qui est pour le troisieme traiçt) tous encathenez & liez ensemble, non sans grand artifice & merueilleuse difficulté. J'ay fait faire semblablement au chasteau d'Annet, entre plusieurs autres belles œuures, vn perron sous la forme d'un croissant, lequel se voit au iardin, deuant le cryptoportique, pour monter sur la terrasse, & dessus ledit cryptoportique, comme aussi pour aller du logis au iardin. Ceux qui voudront voir telles œuures tant au susdict Fontainebleau, que à Annet, s'ils ont quelque scintille de bon iugemēt, ils y pourront trouuer quelques bons traiçts. Je diray encores d'auantage sur ce propos pour aduertir les Architectes & ceux qui font profession de conduire bastiments, que ce n'est pas assez d'entendre bien tous les traiçts pour sçauoir monstrier & enseigner ce qu'il fault faire, mais bien plus tost de choisir & trouuer de bons maistres maçons qui le sçachent proprement executer & mettre en œuvre: comme estoient ceux que j'ay eu pour la cōduicte du perron de Fontainebleau, d'Annet, & d'autres lieux: lesquels j'auois façonné petit à petit, & de lōgue main: ne leur celant iamais rien, & sur tout ce qui se presentoit les aduertissant & enseignant amiablement: ainsi que ie fais encores, & feray tout le temps de ma vie, comme il viendra à propos: desirant qu'ils entendent bien leur estat au proufit, vtilité & honneur du Royaume & bien publique. Car si vous auez à conduire vne grande œuvre, & que vous n'ayez de bons maistres maçons qui vous sçachent bien entēdre, il sera mal-aisé que vous puissies faire quelque chose de bon: & signamment si l'Architecte n'a luy mesme traissé les pierres, iacoit que ce ne soit son estat, ny chose à propos, & à laquelle il sceust fournir, pour auoir le soing à tant d'autres choses auxquelles il luy fault pouruoir, pour donner les mesures & commander en temps & lieu aux ouuriers, pour les affaires qui se presentent. Mais quant à ce discours, suffira pour le present, apres vous auoir exhibé la figure du traiçt de la vis rempante, de laquelle nous auons parlé au commencement de ce chapitre.

*Perron sous
la forme d'un
croissant, au
chasteau de
Annet.*

*Bon zele de
l'auteur en-
uers les mai-
stres maçons
& ouuriers.*

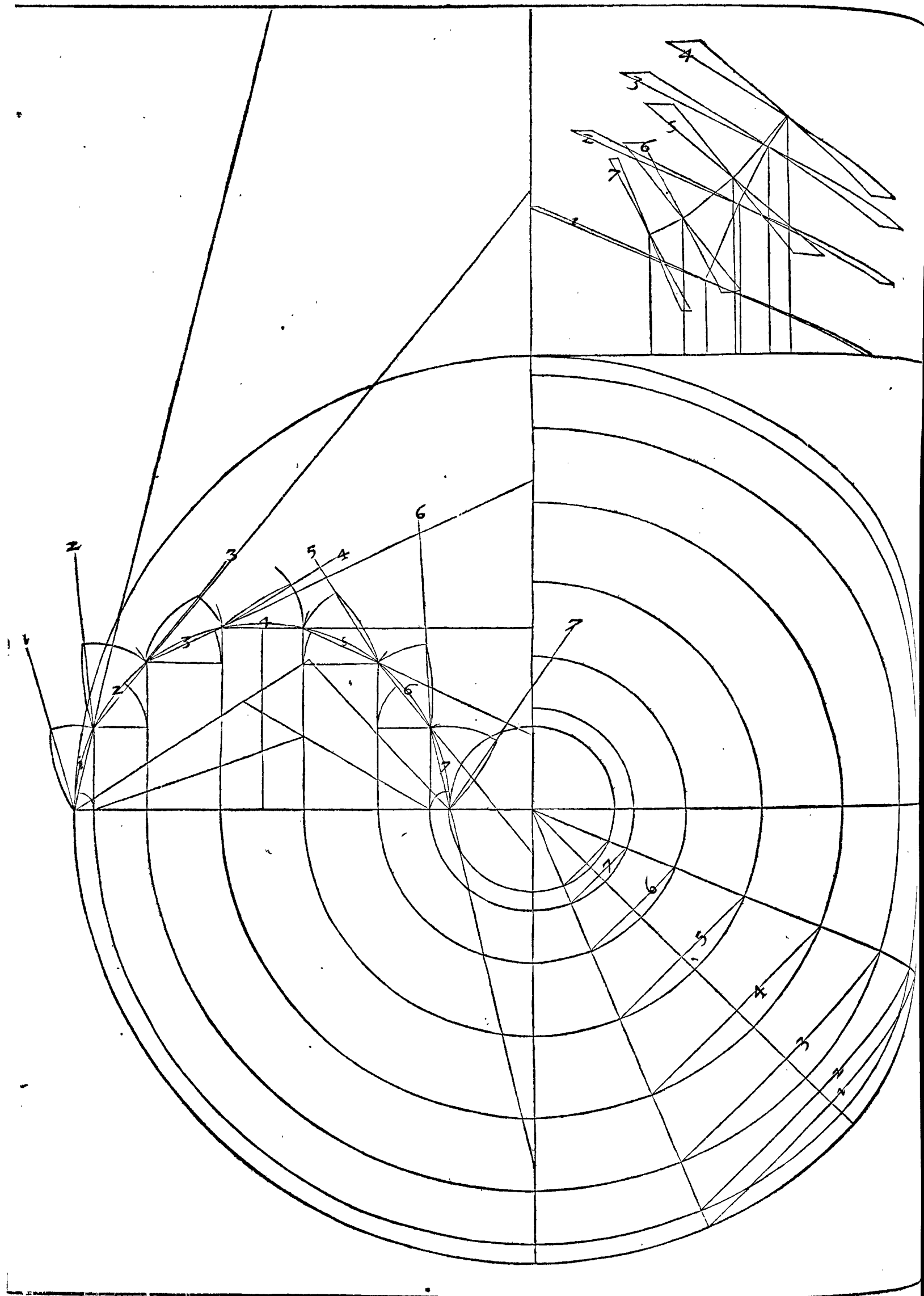




Je desire encores monstrier le traict d'une autre sorte de montée de vis, qui se peult faire en la façon de celle de saint Gilles, ce que j'accópliray avec peu d'escriture, car il doit suffire pour ceste heure que vous voyez seulement les circonferences, tant du mur que des assiettes des pierres & noyau de ladicte vis, comme aussi l'hemicycle de la voute qui fera rempante & de sept pieces, à chacune desquelles il se voit comme lon peult prendre le rempant & cerches ralongées: le tout se pouuant conduire avec le buveau marqué seulement de lettres de chiffres, pour móstrer le rapport du compas sur vne chacune chose en son endroict. Je prieray ceux qui auront quelque iugement de vouloir bien noter ce traict icy: car s'ils l'entendent, ils en entendront plusieurs autres. Il seroit bien expedient d'y mettre plusieurs autres lignes, mais cela feroit vne grande confusion, & rédroit la chose plus malaisée. Vray est que ce traict cy seroit bié suffisant pour en faire vn ou deux grands chapitres, voire trois & quatre, à fin de specifier & declairer toutes ses parties. Mais pour autant que c'est quasi vne mesme chose que ce que vous avez veu par cy deuant, nous abbregerons la matiere: ioinct aussi que cy apres vous verrez vn traict d'escalier, & vis quarrée, qui sera rempante & voutée cōme ladicte vis de saint Gilles, sauf qu'elle est en forme ronde, & celle qui ensuiura, est en forme quarrée. Si quelques vns desirent la sçauoir mettre en œuvre, & n'en peuuent receuoir l'intelligence, s'ils ne trouuent autre personne plus à propos que moy, qu'ils me viennent voir, ie leur diray de bon cueur ce que par la grace de Dieu j'en sçay.

*Explication
de la figure
ensuiuant,*

*Aduertisse-
ment de l'au-
teur digne de
noter & con-
siderer.*



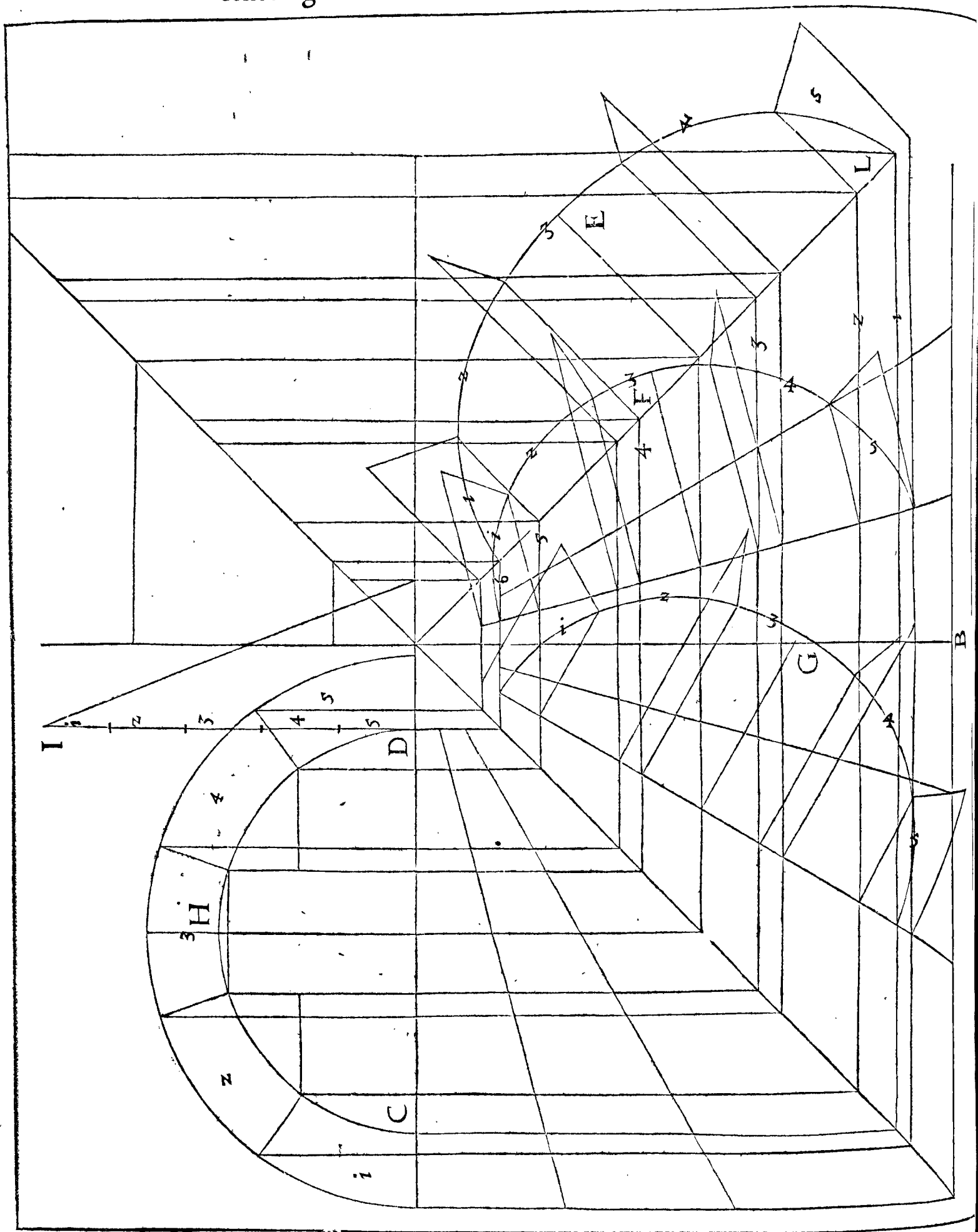


Our satisfaire aux gentils esprits ie proposeray encores le traict d'une vis faicte comme celle de saint Gilles, laquelle vous pourrez dresser sur vn quarré parfaict, ou bien oblong, c'est à dire plus long que large, & sur toutes autres formes & figures que vous desirerez: ie ne diray toutes quarrées, ou toutes rondes, mais encores sur la forme hexagone ou octogone, c'est à dire de six à huit pents, ainsi que les nomment les ouuriers: ou bien sur vne forme triangulaire, soit equilaterale, ou autrement. L'ouurier qui aura l'industrie & intelligence des traicts, y peult proceder en telle sorte qu'il vouldra. Mais pour reuenir au present traict estant tout quarré, il a vne autre consideration que vous n'avez veu à ceux de cy deuant, car les arcs & montées de la voute rempante ne sont semblables. Ceux qui sont au milieu des quatre faces sur les deux lignes qui font le traict d'equierre, cōme l'hemicycle que vous voyez CHD, sont tous d'une mesme sorte: mais ceux qui sont sur les angles, ainsi que à l'endroit de 6, E & L, iacoit qu'ils soient bien d'une mesme hauteur, si est ce qu'ils sont beaucoup plus larges. Et telle façon d'arcs s'appelle arcs de cloistre, qui sont cōposés d'une autre sorte de traict, duquel i'eusse bien parlé cydeuant, n'eust esté que lesdicts arcs se font tout ainsi que la porte qui est sur le coing, descrite au troisieme liure apres le traict de biais par teste. Qui le vouldroit appliquer à la vis saint Gilles quarrée, il se trouueroit fort difficile, pource qu'il est rempant & fault qu'il s'accommode aux autres arcs & voutes qui sont de differentes largeurs cōme vous voyez celui qui est marqué F & G, si est ce qu'ils sont tous d'une mesme hauteur, ainsi que celui que vous voyez signé CHD, auquel sont tirées les commissures, estant faicte la voute de cinq pieces, cōme vous les voyez marquées par lettres de chiffre. Lesdictes commissures sont tirées des lignes perpendiculaires sur la ligne CD, qui tourne tout autour du quarré de la vis, & remonte au droit d'un chacun arceau perpendiculairement, pour trouuer les commissures & ioincts des pierres, suiuant lesquelles se font les assiettes de la voute rempant. Lequel rempant se faict selon la largeur des marches que vous voyez marquées, & la hauteur d'icelle, comme il se peult voir en la ligne ID, ou sont les lettres de chiffre iusques au nombre de 5. qui montrent la hauteur

Le traict ensuiuant estre fort different des autres,

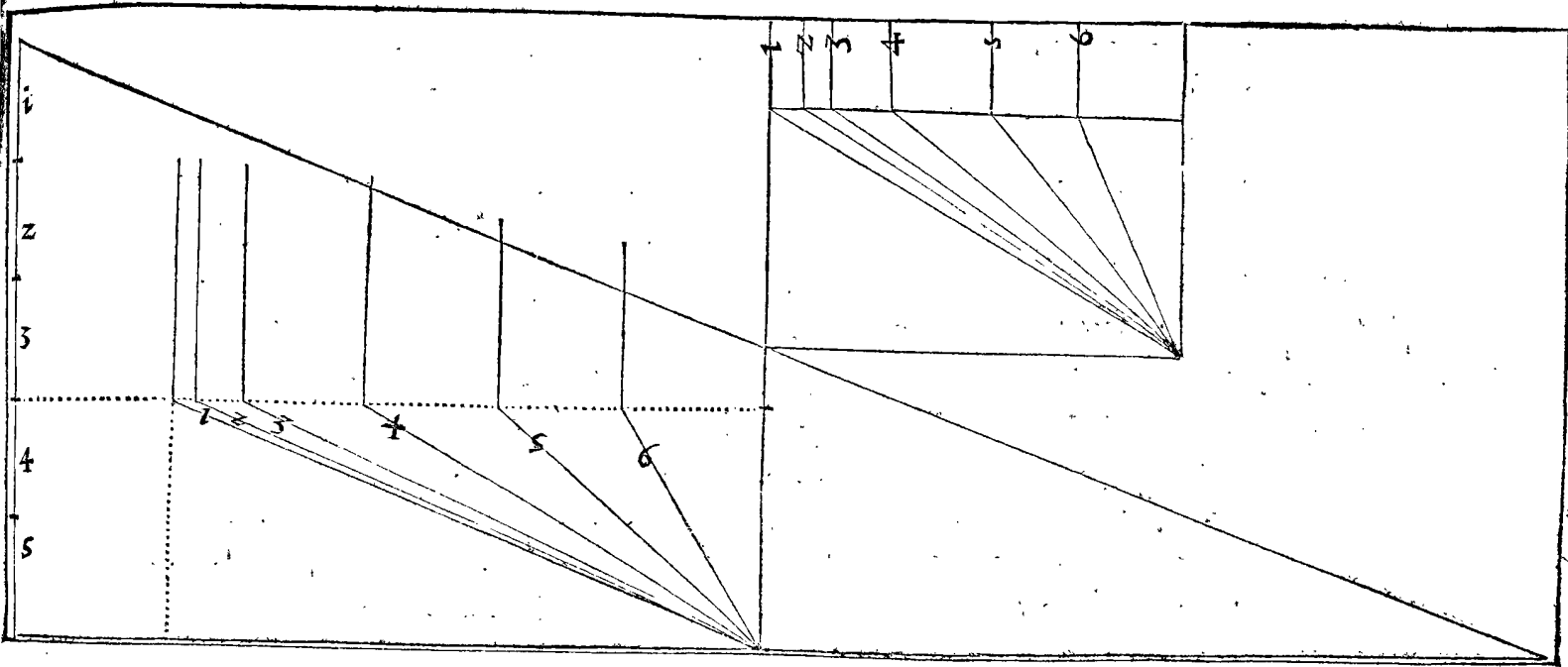
Continuation de la demonstration de la figure ensuiuant.

LIVRE III. DE L'ARCHITECTURE
 du rempant de cinq marches, comme vous pouvez voir en la pre-
 sente figure.



J'ay encores cy apres descrit vne petite figure pour trouuer les lignes de pente suyuant la hauteur du rempant au long du mur. Apres quoy lon peut prendre le desgauchissement d'une chacune pierre & assiette de la voute rempante: sur laquelle lon erige les marches par dessus, le plus proprement que faire se peut. Quoy faisant il faut que l'ouurier ayt telle consideration & industrie, que les marches ne soient si hautes & larges que lon n'y puisse monter aisement. De laquelle chose ie ne vous feray autre discours pour ceste heure, ny aussi de l'escalier rempant & vis saint Gilles.

*Explication
de la petite fi-
gure cy des-
sous proposée.*



Icy doncques ie dōneray fin à la doctrine, fruit, & vsage des traicts Geometriques, fruit, dy ie, & vsage beaucoup plus grand que ie ne le scaurois expliquer, & le pourront bien iuger & comprendre ceux qui auront quelque peu versé en la Geometrie. Car par le moyen & ayde desdicts traicts ils cognoistront comme on peut couper la forme spherique & pyramidale en plusieurs & estranges sortes, & par mesmes artifices & inuentions, trouuer le moien de tailler toute maniere de pierres, pour faire toutes sortes de voutes & trompes sur la forme des corps cubes, & y appliquer lignes rempantes, façons ouales & triangulaires, comme qui voudroit tirer des lignes diagonales par les costez, par la moitié, & en tant de sortes qu'on pourroit penser. Semblablement sur vne forme de colonne, laquelle on peut creuser par le milieu avec vne ligne rempante & oblique, & la façonner en telle sorte qu'on voudra. Je veux aduertir d'auantage que pour la necessité qui se peut trouuer aux bastimēts, l'Architecte doit scauoir vne infinité de ces sortes de traicts: vous aduisant que i'en ay encores

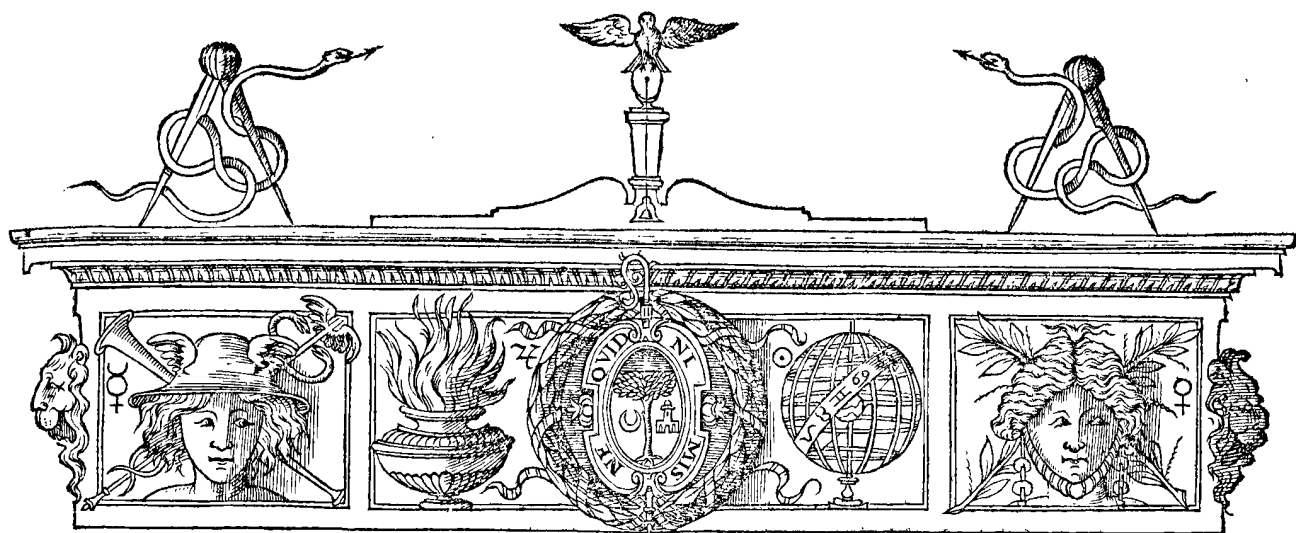
*Conclusion de
la doctrine et
discours des
traicts Geo-
metriques.*

*L'auteur n'a-
voir icy propo-
sé toutes les
sortes de traits
lesquels il a
en main.*

*Promesse de
l'auteur si
Dieu luy don-
ne la grace de
l'accomplir.*

plus de deux cens fort beaux, outre ceux que i'ay proposé cy des-
sus. Mais voiant le grand labeur & longueur de temps qu'il fault
employer pour les sçauoir bien expliquer, i'ay pensé plusieurs
fois que vn si long chemin & discours se peult gagner & abre-
ger par le moyen de l'intelligence & cognoissance de la nature
de six sortes de traits ou figures Geometriques extraictes de Eu-
clide & Archimedes. La premiere sorte seruira pour toutes des-
centes & voutes de caues tant estranges qu'on voudra, comme
nous l'auons dict & monstre au commencement du troisieme
liure: l'autre seruira pour sçauoir toutes sortes d'arches & portes:
la troisieme pour toutes trôpes: la quatrieme pour toutes sortes
de voutes spheriques & autremet faictes: la cinquieme pour tou-
tes façons d'escaliers: & la sixieme pour toutes sortes de vis. Si quel-
ques vns les peuuent trouuer, ils seront cause d'un grand repos
& soulagement pour moy. Toutesfois si ie voy que personnen'y
touche, & que Dieu me donne la vie & tēps de les pouuoir mon-
strer, ie m'efforceray de faire encores quelque discours particu-
lier & assez grand des susdictes six figures Geometriques, pour
monstrer l'esprouue & experience d'une chacune chose. Je louē
Dieu auteur de toutes graces, & le remercie treshumblement du
bien & faueur qu'il me faict de pouuoir distribuer aux hommes
vne partie du talent lequel il a pleu à sa sainte bonté me departir
à fin que les hommes de bon esprit en reçoient quelque fruit
& prouffit à sa louange, luy en donnant gloire & honneur à tout
iamais.

Le cinquieme



LE CINQVIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTURE DE PHILIBERT

DE L'ORME LYONNOIS, CONSEILLER, ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de

sainct Eloy lez Noyon, & de

S. Serge lez Angiers.

Prologue contenant l'inuention, ordre, parties, mesures, & noms des colonnes, & comme lon s'en seruoit anciennemēt, & des premiers qui les ont apportées à Rome, selon Pline.



YANT satisfait à mon intention & deliberation, laquelle estoit de monstrier l'artifice & vsage des traicts Geometriques qui doiuent estre cogneus aux Architectes & maistres maçons, pour auoir l'industrie de bien faire & proprement conduire tout ce qui a esté dit & declairé aux troisieme & quatrieme liures precedents, comme aussi pour plusieurs autres choses qui concernent l'estat, fa-

Sommaire de ce qui est en partie contenu aux deux liures precedents.

brique & façon des bastiments, ie ne diray qui sont dedans les terres, comme caues, celiers, cuisines, & autres, mais aussi pour tous les estages qui sont par dessus lesdictes terres, de quelque sorte qu'on en pourra auoir affaire, soit pour les lieux sacrez, pour chasteaux, palais, maisons bourgeoises ou autres: il me semble que cy apres il sera fort conuenable & à propos de monstrier & escrire comme il fault orner & decorer les murailles des temples & de leurs portiques, vestibules & autres endroicts, cōme aussi des façades des chasteaux, palais, & maisons, ainsi qu'il sera requis. Doncques pour ce faire nous commencerons à parler de l'ordre

A

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

*Theatre de
M. Scaurus
au mont Pa-
latin.*

*L. Crassus
appelle Venus
Palatine, &
pourquoy.*

*Vn chacun
vouloir imi-
ter la magni-
ficence des
grands sei-
gneurs.*

& parties des colonnes desquelles les anciens auoient coustume orner & enrichir leurs bastiments, ainsi que les histoires en font mention, & signamment ce grand & incomparable Plin, secretaire & greffier du conseil priué de dame Nature, par lequel nous sommes enseignez que Marcus Scaurus estant Edile à Rome fit venir trois cēs & soixante colōnes de marbre, pour faire vn theatre au mōt Palatin de bien petite durée, car à peine deuoit il estre vn mois en vsage. Contre l'ordonnance des loix il fut des premiers qui feirent voir à Rome les colonnes de marbre, sans que iamais on luy en dist mot, par quelque support & dissimulation, & aussi que c'estoit pour donner plaisir au peuple. Toutesfois ledit Scaurus ne fut le premier qui fit venir desdictes colonnes à Rome, car on voit au troisieme chapitre du xxxvj. liure dudit Plin, comme lōg temps au parauant, Lucius Crassus ce grand orateur auoit enrichy sa maison qui estoit au mont Palatin de six colonnes, desquelles le marbre auoit esté tiré du mont Hymettus, qui est en la contrée d'Athenes, & n'auoient lesdictes colonnes que douze pieds de hault. Pour raison desquelles Marcus Brutus appella ledit Crassus, Venus Palatine, entre autres propos facheux qu'ils eurent ensemble. En quoy on peult voir que desia de ce temps la, l'ancienne discipline & feuerité Romaine estoit perdue ou abatardie, & que pour raison de ce, on ne disoit mot de toutes ces superfluitez. Mais depuis les hōmes se sont bien debordez & deprauez d'auantage: de sorte qu'ils estoient encores trop plus modestes en ce temps la, que lon n'est aujourd'huy. Car on verra à l'œil, & se trouuera que les Papes, Empereurs, Roys & grands seigneurs, ne font aucunes magnifiques excellences en leurs chasteaux & palais, soit en ornements de marbres ou incrustations, en belles chambres, beaux iardins, meubles exquis & riches, que incontinent les gentilshommes, bourgeois, officiers, & autres n'en vueillēt auoir le semblable, avec tres-folles despen ses, & autant demesurées que ceux qui les font. Je ne dy pas qu'il ne faille bastir proprement pour la decoration des villes, & sumptueusement selon les facultez & qualitez d'un chacun, avec ornements modestes & competents, ainsi qu'il se voit en plusieurs villes de nostre France & d'autres nations & republiques bien policées & reformées: mais sur tout ie ne voudrois qu'on bastist à l'imitation & façon des anciēs Roys d'Egypte, qui faisoient de merueilleuses & excessiues despen ses, pour la structure de leurs pyramides, à fin d'y occuper le peuple estant en oyssiueté bien sou uent seditieux & rebelle, & aussi à fin que ceux qui succedoient à leur couronne, ou autres qui aspiroient au Royaume d'Egypte,

n'eussent aucune enuie de pourchasser leur mort, à cause de leurs biens, ou par quelque opinion de leurs richesses & thresors. Mais ils ont monsté en telles structures pyramidales vne grande legereté pour les auoir cōmençé tant superbes & prodigieuses, sans bien souuent les pouuoir continuer & paracheuer, pour les frais insupportables qui sy presentoint. De sorte que Herodote escrit qu'un Roy d'Egypte nommé Cleope, ayāt entrepris d'en faire vne de pierres Arabiques, apres y auoir employé & fait besogner ordinairement six cens mille ouuriers, par l'espace de xx. ans, trouua la despenſe & frais si grands & excessifs, que n'y pouuant plus satisfaire, il fut contrainct (ô malheureux Roy & pere) de prostituer sa fille, qui estoit fort belle & ieune, ainsi que porte l'histoire, à fin de pouuoir subuenir aux frais du paracheuement de ladicte pyramide. De laquelle Pline recite que 1800 talents (qui valent dix cents mille escus, ou, si vous voulez, vn milion & quatre vingts escus, prenant l'escu à trentecinq sols, ainsi que nostre docte & incomparable Budée) furent exposez en aulx, oignons, & reforts, pour alimenter les ouuriers & maneuures. De là certainement on peult estimer cōbien a esté excessiue la despenſe du reste. Pleust à Dieu, & à ma volōté, que les riches bourgeois, marchands, fināciers, & autres qui iouissent des biens de fortune en toute affluence & outre mesure, sadonnassent aussi tost à faire & fonder quelques hostels-dieu, ou colleges pour le soulagement des pauures, & vtilité du bien publique, que edifier vn tas de superbes & magnifiques maisons qui ne leur seruent que d'enuie & malheur, ainsi qu'il se voit ordinairement. Je suis souuentefois honteux de plusieurs qui desirent faire bastiments indignes d'eulx, & me demandent conseil sur leur deliberation: ausquels ie respond qu'un chacun se doit mesurer selō son pied. Mais voirement ce propos (ainsi qu'on dit) n'est à propos: parquoy nous reprendrons nostre chemin delaisſé, qui estoit des premieres colonnes & marbres. Menander qui fut en son temps grād dechiffreur des superfluitez (ainsi qu'escrit Pline) parle biē peu du marbre diaprē & marquettē, & encores ne dit rien des colonnes de marbre situées aux temples, non pour braueté (car lors on ne ſcauoit que c'estoit) ains pource qu'elles sembloient plus dures que les autres. Et de fait le tēple de Iupiter Olympique estoit commencé de ceste estoſſe à Athenes. Duquel temple Sylla fit venir des colonnes de marbre, qu'il employa au temple du Capitole. Quant aux Romains, Cornelius nepos recite qu'un nommé Mamura gentil-homme Romain, cōmis & superintendant des mareschaux, charrōs, charpētiers, & autres ingenieux qui suiuoient

*Merueilleuse
histoire d'un
Roy qui pro-
stitua sa fille,
pour subuenir
aux frais d'u-
ne pyramide.*

*Chose esmer-
ueillable &
digne de no-
ter.*

*Temple de Iu-
piter Olympiē
à Athenes.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Marcus Lepidus Consul à Rome.

Proportion des colonnes anciennes.

le camp & la gendarmerie de Iules Cefar estant aux Gaules, fut le premier de tous qui fit reuestir de marbre les murailles de sa maison, laquelle il auoit au môt Cælius. Aussi ledit Cornelius nepos dit que ce fut le premier qui fit faire toutes les colônes de sa maison du marbre de Carystus, & de Luni de Thoscane. Apres luy Marcus Lepidus qui fut Cōsul avec Catullus, trouua le moyē de faire du marbre de Barbarie les lintheaux de sa maison, que nous appellons entablements: dont toutesfois il fut bien mercurializé & syndiqué. Il trouue audit Pline certaines mesures, ordre & denōbrements de colonnes que ie ne veux icy omettre. Quant aux colonnes, dict il, tant plus elles sont mises espesles, tant plus elles semblent grosses. Les anciēns Architectes les ont diuisees en quatre ordres & quatre sortes. Le premier est de celles qui sont aussi grosses au pied que la sixieme partie de leur haulteur porte, & sont appellées Doriques. Le secōd est de celles qui ont la neuueme partie de leur haulteur en la grosseur de leurs pieds, nommées Ioniques. Le troisieme est de celles qui ont la septieme partie, ainsi que dessus, appellées Thoscanes. Le quatrieme ordre est des Corinthiennes qui ont la mesme proportion que les Ioniques, toutesfois avec quelque differēce, car le chapiteau des Corinthiennes est aussi hault qu'elles sont grosses par le bas. Et de là vient que les Corinthiennes semblent plus gresles que les autres: mais les chapiteaux des Ioniques ont seulement de hault, le tiers de la grosseur du pied desdictes colonnes. Il fault noter que anciennement on prenoit la haulteur des colonnes au tiers de la largeur des temples ou on les vouloit mettre. On tient aussi que l'inuention de mettre des pieds de stat, vases & chapiteaux aux colonnes, fut premierement pratiquée au temple de Diane Ephesienne. Touchant leur proportion, on escrit que du commencement il failloit que les colonnes eussent en grosseur la septieme partie de leur haulteur, & que leur pied de stat fust d'espesseur de la moitié de leur grosseur d'auantage: & finalement, qu'elles fussent d'une septieme plus gresles à la cyme que au pied. Outre les colonnes que dessus, il y en a encores qui sont faictes à l'Athenienne (appellées Attiques) & ont quatre angles distinguez de tous costez, par interualles egaux. Voila ce qu'escrit Pline, en peu de parolles, touchant l'ordre & mesure des colonnes, monstrant fort bien comme elles doiuent estre seulement pour vne certaine haulteur. Mais il les faudroit changer, & en prendre d'autres selon les œuures qu'on auroit à faire, ainsi que vous en verrez cy apres la pratique, comme aussi des corniches, frize, & architrabe, desquel les ledit Pline ne parle aucunement.

Des mesures desquelles nous auons usé & nous sommes aidez en mesurant & recherchant les antiquitez de diuers pais, & premierement du pied antique, & palme Romain.

CHAPITRE I.



ESTANT à Rome du temps de ma grande jeunesse, ie mesurois les edifices & antiquitez, selon la toise & pied de Roy, ainsi qu'on faict en France. Aduint vn iour que mesurant l'arc triũphant de sainte Marie noue, comme plusieurs Cardinaux & Seigneurs se pourmenants visitoient les vestiges des antiquitez, & passoiẽt par le lieu ou i'estois, le Cardinal de sainte croix lors simple Euesque seulemẽt (mais depuis Cardinal, & Pape sous le nom de Marcel, homme tresdocte en diuerses sciences, & mesmes en l'Architecture, en laquelle pour lors il prenoit grand plaisir, voire iusques à en ordonner & faire desseings & modelles, ainsi que puis apres il les me monstra en son Palais) dit en son langage Romain, qu'il me vouloit cognoistre, pour autant qu'il m'auoit veu & trouuẽ plusieurs fois mesurant diuers edifices antiques, ainsi que ie faisois ordinairement avec grand labeur, frais & despens, selon ma petite portée, tant pour les eschelles & cordages, que pour faire fouiller les fondements, à fin de les cognoistre. Ce que ie ne pouuois faire sans quelque nombre d'hommes qui me suyuoient, les vns pour gagner deux Iules ou Carlins le iour, les autres pour appredre, comme estoient ouuriers, menuisiers, scarpelins ou sculpteurs & semblables qui desiroient cognoistre comme ie faisois, & participer du fruit de ce que ie mesurois. Laquelle chose donnoit plaisir audit seigneur Cardinal, voire si grand qu'il me pria estant avec vn gentilhomme Romain qu'on nõmoit misser Vincencio Rotholano, logeãt pour lors au Palais de saint Marc, que ie les voulusse aller voir, ce que ie leur accorday tresvoluntiers. Ledit seigneur Rotholano homme fort docte aux lettres & en l'Architecture prenoit grandissime plaisir à ce que ie faisois, & pour ceste cause me monstroĩt, comme aussi ledit seigneur Cardinal, grand signe d'amitiẽ. Bref apres auoir discouru avec eux de plusieurs choses d'Architecture, & entendu d'ou i'estois, ils me prièrent de rechef de les visiter souuẽt audit Palais, ce que ie fis. Auquel lieu ils me conseillerent entre autres choses, (apres auoir cogneu la despenſe que ie faisois pour chercher les antiquitez, & retirer toutes choses rares & exquisẽs en l'art d'Architecture) que ie ne mesurasse plus lesdictes antiquitez selon le pied de France, qui estoit

*Cardinal de
S. Croix Pape
& homme do
cte.*

*Misser Vin-
cencio Rotho-
lano homme
docte.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

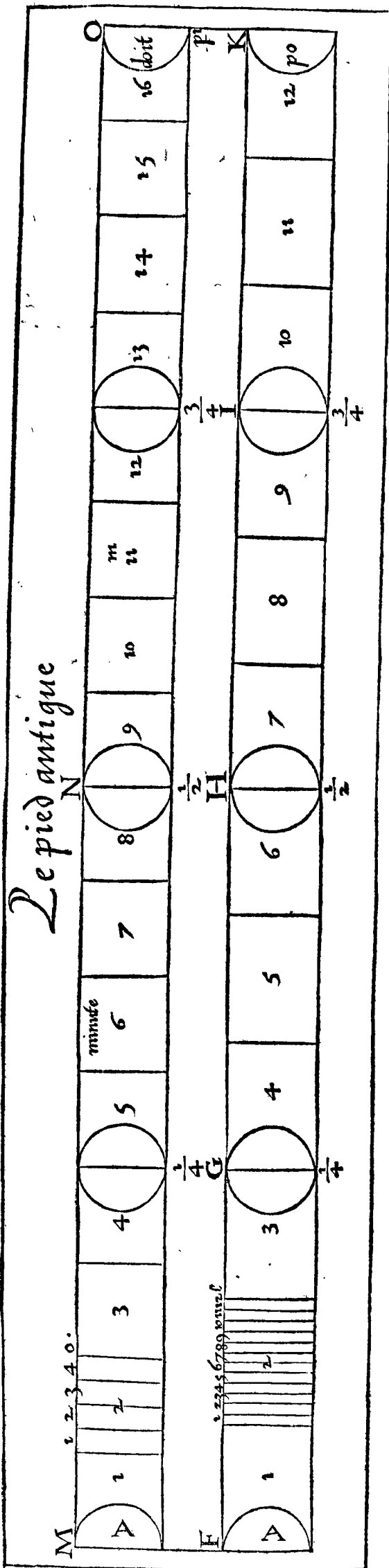
*Les anciens
edifices auoir
esté conduits
auecques le
palme et pied
antique.*

*Grande &
admirable di-
ligence de l'au-
teur.*

*Description
& mesure du
pied antique,
Palme, &
doigt, avec
leurs parties.*

*Minutes et
onces.*

le pied de Roy, pourautant qu'il ne se trouueroit si à propos que le palme Romain, suyuant lequel on pouuoit fort bien iuger des anciēdes edifices qui auoient esté cōduits auec iceluy plustost que auec autres mesures, & signamment auec le pied antique, me dō-
nans lors & l'un & l'autre avec leurs mesures, lōguez, & diui-
sions telles que ie les vous proposeray cy apres. D'auantage ils
m'enseignerent les lieux ou ie les trouuay insculpées en vn mar-
bre fort antique. L'un estoit au Cāp-dolle, qui est le palais ou les
Romains s'assembloient pour traicter de leurs affaires, comme
lon faict en France aux maisons de ville: & l'autre au iardin du
feu Cardinal de Gady, ou ie les trouuay taillez & marquez en
vne pierre de marbre fort antique, avec plusieurs autres singula-
ritez, & grand nombre de diuerses sculptures & ornements d'Ar-
chitecture, comme aussi de belles frises, fueillages, chapiteaux, &
corniches accompagnées d'infinies fractures & vestiges fort an-
tiques & plus que admirables à l'œil humain: lesquels ie retiray,
avec plusieurs autres, ainsi que ie les pouuois trouuer. Depuis
l'aduertissement des susdicts seigneurs tant doctes & sages, ie ne
voulus plus m'ayder du pied de Roy, mais bien du pied antique,
& signamment du palme Romain, pour autant que lors il estoit
plus vsité & cogueu des ouuriers à Rome, que le pied antique. Je
ne veux pas dire qu'on ne puisse bien mesurer (ainsi que chacun
sçait) par toutes sortes de mesures, comme par le pied vulgaire, le
palme, la coudée, & autres: mais il n'y a point de mesures plus à
propos que ledit pied antique, qui est iustemēt de la longueur la-
quelle vous voiez cy apres marquée en deux sortes, sçauoir est M
O, & F K, estat diuisée en quatre parties egales, cōme on les voit
aux lieux F G H I K, desquelles vne chacune est appelée Palme.
De rechef vn chacū palme est diuisé en quatre autres parties, qui
sont nommées doigts, & distribuent toute la lōgueur dudit pied
en seize doigts, cōme vous le voyez par la figure marquée M O,
en ses extremittez. Par ainsi ledit pied a quatre palmes de lon-
gueur, qui sont ensemble seize doigts, pourueu qu'on en donne
quatre à vn chacun palme. De rechef vn chacun desdicts doigts
est diuisé en quatre autres parties, appelées d'aucuns minutes
& des autres onces: & par ainsi ledit pied en contiendra soixante
quatre. Bref le pied antique a de longueur quatre palmes ou sei-
ze doigts, ou soixante quatre minutes ou onces. On trouue enco-
res ladicte longueur du pied antique estre diuisée en douze par-
ties appelées des vns poulces, & des autres minutes, ainsi que
i'ay veu qu'aucuns ouuriers en vsoient, & diuisoient de rechef
leurs poulces en douze autres parties: quelques vns en six, & les
autres



autres en cinq, pour convertir en soixante parties de longueur tout ledit pied antique, comme vous le pouvez voir icy à costé par la figure dudit pied.

Quant au Palme Romain, (duquel on vse le plus souuent à Rome) il est diuisé en douze parties egales apellées minutes: mais toutes les douze ne cōtiennent en leur lōgueur que douze doigts du pied antique, dont les seize font toute sa lōgueur. Ledit palme est aussi diuisé en quatre parties, desquelles vne chacune contient trois minutes. Et de rechef chacune minute est diuisée en quatre autres parties, apellées onces, & par ainsi toute la longueur dudit palme Romain contient quarante huit onces, comme vous le pouvez voir en la figure cy apres, au lieu de P Q R.

Et pour-autant que aucuns desireront cognoistre au long plusieurs autres sortes de mesures, pour ceste cause i'en ay bien voulu descrire cy apres quelques vnes extraites tant de Plin que d'ailleurs, sous differentes sortes, ainsi que vous le cognoistrez par le discours ensuyuant.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE
Des mesures des Grecs & Geometriens, comme aussi de plu-
sieurs autres. CHAPITRE II.



L me semble que le susdit pied antique soit la mesme longueur de pied dont les Grecs vsoient aux mesures des edifices & autres: veu ce qu'en recite Plin en son Histoire naturelle, parlant de plusieurs sortes de mesures & pois, & signamment de ceste cy, de laquelle (comme il escrit)

Mesure des Grecs, tant en pieds & palmes, que doigts et poulces.

les Grecs vsoient es dimensions de tous interualles. Et sur le mesme propos il dict, que le doigt dont les Grecs se seruoient à la dimension des tiges & racines, est prins pour la sezieme partie d'un pied, & le poulce pour la douzieme, & le palme pour la quatrieme, contenant quatre doigts. Il dit en autre endroit que le pied comprend seize doigts, ou quatre palmes. Mais il ne fault oublier que le pied Grec est plus grand de demy poulce, ou d'une vingt-quatrieme partie, que le pied Romain. Ce qui est veritable du pied antique, ainsi que vous le pouuez voir par le pied qui est cy apres marqué S T V, estant conferé au pied antique designé par cy deuant. Je poursuiuray ce que dit Plin touchant les differences qui sont aux mesures, non seulement pour les pieds & palmes, mais aussi pour les coudées & autres: pour autant que nous parlerons souuent en noz œuures d'Architecture, de plusieurs sortes de mesures & proportiōs, ainsi que vous le verrez. Doncques

Coudée vulgaire, & bras de Grecque.

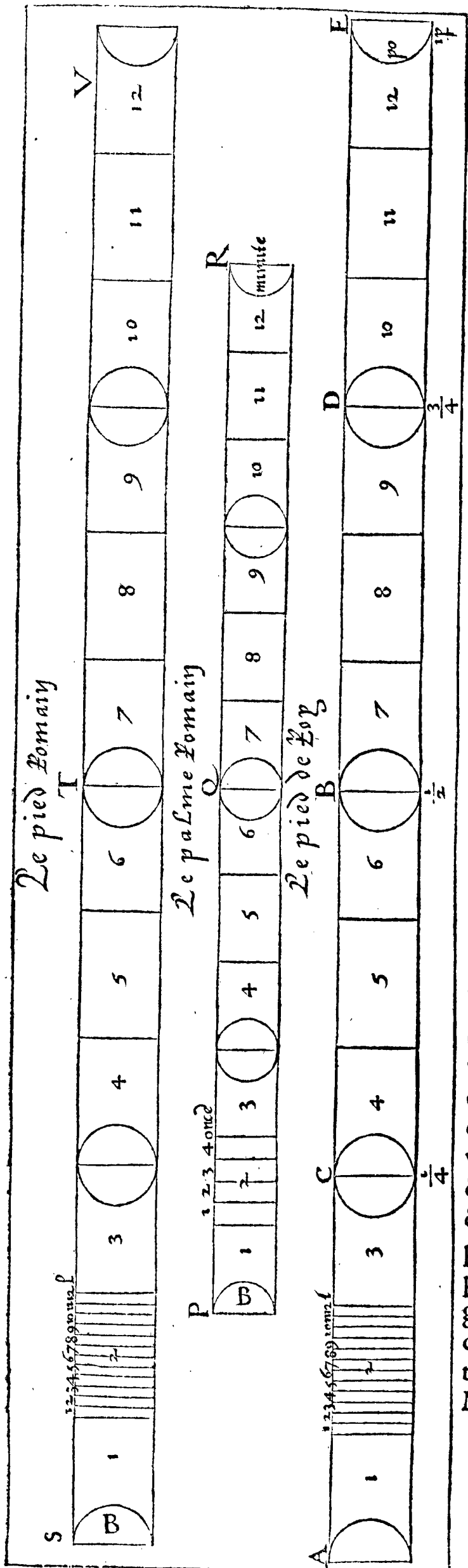
la coudée vulgaire est de vingtquatre doigts, qui font vn pied & demy: & se prend la vraye mesure de ladicte coudée du bout du coude, iusques à l'extremité du doigt du milieu de la main.

Difference entre vn doigt & poulce.

La brasse Grecque est de quatre coudées, qui font six pieds: surquoy il fault noter, que la brasse Grecque passe la brasse Romaine d'un pied & vn quart d'iceluy. Le susdit Plin recite (comme assez d'autres auteurs lesquels i'ay leu) que les anciens vsoient pour mesurer tous interualles de la maniere qui sensuit. C'est qu'ils prenoient pour vn grain la moindre mesure de toutes: duquel les quatre faisoient vn doigt, qui est prins pour la sezieme partie d'un pied. Il fault aussi noter qu'il y a grande difference entre vn doigt & vn poulce, car quatre doigts ne font que trois poulces. Aussi au pied Geometrique il y a douze poulces & seize doigts de sorte qu'en parlant d'une once Geometrique, il fault entendre vn poulce qui contiēt vn doigt & le tiers d'iceluy. Quant au palme

Palme de deux sortes.

me que les Latins appellent *Palmus*, il en y a de deux sortes, sçavoir est le petit, qui est prins pour quatre doigts, qui valent trois poulces, ou trois onces, & le grand qui comprend cinq doigts. Il



133

y a aussi le double palme dict des Grecs dichas, lequel contient huit doigts. Aucuns neantmoins prennent pour le plus grand palme l'estendue depuis le poulce iusques au petit doigt, qui cōprenent douze doigts, ou neuf poulces: les Grecs l'appellent spithame, & les Latins dodrās. Il faut d'avantage noter, que le pied se mesure diuersement, car quelquefois on le prend pour l'estendue de la main, y adioustant la longueur du doigt du milieu, iusques à la seconde iointure inclusiuement: quelquefois pour la largeur de deux poings, en ayant les deux poulces estendus & rapportez l'un à l'autre. On le prend aussi pour l'intervalle qui est entre la coudée, & la clef ou vertebre de la main. La coudée qui est dicte des Latins cubitus & vlna, comprend vn pied & demy, faisant vingt & quatre doigts, ou six palmes. Nous dirōs en passant, que la vraye grandeur ou hauteur d'un chacū est de quatre de ses coudées. Mais il fault icy noter

Diuerſes ſortes de meſures du pied,

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Couldée geometrique, toise, & canne des Hebreux. que la couldée Geometrique est prinse pour vne toise & demie, vallant neuf pieds, ou six couldées communes, qui est la vraye canne des Hebreux. Toutesfois la canne du sanctuaire auoit dix pieds, ainsi que nous le deduirons en temps & lieu avec l'ayde de Dieu, en nostre œuvre & tome Des proportions diuines. Le degré Geometrique dict des Latins Gradus, contient deux pieds. Et le pas, dict aussi des Latins Passus, est de deux pieds & demy, lequel on prend ordinairement pour vne demie toise, en sefforçant vn peu de le faire grand. Si lon veut engembar & marcher *Que c'est que pas & brasse.* bellement, les trois pas feront la longueur de la toise de Roy, ainsi qu'on parle à Paris. Quant à la brasse elle contient cinq pieds, mais il fault noter que la Romaine est plus petite que celle des Grecs d'un pied & vn quart, ainsi que nous auons dict n'a gueres: & pour entendre plus facilement les mesures, nous continuerons, & en ferons encores vn petit chapitre, pour les mieux cognoistre & leurs caracteres.

De certaines marques & caracteres de mesures, lesquelles nous employons, & faisons seruir en ce present œuvre d'Architecture. CHAPITRE III.

Certaines marques de mesures, desquelles use l'auteur en ses figures.



L'auteur omettre beaucoup de petites choses, à fin de poursuivre les grades.

E ne veux faillir de vous aduertir qu'en toutes les figures de ce present œuvre ou vous verrez marqué p, estant accompagné de quelques nombres, il signifiera palme, comme p, pied antique, m, minute, & o, once. On sayde aussi à Rome, ainsi que nous auons dict, de la brasse & canne, auquel lieu la brasse cōtient quatre palmes, & la longueur de la canne y est de deux brasses & demie, qui sont dix palmes. Quand on veult denoter la brasse on met vn b, comme pour la canne, vn c. D'auantage vous serez aduertis que quand ie voudray signifier la toise, ie mettray vn t, & pour le pied de Roy, vn p avecques vn r. Je vous descrirois encores plusieurs autres sortes de mesures, comme des petites diminutions de l'once qui viennent apres le grain d'orge, & des douze lignes qui sont au poulce: semblablement ie vous proposerois les grandes mesures, comme stades, perches, arpens, & de quelle quantité elles sont, avec les differences des miliaires, lieuës, & plusieurs autres mesures, desquelles vsent les Geometriens & Architectes, pour les reduire à vne mesure du pied de Roy & de la toise, mais tout cela ne seroit à propos pour faire entendre les mesures & ornemēts des colonnes, & autres artifices d'Architecture desquels nous voulons parler,

& monstrent les differences qui sont aux proportions qu'on leur doit donner selon les lieux ausquels on les appliquera. Plusieurs ont escrit bien amplement des susdictes mesures, & de leurs diversitez, ainsi qu'on en use en vn pais d'une sorte, & à l'autre d'une autre, cōme aussi des pois, & varietez d'iceux, tāt pour les marchandises que medecines: qui sera cause que ie leur renuoyray ceux qui ne se contenteront du present discours, à fin de les lire à leur bon plaisir & loisir. Voila ce que ie desirois vous communiquer quant aux mesures & leurs differences deuant qu'entamer le propos des colonnes, lequel ie desire faire entendre avec peu de parolles, tant que faire se pourra, & tout ainsi que i'en fais pratiquer l'usage (se presentant l'occasion) signamment des colonnes qui ne sont que de dix, douze & quinze piedz de hauteur ou enuiron. Nous commencerons dōcques aux proportions des quatre colonnes que Vitruue nous propose, les conduisant & expliquant par ordre l'une apres l'autre. La Thuscane doncques ira la premiere.

*Bon vouloir
de l'auteur
enuers les ap-
prentifs.*

*De la colonne Thuscane, & de ses parties, ornements
& mesures. CHAP. IIIII.*



Ombien que Vitruue nous descriue & enseigne l'ordre de la colonne Thuscane, si est-ce que ie n'en ay point veu aux edifices antiques, dont ie me puisse aduiser, mais bien assez aux modernes. Toutesfois ie ne lairray d'en parler, pour autant que c'est vn ordre tresbeau, & grandement necessaire & vtile pour les lieux qui ont à porter grande pesanteur, & ou il fault que l'œuure soit fort massiue pour soustenir les charges. Je diray d'auantage que la façon des colonnes Thuscanes est propre pour ornements rustiques qu'on doit faire au premier estage des edifices, & merueilleusement conuenable à porter les voutes des grands lieux audit premier estage, ou bien dans les terres, ou lon faiēt les voutes des cuisines, salles du commun & autres: ou bien pour faire portiques, peristyles, & vestibules: principalement aux chasteaux & palais qui sont dans les fortrefes: pour autant que tel ornement est trop lourd & massif, n'ayant aucune chose de delicat, comme doiuent auoir les premieres entrées & aspects des logis pour donner plus de contētemēt à ceux qui y vont & viēnt. Doncques pour autant que telles colonnes doiuent estre massiues & fortes, elles meritent auoir lieu au premier estage. Qui est la cause que nous les descriuons icy les

*La colonne
Thuscane ra-
re aux edifices
antiques.*

*Les colonnes
Thuscanes de
uoire estre mas-
sives & gros-
ses.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

*Plusieurs cha-
pitres de Vi-
truve n'estre
en leur ordre.*

*Quelques con-
iectures de
l'auteur sur la
confusion &
desordre des
liures de Vi-
truve.*

*Adoucisse-
ment de la ro-
tondité de tou-
te la hauteur
de la colonne
Thuscane.*

premieres, comme celles qu'il faut premierement appliquer en œuvre quand on veult mettre deux, trois, ou quatre ordres de colonnes l'une sur l'autre. Quoy que ce soit, les plus fortes & massives doiuent estre tousiours les premieres pour faire aller l'œuvre par ordre: sans lequel ordre toutes choses perdent leur grâce & desplaisent à l'œil, ie ne diray aux bastiments & structures, mais aussi aux liures, escritures & toutes choses. Ainsi qu'il se voit en la dispositiō & ordre de plusieurs chapitres de Vitruue, & signalement du troisieme, quatrieme, & cinquieme liures de son Architecture, qui me semblent estre si confus, meslez & transportez, que ce qui deuroit præceder ensuit, & au cōtraire. Laquelle chose plusieurs fois m'a faict penser, ou que ledit Vitruue ne les a iamais ainsi disposez, qui est tresveritable (pour-autant qu'à la mode des anciens il a escrit son œuvre tout d'un traict, & sans aucune discōtinuation ou diuision par chapitres) ou bien que quelqu'un a voulu ainsi dresser les chapitres tout expres, à fin de rendre l'œuvre & l'artifice de bastir difficile: ou que les liures ont esté ramassez par pieces, & ainsi imprimez ou bien transcris & copiez apres le decès de Vitruue: ou que ledit Vitruue a colligé son œuvre de plusieurs auteurs, lesquels il a confusément allegué, sans auoir eu le temps de disposer le tout par ordre & bonne methode, estant parauanture preuenü de mort. Quoy qu'il en soit son œuvre est si enueloppé, confus, obscur, & difficile, que plusieurs ne s'en peuvent gueres bien ayder. Dieu donnera le moien à quelque gentil esprit de reduire tel desordre en bō ordre. Mais delaisant ce propos, & reprenant celuy que nous auions entamé des mesures des colonnes Thuscane, & de leurs ornemēts, ie voudrois que celles qui seront de dix ou douze pieds, eussent six fois la grosseur de leur diametre, par le bas, pres de la basse, pour leur haulteur. Et pour plus clairement le monstrier, ie prend le cas que la colonne ayt deux pieds de diametre & douze de haulteur, sondit diametre sera diuisé en cinq parties & demie, desquelles quatre & demie seront données au plus hault de la colonne, & sa retraicte & rotondité en telle sorte conduicte, que toute la haulteur de la colonne soit diuisée en trois parties egales, desquelles la premiere, *verbi gratia*, au lieu de F, aura deux pieds & vne vnziesme partie de grosseur par son diametre, estant vne vnziesme partie plus grosse que n'est le pied de la colonne pres de la basse. Vous ferez adoucir la rotondité de toute la haulteur de la colonne par vne cërche ralongée, ainsi que vous le voyez à la figure qui vous en est proposée cy apres, & ne se peult mieux faire, cōme ie l'ay approuué par experience beaucoup de fois, & en diuerses sortes d'œuvres,

ainsi

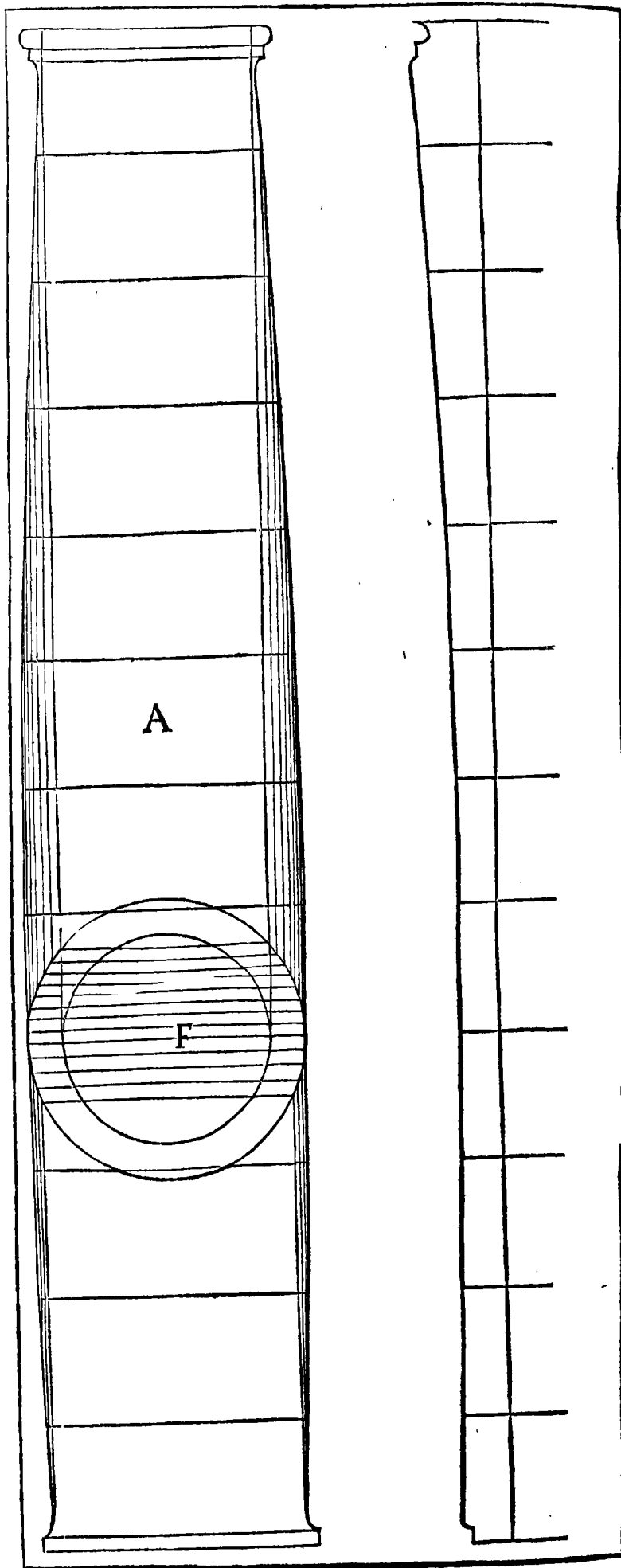
ainsi que, Dieu aydant, ie le vous deduiray fort familièremēt & par le menu. Donc apres auoir arresté la haulteur de la colonne Thuscane que vous voudrez faire, comme i'en propose & figure vne cy-apres ayant deux pieds de grosseur par son diametre au dessus de la basse, & douze de haulteur (qui est six fois sa grosseur) si vous diuisez ladicte grosseur en cinq parties & demie, & en donnez quatre & demie au dessus de la colonne pour faire sa retraicte, & de toute la haulteur de sa colonne en tirez plusieurs lignes paralleles (ainsi que i'ay faict pour ceste cy douze) les quatre monstrent la tierce partie de la haulteur de la colonne, auquel lieu vous mettrez vn cètre, comme vous le voyez au lieu marqué F, & d'iceluy vous tirerez deux circonferences, l'une de la largeur & grosseur de la colonne par en hault, qui est la plus petite, comme vous le voyez en la prochaine figure, aux deux lignes qui tombent perpendiculairement sur l'extremité de ladicte circonferance: l'autre circonferance est plus large que le diametre de la colonne par le dessous d'une vnzieme partie de sa largeur, pour faire que ladicte colonne soit enflée & aye ventre au droict de la ligne F. Ce que aucuns ont obserué & faict ainsi pour beaulté, comme aussi pour les raisons que vous entendrez plus amplement cy apres. Et tout ainsi que ladicte colonne est diuisée en douze parties, aussi vous faictes douze parties egales dedans la circonferance, comme vous les voyez en ladicte figure, sçauoir est quatre au dessous de la ligne F, & huit au dessus, & ou c'est que les lignes qui font separation se rencontrent sur l'extremité de ladicte circonferance, vous en tirez des lignes perpendiculaires. Et là ou elles se rencontrent sur le bord des lignes paralleles qui diuisent toute la haulteur de la colonne en douze (ainsi que nous auons dit) vous faictes vne cerche ralongée de toute la haulteur de ladicte colonne pour l'arondir, à fin qu'elle se monstre de belle forme & façon. Mais il fault que le bon maistre maçon tire ceste cerche ralongée à part, comme vous voyez que ie l'ay faict & figuré à costé de la colonne cy apres descrite, montrant la concauité de ladicte colonne en forme d'une reigle, pour faire entendre aux apprentifs & ignorants que quand ils tailleront leur colonne ils doiuent souuent presenter telle reigle perpendiculairement & à plomb sur la ligne du pied de ladicte colonne: ce faisant il leur sera aisé de la tailler avec vne telle dexterité, qu'ils osteront de la pierre autant qu'il fault, & sera arondie & agrosie de si bonne grace, qu'elle donnera contentement à la veüe

*Familier ex-
plication de
la figure en-
suivant pour
la compositiō
de la colonne
Thuscane,*

*Instruction et
aduertissemēt
fort bon pour
les maistres
maçons & ou-
uriers.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

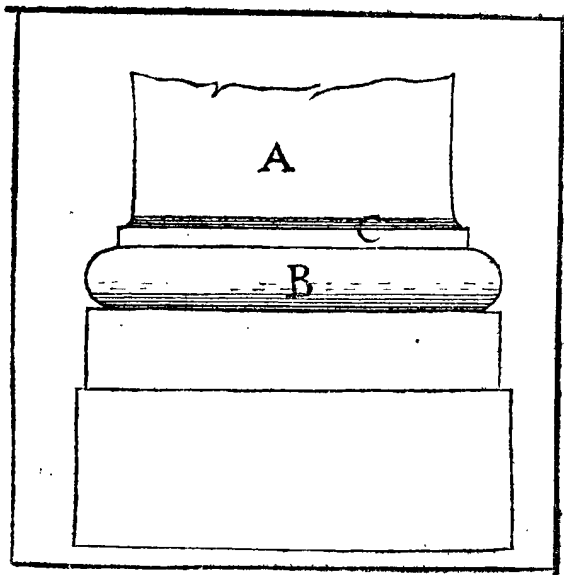
de tous ceux
qui la regar-
deroient. Et pour
autât que tel-
le façon se voit
en divers lieux
& aussi que
plusieurs l'ont
voulu mōstrer
cela me gar-
dera de faire
plus long dis-
cours sur le
present pro-
pos, pour le-
quel no^r vous
donnōs la pre-
sente figure.





Ay veu plusieurs basses des colonnes Thuscane qui auoient pour leur haulteur la moitié de la grosseur de leur colonne, & quelque fois plus. Et par ainsi à celle que ie figure cy apres, au lieu que le diamettre de la grosseur de sa colonne a deux pieds, pour la haulteur de sa basse, il luy en faudroit bailler la moitié, qui seroit vn pied. Mais quant à moy, ie ne luy voudrois donner sinon que neuf poulces de haulteur, & à son plinthe quatre & demy, & au thore marqué B, autres quatre & demy: l'escappe de la colonne au lieu marqué C, sera de la haulteur de la quarte partie du thore, & la saillie de la basse de trois poulces, desorte que le plinthe aura pour toute sa largeur deux pieds & demy. Quand vous voudrez haulser la colonne, & mettre quelque carreau au dessous de sa basse au lieu des pieds de stats, (ainsi que i'ay faict à la figure proposée cy apres) elle sera de haulteur autant que toute la basse: & en vn beloing, sil est de necessité, vous en ferez vn quarré parfaict, ou luy baillerez autant de haulteur, comme est large le plinthe de la basse: ainsi que vous le pourrez cognoistre par la petite figure prochaine.

Brefue explication & demonstration de la petite figure ensuiuant



B ij

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Du chapiteau Thufcan & ornements de ses parties. CHAPITRE VI.

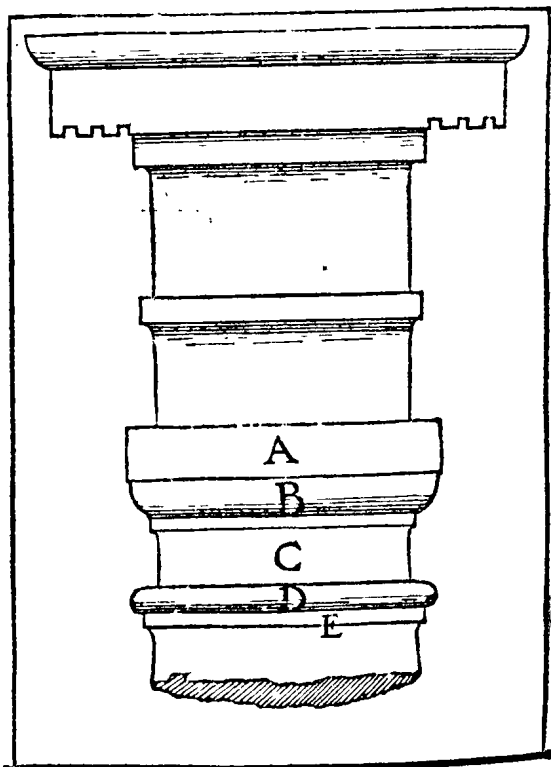
*L'auteur s'ex-
cuse s'il vſe en
ſes livres de
mots Grecs,
Latins, Ita-
liques, ou au-
tres.*



*Des parties
& meſures
du chapiteau
Thufcan.*

*Poursuite des
parties de la
ſuſdite colô-
ne.*

Euant que parler du chapiteau de la colône Thuſcane, ie prieray les Lecteurs (ce que ie deuois auoir faiât au parauant) ne trouuer eſtrange ſi ie vſe quelquefois en ce diſcours des colomnes, & ailleurs, de mots Grecs, Latins, Italiques, ou autres. Car pour dire verité noſtre langue François en l'explication de pluſieurs choſes, eſt ſi pauvre & ſterile, que nous n'auôs mots qui les puiſſent repreſenter propremēt, ſi nous n'vſurpons le langage & mot eſtranger: ou bien que nous vſions de quelque longue circonlocution. En quoy ie ne veux omettre que la plus grande partie des mots que nous vſurperons, ſont entendus, receus & cogneus de pluſieurs ouuriers & maiſtres en ce Royaume: ioinât auſſi que nous eſcriuôs autât pour les eſtrangers, que pour noz François. Pour venir doncques au chapiteau Thufcan, il aura pour ſa hauteur, la moitié de la groſſeur de la colône par le bas, & autant pour toute ſa largeur, ainſi que ſe cōpor- te la groſſeur de ladiâte colomne pres la baſſe, qui a deux pieds de large pour ſon diametre, cōme nous auons dit. La hauteur dudit chapiteau eſt diuiſée en trois parties egales, aiât vne chacune quatre poulces, deſquels vous en donnerez quatre au tailloir marqué A, qui eſt comme vn plinthe quarré: & à l'echine ſigné B, autres quatre, cōprins ſon filet quarré qui eſt au deſſous, & à la frize du chapiteau C, quatre autres, qui ſont les trois parties, ou ſi vous voulez les douze poulces eſ- quels eſt diuiſée ladiâte hau- teur du chapiteau. Surquoy il fault prendre encores la quar- te partie d'icelle pour la hau- teur du filet quarré, qui eſt en- tre l'echine & la frize dudit chapiteau. Quant à l'aſtragale D, & le petit quarré E, qui eſt au deſſus de la colomne, ils au- ront autant de largeur par le diametre qu'eſt la groſſeur de la colomne par le bas, & autât de hauteur que eſt la retraicte de la colône, ainſi que le pou- uez voir par la preſente figure.





Vant à l'epistyle ou architraue & frize, vn chacun d'iceux doit auoir pour sa haulteur la moitié de la grosseur de sa colonne par le plus hault, pres du chapiteau. Mais l'architraue doit estre diuisée en cinq parties pour toute sa haulteur, & vne d'icelles donnée à son quarré ou atastre, lequel aucuns ont appellé face ou liste, qui monstre la saillie de son epistyle. La frize doit estre toute vnüe & sans aucuns ouurages ny moulures. La corniche aura vne mesme haulteur que son epistyle, laquelle sera diuisée en quatre parties, & vne d'icelles donnée à son cymace, puis deux autres à la couronne, & la quatrieme à son quarré & reiglet au dessous de la couronne: mais il ne fault oublier de mettre à la couronne trois strieures ou caneleures quarrées, iacoit que plusieurs l'ayent faict d'autre sorte, vn chacun selon son aduis, & quelques fois les vns de meilleure grace que les autres. Voila qu'il me semble de la structure des colonnes Thuscane & de leurs ornements. Je ne parle point icy des stylobates, ou pieds de stats, car l'ordre Thuscan ne les requiert, sinon que vous voulussiez esleuer d'auantage vostre œuvre. Quant à moy, ie n'y en voudrois aucunement mettre, ains plus tost au lieu des basses & corniches, faire des plinthes & quarez assez gros, comme l'œuvre le requiert: car lors vous pourrez mettre par dessous la basse, vn plinthe tout quarré, d'vn pied pour le moins de haulteur, ou de deux pour le plus, qui seruira de pied de stat: autre ouurage ie n'y voudrois faire. Par ainsi vostre colonne aura huit parties & demie pour sa haulteur avec ses ornements, comme basse, chapiteau, epistyle, frize, & corniche. Quand on est contrainct de faire des pieds de stats, toute la haulteur sera diuisée en dix parties, qui sont vingts pieds, aiant la colonne deux pieds de grosseur par son diametre au dessus de la basse, ainsi que nous auons dit. Telle mesure sera bonne pourueu que la haulteur de la colonne n'excede point dix ou douze pieds, car si elle auoit quinze pieds de haulteur, il la faudroit faire autrement: & tout ainsi de vingt, ou de trente, pour autant qu'il fault sçauoir donner les vrayes mesures selon la haulteur qui se trouuera en l'œuvre: ainsi que nous le deduirons ailleurs, Dieu aidant, avecques bonnes & suffisantes raisons, si nous n'en sommes destournez par quelques grands & vrgents affaires.

Epistyle, frize, & corniche de la colonne Thuscane.

Aduertissement, conseil & aduis de l'auteur fort digne de noter.

Les vrayes mesures des colonnes estre selon la haulteur de l'œuvre.

Icy ie ne me veux amuser à escrire l'inuention & origine de

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

*Diligence de
l'auteur accom-
pagnée de bon
zele & vou-
loir enuers les
apprentifs.*

la colonne Thuscane, ny de ses ornemens, soit qu'elle ayt esté faicte au pais Thuscan, ou ailleurs, n'aussi la raison pourquoy sesdicts ornemens sont ainsi composez. Quant à moy, ie fais ladicte colonne plus grosse en sa tierce partie de haulteur qu'au plus bas, pour la monstrier plus forte, comme si elle s'accraisoit en enfantant cōtrebas pour la charge qu'elle porte. Il doit suffire aux ouvriers de bien entendre les mesures pour les mettre en œuvre, à fin que la colonne soit elegante & de belle proportion, selon les lieux esquels on la voudra employer. Et pour autāt qu'il me semble que ie n'ay assez specifié l'ordre Thuscan, pour contenter ce-
luy qui en desirera plus sçauoir, i'ay figuré encores cy apres avec plus grandes figures vne basse, chapiteau & corniche, lesquels i'ay retiré & extraict, avec leurs mesures & diuines proportions, de l'écriture sainte, ainsi que vous le cognoistrez plus particulièrement cy apres: comme aussi les nōbres & diuisions que i'applique à tous les ordres des colonnes, & de leurs ornemens, ensemble des façades des edifices, & plans de toutes sortes, semblablement des orthographies, & scenographies de tous edifices. Doncques, qui voudra prendre la peine, verra l'ordre Thuscan, comme ie l'ay cy apres particulièrement descrit & figuré.

*Encores de la colonne Thuscane & de ses mesures, selon nostre
aduis, & comme lon y doit proceder. CHAP. VIII.*

*En quels
lieux il fault
rendre plus
grosse & mas-
sive la colom-
ne Thuscane.*



*Instruction et
advertissemēt
fort digne de
noter.*

Vant aux proportions & mesures de la colonne Thuscane elles ont esté dictes par cydeuant: mais pour bien appliquer en œuvre ladicte colonne, il fault noter qu'aux lieux ou elle porte plus de charge & pesanteur, il est necessaire de la rendre plus grosse & massiue, à fin de pouuoir mieux resister contre la ponderosité & charge qu'on luy voudra donner. Pour-
ce fault il qu'elle soit grosse & courte mediocrement, suiuant la stature de l'homme bien proportionné, qui n'a que six fois la longueur de son pied pour sa hauteur. Aussi telle colonne ne doit auoir que six fois le diametre de sa grosseur par le pied, pour toute sa haulteur. Mais si on luy vouloit donner vne plus grande force ou beauté, ou bien que lon voulust cōsiderer que pour la grāde pesanteur qu'elle porte, la matiere de son corps s'abaissast & accrafast par le ventre, lors il seroit de besoing qu'elle eust la haulteur de sa tierce partie, comme au lieu de quatre pieds par dessus sa base, qu'elle fust plus grosse d'une dixieme ou douzieme partie qu'elle n'est sur ladicte basse. Et encores à telle façō de colonne,

pour se monſtrer plus forte & maſſiue, il ne ſeroit point mal ſe-
 ant de la rendre plus groſſe qu'elle n'eſt par le pied, de la douzi-
 me partie, ainſi que nous auons dict. Vous aduiſant que ſi i'en ay
 quelquefois affaire, ie le feray ainſi. Pour la retraicte de ladicte co-
 lomne par le hault, il ſuffira que ce ſoit d'une ſixieme partie de
 ſon diametre: comme ſi la colonne eſtoit diuiſee par ſondit dia-
 metre, au deſſous, en ſix parties, les cinq en ſeront donnees pour
 le diametre au deſſous du chapiteau. Aucunes fois il ſera bõ qu'el-
 le ſoit diuiſee en cinq parties, & que les quatre ſoient la groſſeur
 du deſſus de ladicte colonne. Mais ſur ce propos ie vous aduerti-
 ray que noſtre Vitruue eſt de telle opinion & aduis, que ſi les co-
 lombes ont de douze à quinze pieds de haulteur, le diametre du
 deſſous doit eſtre diuiſe en ſix parties egales, deſquelles lon en do-
 nera cinq pour le hault bout de la colonne, qui eſt vne ſixieme
 partie de retraicte. Celles donc qui auront de quinze à vingts
 pieds, leur diametre ſera diuiſe en ſix parties & demie, deſquel-
 les les cinq & demie ſeront pour le deſſus de la colõne: & celles
 qui auront de vingt à trente pieds, leur diametre ſera diuiſe en
 ſept parties, deſquelles ſix ſeront pour le plus hault de ladicte co-
 lomne, & ainſi des autres. Il fault doncques appredre telles pro-
 portions & meſures de noſtre dit Vitruue, qui ſont fort bones &
 tresdignes d'oſeruer. Parquoy vous les pouuez & deuez voir
 audit auteur, comme auſſi celles des colonnes antiques, leſquel-
 les ie vous moſtreray en ce cinquieme & ſixieme liures, tout ain-
 ſi que ie les ay iuſtement proportionnees à leurs antiquitez, ſous
 differentes meſures & retraictes. Mais pour reuenir à noſtre co-
 lomne Thuſcane, ie vous veux bien encores aduertir, que quand
 à ſa baſſe ie la voudrois prendre ſur la moitié de la groſſeur de la
 colonne, qui ſont douze poulces, en comprenant la haulteur de
 l'eſcappe de la colonne, qui eſt le quarré eſtant au pied, & reuien-
 dra quaſi à la proportion & meſure que vous auez veu cy-deuant
 fors que la baſſe dont nous parlions, avec le plinthe & thore ſont
 de meſme haulteur. Je vous aduiſe que maintenant ie m'ay de de
 telles diſſiſions & nombres, ainſi que plus à plein ie le vous fe-
 ray cognoiſtre quelque iour, Dieu aydant. Ladicte baſſe eſt diui-
 ſee en douze parties egales pour ſa haulteur, ou bien douze poul-
 ces, deſquels ſon plinthe ſigné A, à la figure enſuiuante, en a ſix
 parties pour ſa haulteur: le thore, ou mēbre rond marqué B, qua-
 tre: & le filet quarré ou eſcappe par deſſus ledict mēbre rond ou
 thore, deux. Voila les douze parties qui ſont la moitié du diame-
 tre de la groſſeur de la colõne. La ſaillie de la ſuſdicte baſſe a trois
 de ſes parties, qui ſont vne quarte partie de la haulteur de toute

*Lieu de Vi-
 truuue expli-
 qué & dila-
 té par l'aduis
 de l'auteur.*

*De quelles di-
 menſions &
 nombres ſay-
 de maintenant
 l'auteur pour
 les colonnes.*

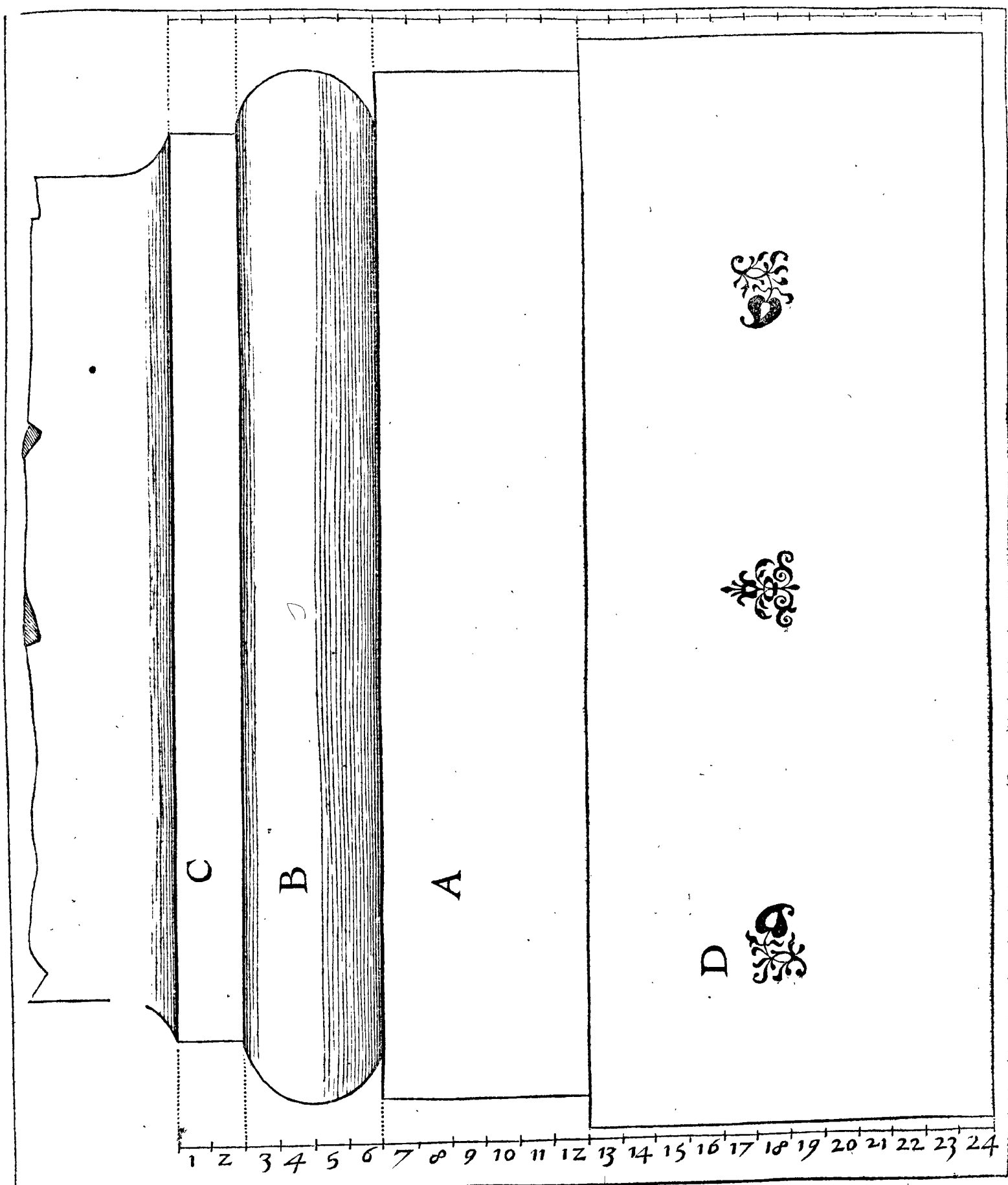
LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Invention & façon d'aucuns pour la saillie de la basse.

Beaux enseignements & fort dignes de noter.

L'auteur s'enstudier à bien faire cognoistre ce qu'il propose & écrit.

ladiète basse. J'ay veu aucuns Architectes en Italie qui faisoient le plinthe de la basse Thuscane marqué A, tout circulaire. Quant à moy, i'entend qu'aux lieux des basses Doriques, Ioniques, Corinthiennes, composées, & autres, les plinthes y soiét tous quarrés sur leurs pieds de stats, fors qu'à cestuy cy, qui le doit auoir rond, pour monstrier la difference des autres : & aussi pour monstrier que la basse doit estre forte & solide, tout ainsi comme la colonne. Aucuns ont trouué la saillie de la basse en ceste sorte : c'est qu'apres auoir tiré la circonference de la largeur de tout le diametre du plinthe, ils pratiquent vn quarré parfaict dans telle circonference dudit plinthe, au droit marqué A, & font que les angles touchent iustement l'extremité de ladiète circonference. Puis dedans ce quarré ils descriuent vne autre circonference & rondour qui monstre la grosseur de la colonne, pourueu que tel circuit ou circonference touche iustement les extremités du quarré parfaict, & entre les deux circonférences monstre la saillie de la basse Thuscane au droit de son plinthe : mais cela doit estre selon la grandeur des colonnes, & le lieu auquel on les veult appliquer. Et pour autant qu'il fault que telle chose (comme i'ay dict) soit massiue, il n'est point de besoing de luy donner aucun stylobate ou pied de stat, mais bien vn grand plinthe quarré de haulteur, si vous voulez, de la moitié de la grosseur de la colonne, comme vous le voyez en la prochaine figure, au lieu marqué D, ayant douze poulces, & avec la basse vingt & quatre, ou biē deux pieds ainsi qu'il est designé en vne ligne des costez. Quand vous serez contrainct de haulser d'auantage vostre colonne, vous pourrez bien faire son plinthe de la haulteur de la grosseur de ladiète colonne, pour le plus que ce soit en forme d'vn cube quarré, ou rōd & sans moulures, pour y faire des corniches basses, comme lon faict aux pieds de stats : mais quant à moy, ie n'y voudrois faire aucuns ouurages. Et pour autant que les figures Thuscane cydeuant proposées m'ont semblé estre trop petites, ie les vous ay voulu figurer cy apres en plus grand volume, ainsi que vous le pouvez voir par la basse Thuscane qui ensuit.



LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Du chapiteau de la colonne Thufcane.

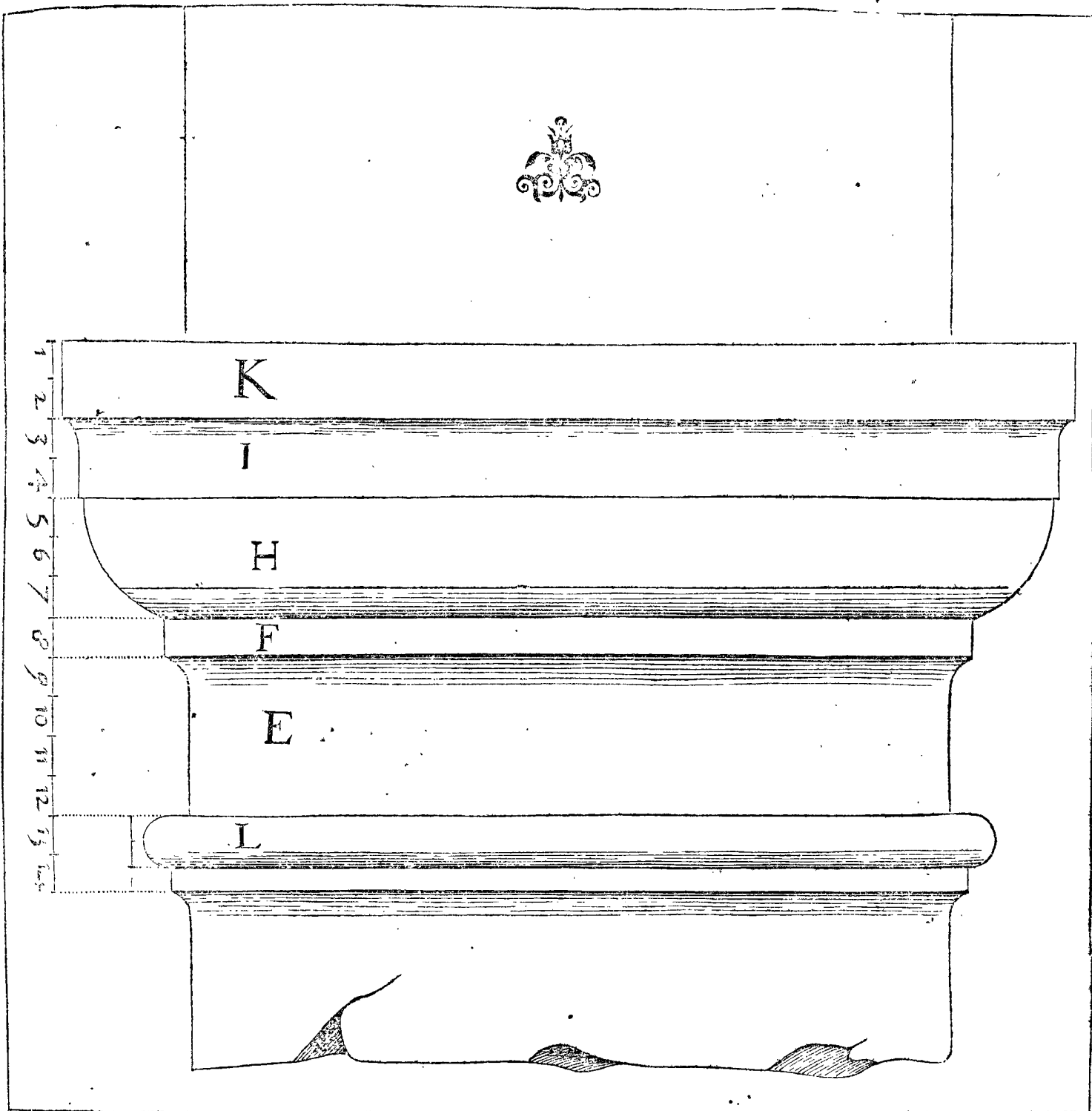
CHAPITRE IX.

*Proportion
& mesure du
chapiteau
Thufcan.*



*Poursuite de
l'explication
des parties de
la colonne Thu
fcane.*

Vant au chapiteau Thufcan, i'ay tousiours trou-
ué que la moitié de la grosseur de sa colonne par
le pied aupres de la basse, est fort cōuenable pour
sa haulteur, pourueu que la colonne n'excede
point douze ou quinze pieds de haulteur, car au-
trement (comme i'ay dict souuentesfois) il fau-
droit changer les mesures, & donner les proportions differen-
tes, selon la haulteur de l'œuure. Ladicte haulteur doit estre diui-
sée en douze parties, qui sont douze pouces, desquels la frize mar-
quée E, à la figure ensuiuant, en aura quatre, sa petite reigle ou fi-
let quarré, signé F, vn: son echine ou mēbre rōd marqué H, trois:
& son abacus & couuerture du chapiteau, quatre: desquels de re-
chef y en aura deux pour le quarré marqué K, & deux autres au
lieu marqué I. Quant à l'ypotrachelio, ou gorgerin, ainsi qu'au-
cuns le nomment, ou membre rond du dessus de la colonne, avec
son filet quarré, signé L, tout cela a deux parties de haulteur, les-
quelles on diuise coustumierement en trois, desquelles le petit
mēbre rond en a deux, & son petit filet quarré vne. Touchant la
faillie du chapiteau, elle est tousiours aussi large cōme est le dia-
metre par le pied de la colonne, avec vne sixieme partie de son
diametre d'auantage, ainsi que vous le pouuez voir en la figure
cy apres: de sorte que luy presentant le compas vous trouuerez
qu'il sera malaisé de pouuoir faire vn plus beau chapiteau pour
l'ordre Thufcan. Je ne passeray outre sans vous aduertir que i'ay
trouué des colonnes Thufcane qui estoient au dessous du cha-
piteau, de la cinquieme partie de retraicte, comme le diametre
du dessous de leur colonne estoit diuisé en cinq parties au des-
sous dudit chapiteau, qui n'estoit que quatre de ses parties. Cela
est propre pour donner plus grande faillie au chapiteau. Je vous
en figure cy apres vn qui me semble estre fort bien.



De l'architraue, frize & corniche Tuscanne. CHAP. X.

Toute la haulteur de l'architraue, frize & corniche est diuisée en quarante parties, que nous appellerons poulces, cōme par cydeuant. Et quant à la haulteur particuliere dudit architraue, ie ne luy voudrois dōner que dix poulces, ou dix parties: desquelles son plinthe marqué M, en aura deux: son filet quarré signé N, vne: & les sept qui restent demeureront à la reste de la face de tout l'architraue au lieu marqué O,

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

qui sont sept poulces, ou bien sept parties. La haulteur de la frize au lieu marqué P, fera autant comme la moitié de la grosseur de la colonne qui a douze poulces: & le petit thore ou membre rond qui est au dessus marqué Q, aura la sixieme partie de la haulteur de ladicte frize, qui sont deux poulces: la face ou quarré marqué R, sera de trois poulces ou parties: la couronne S, de quatre: le quarré T, de deux: le petit thore marqué V, d'autres deux: le cymas ou partie du grand membre rond signé X, de cinq: & la faillie de toute la corniche, de quinze. Et pour autant que toute la haulteur desdictes corniche, frize, & architraue, est diuisée par parties egales & poulces, qui sont quarante, ainsi qu'il a esté dit, & le pouuez voir en la figure suiuite, à la ligne perpendiculaire estant à l'un de ses costez vers l'extremité de la corniche, ie n'en feray plus long discours: ioinct aussi qu'en prenant le compas & le presentant sur lesdictes parties de la figure, vous cognoistrez qu'elles doiuent estre les faillies d'une chacune chose. Qui me gardera de vous faire plus long discours de la colonne Thuscane, & de ses ornements: remettant à vne autrefois vous declarer plus particulierement les diuisions, nombres & proportions de ses membres & parties, comme aussi d'autres sortes d'ornements de la corniche Thuscane. Ce temps pèdant en peu de parolles ie vous repeteray les mesures de tout l'ordre Thuscan, à fin que mieux vous les reteniez. D'ocques la haulteur de la colonne avec tous ses ornements doit estre diuisée en dixhuit parties, sans y comprendre le pied de stat: lequel quand vous serez contraints d'y faire, toute la haulteur sera diuisée en vingt & vne parties. Si est ce que pour cela ie n'y voudrois faire aucunes moulures, ne basse dudit pied de stat: car si vous le faictes trop hault, vous rendrez l'œuvre trop delicate, & nō point robuste, comme elle doit estre. I'ay veu quelques Architectes modernes en Italie qui donnoient au pied de stat la tierce partie de la haulteur de la colonne, mais à mon iugement c'estoit trop: pour autant qu'il suffit, quand vous seriez contraints d'y en faire, qu'il soit de la quarte partie de la haulteur de la colonne, qui est vne fois & demie le diametre de ladicte colonne. Ou bien que ladicte haulteur de colonne soit diuisée en douze parties, & les trois données pour le pied de stat, puis la haulteur dudit pied de stat encores diuisée en six parties, & l'une donnée à la corniche qui est syncopée, comme à vn plinthe, vne autre à la basse, & les quatre demeureront dedans le quarré du pied de stat entre la basse & la corniche. Cela rend & mōstre l'œuvre forte & robuste. Par ainsi il y a trois parties pour le pied de stat, vne pour la basse, & douze pour la colonne

Excuse proposée par l'auteur.

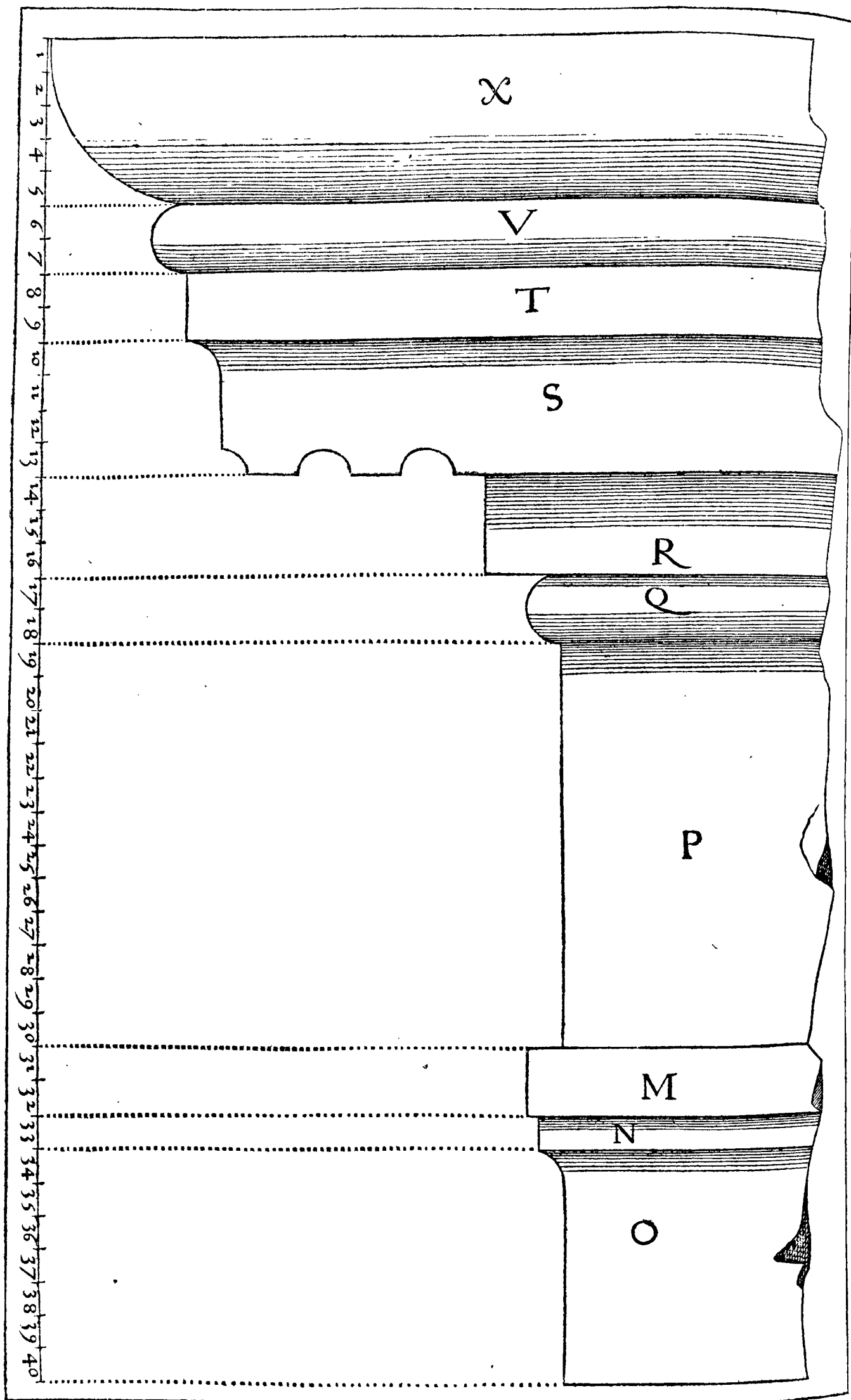
Repetition fort briefue de toutes les mesures de l'ordre Thuscan.

Belle recollection de la colonne Thuscane et de ses parties.

colonne, qui sont seize, & cinq pour le chapiteau, architraue, frize & corniche, qui font vingt & vne parties: si vous obseruez telles mesures, vous les trouuerez fort belles. Si la grandeur du papier pouuoit porter qu'on peust mettre & assembler toutes les parties & ornemens des colonnes l'une sur l'autre, comme sur la basse, la colonne, le chapiteau, l'architraue, frize, & corniche, à fin qu'elles fussent d'une grandeur competente pour cognoistre les mesures, ie les y mettrois volontiers, comme aucuns ont fait, en representât par fueilles imprimées les ordres des colonnes: mais cela seroit si petit, veu la capacité du papier de nostre liure, que malaisément le lecteur en pourroit tirer quelque fruit. Et aussi que môstrant la façon pour vn ordre, ne seroit assez pour s'en seruir à tous propos, au moins à plusieurs sortes d'edifices, pource qu'il les fault faire de differentes mesures selon l'œuure que l'on veult faire. Par ainsi il m'a semblé pour le mieux, (à fin que les ouuriers puissent entendre les differences qu'on doit donner aux mesures & ornemens des colonnes) de les môstrer & enseigner par pieces l'une apres l'autre, & quelquefois proposer par exemple ce que i'en ay retiré des edifices antiques, ou bien des liures, & longue experience, en accompagnant le tout de figures plus petites les vnes que les autres, & quelque fois autât grandes que le fueillet du liure le peult porter, à fin que lon puisse mieux voir & cognoistre la vraye forme, mesures & ornemens des colonnes. Ce que vous fera aisé de voir par effect cy apres tant à l'ordre Dorique, Ionique, Cornithien, que autres. Et sur ce propos ie ne vous tiendray d'auantage pour le present, à fin de commencer à descrire les mesures & proportions des colonnes Doriques, comme aussi leurs ornemens & parties.

*L'auteur se
excuse et mô-
stre pourquoy
il a fait ses
figures main-
tenant petites
& quelque-
fois grandes.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE



De la colonne Dorique avec ses mesures, ornements & parties. CHAPITRE XI.



Ombien que par cy-deuant i'aye dict que ie ne m'amuserois point à descrire au long & prolixement l'origine & inuention des colonnes autrement que i'ay faict, si est ce que ie vous aduertiray sommairement que la Dorique a esté trouuée apres les mesures de l'homme, ainsi que vous le pouuez voir au premier chapitre du quatrieme liure de Vitruue, qui est la cause que ie n'en feray autre discours, à fin de declarer l'artifice & proportions de ladicte colonne. Quand dōcques vous desirerez faire vn ordre Dorique, vous regarderez que les colonnes ayent pour leurs haulteurs la septieme partie de leur grosseur par le diametre pres la basse. Comme quoy? si elles ont deux pieds de grosseur, elles en auront quatorze de haulteur, laquelle sera de mesme grosseur de deux pieds iusques à la tierce partie de leur haulteur par dessus la basse, ainsi que vous le voyez à la figure ensuiuant au lieu marqué 3. Puis toute la largeur de leur diametre sera diuisée en six parties egales, desquelles vous en donnerez cinq à la grosseur de la colonne par le dessus, & sen fauldra vne sixieme partie qu'elle ne soit aussi grosse par le plus hault qu'elle est par le bas au dessus de la basse. Il la fauldra bien adoucir avec la cerche ralongée, comme i'ay dit de la Thuscane, parquoy ie n'en feray plus longue esriture: ioinct aussi que vous le pouuez encores aisement cognoistre par la figure qui vous en est cy apres proposée, aux lignes perpendiculaires qui tombent sur l'extremité de la circonference qui est faicte du centre marqué 3. Quant aux basses de ladicte colonne Dorique on les faict de la haulteur de la moitié de la grosseur de la colonne: & pour autant qu'elles sont en pleine veüe, il ne fault point changer de mesure pour leur donner autre sorte de haulteur, en quelque ordre que ce soit. Vray est que vous les pourrez enrichir de moulures telles que vous voudrez, suiuant l'ordre. La grosseur de ceste colonne est diuisée en trois parties egales, suiuant l'opinion de Vitruue, qui me plaist grandement, & la veux alleguer à fin que vous en puissiez seruir. Vous mettrez doncques, en suiuant ledit Vitruue, vne desdictes trois parties sur la basse tirant en bas, & ce qui restera sera pour la haulteur du plinthe de ladicte basse, ainsi que vous le voyez signé B, en la figure cy apres. Le reste de la basse sera diuisé en quatre parties, desquelles vous en donnerez vne au thore de dessus signé C: & le surplus, qui sont

La colonne Dorique auoir esté trouuée apres les mesures de l'homme.

Mesure des parties de la colonne Dorique.

La haulteur des basses de la colonne Dorique.

Opinion de Vitruue approuuée par l'auteur.

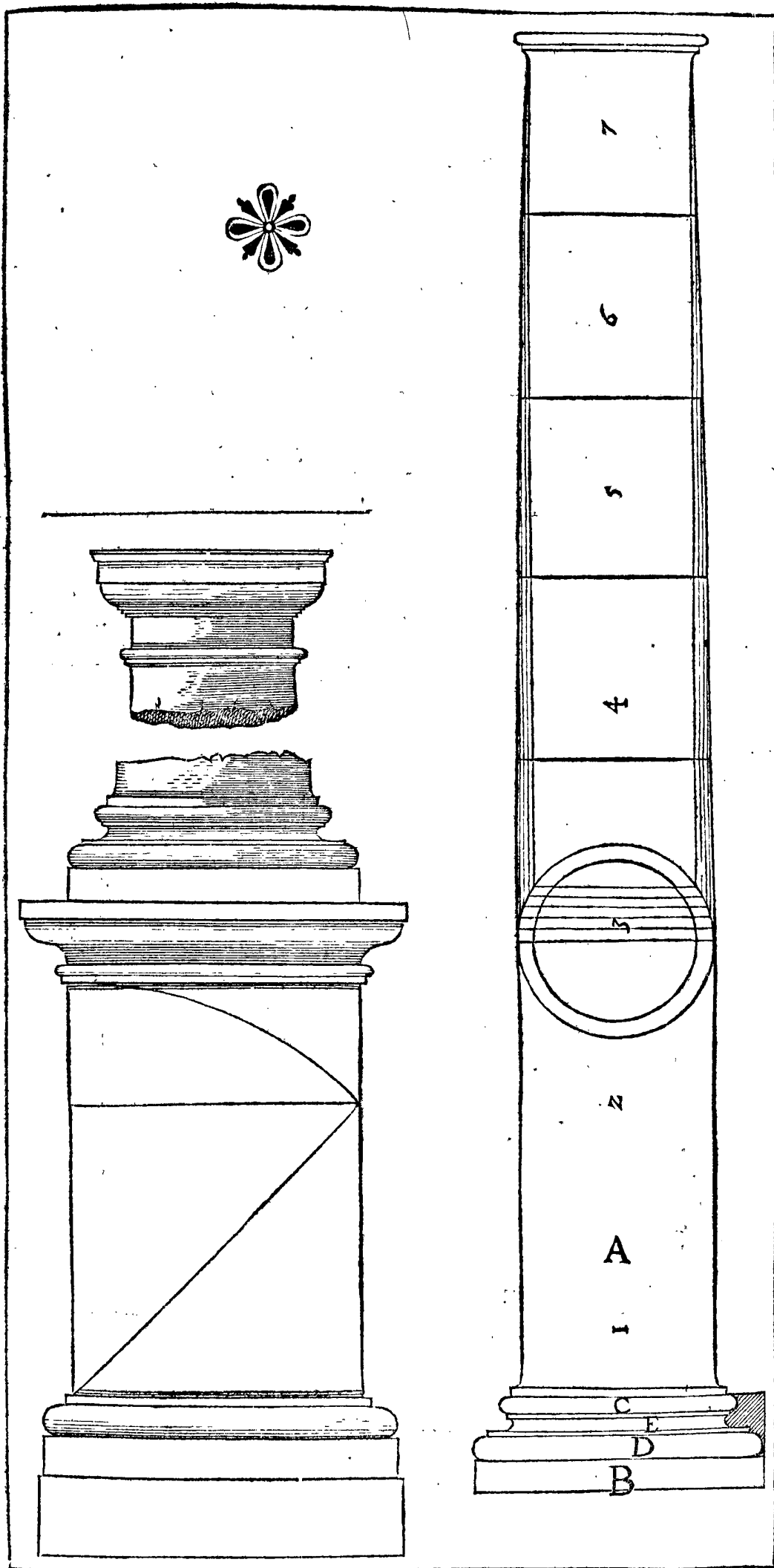
LIVRE V. DE L'ARCHITECTVRE

trois parties, sera diuisé en deux, dont l'une seruira pour le thore inferieur, marqué D, & le residu pour la concauité qui est entre les deux thores, avec les deux filets quarrez, marquez E, & appelez des ouuriers naucelle, qui est vn nom duquel ils vsoient par cydeuant aux edifices modernes, qu'ils disoient estre faicts à la mode Françoisse, de laquelle on se vouloit encores ayder lors que ie fis commencer le chasteau de saint Maur pres Paris. Mais telle façon barbare est abolie entre les ouuriers pour auoir trouué meilleure celle que ie leur ay monstré & apporté en France il y a plus de trente ans, sans en prendre aucune gloire ne iactâce. Tel le concauité & naucelle de basse est diuisée en six parties, desquel les on en prend deux pour donner aux deux filets, sçauoir est à chacun vne : mais le dessous doit estre vn peu plus hault. Cela se pourra beaucoup mieux cognoistre par le desseing que ie vous en proposeray expressement, que par longue escriture, signamment en la basse qui est dessous la colonne signée A, comme vous le verrez cy apres. Quant à la saillie de la basse Dorique, elle aura la quarte partie de la grosseur de sa colonne, qui sont six poulces, de sorte que tout le plinthe de ladicte basse avec les saillies auront pour leur largeur vne fois & demie le diametre de la colonne, qui serót trois pieds. Pour le regard des pieds de stat ou stylobates, il les fault faire aussi larges qu'est tout le plinthe de la basse, & y former de telle largeur vn quarré parfait, que vous puissiez tirer vne ligne diagonale d'un angle à autre, & autant lo- gue que sera la haulteur du stylobate oultre sa corniche & sa basse, qui doiuent estre chacune d'une cinquieme partie de la haulteur du dedans du pied de stat : sçauoir est vne pour la haulteur de la basse, & vne autre pour la corniche, qui sont sept parties, es- quelles doit estre diuisée toute la haulteur du stylobate Dorique. Qui voudroit adiouster vn plinthe dessous ledit stylobate, il le pourroit faire d'une haulteur des susdictes sept parties. Je ne par- leray des moulures de la corniche de la basse, pour autant que vous les verrez plus particulierement cy apres.

*L'auteur a-
uoir apporté
la maniere de
bien bastir en
France.*

*Pour la saillie
de la basse Do-
rique.*

*Continuation
de ce que des-
sus.*



LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE.

Autre sorte de stylobate, ou pied de stat Dorique.

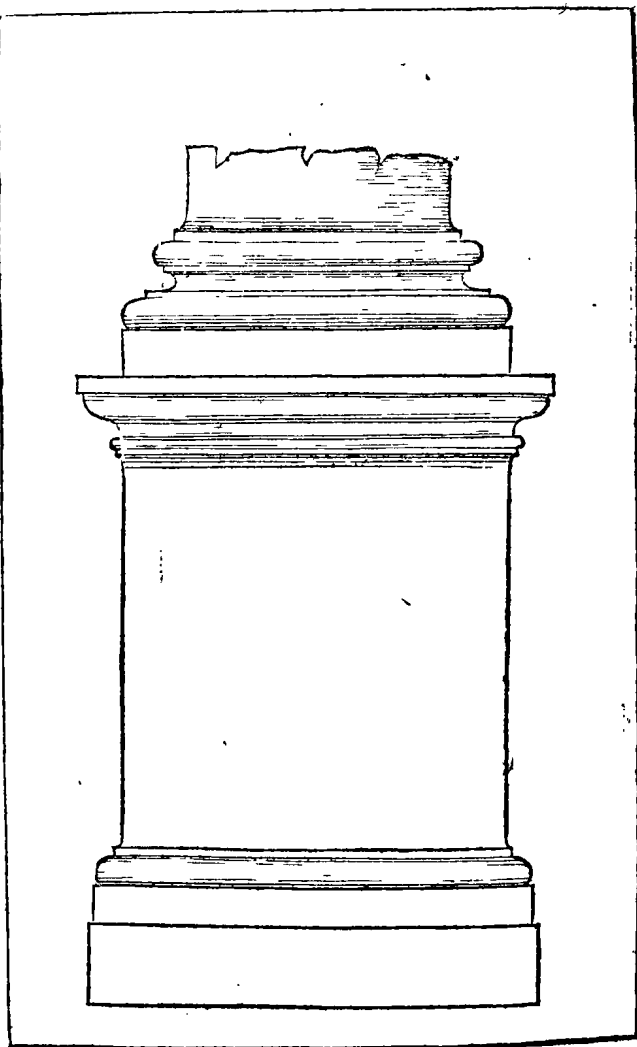
CHAPITRE XII.



*Cōtre aucuns
qui veulent
cōrefaire les
Architectes
par l'arrecins.*

*Des mesures
particulières
de la colonne
Dorique.*

'Ay décrit cy dessus vne façon de stylobate Dorique suiuant l'opinion de plusieurs, & ainsi que aucuns modernes l'ont mise en œuvre, & figurée, ou plustost tellement quellemēt dechiffrée de Vitruue, pour sen ayder (comme chacun faict de ce qu'il peult) mais telle façon, haulteur & proportion de stylobate seroit beaucoup plus propre pour vne colonne Ionique, voire pour la Corinthienne à vn besoing, que pour l'appliquer à l'ordre Dorique. Si ie l'ay voulu descrire ce n'a esté pour autre chose sinon que ie l'ay trouuée ainsi, n'y voiant toutesfois aucune grace ne beauté pour estre hors de mesure & vraye symmetrie. Ce que ie dy pour aduertir que tout ainsi que la colonne Dorique est faicte selō la proportion de l'homme, aussi est elle propre pour porter choses fort pesantes, apres la Thuscane. Je ne voudrois que son stylobate fust tāt esleué qu'on le faict, mais bien au contraire qu'il eust seulement la haulteur d'un quarré parfait entre sa corniche & basse, qui seroit de la largeur du plinthe de la basse de la colonne. D'auantage ie voudrois diuiser ledict quarré en quatre parties, & donner vne d'icelles à la haulteur de la basse, & vne autre à la corniche du stylobate, qui seroient cinq parties, puis vne autre au plinthe de la basse, qui seroit toute la haulteur des parties du pied de stat, ainsi que vous le pouuez voir par la figure presente, laquelle vous ne trouuerez de mauuais grace.



Encores d'une autre sorte de pied de stat Dorique. CHAP. XIII.



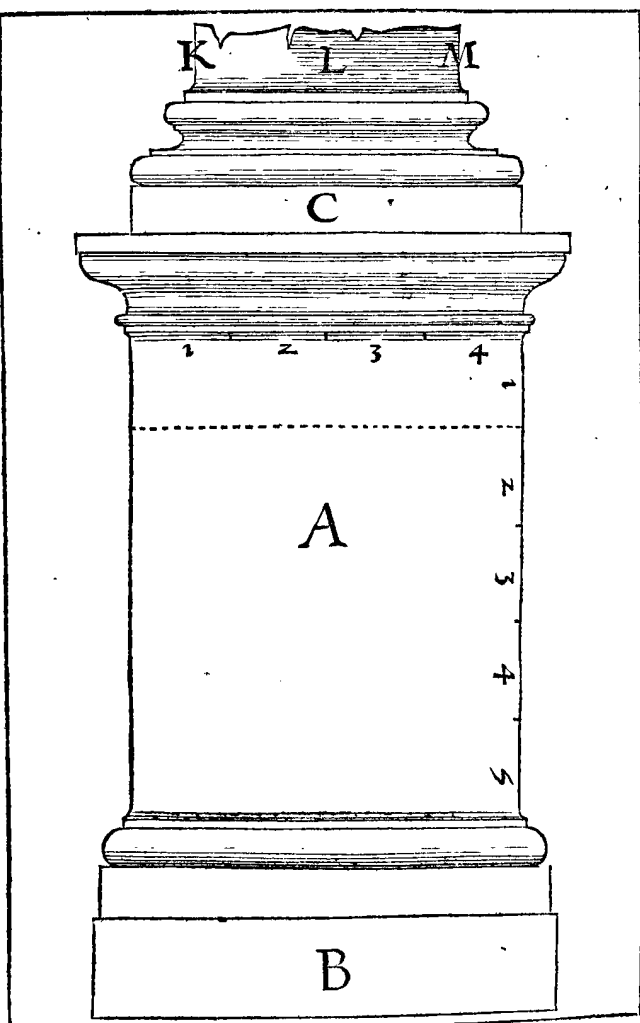
Disirant pratiquer petit à petit les proportions & mesures que j'ay obserué en la sainte escriture, il m'a semblé fort bon de vous proposer icy vne autre sorte de pied de stat, laquelle vous trouuerez plus belle en œuvre qu'aucune qu'on puisse voir pour l'ordre Dorique, ainsi que ie pense. Qui est

Inuention extraicte des proportions de l'escriture sainte.

la cause que pour rendre plus content le Lecteur, ie me suis parforcé de vous en faire icy dessous vne figure pour la troisieme marquée A, au milieu: en laquelle ie m'ay de d'une proportiō que j'ay pratiquée apres auoir dressé le quarré parfaict du dedans du stylobate: lequel ie diuise en quatre parties, ainsi que dessus, & donne vne d'icelles à sa hauteur, qui est, de cela, plus que son quarré. Et se trouuent par ce moien les proportions entre la basse & la corniche si à propos, qu'il y a cinq parties de haulteur sur quatre de largeur. De rechef vne de ces parties est donnée pour la haulteur de la basse du pied de stat, & autāt pour sa corniche, comme vous le pouuez voir par la presente figure, qui me semble tres-

L'auteur se-studier à contentier les Lecteurs.

belle. Il vous fault ainsi garder telle mesure, quand vous voulez rédre vostre œuvre plus gaye & plus esleuée et la pratiquer semblablement aux plinthes de la basse dudit pied de stat, ou stylobate, au lieu signé B, en esleuant vostre œuvre d'une de ses parties, voire de deux, si est besoing. Par ainsi toute la haulteur dudit stylobate, avec sa basse & corniche sera diuisée en sept parties, cōme sa colonne, qui a sept fois pour sa hauteur la largeur de son diametre par le bas. Ledit stylobate se trouuera de hauteur, avec son plinthe B, de six pieds sur trois de large, ou bien il aura deux



fois autāt de haulteur, comme il est large, ainsi que vous le pouuez cognoistre & mesurer avec le compas sur la presente figure.

C iiij

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Du chapiteau Dorique, & de la mesure de ses parties.

CHAPITRE XIII.



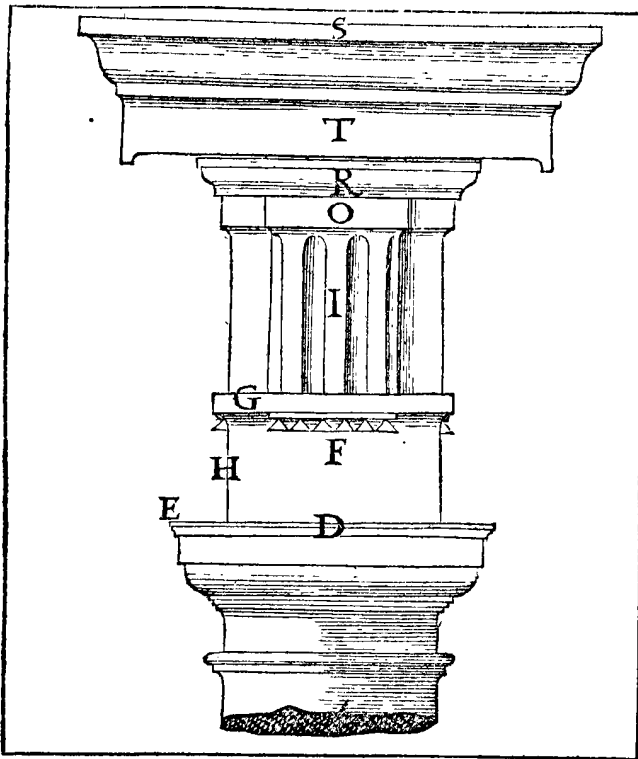
*Continuation
de la descrip-
tion & me-
sure des par-
ties de la colô-
ne Dorique.*

*Continuation
des mesures
du chapiteau
Dorique &
de ses parties.*

*Aduertisse-
ment fort di-
gne de noter.*

Pres vous auoir montré les mesures du stylobate de la colonne Dorique, cōme aussi de la basse & de son plinthe, reste icy consequemment parler de son chapiteau, epistyle, triglyphes, & metopes qui contiennent la haulteur de la frize, & des coronnes ou corniches, ainsi que le vulgaire les appelle. Doncques les chapiteaux Doriques, pour leur haulteur doiuent auoir la moitié du diametre de la grosseur de leur colonne par le bas, qui peult estre vn pied de haulteur, supposant que la colōne aye deux pieds de grosseur en son diametre. Ladicte haulteur sera diuisée en trois parties egales, desquelles la premiere sera pour le plinthe & cymas du chapiteau marqué D, en la figure descrite cy apres: la seconde pour l'echine avec ses filers quarrez, & la troisieme pour l'espace de la frize dudit chapiteau, qui sera à plomb & perpendicule, & de mesme grosseur que le dessus de la colonne. Puis toute la haulteur dudit chapiteau sera diuisée en neuf parties, desquelles vous en dōnerez vne à la haulteur du cymas, ou cymace, avec son filet quarré par le dessus, deux pour le plinthe, deux pour l'echine, & vne pour les filets quarrez: les trois qui restent seront pour la frize dudit chapiteau: le tout faisant les susdictes neuf parties. Toute la saillie du chapiteau au dessus, & au droit du filet quarré de la cymace marqué D, sera aussi large, comme est le diametre de la colonne par le bas, avec la sixieme partie dudit diametre d'auantage, qui seront deux pieds & quatre poulces. Mais la saillie du chapiteau qui est depuis le neud de la colonne, iusques à l'extremité du filet quarré marqué E, sera diuisée en quatre parties, desquelles vne sera donnée pour la saillie de la cymace, & le reste demourera pour la saillie du plinthe, & de l'echine & filet quarré, ainsi que vous le pouuez fort bien cognoistre par la figure cy apres proposée, sans en faire plus long discours. Toutefois ie vous veux bien aduiser que Vitruue n'a pas mis grande difference entre les mesures du chapiteau Dorique, & du chapiteau Thuscan, mais biē plus tost aux ornements, pour leur auoir baillé à tous deux la haulteur de la moitié de la grosseur de leur colonne par le pied, & en apres diuisant ceste haulteur en trois parties, & en donnant vne pour la frize, l'autre pour l'echine, & la troisieme pour le dessus ou est le cymas ou quarré, avec quelque petit ornement different. Mais telles mesures des chapiteaux Doriques, & encores de toutes

leurs parties, se doiuent faire selon le bon iugement de l'Architecte, & correspondance de la haulteur & grandeur des œuures, par les raisons que i'ay dit cydeuant, & allegueray cy apres, comme il viendra à propos & en fera de besoing. Par ainsi vous verrez par exemple & figure la difference qui est entre les colōnes, ie ne diray pas seulement en leurs chapiteaux, mais encores aux corniches & autres parties, sans y omettre leurs ornemens, ainsi que vous le pourrez iuger par celles que i'ay mesurées apres les antiquitez, & vous seront proposées cy apres chacune en son ordre. Mais delaisant ce propos nous acheuerons



L'ordre de toutes les colōnes estre different l'un de l'autre.

le discours de la colomne Dorique, & parlerons tant de son epistyle que triglyphes, metope & corone, c'est à dire de l'architraue, & frize, ou sont les caneleures, ornemēts, corniche, & autres.

De l'epistyle Dorique, comme aussi de ses parties, & triglyphes. CHAPITRE XV.



Our pertinemmēt parler de l'epistyle marqué F, en la precedente figure, & appelé des ouuriers Architraue, estant de mesme haulteur que le chapiteau, & ayant la moitié de la grosseur de la colomne (sçauoir est vn pied de haulteur) vous le di-

Que c'est que epistyle & de sa diuision en sept parties.

uiserez en sept parties, & donnerez vne d'icelles à la haulteur du filet quarré, signé G, lequel aucuns appellent liste: Vitruue, tenie, ensuiuant les Grecs: & les autres, autrement: soit ainsi qu'on voudra, pourueu que lō en ait cognoissance. Puis vous diuiserez encores toute la haulteur dudit epistyle en six parties, & en donnerez vne à la haulteur des gouttes & petite reigle ou filet quarré, qui pourroient estre deux poulces de haulteur, suiuant ce que nous auons proposé par cideuant, qui estoit de donner deux pieds de grosseur à nostre colōne Dorique par son diametre. Quant à la face dudit epistyle estant au lieu marqué F, il

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Mesures & proportions des parties et mesures de l'epistyle

Des triglyphes & leur largeur.

Continuation de la description des parties de la colonne Dorique.

fault qu'elle soit correspondante & à plomb avec la colonne par le bout d'enhaut; ainsi qu'il est aisé à cognoistre par la ligne qui en monstre le pourfil, comme vous le voyez au lieu signé H. Au dessus de l'epistyle il fault faire la hauteur des triglyphes marquez I, laquelle sera autant que est vne fois & demie la hauteur dudit epistyle, sçauoir est d'un pied & demy. Touchât la largeur elle sera d'un pied, qui est la moitié de la grosseur de toute la colonne marquée *K M*, en la deuxieme figure precedente. Les triglyphes signez I, en la figure du chapitre precedent, seront, ainsi qu'il a esté dict, autant larges comme est la hauteur de l'epistyle, ou bien comme est la largeur de la moitié de la colonne *K L*, qui est un pied, lequel sera diuisé en six parties egales, & trois d'icelles données pour le quarré, deux pour la concavité des triglyphes, & deux demies pour les deux costez, l'un à droict & l'autre à gauche, ainsi que vous le pouuez cognoistre par la figure proposée au chapitre precedent, & le cognoistrez encores mieux cy apres, par autres figures antiques. Mais notez qu'il fault que les triglyphes soient tousiours au droict du milieu de la colonne. Et pour autant que les figures sont icy fort petites, à fin que vous les puissiez mieux entendre i'en proposeray d'autres plus grâdes, lesquelles (ainsi que nous auons dit) i'ay retiré & mesuré apres les antiques qui sont diuinement bien faites. Par icelles donc vous ne pourrez faillir de conceuoir & entendre l'artifice. Ce temps pendant nous acheuerons de dire, & vous aduertir que par dessus le triglyphe y a vn chapiteau, ou petit plinthe quarré, qui est de la hauteur d'une septieme partie de tous les triglyphes, ou hauteurs des frizes. Aucuns l'ont fait de la sixieme partie, mais cela se doit considerer & apprédre de la hauteur de l'œuvre que lon veut faire. On met à costé des triglyphes quelques metopes qui sont aussi larges comme hautes entre lesdicts triglyphes, ainsi que vous le verrez & cognoistrez beaucoup mieux par les grandes figures qui vous en seront proposées cy apres, ainsi que des Thuscans. On fait la hauteur de la corniche d'autant qu'est la moitié de la grosseur de la colonne, & vne troisieme partie d'auantage: & luy donne lon autant de saillie pour le plus, & pour le moins, qu'à la ligne qui respond perpendiculairement aux plinthes estans sur les fondemens dessous les stylobates. La hauteur du cymas avec son filet quarré, au lieu marqué R, en la figure precedente, est la cinquieme partie de la hauteur du triglyphe ou frize, avec son quarré. Le reste de la hauteur de la susdicte corniche est diuisé en deux parties egales, desquelles l'une est pour le cymas avec son filet quarré signé S, qui

est la quarte partie de la haulteur de la moitié de la grosseur de la colonne: l'autre est donnée à la couronne marquée T. Et pour autant, comme ie vous ay dict, que vous verrez cy apres des corniches, triglyphes, metopes, & epistyles, avec leurs gouttes en plus grand volume, accompagnez de leurs mesures escrites au dessus, & aussi vn pied de stat antique, ie ne vous en feray plus long discours, esperant avec la bonne ayde de nostre Seigneur que facilemēt vous entendrez l'ordre & symmetrie de la colōne Dorique, apres auoir veu les desseings & protraictz que ie vous en dōneray. Les deux figures precedentes satisferont au discours du present chapitre.

L'auteur promet des figures en plus grand volume.

D'une autre sorte de pied de stat, retiré des antiquitez.

CHAPITRE XVI.



Ombien que ie vous ay escrit assez amplement par cideuāt des pieds de stat de l'ordre Dorique, si est-ce que pour mieux esuciller les gentils esprits, & leur faire recognoistre comme les anciens Architectes y ont procedé, ie veux encores monstrier icy quelque autre sorte de mesures & ornements d'un stylobate & pied de stat antique, pour l'enrichissement duquel les Architectes ne se sont seulement contentez l'orner de festons attachez à testes de mouton sur les angles, & d'une teste de Mercure, avec deux cygnes situez à la face du pied de stat, & trois espis de bled accompagnées de petits oyseaux (le tout portant quelque deuise incogneue) mais encores ils ont esté si curieux, pour monstrier que c'est de l'ordre Dorique, qu'ils ont faict des triglyphes au dessous de la corniche, estants de mesme haulteur que ladicte corniche, & au dessous à chasque triglyphe trois petites gouttes. Mais au lieu qu'on en met communement six à l'architraue Dorique, ils n'en ont voulu mettre que trois à ces triglyphes des pieds de stat, & ont laissé espace entre lesdicts triglyphes pour les metopes qui sont tous quarrez, comme il se trouue aux frizes antiques de l'ordre Dorique. Quant à sa mesure, ie trouue qu'elle se prend apres la basse de sa colonne, laquelle basse a de haulteur autant qu'est la moitié du diametre de la colonne, cōprins la saillie de l'escape ou filet quarré, qui est au pied de la colonne sur ladicte basse. La haulteur de la mesme basse est donnée cinq fois pour la haulteur du pied de stat, en ce comprenant sa basse & corniche, comme depuis P, iusques à Q, au dessus du plinthe du pied de stat. Oultre ce la moitié de la haulteur

Bon vouloir de l'auteur enuers les apprentifs amateurs d'Architecture.

Declaration des parties de la figure ensuiuant.

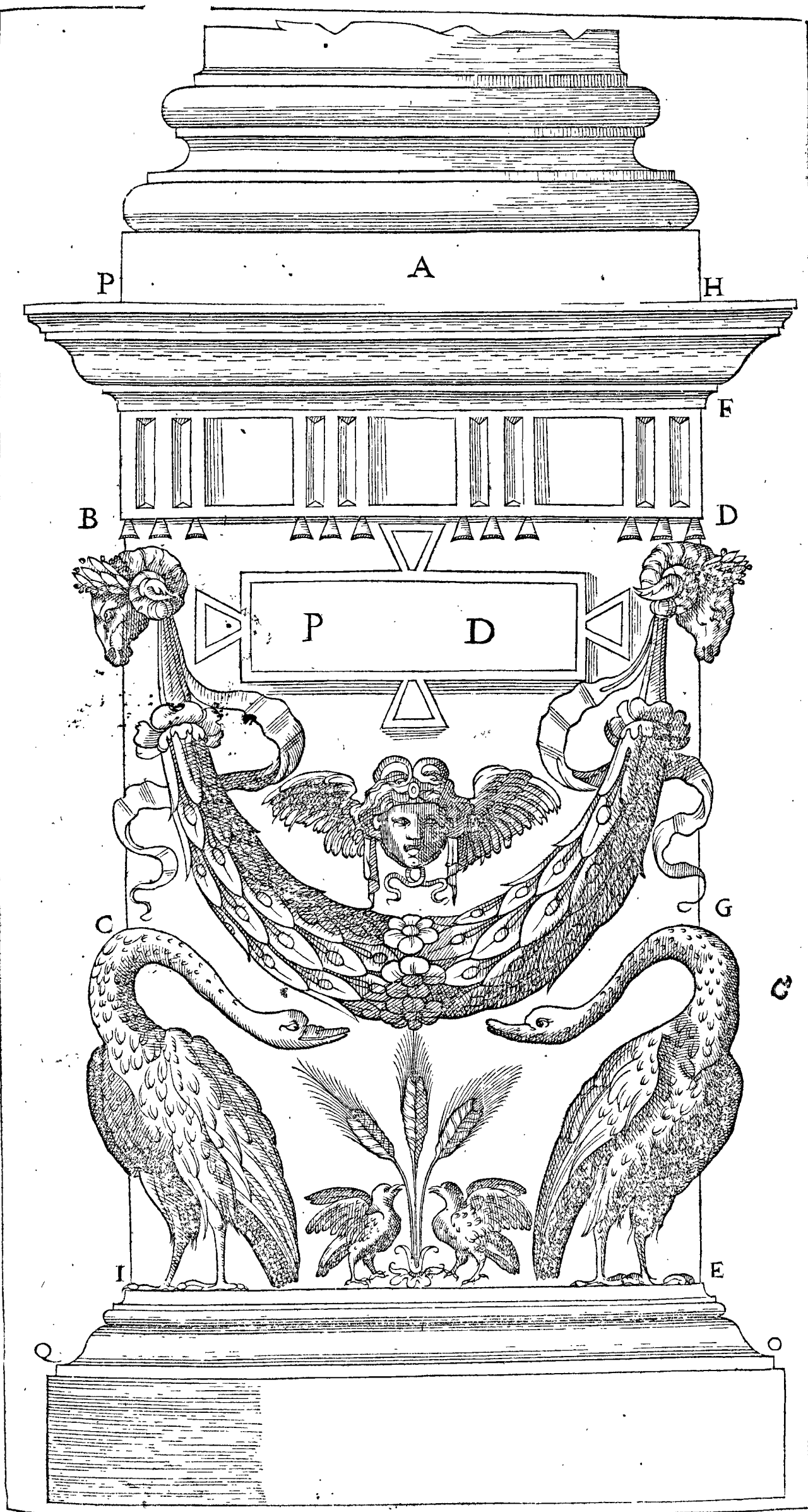
LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

de la basse de la colōne est donnée pour la hauteur de la corniche du pied de stat, comme vous le voyez de H à F sur la figure ensuiuant, & autant pour la hauteur des triglyphes & metopes, comme il appert depuis P, iusques à B, ou de H, iusques à D, qui est la hauteur de toute la basse de la colōne. De rechef ie trouue qu'ils ont baillé pour la hauteur du dedans du pied de stat entre la corniche & la basse, marquée I, ou bien entre F & E, autant que est vne fois & demie la longueur du plinthe de la basse marquée A. Par ainsi lon cognoit cōme la hauteur de la basse du pied de stat marqué I Q, est trouuée. Quant au plinthe & quarré du dessous dudit pied de stat, ils l'ont fait aussi hault, comme est la hauteur de la basse de la colomne: ainsi que vous le voyez depuis le poinct de I, iusques au dessous du plinthe. Touchât la largeur dudit pied de stat, ils l'ont fait aussi large qu'est le plinthe de la colomne marqué A, ce qui doit tousiours estre, cōme vous le voyez de P à H: semblable largeur se voit de I à E, ou bien de B à D, au dessous des triglyphes. Quant au departimēt des moulures vous les pouuez trouuer & cognoistre avec le compas. Et pour autant que i'ay suffisamment escrit cy-deuant des hauteurs, largeurs & mesures qu'on doit donner aux parties du pied de stat, ie vous ay bien voulu cōmuniquer la presente figure, pour seulement vous exhiber ses ornemens & ordre avec les mesures, à fin que vous les puissiez imiter, & enrichir les faces du pied de stat & stylobate, de tels ornemēts & deuises que vous voudrez. Reste cy apres vous monstrier ce que i'ay encores trouué des chapiteaux, epistyles, metopes, triglyphes & couronnes de l'ordre Dorique.

*Facile & fort
ample decla-
ration de la fi-
gure ensuiuant.*

*Aduertisse-
ment non in-
digne de no-
ter.*

Encores



LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

*Encores du chapiteau, epistyle, metope, triglyphe & couronne
de l'ordre Dorique: le tout mesuré & décrit apres les an-
tiquitez du theatre de Marcel à Rome.*

CHAPITRE XVII.



Avoit qu'aucuns aient voulu descrire & figurer les ornements de l'ordre Dorique du theatre le- quel on dit que Auguste auoit faict faire à Rome sous le nom de Marcel son nepueu à cause de sa sœur Octauia, estant ledit theatre au costé de la place Montenaire, ainsi qu'il sy voit aujourd'huy

presque tout en ruine, & n'en peult on auoir que bien peu de co- gnoissance, si est ce que du temps que i'estois en ladicte Rome (il

*Le temps que
l'auteur estoit
à Rome, &
de ses diligen-
ces pour cer-
cher & re-
fouiller les
antiquitez.*

y a enuiron trente ans) on y pouuoit encores cognoistre & mesu- rer les deux ordres selõ lesquels il auoit esté edifié, sçauoir est l'or- dre Dorique & Ionique, desquels il estoit orné par le deuant, & les faces des portiques. Qui fut la cause que ie mesuray lesdits or- dres fort diligemment & fidelement en tout ce qui se pouuoit voir ou toucher. Et me sembla lors & semble encores l'ordre Do- rique estre si beau & admirable, que ie le veux bien descrire & mettre icy en son entier, & signammét les mesures du chapiteau, epistyle, triglyphes, metopes, & couronnes, ou bien corniches, & de tous leurs ornements, fors que des colonnes & bases qui ne se pouuoient lors recouurer, pour estre atterrées & presque ruinées & rompues. Quant au dedans du theatre ie ne me voulus ingerer d'y entrer, pour autāt que plusieurs maisons y estoiet ba- ties, & pour les accommoder on l'auoit quasi tout abbatu. I'ay doncques seulement à faire en ce lieu de donner bien à entendre & bien monstrier comme doiuent estre les couronnes ou corni- ches Doriques avec leurs ornements, estants accompagnez d'au- tres figures fort belles & plaisantes. Laquelle chose deura suffire au lecteur pour bien entendre l'ordre & les mesures de la colom- ne Dorique. Doncques les ornements Doriques du theatre de Marcel, lesquels ie vous figure, sont faicts non seulemēt par me- sures apres leur antiquité, mais encores lesdictes mesures sont rapportées au palme Romain, suiuant lequel nous les auons re- presentées & recherchées, comme il se voit par l'escriture mise des- sus vne chacune partie d'icelles. Par ainsi le chapiteau marqué A, a de hauteur palmes deux, minutes trois, & onces deux & demie, cōme vous le voyez escrit au costé dudit chapiteau, car ainsi que ie vous ay dit cy-deuant, p signifie palme, m minute, & o, once. La grosseur du diametre de la colombe aupres de son chapiteau a palmes

*Le dedans
du theatre de
Marcel abba-
tu à Rome.*

*Declaration
de la figure
ensuiuant, &
de ses parties
& mesures.*

La grosseur du diametre de la colombe aupres de son chapiteau a palmes

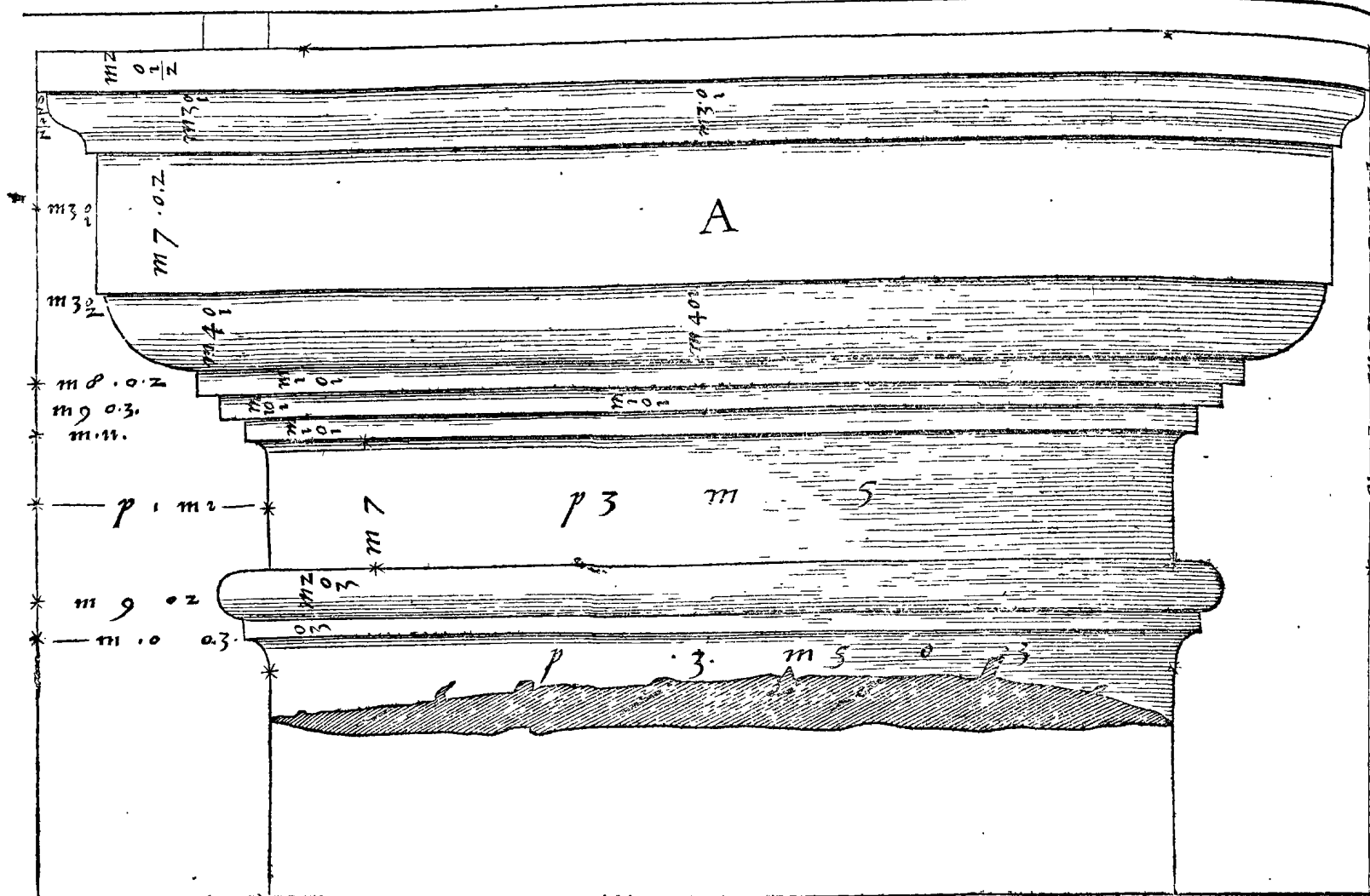
a palmes 3, minutes 5, & onces 3. ce que vous pouuez encores voir à la frize dudit chapiteau. Lequel, ainsi que vous voyez à la figure ensuiuante, n'est semblable aux mesures que Vitruue nous donne, & desquelles plusieurs ont vſé, ſçauoir eſt de diuiſer ledit chapiteau en trois parties, & en donner l'une pour l'ataſtre & cymace, l'autre pour l'echine, & la troiſieme pour la frize dudit chapiteau. Ce qui eſt icy bien au contraire, comme vous le voyez: car la frize a ſept minutes de haulteur, les trois filets quarrez enſuy-

*Beau discours
sur la mesure
des parties de
la figure en-
suiuant.*

uans au deſſous de l'echine, chacun minute vne, & once vne: l'echine quatre minutes, & once vne: l'ataſtre au lieu marqué A, minutes ſept, & onces deux: ſon cymas minutes trois, & once vne: & ſon filet quarré par deſſous, minutes deux, & once demie. Quant à la ſaillie du chapiteau, elle a palme vn, & minute vne, cōme vous le voyez marqué au droit de la frize dudit chapiteau, qui eſt quaſi vne tierce partie de la largeur de la colonne par le deſſus. Et pour autant que vous voyez toutes les autres mesures particulieres tant des ſaillies que des haulteurs d'une chacune choſe, ie ne vous en feray plus long diſcours, ſinon que ie vous laifferay à conſiderer ledit chapiteau, lequel ie trouue excellemment beau & admirable, pourueu qu'il ſoit appliqué en œuvre comme il appartient, & proprement ſitué deſſus vne colonne conuenable à ſes mesures. Si vous l'appliquez ſur vne colonne de plus grande haulteur, ou plus petite que celle du theatre dudit Marcel, certainement il ne ſe trouuera point bien, pour les raisons que vous entendrez cy apres. Voila ce que ie vous deſirois propoſer touchant le chapiteau Dorique, delaiſſant le ſurplus à la contemplation de la prochaine figure, & iugement que vous luy donnerez.

*Aduertissement
fort digne
de noter,*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE



*De l'epistyle, triglyphes & couronnes de l'ordre Dorique trou-
uez aux colonnes du Theatre de Marcel à Rome.*

CHAPITRE XVIII.

*Mesures de
l'epistyle ou
architraue des
colonnes du
theatre Mar-
cellin, comme
aussi de ses
parties.*



L'Epistyle ou architraue trouué & mesuré au thea-
tre de Marcel, a de haulteur palmes deux, minu-
tes deux, & onces deux: son quarré ou liste, ainsi
qu'ils l'appellét à Rome, minutes quatre, & on-
ce vne: son filet quarré du dessous, minutes deux,
& la longueur des gouttes, minutes trois & on-
ces trois, ainsi que vous le pouuez cognoistre par la figure suiuan-
te, en l'architraue, marqué B. La haulteur de la frize, ou se trou-
uent les triglyphes & metopes, a palmes trois, & onces deux:
ainsi que vous le voyez signé sur les petites lignes marquetées
de petits poincts en forme d'estoille, procedant d'une à au-
tre, ou se voyent les haulteurs & largeurs d'une chacune chose.
Toute la haulteur des triglyphes avec leurs chapiteaux au desus,
& du filet quarré, a palmes trois, & minutes cinq, comme vous le
pouuez

pouuez cognoistre au droict de la ligne marquée C. La largeur desdicts triglyphes a deux palmes: & ne se voit au desseing qui est cy apres, que la moitié du triglyphe, duquel la ligne C monstre le milieu. Quant à la haulteur de la corniche elle se trouue de deux palmes, dix minutes, & trois onces. Touchant les autres membres particuliers, tant des cymaces, denticules, couronnes, gueulles, que autres, vous voyez en vn chacun endroit de la figure cy apres proposée toutes leurs mesures particulierement: cōme aussi de leurs faillies, lesquelles i'ay iustement descrites cōme ie les ay trouuées sur l'œuure, parquoy ce seroit propos perdu de en vouloir faire plus long discours. Bien diray ie encores que au dessous de la couronne, au lieu marqué D, se trouuēt grauées & insculpées dixhuiet gouttes, (qu'ils appellent ainsi) comme vous les voyez aux dixhuiet ronds, desquels l'un est marqué D, & contiennent tous ensemble, avec leurs vagues & separations par le dessous, palme vn, minutes neuf, & onces trois de large: & de longueur palmes trois, & minutes quatre, laquelle longueur se trouue au droit des metopes, qui sont certains ornements desquels les anciens souloient decorer leurs colonnes: comme sont anatomies de testes de bœuf ornées de fruiets ou fueilles, attachez aux cornes avec rubans. Les autres y mettoient des fleurs, ou certaines deuises, cōme aussi des bassins: lesquelles choses furent inuentées à cause des sacrifices qu'on faisoit aux temples, esquels estoient immolez bœufs, moutons & autres animaux desquels on receuoit le sang en plusieurs sortes de bassins, & aussi pour autres raisons qui seroient longues à escrire avecques leur origine & source. Quoy qu'il en soit les Architectes s'en sont aydez pour orner leurs metopes, triglyphes & autres endroits des bastiments, comme vous le verrez par les figures cy apres descrites.

*Poursuite des
mesures &
proportions
des colonnes
Doriques du
theatre de
Marcel estat
à Rome.*

*Continuation
des parties et
mesures de la
colonne de
Marcel fort
antique.*

p.02.
mg.03
h.03

p.2.m2

p2 m4
m4.0.2
m.4.
m4.0.2.

p 3
p 4

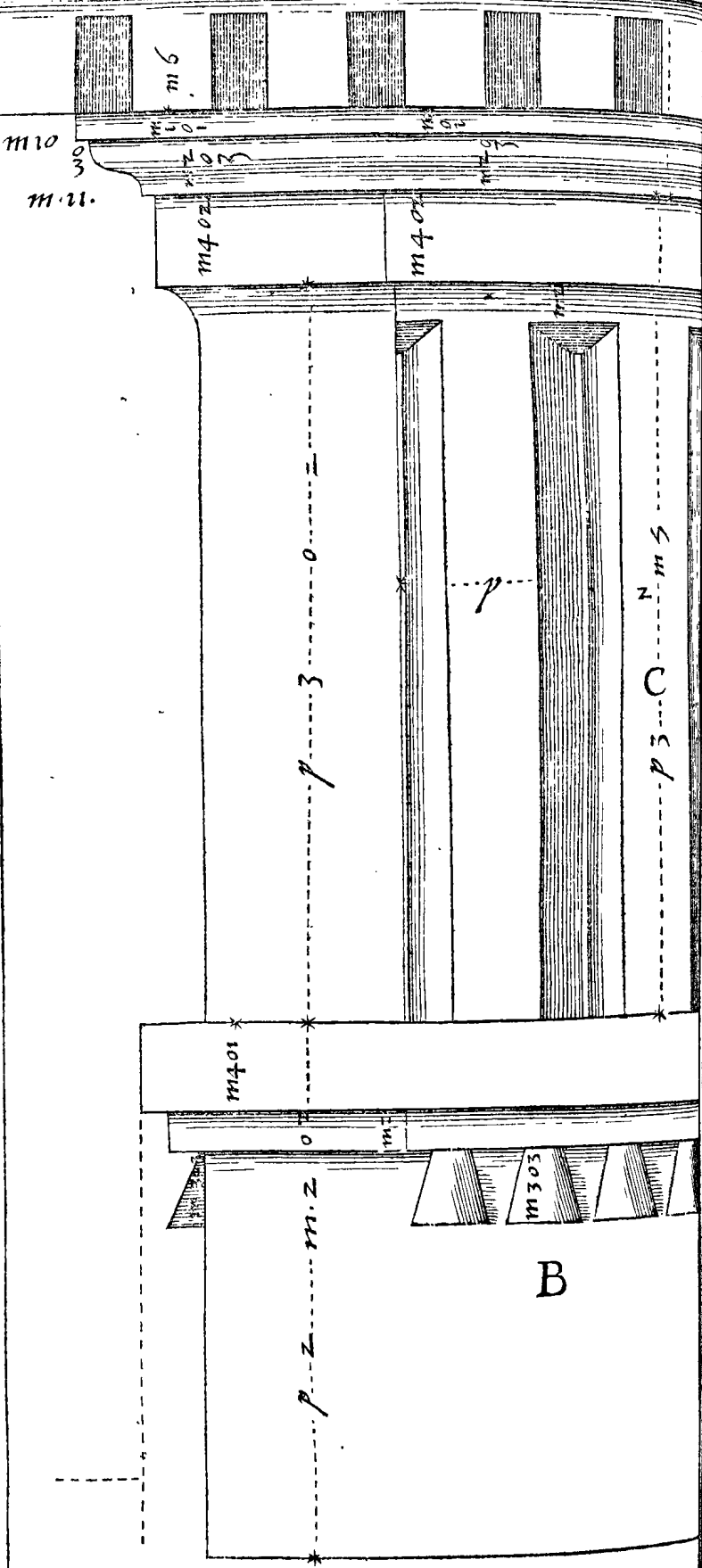
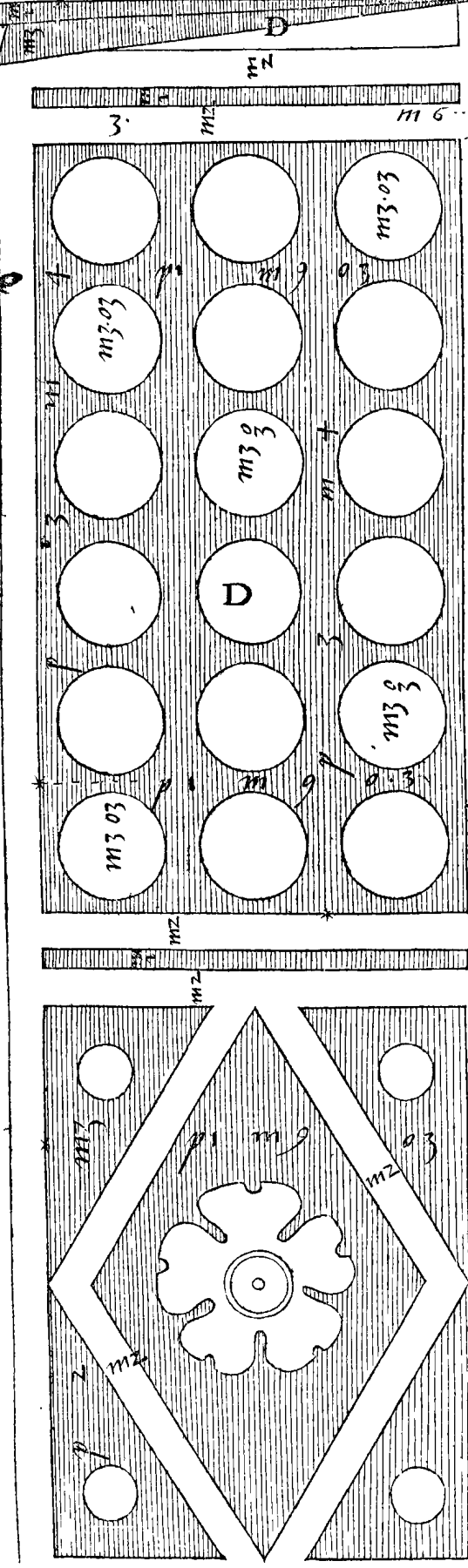
m5.0

120

03/4

m.10

p.2



D'autres parties de l'ordre & colonne Dorique du theatre de Marcel, & de son chapiteau racourci en perspective, estant accompagné d'architraue.

CHAPITRE XIX.



Fin que vous puissiez bien cognoistre comme se montrera en œuvre ce que nous auons escry cy deuant, (pourautant que ce n'est qu'un pourfil seruant de moule à tracer les pierres) le desseing que vous verrez cy apres vous fera apparoir comme la corniche du theatre de Marcel se montre estant en œuvre, tant pour les gouttes qui sont sur les denticules, marquées D, à la figure ensuiuant, que pour les triglyphes marquez C. & aussi pour les metopes signez F: & combien que l'œuvre se montre estroicte à cause de la perspective, si fault il que les metopes au lieu de F, soient tous quarrez & aussi haults que larges entre les triglyphes, comme vous en auez veu les raisons par cydeuant. Aucuns ont fait quelques ornemens par dessus les triglyphes, & y ont mis des anatomies de teste de bœuf, comme nous auons dit, & entre les triglyphes au lieu appellé metopes, des bassins avec diuerses autres sortes d'ornemens, lesquels ie monstrey ailleurs sil vient à propos. Telles choses se peuuent approprier selon les lieux, pour y mettre telles deuises qu'il plaira à la volonté du seigneur pour lequel se fera le bastimēt. Quant à l'inuention des susdictes corniches, gouttes, triglyphes, & caneleures qu'aucuns y ont faites, cōme aussi des hemicycles & autres figures triangulaires, tout a esté trouué par l'artifice & moyen des cymens & matieres semblables, comme feroit la cire qu'on y appliquoit pour conseruer le bout des solives qui portoient les planchers des bastimens. Car ainsi que la chaleur estoit grande, elle fondoit & faisoit distiller les susdictes matieres qui rendoient au dessous des triglyphes des gouttes, ainsi qu'on les voit au lieu de G. Doncques les Architectes voulant imiter ce que nature leur apprenoit, & s'ayder de l'artifice d'autrui, ont donné de superabondant quelques mesures & ornemens aux corniches de leurs colonnes. De sorte qu'en ensuiuant les charpenteries ils y ont appliqué des membres de moulures, les vns au lieu de chevrons, les autres pour les ais, & quelques vns au lieu de poutres, selon la coustume qu'ils auoient de couvrir leurs bastimens, ainsi que vous le pouuez voir amplement dans Vitruue, ou il décrit l'inuention & origine de telles choses. Depuis quelques vns ont trouué la façon des moulures apres les lettres, comme d'une S,

Comme se montre en œuvre ce qui a esté cy dessus proposé.

De l'origine & inuention de certaines parties de la colonne Dorique.

L'industrie des Architectes en imitant nature et l'artifice d'autrui.

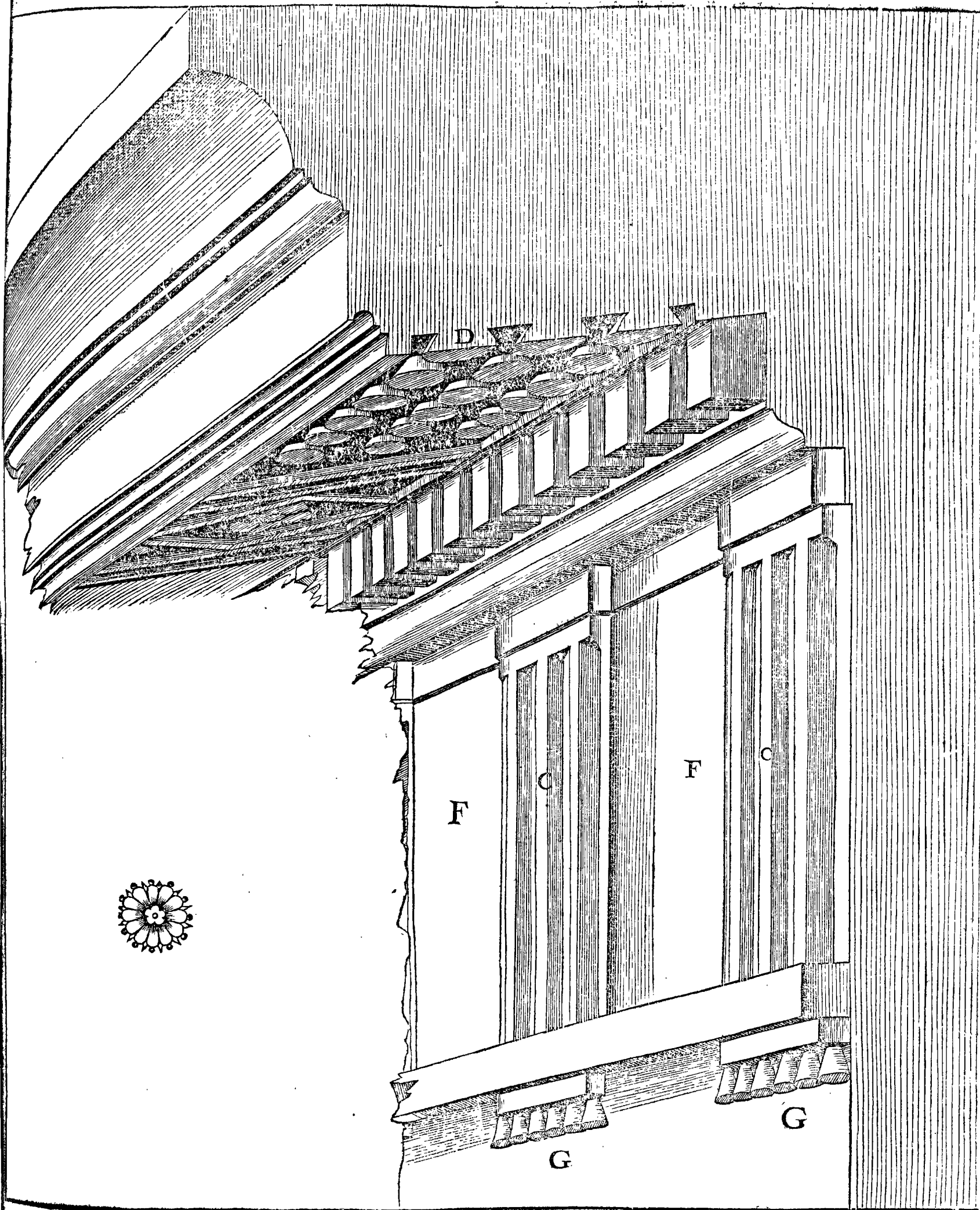
LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

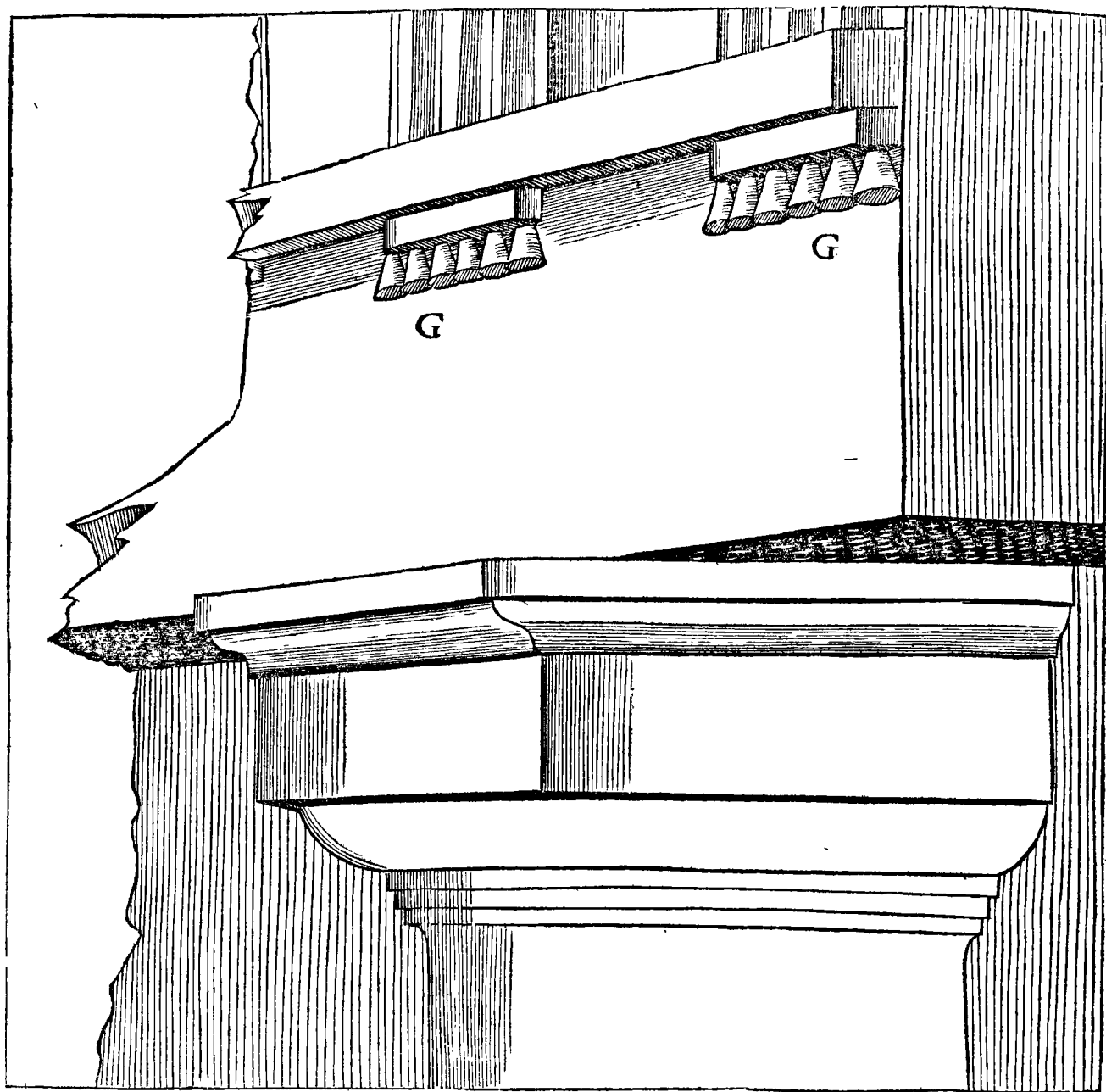
ils en ont fait vne cymace ou cymacion, d'un C, les thores & membres ronds, & ainsi des autres lettres. Ils s'y sont aussi aydez de la forme du visage humain, comme du nez du front, des yeux, des leures, méton & col: suiuant la proportion desquels, ils ont trouué toutes ces belles inuentions qui seroient bien longues à descrire, comme de la teste de l'homme bien proportionné, laquelle est diuisée en trois parties pour sa haulteur, prinse depuis le dessous du menton, iusques au commencement de la racine des cheveux dessus le front: chacune desdictes trois parties en contient six, qui font ensemblémēt dixhuit parties pour toute la haulteur du visage. De tels nombres & parties se peut ayder l'Architecte, si les sçait entendre & cōprendre, pour former & ordonner vne belle corniche Dorique avec ses proportions & mesures. Car de la haulteur du frōt avec le test de la teste, il en peut faire vne belle gueulle ou cyme de corniche, & de la haulteur du nez, la couronne de ladicte corniche, qui a vne saillie eminente cōme peut auoir le nez au visage. De rechef de la haulteur des leures & menton, il peut trouuer les denticules, filets quarrez, & cymaces. Si vous desirez mettre & faire beaucoup d'ornemens, vous les y pouuez distribuer avec leurs haulteurs, suiuant les dixhuit parties que vous auez trouuées à la haulteur du visage, comme nous auons dit cy dessus. Mais sur le discours de telles proportiōs ie ne me veux arrester d'auantage, pour autant qu'au second Tome & oeuvre Des diuines proportions, (lequel i'espere faire imprimer si Dieu m'en donne la grace) vous verrez non seulement le moien & nouvelle inuētīon de faire des corniches, mais aussi par les mesures de tout le corps humain, trouuer toutes les proportions de toutes sortes de plans & montées de bastiments que vous desirerez, conformément avec les mesures & proportions qui se trouuent en la saincte Bible: & encores pour les sçauoir donner à tous les ordres des colonnes & ornemens des mēbres & parties d'icelles. Pour conclusion le chapiteau Dorique du susdit theatre de Marcel a de haulteur deux palmes, minutes trois, onces deux & demie: l'architraue palmes deux, minutes deux, & onces trois: la saillie de la corniche iusques à l'extremité du cymas au dessus du chapiteau ou triglyphe, palmes quatre, & minutes vnze. Par ainsi ceux qui voudront cōsiderer les raisons, proportions & mesures de l'ordre Dorique, s'en pourront ayder pour faire de belles oeures, selon le bon iugement & dexterité que Dieu leur aura donné. Vous pouuez facilement cognoistre le precedent par les figures que i'ay mises cy dessous, avec le chapiteau de la colonne Dorique racourcy en perspectiue & accompagné de son architraue.

L'Architecte se pouoir ayder des proportions du visage humain, & les accommoder aux colonnes.

L'auteur promet un oeuvre Des diuines proportions

Mesures du chapiteau Dorique & de ses parties.





Autre sorte de chapiteaux Doriques. CHAP. XX.

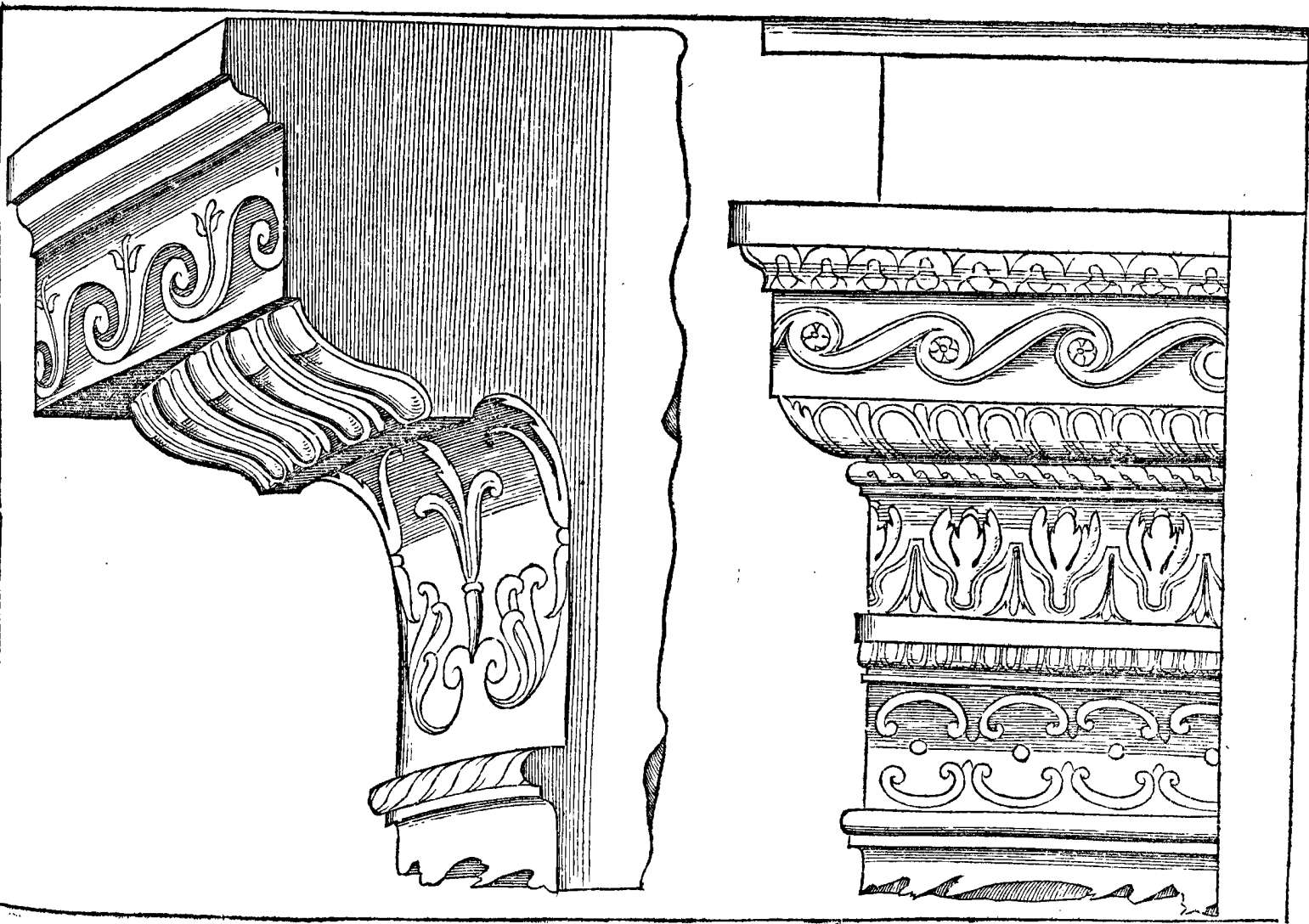


*Les anciens
auoir esté fort
curieux de cer
cher diuerses
sortes d'orne-
mets pour les
chapiteaux.*

PSTANT sur le propos des chapiteaux Doriques & vous ayant faict entendre, & monstté ce que i'en ay trouué au theatre de Marcel à Rome, il m'a semblé estre bon de vous faire encores voir deux autres sortes de chapiteaux que i'ay retiré des antiquitez, non point pour vous parler de leurs mesures, pour autant qu'il me semble que vous en auez assez entendu par cy-deuant, mais bien des inuentions de leurs ornemens estranges: car les Architectes anciens ont esté fort curieux de chercher diuerses sortes d'ornemens, tant par gayeté de leur gentil esprit, que aussi, quelque fois, pour certaine necessité, ainsi que vous voyez en la prochaine figure comme ils les ont ornez & en-

richis: & à l'autre qui est auprès, comme oultre la haulteur que le chapiteau doit auoir, ils luy ont baillé encores vn ornement au dessous entre ledit chapiteau & la colonne, cōme si c'estoit chose quasi semblable à vn architraue, ou bien à vne frize: cela se fait quand on est contrainct de gagner quelque haulteur, ou bien quand on ne doit faire trop longue la colonne, à fin de ne luy donner mauuaise grace: & aussi qu'on ne doit pas haulser le chapiteau plus que de sa mesure. Par ainsi le docte Architecte monstre que le chapiteau & sa colonne ont les mesures & raisons qu'ils doiuent auoir, & adiousté entre le chapiteau & ladicte colonne telle frize que vous la voyez en la figure suiuiante, comme sil vouloit bailler autant de haulteur au chapiteau Dorique que lon faict au Corinthien. Pour reuenir aux ornemens, ie dy qu'ils n'ont mauuaise grace quand ils sont bien ordonnez, & les mesures & proportions bien gardées, qui me faict vous laisser à considerer les figures des deux chapiteaux Doriques ensuiuants. Lesquels i'appelle composez pour estre participans de plus d'un ordre. ce que ie monstre.

*L'auteur ne
reprocher les
ornemens des
colonnes,*



LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE
*D'une sorte de corniche Dorique retirée d'un marbre
 fort antique. CHAPITRE XXI.*

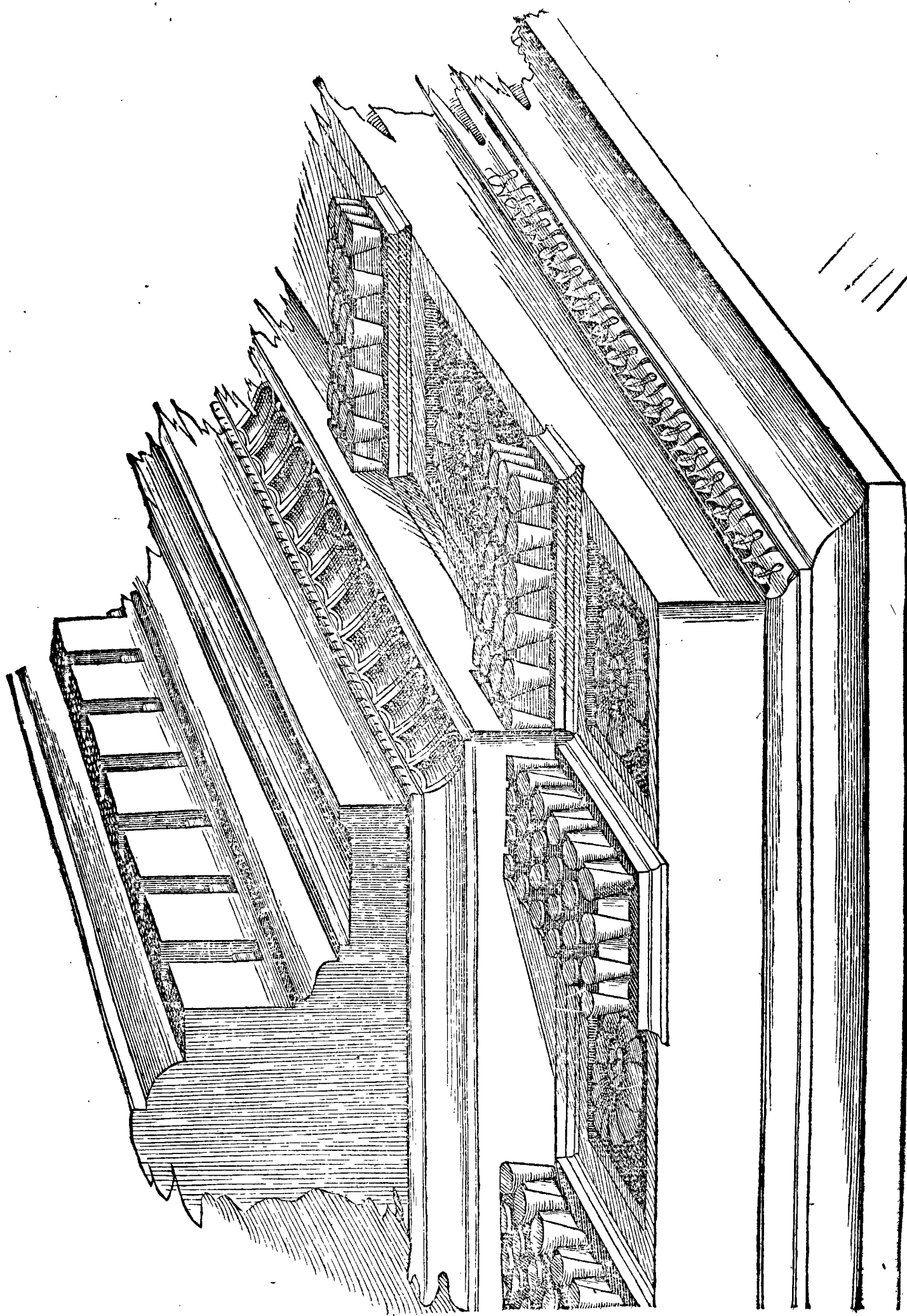
*Autre façon
 de corniche
 Dorique pro-
 posée par l'au-
 teur.*



*Chaufourniers à Rome
 destructeurs
 des antiqui-
 tez et singu-
 laritez de
 marbre.*

*Aduertisse-
 ment sur la
 corniche en-
 suivant.*

Ultre la corniche Dorique du theatre de Marcel que vous auez veu cy dessus, ie vous propose encores cy apres le desseing d'une autre que i'ay retiré d'une piece de marbre fort antique, pour mieux reueiller les gentils esprits, & les ayder de toutes belles inuentions. Vous voyez audit desseing comme les couronnes de la corniche sont soustenues par façon de modelons enrichis de vingt & quatre gouttes faictes en forme de petites pyramides, & à l'entredoux des compartiments y auoir des roses fort bien faictes & elaborées sur le marbre. Ie trouuay ce petit morceau de corniche sans triglyphe, metope, & epistyle, dans le Palais saint Marc à Rome en la basse court, duquel on ne tenoit compte. Depuis ie le voulus reuoir, mais on me dit qu'il auoit esté mis en pieces pour en faire de la chaux, comme ont accoustumé de faire tous les chausfourniers à Rome, car ils n'y espargnent tant de marbre qu'ils en peuuent trouuer, sans aucun respect de l'antiquité, & des beaux ouurages. Qui est chose à deplorer, pour la reste des vestiges de ladicte antiquité, lesquels ils abolissent, & continuent ainsi faire, ils seront cause, que on ne cognoistra plus Rome à Rome. Mais delaisant tel propos ie figureray la susdicte corniche mesurée & proportionnée iustement avec le palme Romain, selon les mesures que ie y trouuay: desquelles l'ouurier & artisan se pourra ayder, soit en augmentant, ou diminuant & appetissant par le pied ou palme, en telle sorte qu'il voudra, donnant deux ou trois fois d'auantage (plus ou moins) à vne chacune partie de ladicte corniche: mais icy ie vous veux bien aduertir d'observer & prendre garde comme elle a double couronne, l'une ou sont les mutules enrichis de roses, & l'autre au dessus des cymacions des denticules. Cela se faict selon le bon & gentil esprit de l'Architecte, qui scait donner les raisons & mesures à toutes ses inuentions estants bien accommo- dées à l'œuure, laquelle se trouue lors tousiours belle, admirable & excellente.



LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Encores d'autres ornements de la corniche Dorique.

CHAPITRE XXI.

*Des ornemēts
d'une autre
corniche Do-
rique fort an-
cienne et bel-
le.*



*Instruction
qui n'est à ne-
gliger.*

*Declaration
des parties de
la figure cy a-
pres ensuiuit.*

'Auois icy delibéré de ne plus parler des orne-
ments de la corniche Dorique, mais en ayāt trou-
ué encores quelque vne que i'ay faiēt tailler, estāt
extraicte d'un marbre fort antique, & figurée de
toute autre sorte que celles qu'on a coustume de
voir, ie l'ay bien voulu mettre au nombre & reng
des precedentes, pour estre tres-belle, rare & excellente. Aussi
qu'elle monstre pouuoir seruir d'architraue, frize & corniche,
estant de cela propre à l'ordre composé (duquel nous parlerons
cy apres) pour participer du Dorique & Ionique, comme il se
voit à son architraue, au pourfil des testes de Lyon, & aussi que
ses moulures ne sont semblables à l'architraue Dorique, ny les fa-
ces dudit architraue perpendiculaires, ou, si vous voulez, à plôb:
mais biē réuerſées par le dessus. Ce qu'a esté faiēt pour gagner la
saillie de la corniche, à fin qu'elle ne fust si grāde, & ne laissast d'a-
uoir tant de beaulté, laquelle chose ie trouue de fort bonne grace
estant ainsi en œuure. Je vous veux bien aduertir que i'ay mesuré
ceste corniche avec le palme Romain: de sorte que la premiere
face a minutes huit & onces trois: vn des membres ronds, minu-
tes quatre, onces 3: la seconde face ou sont insculpées les testes de
Lyon, palme vn, onces trois: l'autre mēbre rond ou le thore estāt
au dessus, minutes cinq, onces quatre, & par dessus son filet quar-
ré minutes 2. La troisieme face sert comme si c'estoit vne frize, &
au milieu d'icelle frize au lieu des metopes y auoit de grandes ro-
ses d'assez competente saillie, comme vous le voyez au lieu mar-
qué A. Entre telles roses y auoit des modellons d'assez grande
saillie, ainsi que vous les voyez par la figure qui est cy apres. La
susdicte face qui sert de frize, n'auoit de haulteur que palmes
vn, minutes cinq, onces deux, ainsi que vous le pouuez iuger &
cognoistre, comme aussi de la couronne, gueulles, & autres par-
ties qui sont fort diuerſes, & d'autre façon que lon n'a encores
accoustumé de voir, mais autant belles & admirables qu'il est
possible de penser: ainsi que ie le vous laisse à considerer, & y cer-
cher les mesures avec le compas & par l'escriture & nombres de
chiffre qui les monstrent: par iceux vous sera fort facile de trou-
uer toutes les saillies d'une chacune partie, ainsi que vous les
voyez toutes escrites en la prochaine figure.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Plusieurs choses estre réservées par l'auteur, à descrire ailleurs.

Je serois contrainct d'icy faire longues escritures si ie voulois parler de tout ce que j'ay veu touchant l'ordre Dorique, aux temples & ailleurs, & mesmes de la distributiō des triglyphes & metopes, lesquels ie reserve à descrire aux lieux ou ie parleray des portiques & distributions des colonnes, & de leurs interualles. Mais ie vous veux biē aduertir que pour l'ordre Dorique par vne forme de mesure generale (pourueu que les colonnes ne soient que d'environ douze ou quinze piedz de haulteur, pour le plus) vous deuez prendre toute la haulteur du lieu ou vous voulez faire les colonnes, & ornements Doriques, & la diuiser en vingt parties, desquelles la colonne en aura quatorze de haulteur, son chapiteau vne, & sa basse vne autre. La haulteur de l'architraue aura vne partie, & la frize vne autre & demie, qui sont quatre parties pour l'architraue, frize & corniche, representāts la quatre partie de toute la colonne avec sa basse & chapiteau. Quant au pied de stat ie ne vous en diray autre chose, pour autant que i'en ay escry bien au long ci-deuant. Reste doncques à ceste heure de cy apres traicter de l'ordre Ionique, à fin de poursuiure nostre œuvre par bon ordre.

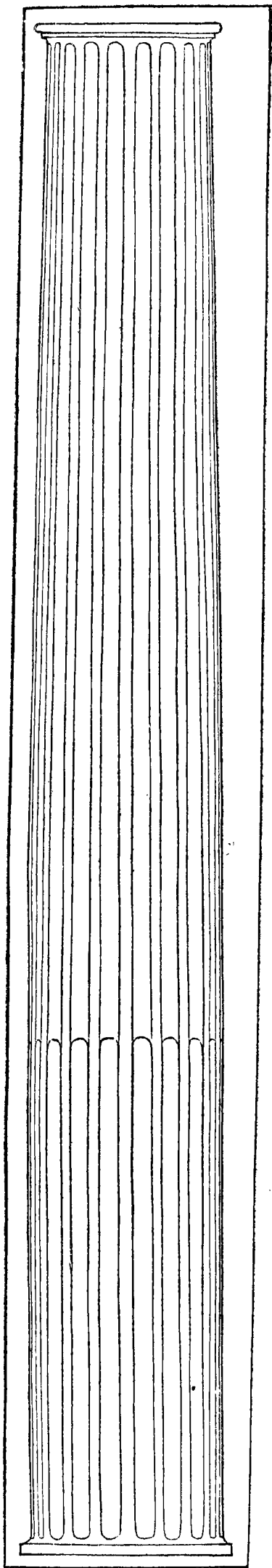
Approches pour la colonne Ionique.

De l'ordre & mesure des colonnes Ioniques, avec leurs ornements. CHAPITRE XXIII.



Les colonnes Ioniques de-voir estre de differētes mesures.

Les colonnes Ioniques doiuent auoir de haulteur selon leur grosseur, & aussi selō les lieux ausquels on les veult appliquer, soit à vn portique de quatre, six, huit, ou dix colonnes, ou pour faire ornemēts de portes, ou peristyles. Il les fault doncques faire de differentes mesures, & quelquefois de differents ornements, pour les rendre plus agreables & plus plaisantes aux spectateurs: & tout ainsi qu'aux colonnes Tuscanes on donne six fois leur diametre pour leur hauteur, & aux Doriques sept fois: en pareil cas, les Ioniques doiuent auoir huit fois leur diametre par le pied, pour toute leur haulteur, comme ie l'ay trouué & obserué en plusieurs colonnes: mais à d'autres i'ay aussi trouué differētes haulteurs: de sorte que quelques vnes auoient plus de huit fois leur diametre, les autres huit & demy, & huit avec trois quarts ou environ, selon le iugement de l'Architecte qui les auoit faictes, comme il luy auoit semblé pour le mieux. Quand lesdictes colonnes Ioniques seront appliquées sur l'ordre Dorique, comme lon a accoustumé de faire en plusieurs edifices, & se peult encores voir dans le Colliset à Rome, & aux



DE PHIL. DE L'ORME. 155
 & aux theatres, áphitheatres, & plusieurs
 palays modernes) ou bien par dessus elles
 l'ordre Corinthien, & quelquefois l'ordre
 composé: quand, dy-ie, l'ordre Ionique se-
 ra ainsi esleué dessus vn autre, il le fault te-
 nir de plus haulte mesure avec ses parties
 & ornements, selon le iugement du bon
 Architecte. Qui peult estre la cause, que
 audit ordre Ionique on a baillé huiët fois
 son diametre: mais pour bien y proceder,
 l'Architecte ne doit estre ignorât des sym-
 metries & reigles optiques, où si vous vou-
 lez de perspectiue. La mesure de huiët, la-
 quelle nous attribuôs à ceste colonne Io-
 nique pour sa hauteur, a esté trouuée apres
 le pied de la femme, qui doit aucir (ainsi
 qu'on dit) éstât bien proportionnée, huiët
 fois la longueur de son pied pour sa hault-
 eur: & de la viét qu'aucuns estiment que
 l'ordre Ionique a esté trouué suiuant les
 mesures & proportions d'une femme, ain-
 si que, apres Vitruue, nous le vous dedui-
 rons cy apres. Ces choses ainsi expliquées,
 nous entrerons aux mesures de la colom-
 ne Ionique, qui doit auoir de retraicte par
 le hault vne fixieme partie. Je veux dire
 que son diametre par le bas doit estre di-
 uisé en six parties, desquelles y en aura
 cinq par dessus pres le chapiteau, qui est
 vraye raison & proportion pour la retrai-
 cte des colônes qui sont de douze à quin-
 ze pieds de hauteur: mais notez que s'ils
 estoient de differentes hauteurs, il les fau-
 droit faire de differêtes retraictes. La lon-
 gueur de la colonne sera arôdié avecques
 la cerche ralongée, depuis la tierce partie
 de sa hauteur, iusques au dessous du cha-
 piteau: & la tierce partie du dessous de la-
 dicte colonne sera d'une mesme grosseur
 que le pied d'icelle, ainsi que nous auons
 monsté à la Dorique. La Ionique se doit

*L'Archite-
 ste ne deuoir
 estre ignorant
 de perspectiue*

*L'auteur ex-
 plique & in-
 terprete les
 mesures de la
 colonne Ioni-
 que.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

*Quelles doi-
uent estre les
caneleures de
la colonne Io-
nique.*

strier ou caneler de vingt & quatre caneleures, ou bien de vingt & deux, ou vingt pour le moins: & ne doiuent estre concaues sinon iusques à la haulteur de la tierce partie de la colonne, puis de là toutes pleines & arondies comme bastons ronds & tuyaux d'orgues, ou bien flustes qui se trouuent au milieu desdictes caneleures, iusques à la haulteur de ladicte tierce partie, ainsi que vous le cognoistrez par la colonne laquelle vous verrez cy apres. Le reste de ladicte colonne, sçauoir est les deux tiers, iusques au dessous du chapiteau, doit estre strié & canelé, comme la moitié d'une cāne de rozeau, & faict avec le compas en hemicycle, que l'angle de l'equerre puisse toucher par le milieu, ainsi qu'il est monsté ailleurs, & plusieurs le peuuent cognoistre par les œuures antiques ou modernes, & se peult aussi voir par les desseings de tous les ornements, que i'ay cy apres proposez.

Aduertissement sous forme d'une petite digression.

*Le Palais de
la Roynne me-
re, qu'on edi-
fie à Paris.*



*Pourquoy
c'est que l'au-
teur employe
plus tost l'or-
dre Ionique
au Palais de
la Roynne que
autre.*

NE ne passeray oultre sans vous aduertir que i'ay choisy le present ordre Ionique entre tous autres, pour orner & illustrer le Palais lequel la maiesté de la Roynne, mere du treschrestien Roy CHARLES neuuiesme de ce nom, faict auourd'huy bastir en ceste ville de Paris, sous ses ordonnances & desseings, car ie y procedetout ainsi qu'il plaist à ladicte maiesté le me commander, sauf les ornements, symmetries & mesures, pour lesquelles elle me faict ceste grace & faueur de sen fier à moy. I'ay voulu accommoder le present ordre à sondit Palais pour autant qu'il n'est gueres vsité, & que encores peu de personnes l'ont mis en œuvre aux bastiments avec colonnes. Plusieurs en ont biē patrouillé quelque chose en bois pour des portes, mais ils ne l'ont encores bien cogneu ny représenté. L'autre raison pourquoy i'ay voulu figurer & naturellement représenter ledict ordre Ionique au Palais de la maiesté de la Roynne, c'est pour autant qu'il est femenin, & a esté inuenté apres les proportions & ornements des dames & déesses, ainsi que le Dorique des hommes, comme m'ont appris les anciens: car quand ils vouloiēt faire vn temple à quelque Dieu, ils y employoient l'ordre Dorique: & à vne Déesse, le Ionique. Toutesfois tous Architectes n'ont pas obserué cela, voire par le recit de Vitruue, comme il se peult voir au prologue de son septieme liure, ou il escrit & recite que Pronius de Ephese, & Daphnis de la ville de Milete, feirent le temple d'Apollo en symmetrie Ionique. Il escrit

aussi que le tēple de Iupiter Olympique fut fait à la mode Corinthienne par vn nommé Cossutius: & celuy de Diane en Ephese, à la Ionique, par Ctesiphō. Qui en demādera les raisons, il les trouuera dedans ledit Vitruue. Je me suis doncques iustement voulu ayder au susdit Palays de la maiesté de la Royne de l'ordre Ionique, comme estant delicat, & de plus grande beauté que le Dorique, & plus orné & enrichy de singularitez. Car l'ordre Dorique de soy, pour estre masculin est plus rude, & semble auoir esté inuenté pour choses fortes, à fin de soustenir grands pois & grands fardeaux (ainsi que nous auons dit au parauant) & porter grandes haulteurs de maçonnerie, comme aux chasteaux & forteresses, sans gueres d'ornemens. Mais cestuy cy est pour edifier vn Palays ou chasteau de plaisir, & donner contentement aux Princes & grands Seigneurs: comme aussi l'ordre Corinthien. Qui faiēt que ie prend grandissime plaisir de mettre tel ordre Ionique en execution, non point tant pour monstrier aux ouuriers de bien conduire l'œuure, que pour la curiosité que i'ay de l'enfeigner à plusieurs pauvres compagnons qui sont de bon esprit, & sefforcent iournellement d'apprendre à mesurer, contrefaire & protraire ce qu'ils voyēt pour sen pouuoir ayder lors que l'occasion se presentera. Ce que ie louē grandement, & beaucoup plus que la subtilité d'aucuns, qui ne sçachants protraire, contrefaire & prendre les mesures, desrobent & emportent les paneaux & moules suiuant lesquels on coupe les pierres: ainsi que les maistres maçons à qui ie donne les charges, sen pleignent quelquefois: qui m'est peine pour en refaire d'autres. Voyant doncques telle diligence des bons ouuriers, accompagnée d'un si grand vouloir d'apprendre, i'ay esté de ma part aussi animé & embrasé de bien faire, non seulement pour eux, mais encores pour les seigneurs qui les employent à leurs bastiments. De sorte que i'ay prins resolution de familierement expliquer tout ce que ie proposeray en ce present œuure d'Architecture, & signamment l'artifice des parties, mesures & ornemens des colonnes, ainsi qu'on le pourra voir, non seulement par mes escrits & figures sur ce proposées, mais aussi par les œuures & bastiments qui ont esté faiēts sous mon ordonnance, & se pourront faire encores, selon la saincte volonté & grace de Dieu.

*Pourquoy
c'est que l'auteur
s'est aydé
au Palays de
la Royne de
l'ordre Ioni-
que.*

*Bon vouloir
de l'auteur
enuers les ou-
uriers.*

*Les bons ou-
uriers et estu-
diants exci-
ter les bons
maistres.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE
*Comme doivent estre faictes les basses Ioniques, & de leurs
mesures. CHAPITRE XXIIII.*

De la haulteur des basses Ioniques & de leur proportion.



Des colônes Ioniques employées par l'auteur au Palais de la Roynne.

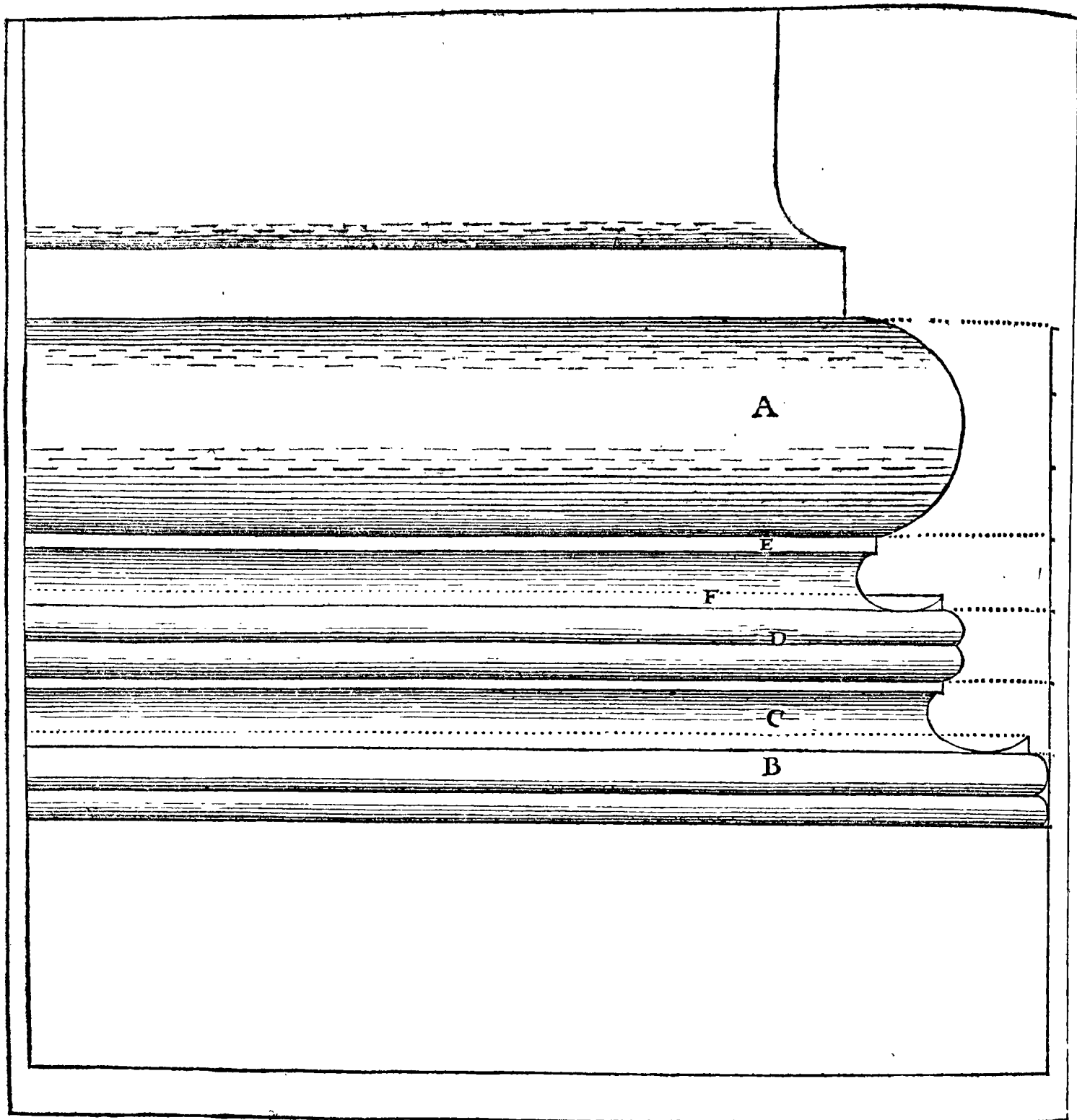
Colônes nouvellement inventées par l'auteur, et appliquées à la chapelle de Villiers coste-Rets.

Our bien faire les basses des colônes Ioniques, on a tousiours accoustumé de leur dōner pour haulteur autant qu'est la moitié de la colomne, ainsi que vous le pourrez voir par celle que ie vous figure cy apres, laquelle i'ay trouuée aux edifices antiques, & comme estant tres-belle, mis en œuvre & employé au susdit Palais de la maiesté de la Roynne, pour y estre fort conuenable en ses mesures, & à l'ordonnance que i'ay faicte. Ladicte basse est quasi de la proportion & mesure que Vitruue la descrit, fors qu'il y a difference à la saillie, & aussi que Vitruue ne met qu'un astragale sur le plinthe, & la presente en deux. Je feray icy par maniere de digression vn petit discours des colomnes Ioniques, lesquelles ie fais employer au susdit Palais de la maiesté de la Roynne mere, puis ie reprendray le propos de la basse Ionique. Lesdictes colomnes seront en nombre soixante quatre du costé de la face des iardins, & aura vne chacune deux pieds de diametre par le bas, iacoit qu'elles ne soient toutes d'une piece, pour autant que ie n'en pourrois trouuer si grand nombre, ny de telle haulteur qu'il les fault, si promptement, & aussi que l'œuvre pourra estre plustost faicte que les colônes ne pourroient estre recouertes: lesquelles i'ordonne comme vous les verrez, & avec propres ornements pour cacher les commissures. Qui est vne inuention que ie n'auois encores veuë ny aux edifices antiques ny aux modernes, ne encores moins dans noz liures d'architecture. Il me souuient d'en auoir faict faire quasi de semblables du temps de la maiesté du feu Roy Henry en son chasteau de Villiers coste-Rets, au portique d'une chappelle qui est dedans le parc, & se trouuent de fort bonne grace, ainsi que vous en pourrez iuger par la figure que ie vous en donneray cy apres, tant pour le plan que pour la montée, si autrement vous ne pouuez voir l'œuvre. Mais delaisant ce discours, ie repren la basse Ionique, laquelle a de haulteur vn pied, pour estre la moitié de la grosseur de la colomne qui contient deux pieds, lesquels il fault diuiser en trois parties, & d'icelles en prendre vne, comme seront huit poulces, (qui sont la tierce partie de la colomne) que vous mettrez dessus la basse, & ce qui restera par le dessous, sera pour le plinthe. Cela faict le reste de la haulteur de la basse sera diuisé en sept parties, & trois d'icelles données pour le thore de dessus, signé A, puis des quatre qui restent, l'une sera pour les

deux astragales qui seront sur le plinthe signé B, l'autre pour la premiere nancelle marquée C, la tierce pour l'astragale marqué D, & la quatriesme qui restera deffous le thore A, sera pour la nancelle de deffus. Laquelle sera aussi diuisée en quatre parties & demie, dont l'une sera donnée à la latitude des filets quarrez, marquez E. Semblablement l'une des hermyles ou astragales du milieu seront diuisées en trois parties, & vne d'icelles donnée à la latitude du filet quarré F: l'autre filet quarré qui est deffous les hermyles, est aussi large que celuy de E. Les deux astragales qui sont sur le plinthe, seront diuisez en sept parties, desquelles l'astragale premier, qui est plus pres dudiect plinthe, n'en aura que trois, l'autre quatre, & les autres parties demeureront à l'astragale de deffus. Toute la largeur du plinthe a deux pieds, neuf poulces & quatre lignes, qui n'est semblable à celle de Vitruue. Vous verrez celle que ie descris & figure cy apres, pour la cognoissance & demonstration de tout le discours du present chapitre.

*Mesures &
proportions
des parties de
la basse.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE



*Des mesures & proportions du stylobate ou pied de stat
Ionique. CHAPITRE XXV.*

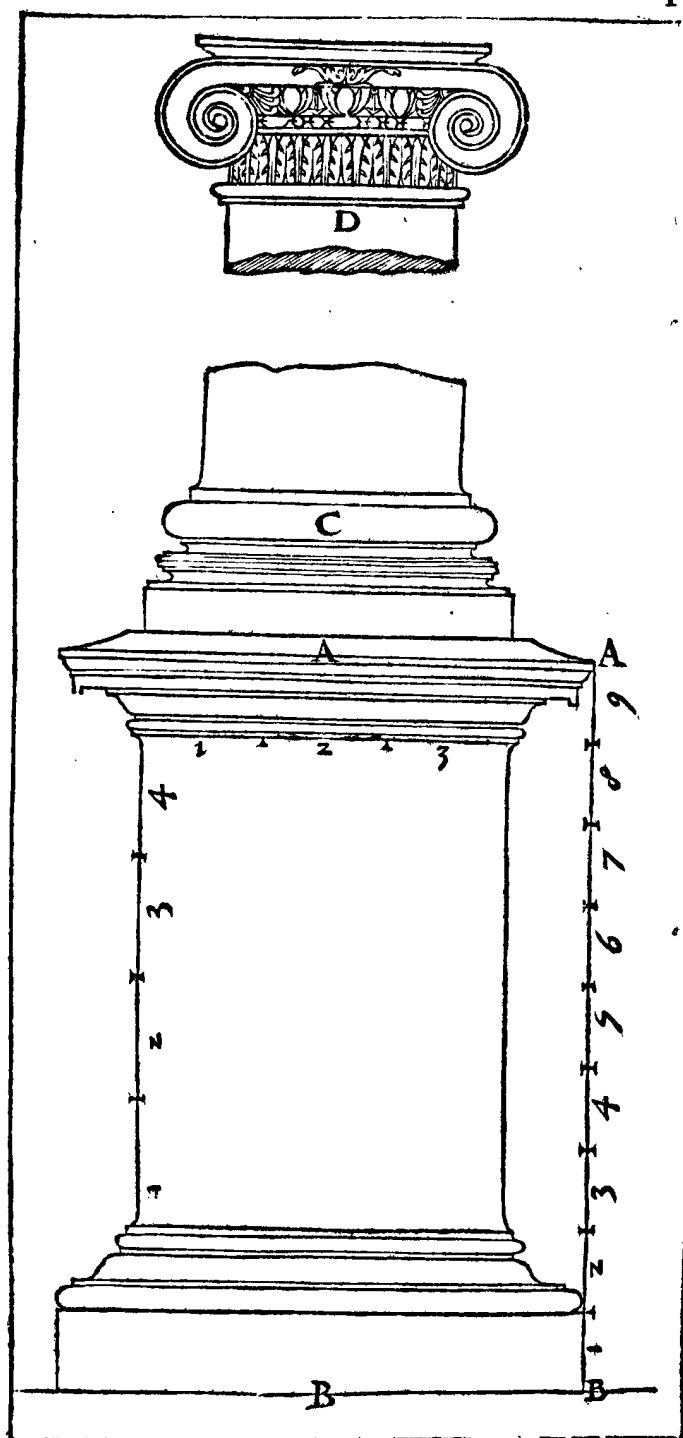
De la haulteur des stylobates ou pieds de stat de la colonne Ionique.



Es stylobates, appelez du vulgaire pieds de stat, doiuent auoir de haulteur, comprins leurs corniches & basses, deux fois autant qu'est la longueur du plinthe de la basse de la colonne, comme vous le pouuez voir depuis A iusques à B. la largeur doit estre tousiours de mesme, que est le

plinthe de la basse. Vous diuiserez doncques la haulteur de A B en neuf parties egales, & en donnerez vne au plinthe du pied de stat, vne autre à sa basse, & vne à sa corniche pour leurs haulteurs: par ainsi il en restera six entre la corniche & la basse, ou les mesures se trouuent si à propos & tant bien correspondantes à la proportion, qu'en mettât cesdictes six parties en quatre pour la haulteur du dedans du pied de stat, entre ladicte corniche & basse, les trois font iustement la largeur, comme vous le pouuez voir en la figure cy aupres descrite. Mais pour mieux entendre ces mesures (à fin de n'y faillir quand vous en aurez affaire) vous serez aduertis que la basse du pied de stat avec son plinthe, est de sept poulces de haulteur: la basse & sa corniche se trouuent aussi de sept

autres poulces de haulteur. Je n'entends vous parler icy seulemēt des proportions & mesures antiques, mais aussi de celles qu'on prend avec le pied de Roy, ainsi que le tout se monstre en œuvre, & ne vous en sçauois faire meilleure preuue. Entre la corniche & la basse (ou il y a quatre sur trois) se trouuent trois pieds & neuf poulces pour la haulteur & deux pieds dix poulces pour la largeur. Mais pour faire mieux entendre le tout, ie mettray peine de vous dōner encores particulièrement les mesures des moulures des basses des corniches, & desdicts pieds de stat.

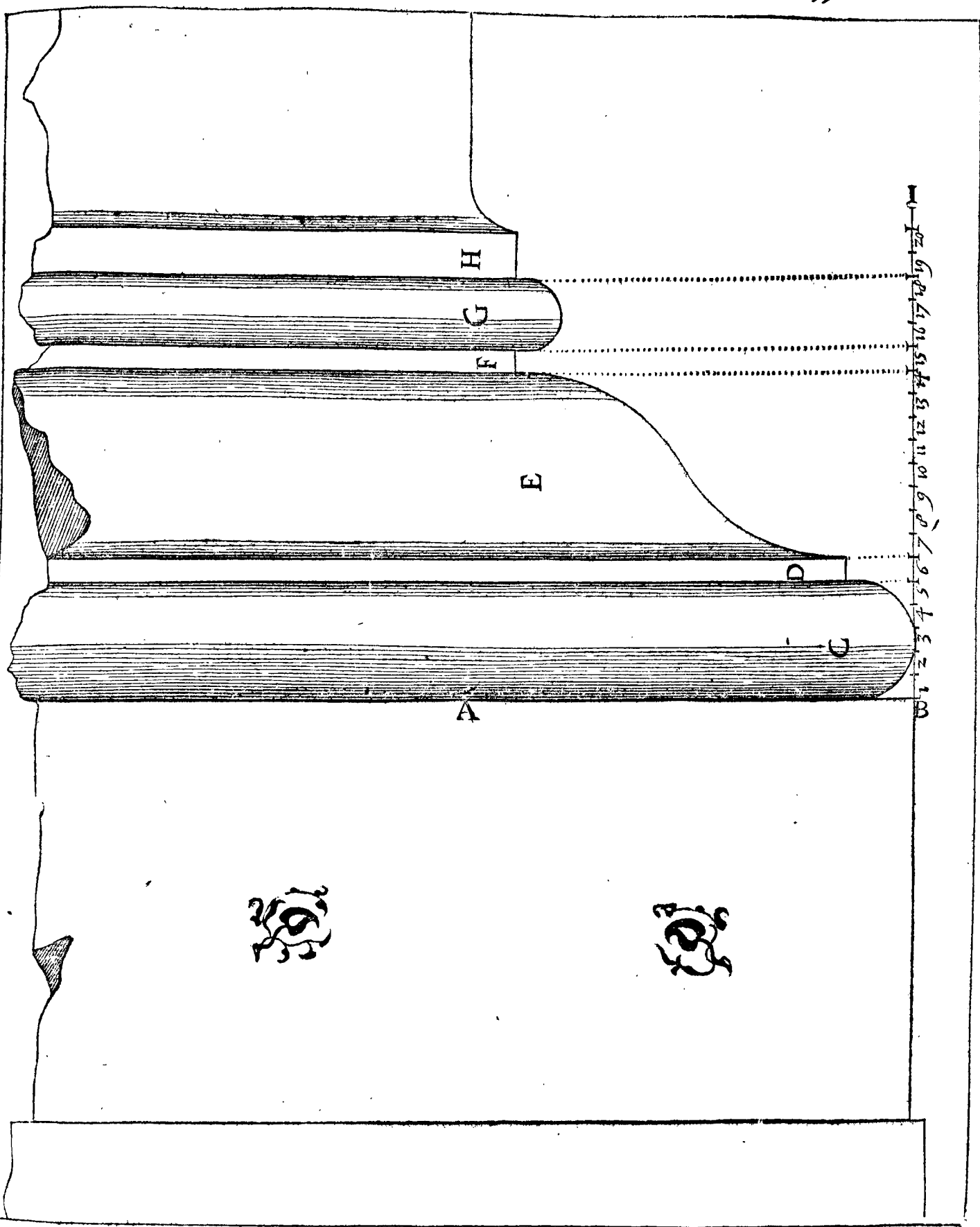


*Poursuite des
mesures des
parties de la
colonne Ion-
nique.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

Mesure de la base du pied de stat Ionique. Pour reuenir à la basse des susdits pieds de stat, laquelle a sept poulces de haulteur, ils seront diuisez en dixhuiet parties, & d'icelles la faillie de ladicte basse depuis A, iusques à B, à la figure suiuant, en aura 19: desquels de rechef vous prendrez cinq parties pour la haulteur du thore, ou membre rond au lieu ou vous voyez marqué C, & vne pour son filet quarré signé D, puis huit autres pour la haulteur du cymas ou cyme renuersé qui est E, & vne pour l'endroit marqué F, & trois pour le petit membre rond qui est G, qui font les dixhuiet parties iustement. Quant au scape quarré qui est le commencement du dedans du pied de stat marqué H, il a deux parties de haulteur qui font vingt parties en tout. Pour les faillies d'une chacune chose, comme du premier membre rond marqué C, vous y trouuerez trois des susdictes parties, & dixsept depuis le filet quarré F, iusques à la ligne perpendiculaire B I, estant accompagnée de nombres: & ainsi des autres consequemment. De sorte que vous ne sçauriez faillir si vous suiuez les mesures & distances qui sont marquées en ladicte ligne B I, comme vous le pouuez cognoistre par la figure cy apres descrite & proposée.

Les mesures sont la reigle pour bien faire & conduire l'œuvre.



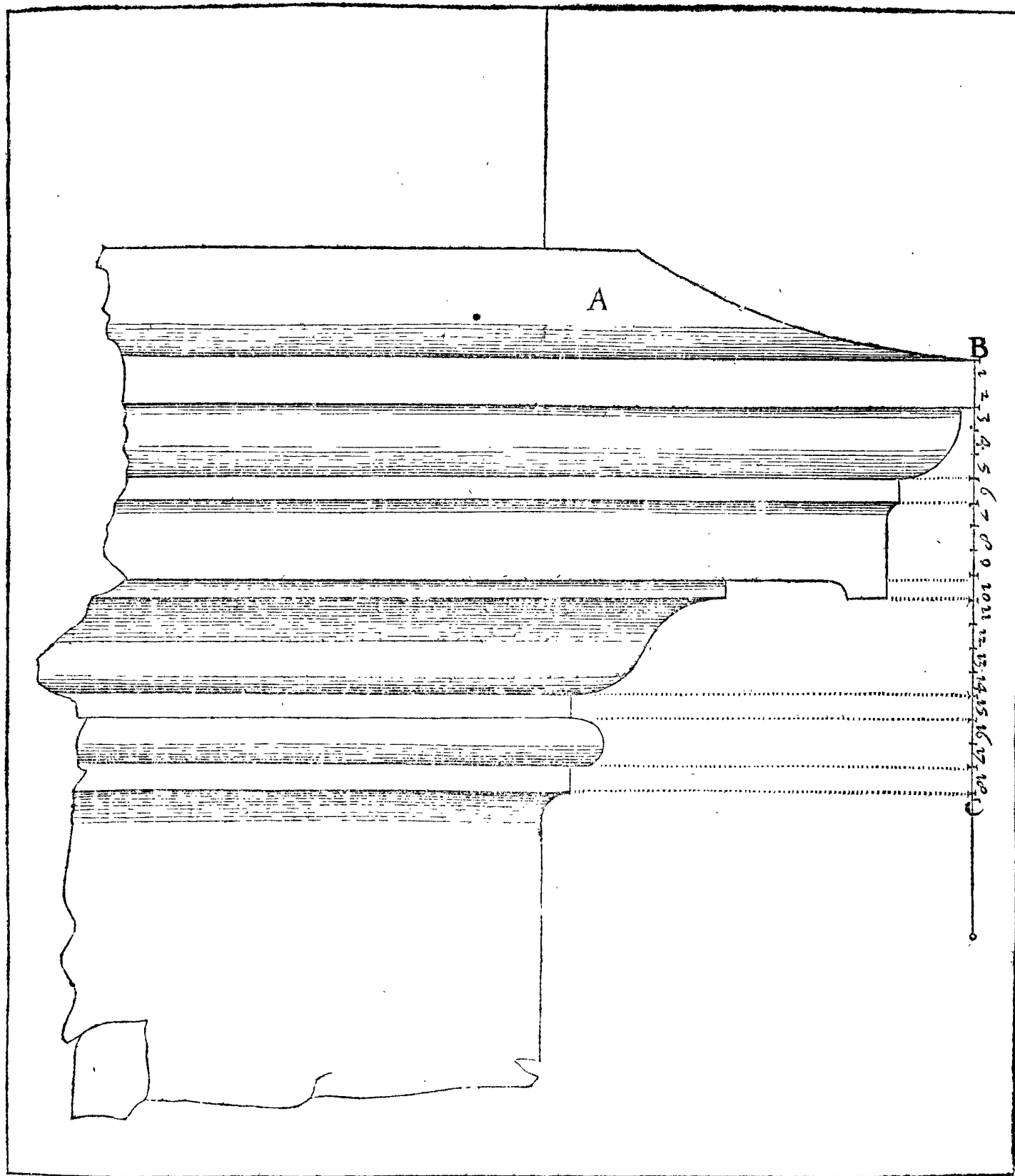
Quant à la corniche du pied de stat, qui a sept poulces de hauteur pour ses moulures, ie luy en ay donné deux d'avantage pour la vuydange de la pluye qui peult tomber dessus & l'en-dela haulteur de la cor- dommager, ainsi qu'il se voit que les anciens ont faiët en diuers niche & de lieux: & aussi pour mieux releuer les basses des colonnes, & que ses mesures,

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

*Des mesures
de la colom-
ne Ionique.*

*Pieds de stat
ou stylobates
du Palais de
la Roynne me-
re à Paris.*

la saillie de la corniche du pied de stat n'en oste quelque chose à la veüe, comme vous le pouuez cognoistre au lieu signé A, en la figure suiuite. Toute la haulteur de la corniche est diuisée en dixhuit parties egales, tout ainsi que la moulure de la basse, comme vous le pouuez remarquer en la ligne B C: & sont lesdictes parties distribuées à vn chacun membre, tant pour faire les haulteurs que saillies: de sorte que vous voyez le filet quarré de ladicte corniche au droit de la lettre B en auoir deux: le rond qui est au dessous, trois: son filet quarré, vne: sa couronne, quatre: le filet quarré qui est dessous ladicte couronne a vne de sesdictes parties de haulteur, & le cymat quatre: le petit filet quarré qui est entre ledit cymat & le thore ou membre rond a vne partie de haulteur, & ledit membre rond en a deux, & ainsi des autres: cōme vous le pouuez recognoistre sur ladicte ligne B C. Par mesme moyen avec le compas vous pouuez aisément remarquer & cognoistre les saillies d'une chacune partie de ladicte corniche, & en donner vostre aduis & iugement, iacoit qu'il y ait peu d'œuure, pour n'auoir esté bien taillée: qui faict que le traict des lignes sy presente fort gros. Ceux qui auront le moyen de voir les pieds de stat & stylobates, qui sont faicts au Palais de la maiesté de la Roynne mere au lieu nommé les Thuilleries, pres les faulxbourgs de saint Honoré lez Paris, ils les trouueront d'autant bonne grace & iuste proportion & mesure qu'il sen puisse gueres voir. Si est ce que ce que ie vous ay monsté par cy-deuant en la basse du pied de stat, & aussi en la corniche d'iceluy que vous voyez cy apres, n'est rien, ou bien peu de chose, au regard du pied de stat quand on le voit tout entier avec ses parties. Il me semble que c'est assez d'auoir proposé le pourfil des corniches & basses de moulures pour seruir à mouler & trasser les pierres: ioinct aussi que vous les auez veu en leur entier. Qui est la cause que ie ne vous en feray plus long discours: aussi que la prochaine figure vous donnera plus facile cognoissance du cōtenu en ce chapitre, que toute l'escriture que ie vous en scaurois proposer.



*D'une sorte de pied de stat Ionique retiré & mesuré apres
un antique, avec la basse de sa colonne.*

CHAPITRE XXV-I.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

*Declaration
de la figure
ensuiuant par
ses parties.*



*Aduis de l'au-
teur pour la
saillie du pied
de stat.*

*Aduertisse-
ment qui n'est
à negliger.*

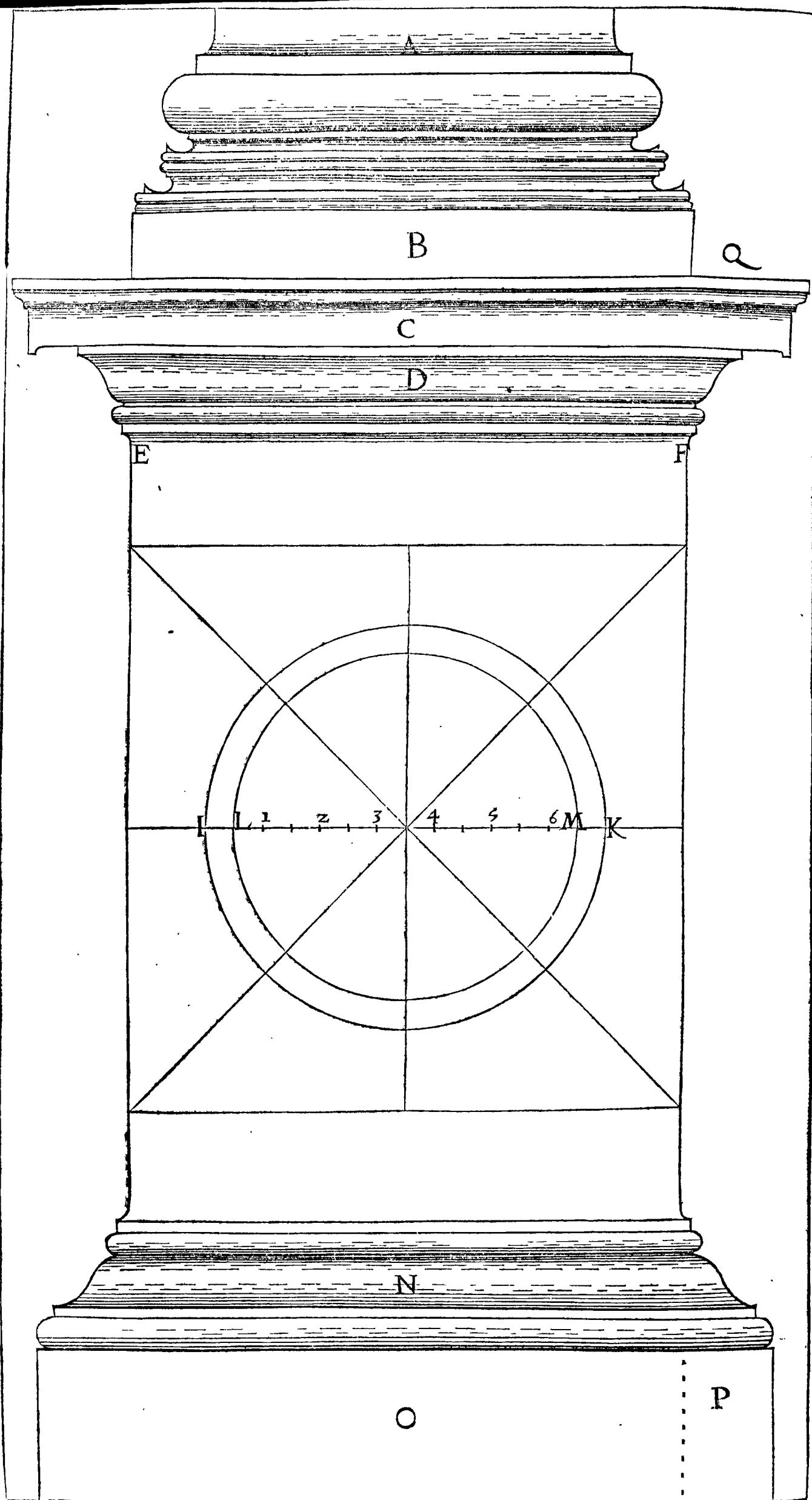
Our vous monstrier la varieté des mesures, ie vous ay descrit cy apres la figure d'un pied de stat Ionique avec la basse de sa colonne, tout ainsi comme ie l'ay trouué & mesuré apres les edifices antiques. Doncques vous y voyez que la basse du pied de stat avec son plinthe est la tierce partie de la haulteur du pied de stat entre la corniche & sa basse: & que de ces trois parties les deux font la largeur dudit pied de stat, comme il se voit de E à F. Telle haulteur entre la basse & corniche se trouue estre d'autant que la ligne diagonale de son quarré parfait, ou bien de trois parties sur deux. Et la haulteur de la corniche dudit pied de stat est semblable au plinthe de sa basse marquée O. Quant au departiment des moulures, ie ne vous en puis dire outre ce que vous voyez, sinon que la couronne de la corniche marquée C, avec son cymacion, ou cymat, sans comprendre le petit filet quarré dessus, est d'une mesme haulteur que le cyme marqué D, avec son filet quarré qui est au dessous de la colonne. Les anciens ont donné quasi semblable haulteur au cyme de la basse marqué N. Qui fait que ie m'esbay de la saillie de la basse du pied de stat, marqué P, n'estant si grande que celle de la corniche, laquelle vous voyez marquée Q. Quoy que ce soit, ie ne voudrois faire ainsi, pour autant qu'il est raisonnable que les basses de dessous soient tousiours plus larges que les saillies des corniches, nō seulement des pieds de stat, mais encores les saillies des corniches des colonnes ne doiuent point estre plus grandes que celles des fondements, i'entend des basses. Et encores quand on fait les doubles plinthes aux basses des pieds de stat, ils doiuent excéder & auoir plus de saillie que la ligne perpendiculaire ou cathete qui procede de l'extremité de la corniche des colonnes. Mais quoy qu'il en soit, telles mesures des pieds de stat Ioniques au lieu d'ou ie les ay retirées se trouuent diuinement belles, & en autre lieu ou on les pourroit appliquer ayant differentes haulteurs, & esleuées sur terre plus ou moins qu'elles ne sont, ne se monstroiēt pas bien: ce que i'aduertis tousiours, à fin que lon y prenne garde. Aussi i'ay trouué qu'en la figure que ie vous propose, la basse est vn peu plus haulte que n'est la moytié de la largeur de sa colonne. Ce que ie n'ay trouué en toutes autres, ne dedans Vitruue, qui veult qu'elles soient tousiours d'autant de haulteur comme est la moiitié du diametre de leur colonne. Aussi vous voyez que le plinthe de la basse marqué B, est autant que la tierce partie de toute la haulteur de la basse. I'ay trouué pareillement la grosseur de la colonne (comme vous le voyez marqué

qué sur le plan) au milieu du pied de stat entre la lettre I & K, estre diuisée en sept parties, & la retraicte de la colomne par le dessus, ainsi que vous voyez la circonference entre L & M, n'auoir que six de telles parties. Par ainsi la colomne a de retraicte vne septieme partie. Si vous voulez cercher plus particulieremēt ledit pied de stat Ionique avec sa basse de colōne, vous le pouuez trouuer avec le cōpas, suiuant la figure que i'ay cy apres descrite le plus iustemēt que ie l'ay peu mesurer, & représenter en plus grād volume que les autres: ce qu'aussi i'ay voulu faire au precedēt de la Dorique, & le continuerons (Dieu aydant) à la Corinthienne cy apres. Je fais les parties de ce que i'ay mesuré apres les antiques tant des corniches que autres, autant grandes que le liure & papier le permet, à fin que lon y voye mieux les formes & faces, & sy puissent cognoistre plus parfaictement les mesures, soit par es-
criture ou avec le cōpas: comme aussi les differences qui sont des
vnes aux autres, à fin de choisir celles qui seront plus agreables
entre plusieurs que ie descry & propose. Quant au dedās du pied
de stat & des œuures & ornements qui se font entre les basses &
corniches d'iceluy, ie les ay trouuez aux antiquitez fort differēts:
de sorte que les vns leur donnent vne sorte de mesure, les au-
tres vne autre: mais quand l'ouurier desirera faire quelque basse
taille ou ornement au milieu dudit pied de stat, pour les moulu-
res qu'il y faudra tout autour, fault prendre la dixieme partie de
sa largeur, comme depuis E iusques à F, & mettre vne desdictes
parties tout autour & au long des airestes, comme si vous vou-
liez faire vn quarré ou table d'attēte, puis diuiser telle largeur en
trois parties, desquelles deux seront pour le quarré qui regnera
tout autour, & la tierce pour le cymat & astragale. Telles mesu-
res doiuent estre selon l'ornemēt du pied de stat & de son ordre:
car sil est de l'ordre Dorique, il n'y faudra proceder comme à ce-
luy de l'ordre Ionique: n'aussi à celuy de l'ordre Corinthien, com-
me au Ionique: selon l'œuure qu'on aura à faire il fault donner les
mesures & ornements. Je vous veux aussi aduertir que à toutes
sortes de pieds de stat ou stylobates vous pouuez encores adiou-
ster par dessous le plinthe de leur basse, d'autres soubasses, qui
sont quasi comme vne autre sorte de stylobate: mais cela se faict
quand on est contrainct de donner plus grand exaulsement à l'e-
difce, pour monstrier que la haulteur de la face du bastiment est
conuenable à la longueur. Mais de cecy nous escrirons lors que
nous monstrerons les Fassades des maisons. Ce réps pendant vous
contenterez, sil vous plaist, du pied de stat ou stylobate Ionique,
lequel ie vous presente & figure cy apres.

*L'auteur vser
de grandes fi-
gures, tāt que
faire se peult,*

*Pour les orne-
ments du mi-
lieu du pied de
stat.*

*Aduertisse-
ment fort di-
gne de noter
& bien enten-
dre.*



Après que vous auez entendu l'ordre, mesures, & proportions de la colonne Ionique, & signamment de sa basse & pied de stat, cōme aussi de quelques exaulsements d'assiette que vous pourrez mettre par dessous le plinthe dudit pied de stat, pour l'e-
 leuer plus hault si vous voulez (ainsi que i'ay faict à ceux qui sont au Palais de la maiesté de la Roynne mere, en ceste ville de Paris) reste maintenant à vous monstrier & proposer les chapiteaux Ioniques avec leurs ornements & epistyle ou architraue, pareillement les frizes, couronnes, ou bien corniches, & vous declairer le tout fort familièrement & par le menu, ainsi que iusques icy nous auons faict du precedent.

Recapitulation du precedent discours.

Des mesures du chapiteau Ionique, & la façon comme lon doit faire ses volutes. CHAPITRE XXVII.



N doit enrichir le chapiteau Ionique de volutes, qui ont esté inuentées apres les trouffes & entortillements des cheueux des femmes, comme elles ont encores, en aucuns lieux, accoustumé de les entortiller à l'étour de leurs testes. Vous pouuez voir Vitruue sur l'origine & inuention de telle chose, comme aussi pour les mesures du chapiteau Ionique, qui doiuent estre telles que vous verrez cy apres. Vous aduisant que ie ne meveux ayder en cecy totalement dudit Vitruue, ains seulement en partie, l'accōpagnant de ce que i'ay trouué aux chapiteaux antiques, & mesmes à ceux de l'eglise de nostre Dame de Transtebre qui est aux faulxbourgs de Rome du costé de saint Pierre de Montorio dela le Tybre. C'est vne eglise bastie de plusieurs sortes de colonnes accompagnées de chapiteaux Ioniques fort differents les vns des autres, & ramassez de plusieurs edifices & ruines des antiquitez pour edifier ladicte eglise. Il me souuiant d'auoir veu en vn d'iceux (qui n'auoit esté acheué) vne face qui n'est que equarrie, ayant au dessus des volutes (au droit de l'œil) les centres à mettre le compas pour faire la circonferéce de sa volute, en la forte que vous verrez cy apres, laquelle me semble la plus belle & la plus aisée de toutes. Du temps que i'estois à Rome, (il y a trente ans) ie monstray ladicte façon à plusieurs qui pour lors l'ignoroient, & les aduertiy ou ie l'auois trouuée & mesurée. Si depuis quelques vns l'ont faicte imprimer & sen attribuent l'honneur & inuention, ils y penseront. Mais pour venir à ce que nous pretendons, vous ferez le dessus du chapiteau Ionique, tout quarré, (lequel aucuns ont appellé tailloir, & les autres

Le chapiteau Ionique de- uoir estre enrichy de volutes, & de leur origine et inuention.

L'eglise de nostre Dame de Transtebre à Rome.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

*Continuation
de l'explica-
tion du cha-
piteau Ioni-
que & de ses
parties.*

*Distribution
de la mesure
des parties du
chapiteau Ioni-
que.*

*Declaration
& descriptio
de la figure
ensuiuant, &
de ses parties.*

*Fort belle do-
ctrine pour ti-
rer les circon-
ferences de la
volute Ioni-
que.*

abaco, pres du Latin) c'est à dire, autant long que large, & de la
mesme longueur que est le diametre de la colonne par le bas, &
vne dixieme partie d'auantage. Aucuns pour y donner vne haul-
teur certaine, en comprenant ses volutes, luy ont accommodé la
moitié de sondit tailloir. Les autres ont diuisé la colōne en trois
parties, & de l'une des trois ils ont fait la hauteur dudit chapi-
teau, puis ont diuisé en dixhuit parties toute la largeur du tail-
loir, & prins neuf & demie d'icelles pour les distribuer à la haul-
teur dudit chapiteau, y comprenant les volutes. De rechef ils en
ont donné vne & demie pour la hauteur de l'abaco, vne à sa cyme,
& l'autre à son quarré: les huit parties qui restent, demeurent
pour la volute. Vous pouuez voir telles façons & mesures dans
Vitruue, Leon Baptiste, & autres qui les ont descrites, & encores
aux bastiments antiques, esquels lon en trouue de plusieurs sor-
tes, & tant diuerses que ie proteste n'en auoir iamais rencontré
deux semblables en diuers edifices, ie ne diray quant aux orne-
ments, mais encores quant aux proportions & mesures. De sorte
(ainsi que i'ay dict par cy-deuant) que quand les ordres des co-
lonnes estoient de differentes hauteurs, ie les trouuois aussi de
differentes mesures, avec leurs parties & ornements. Mais pour
continuer mon propos ie poursuiuray la façon du chapiteau &
volute Ionique, laquelle ie trouuay, ainsi que nous auons dit, il
y a trente ans & plus, au lieu cy dessus mentionné. Ledit chapi-
teau estoit veritablement diuisé en neuf parties & demie en sa
hauteur, dont les huit estoient pour la volute, & vne d'icel-
les pour la largeur de l'œil, trois au dessous dudit œil, & quatre
au dessus, qui faisoient la huitieme partie, ainsi que vous le voyez
marqué au lieu R S, en la figure ensuiuant: qui monstre la haul-
teur de l'astragale, ou membre rond, enrichy de patenostres, ainsi
que vous le cognoistrez cy apres. Puis on tiroit vne ligne cathete
ou perpendiculaire par le milieu dudit œil, cōme vous la voyez
de A C, sur DB, & de rechef vne autre oblique, ainsi que T V, de-
dans l'œil, sur laquelle d'abōdant se faisoit vne autre oblique, ou
perpendiculaire sur la ligne T V, de sorte que l'œil estoit diuisé
en huit parties egales, comme vous le pouuez cognoistre dans
la circonferēce Q T R O V S, & ainsi des autres. Lesdictes lignes
obliques, comme celle de T V, sont diuisées en six parties, ainsi
que vous le cognoissez par les petites separations qui y sont mar-
quées, & seruent de centres à mettre la poincte du compas: com-
me sur la separation marquée 1, pour en tirer vne circonference
du point de A, à celuy de B: puis sur celle de 2, en la mesme ligne
de T V, pour tirer la circonference de B, iusques à C. De rechef

pour le remettre sur le point de 3, pour faire vne autre circonference de C à D: en apres sur le centre de 4, & continuer ladicte circonference de D à E, puis retourner au point de 1, ou est aussi marqué 5, & continuer de faire la ligne circulaire de E à F. Cela fait il fault remettre le compas au point de 6, & continuer la circonference ou ligne circulaire de F à G: & prendre en apres le centre de 7, qui monstre à tirer la ligne de G à H: & le centre de 8, qui vous conduira pour faire celle de H I, comme le centre de 9, celle de I à K. Cela fait vous diuisez le centre de l'œil (qui est le milieu au point de 6) en deux parties, cōme il est marqué sur les diagonales, & en tirerez la ligne de K L. Continuant ainsi vous ferez iustement vostre lymace ou volute ainsi que vous la voyez adoucie & de fort bōne grace de A à B, de B à C, de D à E, de F à G, de H à I, de K à L, & ainsi consequēment des autres: de sorte que l'œil, suiuant lequel vous auez fait telle lymace ou volute, demeure en la circōferēce de Q T R V S. Voila la vraye façon pour bien faire & adoucir vostre volute, sans prendre celle de Vitruue, ny des autres qui l'ont descrite, car ils ne sont, comme il me semble, fort intelligibles pour les apprentifs, ne leur methode tant facile que ceste cy extraicte & recherchée des antiquitez, qui n'est autre chose, pour plus grande facilité, que de faire vn quarré parfait, comme si vous le vouliez appliquer dedans la largeur de l'œil dudit chapiteau Ionique. Et apres auoir tiré les lignes diagonales d'un angle à autre, vous y trouuez deux autres lignes perpendiculaires qui procedent du milieu des faces dudit quarré, lesquelles lignes vous diuisez en six parties egales, & les points ou marques qui font les diuisions seruēt à mettre la pointe du compas pour seruir de centre, monstrant iustement à faire la volute dudit chapiteau. Laquelle se peult encores faire par autre voye, sçauoir est par la ligne appelée des mathematiciens, cathete, ou bien par la perpendiculaire qui tombe sur la ligne horizontale passant par le centre de l'œil & faisant vne circonférence, & que la distance des deux pointes du compas soient autant cōme la haulteur de toute la volute. Vous diuisez ladicte circonference en autant de parties egales comme vous desirez que la volute face de tours, & seront lesdictes parties autant larges comme est la moitié de l'œil: en apres vous tirez les lignes du centre qui est sur la ligne horizontale & font les separatiōs egales marquées en la ligne circulaire, & aussi longues qu'elles puissent toucher la ligne cathete ou perpendiculaire qui monstre iustement les haulteurs. Comme par exemple le monstre, en la figure de la volute proposée cy-apres, la haulteur depuis A, iusques à E, & de E, iuf-

*Poursuite de
l'explication
de la figure
ensuiuant le
present chapi-
tre.*

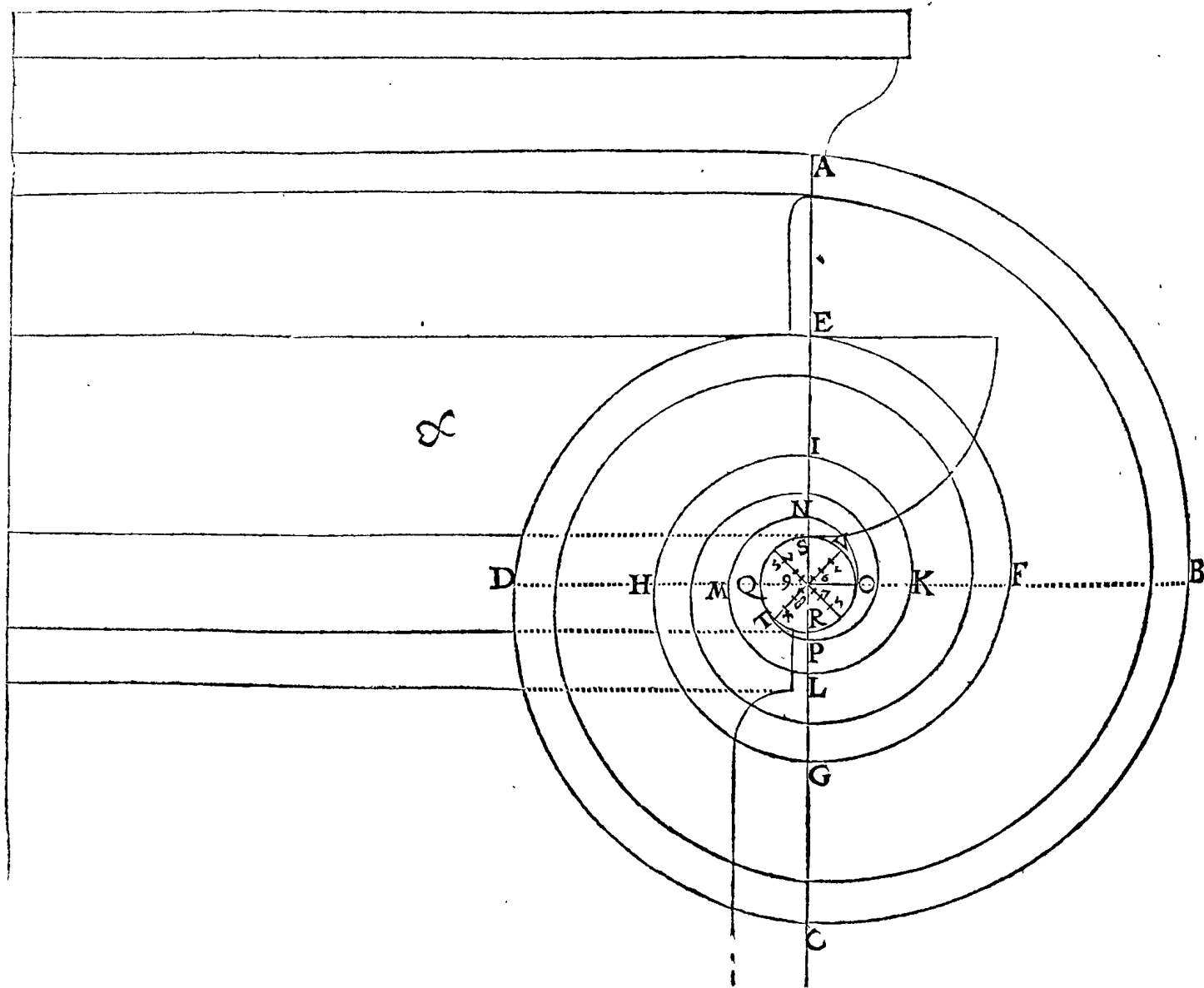
*Diverses sor-
tes & façons
de faire la vo-
lute du chapi-
teau.*

*Demonstra-
tion de la vo-
lute cy apres
proposée.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTVRE

ques à I, & depuis I, iusques à N, & ainsi des autres parties. Mais pour autant que telle façon de faire n'est si bonne à mon iugemēt que celle que ie vous ay descrit cy dessus, ie n'en ay point voulu faire autre figure, que celle que vous voyez cy dessous, ou vous trouuerez par mesme moyen la hauteur qui se trouue pour l'echine X, qui est depuis E, iusques à S. Vous voyez aussi le pourfil du chapiteau, & non seulement du cymar, mais de tout le tailloir avec sa saillie, & des autres iusques au scape, ou si vous voulez du collerin de la colonne pres de l'hypotrachelio, qui monstre la hauteur de tout le chapiteau, ainsi que vous le pouuez voir par la presente figure.

*Continuation
de ce que des-
sus.*



Aduertissement fort digne de noter.

E vous descrirois encores assez d'autres façons de volutes & lymaces (comme vous en auez peu voir vne au xvj chap. du iiii. liure precedent, ou ie monstrois la façon d'une volute & voute qu'on peult faire en forme de la coquille d'un lymaçon) mais le peu de loisir que i'ay ne le permet aucunemēt. Albert Durer en son liure de Geometrie décrit au commencement quelques sortes & façons de lymaces & volutes, les rendant bien fort aisées, cōme vous les pourrez voir, si vous plaist d'y employer la peine. C'est qu'il prend vne circonference autant grande qu'on peult faire toute la superficie de la lymace, ou volute: laquelle il diuise en douze parties par lignes droictes qui passent par le centre, & donnent iusques aux extremittez de ladicte circonference. Cela faict il prend vn diametre d'icelle, & diuise la moitié en tāt de parties que vous voulez que la volute ou lymaçon face de tours, cōme si c'est pour deux tours, il diuise ladicte moitié en vingtquatre parties: si c'est pour trois, en trentesix: puis il met le compas sur le centre de ladicte circonference, & rapporte ces parties icy l'une apres l'autre au droit des lignes qui diuisent ladicte circonference en douze parties, & continuant il conduict le tout si doucement, qu'il viēt à en faire vne circonference qui seracourcist & rend si petite, que vous voulez, aupres du centre. Je vous en descrirois bien d'autre sorte, comme i'ay dit, & mesmes vne qui se pourroit faire tout d'une venue de compas, mais telles choses ne sont si necessaires, que curieuses. Si vous me voulez croire, vous ne prendrez point d'autre inuention & façō de volute pour faire le chapiteau Ionique, que celle que ie vous ay monstré cy dessus, avecques vn costé tout taillé & enrichy. Mais à fin que plus facilement vous puissiez cognoistre le dit chapiteau Ionique avec ses ornemēts, i'ay mis cy apres la propre figure sur laquelle i'ay trouué & pratiqué l'inuention de faire la susdicte volute, de laquelle ie n'auois ouy parler, & ne la sceus iamais trouuer ailleurs que au lieu prememoré, auquel elle estoit tournée & enrichie de tels fueillages que vous les voyez par vn costé seulement, car l'autre n'estoit acheué, comme i'ay dit. Il y auoit aussi des enrichissements d'œufs faicts de fort bonne grace & elegante taille comme vous le pouuez voir à la figure que ie vous en ay proposé cy apres. Le dessous à l'astragale estoit enrichy de patenostres qui estoient de la haulteur du centre de l'œil de la volute, au lieu ou vous voyez au milieu vne ro-

*Explication
d'une façō de
volute selon
Albert Du-
rer.*

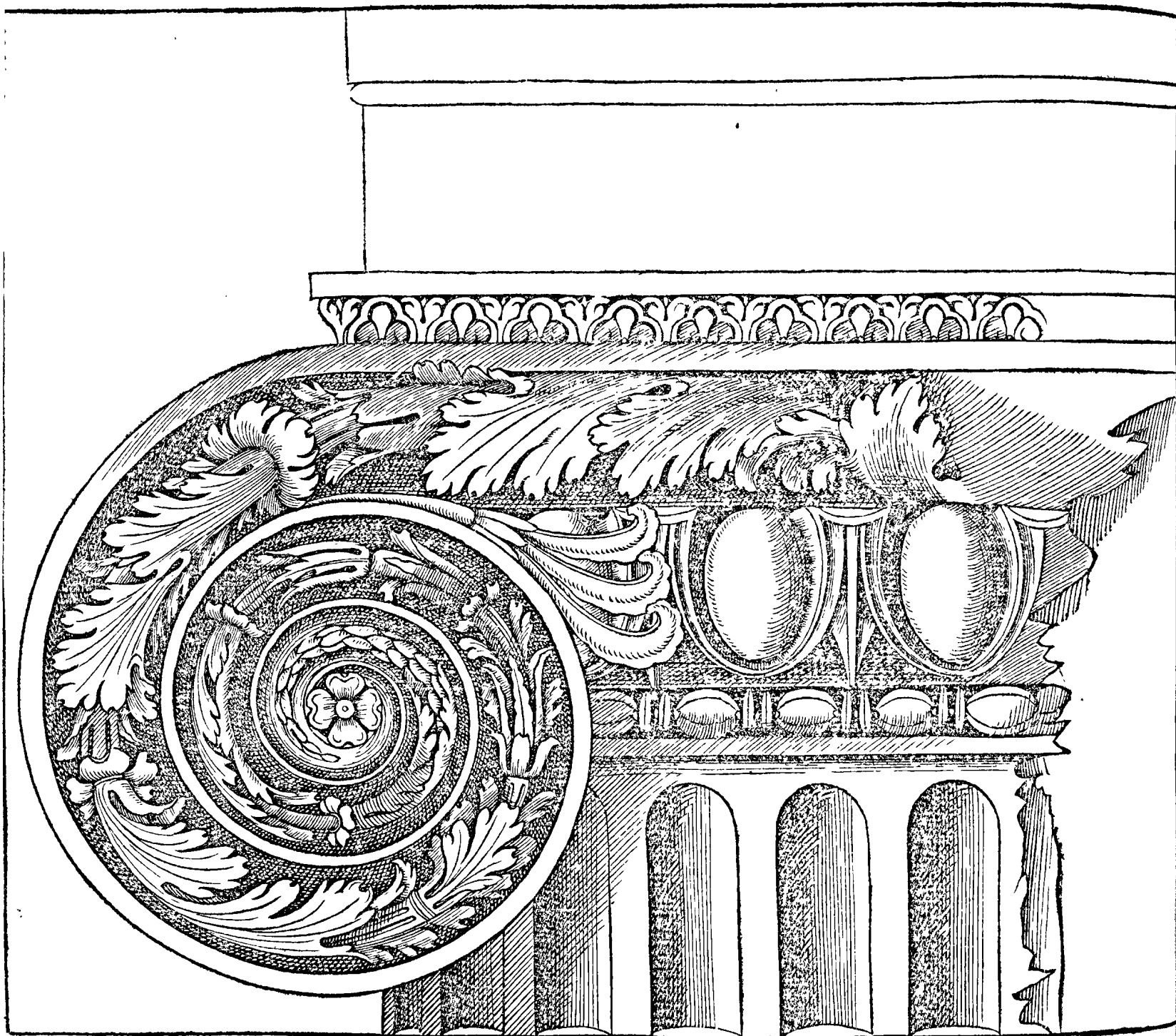
*Conseil &
aduertissemēt
de l'auteur,*

*Diligence
grande de l'au-
teur pour re-
chercher les
choses anti-
ques et belles.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE

*Complainte
& doleance
de l'auteur,
que ses figu-
res ne sont biē
& iustement
taillées.*

ze. Mais si le chapiteau se monstroit beau, & ses mesures & proportions admirables, les fueillages & ornements l'estoient d'avantage. Qui a esté cause que j'ay prins grand plaisir de le designer & protraire beaucoup de fois: mais le tailleur n'a si bien conduit l'œuvre sur la planche de bois, comme j'eusse bien voulu: principalement au cymat de l'abaco, ou les ornements ne sont si bien faicts que ie desirerois. La colonne du chapiteau estoit canelée: comme vous en voyez le commencement par la figure ensuiuant.

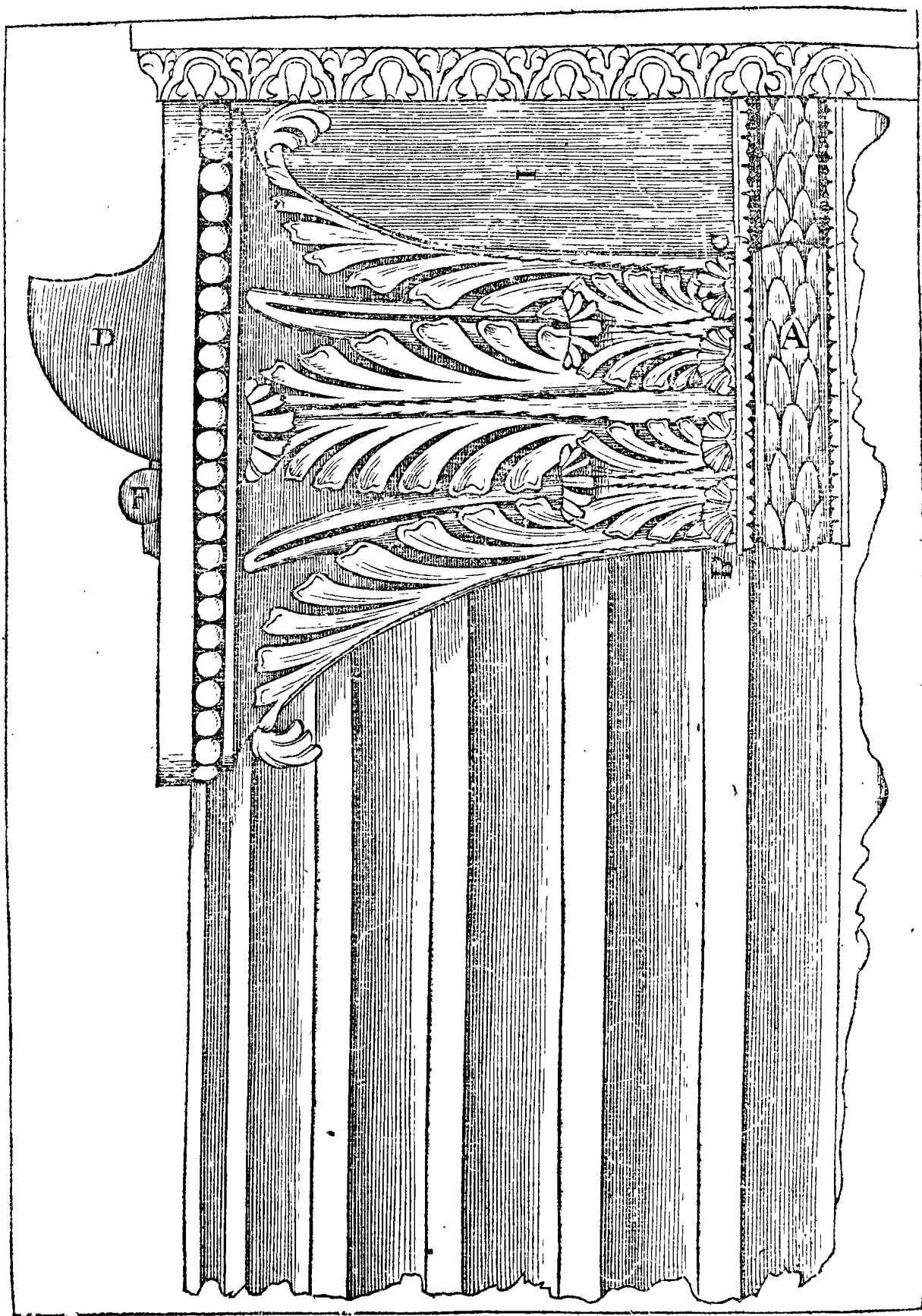




Our vous monstrier par figure ce que ie ne puis en peu d'escriture, i'ay faict encores vn autre desseing cy dessous de la moitié d'une volute, ainsi qu'on peult voir le chapiteau par les costez. Le lieu marqué A, est le milieu du chapiteau, aiant des fueilles de laurier, en façon cōme si c'estoit pour vn chapeau de triumphe qui donne iusques au dessous de l'abaco, estant toutesfois entourné cōme fil faisoit vne ligature des fueilles qui vont en se largissant contre ladicte volute, ainsi que vous voyez que de B à C, il est plus estroit que sur le deuant du chapiteau au costé de D. Le tout est enrichy de tel fueillage qu'il n'a aucune refente de fueilles, & avec vne grace & beaulté de petites coquilles, qui faict monstrier l'œuure si tres-belle, que ie ne sçauois dire plus, & ne pourrois escrire sa singularité, tāt elle est grande. Il y faict aussi bon voir les strieures qui en departent par le dessous, & au lieu de H vn desgauchissement qui est faict de telle dexterité qu'on ne le peult expliquer sans le monstrier en œuure. Au costé de la circonference de la volute y a des patenostres toutes rondes: le lieu marqué D, monstre la saillie de l'echine, ou sont insculpez & taillez les œufs. Mais le lieu signé F, monstre la saillie de l'astragale, ou sont insculpez les patenostres lesquelles vous auez veu cy-deuāt en mesme lieu, avec le petit filet quarré au dessous. Et pour autant que vous pouuez bien considerer le tout par les figures proposées, ie ne vous en feray autre discours.

*Explication
des parties de
la figure cy
apres propo-
sée.*

*Continuation
& poursuite
de ce que des-
sus.*



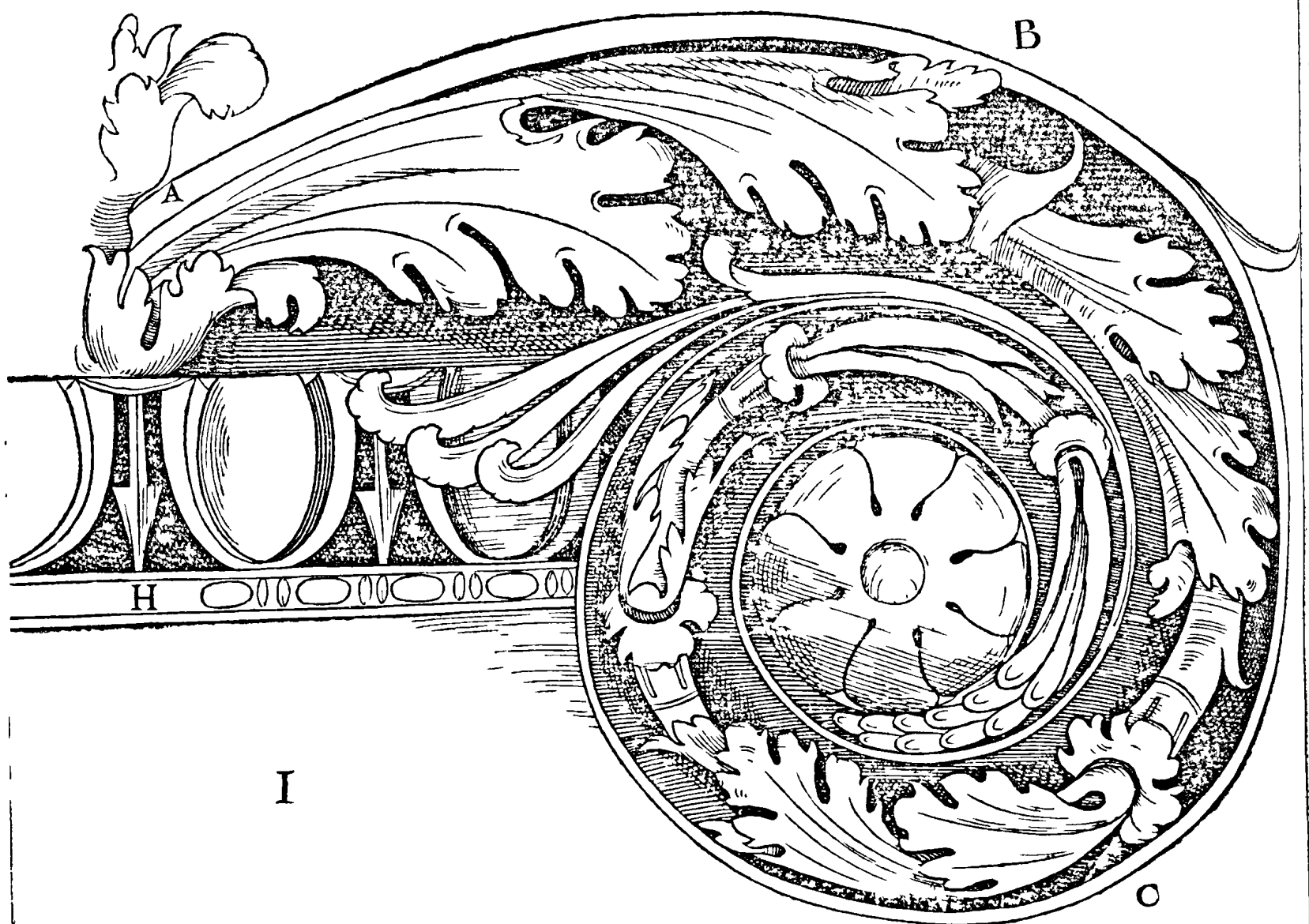
Autre sorte de volute fort belle & elegante,
CHAPITRE XXIX.



E veux monstrier encores pour la varieté des choses, vne autre sorte de volute qui n'est gueres moins belle que celle de cy-deuant. Vray est que au lieu que la precedente est quarrée, & droicte par dessus le tailloir, ceste cy est ronde, comme si elle naissoit de la fleur ou petit bouillon de fueilles qu'on met coustumierement au milieu des chapiteaux, (ainsi que vous le voyez au lieu marqué A) avec vne ligne circulaire qui s'adoulist de loing, comme le monstrent A B, & B C, en faisant doucement la volute: laquelle doit estre semblable à celle qui a esté monstrée cy-deuant, hors mis la ligne A B, qui se fait d'une plus grande circonference, comme les bons esprits le sçauront bien entédre & pratiquer. Je n'ay point mis ceste figure tant pour ses mesures, que pour l'inuention: & aussi pour monstrier l'ordre de l'ornemēt & forme des fueilles, qui estoient fort bien faictes à mon exemplaire & prototype, ainsi que parle Vitruue. Mais ceux qui taillent mes plâches sur lesquelles sont imprimées les figures, ne les ont si exactement représentées, qu'elles estoient à mondict exēplaire & desseing, dōt i'en ay bien grand regret & desplaisir, pour l'enuie que i'auois de donner plaisir avec proufit à ceux qui desirent apprendre. Qui est la cause que encores vne fois, voire deux & trois, ie prie le Lecteur de se vouloir contenter de ma bonne volonté. Vous noterez qu'en la figure suiuiante, l'œil de sa volute est beaucoup plus grand, que celui de la precedente, qui n'a non plus de largeur que son astragale: & aussi que l'astragale marqué H, en la figure cy apres proposée, est beaucoup plus petit: le chapiteau que vous voyez cy apres est plus grand d'une tierce partie que celui que vous auez veu cy-deuant. Les bons & gentils esprits s'en sçauront ayder, & encores inuenter d'autres sortes d'ornemens, en obseruant tousiours leurs mesures & proportions selon la haulteur, ou on les vouldra appliquer: s'ils sont biē taillez, il ne fault doubter qu'ils ne se mōstrent tousiours fort beaux. Et pourautant que vous en pouuez iuger par la prochaine figure, ie ne vous en feray autre recit: sinō que ie vous aduertiray comme i'ay trouué quasi semblables volutes, & de mesme façon, au chapiteau composé. Vous vous en pourrez ayder non seulement au chapiteau Ionique, mais aussi audict composé,

*Bon vouloir
de l'auteur
enuers les a-
mateurs d'ar-
chitecture.*

*L'auteur se
complaint en-
cores, que ses
figures sont
mal taillees et
representees.*



De l'ordre & mesure de l'epistyle, frize, & corniche de la colonne Ionique, suivant nostre inuention extraicte des anciennes & diuines mesures & proportions de l'écriture sainte. CHAP. XXX.

Nouvelle inuention de l'auteur, sur les mesures des parties & ornements de la colonne Ionique

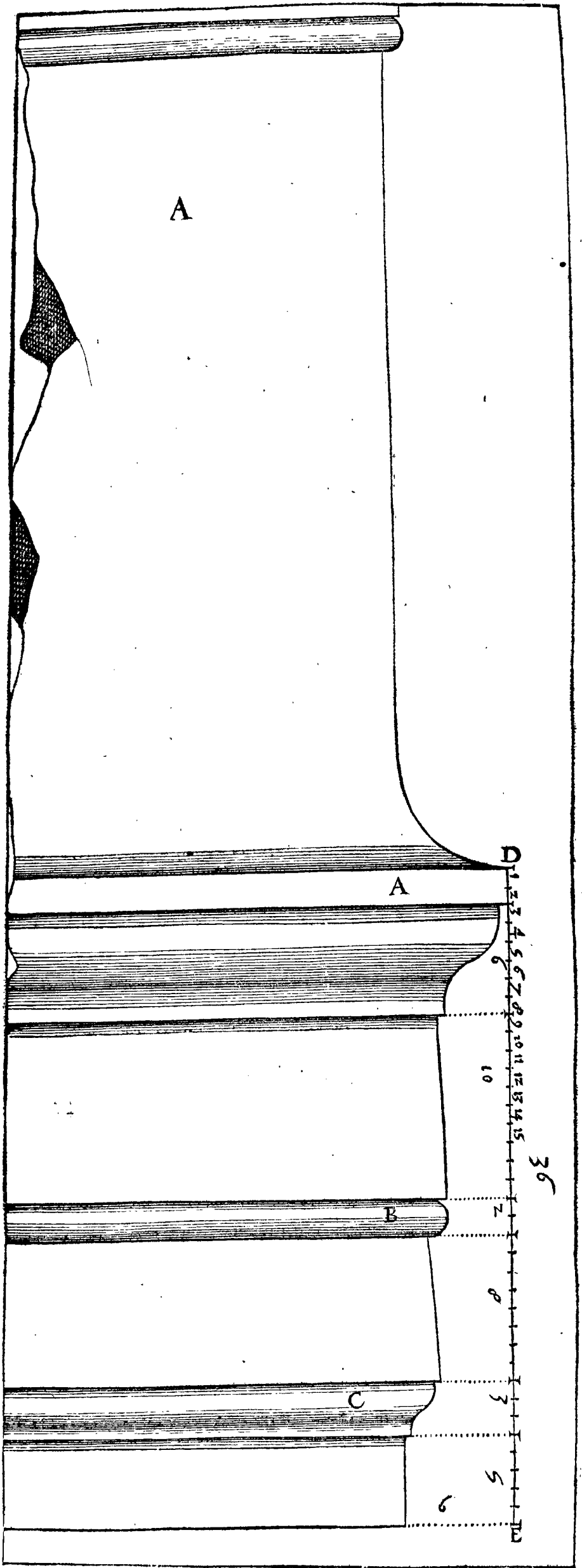


Je vous descriray encores les susdictes parties de la colonne Ionique le plus succintement que ie pourray, mais d'une façon nouuelle, comme aussi leurs proportions & mesures, lesquelles ie ne poursuiuray en m'aydant des modes antiques, n'aussi de ce que noz liures d'architecture escriuent pour la symmetrie & dimension d'une chacune des susdites parties, mais bien en ensuiuant l'ordre des proportions que i'ay trouuées en l'écriture sainte, & les dimensions & mesures du corps humain, lesquelles i'ay accommodées à la diuision & mesure des

sure des ornements de la colonne Ionique. Je dōne donc en premier lieu à son epistyle ou architraue pour sa haulteur la moitié de la grosseur de sa colonne par le bas, qui est vn pied: puis ie diuise ladicte haulteur en trētesix parties, desquelles le cymace en a six pour sa haulteur (qui est la sixieme partie de toute la haulteur dudit epistyle ou architraue) & son filet quarré par dessus, deux: qui sont huiet parties pour tout le cymace ou cymat. Du reste des susdictes xxxvj parties, qui sont 28, i'en fais les trois faces du susdit epistyle avec l'astragale B, & petit cymace C. Doncques la premiere face au dessus du chapiteau aura cinq parties de haulteur, & le cymace trois: la seconde face, huiet: le petit membre rond ou astragale, deux: & la haulteur de la troisieme face, dix. Pour les faillies vous vserez de ces mesmes parties, lesquelles vous cognoistrez & prendrez avec le compas. La premiere faillie de la face qui est dessus le chapiteau se trouue de six parties, scauoir est depuis la ligne D E, iusques à ladicte premiere face, & ainsi consequemment des autres. Quant à la deuxieme & troisieme faces, elles ne sont par le deuāt en lignes perpēdiculaires: ce qui est fait pour gagner les faillies de l'astragale B, & du cymace C. Les anciens l'ont ainsi pratiqué en diuers edifices, à fin que tout l'epistyle ou architraue n'eust point tāt de faillie. Parquoy moins vous luy en donnerez, plus sera il facile de voir la frize & ornements qu'on met au zophore & à ladicte frize entre la corniche & architraue. Auquel zophore & frize si vous faictes faire quelques ouurages, comme fueillages, deuises, ou autres, il doit auoir pour sa haulteur autant que est l'epistyle, & la quarte partie d'auantage: mais si vous n'y faictes aucuns ornements, ou autres tailles de sculpture ou fueillage, il suffit qu'il soit de la haulteur dudit epistyle, & quelque fois moins. Telles choses se doiuent cognoistre & recolliger des dimēsiōs & proportiōs de tout l'œuure que vous aurez à faire.

*Explication
des parties &
mesures de la
figure ensui-
uante, selon
l'inuention de
l'auteur.*

*Des ouurages
du zophore et
frize.*



Quant à la hauteur de la couronne & corniche, tout ainsi que vous auez mis l'epistyle en sa hauteur par six fois six, qui sont trēte six, vous mettrez aussi la hauteur de la corniche par quarante deux de ses mesmes parties, qui sont six fois sept. Il se faudroit icy resouuenir des mesures que vous auez veües cy-deuāt au stylobate Ionique, qui sont de quatre parties de hauteur sur trois de largeur entre la corniche & basse dudit pied de stat. Toute la hauteur ensemble dudit pied de stat est diuisée en dix parties, y adioustant vn second plinthe ou soubasse. Souuenez vous aussi que la hauteur de la basse du stylobate est diuisée en 18 parties, sçauoir est en trois fois six : & la corniche dudit stylobate en 18 autres : & la hauteur de la colōne avec son chapiteau & basse en neuf parties, ou en dixhuiēt fois la hauteur de la basse de la colōne, de laquelle basse le plinthe est trouué apresvne tierce partie de la grosseur de sa colomne, comme vous l'auiez entendu. Le reste est diuisé en sept parties, d'ou sont faiēts les membres. Quant au chapiteau i'ay ensuiuy les antiquitez & aussi quelques reigles de Vitruue, de sorte qu'il est diuisé en neuf parties & demie, & de là sont trouuées les volutes. La hauteur de l'epistyle ou architraue, est aussi diuisée en trēte six parties, & sa corniche en quarante deux. Je propose toutes ces mesures à fin que vous cōsideriez les nombres desquels vous deuez ayder, qui sont trois, six, sept, doublez, triplez ou multipliez en eux quarrément, comme deux fois trois font six, & trois fois trois, neuf. Et ainsi des nombres de six, comme deux fois six, trois fois six, six fois six : & des nombres de sept, comme six fois sept font 42, qui est la hauteur de nostre corniche. Mais que vous sçachez biē accommoder tels nombres pour vous en ayder, vous sçaurez trouuer des mesures & proportions plusque admirables. Par ainsi vous voiez comme à ladicte corniche les quarante deux parties sont distribuées : & comme en prenant le cōpas vous trouuez les faillies d'une chacune chose, sans y pouuoir faillir. Je n'vse point icy du pied de Roy, ny du pied antique, ny moins des palmes Romains, ny autres mesures sinon des proportiōs lesquelles i'ay tirées de l'escriture sainte du vieil testamēt, & (ce que ie diray sans aucune iactāce) les mets en vusage le premier, ainsi que ie feray apparoir de bref, Dieu aydant, par le discours de nostre seconde partie d'architecture, qui portera le tiltre & nom Des diuines proportions. Quant aux ornements & enrichissements des epistyles, zophores & corniches, des colomnes Ioniques du Palais de la maiesté de la Roynie mere, ie n'y ay point encores pensé, pour autant que cela se doit conduire selon sa volonté, comme aussi ce qu'on doit faire dedans

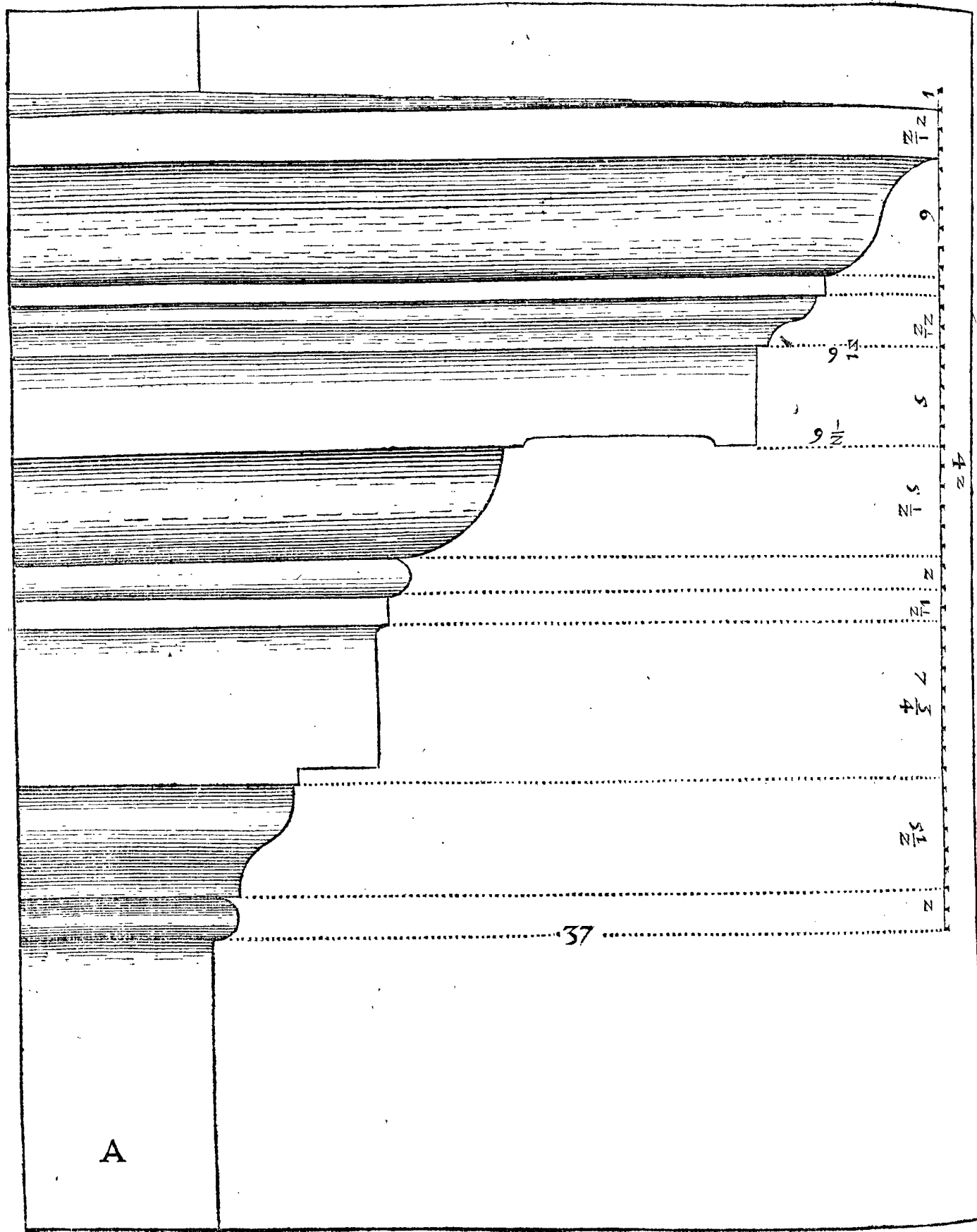
De la hauteur de la couronne & corniche.

Diuisiōs fort propres pour les parties de la colomne Ionique.

L'auteur vser des proportiōs extraiētes du vieil testamēt & les mettre en vusage le premier.

LIVRE V. DE L'ARCHITECTVRE

les frizes, ou i'espere mettre les deuises de sadicte maiesté. Vous pouuez voir par les pourfils des epistyles, courónes, & corniches que i'ay designez cy-deuant, & apres, au lieu marqué A, à l'endroit de la frize, comme l'architraue cy dessus s'assemble de la corniche cy dessous. La presente figure vous donnera cognoissance du discours precedent.

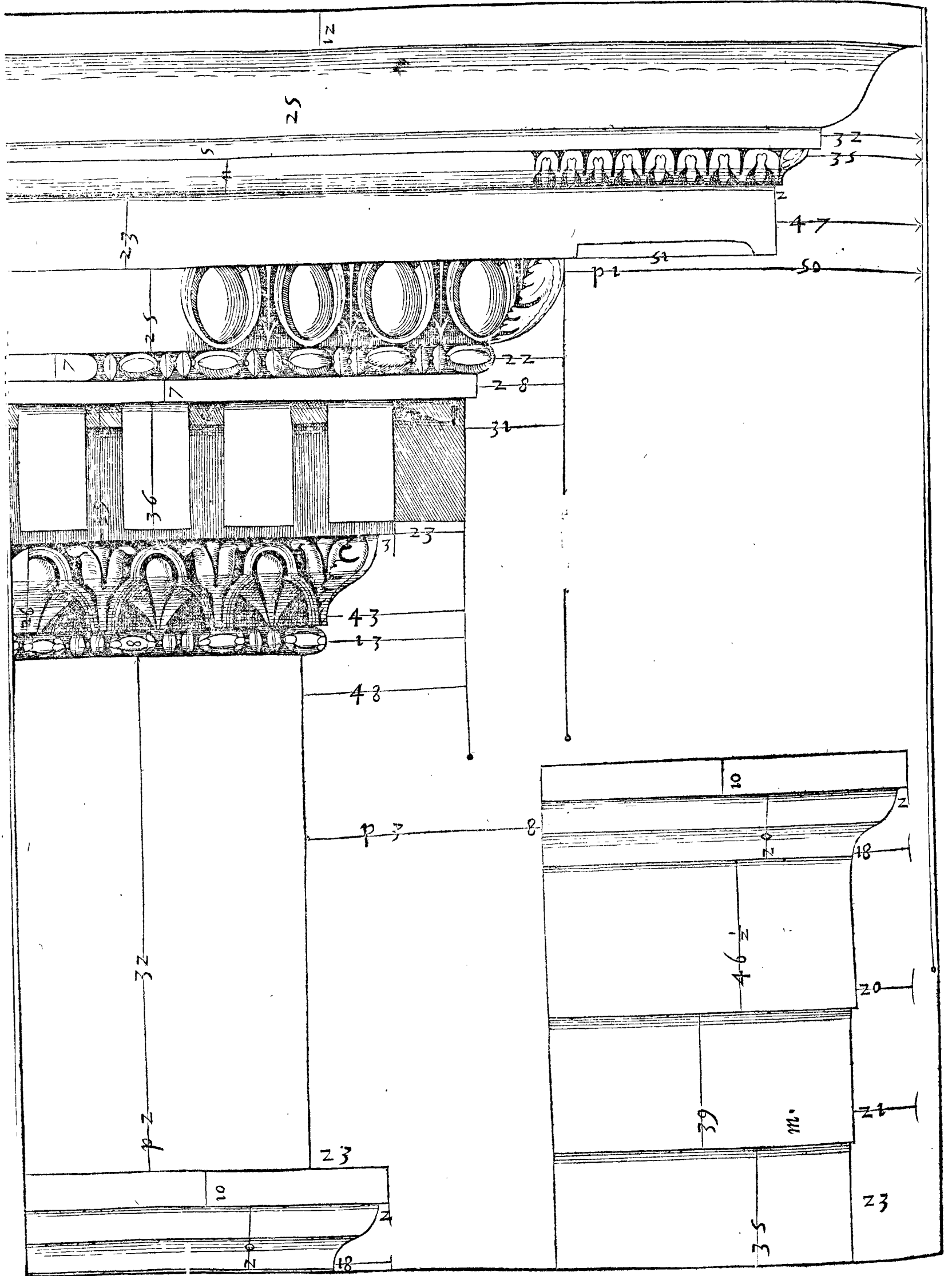


Pour accompagner la corniche Ionique cy dessus descrite, & cognoistre vne partie des ornements qui s'y peuuent faire, i'en ay mis vne autre cy apres, que i'ay retirée & mesurée à Rome apres les antiquitez, & faict suiuañt le pied antique (qui est diuisé en soixante parties) accompagnée de la haulteur de sa frize, qui a deux pieds & trentedeux minutes de haulteur, comme aussi de son architraue estant aupres, & monstrant par le nombre de dix ou se doit assembler le tout. Par la mesme figure cy apres proposée vous voyez la premiere face de l'architraue auoir trente cinq minutes de haulteur, la seconde trenteneuf, la troisieme quarante six & demie, son cymacion vingt, & le filet quarré par dessus dix. Vous noterez icy que audit cymacion n'y a point de saillie sur la troisieme face, comme ont tous les autres qui sont aux architraues: mais cela se vient adoucir en pente par le deuant sur ladicte troisieme face, avecques saillie differente, comme vous le voyez au droit du cymat, ou il y a dixhuiet minutes iusques à la ligne perpendiculaire qui prouient de toute la saillie dudit architraue: & au dessous de la troisieme face, vingt minutes: au droit de la deuxieme vingt & vne: & à la troisieme, vingt trois. Quant à la corniche il vous est aisé de cognoistre en ladicte figure toutes les saillies & auancemens d'une chacune de ses parties, semblablement de leurs haulteurs: par ainsi le premier astragale a huit minutes, le cymacion vingt six, les denticules trentesix, & le filet quarré de dessous tréte neuf, ainsi que vous le pouuez cognoistre par les nombres escrits sur vne chacune partie en son lieu & endroit. Puis donc que vous les pouuez cognoistre par les mesures qui y sont designées, il me semble qu'il n'est besoing de vous en faire plus long discours, vous laissant à considerer la figure, laquelle ie vous ay bien voulu dōner pour vous instruire & aduiser des ornements & mesures qu'on y peult faire.

*Declaration
de la figure cy
apres proposée.*

*Continuation
de ce que des-
sus.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE



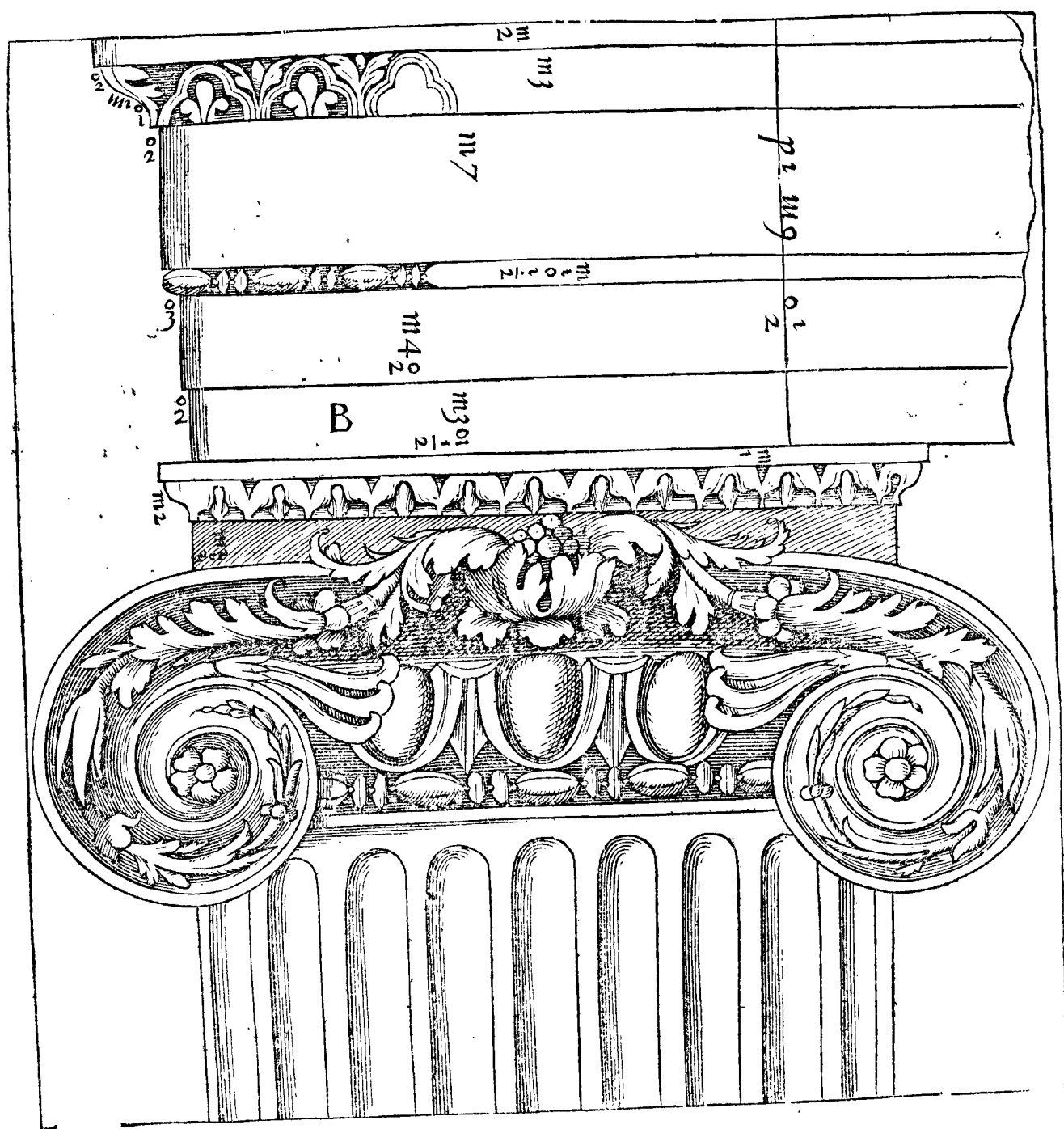
*D'une autre sorte de chapiteau, architraue, frize & corniche
mesurez apres les edifices antiques, & sans grands
ouvrages. CHAPITRE XXXI.*



Our mieux faire entendre l'artifice des orneméts de la colonne Ionique, & ce qui me semble appartenir à ses dimensions & mesures, ie mettray encores cy apres l'ordre d'une Ionique, laquelle i'ay mesuré apres les antiquitez. Vous y voiez son chapiteau, son epistyle ou architraue mesurez en toutes leurs parties avec le palme Romain escrit dessus vne chascune, tant aux haulteurs que saillies: semblablement des zophores & frizes, avec l'ornement que i'y ay trouué, comme aussi de la corniche, cymace, couronnes, faces, filets quarte & autres. Estant le tout si bien disposé, qu'il n'y a celuy, quel qu'il soit, lequel y voulant prendre peine ne s'en puisse facilement ayder, & appliquer l'ordre Ionique à quelque lieu qu'il voudra, suiuant les proportions & mesures que nous y auons escrit à vn chacun endroit: comme à l'architraue, qui a palme vn, minutes neuf, once demie, pour toute sa haulteur. La premiere face de l'architraue a minutes trois, once vne & demie: la seconde, minutes quatre, onces deux: son astragale qui est enrichy de patenostres, minute vne, once vne & demie: la troisieme face, minutes sept: le cymat trois, & son filet quarré deux: ainsi que vous le pouuez voir à la figure cy apres, avec les autres mesures pour les saillies, & encores pour le chapiteau. Ce que ie vous ay bien voulu représenter, à fin que vous voiez diuers ornements.

*Explication
et demonstra-
tion de la figure
ensuiuant
& de ses par-
ties.*

LIVRE V. DE L'ARCHITECTURE



Il nous fault paracheuer la description de la frize & corniche du mesme ordre qu'est l'architraue cy dessus propose. A la figure cy apres designee i'ay mis le mesme cymacion & filet quarré, qui est dessous la frize, à fin que vous cognoissiez comme ils s'assemblent. l'ay trouué que ladiete frize a mesme haulteur que son architraue cy dessus mentionné, sçauoir est, palme vn, & minutes neuf, estant enrichie d'une teste seche de bœuf, avec des festons, & vne Aigle, suiuant les deuises que l'Architecte luy a voulu donner. Le tout se voit fort bien taillé, ie ne diray la frize, mais encores toutes les parties de la corniche, architraue & chapiteau. Ladiete corniche a trente & vne minutes, & trois onces de haulteur: ou bien deux palmes, minutes sept, & onces trois: la haulteur de

*Explication
demonstrati-
ue de la figu-
re ensuiuante,
& de ses par-
ties.*

la frize a palme vn, minutes neuf, qui est la mesme haulteur de l'architraue cy-deuant proposé: mais avecques vne demie once d'auantage, qui est peu de chose. Le cymacion estant au dessus de la frize a deux minutes de haulteur, & son filet quarré trois onces, la face marquée B, (qui est l'endroit où l'on met les déticules quand on en veult faire) a minutes quatre, once vne & demie pour sa haulteur: la gueulle qui est au dessus, minute vne, onces deux: son quarré deux onces, l'echine ou membre rond, ou sont taillez les œufs, qui se trouuent dessous la couronne, a minutes trois, & la dicte couronne sept minutes de haulteur: le quarré au dessus de ladicte couronne trois onces, le cymace minutes deux, once vne: son filet quarré, minute vne: le cyme ou sont insculpées les testes de Lyons & fueillages, a de haulteur six minutes, onces deux, & le quarré qui est le plus hault, minutes deux. Par ainsi vous pouuez distribuer ces haulteurs ainsi separément quand en aurez affaire pour composer vne belle corniche. Vous trouuerez aussi que le cyme, la couronne, la face marquée B, avec le cymacion & filet quarré qui est au dessous, sont quasi d'une mesme haulteur, car le cyme ou cymacion a six minutes, onces deux, la couronne minutes sept, la face B, avec ledit cymacion & filet quarré, sept minutes & demie once. Je dy cecy pour autant que j'ay veu que plusieurs aux edifices antiques ont faict ces trois parties de mesme haulteur: mais laissant les raisons iusques à vne autre fois qu'il viendra à propos, nous continuerons nostre deliberation de faire voir, en moins de paroles que ie pourray, les corniches & ornements Ioniques. Des faillies ie ne vous en parle point, pource que vous voyez leurs mesures toutes escrites, comme au droit de la couronne minutes onze, qui monstre la faillie du cyme ou cymacion & filet quarré: la petite dent de la couronne a minutes deux, once vne. Sans en faire autre discours, vous pouuez voir à la figure cy apres descrite, vne chacune mesure, tant des haulteurs de tous les membres de la corniche, que de ses faillies.

*Continuation
de la mesure
des parties de
la figure sui-
uant le pre-
sent chapitre.*

Si vous voulez auoir plus ample cognoissance des mesures de l'ordre Ionique, vous aurez recours à certaines reigles de Vitruue, lesquelles ie trouue tresbelles & dignes de bien grande louange, obseruation & pratique. En premier lieu, parlant des architraues il leur donne telle raison & mesure, que si la colonne a de douze à quinze pieds de hault, ou enuiron, leur haulteur doit auoir la moitié du diametre de ladicte colonne par le bas. Et si elle se trouue estre de quinze à vingt pieds, elle sera diuisée en treze parties, & l'une d'icelles donnée à la haulteur de l'architraue. Si ladicte colonne est de vingt à vingt cinq pieds, toute la haulteur sera distribuée en douze parties & demie, & l'une d'icelles accommodée à la haulteur dudit architraue. Si elle a de vingt cinq à trente pieds de haulteur, elle sera diuisée en douze parties, & l'une d'icelles donnée audit architraue. Ainsi Vitruue monstre comme on doit prendre les proportions des membres à l'equipollent de la haulteur de tout le corps de la colonne, à raison que tant plus la veüe de l'homme regarde en hault, avec plus de peine elle penetre la grossier & haulteur des parties & membres des edifices. Parquoy suruenant telle debilité & diminution de force de la veüe, pour le regard de la grande espace, il fault cognoistre & auoir iugement d'y sçauoir bailler vne certaine proportion de modules, & augmentation de mesures, à fin que lon puisse donner belle apparence & beaulté aux edifices. Il y fault tousiours adiouster vn supplément raisonnable, à fin que quand les ouurages seront colloquez en lieu esleué, & les edifices se trouueront de grandes haulteurs & comme demesurées à les voir, on les conduise avec telle dexterité qu'elle puisse représenter vne conuenable quantité correspondante en largeurs & haulteurs. Vitruue nous enseigne encores certaines reigles tant pour les epistyles ou architraues Ioniques, que pour la haulteur des zophores, frizes, corniches, denteleures, & autres parties, comme tympanes, acroteres, strieures ou caneleures desdictes colonnes: ainsi que vous le pouuez voir sur la fin de son troisieme liure. Mais de telles parties ie vous veux bien escrire vn peu plus particulierement comme chose tres-necessaire. Donc apres que vous aurez trouué la haulteur de l'architraue, Vitruue veult que son cymace soit de la septieme partie de la haulteur dudit architraue, & d'autât de saille. Puis que le reste dudit architraue non compris le cymace soit diuisé en douze dimensions, ou parties, desquelles trois seront données à la premiere face, quatre à la deuxieme, & cinq à la troisieme. La frize estant par dessus l'architraue, sera de la quarte partie moins: & si y a des frizes & fucillages, la quarte partie sera

Lieu de Vitruue loué & approuué par l'auteur, comme presque tous.

La proportio des membres se prendre à l'equipollent de tout le corps.

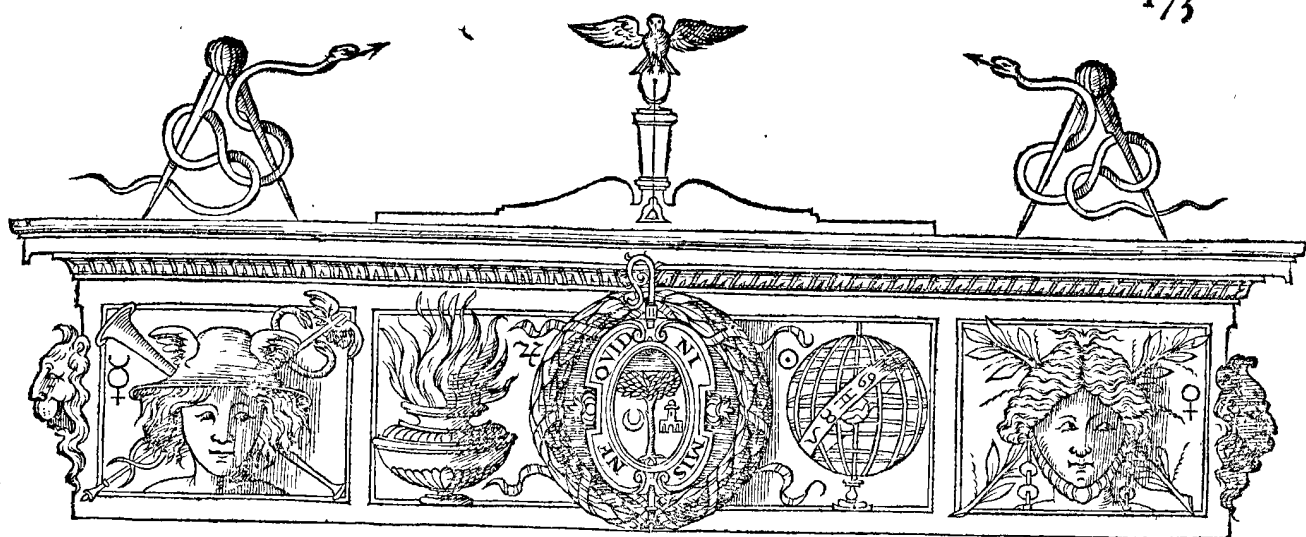
Aduertissemens fort dignes de noter.

Bref discours sur la mesure des parties de la colonne Ionique.

Recapitulation des mesures & proportions des parties & membres de la colonne Ionique.

plus que la hauteur dudit architraue. Iacoit que ie vous aye montré quasi choses semblables cydeuant, ce neantmoins il me semble estre fort bon de les repeter brefuement sur la fin d'un chacun ordre des colonnes, à fin de les retenir, & s'en sçauoir mieux ayder. Pourfuiuant donc ce que dessus, le cymace de la frize aura de hauteur vne septieme partie de la hauteur de ladicte frize, & autant de saillie. Au dessus d'icelle frize on fait des denticules aussi haults que est la seconde face de l'architraue, qui a quatre parties. Vitruue veult que lesdicts denticules ayent autant de saillie que est leur hauteur: ce que me semble estre trop, & ne se voit ainsi aux edifices antiques. Les susdicts denticules ont pour largeur la moitié de leur hauteur. Quant au concaue qui est entre deux, des trois parts de la largeur des denticules, on luy en donne deux, & à la doucine ou cymace qui est au dessus, vne sixieme partie de la seconde face de l'architraue. La couronne de la corniche avec son cymace (non compris son petit filet quarré) doit porter autant de hauteur que ladicte seconde face de l'architraue, & la saillie d'icelle couronne garnie de sa petite dent par le bout, doit contenir d'estendue autant qu'il y a depuis la frize iusques à la plus haulte cymace de ladicte couronne: qui est autant de saillie que de hauteur: chose digne d'estre notée.

LE SIXIEME



LE SIXIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTURE DE PHILIBERT

DE L'ORME LYONNOIS, CONSEILLER, ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de

sainct Eloy lez Noyon, & de

S. Serge lez Angiers.

Preface accompagnée de singuliers aduertissements.



E VOVS ay enseigné & expliqué au liure precedent, les ordres des colonnes Tuscanes, Doriques, & Ioniques: pour continuer nous descrirons cy-apres l'ordre de la colonne Corinthienne. Mais il me semble, premier que d'en parler, qu'il sera bon de donner quelque aduertissement & conseil, non moins utile que agreable, aux nouveaux apprentifs qui desireront faire profession d'architecture, à fin

qu'ils se puissent bien ayder de ce que nous leur proposerons & auons proposé: comme aussi de ce qu'en traictent les liures d'architecture, tant pour edifices antiques que modernes, à fin de pouuoir le tout accommoder aux œuures, & faire chose qui soit digne de louange. Ce que ie dy, pour autāt que i'ay veu plusieurs fois qu'aucuns, qui veulēt faire profession d'architecture, se sont abusez grandement quand ils ont voulu mettre en œuvre les ordres des colonnes, ensuiuant celles qu'ils auoient mesurées à Rome ou ailleurs, pour autant que leurs œuures estoient beaucoup plus petites que celles ou ils auoient prins lesdictes mesures: iacoit qu'elles fussent bien mesurées & reduictes au petit pied, ou petit palme & autres mesures, lesquelles ils appliquoient aux hauteurs des colonnes & ornements dont ils auoient affaire.

*Bon vouloir
de l'auteur
enuers les ap-
prentifs & a-
mateurs du no-
ble art d'ar-
chitecture.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

Mais l'œuvre estant parfaite ne se trouuoit iamais de telle beauté & excellence que celle qui leur auoit donné la forme & premier exemple : n'aussi les ornements, corniches, frizes, architraues, chapiteaux, basses, & pied de stats. Puis d'ocques qu'il est ain-
*En quoy fail-
lent aujour-
d'huy beau-
coup d'archi-
tectes experts* si que les experts Architectes, qui entendent tresbien la conduite des edifices, faillent à dōner les mesures & symmetries, que peuvent faire les apprentifs & nouueaux ? Je diray assurement que nul Architecte, quel qu'il soit, peult faire vne belle œuvre en prenant les mesures proportionnément à celles des anciens, si l'accommode sadiète œuvre à la mesme grandeur, largeur, mesures, ordres, & façons de celles qui luy ont seruy de patron, pourueu qu'il les sçache conduire ainsi qu'il les aura trouuées, car lors il fera vne mesme œuvre & de telle beaulté & excellence que l'antique, laquelle il aura imité. Toutesfois il semble bien à plusieurs qu'il n'y a tant d'affaire, & qu'ils entendent fort bien comme il fault composer toutes sortes de colonnes avec leurs ornements :
*Bien dresser
& colloquer
colonnes n'est
œuvre de
petite indu-
strie et entre-
prise.* mais à dire la verité ils sont tres-loing du bon chemin, car ce n'est assez de sçauoir bien mettre les colonnes à l'equerre, les bien iauger, & mettre à pan pour les proprement arrondir ou faire tourner au tour suyuant leurs cerches ralongées, & les rappetisser & renfler avec leurs contractures par le plus hault au dessus de leurs chapiteaux, comme il appartient : pour autant que si vous auiez affaire de mille sortes de colonnes, & encores qu'elles fussent toutes d'un mesme ordre, fust il Dorique, Ionique, Corinthiē ou autre, pourueu qu'elles soient de differentes hauteurs, il les conuient aussi faire de differentes mesures : & non seulement les colonnes, mais aussi tous leurs membres tant stylobates ou pied de stat, que basses, chapiteaux architraues, frizes & corniches. Et encores quand les colonnes se trouueroiēt toutes d'une mesme hauteur, si les vnes sont d'un ordre de quatre colonnes, elles ne conuiennēt point à celles de six, ny celles de six à celles de huit, ou d'autres nombres : parquoy elles doiuent estre d'une autre sorte de mesures selon leur hauteur & nombre, autrement elles ne donneroient aucun contentement à l'œil, ne correspondance à la proportion & beaulté. Vous les pourrez enrichir tāt que vous voudrez, si est-ce que tous hommes de bon iugement pour cela ne les trouueront à leur gré & contentement, sans en sçauoir dire la raison, pour n'auoir la cognoissance d'Architecture. Et à fin de le faire mieux cognoistre, i'ay proposé & proposeray cy apres plusieurs sortes d'ornements & mesures de colonnes que i'ay retiré diligemment des antiquitez, pour monstrier par exemple qu'elles differences il y a des vnes aux autres. Aucuns se pourrōt

*Beaux aduer-
tissemens &
fort dignes de
noter.*

esbahir que vn ordre de quatre colonnes se trouuant fort bien, pour le faire de six, de huit, ou de dix colōnes, il faille tout chāger: fils ont versé tāt peu que ce soit en la perspective & aux demonstrations de la force & debilitation de la veuë, ils confesse-
 ront incontinent mon dire estre veritable du changement des mesures des colonnes, combien qu'elles ayent vne mesme hauteur: soit pour les faire seruir aux portiques, vestibules, peristyles, ou Fassades des temples, palays, & autres edifices. Il fault dōc qu'elles soient de differētes mesures, suiuant la theorique & methode du contentement de la veuë, & preceptes des ornements & decoration des choses qui plaisent & applaudissent à l'œil. Vitruue monstre fort bien en son troisieme liure, chapitre deuxieme, les differences d'aucunes mesures, & comme il sy fault conduire selon l'ordre qu'on aura à faire. Qui a esté cause que, pour mieux faire entēdre le tout, i'ay proposé & descrit au cinquieme liure precedent, plusieurs differentes & diuerses sortes de mesures & proportions de colonnes Thuscanes, Doriques, & Ioniques, comme aussi vous en verrez cy apres pour les Corinthiennes & autres. Ce que i'ay bien voulu monstre & aduertir, à fin que cy apres on sçache choisir, apprendre & cognoistre quels ordres & mesures il conuient tenir aux bastiments qu'on aura charge de conduire. Car ce qui se voit en vn portique de quatre colonnes, de six, ou de huit, comme i'ay dit cy-dessus, cela est tres different l'vn de l'autre. L'ordre de quatre colonnes qui ont de dix à douze pieds de hauteur, pour estre pres de la veuë & peu haultes, faict que le iugement de l'homme les estime d'une sorte. Mais si l'ordre est de huit colōnes, la veüe a plus de trauail pour la grande distance & elongation de l'œil par les costez, & aussi pour le racourcissement, ainsi qu'il se cognoist par les reigles de perspective: & se voit quand on veult faire vn paué de carreaux, ou de quelque plan d'edifice: car lors certainemēt vous trouuez, que ceux qui sont plus parfonds ou plus eslongnez de l'œil se trouuent tousiours plus r'appetissez (tant par les costez, que par autre partie) que ceux qui en sont les plus proches. Quant dōcques les choses sont trop haultes, ou fort eslongnées du centre de l'œil, elles sont bien de differentes mesures, & se monstrent d'autre sorte que celles qui sont peu haultes ou proches dudit œil. Pour doncques bien faire il ne fault obseruer l'ordre, ne donner les mesures des grandes colonnes aux petites, ou bien que vous aurez donné à celles qui n'auront que quatre colonnes, & ne font que de dix ou douze pieds de hauteur. Quant aux grandes ou celles qui sont de six, il les fault faire plus grosses & plus hault-

*Beau discours
extraict des
preceptes &
raisons opti-
ques, ou si von
lex de perspe-
ctiue.*

*Choses fort
belles & di-
gnes de consi-
derer.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

tes, comme qui les voudroit faire hors de toute raison & mesures. Toutesfois en gardant l'ordre & proportions qu'on doit tenir, ce qui semble n'estre bien hors d'œuvre, estants encores les pierres en leur chantier & se monstrants lourdes, lors qu'elles sont mises en œuvre, pour estre loing de la veüe, elles se monstrēt fort bien & de belle mesure & bon ordre avecques meilleure grace: ainsi que facilement le peuuent iuger & cognoistre tous bons & gentils esprits. Si doncques vous voulez bien & proprement faire quelque figure d'un par-terre ou plan de bastiment en perspective, vous tirerez premierement vne circonférence qui sera de telle haulteur & longueur qu'il vous plaira, prouenant du centre de la veüe, & se trouuant iustement à sa raison, ou qu'une chose se se r'appetisse: comme ce qui est le plus loing, & ce qui est le plus pres se montre le plus grand & plus spacieux, comme vous le pourrez bien iuger par les figures que j'espere mettre, moyennant l'ayde de Dieu, à la fin de mes œuvres, en escriuant de perspective, & aussi en autres lieux (quand il viēdra à propos) ou ie monstreray tres volūtiers ce que j'en ay appris apres y auoir vacqué beaucoup de temps, ie ne diray seulement à celle qui montre à faire les desseings, mais bien encores à celle qui enseigne de donner aux edifices leurs propres clartez & lumieres selon les régions du ciel, conformément au lieu & endroit ou lon sera: comme aussi aux salles & chambres d'esté d'une sorte, & à celles d'huyet d'une autre: & ainsi aux bibliotheques, estuues, baigneries, greniers à tenir les bleds, caues pour conseruer les vins, & autres lieux qui desirent auoir la lumiere du ciel differemment. Le tout suyuant les reigles de perspective qui sont tres-belles & fort necessaires à tous Architectes, ainsi que nous l'auōs montré ailleurs.

Plusieurs choses n'auoir vne mesme grace hors d'œuvre & en œuvre.

L'auteur promet donner quelques reigles & figures de perspective.

La perspective est fort necessaire à l'Architecte.



Yant mōstré au liure precedent les premieres colōnes desquelles on vſa à Rome, ensemble l'ordre & ordonnāce des colonnes Thuſcaneſ, comme auſſi des Doriqueſ & Ioniqueſ : reſte maintenant pourſuiure & monſtrer l'ordre Corinthié, lequel Vitruue met pour la troiſieme eſpece des colōnes iaçoit qu'il pourroit faire la quatrieme, qui voudroit mettre premiere la colonne Thuſcane, cōme veritablemēt elle doit eſtre, pour autant qu'elle eſt plus maſſiue & plus forte que les autres, ainſi qu'il a eſté dit cy-deuant. Doncques vous ſerez aduertis que tout ainſi que la colonne Dorique a eſté inuentée ſelon les meſures & proportions de l'homme, & la Ionique ſuiuant celles de la femme: auſſi la preſente a eſté faite à l'imitation d'un delié & ioly corps d'une pucelle. Pour autant que les filles en leur ieune aage ont le corps greſle, & menu, & eſtans bien parées ſe monſtrent beaucoup plus belles, & d'apparēce plus exquiſe, ainſi que ſont les colonnes Corinthienneſ. Car elles apparoiſſent où doiuent apparoir beaucoup plus richeſ & deliées, plus mignonnes & mieux parées que les autres. Pour ceſte cauſe, on leur donne pour leurs haulteurs plus de huit fois leur diametre par le baſ, voire neuf, & plus quelquefois, ſelon le lieu auquel on les applique. Voila qui les fait mōſtrer plus greſles & delicatēſ que la Ionique, qui ne doit auoir de haulteur que huit fois & demie ſon diametre pour le plus, & quelquefois moins. Auēc ce, le chapiteau Corinthien a de haulteur autant qu'eſt la largeur de tout le diametre de ſa colonne. Ceux qui luy ont voulu donner plus grande beaulté, y ont adiouſté quelque-fois la ſeptieme partie dudit diametre d'auātage, comme vous le verrez cy apres quand ie monſtreraſ les meſures dudit chapiteau. Duquel l'inuention eſt attribuée à vn nommé Callimachus, qui pour l'excellence & ſubtilité de ſon art en matiere de tailler marbres, fut par les Athēniens ſurnommé Catatechnos, c'eſt à dire homme industrieux, & plein d'artifice. L'inuention en fut telle. Aduint vn iour qu'apres le decēſ & inhumation de quelque ieune fille Corinthienne, ſa nourrice, en conſolation de ſes douleurs, ſe ſouuint que la dicte fille en ſon viuant ſouloit prendre grandiffime plaſir à aucuns vaſes qu'elle auoit: parquoy en memoire de ce elle les miſt tous dans vn panier, & les porta ſur la ſepulture de ſadicte fille, pour le ſoulagement de ſes douleurs & recordation de la defun-

L'ordre de la colonne Corinthienne fait la troiſieme eſpece en Vitruue.

Quelle difference ont les colonnes Corinthienneſ avec les autres.

Callimachus auteur du chapiteau de la colonne Corinthienne.

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTVRE

cte. Et à fin qu'ils fussent long temps conseruez & deffendus contre l'iniure du temps & des pluyes, elle couurit le panier d'une grosse tuille. Mais notez que par cas fortuit ledit panier fust mis sur vne racine d'Acanthe ou branque Vrsine, laquelle par succession de temps pour estre empeschée & pressée du susdit panier, elle iecta ses tiges enuiron le Printemps tout à l'entour dudit panier, tellement que ainsi que l'herbe croissoit autour d'iceluy, la tuille l'empeschoit de monter, & la rabbatoit sur les bords & coings: de sorte qu'elle estoit contraincte de se courber & descendre contre bas: quasi comme vous le voyez aux rouleaux & volutes des chapiteaux qu'on faict aujourd'hui. Passant doncques le susdit Callimachus aupres du sepulcre de la susdicte vierge Corinthienne, & voyant l'artifice de nature enuers ledit Acanthe & panier, il pratiqua & print de là l'ornement du chapiteau Corinthien, tel que vous le verrez cy apres, & pourrez aussi voir au premier chapitre du quatrieme liure de Vitruue. Mais deuant que entrer à la description dudit chapiteau Corinthien, il me semble qu'il sera tresbon de parler premierement de sa colonne, basse & stylobate.

*Belle histoire
sur l'inuention
& origine du
chapiteau Co-
rinthien.*

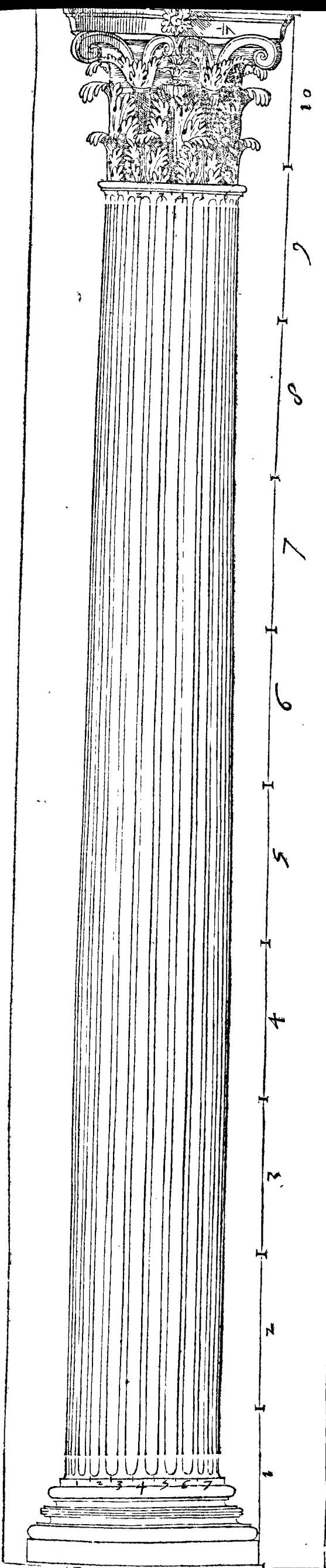
*Des mesures de la colonne Corinthienne tant en son corps
que membres & parties. CHAPITRE II.*

*De la diuision
& mesure des
parties de la
colonne Co-
rinthienne.*



*Trois colom-
nes Corinthien-
nes au Pan-
theon à Rome.*

La colonne Corinthienne faicte, ainsi que nous auons dit, apres les mesures & proportions d'une ieune fille, doit estre diuisée tant en sa hauteur que celle de sa basse & chapiteau, en dix parties egales: desquelles vne sera donnée à la grosseur de la colonne, & vne autre avec vne septieme partie d'auantage, à la hauteur de son chapiteau, puis la moitié d'une autre à la hauteur de sa basse. Par ainsi restent huit parties & demie, moins vne septieme, de la hauteur de toute la colonne. Laquelle il fault de rechef diuiser par son diametre d'embas en sept parties, desquelles six seront pour le plus hault du dessus de la colonne pres le chapiteau. Et par ainsi la contracture & restroissement sera d'une septieme partie de sa grosseur: mais telle contracture se faict selon la hauteur & grandeur des colonnes qu'on veult faire. Le n'en ay point trouué qui fussent semblables, ains tousiours differentes de mesures, comme ie le vous veux bien monstrer par l'exemple de trois ordonnances de colonnes Corinthiennes qui sont dans le Pantheon à Rome, (autrement appelé, nostre Dame de la Rotonde) & encores par



DE PH. DE L'OR. 176
d'autres qui sont en ladite Ro-
me. Mais premier que les des-
crire, il me semble que nous
deuôs acheuer de môstrer les
proportiôs, ornemêts, & me-
sures de la colomne Corin-
thienne. Je descrirois bien au-
long ses basses, mais pour-au-
tant que vous en verrez cy a-
pres de marquées sur vne cha-
cune de leurs parties, tât pour
les haulteurs que saillies, ie n'é-
feray si l'ôg discours. Et à cause
que telles basses se voyêt touf-
iours de pres, il les fault tenir
d'une mesme haulteur, qui est
la moitié de la grosseur de leur
colomne. Quant à leurs orne-
ments, comme sont les tho-
res, astragales, petis filets quar-
rez, nancelles & plinthes, on
les a tousiours faits tant riches
qu'on a voulu : les vns d'une
sorte, les autres d'une autre.
Lesdictes basses furent trou-
uées du commencemêt, apres
les boucles & cercles de fer
qu'ô mettoit au bout des trôcs
d'arbres qui seruoient de co-
lomnes à fin qu'ils ne se fendif-
sent, & que le bois ne souffrist
trop, ou entrebaillassent (comme
il a accoustumé de faire par le
hasle du Soleil) pour le faire
seruir au lieu des colônes, ainsi
qu'on faisoit deuant l'inuen-
tion des colomnes Doriques
qui furent les premieres, com-
me vous le pourrez voir en la
figure marquée P, au liure en-
suiuant, avecques vne spire ou
basse telle qu'on la mettoit au

*Choses dignes
de noter de la
premiere in-
vention des
parties des Co-
lomnes Corin-
thiennes.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

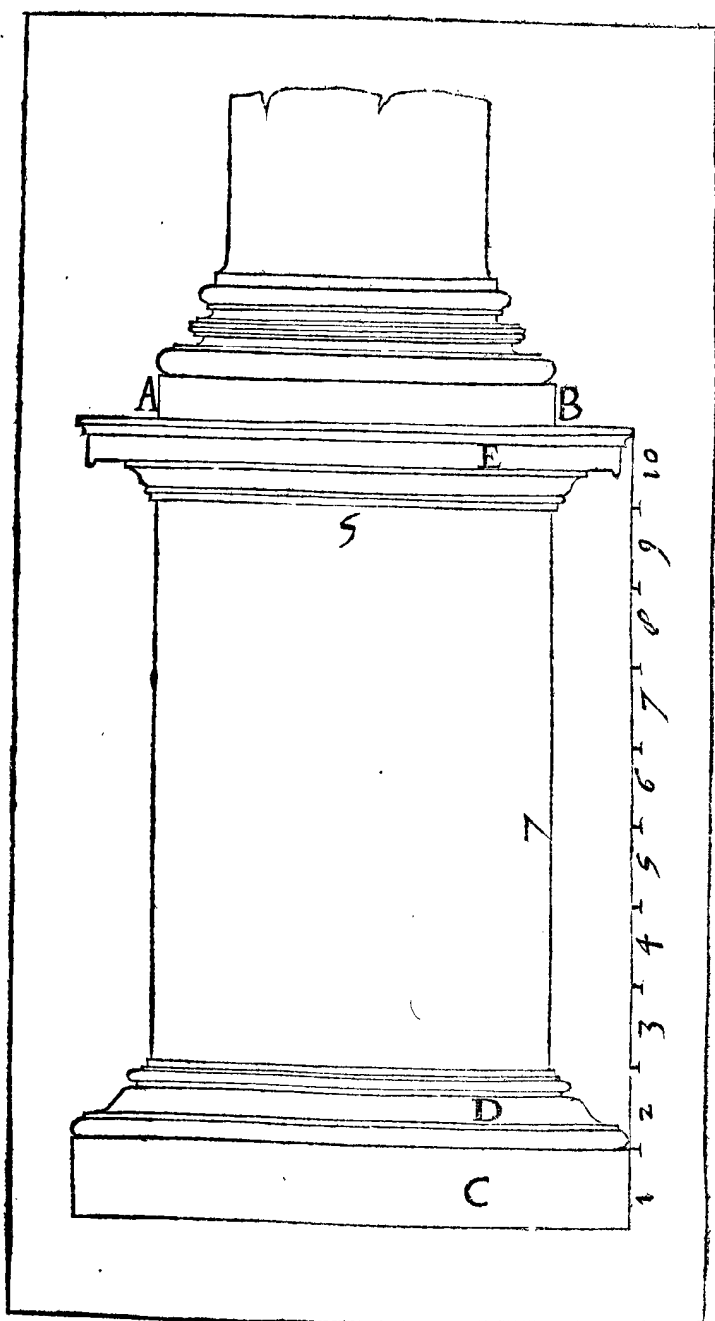
lien de foliers, comme aucuns ont escrit, & les stylobates au lieu de pantoufles, pour releuer l'œuvre plus hault, & luy dōner plus de beaulté, & aussi pour monstrier les differences. En pareil cas au chapiteau Ionique on colloquoit des volutes, comme perruques ou cheueleurs crespes entortillées & pendentes des deux costez: & estoient enrichis les fronts des cymaces les vns de festons, les autres de fucillages, au lieu de bagues ou ioyaux que les dames & filles portent au front. Tout autour de la colonne y auoit des caneleures pour representer les plis des vestements des dames. Par ainsi l'ordre Dorique fut inuenté à l'imitation de l'homme, comme nous auons dit: & du traitt delicat & riche vestement des femmes, celuy qu'on nomme Ionique: & suiuant la plus grāde singularité & beaulté d'une ieune fille, le Corinthien: duquel la spire, basse, chapiteau, architraue, frize & corniche sont beaucoup plus riches que de tous les autres ordres: & le stylobate plus allegre, plus riche & de plus grande haulteur en mesures: y estant le tout sous diuerses sortes & proportions, comme vous l'avez peu cognoistre par la figure precedente accompagnée de ses mesures, qui m'a semblé estre des plus belles.

Brefue repetition & recapitulation de ce que dessus.

Diuisiō & mesures du stylobate ou pied de stat Corinthien.

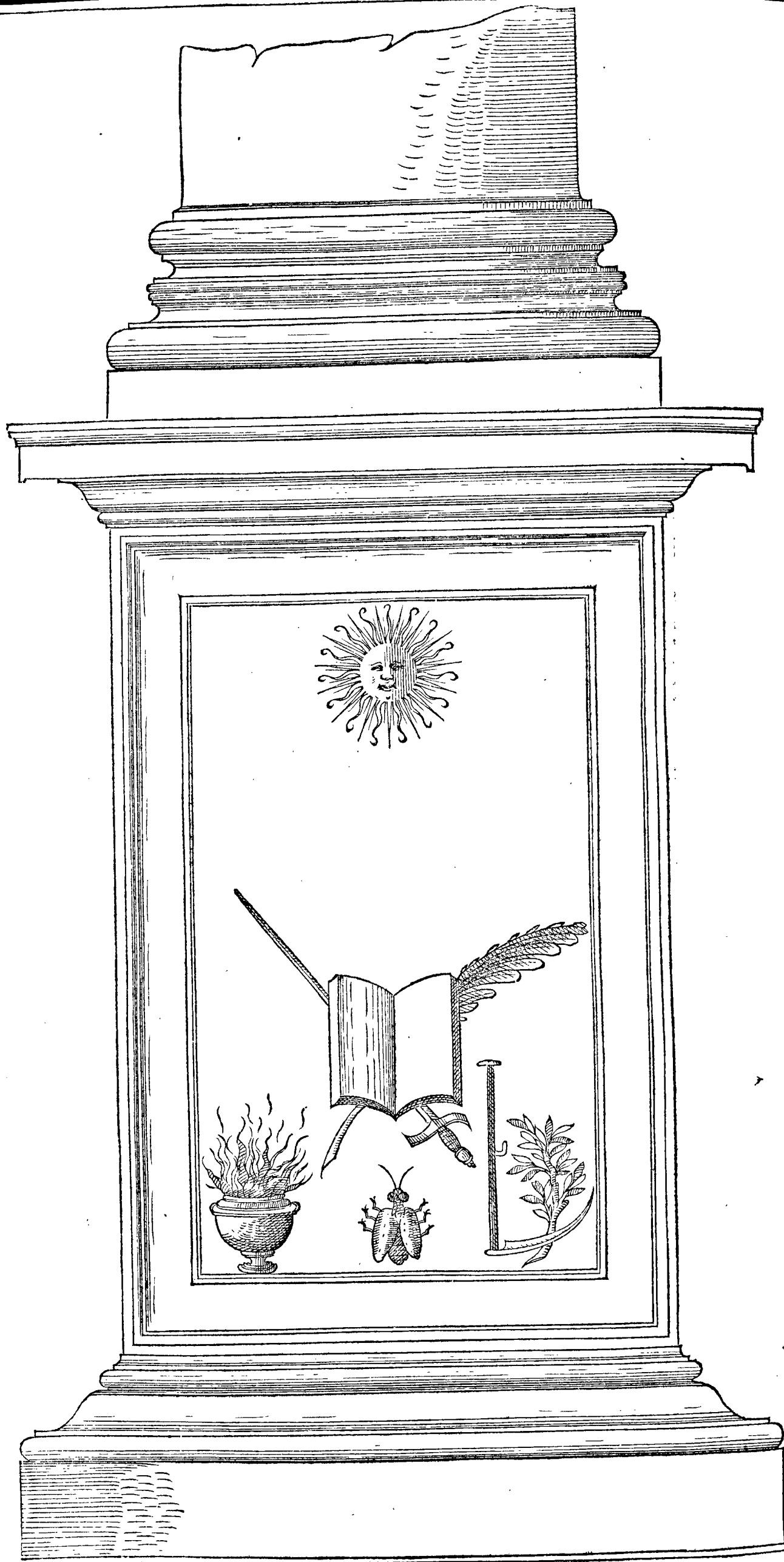
Quant au pied de stat ou stylobate de la colōne Corinthienne, tout ainsi que ladiete colonne avec son chapiteau & basse est diuisée en dix parties egales, nous diuiserōs aussi la haulteur dudit stylobate en dix parties egales. Laquelle aura deux fois autāt que la lōgueur du plinthe de la basse de sa colonne, comme vous le voyez de A à B. De ces dix parties, l'une sera pour le plinthe de la basse du pied de stat marqué C, l'autre pour sa basse marquée D, & la troisieme pour sa corniche marquée E. Par ainsi resterōt entre la corniche & la basse sept parties pour sa haulteur, & cinq pour sa largeur, qui sont sept parties sur cinq. Touchant les moultures des basses de la corniche, aucuns les ont faictes d'une sorte, les autres d'une autre. De vous vouloir escrire plus particulièrement des mesures, seroit chose bien longue: j'espere vous en faire voir de tant de sortes au present discours d'architecture, qu'il sera tresfacile cy apres de vous ayder de toutes mesures & proportions que vous aurez à faire pour tous bastimēts. Vous voiez cy apres la figure du pied de stat & basse de la colonne Corinthienne.

L'auteur abōder en l'exhibition de diuerses figures.



I'ay cy apres exhibé vn autre stylobate avec la basse de sa colonne accompagnée de quelque ornement pour deuise : auquel vous voiez figuré vn Soleil par le milieu avec autres choses. Quât aux mesures ie les vous laisse à prendre avec le cōpas en la figure cy apres proposée, laquelle i'ay fidelement retirée, & iustement proportionnée & mesurée apres vne antique, cōme vous le pouuez voir. Mais à fin que vous puissiez auoir plus facile intelligence de nostre dire, i'ay fait le susdit stylobate vn peu grād, comme aussi les autres ornements de colonne. Car apres auoir monstré les principales proportions & mesures des parties, qui me semblent estre les plus difficiles, ie les figure & represente tousiours en plus grand volume, à fin qu'il soit facile d'en leuer des moules pour tailler les pierres, en les augmentant de telle grandeur que lon en aura affaire : & pour voir aussi comme les anciens Architectes les ont faictes, avec leurs ornements & moulures.

*L'auteur estu-
dier à se faire
entendre, soit
par escripture,
ou figures.*

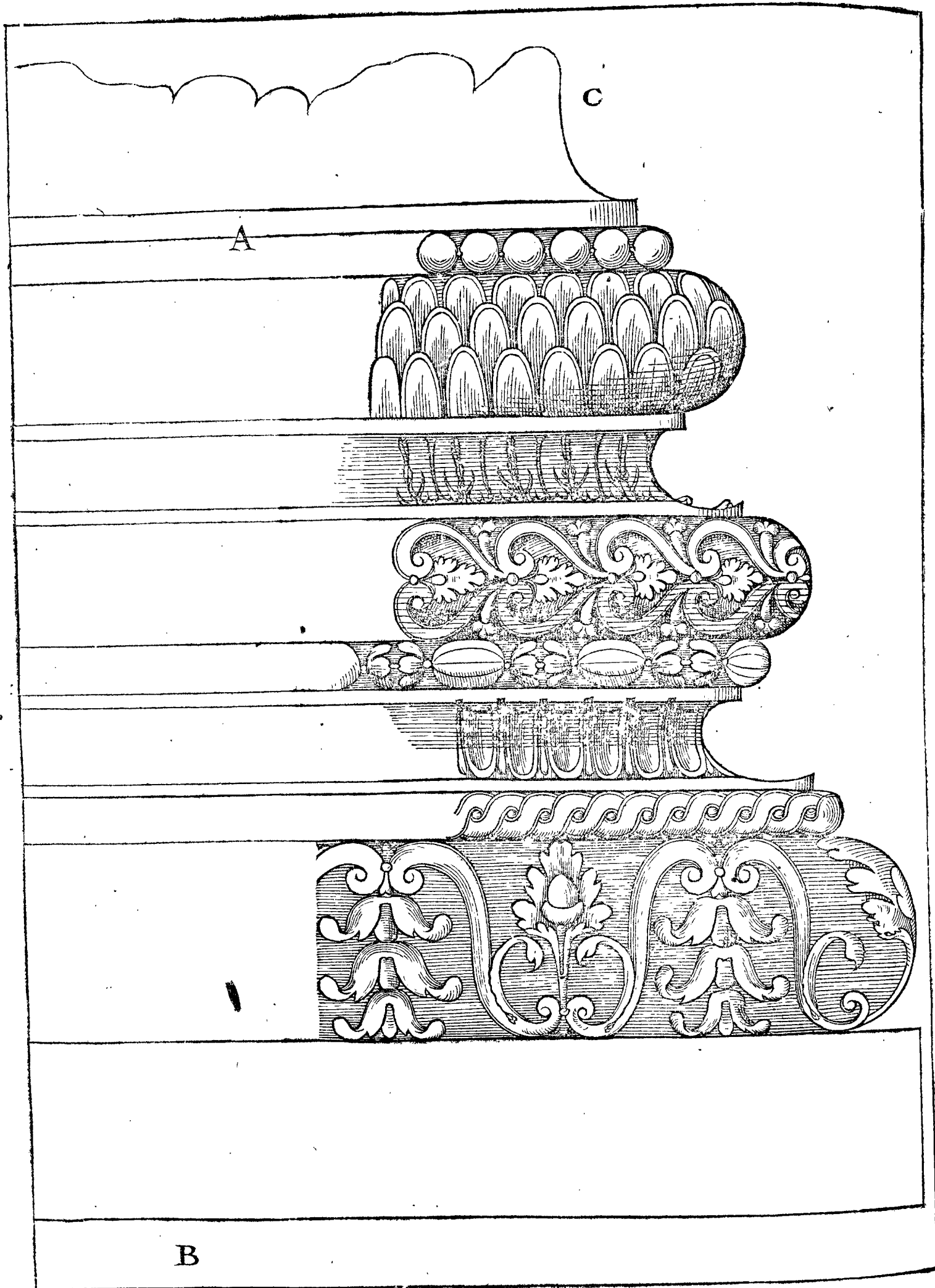


Par mesme moyen ie vous mettray icy le pourfil avec les ornements d'une basse Corinthienne laquelle i'ay retirée & mesurée apres quelques vestiges fort antiques. Je luy auois escrit les mesures de dessus, mais le tailleur les a couppees en besongnant sur la planche: si est-ce que vous ne sçauriez faillir d'y cognoistre les proportions, faillies & hauteurs d'une chacune chose, pour autant que i'ay representé fort iustement ladiète basse en toutes ses mesures. Vous cognoistrez aussi la grosseur de sa colonne, qui a deux fois autāt de largeur qu'est la hauteur de la basse, ainsi que vous le voyez par les lettres A & B. Vous remarquez pareillemēt le pourfil de la colonne au lieu signé C: & si vous tirez vne ligne perpendiculaire sur celle de B, ou de A, qui touche iustement le pourfil de la colonne au lieu de C, elle vous fera cognoistre iustement la saillie de la basse. Mais pour autant que ie vous monstrey cy apres plusieurs sortes de basses Corinthiennes avec les mesures de toutes leurs parties, ie ne m'amuseray à en faire autre discours pour le present: sinō que ie vous aduertiray, que la colonne de ladiète basse estāt diuisée en vnze parties par son diametre, les cinq & demie font la hauteur de la basse. Quant à la hauteur du plinthe, ie l'ay trouuée estre autant cōme vne de ces cinq parties: & touchant les quatre & demie qui restent par dessus ledit plinthe, i'ay trouué que de rechef elles sont diuisées en trois parties, dont l'une est donnée pour le thore ou membre rond qui est dessus ledit plinthe, avec son astragale & filet quarré: & la deuxieme au thore & membre rond du milieu, avec l'astragale ou sont les patenostres enrichies, y comprenant la nanselle de dessous: puis la troisieme est pour le thore & membre rond de dessus en y comprenant la nanselle & filet quarré, qui est au dessous. Toutefois la derniere des trois parties n'est pas bien iuste, se trouuant sur l'astragale, ou sont les patenostres rondes, qui est dessous la colonne. Mais quoy que ce soit, la basse qui vous est proposée cy apres, est iustement faicte, suiuant les mesures que i'ay trouuées aux vestiges antiques.

*Explication
tres familiere
de la figure
ensuiuant.*

*Poursuite des
mesures de la
figure cy apres
descrie.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE



Du chapiteau



Les chapiteaux de l'ordre Corinthien se feront en ceste sorte. Vous prendrez le diametre de leur colonne par le pied, ou elle est plus large, & en ferez vn quarré parfait: dedans lequel vous tirez vne ligne diagonale, comme vous la voyez en F G: & de tant qu'elle sera longue vous ferez la largeur de vostre chapiteau par le deuât au droit de l'abaque, ainsi que vous le voyez estre rapporté depuis A iusques à B, sur l'extremité des cornes du chapiteau. Lesquelles cornes se font en prenant toute la largeur du chapiteau A B, & faisant vn triangle equilateral, comme vous le voyez en A B C: puis mettant la pointe du compas au lieu de C, & l'estendant iusques au lieu de D, & finalement faisant vne ligne circulaire, lors vous trouuerez les cornes dudit chapiteau, & leur largeur au droit de A B, & par le milieu à vn chacun endroit des quatre faces la faillie & largeur que doit auoir la rose marquée E, qui se trouue aux faces dudit chapiteau contre l'abaque, ainsi que vous le pourrez mieux cognoistre (sans vous en faire plus longue esriture) par la figure que vous verrez cy-apres. Le tout se peult beaucoup plus aisément apprendre avec le compas par ceux qui ont quelque commencement en l'art, que à l'ouïr par long discours d'esriture. Vous verrez en la prochaine figure le plan de la grosseur de la colonne par le dessus, & par le dessous, avec la haulteur du chapiteau, qui est autant de ladicte colonne par le bas, comme F H, semblablement la haulteur de l'abaque D, qui est d'une septieme partie du diametre de la colonne, & quelque bien peu d'auantage. Le reste du chapiteau dessous l'abaque, iusques au dessus de la colonne, est diuisé en trois parties egales, desquelles l'une est donnée pour la haulteur des premieres fueilles, & deux parties monstrent la haulteur des plus grâdes fueilles, & la troisieme est pour les volutes. Qui ne doiuent avec les fueilles excéder la ligne droicte, qui va de la corne de l'abaque, iusques au thore ou membre rond du dessus de la colonne, comme vous le pourrez apperceuoir de I à K en la prochaine figure. Si vous voulez voir le discours de telle matiere dans Vitruue en son quatrieme liure, il vous sera permis, pour en sçauoir faire vostre proufit, qui n'est pas tousiours bien ayse pour les choses qui y sont fort entremeslées & sans ordre, comme chacun le voit: car au commencement des ordres il parle de la colonne Ionique, apres de la Corinthienne, & puis il reprend la Dorique, sans garder la metho-

La façon & composition des chapiteaux Corinthiens.

Comme sont trouuées & faictes les cornes du chapiteau Corinthien.

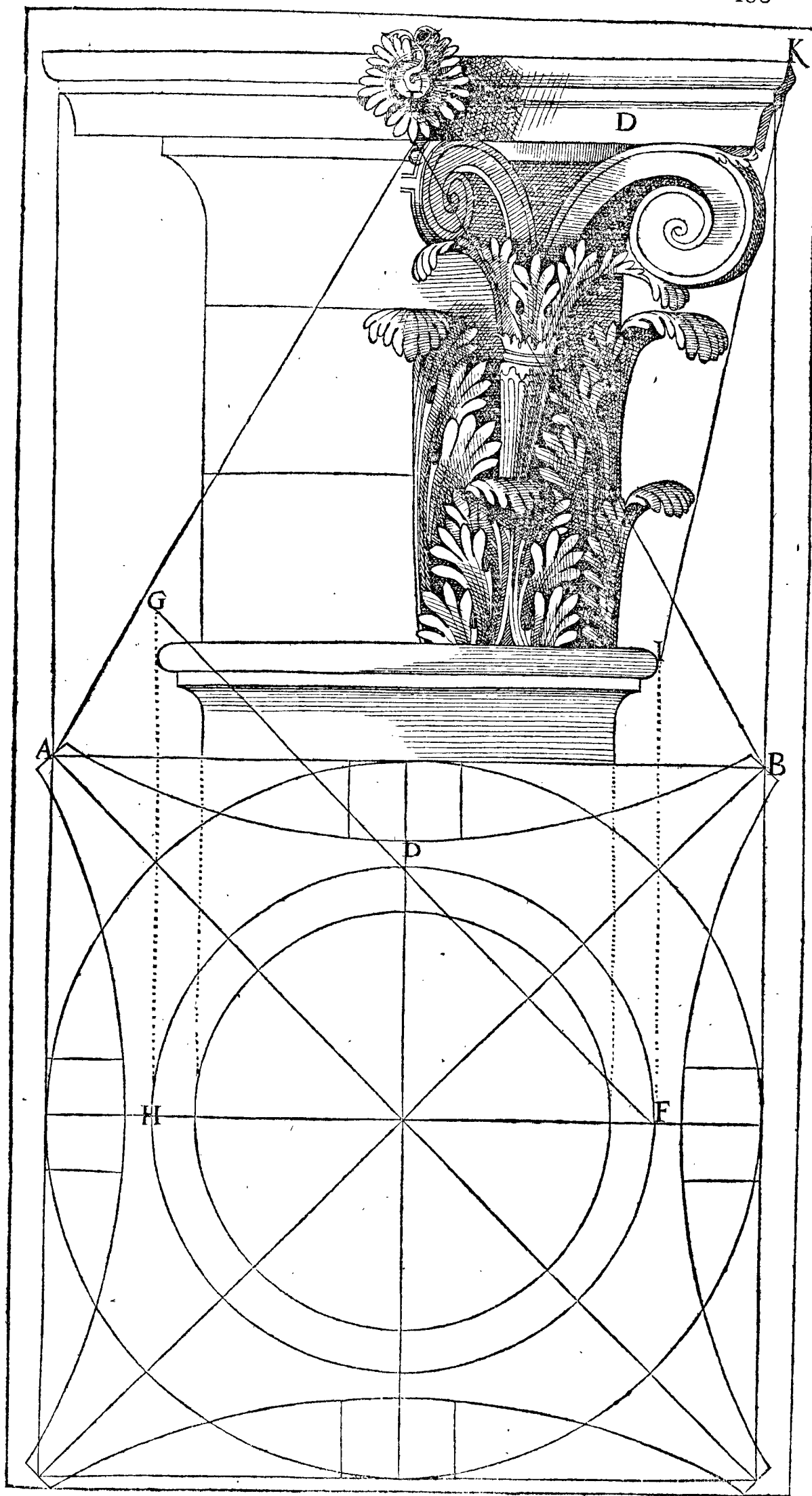
Le compas esclaire plusieurs choses qu'on ne peult bresuement decrire.

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

*La descriptiō
de l'ordre des
colonnes estre
fort confus et
entremeslez
dedans Vitru-
ue.*

*Bon vouloir
de l'auteur,
pour l'augmē-
tation & illu-
stration d'Ar-
chitecture.*

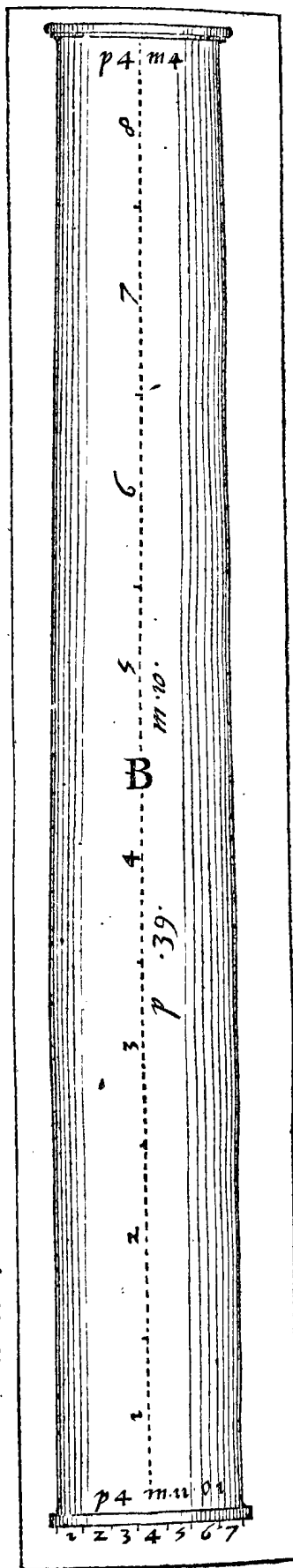
de de les conduire l'une apres l'autre ainsi qu'il faudroit: puis à la fin des ordres des colonnes il décrit la Tuscanne, qui doit estre la premiere. Quoy qu'il en soit, ie n'impute le desordre à Vitruue, mais biē à quelques vns qui l'ont faict imprimer: & pour n'entēdre l'art, ils ont tresmal ordonné les parties de son œuvre, ainsi que i'ay dit ailleurs. Ce que ie desire vous estre proposé, non par aucune iactance & certain vouloir de reprendre ou Vitruue ou autres excellents Architectes, mais bien pour en dire & declairer mon aduis en saine conscience, avecques vn desir de bien faire aux hommes, comme plus à plein ie le feray cognoistre, si plaist à Dieu me faire tant de grace, de pouuoir quelque iour mettre en bon ordre ledit Vitruue, ainsi que i'ay de long temps eu tresbonne enuie de ce faire, & le feray de bonne volonté, selon mon petit pouuoir, incontinent que la commodité se presentera, & mes affaires le permettront: non que ie vueille m'ingerer ny moins promettre d'y adiouter ne faire mieux, mais bien de rendre l'auteur plus intelligible, & le reduire à plus grande facilité pour sen pouuoir mieux ayder, tant en la theorique que pratique moderne de noz bastiments, ainsi que nous auons coustume de nous loger en France & en autres diuers lieux: comme aussi pour temples, eglises, & autres edifices tāt priuez que communs & publics. Voila que ie desirois vous escrire & communiquer touchant l'ordre, mesures & ornements des parties des quatre colonnes proposées, (ainsi que nous auons dit) assez confusemēt par Vitruue & autres.



*Particulieres descriptions de quelques colonnes & ornemens
antiques : & en premier lieu de celles du Pantheon qui
sont à Rome. CHAPITRE IIII.*

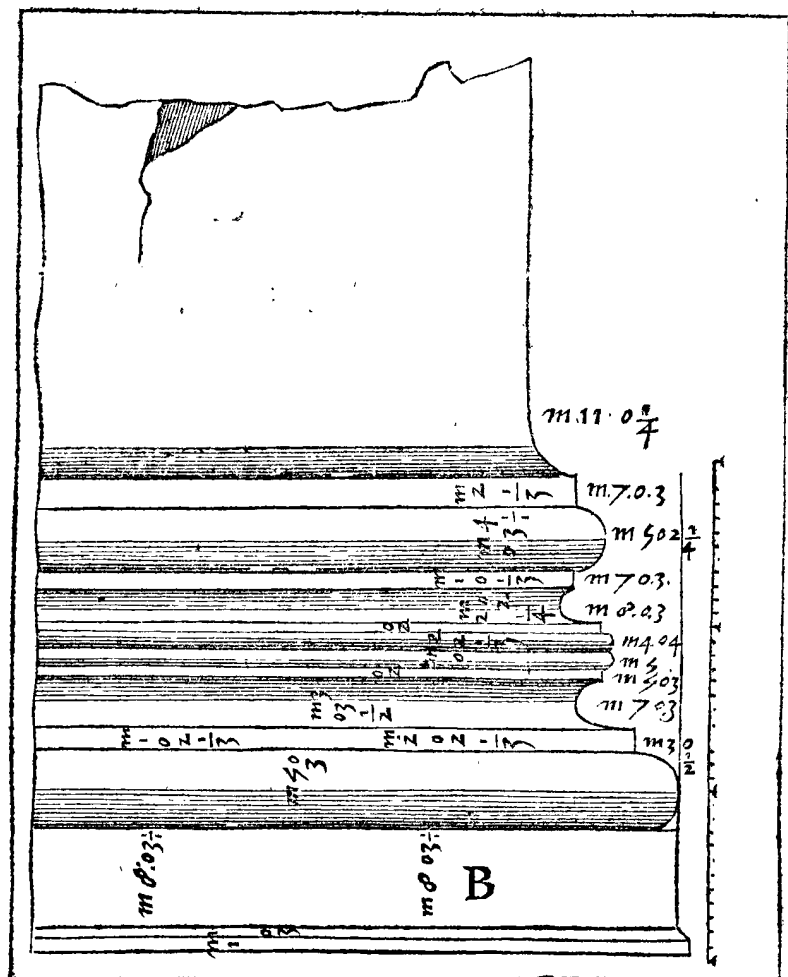
POur mieux faire entendre les ornements de la colonne Corinthienne par diuerſes figures & exemplaires, ie mettray encores cy apres les meſures tât du plan que de la môtée du chapiteau de la colonne qui eſt dans le Pantheon à Rome, avec ſon epiſtyle, frize, & corniche, pour autant qu'ils me ſemblent eſtre de grande beaulté, & de fort rares meſures, ainſi que vous le pourrez iuger. Premièrement la colône marquée B laquelle i'ay extraicte des chappelles dudit Pantheon, à trente neuf palmes de haulteur, & minutes dix: i'entend parler des palmes Romains, deſquels ie m'y ſuis aydé. Ladiſte colonne par le pied ſe trouue auoir en ſon diametre palmes quatre, minutes vnze, & once vne. Et par le deſſus auprès du chapiteau, palmes quatre, & minutes quatre. Apres auoir diuiſé ſon diametre d'embas en ſept parties, ie trouuay qu'au deſſus il n'y en auoit que ſix: par ainſi la contracture & reſtraicte par enhault eſt d'une ſeptieme partie, cōme eſt le pied: & la tierce partie de la haulteur de la colonne, de meſme groſſeur. Le reſte va touſiours en diminuât, ainſi que vous le voiez en la figure icy propoſée. En laquelle vous remarquez auſſi comme ladiſte colonne n'a pour haulteur que huit fois ſa largeur par le bas, comme vous le pouuez promptement meſurer & iuger.

Mesures du
plan & mon-
née d'une colō
ne estant au
Pantheon à
Rome.



181

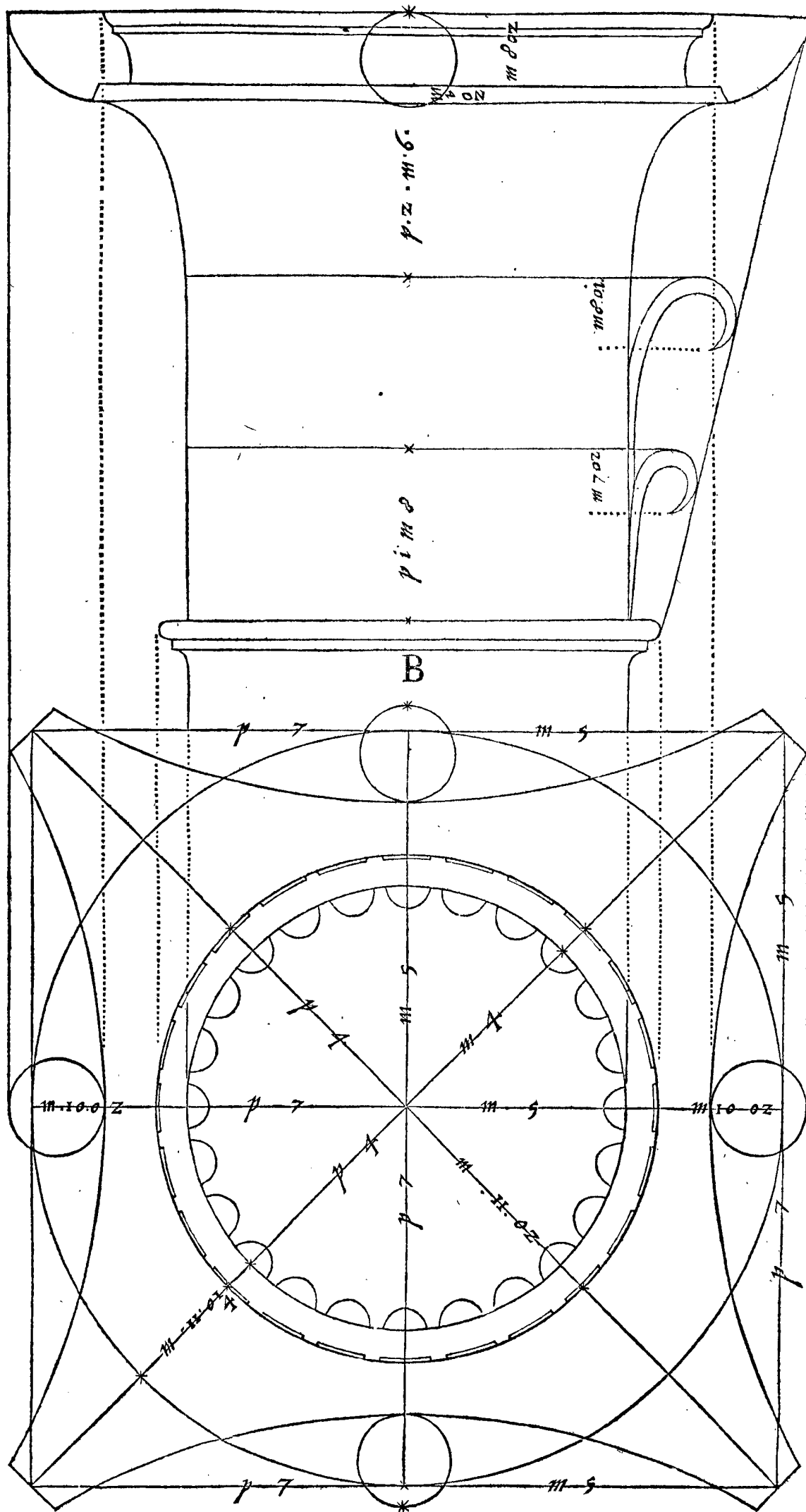
*Explication
de la figure cy
apres proposée*



LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

Touchant le chapiteau de la susdicte colonne (duquel i'ay tiré cy deffous le plan avec la grosseur de sa colonne & montée d'iceluy) vous voyez comme vne chacune des quatre faces d'une corne à l'autre a palmes sept, minutes cinq, & la saillie des roses qui sont au milieu dudit chapiteau, minutes dix, & onces deux. Aussi vous y voyez les diametres des grosseurs de la colonne par le pied & par en hault: ce que ie vous ay nommé par cy-deuant la montée de sa colonne. Vous voyez semblablement par ledit plan, comme la colonne est faicte de vingt quatre strieures, ou caneleures, & que les deux parts du dessus de la colonne sont canelées, & aussi que le dessous de la hauteur de la tierce partie montre les strieures toutes quarrées, comme vous le pouuez iuger par ledit plan à l'extremité de la circonference, qui montre le plus gros de la colonne. Vous voyez aussi par ledit plan en la prochaine figure comme la hauteur du chapiteau est diuisée en trois parties, desquelles la premiere a palme vn, minutes huit: la deuxieme autant, & la troisieme, avec toute la hauteur de l'abacus, palmes deux, minutes six. Ledit abacus a minutes huit, onces deux: & le quarré de dessous, minute vne, onces deux. Vous voyez semblablement combien le pourfil des fueilles a de pente ou retombée: la premiere, minutes sept, onces deux: la seconde, minutes huit, once vne. Et pour autant que facilement vous pouuez iuger du reste, mesmes de la saillie des cornes du chapiteau par les lignes perpendiculaires qui tumbent sur le plan dudit chapiteau, cela me gardera d'en faire plus long discours.

Fort belle description du plan & montée du chapiteau d'une colonne estant aux chappelles du Pantheon à Rome.



LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

Quant à l'architraue, frize & corniche des colonnes qui sont aux chappelles dudit Pantheon, ie les ay figurez cy apres, comme vous les pouuez considerer, avec les haulteurs & saillies d'une chacune partie, ensemble de leurs principaux ornemēts. Dōcques la premiere face de l'architraue a minutes six, onces deux et demie: son astragale ou petit membre rond qui est au dessus, minutes deux, onces deux: la seconde face, minutes neuf, once vne & deux tiers: & ainsi du reste, comme vous le pouuez voir par escrit en la prochaine figure. Toute la saillie dudit architraue depuis la ligne perpendiculaire qui vient de la haulteur dudit architraue & saillie du quarré de son cymat, iusques au dessous dudit architraue a minutes sept, onces trois. Les faces de l'architraue ne sont perpendiculairement faictes par le deuant, mais bien se renuersent, comme vous le pouuez voir à la premiere, qui a minutes sept, & onces trois: & au dessus pres de son astragale, minutes huit, & ainsi des autres. Touchant la haulteur dudit architraue ie l'auois diuisee en quarante trois parties & demie, pour donner les mesures à vne chacune chose, mais cela ne venant bien à propos, ie n'en diray autre chose: vray est que ie vous ay mis cy apres les mesures iustement comme ie les ay trouuées aux antiquitez: Par ainsi la haulteur de la frize a palmes trois, minutes cinq: & celle de sa corniche, palmes quatre, minutes sept: toute la saillie a palmes quatre, minutes cinq. Vous voyez à ladicte corniche toutes les autres parties avec leurs mesures sur vne chacune, tant des cymats, couronnes, mutules) appelez d'aucuns rouleaux) thores & astragales, que du filet quarré, & autres, qui me gardera de vous en faire autre discours, sinon de vous aduertir, que dessus ladicte corniche y a vne façon de pied de stat qui regne tout autour de la circonference de la voulte du susdit temple de la ronde: sur lequel pied de stat y a plusieurs beaux ornements, & par le dessus, vne autre fort belle corniche, sur laquelle la voulte commence à prendre sa forme spherique, comme voulte à four, ainsi que les ouuriers l'appellent, avecques plusieurs beaux compartiments quarez: ainsi que ie les pourray monstrier quelque fois plus particulièrement, comme aussi tout ce que i'en ay designé & mesuré, si Dieu le veult ainsi permettre, & m'en donner la grace. Pour ceste heure vous contenterez des ornements que ie descris, & ne tendent à autre fin que de vous bien monstrier l'ordre des colonnes Corinthiennes avec leurs ornements, & la difference qui est aux mesures des vnes à autres: combien qu'elles soient d'un mesme ordre. Je vous voudrois encores prier de vouloir considerer & vous souuenir comme la haulteur de la colom-

*Les mesures
de l'architra-
ue des colom-
nes du Pan-
theon, & de
ses parties.*

*Poursuite &
explication de
ce que dessus.*

*Promesse de
l'auteur avec-
ques aduertis-
sements fort
dignes de no-
ter.*

ne laquelle vous auez veüe par cy-deuant contient trente neuf palmes & dix minutes: ſçauoir eſt, ſon chapiteau palmes cinq, avec dix minutes: l'architraue, quatre, & quatre minutes: ſa frize trois & cinq minutes, qui font en tout treize palmes & cinq minutes de haulteur: qui eſt la tierce partie de la haulteur de ladicte colonne, ou bien peu ſen fault. Puis en adiouſtant la haulteur de la corniche, qui a quatre palmes, ſept minutes, & celle de la baſſe de la colonne ayant deux palmes, vnze minutes: & aſſemblant toutes les ſuſdictes haulteurs, cōme du chapiteau, architraue, frize, corniche, & baſſe, vous trouuerez vingt palmes & neuf minutes, qui font enuiron la moitié de la haulteur de toute la colonne, eſtant de trente neuf palmes, dix minutes, comme ie vous ay dit. Or conſiderez, ie vous prie, ceſte belle meſure, & comme elle ſe trouue differēte de ce que quelques vns en ont eſcrit. Ie vous puis bien aſſeurer qu'on ne pourroit dignement loüer ny deſcrire l'œuure du Pantheon, comme eſtant tres-admirable & n'ayant rien qui ne ſoit fort exactement faiçt. Voyez l'architraue qui eſt auſſi hault que la groſſeur de ſa colonne par le hault, ayant quatre palmes & quatre minutes de haulteur, & la colonne n'a que quatre palmes, vnze minutes, par le pied, eſtant le plus gros: qui eſt contre aucuns qui veulent qu'on ne donne à l'architraue que la moitié de la groſſeur de ſa colonne par le bas. En cela y auroit grande difference, ſi leur reigle eſtoit bonne, car la moitié de l'architraue ſeroit deux palmes plus haulte qu'elle ne doit, qui ſeroit enuiron la moitié d'auantage: comme le pourront fort bien calculer & meſurer tous ceux qui en voudront prendre la peine. Ie fais volontiers ce diſcours, à fin que ceux qui veulent faire profeſſion d'Architecte apprennent à cognoiſtre, que ſelon les haulteurs des colonnes il fault faire leurs ornements de meſme: & ne faire comme aucuns qui mettēt en l'œuure des edifices qu'ils font, les ornements des colonnes ainſi qu'ils les ont trouuez aux antiques: eſtants leſdicts edifices beaucoup plus petits: parquoy ils rappetiffent les meſures, ou ils ſe trompent grandement. Vous verrez encores cy apres par maniere d'exemple, les autres colonnes du ſuſdit Pantheon.

*Beau diſcours
ſur la confe-
rence de la
haulteur de la
colonne avec
celle de ſes
parties.*

*L'auteur re-
prend l'aduis
& opinion de
quelques vns.*

*La faulte
que pluſieurs
commettent.*

20th Feb

$p \geq m \quad \delta \quad 0.1.$

$p_4 \approx 0.5$

44202

m. 10.01.

01 11 77

m 1104:

p1 m.

pl m

Pr 111

$\frac{1}{3}$ $\frac{1}{4}$
 $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{4}$

 $m.g. \cdot \frac{1}{4}$

24 m. 7.

55

706m

m 502

мбоз.

711.7 81 $\frac{1}{2}$

pr m z o.

p1.1.m3

p1 m. 6, 01 $\frac{1}{2}$

47 m. 6 01 $\frac{1}{2}$

$\rho_1 \approx 0.81$

4

ਸਮੇ. ੬

B

5. 11. 5

032
244

m 6/

111 6

 $m7\frac{1}{2}$

m602

m 6 02

m 7 0 1

 $m > 0 \frac{1}{2}$ $m \neq 0$

111 02

m703

17.02.41

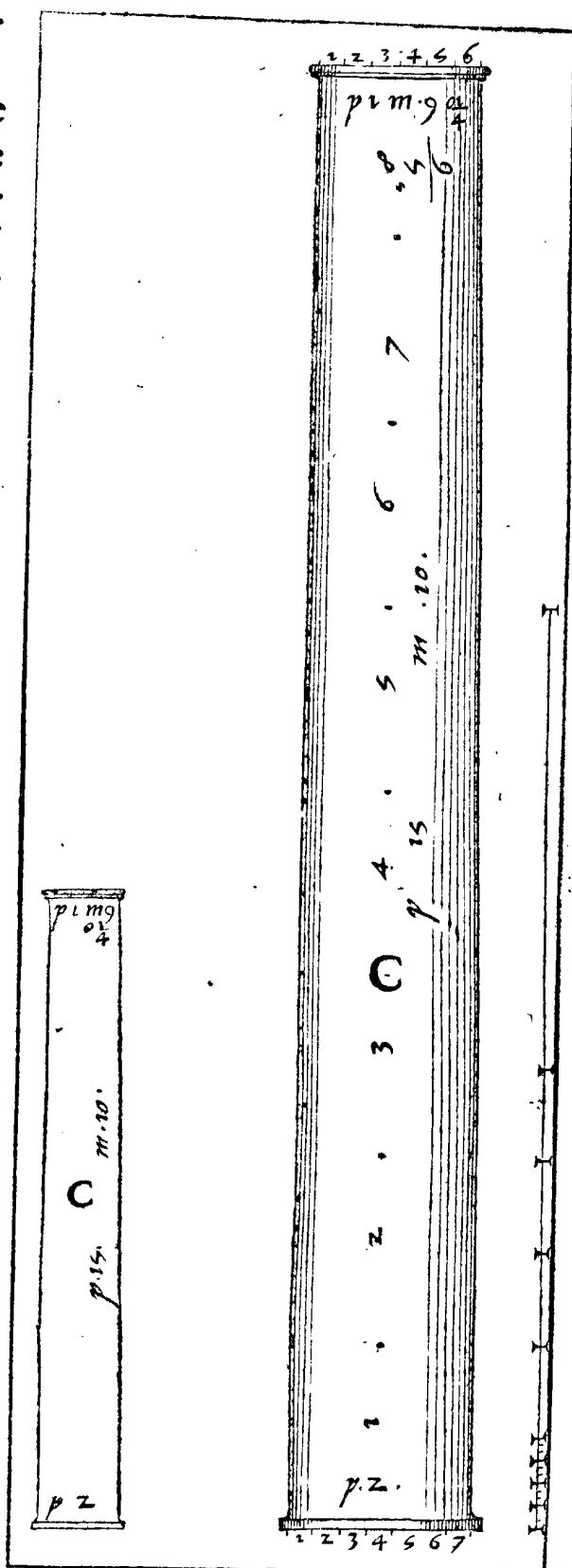
750.644

10-0-00

*Des colonnes & ornements qui sont aux tabernacles & petites
chappelles dedans ledit Pantheon, appelé à Rome Nostre
Dame de la rotonde. CHAPITRE V.*



Esirant affectionnement de vous faire bien entendre & monstrier par diuersexemples, cōme vous ne deuez voyder de toutes sortes de mesures des colōnes que vous voyez aux antiquitez pour les faire seruir, si vous ne les voulez applicquer à mesmes proportiōs & grādeurs d'œures, pour la grande difference que les bons Architectes ont donné aux ordres des colonnes avec différentes sortes de mesures, selon les haulteurs qu'on y pouuoit voir, (comme plus amplement, Dieu aydāt, vous l'entēdrez par ce discours d'architecture) pource est-il que encores pour plus grande manifestation d'exemples, ie vous ay mis cy apres cinq ou six sortes de colonnes l'une apres l'autre toutes faictes sous vne mesme proportion, suiuant le palme Romain. Vous voyez en premier lieu comme celle des tabernacles, & petites chappelles du Pantheon, cy apres proposée, se monstre beaucoup plus petite que la colonne qui estoit par cy-deuant marquée B. Et si elles sont de différentes mesures, tous leurs ornemēts sont aussi tres differēts. Vous voyez comme la presente se trouue auoir palmes quinze, &



*Continuation
du bon vou-
loir de l'au-
teur enuers les
amateurs d'ar-
chitecture.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

Les colonnes du Pantheon auoir esté faites à diverses fois. minutes dix pour sa haulteur: & pour sa grosseur par le pied, palmes deux, qui est quasi huit fois la haulteur de son diametre, car ne sen fault que deux minutes. La grosseur de ladicte colonne par le hault se trouue auoir palme vn, minutes neuf, vn quart d'once, qui est vne huitieme partie de retraicte de la grosseur du pied de la colonne. Je veux bien vous aduertir, que ladicte colonne avec tous ses ornements a esté adioustée & faicte long tēps apres l'edification du Pantheon, ou eglise de nostre Dame de la rotode: aussi l'ordre n'est point si beau que les premiers, iacōit qu'on en trouue beaucoup de pires. Et pource que ladicte colonne se trouue trop petite, pour estre faicte d'vn mesme palme que celle du Pantheon, qu'avez veuē par cy-deuant, ie l'ay faicte plus grande, à fin qu'elle soit mieux representée, & que lon cognoisse outre cela, que le diametre par le pied de la colonne est diuisé en sept parties, dont le dessus d'icelle n'en a que six.

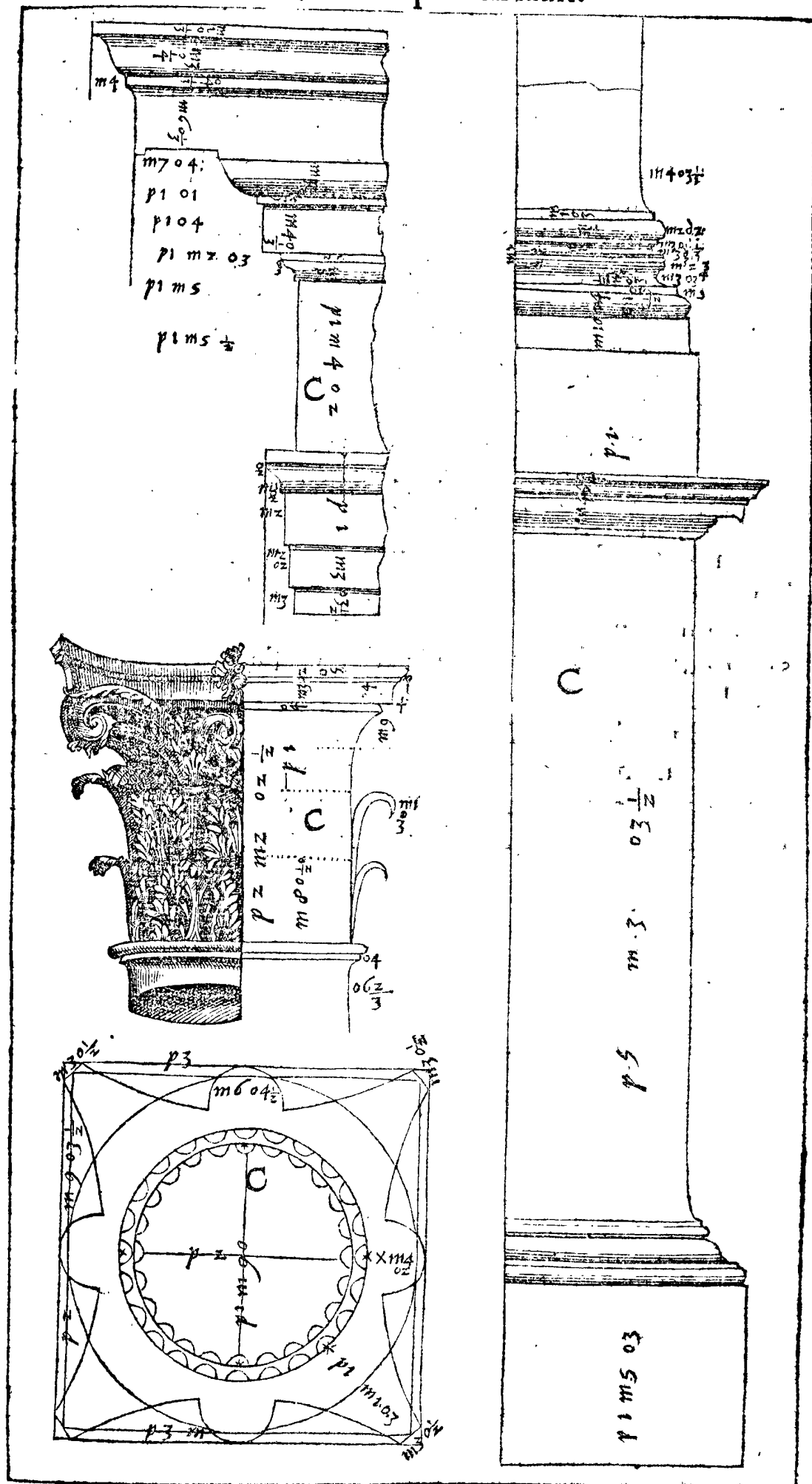
Declaration fort ample de la figure cy apres descrite. Pour doncques acheuer l'ordre Corinthiē des tabernacles du Pantheon, les colōnes y sont plantées au costé d'vn autel qui est faict en façon de pied de stat (comme vous le voyez en la figure cy apres descrite) ayant vn plinthe par dessous, qui a palme vn, minutes cinq, & onces trois. Le dedans du pied de stat entre la basse & corniche marqué C, a palmes cinq, minutes trois, onces trois & demie, & ainsi consequemment des autres. Vous voyez sur la corniche du pied de stat sa basse, qui a vn grand plinthe de la haulteur d'vn palme, & vn autre plinthe de la basse de la colōne, ayant minutes dix: la saillie de ladicte basse a minutes quatre, onces trois & demie: & toute la haulteur de ladicte basse a vn palme, cinq minutes & demie: & ainsi des autres parties que vous y pouuez choisir. Vous voyez aussi le plan de son chapiteau, qui a trois palmes en quarré de chacune face: depuis la grosseur de sa colonne iusques à l'extremité des cornes, se trouuent palme vn, minute vne, & onces trois: la saillie des roses qui sont au milieu de l'abaque, a minutes quatre, onces deux & demie: & six minutes, onces quatre & demie de large. La haulteur du chapiteau a palmes deux, minutes deux, onces deux & demie, comme vous le pouuez iuger & cognoistre par la figure cy apres proposée, tant du plan dudit chapiteau, que de sa montée, avec la saillie des fucilles, haulteur & moulure de l'abaque, & autres. Vous voyez aussi par le dessus, son architraue, qui a vn palme, trois minutes, trois onces & demie de haulteur: sa frize palme vn, minutes quatre, & onces deux. Toute la haulteur de sa corniche contient palme vn, minutes vnze: & la saillie de ladicte corniche a enuiron autant. Vous pouuez voir le reste des autres parties

Continuation de ce que dessus.

DE PHILIBERT DE L'ORME.

185

parties par les mesures qui sont escrites dessus. Si vous voulez assembler la haulteur du chapiteau de l'architraue & frize, vous trouuerez qu'ils contiennent enuiron la tierce partie de la haulteur de leur colomne, ou bien peu s'en fault.



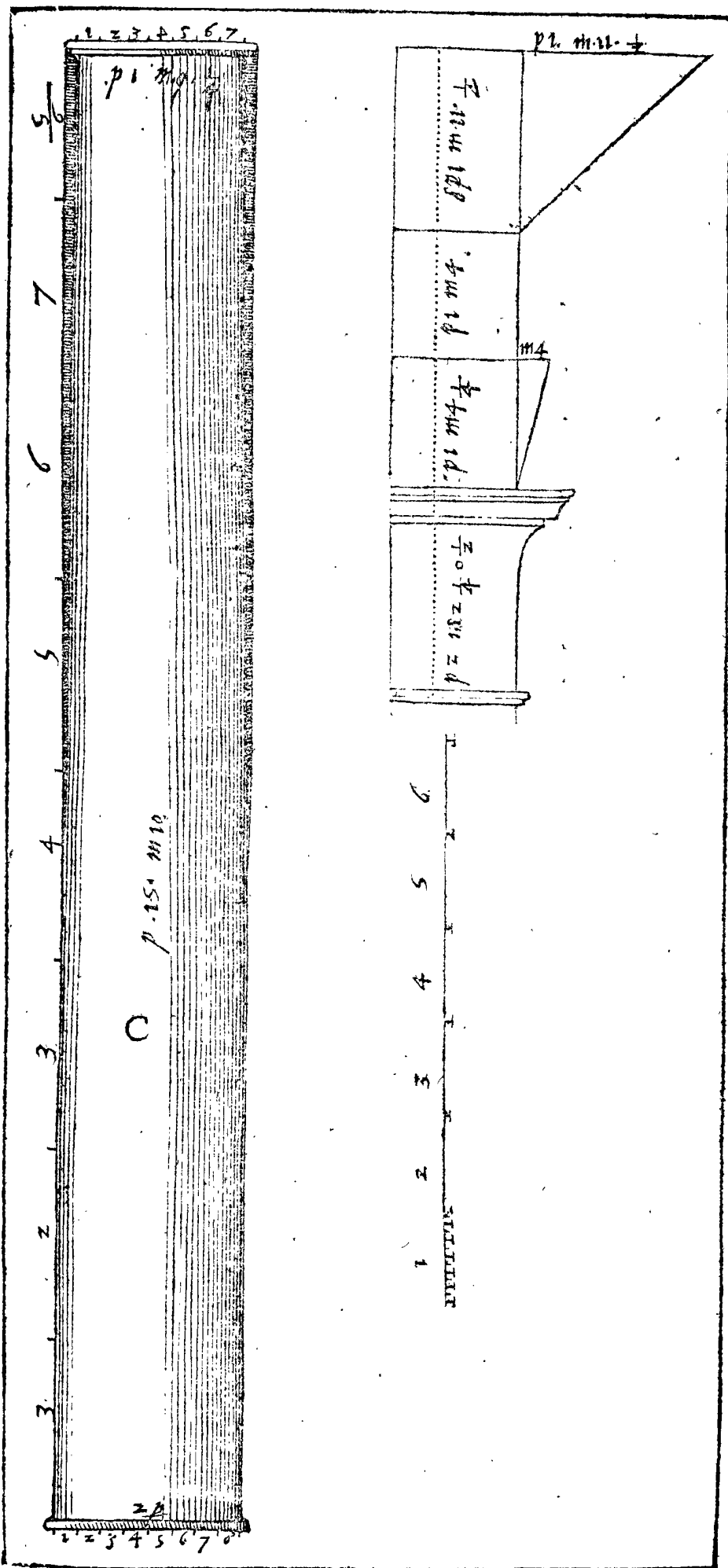
L

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

*Aduertissement avec-
ques instru-
Etio digne de
noter.*

*L'auteur pro-
ceder fidele-
ment en la des-
cription des
mesures.*

De cecy ie cuide cognoistre, que ceux qui ont faict les colom-
nes des tabernacles & petites chappelles du Pantheon ont voulu
imiter les mesures des colomnes que nous auons par cy-deuant
descrites, & sont aux grâdes chappelles dudit Pâtheon. En quoy
on recognoist qu'ils n'ont pas si bien faict, ne si bien entendu l'art
que les Architectes qui ont premierement faict ledit Pantheon:
ioinct aussi que tous ces ornements de colomnes qui sont aux ta-
bernacles dudit Pantheon, desquelles nous parlons presentemēt,
ne sont en tout semblables, & s'en fault tousiours quelque petite
chose, comme vous le pourrez cognoistre en la figure cy apres
descrite, ou ie mets la haulteur de la corniche, frise, architraue, &
chapiteaux, avecques vne autre colomne, pour autāt que à celle
que i'ay figuré cy-deuant marquée C, y a quelque difference aux
haulteurs de ses ornements. Ce que i'ay voulu faire icy expresse-
ment, pour représenter lesdicts ornemēt & colomnes ainsi que
ie les ay trouuez. Vous y voyez la haulteur du chapiteau auoir
palme deux, minutes deux, vn quart & once demie: la haulteur
de son architraue, Palme vn, minutes quatre, & vn quarr: la fail-
liē, minutes quatre: la haulteur de la frise, Palme vn, minutes
quatre: laquelle est de mesme haulteur que l'architraue, ne s'en
fault que vn quart de minute: & la haulteur de la corniche, pal-
me vn, minutes vnze & demie, avec autant de faillie: ainsi que
plus particulierement vous l'avez veu en la figure precedente: &
non seulement des corniches, frise, architraue, & chapiteau,
ains aussi du stylobate. Mais sans vous en tenir plus long pro-
pos, nous reuiendrons à parler des colomnes & ornements qui
sont au portique du Pantheon Romain, autrement nommé la
Ronde, ainsi que plusieurs fois nous auons dit.



L ij

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE
*Mesures des colonnes du portique du Pantheon, comme aussi
 de leurs basses, chapiteaux, architraues, frises & cor-
 niches. CHAPITRE VI.*

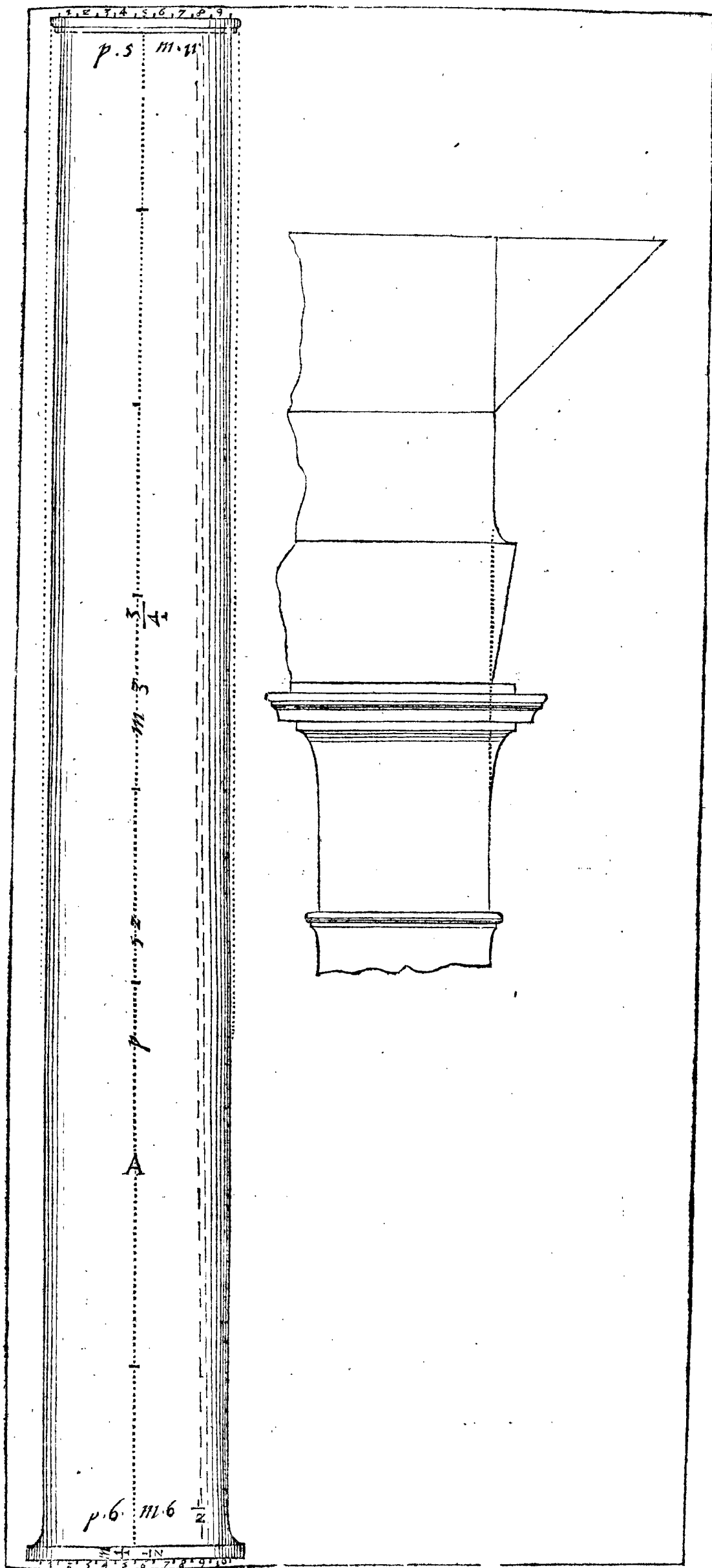
*Les colonnes
 & structure
 du Pantheon
 estre de gran-
 de louange et
 admiration.*



*Mesure des
 colonnes qui
 sont au porti-
 que du Pan-
 theon à Rome.*

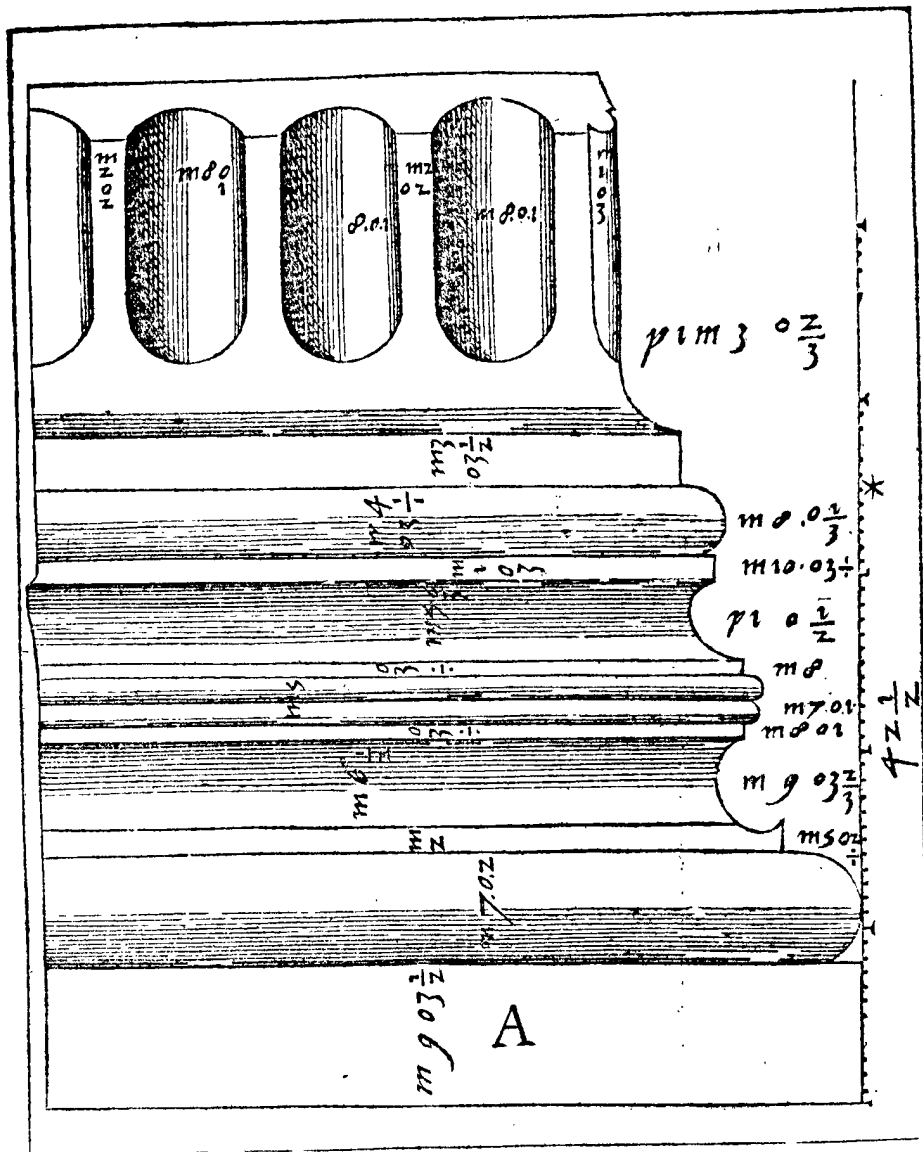
*L'auteur pro-
 pose quelque
 fois deux figu-
 res d'une mes-
 me chose, par
 la faulte du
 tailleur ayant
 mal besongné.*

Enant le lieu fort à propos nous parlerons enco-
 res des colonnes qui sont au portique du Pan-
 theon, comme œuvre digne d'alleguer, & meri-
 tant grande louange, pour estre belle à merveil-
 les, ainsi que plusieurs sçauent. Je vous aduise que
 ie prendrois grand plaisir à descrire bien particu-
 lierement & entieremēt toute la structure de l'edifice dudit Pā-
 theon, nō seulement en son portique & colōnes, mais aussi en tou-
 tes ses autres œuvres & parties (lesquelles i'ay curieusement & di-
 ligemment mesurées, pour leur excellence) n'estoit que mes oc-
 cupations ne le permettent: toutesfois se presentant l'occasion,
 ie mettray vn iour le vouloir en euidence: i'açoit que quelques
 vns en ayent escrit, ou plus tost faict approches: car veritablemēt
 toutes leurs mesures ne s'accordent aux miēnes, qui ont esté prin-
 ses, comme i'ay dit, bien exactement sur le lieu. Qui sera cause de
 m'en faire escrire quelque chose que ie n'eusse fait: nō point pour
 vouloir reprendre personne, ains plus tost pour monstrier la ma-
 iesté d'un tel œuvre digne de perpetuelle memoire. Mais ie re-
 viens aux colonnes du susdit portique du Pantheon Romain, les-
 quelles nous auons trouuē auoir de grosseur par leur diametre,
 palmes six, minutes six & demie: & par le dessus au plus estroit
 palmes cinq, minutes vnze, & de haulteur, cinquante deux pal-
 mes, minutes trois & trois quarts, sy trouuant huit fois le dia-
 metre de la grosseur par le bas. Lequel i'obseruay estre encores di-
 uisé en dix parties, & par le dessus en neuf, qui n'est qu'une dixie-
 me partie de retraiete estant quasi aussi grosse la colonne par le
 hault que par le bas. Mais la grande haulteur debilitant la veüe,
 fait qu'elle apparoiſt estre plus petite, & semble estre plus r'appe-
 tissée par le hault qu'elle n'est, & auoir quasi mesmes proportiōs,
 qu'ont les colonnes de douze, quinze, ou vingt palmes: si est-ce
 qu'elles ne sont toutes de pareille grosseur, mesmes celles qui
 sont sur les coings, ou il y a quelque difference, pour les raisons
 que i'ay dit & alleguē ailleurs. L'en ay trouuē aucunes qui se diui-
 sent en neuf parties par le dessous, & en ont huit par le dessus:
 qui m'a faict mettre encores vn autre desseing de colonnes cy-
 apres à la figure de la basse, non pas pour estre mieux faicte, mais
 pour autant que le tailleur n'y auoit bien besongné à mon plai-
 sir, & comme il appartenoit de faire.



LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE.

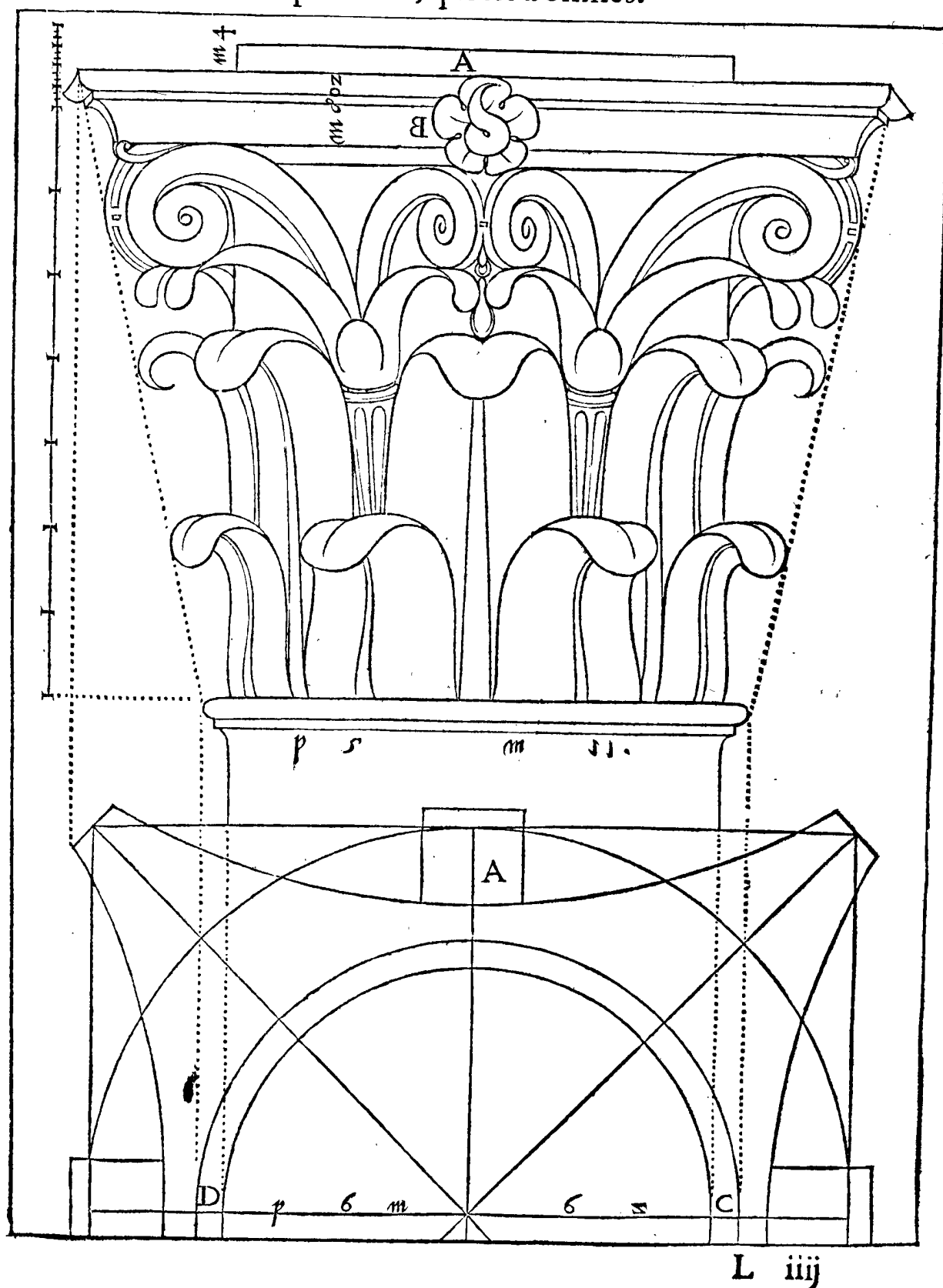
Declaration
de la figure
ensuivant &
de ses parties.



La haulteur des chapiteaux qui sont sur les colonnes du portique du Pantheõ, ont sept palmes, minutes cinq & trois quarts, leur abaque avec les moulures & filet quarré de dessus, minutes

dix, & trois quarts. La hauteur des premières feuilles a deux palmes, quatre minutes, & celle des secondes, quatre palmes, trois onces. La hauteur des volutes, deux palmes six minutes. Par dessus les chapiteaux y a vn filet quarré qui ne se voit à tous les ordres, ayant quatre minutes de hauteur: lequel a esté fait par l'Architecte pour esleuer l'architraue, à fin que la faillie des chapiteaux n'empeschast de voir l'ornement, ce que vous pouuez connoistre au lieu marqué A, en la figure cy dessous proposée: en laquelle si vous ne voyez les mesures designées par nōbres comme aux precedentes, & les refentes des feuilles, vous l'attribuez au tailleur de mes planches, qui les a omises.

*Explication
de la figure cy
apres descrite
& proposée.*

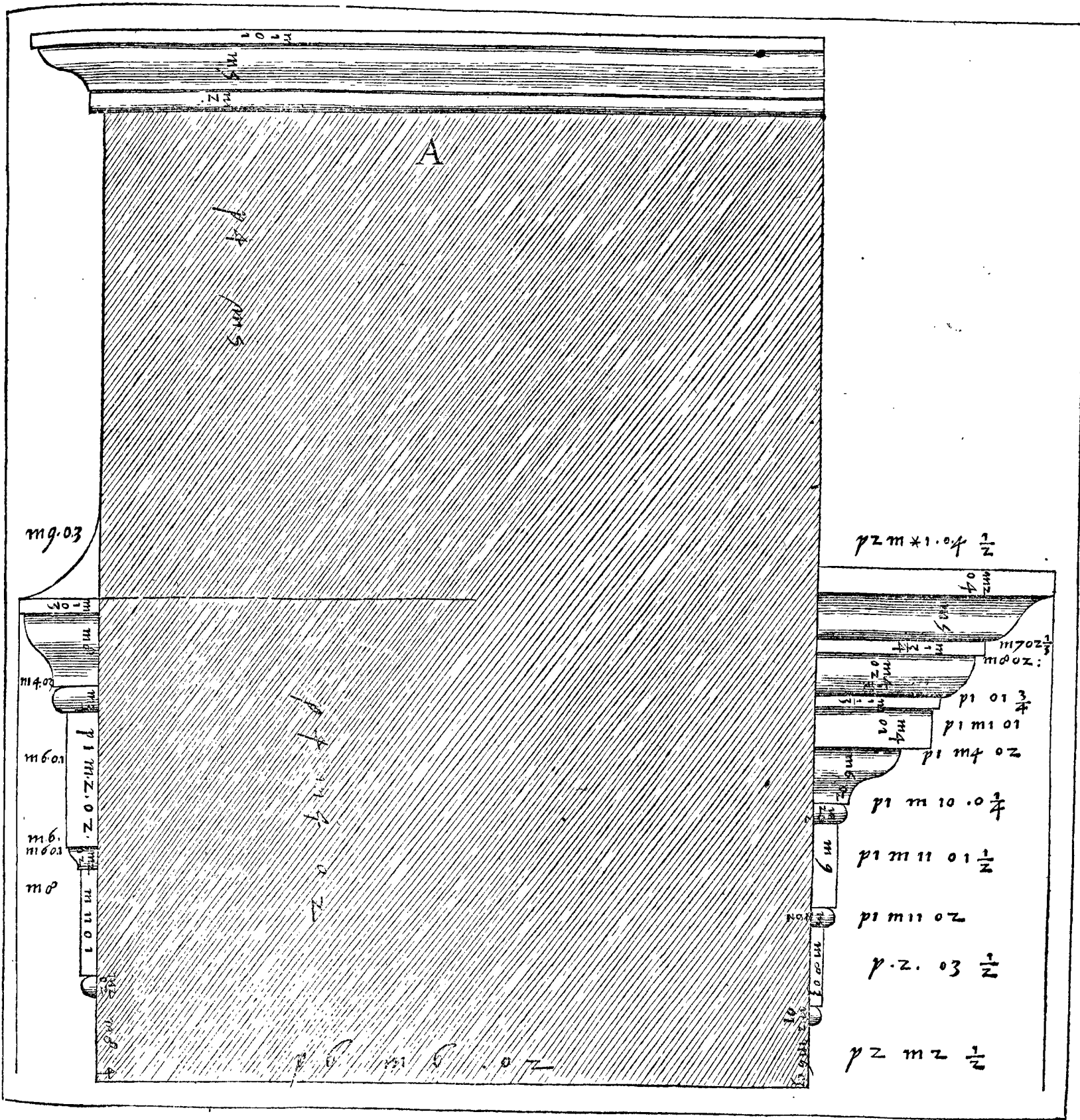


LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

*Declaration
de la figure
ensuiuant.*

Quant à l'architraue, ie l'ay faict cy apres vn peu grand, pour monstrier l'espeueur de la grosseur du mur, & architraue qui regne sur les colonnes, & à l'autre costé opposé de l'architraue, vne corniche qui est au dedans du portique, regnât tout autour; ou lon voit par dessus ladicte corniche & colônes qui sont dans ledit portique, vne charpêterie qui est tresadmirable & fort bien faicte: de sorte qu'il semble que la plus part soit de bronze & cuire, pour le moins le bois, côme aussi les panes, monts & liens, sont couuerts de bronze. Je vous en ferois plus long discours fil estoit à propos. Lequel delaisé nous reprendrons la susdicte corniche, laquelle a deux palmes, minutes deux & demie de saillie, & de haulteur quatre palmes, huit minutes, deux onces. La premiere face de dessous a minutes six, onces trois: la seconde, minutes huit, onces trois: la troisieme, minutes neuf. Les trois petits astragales qui font les separations, sont quasi d'une mesme haulteur, & ont minutes deux, onces deux, ainsi que vous les pouvez apercevoir. Vous voyez aussi que le cymace qui est au dessus, a minutes six, onces deux: la courône, minutes quatre, once vne, ainsi que vous le trouuez bien escrit sur chacune partie de la corniche: comme aussi de la saillie, qui est chose fort belle en œuure portât façon d'architraue & corniche. De l'autre costé vous voyez l'architraue qui a palmes quatre, minutes quatre, onces deux de haulteur: & la saillie d'iceluy, minutes neuf & onces trois. Vous remarquez aussi sur la mesme figure cy apres descrite, toutes les mesures des autres parties, sans en faire plus longue exposition. D'abondant vous y voyez au plus hault dessus la marque A, le lieu de la frize, qui a quatre palmes & minutes cinq de haulteur, entre la susdicte corniche & l'architraue. Il est aussi fort aisé de y voir le commencement de sa corniche, laquelle ie vous monstreyray incontinent apres ceste cy.

*Continuation
de ce que dessus.*



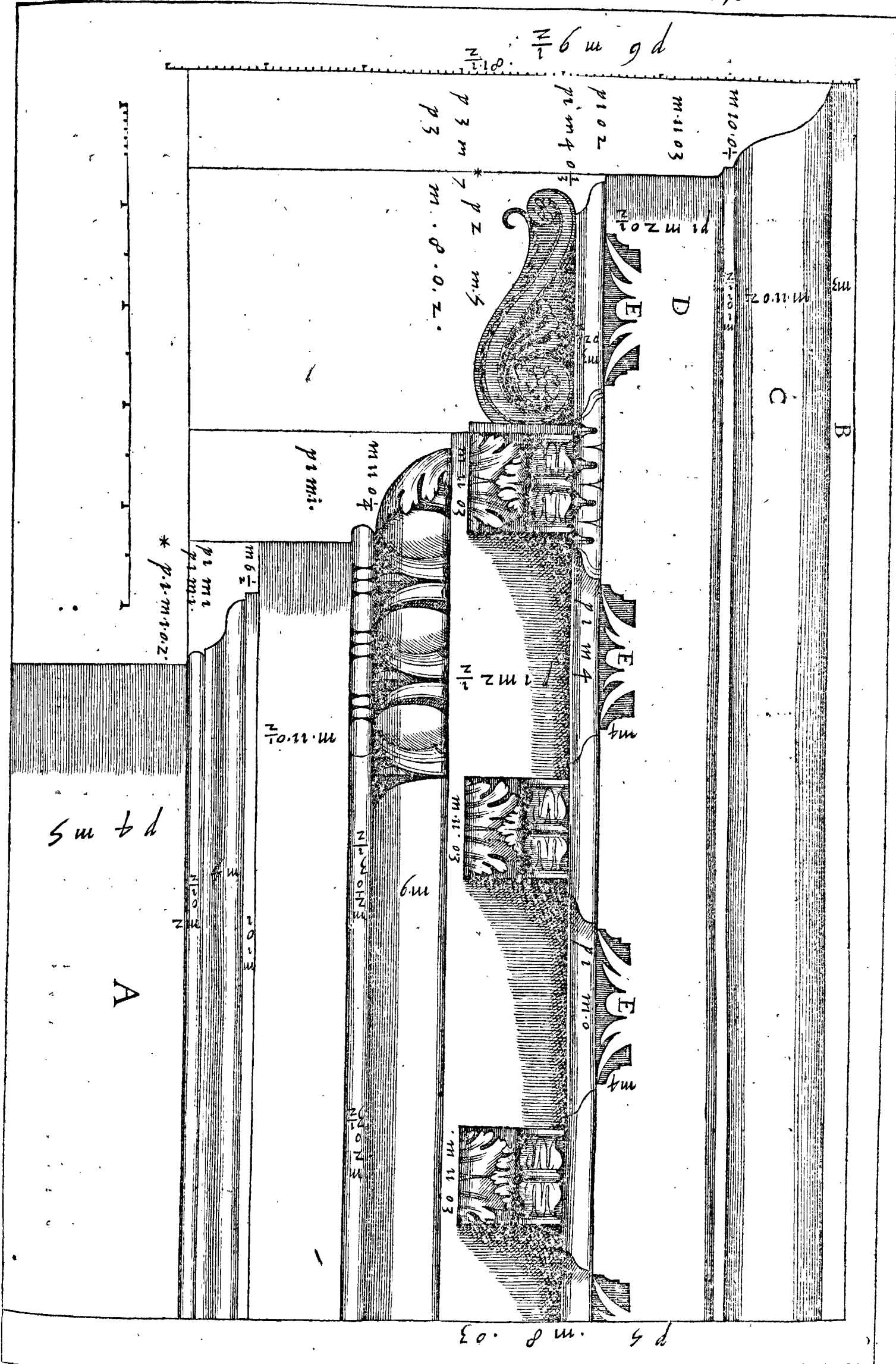
La corniche que vous verrez cy apres (laquelle sert à l'architraue cy devant proposé, & est appliquée dessus les colonnes au portique du Pantheon, dict la Rotonde) est d'une beaulté inestimable, ayant de haulteur & de faillie vne chacune de ses parties, tant au cyme, couronnes, cymacions, membres ronds, astraga-

De la corniche du portique du Pantheon.

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

les, & autres, comme vous le voyez iustement escrit sur la figure cy apres representée. Le quarré signé B, a trois minutes, le cyme vnze, & onces deux & demie: la saillie dudit cyme, minutes dix, avec demie once, suivant la ligne perpendiculaire que vous voyez sur l'extremité de la corniche. Sa couronne marquée D, a palme vn, minutes deux, once demie de haulteur, & ses mutules ou rouleaux palme vn, minute vne & demie, & avec le filet quarré, qui est au dessous, palme vn, minutes deux & demie: & de saillie & longueur iusques à la ligne perpendiculaire qui vient de la couronne, palmes deux, minutes cinq: ou bien depuis l'extremité de la corniche, palmes trois, minutes sept: lesdicts mutules ou rouleaux ont de largeur vnze minutes, trois onces: en l'espace qui est entre lesdicts rouleaux au droit des cymacions, se voit palme vn, minutes quatre. Aux lieux marquez E se trouuent des roses, qui ont palme vn, minute vne & demie de largeur, & de profondeur quatre minutes: l'echine ou sont les œufs au dessous desdicts mutules, a minutes neuf de haulteur: l'astragale qui est au dessous, minutes deux, onces trois & demie: la face du quarré qui est au dessous, au lieu ou lon a accoustumé de mettre les denticules, a minutes vnze, once & demie de haulteur. Mais de ce propos sera assez, pour autant que vous pouuez fort bien comprendre le tout par la prochaine figure, & par icelle voir non seulement les haulteurs, mais aussi toutes les saillies d'une chacune chose en leur endroit. Et oultre ce pour le mieux mesurer, i'ay inseré en la mesme figure, la longueur des palmes & minutes: ioinct aussi que vous voyez en la ligne perpendiculaire qui est sur l'extremité de la corniche, les palmes & minutes de sa haulteur, qui sont six palmes, neuf minutes & demie, faisant octante huit minutes & demie. Par lesdictes diuisions, en prenant le compas, & le raportât sur chacune partie, il vous sera facile de mieux cognoistre toutes les dimensions & mesures pour proportionner semblable corniche à vne plus grande ou plus petite, ainsi que vous en aurez affaire.

*Poursuite des
mesures des
parties de la
susdicte corniche.*



LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

Vous avez doncques iusques icy veu & entendu les mesures des trois ordres de colonnes avec leurs ornements, qui sont dans le Pantheon de ladicte Rotonde, à Rome. C'est vn temple tout rond, & autant beau que lon scauroit voir, cōtenant cent nonante & quatre palmes de diametre, avec vne ouuerture par le milieu de la voute au plus hault, qui a quarante palmes & dix minutes de large. Ledit temple est accompagné de sept chappelles, desquelles trois sont en hemicycle & quatre quarrées: ayant chacune de profondeur, vingt sept palmes, neuf minutes: & de largeur par le deuant trente huit palmes, six minutes, & onces deux. En chacune chappelle y a deux colōnes par voye, fors qu'à la chappelle du milieu, ou les colonnes sont à costé, qui contiennent les mesures que ie vous ay proposées cy-deuāt, au lieu marqué B. L'entrée dudit temple est admirable, signamment en vne porte (de laquelle ie vous descriray les mesures cy-apres, au lieu ou ie traicteray de plusieurs sortes de portes & entrées destemples & bastiments) ayant ses pieds droicts & sa couuerture toute d'une piece, qui est chose admirable veu la grande haulteur & largeur de ladicte porte. Son portique au deuant, est fait de seize colonnes accompagnées de fort beaux pylastres qui portent basses & corniches comme les colonnes, & sont tous striez. N'estoit que ie suis sollicité de fournir copie & figures à l'imprimeur, qui tient nostre present œuure sur la presse, ie vous dōnerois de bien bon cueur le plan dudit Pantheon, & peult estre la montée. Ce que ie pourray bien accomplir, moyennant l'aide & grace de Dieu, deuāt que ledit œuure soit paracheuē d'imprimer. Je n'oublieray de vous aduertir que tout le temple dudit Pantheon est aussi hault que large par son diametre. Et pour ceste heure vous contenterez, si vous plaist, de ses mesures.

Fort belle & singuliere description du temple appelé à Rome le Pantheon, & aujour-d'huy, nostre Dame de la Rotonde.

Promesse de l'auteur fort désirée de plusieurs.

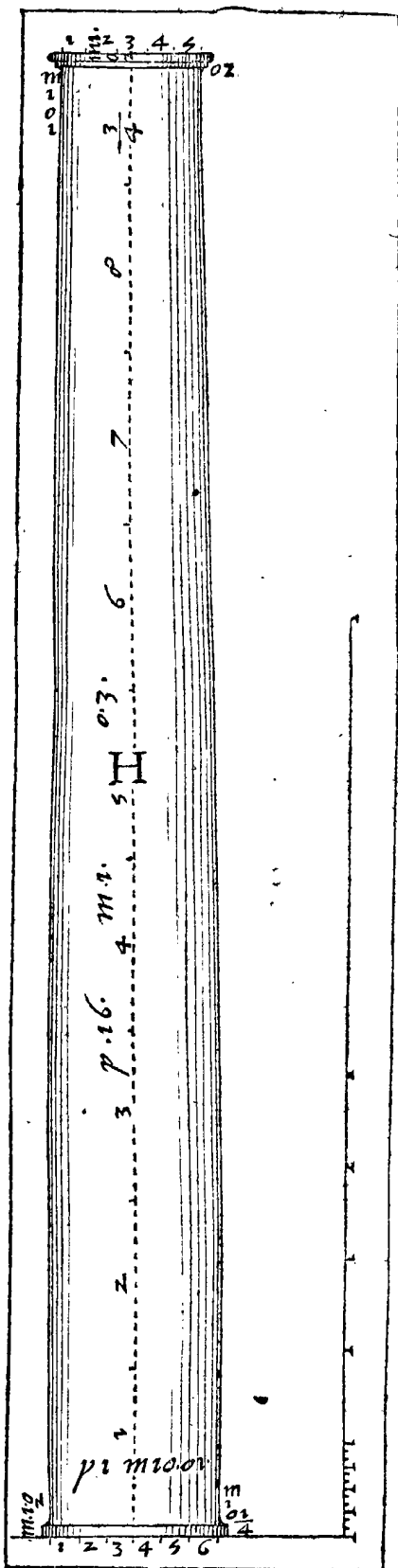
D'autres sortes de colonnes Corinthiennes, pour monstrier la difference de leurs mesures & proportions, CHAPITRE VII.

Bon vouloir de l'auteur enuers les artisans & apprentifs.



Our encores d'abondant cognoistre la grande difference des colonnes Corinthiennes, nous en mettrons icy quelques vnes, à fin qu'on puisse mieux iuger de leurs proportions & mesures, cōme aussi choisir ausquelles on se voudroit arrester, selon l'œuure qu'on auroit à faire. Dōcques i'en proposeray encores vne qui m'a semblé fort belle, & est à sainte Praxede à Rome, n'ayāt que seize palmes, minute vne, & onces trois pour sa haulteur: & pour son diametre d'en-bas, palme vne,

me vne, minutes dix, & once vne. Le-
dit diametre est diuisé en six parties,
desquelles le dessus au plus estroict de
la colonne en prend cinq de largeur
en son diametre, qui est vne sixieme
partie de retraicte, ou plus petite gros-
seur, qu'elle n'est en-bas. Ladicte co-
lonne a huit fois sa grosseur pour
sa haulteur, & trois quarts d'une hui-
tieme partie: ainsi que vous la pouuez
iuger par la figure presente, mar-
quée H, avec ses autres mesures parti-
culieres. Vous considerez la differen-
ce de ceste-cy aux autres, pour n'a-
voir que seize palmes de haulteur, au
regard de celles qui en ont d'auanta-
ge & sont fort haultes. Je vous puis
bien asseurer, que c'est vne des belles
colonnes & aussi plaisante qu'il sen
voit point à Rome.



Deux sortes
de colonnes
avec leurs me-
sures.

Nous proposerons encores cy a-
pres deux autres colones, desquelles
l'une est à Rome au septieme arc des-
sous le camp-doille, cy-apres marqué
G, ayant trente deux palmes & qua-
tre minutes de haulteur, & de gros-
seur par le bas, quatre palmes, & par le
haut trois, avecques six minutes: qui
seroit la proportion de huit parties
du diametre de ladicte colonne par
le pied, & par en haut sept. L'autre co-
lonne marquée F, est à l'arc trium-
phant de Beneuento en ladicte Ro-
me, ayant vingt trois palmes & deux minutes de haulteur, &
deux palmes dix minutes de grosseur par le pied, & par le dessus
deux palmes, cinq minutes, combien que le bout d'en haut soit
mal noté en la figure. Considérez, ie vous prie, lesdictes mesures,
& examinez diligemment avec l'aide du compas leur differen-
ce, & par là cognoistrez si ne fault pas auoir bon iugement quād
on veult mettre telles colonnes en œuure, avec leurs orne-

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

ments : & fil n'y fault pas
observer beaucoup de cho-
ses pour se garder d'y faire
faute, & les dresser selō les
œuvres & hauteurs qu'on
aura à faire. Laquelle faute

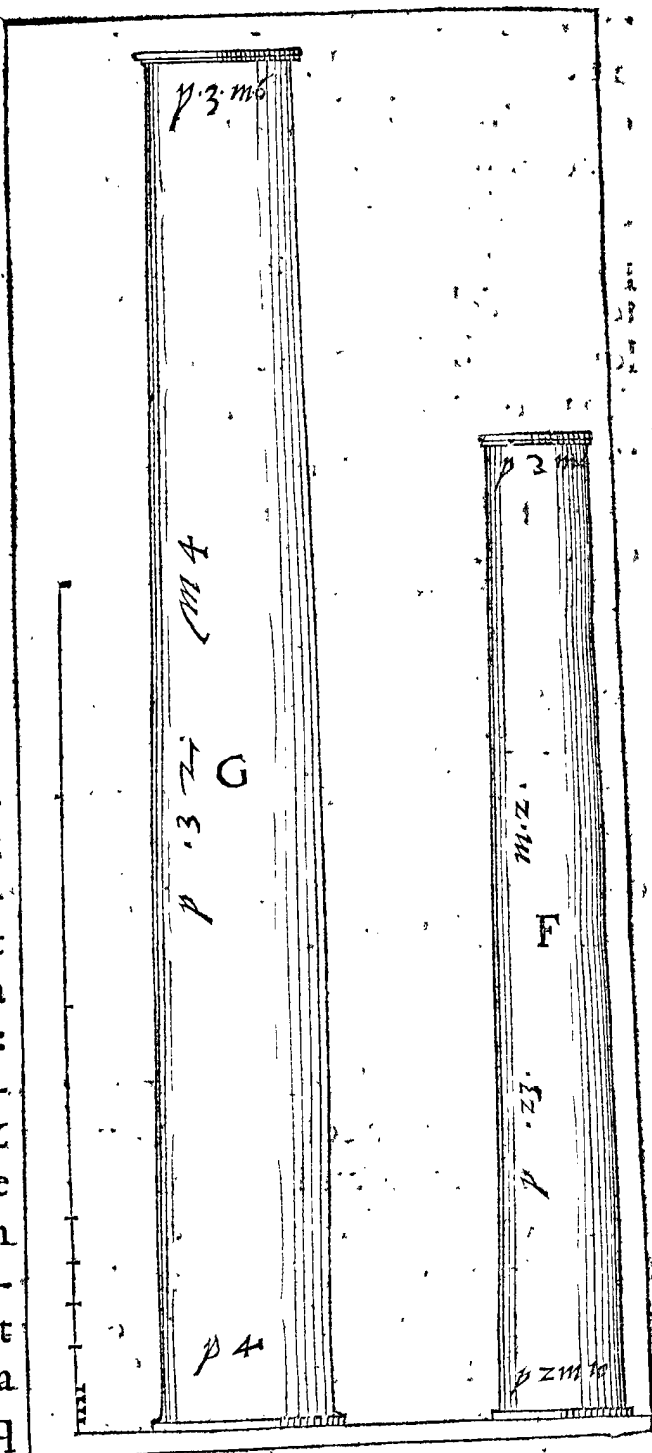
*Aduertisse-
ment qui n'est
à negliger.*

sy cōmettra incontinent, si
on n'entēd la raison & pra-
tique des proportions, non
seulement aux colonnes,
mais aussi à tous leurs orne-
ments tousiours differents,
selon la grandeur des œu-
res qui se presentent.

Je vous proposerois de
superabondant vne colom-
ne qui est au temple de Paix
à Rome: laquelle i'ay mesu-
rée au pied antique, n'estoit
que la planche & figure a
estē esgarée entre plusieurs:
mais cela n'ēpescera qu'el-
le ne puisse estre entēdue &
soit reduite à quelque autre
mesure qu'on voudra, à fin
de cognoistre les propor-
tions & ordre qu'on y doit
garder. Ladicte colonne a
quarante huit pieds, cinq
pouces, & trois lignes de

*D'une colom-
ne qui est au
tēple de Paix
à Rome.*

haulteur: & de grosseur par le bas cinq pieds, six pouces, en son
diametre: & par le hault pres le chapiteau cinq pieds, trois pou-
ces, & quatre lignes. Par là il se voit que la colonne a bien peu de
retrāicte & ne se r'appetisse en tout que de deux pouces & huit
lignes, qui n'est qu'un pouce & quatre lignes par les costez &
autour. Considérez donc, ie vous prie, comme les anciens Archi-
tectes fort bien aduisez & pleins de grande industrie & artifice,
faisoient les colonnes quasi d'une mēme grosseur, quand elles
estoiēt de grande haulteur proportionnée à leur grandeur. I'ay
veu sur ce mēme fait des fractures d'aucunes colōnes qui estoiet
aussi grosses par le hault que par en-bas, mais elles reuenoient cō-



me à soixante pieds de haulteur. Il fault bien entendre ces raisons si on desire faire quelque bonne œuvre, à cause de l'optique & perspectiue qui donne contentement à la veüe. Vous m'excusez, pour la susdicte cause, si ie ne vous exhibe figure demonstratiue du discours cy dessus tenu.

Des trois colonnes que lon voit à Rome pres S. Cosme & S. Damian, avec leurs ornemens de l'ordre Corinthien. CH. VIII.



E vous veux d'abondant icy descrire les trois colonnes qui sont à Rome deffous le Campdoille, pres de S. Cosme & S. Damian, avec les vestiges de quelques autres qu'on voit encores au lieu ou estoit le grād Palais, qu'ils appellent aujourdhuy

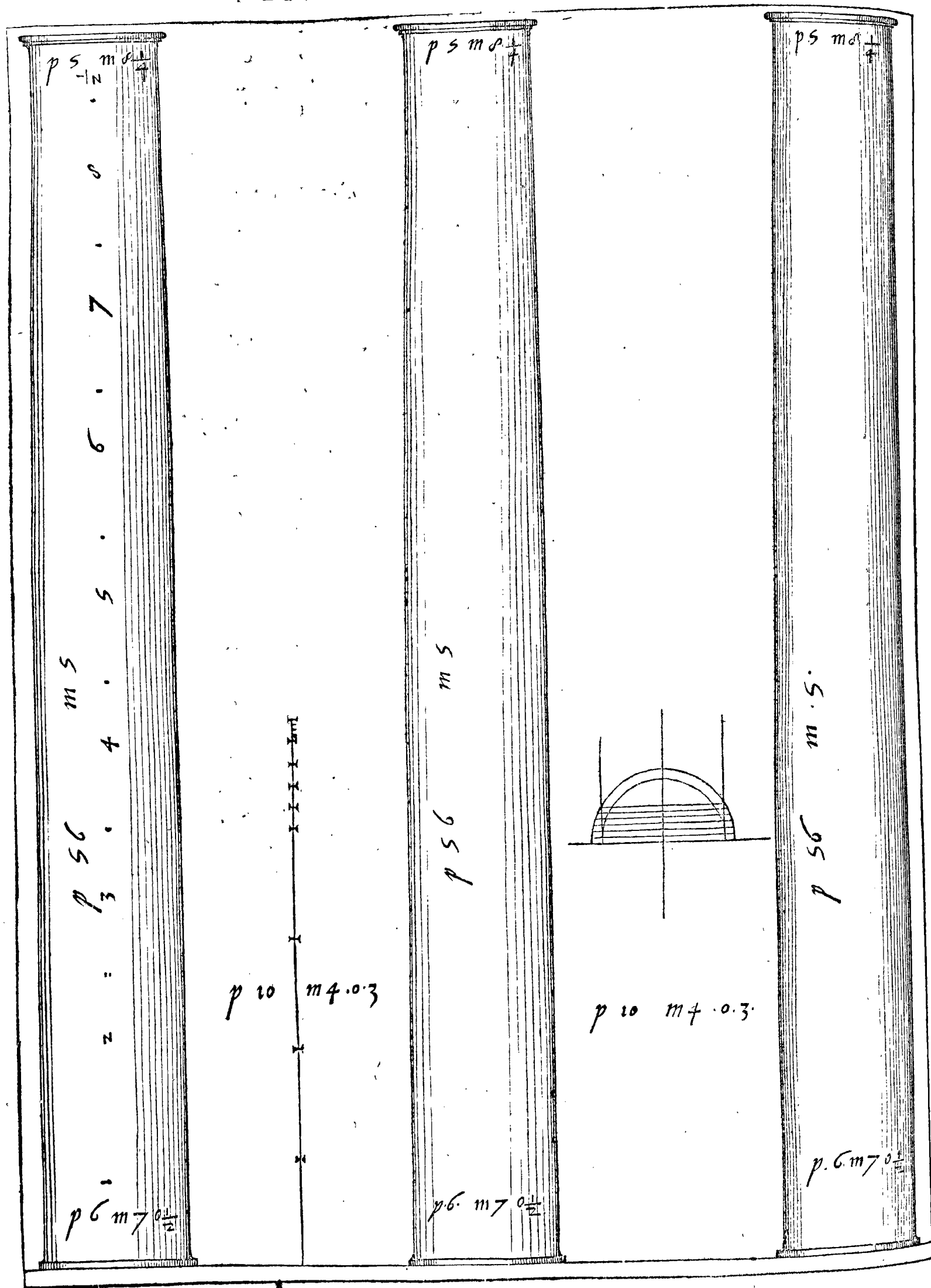
Palatio maiore. Aucuns escriuēt qu'en ce lieu la, ou aupres, estoit la place & gouffre, auquel se precipita M. Curtius tout armé & à cheual, pour le salut du peuple Romain, ainsi que vous le pouuez voir en l'histoire: & dict on que lesdictes colonnes seruoient au temple de Vulcan, qui estoit fort riche d'ornemens de taille admirable: de tous lesquels, sont demourées seulement ces trois colonnes de l'ordre Corinthien qui estoient encores debout avec leurs ornemens quand i'estois à Rome. Je parleray doncques desdictes colonnes, qui sont tresbelles & admirables, comme aussi leurs basses & ornemens, lesquels ie figureray cy apres, tant aux strieures & caneleures d'icelles colonnes, que aussi en leurs architraues: n'y omettrāt la haulteur de leurs frizes, & de toutes les parties de leurs corniches, ornemēts & mesures, ainsi que ie les ay trouuées, ie dy autant bien elaborées & taillées, qu'il est possible de voir. Lesdictes colonnes, comme ie les ay mesurées suiuant le palme Romain, ont par leur dia-

Du lieu ou se precipita M. Curtius, pour le salut du peuple Romain.

metre d'en-bas, six palmes, minutes sept, & demie once: par le hault, cinq palmes, minutes huit & vn quart: de haulteur, cinquante six palmes, minutes cinq: elles se trouuēt aussi auoir huit fois & demie leur diametre par le bas pour toute leur haulteur: Des mesures des trois colonnes proposées en la figure cy apres des-

vray est qu'il sen fault quelque peu: & se trouuent en leur proportion comme si elles estoient diuisées par le bas en huit parties, & par le hault en sept, qui seroit vne huitieme partie de retraits. Quant aux interualles d'une colōne à autre, ils sont de dix palmes, quatre minutes, & trois onces: qui est vn peu plus que le diametre & demy de la grosseur de la colōne. Quoy qu'il en soit lesdictes colonnes se monstrent d'une fort grande beaulté, comme vous le pourrez voir par la figure prochaine.

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE



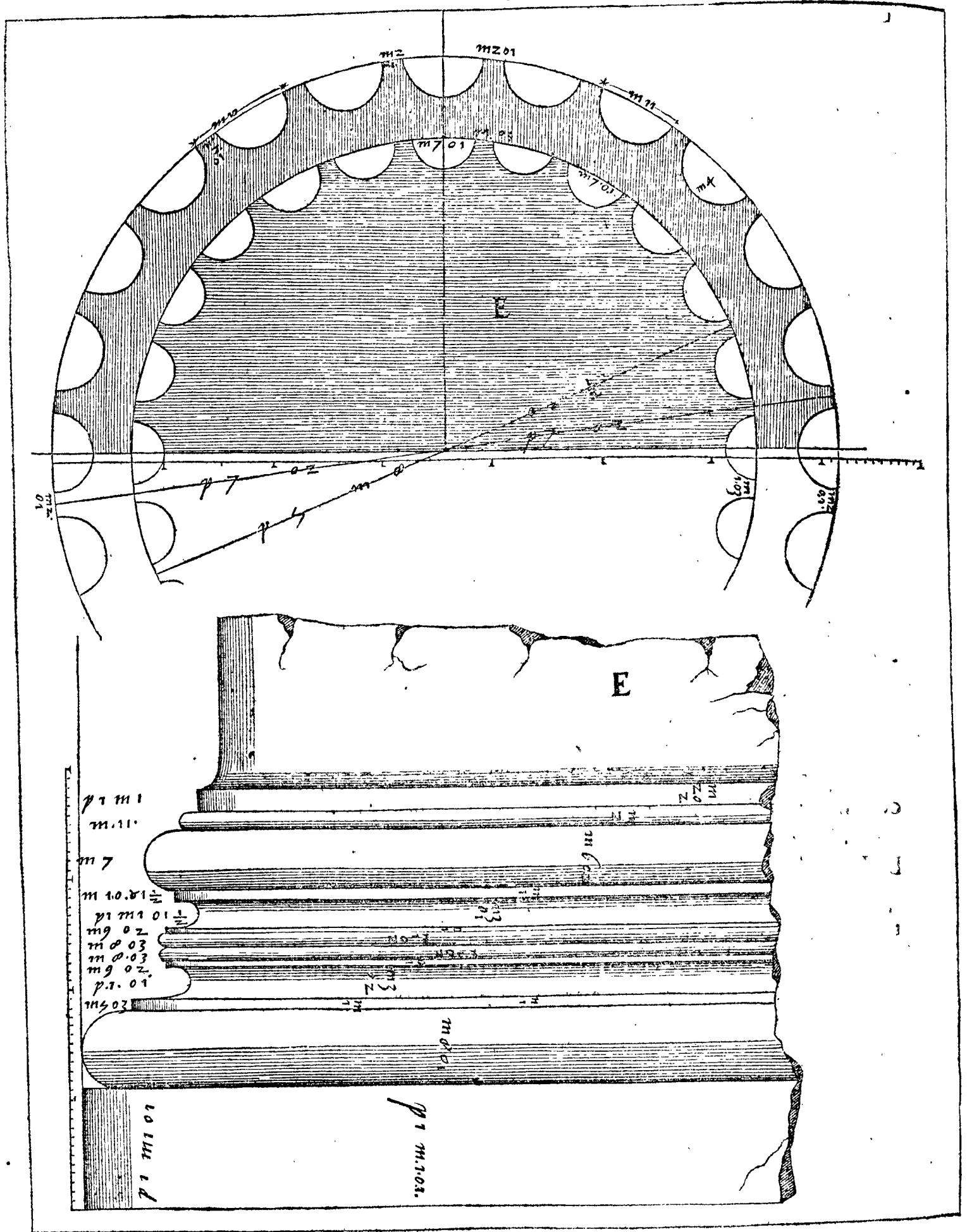
Lesdictes colonnes precedentes ont vingt quatre strieures ou caneleures fort bien faictes, & conduictes avec bonne grace, comme vous le pouuez voir par le plan qui vous en est representé cy apres avecques toutes leurs mesures. Le diametre de la colonne pres du scape, a palmes six, minutes sept, comme vous l'avez veu aux colonnes precedentes, & par le dessus, palmes cinq, minutes huit, onces trois quarts. Ce que ie repete volotiers pour autat que le tailleur de mes figures a failly de mettre les mesures iustement, & les fault entendre ainsi que ie les vous propose. Touchant la basse desdictes colonnes, elle porte par escrit toutes les hauteurs d'une chacune de ses parties, avec leurs saillies: ainsi que vous voyez le plinthe de ladicte basse auoir de haulteur, palme vn, minute vne, once vne: son thore & membre rond qui est au dessus, minutes huit, once vne: le filet quarré qui est au dessus dudit thore, minute vne: la nancelle, minutes trois, onces deux: les hermites ou deux petits membres ronds, qui sont par le milieu de ladicte basse, vne minute, onces deux, & les petits filets quarez qui les accompagnent dessus & dessous, vne once: la seconde nancelle minutes trois, once vne: son filet quarré au dessus, minute vne: le second thore ou membre rond, minutes six, onces deux. On voit oultre ce en ladicte basse, vne chose qui n'est commune aux autres colonnes Corinthiennes, c'est vne hermite ou petit membre rond, qui est entre le second thore & le scape de la couronne, qui a minutes deux de haulteur, & pour la saillie de la basse, depuis le scape, ou bien le filet quarré (qui est au pied de ladicte colonne, iusques à la ligne perpendiculaire qui prouiet de l'extremite du plinthe) palme vn, minute vne: comme vous le pouuez cognoistre facilement par la prochaine figure. Je vous prieray de vouloir diligemment considerer ladicte basse, de laquelle, iacoit que le pourfil ne soit taillé si nettement que ie voudrois, si est ce que vous la trouuerez excellentement belle: & si vous en scauez ayder pour l'appliquer en oeuvre ainsi qu'il fault, & selon le lieu qu'aurez à faire, croyez que vous en aurez grand contentement avecques honneur.

*Declaration
de la figure cy
apres proposee.*

*Beau discours
sur les mesures
des parties de
la figure sui-
uant le pre-
sent chapitre.*

*L'auteur loue
la beaulté &
excellence de
la basse cy a-
pres descrite.*

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE



La haulteur du chapiteau estoit autant que la grosseur de sa colonne par le diametre d'en-bas, qui sont six palmes, minutes sept, & once demie: la haulteur de son abaque, auoit oultre cela, vne sixieme partie de la grosseur de sa colonne. Et quant à la mesure de la haulteur & faillie des fueilles, ie l'ay trouuée toute semblable & de mesme proportion que celle du portique du Pantheon: de sorte que la haulteur du chapiteau, oultre l'abaque, est diuisée en trois parties, desquelles les premieres fueilles en ont vne pour leur haulteur, les secondes deux, & la troisieme est dediée aux volutes: la faillie des fueilles est iustement comme la ligne qui procede du bout des cornes du chapiteau, ou membre rond qui est au dessus de la colonne, comme vous auez veu par cy-deuant. Touchant la faillie & largeur du chapiteau par les cornes de l'abaque du milieu, d'une corne à l'autre, c'est iustement autant de largeur qu'en a le plinthe de la basse de leur colonne. Lesdictes cornes sont à plomb, ou perpendicule, au regard des angles de ladicte basse, & au droit des angles du plinthe. Et pour autāt que ce chapiteau doit estre plus considéré par sa figure, que autrement, pour en voir la façon & taille de l'oeuvre diuinement belle & admirable (tant elle est bien faicte) ie ne vous en feray autre discours pour le present, sinon que ie vous prieray de vouloir exactement & curieusement contempler & examiner le dessein, lequel vous est proposé en la page suyuantte pour le susdit chapiteau & ses parties.

*Proportions
et mesures de
la figure cy
apres descrite.*

*L'auteur loue
la taille &
oeuvre du cha-
piteau ensui-
uant.*



Petite digression accompagnée de quelques aduertissements.

DEuant qu'à parler de l'architraue, frize, & corniche que j'ay trouué sur les trois susdictes colonnes qui sont à Rome pres l'église de S. Cosme & S. Damian (ainsi que nous auons dit) & le palatio maiore n'en estant loing, il me semble que ie dois encores aduertir ceux qui desirent tirer quelque fruit de la noble & excellente discipline d'Architectu-

re, qu'il ne leur conuient tant s'amuser aux mesures qui sont escrites sur les figures, qu'ils ne considerēt aussi toutes les parties desdictes figures, avec les proportions qui les accompagnent, & dōt elles sont faictes. Vitruue en donne de fort belles reigles, & souuentefois attribue les mesmes proportions de l'architraue à celles de la corniche. Je desirerois de pouuoir icy dignement enseigner ce que ie voudrois bien pour le proufit des artisans & apprentis: mais la chose est telle, qu'on la peult beaucoup mieux *Plusieurs choses pouuoir estre mieu monstrées manuellement que verbalement.* monstrier manuellement, que verbalement: quasi ainsi que nous auons escrit par cy-deuant des traictz & pratique de Geometrie, pour sçauoir couper les pierres, à fin de les faire seruir à toutes sortes de portes, voutes, trompes, & autres. Vray est que i'ay biē enseigné comme il le fault faire, & comme lon se doit ayder des panneaux des moules, des beueaux, & cerche ralongée, mais ie n'ay pas peu monstrier par escriture comme les pierres se doiuent trasser par leurs lietz & parements, & autour, pour les couper, selon l'œuure qu'on auroit à faire. Veritablement cela ne se peult descrire, mais bien monstrier visiblement & manuellement, en executant l'œuure de faict. Ainsi est-il des proportions, mesures & ornements des colonnes, & de beaucoup d'autres choses de l'Architecture, qui ne se pourront iamais entendre pour en donner preceptes & reigles generales, ains plustost par exemples manuels, à fin de s'en sçauoir seruir à tous propos. Pour ceste cause *Belle sentence d'Aristote, et tres veritable.* Aristote me semble auoir fort bien dit, au commencement de sa Metaphysique, que l'homme expert est beaucoup plus certain & asseuré, que le sçauant & docte inexpert. Mais ce propos delaisé, nous viendrons à parler de l'architraue, frize, & corniche des susdictes trois colonnes.

*De l'architraue, frize, & corniche des susdictes trois colonnes
qui sont pres de saint Cosme & saint Damian à Rome,*

CHAPITRE IX.



Vous voyez en la figure cy apres descrite, comme i'ay diuisé en deux parties la frize des colonnes prememorées, pour autant que la plâche ne pou- *Pourquoy c'est que l'auteur a diuisé la figure ensuyuant.* uoit entrer dans la page du liure, si l'architraue eust esté dessous ladicte frize: mais vous remarquez en ladicte figure vn petit triangle dedans le filet quarré du dessus de l'architraue, qui monstre comme se doit rapporter, & assembler l'architraue avec la frize & corniche. Ledit architraue a quatre palmes, minutes six, & once vne

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

de hauteur: ainsi que vous le pouvez cognoistre en adioustant tous les nombres qui sont écrits sur vne chacune partie. Par ainsi la premiere face au dessous, a minutes dix, onces trois: son astragale, ou membre rond, auquel se voyent des patenostres, minutes deux de hauteur: la seconde face qui est enrichie, palme vn, minutes deux: son cymacion minutes trois, onces deux: la troisieme face, palme vn, minutes cinq: & la hauteur du cymacion avec l'astragale & filet quarré, ou est marqué le susdit triangle, minutes dix de hauteur: comme vous le pouvez voir & iuger par la figure cy-apres proposée, avec les saillies d'une chacune chose, qui vous y seront facilement descouuertes sans en escrire d'auantage. La hauteur de la frize, au lieu que vous voyez marqué E, a palmes quatre, minutes huit, & once vne. En quoy vous pouvez considerer comme elle n'est que de deux minutes plus haulte que l'architraue, qui a palmes quatre, minutes six & once vne. Je m'aduise sur ce propos du dire de Vitruue, qui est que la hauteur de la frize, ou c'est qu'il n'y a point de fueillages & ornements, doit auoir la quarte partie moins que la hauteur de l'architraue, & ou il y fault faire quelques fueillages & sculptures, cōme les anciens ont faict, il fault que ladicte frize soit la quarte partie plus haulte que l'architraue: ainsi que ie vous ay aduise par cy-deuant. Mais nous delaisserons tels propos pour ceste heure, & ce temps pendant vn chacun s'aydera des plus belles mesures qu'il pourra: à fin de parler des mesures de la corniche des susdictes trois colonnes, qui a sept palmes, huit minutes, & deux onces de hauteur: qui est plus que la grosseur de la colonne, & presque la hauteur de son chapiteau, c'est à dire, quelque peu plus. Si vous la cōferez à celles que vous avez veües par cy-deuant, vous ne les trouuerez en leurs proportions si haultes de beaucoup. Qui s'ayderoit de ceste mesure sur vne colonne qui n'eust que quinze ou vingt pieds, ce seroit chose monstrueuse & fort difforme, toutesfois ceste cy se montre si belle en œuvre, & de si belle proportion, & bonne grace, avecques son ornement tant bien faict & élaboré, qu'il n'est aucunement possible de pouoir rencontrer plus grande beaulté pour ornement de colonnes. Vous pouvez voir en ladicte figure les hauteurs d'une chacune chose separément, cōme la hauteur des denticules qui a palme vn, minutes quatre & onces trois: la largeur des denticules, minutes vnze: & le concaue qui est entre lesdicts denticules, minutes cinq. Vous y voyez aussi les mutules ou rouleaux qui ont palme vn, minute vne, de hauteur: le cymace, minutes trois: & son filet quarré, minute vne: faisant autant ces trois par-

*Mesures de
l'architraue
des trois colō-
nes pres S.
Cosme & S.
Damiā à Ro-
me.*

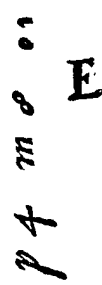
*Opinion de
Vitruue sur la
hauteur de la
frize Corin-
thienne.*

*Contiuation
des mesures
de la figure cy
apres proposée*

ties que la haulteur des denticules, qui est palme vn, minutes quatre, onces trois: il s'en fault vne once, que les denticules ne soient si haults que les mutules avec son cymace. Je croy que l'Architecte entendoit que ce fust vne mesme haulteur, ainsi que celle des mutules avec celle de la cyme au lieu ou vous voyez des testes de Lyō, qui est de palme vn, minute vne: & avec son filet quarré au dessus, palme vn, minutes quatre, quasi d'une mesme haulteur que sont les denticules: & lesdicts denticules de mesme haulteur que est la troisieme face de l'architraue, qui a palme vn & minutes cinq: pour le moins il ne s'en fault qu'une petite once. Vous voyez aussi la haulteur de la courōne qui est au dessus des mutules, ayant palme vn, minutes deux, & son filet quarré au dessus, minute vne, once vne. Ces quatre faces de ladicte corniche, sçauoir est les denticules, la haulteur des mutules ou rouleaux, la haulteur de la courōne, & la haulteur du cyme, avec leur filet quarré, sont quasi de semblable haulteur. Considérez aussi la saillie de toute ladicte corniche, qui est tres grande, comme vous le pouuez cognoistre par les mesures, & signamment des mutules, qui se monstrēt fort beaux avec leurs fueillages, contenant palmes trois, minutes deux, & onces deux de longueur en leur saillie: & de largeur par le deuant desdicts mutules, palme vn, minutes huit, onces deux: & entre les mutules d'un à autre, palmes deux, minutes sept. Je descrirois plus à plein non seulement cecy, mais encores toutes les proportions que l'Architecte entendoit garder en vne chacune chose, n'estoit que ie crains estre trop long, & aussi qu'il est bon que les gentils esprits, & mesmes la ieunesse s'estudie & prenne peine de chercher & inuenter, comme i'ay faict avecques vn grandissime labeur. Ce temps pendant ie vous laisseray diligemment voir & considerer la prochaine figure de l'architraue, frize & corniche desdictes trois colonnes Romaines. Et ne me tenant content de cecy, ie vous bailleray encores deux autres sortes de corniches, lesquelles i'ay mesurées & retirées des antiquitez de Rome.

*Poursuite de
ce que dessus.*

*Excuse de
l'auteur accō-
pagnée d'ex-
hortation.*





Stant à Rome, en l'année mil cinq cens trente trois, (comme j'ay dict cy-deuant) & ne faisant autre chose que chercher & mesurer les antiquitez, ie me transportay quelque fois vers l'amphitheatre, ou Colliset, ainsi qu'on le nomme à Rome: duquel lieu ie regarday qu'é vne vigne, tout aupres, on auoit fouillé quelques terres, & illec trouué vne caue: en laquelle i'entray, & rencontray vne corniche de marbre avec sa frize, architraue & basse, telle que vous la verrez cy-apres. Desirant dōcques en retirer les mesures avec vn pied antique lequel ie portois lors avec moy, ie trouuay que l'architraue estoit de deux palmes de hauteur & trēte & vne minutes: sa saillie de quarāte deux minutes & demie: la premiere face de vingt minutes & demie, & son astragale de huiēt minutes: la secōde face de trente & vne minutes: & ainsi des autres parties, lesquelles vous pouuez voir escrites sur la figure ensuiuante. La haulteur de la frize estoit de trois palmes, deux minutes. La corniche auoit trois palmes de saillie & cinquante minutes & demie, ou cinquante onces, si vous voulez: car aucuns appellent les minutes onces, & les onces minutes, comme ie l'ay deduit cy-deuant au commencement du cinquieme liure, quand ie monstrois la difference du pied antique, palme Romain, & autres. Dōcques vous voyez la difference des corniches estre si diuerse que ie proteste n'en auoir iamais peu trouuer vne de mesme proportion & mesure: ie ne diray de celles du Pantheon, ny des trois colonnes pres l'eglise S. Cosme & S. Damian, mais aussi de toutes autres: la raison peut estre, que les œuures sont de differētes haulteurs. Je n'y omettray aussi celles qui sont au Temple de Paix, & dans les arcs triumpants, soit l'arc de Constantin, ou celuy qui est aupres de sainte Marie noue, ou bien l'arc septieme qui est au dessous du Capitoille, & l'arc de Quoadre: pareillement ces tant belles corniches qui sont aux thermes de Diocletia pres sainte Marie maiore: & celles qui estoient dediées au temple de Faustine: & d'autres qui sont in Foro Neruæ, au dessous de saint Pierre ad vincula: avecques tous les ornemēts du Colliset, & amphitheatre que j'ay nommé, avec les colonnes, corniches, & ornēmēts de l'escole de Virgile deuant saint Gregoire, & generallyment de toutes autres que j'ay trouué, non seulement à Rome, mais en autres diuers lieux, desquelles ie pourrois faire vne longue escriture si

Grande diligence de l'auteur en recherchant les antiquitez.

L'auteur n'auoir iamais peu trouuer vne corniche de mesme proportion à l'autre.

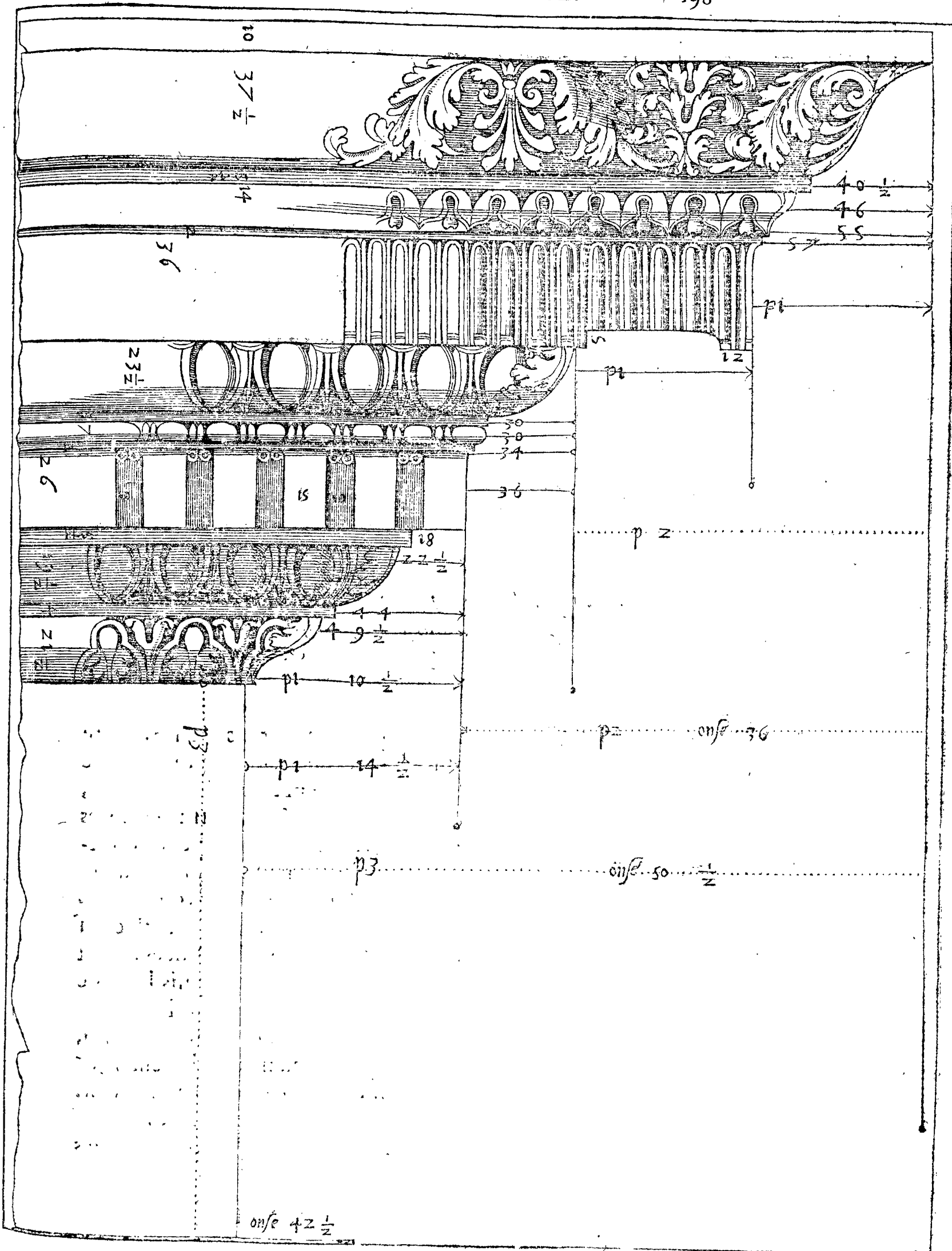
Catalogue de plusieurs colonnes qui sont à Rome.

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

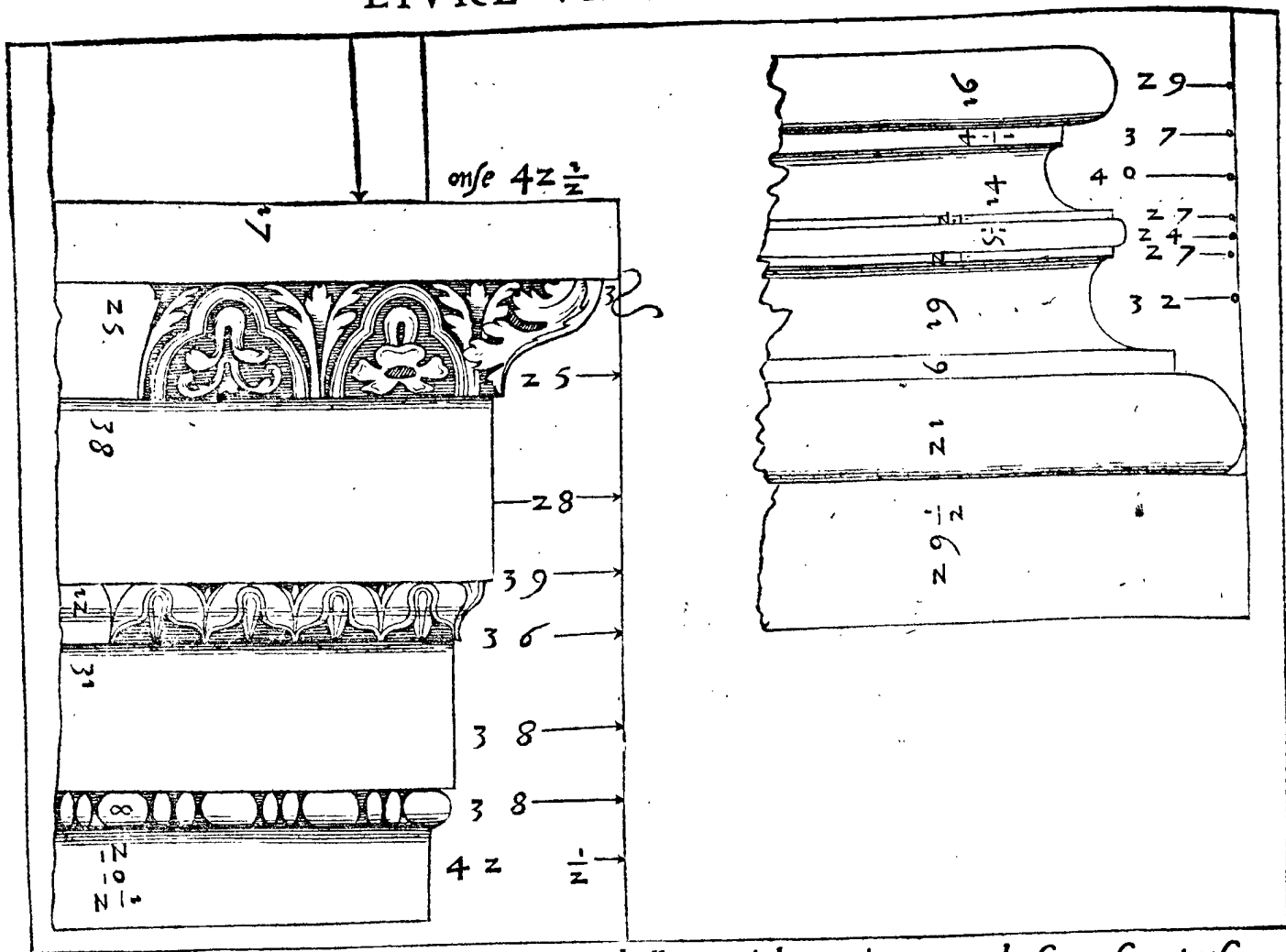
Aduertissement & conseil pour les nouueaux Architectes.

ie les voulois presentement nommer. Bref ie n'ay iamais trouué colonnes, ne ornements, qui fussent d'une mesme proportion, voire en vn mesme ordre. Ce que ie dy franchement, & monstre par diuers exemples apres les antiquitez, à fin que ceux qui voudront faire professiō d'Architecture, ne sappuient du tout sur les mesures des edifices antiques qu'ils auront mesurez, mais bien plus tost qu'ils apprennent à cognoistre les proportions & mesures des œuures qu'ils auront à faire, selon la qualité & ordre d'un chacun edifice. Considérez la corniche cy apres proposée, & celle que vous auez veüe cy-deuāt, & vous cognoistrez que la hauteur de la cyme & couronne est quasi semblable. Il est vray que ceste cy n'a pas des mutules & petits rouleaux comme l'autre, mais au lieu d'iceux l'Architecte y a mis vn membre rond enrichy d'œufs pour ornement, avec vne petite fueille sur le coing: lequel membre a vingt trois minutes & demie de hauteur, les denticules vingt six minutes: la couronne trente six, & le cyme trentesept & demy. Ladiete couronne & le cyme sont bien quasi semblables, mais le reste n'est à la proportion des autres: si est-ce que en quelque sorte que vous voyez la colōne avecques ses parties, c'est vn œuure tres admirable, & bien fort bel à voir. Je vous aduise que l'Architecte & ouuriers ont prins vne grandissime peine à bien tailler le tout, & le conduire de si bōne grace que c'est chose admirable de voir ouurages si bien faicts. Quāt à la representatiō que ie vous en propose, le tailleur de mes planches ne m'y faict gueres d'honneur, non plus qu'à d'autres figures de ce present œuure, ainsi que plusieurs fois ie m'en suis iustement plainct. Mais pour cela vous ne lairrez à y cognoistre les mesures des hauteurs & largeurs, avec leurs proportions, telles que ie les ay trouuées, avec la partie d'une baïe qui estoit rōpue, & me sembloit auoir seruy aux colonnes ou estoit la corniche & architraue, dont nous auons parlé. Vous vous en ayderez, & en ferez vostre proufit aux lieux qu'en pourrez auoir affaire.

L'auteur se plainct encores que ses figures soient mal taillées.



LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE



*D'une autre fort belle corniche antique, & de sa mesure tres-
admirable, avec la hauteur de sa frise & dimension
de l'architraue telle que vous verrez cy-apres.*

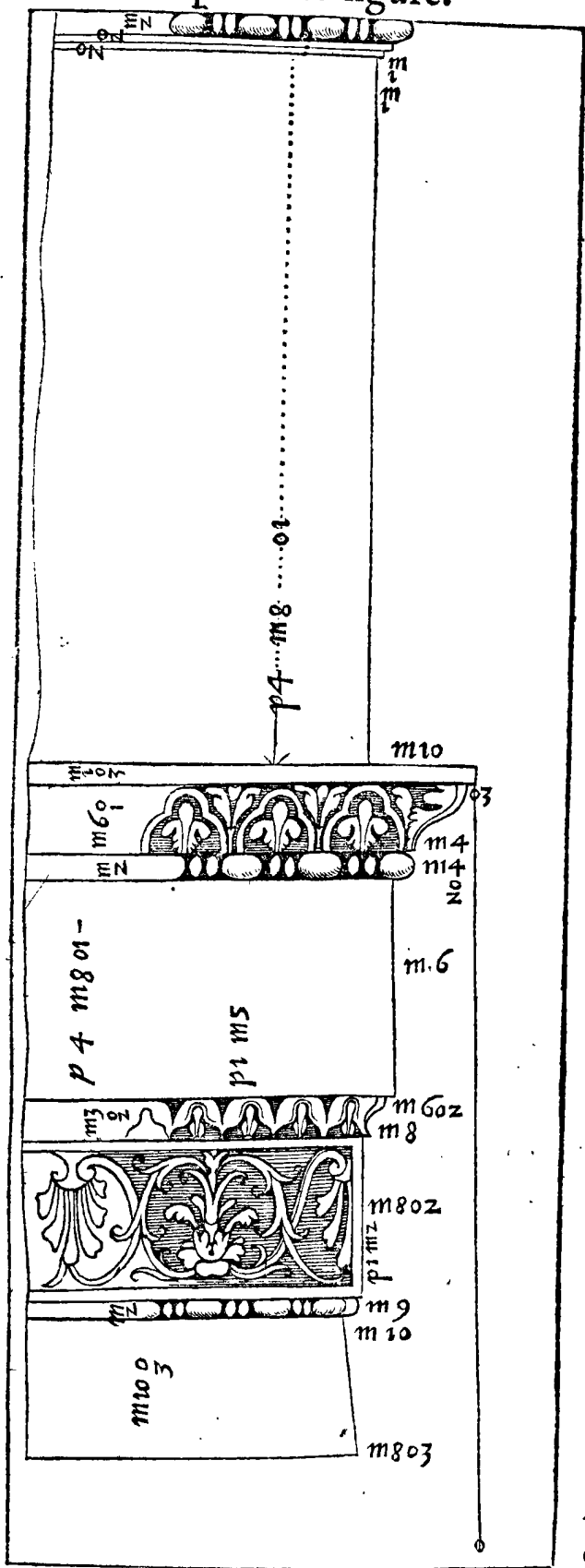
CHAPITRE. X.



*Description
des parties de
la corniche cy
apres figurée
& represen-
tée.*

A corniche de laquelle ie pretens escrire, a esté retirée, cōme les precedētes, de quelque colōne fort antique, & mesurée apres le palme Romain, ainsi que vous le pourrez biē cognoistre cy apres par sa figure & desseing. La hauteur de son architraue a quatre palmes, neuf minutes & deux onces, & celle de sa premiere face, dix minutes, trois onces: n'estant à plomb ne perpendiculaire par le deuant, comme est le dessous pres le chapiteau, ou il y a huit minutes, trois onces, & au dessus de ladicte face pres l'astragale dix minutes depuis la ligne perpendiculaire de la faillie dudit architraue. La deuxieme face a palme vn, minutes deux, & la troisieme palme vn, minutes cinq, estants toutes deux à plomb & perpendiculaires par le deuant, & nō point en pente, comme la premiere, ainsi que nous auons dit. La faillie de l'architraue a dix minutes. Quant aux autres parties dudit architraue, vous les pouuez tant bien cognoistre par les

mesures escrites au droict d'une chacune desdictes parties, qu'il n'est besoing d'en parler d'auantage, sinon que la frize qui est par dessus a palmes quatre, minutes huit, once vne: ce que pouuez voir en la presente figure.



Quant à la mesure de la corniche, sa haulteur a palmes sept, minutes dix, & onces deux: ayant autāt de saillie, il ne s'en fault que deux minutes & demie, comme vous le voyez au droict du milieu de la frize, ou toute la saillie de ladicte corniche a sept palmes, minutes sept, iusques à la ligne perpendiculaire qui procede de l'extremité & saillie de ladicte corniche. La haulteur des denticules est quasi semblable à celle de la couronne, pour le moins il ne s'en fault qu'une minute: car lesdictes denticules ont palme vn, minutes quatre, onces trois, & la couronne palme vn, minutes trois, onces trois. La haulteur des mutules ou rouleaux contient palme vn, minute vne: la cyme ou sont les testes de lyon (que les anciens y mettoient pour les vuydages des eauës, au lieu de gargouilles) a palme vn, minute vne. Aussi on voit que les cymacions, au dessous des mutules, sont semblables de haulteur à l'echine ou sont les œufs, qui sont dessous les denticules, & ont

*Explication
des parties de
la figure en-
suivante.*

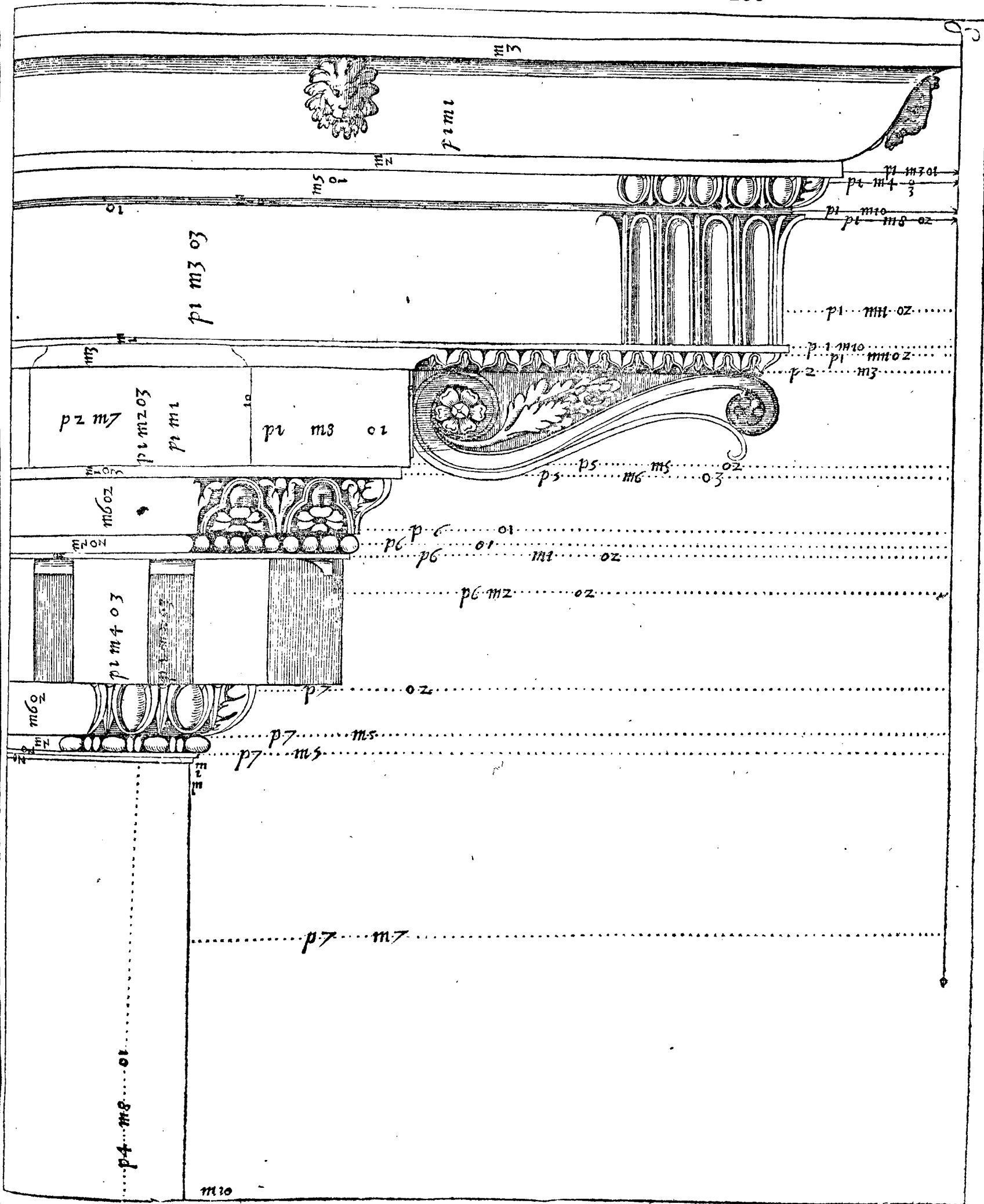
chacun six minutes, deux onces de haulteur: & les mutules palme vn, minutes huit, once vne de largeur par le deuant: & d'un mutule à autre, palmes deux, minutes sept. Je deduiray vn peu

LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

plus au long le discours de la presente corniche, & parleray non seulement des haulteurs & saillies d'une chacune de ses parties, mais encores des façons & ornements des moulures, dents, & concaues qui sont entre les denticules. Doncques vous pouuez voir au pourfil de ladicte corniche deffous l'astragale ou sont les patenostres, comme lon doit vuyder & rendre concaue le lieu d'entre les denticules, qui est vne façon de faire qui se monstre belle estant en œuvre. Je vous parlerois volontiers de la façon des mutules & rouleaux, ensemble des volutes qui sont par les costez, n'estoit que l'Architecte ayant baillé leur largeur & longueur, les designe & ordonne avec vne singuliere grace, selon le bon iugement qu'il a. Les ourages & ornements de fueillages qui sont pour mettre aux mutules & moulures, ou ailleurs, ne se peuuent descrire, mais bien se font selon la dexterité & industrie du bon tailleur de pierre. I'ay trouué en aucuns lieux, non pas à tous, que tousiours par derriere les mutules lon a faict vn petit quarré ayant peu de saillie, comme est celuy que vous voyez en la prochaine figure, qui seulement en a vne once, & ne tombe point si bas que la haulteur de la face, cōtre laquelle sont lesdicts mutules, mais bien il fait vn petit filet quarré par deffous: ce qui vous est aisé à cognoistre par la figure. On faict aussi entre les cymaces qui sont tout autour des mutules, au deffous de la couronne, des roses d'assez grande saillie, comme vous le pourrez voir en vn autre lieu & endroit cy-apres: car i'ay telle coustume de faire, que quand vn chapitre n'est assez escrit ou monstre au long, ie le poursuis en vn autre, comme il vient à propos. Et pour autant qu'il est fort aisé de cognoistre les façons, ornements & mesures du deseing ensuiuant, pour estre figurez & escrits sur vne chacune partie, tant pour les haulteurs, que saillies, ie ne delibere de vous en proposer autre chose, ains plustost laisser le tout à vostre bon iugemēt, par le discours de la figure cy apres descrite.

*L'architecte
deuoit dispo-
ser de la façon
des mutules,
rouleaux &
volutes, selon
son bon iuge-
ment.*

*Les figures
bien descrites
supplient le de-
faut de lon-
gues escri-
tures.*



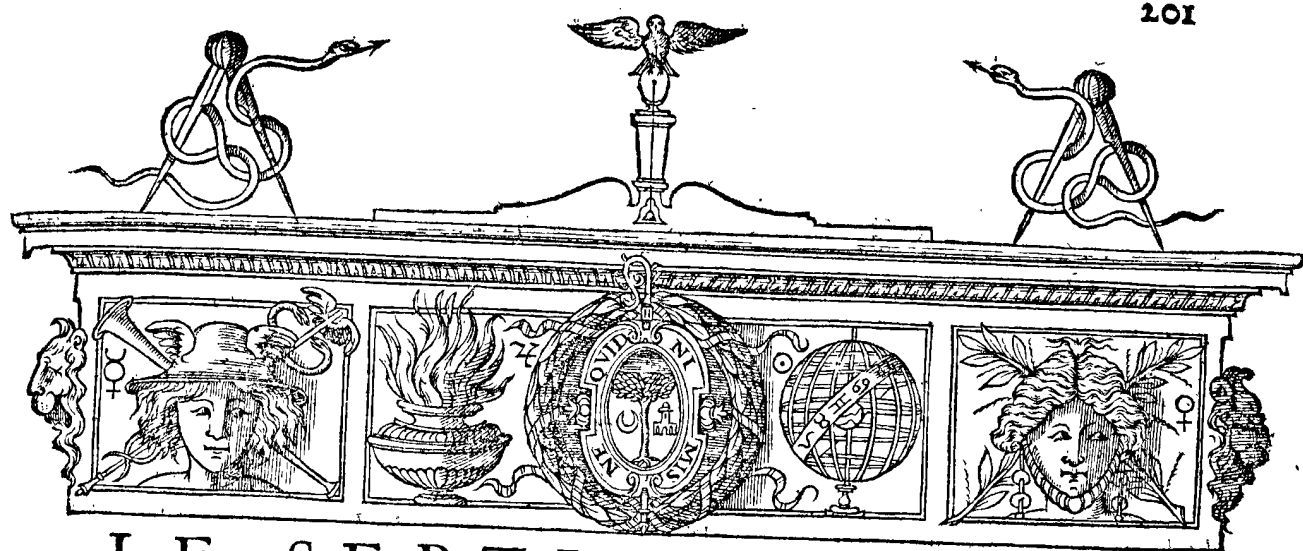
LIVRE VI. DE L'ARCHITECTURE

*La difference
des colonnes
Corinthien-
nes & Ioni-
ques.*

*Pourquoy
c'est que l'or-
dre Corinthien
soustient plus
d'ornement que
les autres.*

Par ainsi vous vous souviendrez des mesures de l'ordre Corinthien, lesquelles ie vous ay proposé cy-deuant, & de la difference qu'elles doiuent auoir, selon les hauteurs qu'on aura à faire. Lesdictes colonnes Corinthiennes sont quasi semblables aux Ioniques, sinon aux chapiteaux, qui doiuent estre plus haults, comme vous l'auez entendu: & aussi que les corniches ont plus grande hauteur & plus grãde saillie, estants beaucoup plus riches & ornées que l'ordre des colones Ioniques: car à cestuy cy non seulement vous pouuez enrichir les strieures des colonnes, & y adiouster des membres ronds entre les caneleures, mais aussi y mettre des sculptures ou fueillages par le dessus, ainsi que aucuns Architectes ont fait: sans y faire faulte, comme lon pourroit faire à l'ordre Dorique & Ionique, qui les voudroit ainsi enrichir. La raison est pour autant que le present ordre Corinthien, pour estre fait apres la proportion & mesure d'une belle fille, est plus ioly & plus mignon, comme i'ay dict cy-deuant, que tous autres. Parquoy il est permis d'y mettre tant d'ornemens que lon veut, & enrichir toutes les parties des frizes, lesquelles aucuns Architectes ont faites circulaires entre l'architraue & la frize, en leur donnant quelque rondeur & saillie d'auantage que n'est celle de l'architraue, pour y faire mieux voir les fueillages & ornemens que les anciens Architectes y ont voulu faire tailler. Mais pour autant que de cecy nous parlerons ailleurs, ainsi qu'il viendra à propos, ie ne vous feray autre discours de l'ordre Corinthien, m'asseurant que si Dieu vous fait la grace de voir & entendre toutes les œuures d'architecture lesquelles i'espere escrire, vous n'aurez necessité de ce que vous estimez estre necessaire pour faire & parfaire toutes sortes de bastiments: soit pour temples, palais, chasteaux, maisons, & autres edifices. Reste à entamer & poursuivre l'ordre, mesures & parties des colonnes composées.

LE SEPTIEME



LE SEPTIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTURE DE PHILIBERT

DE L'ORME, LYONNOIS, CONSEILLER ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de

sainct Eloy lez Noyon, & de

S. Serge lez Angiers.

*Bref discours sous forme de preface touchant l'invention des
colonnes de l'ordre composé, & de la difference
qu'elles ont avecques les autres.*

A Pres vous auoir liberalement & fidelement
communiqué ce que par grand labeur, lon-
gue estude, difficiles voyages, & diuerfes
experiences j'ay cogneu des quatre ordres
des colonnes Thuscanes, Doriques, Ioni-
ques, & Corinthiennes, n'y omettant tout
ce que j'ay peu retirer des antiquitez & de
leurs vestiges ou restes, sans y oublier les
mesures & proportions, il me semble que
pour l'accomplissement & conclusion du discours & histoires
desdictes colonnes, il reste seulement à vous escrire de leur or-
dre composé, qui a esté trouué par les Latins & Romains, ainsi
qu'il se voit à la plus grand partie des edifices antiques à Rome,
signamment à l'arc trióphant de Titus Vaspasian & en assez d'au-
tres lieux d'Italie. Toutefois nostre Vitruue n'escriit aucunement
de cest ordre, pour autant qu'il est faict à plaisir, & inuenté apres
les ordres Corinthien & Ionique, desquels il participe, & de là
peult prendre le nom de composé, comme il se cognoist par ses
chapiteaux, desquels les volutes sont quasi semblables à celles
des chapiteaux Ioniques, avec les ornemens des œufz, & les astra-

*L'auteur libe-
ralement com-
muniquer, ce
qu'il a appris
avec grand la-
beur.*

*D'où prennent
leur nom les
colonnes com-
posées, & en
quoy elles sont
différentes des
autres.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

gales & feuilles de dessous, comme aussi l'abaque, semblables au chapiteau Corinthien. D'avantage l'ordre composé a quelque-fois les colonnes striées, ou canelées, tout ainsi que sont les colonnes Corinthiennes, & quelque-fois cōme les Ioniques: outre ce, la corniche participe de celle de l'ordre Ionique & Corinthien: & ne se trouve en rien différent l'ordre composé à ces deux, sinon qu'on l'a fait beaucoup plus riche, & y a lon mis tant d'ornemens & richesses qu'on a peu, sans laisser vne seule partie en sa corniche, cymes, astragale, echines, couronnes, denticules, & tous autres membres, qui ne soit fort enrichie & extraicte d'œuvres fort bien faites, voire iusques à l'abaque des chapiteaux, auquel ils ont insculpé des œufs & façons de frize. Qui me fait pēser que tel ordre de colonne composée fut trouué du temps que lon faisoit les arcs triōphants aux Empereurs & vaillants Capitaines, apres avoir obtenu quelques grandes victoires: car outre les grands honneurs & magnifiques entrées, on leur faisoit aussi des arcs triomphants, les plus riches dont on se pouvoit aduiser, avecques sculpture sur les marbres, representant (cōme histoire) les pais & royaumes qu'ils auoient conquestez: voire iusques à y mettre les Roys, Princes, & Capitaines, qu'ils auoient subiuguez & amenez prisonniers, sous mesmes habits desquels ils vsoient en leurs pais, à fin qu'il fust memoire longue des triumphes de leurs victoires. Qui fut la cause de inuenter & faire l'ordre composé, lequel on appelloit l'ordre Italique, ou bien Latin & Romain. Et combien que ledit ordre avec ses ornemens soit appliqué en œuvre le dernier de tous les autres (car apres l'ordre Thuscan, on met par dessus le Dorique, & par dessus ledit Dorique, le Ionique: & de rechef par dessus le Ionique, le Corinthien, & apres ledict Corinthien le composé, qui est le dernier & le plus hault de tous) si est-ce qu'on voit en beaucoup de lieux, & mesmes aux arcs triomphants, qu'il a esté mis en œuvre tout seul, & sans autres colōnes dessus ny dessous. Et pour autant que c'est vn ordre meslé & composé des autres ordres, i'ay bien voulu encores vous donner & descrire cy-apres des chapiteaux Doriques & Ioniques, comme aussi des corniches cōposées & participantes de deux ou trois ordres: à fin que ceux qui s'en voudrōt ayder les trouuent à propos, & les enrichissent comme il leur plaira.

*De l'inuention
& origine de
la colonne cō
posée.*

*Comme se doi
uent colloquer
& disposer
les ordres des
colonnes.*

*L'auteur pro-
met cy apres
donner des cha-
piteaux com-
posés.*



Euant que passer plus oultre, ie vous veux parler des mesures de l'ordre composé, & commencer par la colonne de l'amphitheatre Romain, si tuée & plantée sur les trois ordres, Dorique, Ionique, & Corinthien, le composé y faisant le quatrieme. I'ay trouué que les colonnes composées

Mesures de la colonne composée estât en l'amphitheatre à Rome.

sont aussi grosses pres du chapiteau, que par le pied au dessus de leur basse: le tout suiuant le pied antique, avecques lequel ie les ay mesurées, ainsi que vous le cognoistrez par la figure cy apres descrite. Laquelle vous propose vne colonne composée ayant trente & vn pied & six minutes de haulteur, & de largeur par le bas en son diametre, trois pieds, cinquante cinq minutes: estant par le hault de mesme grosseur, sçauoir est de trois pieds & cinquante cinq minutes, sans aucune retraicte: mais pour la grande haulteur ou elle est située elle se monstre rapetissée, comme si lon y auoit fait vne contracture & retraicte tout expressément. La haulteur de son chapiteau, a trois pieds & trente quatre minutes: la haulteur de la basse, deux pieds, dix minutes: le plinthe de ladicte basse a quarante minutes de haulteur, & les deux thores avec la nancelle & filet quarré vn pied & trête minutes de hault.

Vous voyez aussi en la figure les mesures particulierement en vn chacun endroit de la basse: & dessous icelle vn aurre bien grand plinthe qui est posé sur la corniche du pied de stat, & a trois pieds cinquante vne minutes de haulteur. Toute la haulteur de la colonne avec ses basses, plinthes & chapiteaux contient quarante vn pied & trente minutes. En cecy lon cognoist le bon esprit de l'Architecte qui a conduit tel œuure & montré comme il fault rompre les mesures, & leur bailler des excessiues haulteurs & largeurs pour les faire voir de mesure à ceux qui les regardent de loing, avecques toutes belles proportions & symmetries. Vous verrez cy apres comme le pied de stat de ladicte colonne a cinq pieds, dix minutes de largeur, & sept pieds de haulteur, entre sa corniche & basse: laquelle corniche dudit pied de stat, a vn pied neuf minutes & demie de haulteur. Et l'architraue qui doit estre au dessus du chapiteau a de haulteur trois pieds, seize minutes: la frize deux pieds, cinquante minutes, deux tiers de haulteur. La haulteur de sa corniche est de trois pieds, trente quatre minutes & demie. Ladicte corniche est faicte en façon d'architraue: & en la frize au droict des colonnes se trouuent des mutules en for-

Continuation des mesures de la colonne composée estât à Rome.

Poursuite des mesures de la figure ensuiuant.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

me de rouleaux ou modelons, ornez de quelques cymès & filets quarrez de fort grande saillie: au droit desquels on voit des trous à trauers les corniches, qui semblent auoir esté faicts pour mettre des pieces de bois, ou choses semblables à tenir les tentes pour couvrir tout l'amphitheatre. Mais reseruât ce propos pour quelque autre lieu, ou i'escriray tres volontiers tout ce que i'en ay appris, ie viendray à parler de la mesure des ornements de la colonne composée: laquelle mesure ie n'ay point trouuée autre que celle de la colonne Corinthienne, & de ses ornements: mesmes quand on la faict seule, & comme d'un premier estage, car qui la voudroit faire comme celle du susdit amphitheatre ou Coliset, au dessus d'un ordre Corinthien, il faudroit changer les mesures selõ la haulteur de l'edifice auquel on la doit appliquer. Ie ne cognois gueres autre differéce en l'ordre composé, sauf la variété des ornemets qu'on y faict plus riches, & tels que lon veut. Et pour autant que vous pouuez cognoistre facilement & particulieremēt toutes les autres mesures descrites en la figure cy-apres proposée, & signamment les haulteurs & saillies d'un chacun endroit, ie ne vous en feray autre discours: ioinct aussi que vous pourrez vous y ayder des mesures lesquelles vous auez veuës par cy-deuant. Ie vous mettrois bien icy deuant les yeux tout le susdit Coliset & amphitheatre avec les ordres des colonnes, ainsi que ie les ay mesurées, mais pour autant que vous le pouuez voir imprimé en plusieurs sortes, avec ses ornemets, tant pour le plan que pour la montée, & aussi en perspectiue, il me semble qu'il n'est de besoing vous en donner autre desseing ou histoire: veu que messire Sebastian Serlio l'a faict imprimer en son liure, ainsi qu'un chacun le peult voir avec plusieurs autres belles antiquitez: estant le tout en tresbon ordre. C'est luy qui a donné le premier aux François, par ses liures & desseings la cognoissance des edifices antiques & de plusieurs fort belles inuentions estant homme de bien, ainsi que ie l'ay cogneu, & de fort bonne ame, pour auoir publié & donné de bon cueur, ce qu'il auoit mesuré, veu & retiré des antiquitez: si les mesures sont par tout vrayes & legitimes, ie m'en rapporte à ceux qui en sont bons iuges pour les auoir veuës sur les lieux. Mais pour reprendre le propos de la colonne composée, ie seray tousiours d'aduis que vous luy doniez mesmes mesures que à l'ordre Corinthien, sçauoir est dix fois la haulteur de son diametre avec son chapiteau, & sa basse, ainsi que vous l'avez veu au liure precedent, quand nous descriuions les colonnes Corinthiennes. Ie serois bien aussi d'aduis que si les colonnes composées sont constituées en lieu de grande haulteur,

*La colonne composée a-
uoir ses ornements plus riches que toutes autres.*

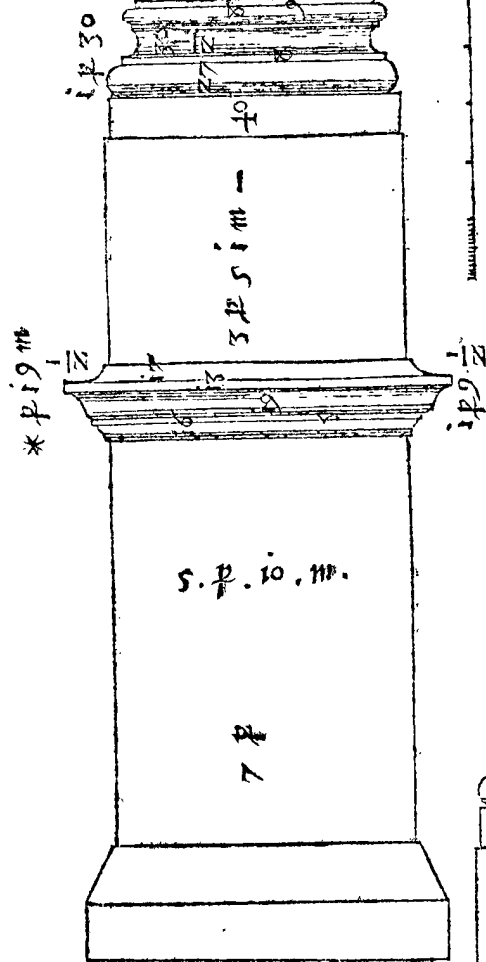
*Du seigneur
Sebastian Serlio, & de l'opinion qu'en a l'auteur.*

Aduis de l'auteur accompagné de bons aduertissemens

comme estâts colloquées sur l'ordre Dorique, Ionique, & Corinthien, que vous leur donniez leurs proportions selon le lieu d'ou vous les pouuez voir, ainsi que nous auons dit. Quant à leur pied de stat, ie voudrois qu'il eust deux fois sa largeur pour sa hauteur: comme s'il auoit trois pieds de large, il en eust six de hault, entre la corniche & sa basse: (mesmes quand il est esleué sur les trois ou quatre ordres) & que vne des six parties fust dōnée pour la hauteur de sadicte corniche, vne autre pour la basse, qui seroiēt huit parties, & deux autres pour les deux plinthes & quarrez qui doiuent estre deffous la basse dudit pied de stat. Je figure ainsi deux plinthes à fin que le pied de stat soit plus esleué que la saillie de la corniche Corinthienne, sur laquelle il doit estre planté, pour n'empescher de voir les basses & pied de stat dudit ordre composé. Voila tout ce que ie vous en puis escrire pour le present. Reste cy apres à vous monstrier particulièrement quelques basses de la colonne cōposée, cōme aussi des chapiteaux, architraues, frizes & corniches de diuerses sortes, lesquelles i'ay mesurées & retirées des antiquitez. Nous vous donnerōs donc & mōstrerons cy-apres vne basse composée, telle que les bons esprits la sçauront bien iuger & examiner. Doncques vous vous souuiendrez que l'ordre des colonnes composées doit estre fait de dix parties, compris la basse & chapiteau, ainsi que ie vous ay dit cy-dessus, & aduertty comme il se fault ayder des mesures de l'ordre Corinthien. Qui desirera cognoistre d'auantage de l'ordre composé, il en verra en diuers lieux, ie ne diray en noz liures d'Architecture, mais encores aux edifices antiques, comme à l'arc de Tite Vaspasian à Rome, & assez d'autres lieux: il n'y fault seulement que garder les hauteurs conuenables & autres mesures selon la longitude de la veüe & reigles de perspectiue: comme assez amplement ie vous ay aduertty. Ce pendant vous verrez les mesures de la colonne composée que i'ay retirées de l'amphitheatre ou Coliset de Rome, duquel ie vous ay escrit en ce mesme chapitre.

*Approches
pour les dis-
cours ensui-
uants.*

*Lieux ou se
voyent quel-
ques colonnes
composées.*



434

3455 m.

3176 m

3. 12. 55 m.

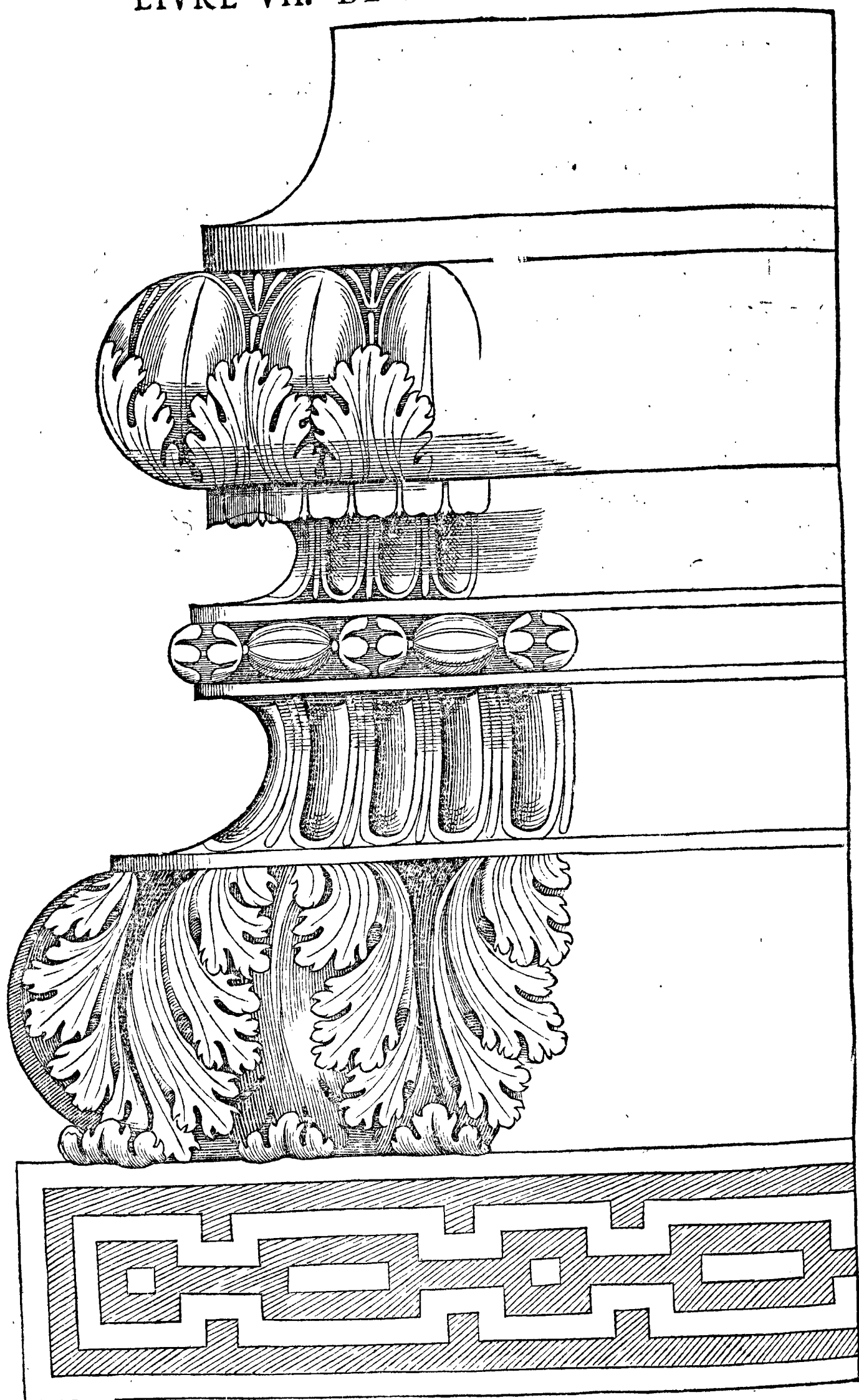
*Du pourfil & ornements d'une basse de l'ordre composé, avec-
ques le discours du plan & montée d'un chapiteau du
mesme ordre. CHAPITRE II.*



E vous propose cy apres le pourfil d'une basse de l'ordre composé, à laquelle ie ne trouue aucune difference à sa haulteur & faillie estant conférée à celle de l'ordre Corinthien, sinon qu'elle a son ornement plus enrichy, comme il a esté dit, & vous le voyez à la prochaine figure: non seulement aux thores & membres ronds enrichis de feuillages, mais aussi à l'altragale, plinthes & autres: ainsi que vo^s le pouuez voir, & de là iuger de l'excellence de ladicte basse & de ses parties, qui se monstre diuinement belle en oeuvre, ainsi que i'ay veu, avecques vne taille autant exquise, qu'il est possible de voir. Et pour ce que i'ay faict la presente apres les mesures & proportions que i'y ay trouuées, & qu'il sera facile à sen ayder, qui voudra, ie ne vous en feray autre discours.

*En quoy est
differente la
basse de l'or-
dre composé, à
celle de l'ordre
Corinthien.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE



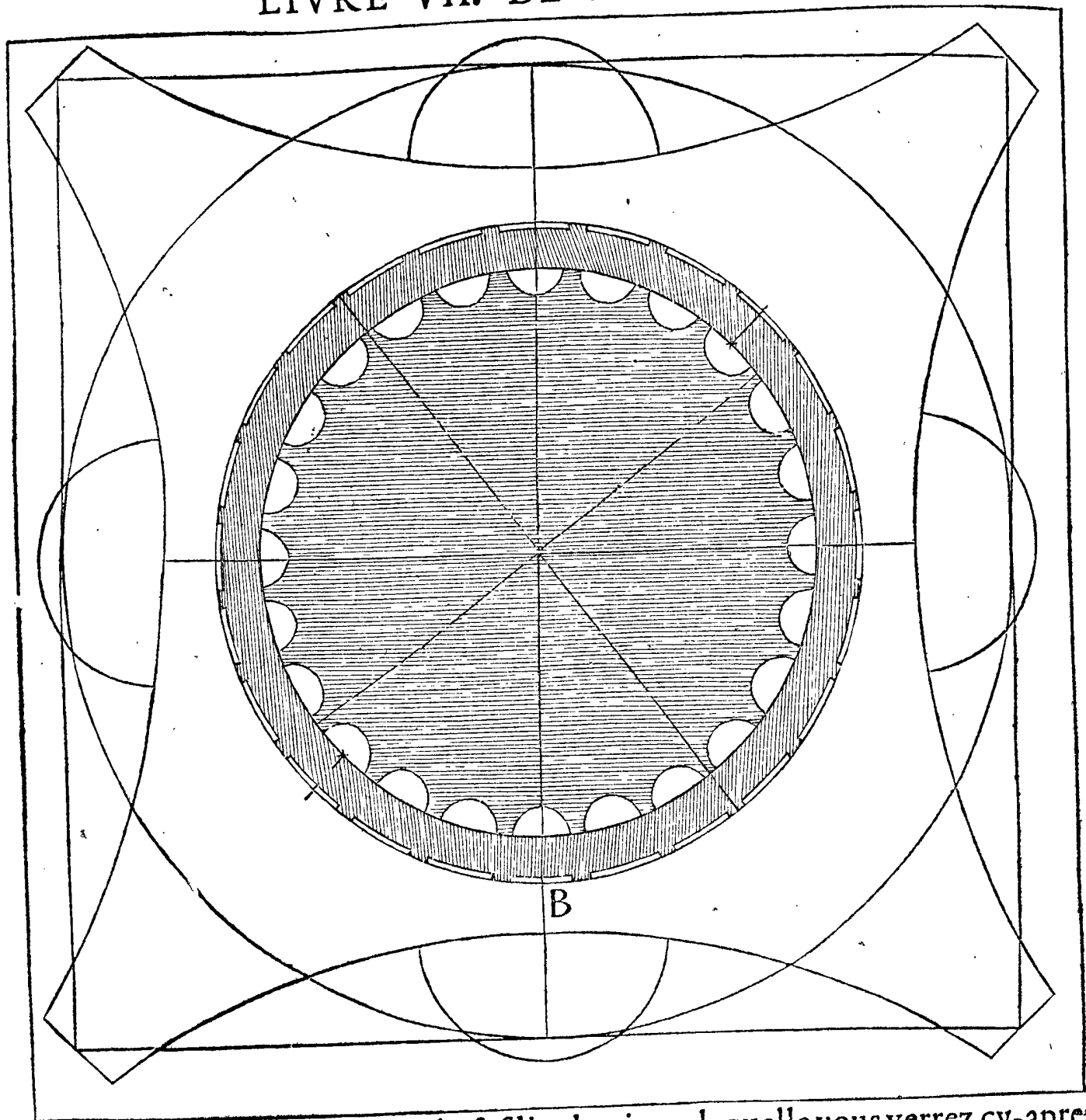


Vant au chapiteau composé, il est fait de mesme forte, ainsi que j'ay dit par cy-deuant, que celui de l'ordre Corinthien: comme ie le vous feray voir par vn lequel j'ay mesuré estant à Rome, & trouué dedans les vignes assez pres du Coliset, quasi au droit de l'arc triomphant de Cōstantin: c'est vn chapiteau fort plaisant & beau à merueilles, ayāt de haulteur sept palmes, quatre minutes, & de largeur de l'extrémité d'une corne à l'autre, neuf palmes, huit minutes, lequel j'ay icy voulu faire expressement ainsi que j'ay fait celui de l'ordre Corinthien, pour vous mōstrer cōme vous les pouuez faire tout ainsi que ceux de la Rotonde & semblables. D'abondant ie figure aussi le plan de sa colonne, laquelle vous pouuez strier & caneler comme il vous plaira: non pas que ie l'aye veüe ou trouuée, ains seulement le present chapiteau, estant seul au lieu prememoré, & sans autres ornemens. Les bouillons des feuilles qui sont au milieu à l'endroit de l'abaque, ont palme vn, minutes neuf: la faillie, palme vn, minutes trois, onces deux: & la grosseur du diametre au dessous du chapiteau, palmes cinq, minutes neuf. Ce que ie vous laisse à considerer au plan cy apres proposé, pour vous dōner à cognoistre qu'il faut faire le chapiteau de l'ordre composé, comme celui de l'ordre Corinthien.

*Chapiteau de
l'ordre compo
sé mesuré à
Rome par
l'auteur.*

*Le chapiteau
de l'ordre com
posé n'estre dif
ferent à celui
de l'ordre Co
rinthien.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

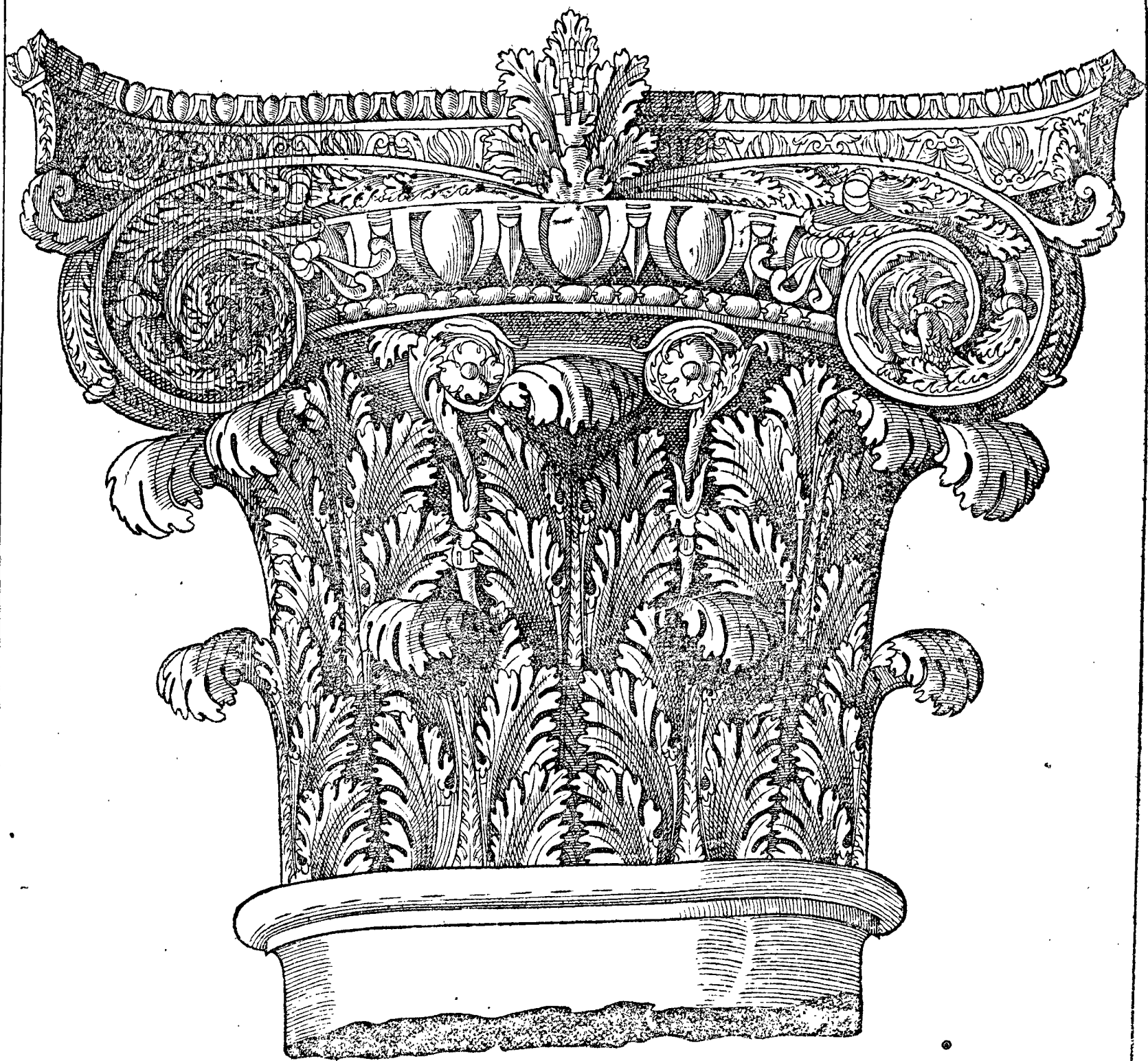


La montée du susdit chapiteau laquelle vous verrez cy-apres auoir sept palmes & quatre minutes de haulteur, se trouue auoir de largeur par les faces du deuant de l'extremité d'une volute à autre, six palmes, minutes dix, onces trois, & la haulteur des volutes, depuis le dessous de l'abaque, iusques aux feuilles qui touchent lesdictes volutes par le dessous, a palmes deux, minutes deux, once vne, estant la largeur desdictes volutes de deux palmes. La haulteur du chapiteau, depuis le dessous dudit chapiteau pres la colomne, iusques au filet quarré qui est sous l'astragale, ou sont les patenostres, est de cinq palmes, minutes deux, onces 3 & demie: & ledit filet quarré a minute vne, once demie. La haulteur de l'astragale ou sont lesdictes patenostres, a minutes deux, onces trois: l'echine ou sont les œufs minutes dix, & lesdicts œufs

Les mesures de la montée du chapiteau de l'ordre composé, & de ses parties.

ont de largeur, minutes huit, onces trois: le dessus pour la hauteur de l'abaque, a minutes vnze, onces deux: la largeur par enbas au droit des cornes pres des fueilles des volutes, a minutes trois, & son fillet quarré au dessous, minutes dix, once & demie: la hauteur des premieres fueilles du chapiteau, a palmes deux, minutes trois, onces deux: & sa largeur, palme vn, minutes dix, onces deux. Les secondes fueilles sont de mesme largeur, & vne fois d'auantage pour leur hauteur. Je vous deduirois bié plus particulièrement toutes les autres mesures que j'ay trouuées en ce chapiteau, mais ce seroit chose trop longue: ioinct aussi que sans en faire plus long discours, les bös esprits les sçauröt bié trouuer.

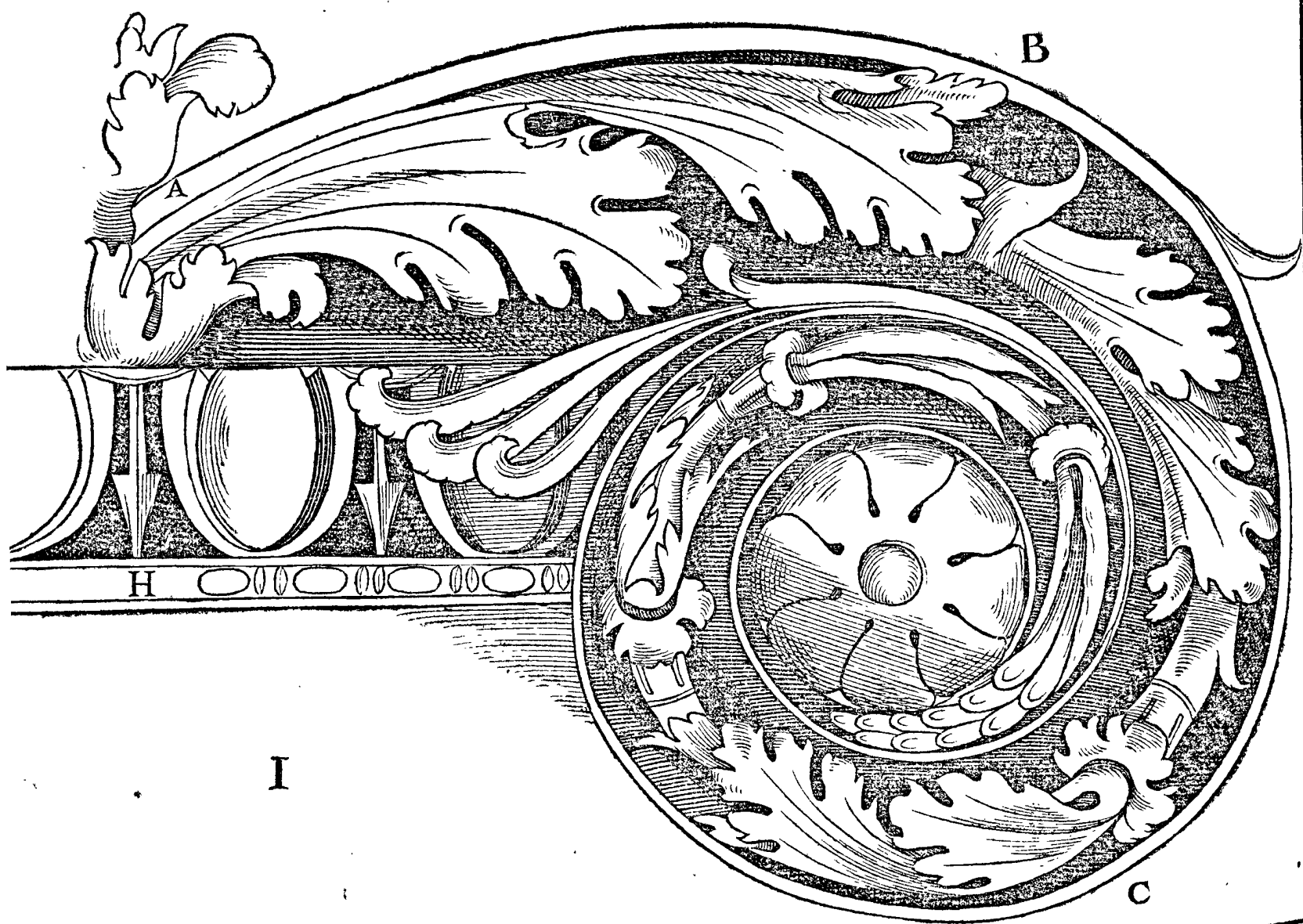
*Poursuite &
continuation
de ce que des-
sus.*



LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

Je veux bien vous aduertir que la figure, laquelle ie vous propose cy apres, a esté descrite au V. liure precedét, quand nous parlions d'une volute ornée de fueillages pour pouuoir seruir aux chapiteaux Ioniques: & pour-autant qu'elle est aussi tresconuenable pour seruir au chapiteau composé, comme vous le pouuez iuger, ie l'ay bien de rechef voulu repeter & rapporter en ce lieu, pour y estre fort propre. Je vous donneray encores cy-apres vn chapiteau composé, & faict suiuant l'inuention des Ioniques, ainsi que vous le iugerez: à fin de mieux vous monstrier la varieté de laquelle les anciens Architectes ont vŕé en ces façons de colonnes composées.

*Le chapiteau
Ionique seruir
pour celuy de
l'ordre compo
sé.*



D'une

*D'une autre sorte de chapiteau Ionique seruant à l'ordre
composé, & premierement de son plan,*

CHAPITRE. IIII.

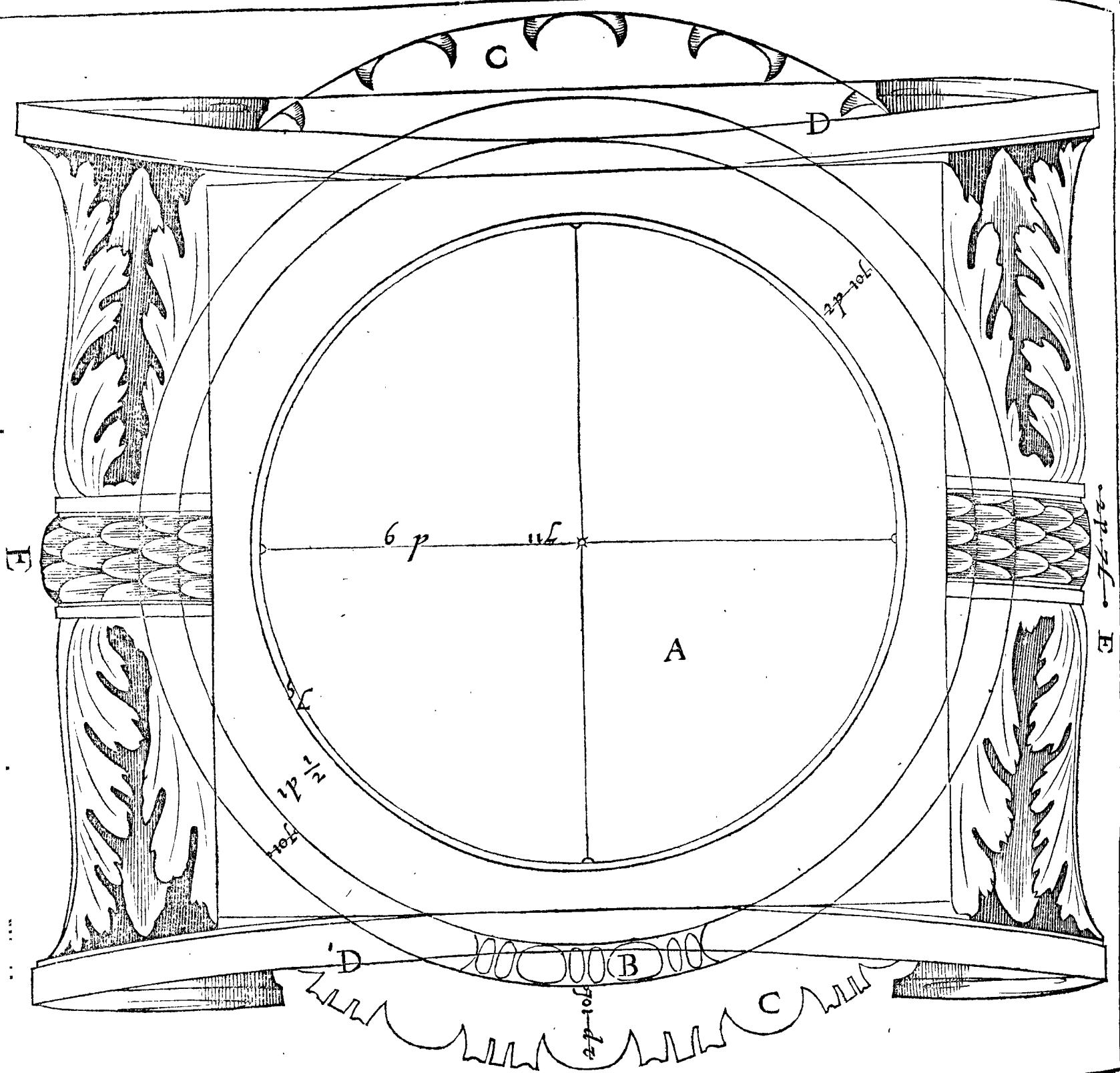


E figureray encores cy-apres vne autre sorte de chapiteau composé, toutesfois en forme d'un de l'ordre Ionique: & iacoit qu'il ait la haulteur que lon donne au chapiteau Corinthien & composé, si est-ce qu'il a d'autres sortes d'ouurages & ornements qu'on n'a de coustume leur donner. Je l'ay trouué, en recherchant les antiquitez, de bien grande largeur estant la colonne fort haulte, comme vous le pouuez cognoistre par le plan de son chapiteau, lequel i'ay mis cy-apres. L'endroit ou vous voyez marqué B, monstre la saillie de l'astragale, & le lieu marqué C, le plan de l'echine, ou sont les œufs. Considérez, ie vous prie, le deuant & face dudit chapiteau, & comme les lignes, d'ou procedēt les volutes, sont courbes, ainsi que vous le pouuez remarquer à l'endroit signé D: qui est vne autre façon que lon n'a accoustumé de faire aux chapiteaux Ioniques. Lon voit aussi au lieu marqué E, les costez des volutes, qui est vne fort belle façon: & notez, sil vous plaist, que tout ce chapiteau a esté mesuré suiuant le pied antique, ainsi qu'il se peult voir par escript en aucuns lieux: mais non sur toutes les parties, pour la nonchalance, ou plus tost grande haste, de mes tailleurs de figures. Toutesfois qui voudra ensuiure les proportions & mesures du plan, il trouuera que c'est vne belle œuvre, comme aussi les ornements qui sont fort biē taillez sur le marbre, & se mōstrent estre tres antiques: ainsi qu'en pourrōt iuger ceux qui le voudrōt considerer sur le lieu: vous aduisant qu'ils trouueront fort beau & l'œuvre & l'ouurage: signamment pour estre si grands que le diametre de la colonne par le bas peult auoir plus de huit piēds de Roy, & la colonne soixante quatre piēds de haulteur, qui sont seulement huit fois son diametre. Ce que vous pouuez considerer par le plan du chapiteau, lequel ie vous propose cy apres.

*Explication
du chapiteau
cy apres propo
sé, & de ses
parties.*

*L'auteur louē
la colonne, ou
estoit le chapi
teau lequel il
descrie.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTVRE



De la montée dudit chapiteau. CHAP. V.

La façon du
chapiteau en-
suiuant n'a-
voir esté des-
crite par au-
cun des anciens



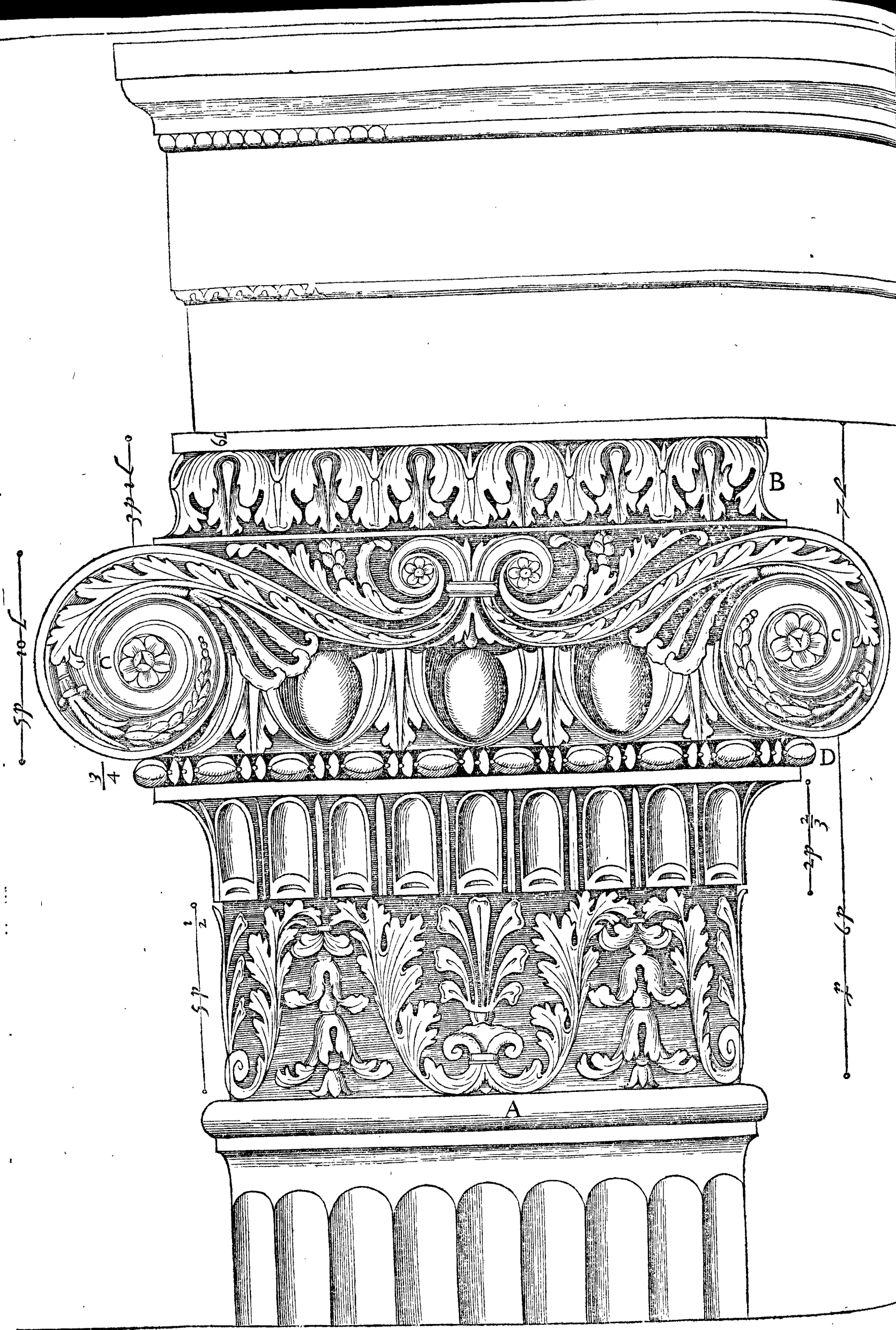
Pres le plan ie vous donneray la montée du sus-
dit chapiteau, qui est d'une inuention fort belle,
& à laquelle nous ne scauriôs bailler autre nom,
que celuy de l'ordre composé: quoy que ce soit,
telle façon n'est de celles que Vitruue monstre,
ny tous noz autres autheurs d'Architecture: &

ne se voit aux edifices antiques, illustrez de colonnes des ordres Dorique, Ionique, ou Corinthië, soit à Rome, ou ailleurs, quels qu'ils soient. Bref, semblable façon, d'ot i'aye ouy parler, n'a esté veüe à ceste cy. Le tailloir ou abaco, lequel vous voyez marqué B, en la figure cy apres descrite, est d'une façon fort estränge, ayant trois palmes & vne ligne de haulteur: son filet quarré de dessus, six lignes. La volute qui est au dessus de l'echine, lequel vo^s voyez aupres de la lettre C, est contraire aux volutes Ioniques, qui se trouuent tousiours au droict de l'astragale marqué D: & ainsi la dictée volute comprend la haulteur de l'echine & de l'abaque: laquelle volute a cinq pieds, dix lignes de haulteur: comme vous le voyez escrit à costé. Depuis ladicte volute iusques au dessus de la colonne, au droit marqué A, se trouuent environ six pieds de haulteur. Il est aisé à cognoistre par telle oeuvre si bien faicte, & si admirable, qu'elle a esté conduicte par vn grand Architecte, qui a bien sceu donner les proportions & mesures à vne façon tant estrange & non accoustumée. Je croy qu'il y a ainsi procedé pour la grande subiection qu'il auoit en son oeuvre, à fin d'esleuer d'auantage la haulteur du chapiteau de la colonne. Quāt à moy, i'ay trouué l'ouurage si beau, que ie ne me suis pas contenté de l'auoir veu & designé par ses mesures vne fois, ains y suis retourné souuent pour le reuoir & remesurer. Entre autres choses ie y obseruay que les caneleures & strieures de la colonne estoient tout autrement que les autres, pour n'auoir aucune espace entre lesdictes caneleures, sinon vne aieste vifue. Ce que ie vous laisse à voir & considerer par la figure cy-apres descrite & proposée. Laquelle par les ignorāts & fascheux pleins d'enuie pourra estre trouuée fort estrange, & peult estre, de mauuaise grace, pour autant qu'ils n'ont accoustumé de voir la semblable, & ne peuuent louer ce qu'ils ne scauent faire & outrepasse leurs gros esprits. Mais delaisant l'ignorance aux ignorants, apres vous auoir exhibé le desseing du chapiteau Ionique composé (ainsi que nous l'auons descrit par le precedent discours) ie vous donneray cy-apres quelques chapiteaux Doriques, avecques leurs enrichissements qui seruiron aussi pour ceux de l'ordre composé.

Mesures des parties du chapiteau composé, estant cy-apres figuré.

Diligence de l'auteur pour exactement mesurer & observer les antiquitez.

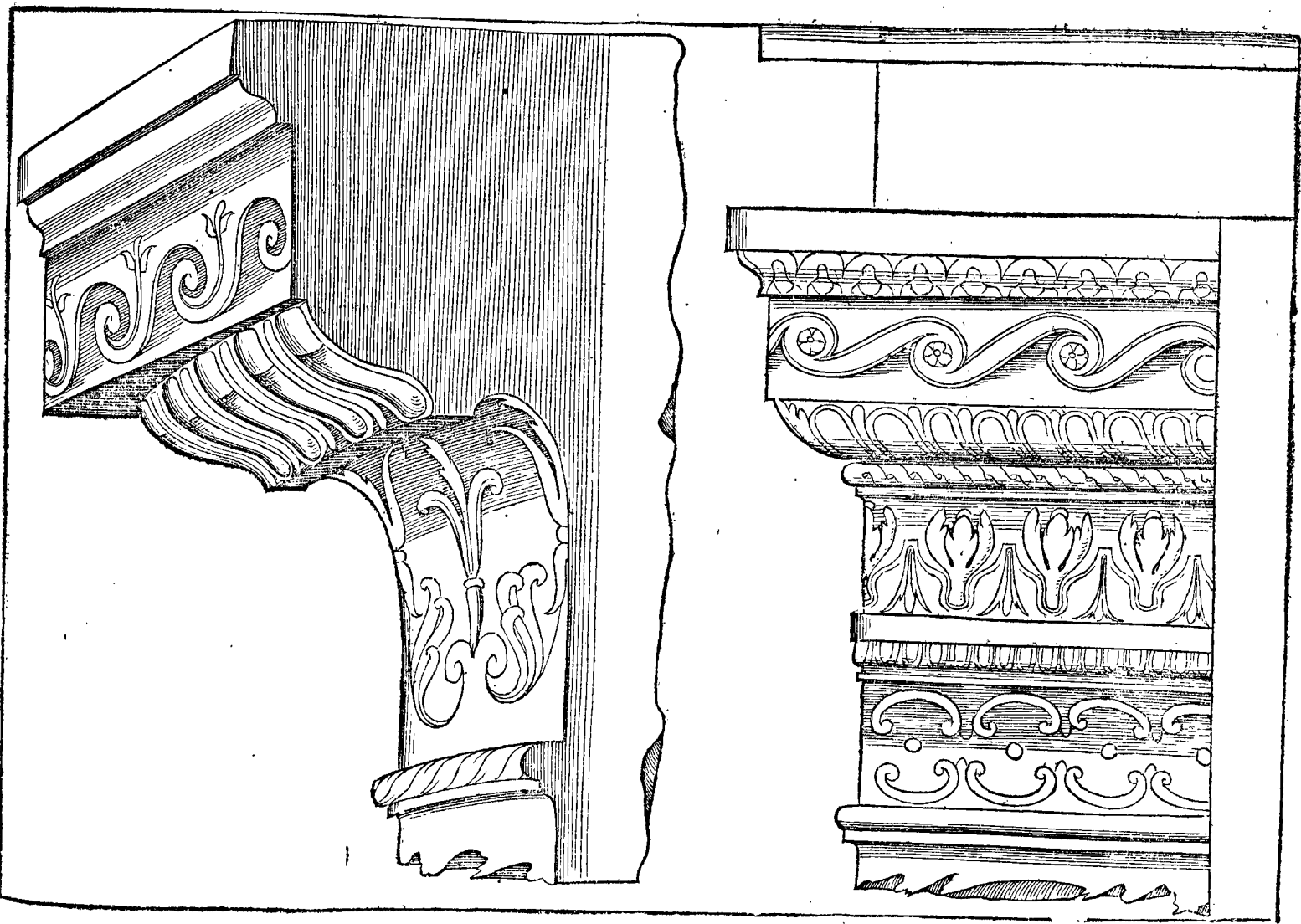
Bon vouloir & diligente affection de l'auteur.



Vous auez veu à l'ordre Dorique cy-deuant deux chapiteaux enrichis comme vous les voyez cy-dessous, & se peuvent appeller composez, pour estre faicts & enrichis d'autre sorte d'ornemens que à la Dorique, selon laquelle ils ont esté conduicts, & se peuvent faire encores d'autre façon, ainsi que les bons & gentils esprits des Architectes, qui sont prompts à inuenter & donner mesures, le sçauront & pourront bien entreprendre, sans y oublier les beaux ornemens & belles inuentions que nous ont laissé les anciens, étant le tout accompagné de parfaites mesures, suiuant lesquelles on ne peult failir de donner tousiours vn contentement & grandissime plaisir à la veüe des spectateurs, les œuures estants bien conduictes. Ce que vous pouuez iuger par les deux figures qui vous sont cy dessous proposées, des chapiteaux Doriques cōposez, & faicts d'une haulteur, comme fils estoient Corinthiens.

*Chapiteaux
de l'ordre Do-
rique, seruir à
l'ordre compo-
sé.*

*L'auteur abo-
der en figures
& démonstra-
tions.*



LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE
*Corniche composée, participant de la Dorique, Ionique, &
 Corinthienne. CHAP. VII.*

*Corniche com-
 posée de l'or-
 dre Dorique,
 Ionique, &
 aussi Corin-
 thien.*

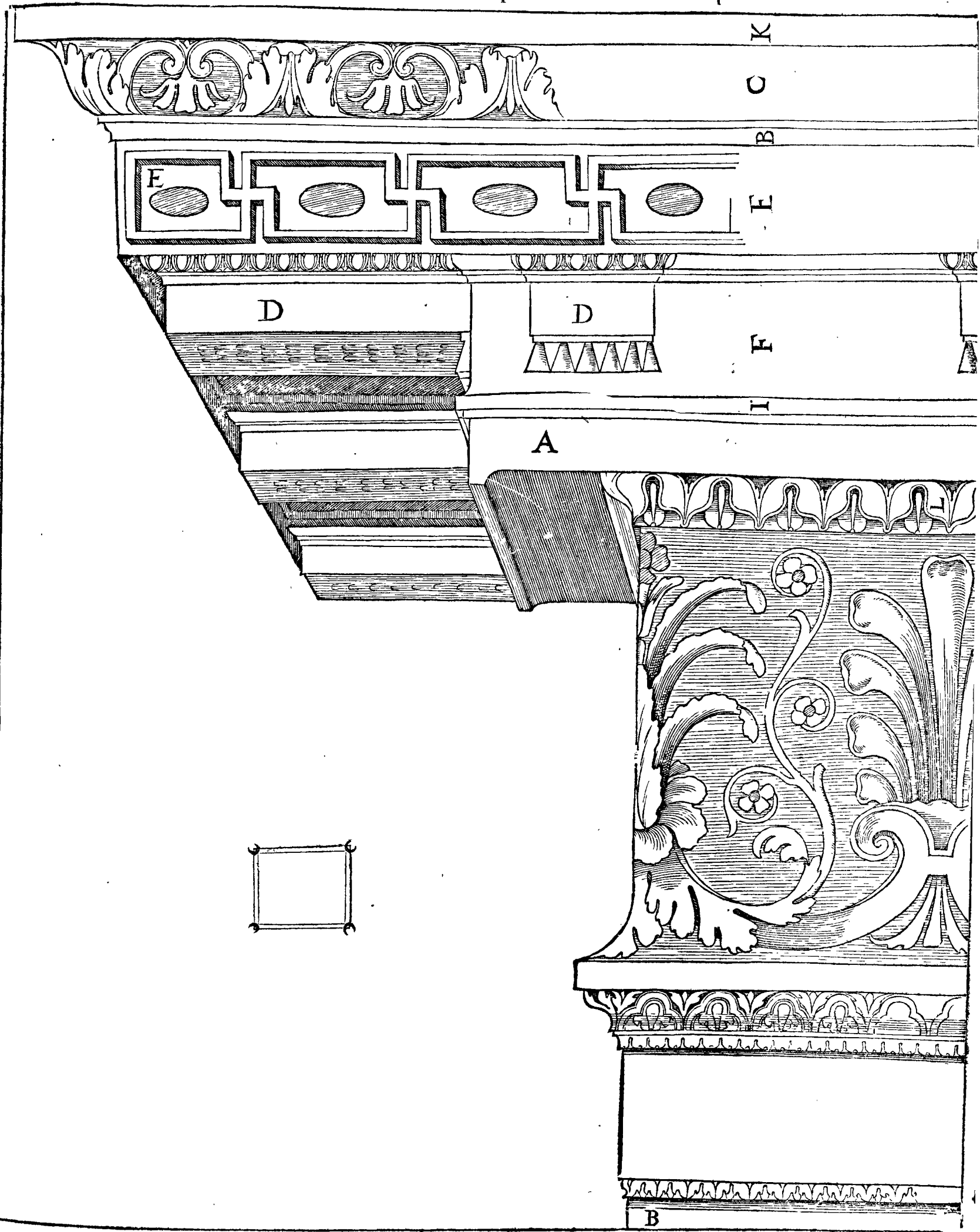


*Les chauffour-
 niers à Rome
 estre la ruine
 de l'antiquité.*

*Poursuite de
 l'explicatio de
 la figure en-
 suivante.*

Our monstrier la varieté des œuures de l'ordre cō-
 posé, ie descriray icy vne sorte de corniche, la-
 quelle nous appellerons composée, pource qu'elle
 participe de la Dorique, Ionique, & Corin-
 thienne, comme il se voit aux mutules marquez
 D, qui ont des gouttes par le dessous, qui est vne
 façō Dorique. Le cyme qui est enrichy de fueillages & petis rou-
 leaux, & encores la couronne marquée E, monstrent l'ordre Co-
 rinthien, & l'autre couronne marquée A, avec son cymace par
 le dessous, comme aussi sa frise & architraue, tesmoignent que ce
 sont ornements inuentez & pratiquez sur l'ordre Ionique, & Co-
 rinthiē. On peult voir vne semblable corniche *in foro boario* à Ro-
 me. Mais celle dont ie parle est diuinement belle, & se mon-
 stre fort bien en œuure. Je l'ay mesurée apres vne piece qui estoit
 rompue, & exposée à la mercy des chauffourniers, qui font la
 chaulx des restes de l'antiquité, quand ils en peuuent auoir: de
 sorte que la piece que vous voyez au dessous de l'architraue, au
 lieu marqué B, estoit desia rompue par eux. Je trouuay en ladicte
 corniche, que la couronne marquée A, avec son cymacion qui
 est au dessous, & la couronne notée E, comme aussi le cyme ac-
 compagné de son quarré signé C, sont diuisez en sept parties, des-
 quelles le filet quarré marqué K, en a deux de haulteur: le petit
 cymacion estant au dessus de la couronne E, avec sa petite reigle
 ou filet quarré, est vne quarte partie de la face de ladicte couron-
 ne. Semblable haulteur est donnée aux deux filets quarez, mar-
 quez I, sur la courōne A: laquelle ie trouue estre diuisée en qua-
 tre parties: desquelles deux sont données au cymacion par des-
 sous marqué L, & les autres deux à la face estant au lieu de A.
 Les mutules & gouttes qui sont en la face F, ont de haulteur la
 moitié de ladicte face: Les gouttes font vne quarte partie, & le
 petit filet quarré vne cinquieme de la haulteur desdictes gouttes.
 Le chapiteau de la face estant enrichy d'œufs, est vne quarte par-
 tie de la largeur de ladicte face F. Quant aux saillies vous les pou-
 uez cognoistre par les mesmes proportions qui sont en la figure:
 en laquelle i'auois aussi mis les mesures de toutes les autres par-
 ties, mais elles ont esté oubliées à tailler. Si est ce que si vous vou-
 lez aider de la presente corniche, elle est bien faicte pour ses hault-
 teurs & saillies: vous aduisant que ie ne la vous proposerois si ce
 n'estoit pour vous faire cognoistre qu'elle participe & est com-

DE PHILIBERT DE L'ORME. 210
 posée de la Dorique, Ionique, & Corinthienne, ainsi que vous le
 pourrez iuger oculairement, si vous plaist la bien contempler.



LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

*D'une autre sorte de corniche, frise & architraue, composées
des trois ordres. CHAPITRE VIII.*



*Les testes de
Lyon servir de
gargouilles
pour faire es-
couler les
eaux.*

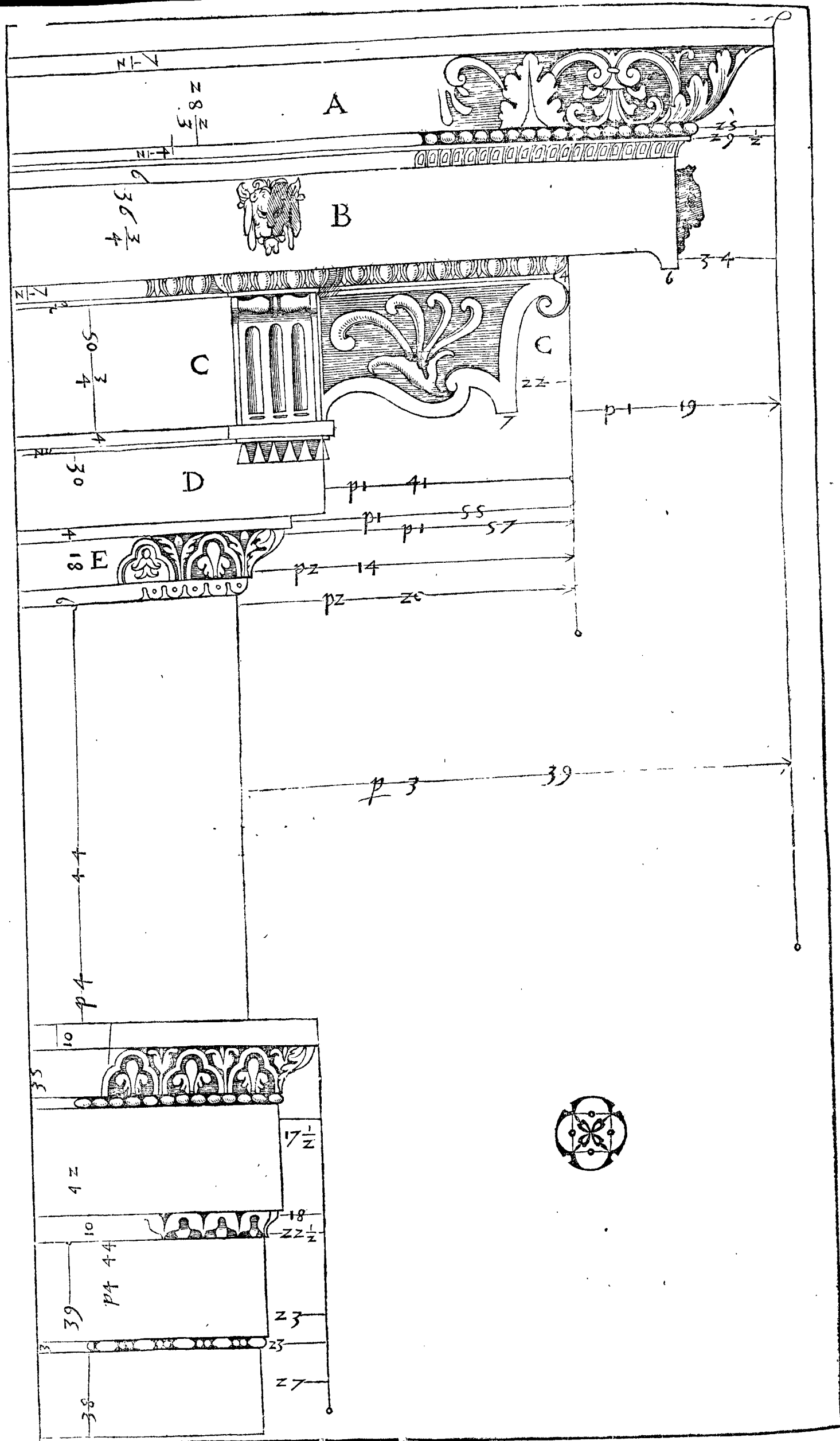
*Explication
de la figure
ensuiuant &
de ses parties.*

*Continuation
avecques am-
pliation de ce
que dessus.*

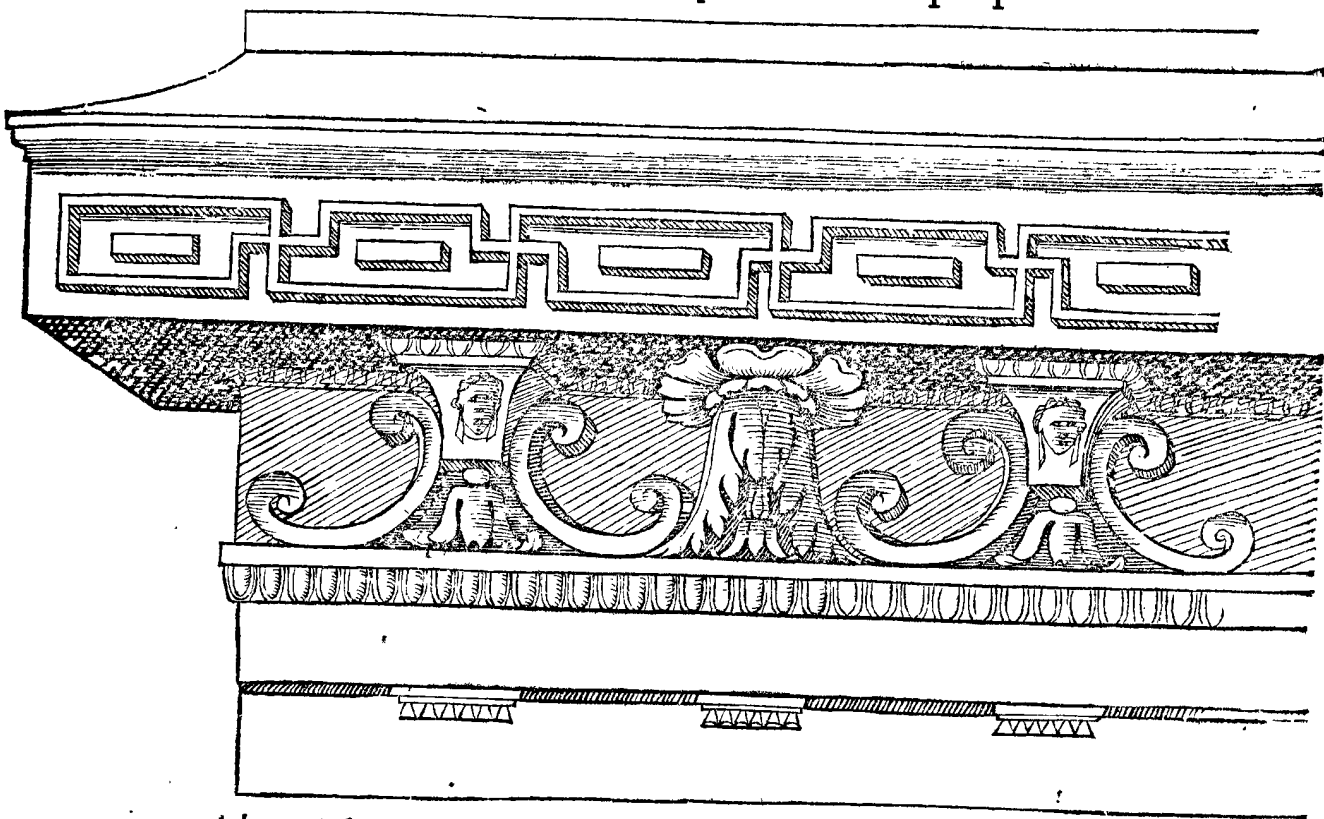
E vous donneray encores icy vne autre sorte de
 corniche que vous appellerez cōme il vous plai-
 ra: pourautant qu'elle participe & est composée
 des trois principaux ordres, sçauoir est, Dorique,
 Ionique, & Corinthien, ayant des testes de Lyon
 à la couronne marquée B: lesquelles les autres
 mettent tousiours au cyme signé A, pour seruir de gargouilles à
 vuidier & faire escouler les eaux de la pluye. Vous voyez aussi
 que ledit cyme A, est tiré de l'ordre Corinthien, & non point
 du Dorique. Aussi la couronne B, participe de la Ionique, les mu-
 tules au droit de C, sont cōme les triglyphes de l'ordre Dorique
 ayant au dessous ses reigles & gouttes de mesme façon que l'ar-
 chitraue Dorique, ainsi que vous le voyez à la face marquée D.
 Par dessous ladicte face vous voyez vn cymacion au lieu marqué
 E, avec son petit membre rond enrichy & participant du Corin-
 thien. Quant à l'architraue, vous le pouuez attribuer aux deux
 ordres Ionique & Corinthien. Lequel avecques la corniche i'ay
 mesuré suiuant le pied antique, comme vous le pouuez voir en
 escrit sur vne chacune partie. Ledit architraue & frise sont d'une
 mesme haulteur, qui est de quatre palmes, quarante quatre mi-
 nutes. La premiere face de l'architraue, a trentehuit minutes: la
 seconde, trenteneuf: la troisieme, quarante deux. Vous voyez
 aussi particulierement (sans en faire plus long discours) toutes les
 mesures sur vne chacune partie, tāt pour les haulteurs, que pour
 les saillies: mesmes sur la corniche, qui a trois pieds, trente neuf
 minutes de saillie. Mais notez que ie ne vous parle point de ses
 haulteurs, pour autāt qu'il est facile de les cognoistre par les nō-
 bres qui y sont escrits. Cōme le quarré au dessus du cyme, a sept
 minutes & demie de haulteur: le cyme, vingthuit & deux tiers:
 l'astragale qui est au dessous, ou sont insculpées des patenostres,
 quatre & demie. Les saillies se voyent au pourfil de la corniche:
 comme quoy? le cyme a vingt cinq minutes de saillie: la couron-
 ne au droit ou sont insculpées les testes de Lyon, trente quatre
 minutes, & de haulteur trentesix & trois quarts. Vous voyez au-
 si que la haulteur des mutules a cinquāte minutes, & trois quarts.
 Mais il vous fault considerer la façon desdicts mutules, & com-
 me ils se trouuent par les costez d'une sorte estrāge à voir, & plus
 admirable à l'observer en œuure. On voit aussi dessus lesdicts mu-
 tules, au dessous de la couronne, vn membre rond, ou sont taillez

les œufs, ayant quatre minutes de saillie, & sept minutes & demie de hauteur: semblablement on voit comme la face qui est au dessous desdicts mutules (ou sont les gouttes au droict des triglyphes, insculpées par le deuant des mutules) a de hauteur trente minutes. Il se cognoist aussi en ce mesme endroit, comme les mutules ont vn pied & quarante vne minutes de saillie: & le cymacion qui est au dessous, dixhuit minutes de hauteur. Vous pouuez par mesme moyen cognoistre toutes les autres mesures, sans vous en faire plus long discours. Si vous voulez bien considerer le tout, & prendre peine de conferer les autres ornements des corniches, lesquels vous auez veuz par cy-deuant, & pourrez encores voir cy-apres, vous trouuerez ce que ie vous ay dit plusieurs fois, estre veritable: c'est que de toutes les mesures que i'ay remarquées aux edifices antiques, ie n'en ay trouué qui fussent semblables, ains tousiours differentes: & toutesfois les edifices estoient tres beaux & admirables à la veüe. Il est vray qu'il en y a aucuns qui se trouuent auoir meilleure grace que les autres, & plus grande maiesté: comme sont ceux qui approchent le plus des diuines proportions & vrayes mesures, ainsi que nous les deduirons quelque iour, Dieu aydant. Le vous ay voulu proposer en ce lieu la prochaine corniche, comme estant plus cōuenable pour l'ordre composé que pour autre: qui est cause que ie l'ay mise au rang & ordre des composées. Il me semble aussi qu'elle seroit propre pour seruir au chapiteau Ionique, lequel vous auez veu cy-deuant à la suite & ordre des composez, & pour participer de la hauteur du chapiteau Corinthien, avec plusieurs autres sortes d'ornements que vous y voyez.

*D'on vient
que aucuns
edifices ont
plus de grace
que les autres.*



Vous pouuez faire aussi de beaux enrichissements aux corniches, frises, & architraue, comme vous les voyez à vn petit morceau que i'ay trouué fort antique, & monstre auoir esté Dorique par les gouttes qui sont à l'architraue, toutesfois ledit architraue se monstre quasi semblable à l'ordre Ionique: comme aussi la frise enrichie de rouleaux, bouillons de fueilles renuersez, & autres qui supportent la courône de la corniche assez grosse & bien ma-
*Description
 briefue de la
 figure ensui-
 uant.*



Aduertissement sur les corniches qui seruent à l'ordre composé. CHAPITRE IX.



Ombien que ie vous aye baillé diuerses sortes de corniches & chapiteaux composez, si est-ce que i'ay trouué celles qu'on voit à Rome aux arcs triumpphants, & ailleurs, participer entierement des corniches de l'ordre Corinthien. Il est vray que les vnes n'ont point de mutules deffous leurs courônes, & les autres en ont d'enrichis de plusieurs sortes d'ornemens: ainsi que vous l'auetz peu voir aux deux grandes corniches que i'ay figurées au liure precedent, en parlant des mesures & dimensions de l'ordre Corinthien. Je proposerois icy les susdictes corniches, ou semblables que i'ay veu, n'estoit que i'ay desia faict si grand nombre de figures, & de tant diuerses sortes, que ie

*La plus part
 des corniches
 composées, par-
 ticiper de l'or-
 dre Corinthien.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

commence à me laisser des ordres & ornements des colonnes. Et aussi qu'il me semble que i'en ay assez suffisamment traité: & ou ie y aurois oublié quelque chose, ie ne faudray de la repré- dre ainsi qu'il viendra à propos: soit en ce premier volume, ou au se- cond. Il n'y a en cest ordre composé chose que i'aye sceu cognoi- stre, laquelle ne se puisse trouver, par les mesures & ornements des ordres descrits par cy-deuant: sinon, comme i'ay dit plusieurs fois, que les ornements de l'ordre composé, sont beaucoup plus riches & diuers que de tous autres. Et pour ces raisons i'ay bien voulu faire quelques ornements de moulures, & non point de toutes les parties, pour autant que vous trouuerez les inuentions en diuerses figures. Quoy qu'il en soit, vous verrez icy ce que les anciens ont taillé sur les cymaces, & autres parties. Ce que ie pro- pose volontiers à fin que ceux qui apprennent les mesures des or- dres, apprennent par mesme moyen à protraire & faire les orne- ments des corniches & moulures.

*L'artifice de
bien protraire
estre fort pro-
pre & neces-
saire à l'Ar-
chitecte.*

Des ornements des corniches, & d'autre sorte de moulures,

CHAPITRE X.

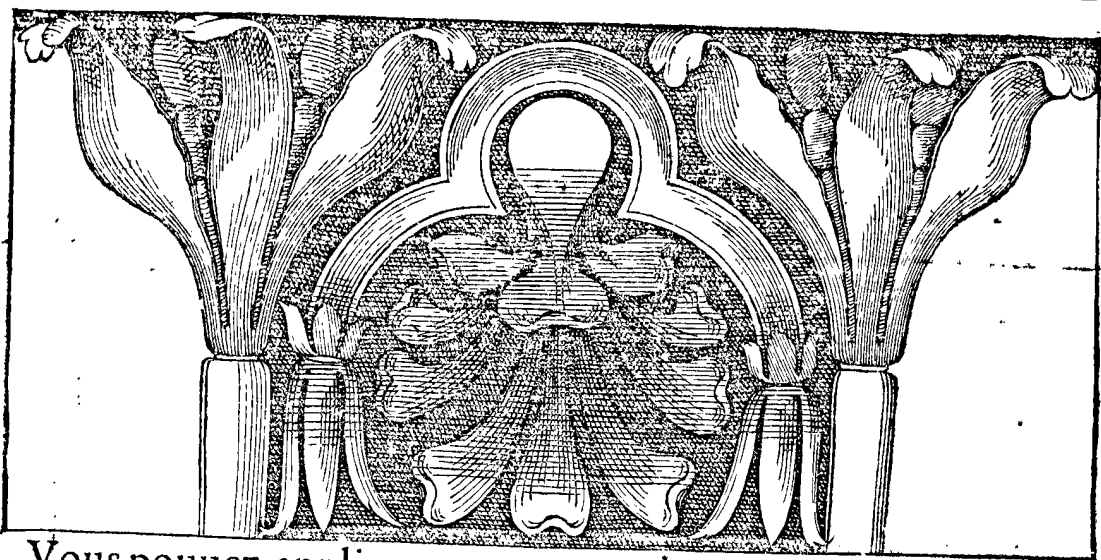


Our autant que les ornements des colōnes com- posées doiuent estre plus riches que ceux de tous les autres ordres, tant en leurs corniches, que ail- leurs, ie vous ay bien, pour ceste cause, voulu dō- ner quelque sorte d'ornemēts & moulures pour enrichir les parties des colonnes dudit ordre cō-

*L'auteur ne
se pouoir cō-
tenter du tail-
leur de ses plā-
ches & figu-
res.*

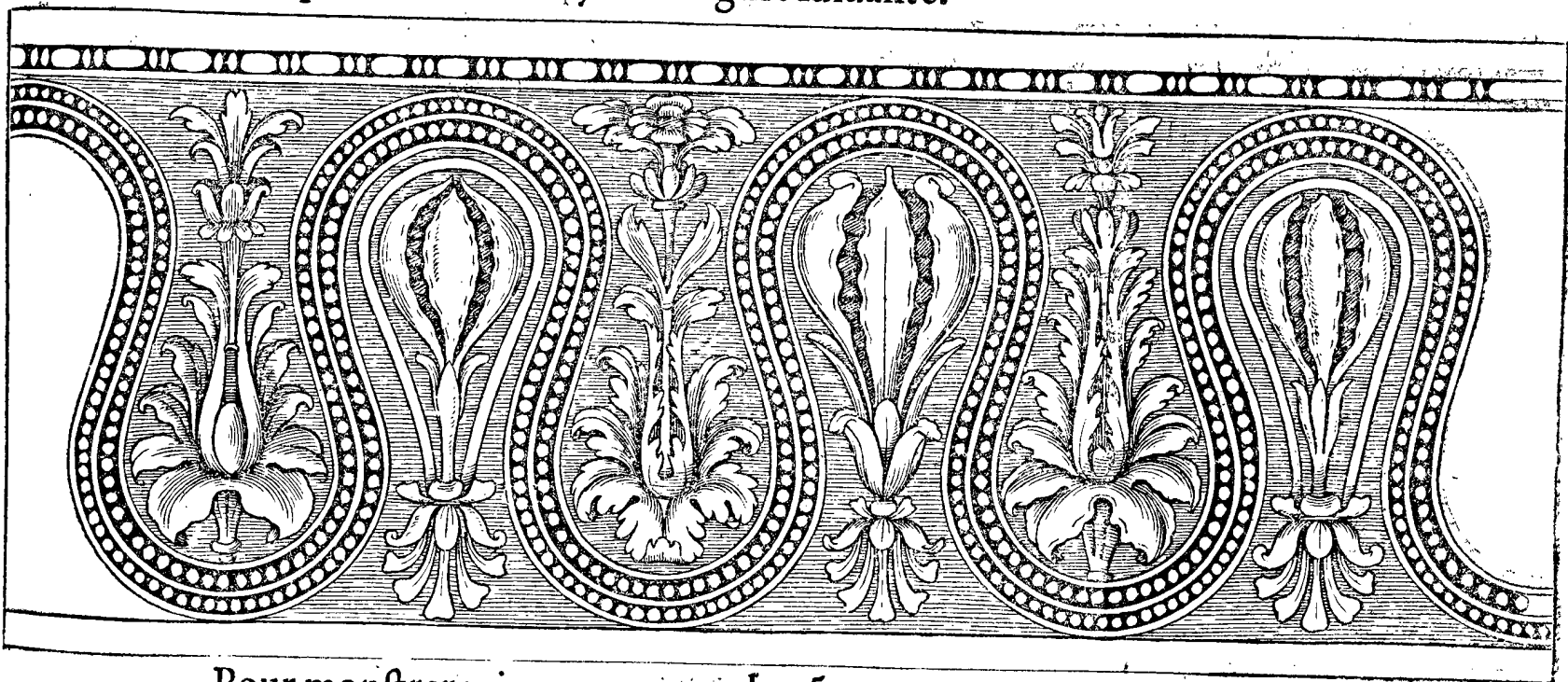
posé, soit par fueillage, ou autrement. Et pource que ie voy que les tailleurs de mes figures & histoires ne m'ont fait les choses si nettement que i'eusse bien désiré, i'ay voulu reparer la faulte par multiplicité de desseings & protraicts que i'ay fait tailler: & cō- bien qu'ils ne soient encores si bien que ie voudrois, si est ce qu'ils se trouueront propres pour apprendre la ieunesse à protraire, & les contrefaire: comme aussi tous autres qui desireront sçauoir faire desseings. Doncques l'ornement qui vous est cy-apres pro- posé, a esté par moy contrefait sur vn fort antique, & se peult ap- pliquer au cymacion des corniches bien à propos, selon le bon es- prit & dexterité de l'ouurier.

Vous



Vous pouuez appliquer aux cymes des corniches, thores, & gros membres ronds, voire encores aux frises, ou faces des couronnes, & de l'architraue, vn tel ornement que vous voyez cy-dessous: lequel i'ay retiré d'vn marbre antiquissime. On en peult faire de beaucoup d'autres sortes, comme les gentils esprits les sçauent bien inuenter: ainsi que sont petits bouillons de fueilles refendues, avec des fleurs: & d'autres, de fueilles sans refente: ainsi que le ieune apprentif les contrefaisant avec le crayon, ou la plume, en fait les desseings, pour trouuer de luy mesmes quelques bonnes inuentions, apres en auoir designé plusieurs: comme vous pouuez voir celuy de la figure suiuiante.

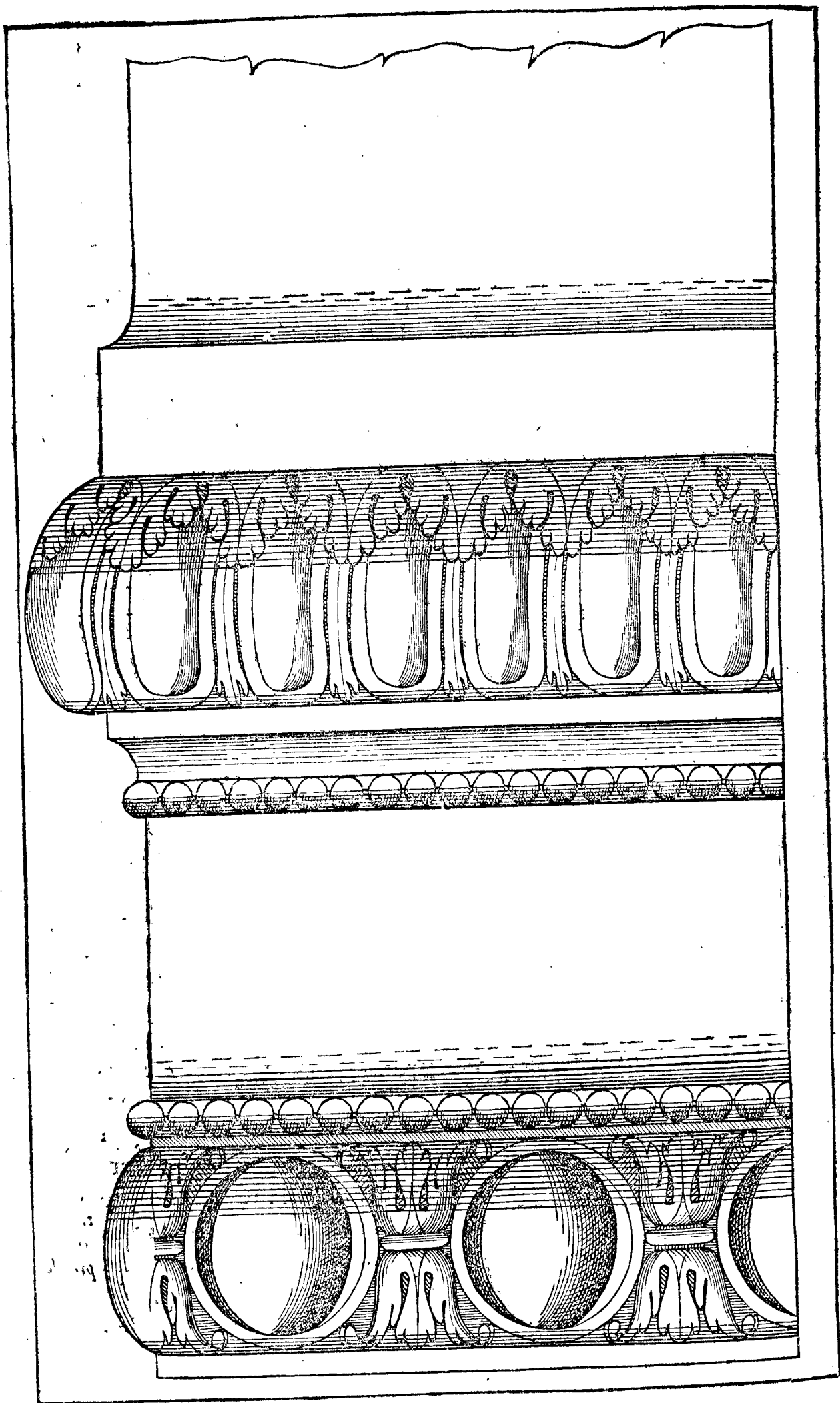
Les bons & subtils esprits pouuoir inuenter plusieurs belles choses.



Pour monstrier mieux par exemple cōme vous pouuez enrichir voz moulures, soit pour l'architraue, ou pied droit des portes ou fenestres, ie vous mets encores cy-apres vne autre façon d'architraue cōposé & fort antique: qui a esté trouué dedans terre en Ville-Adriano, pres de Tiuely. Toutesfois il me semble que c'est vne moulure qui a seruy au pied droit d'une porte: mais quoy qu'il en soit, ie la vous propose plus pour l'inuention des moulures & ornements, que ie ne fais pour les fueilles, qui n'y sont gueres bien faictes, ny bien refendues. Qui me fait plaindre à tous propos des tailleurs de mes planches.

Architraue composé & trouué en Adrianopoli, pres de Tiuely

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

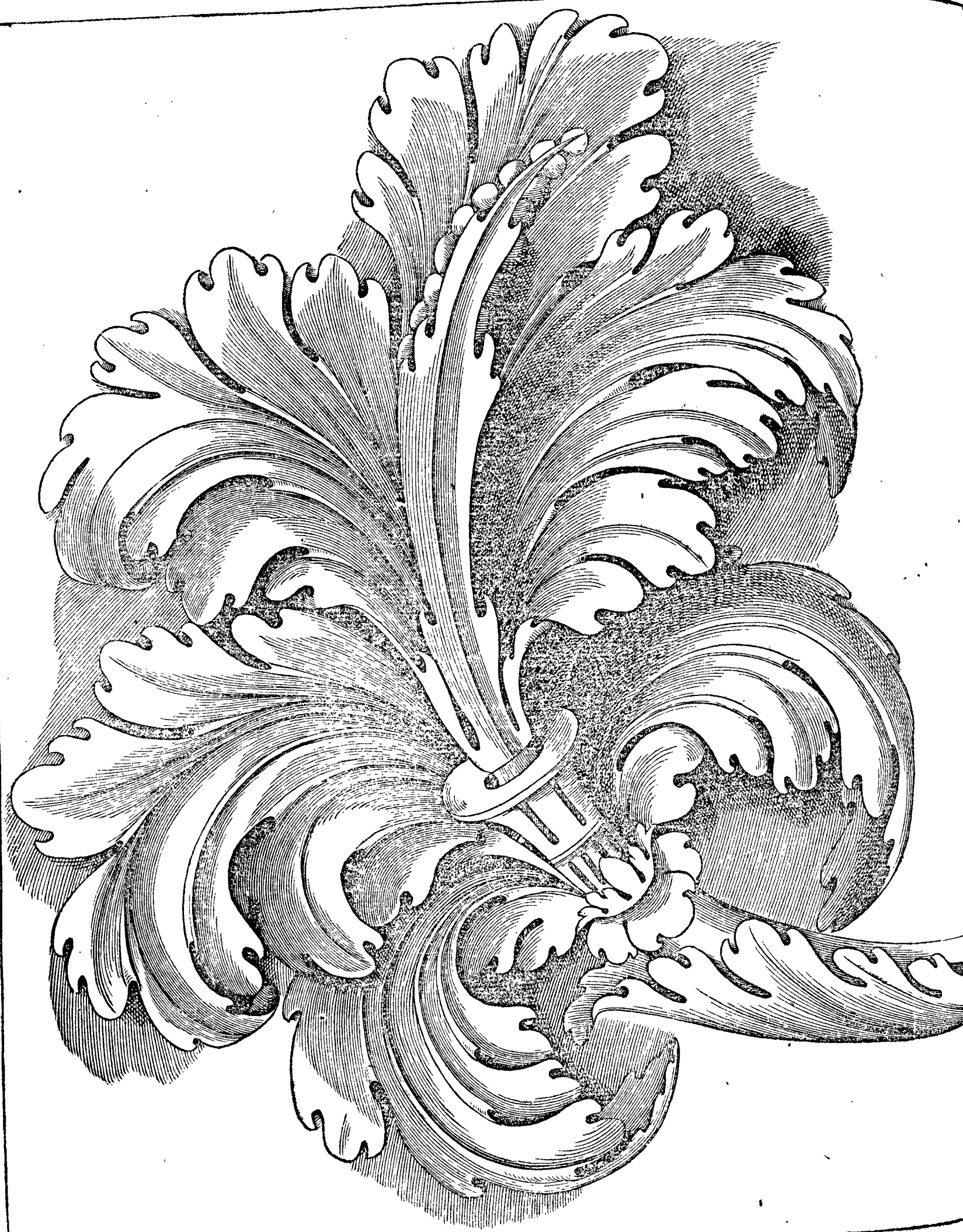


Pour auoir trouué plusieurs faultes aux refentes des fueilles & fueillages de la figure precedente, i'ay bien voulu faire tailler encores la planche d'un bouillon de fueilles, lequel i'ay trouué à vne frise insculpée en marbre antique, au iardin du feu Cardinal de Gady, lors que i'estois à Rome. Lequel bouillon ie propose à
 noz apprentifs, à fin de le contrefaire plusieurs fois, comme aussi toutes choses qu'ils trouueront nettement faictes : pour-autant
 que cela les aidera à faire de beaux traicts de plume, comme vous
 les pouuez voir à la figure prochaine. Car il fault, suyuant le conseil de Vitruue, que l'Architecte sçache non seulement les disciplines, cōme l'Arithmetique, Geometrie, Astrologie, quelques
 reigles de philosophie, & perspectiue pour entendre les mesures & proportions des ordres des colonnes, des plans & montées
 des edifices : mais aussi la protraicture pour designer les bastiments, faire ornements & fueillages, quelquefois requis & nécessaires. Doncques ce bouillon de fueilles seruira pour apprendre & donner commencement à ceux qui voudront sçauoir les
 refentes de fueilles & fueillages : ou il fault auoir le iugement de cognoistre la nature du destour & vmbre, pour la releuer en pro-
 traicture : & aussi pour sçauoir cognoistre comme il la fault re-
 presenter & tailler en pierre, imitant le naturel au mieux que faire se peult. Ceux qui auront la main subtile & delicate, y seront
 les plus adroicts, & contreferont beaucoup mieux les choses qui seront nettement faictes & protraictes.

Les apprentifs d'Architecture se deuoient exercer à protraire bien nettement.

L'art deuoit imiter nature le plus que faire se peult.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

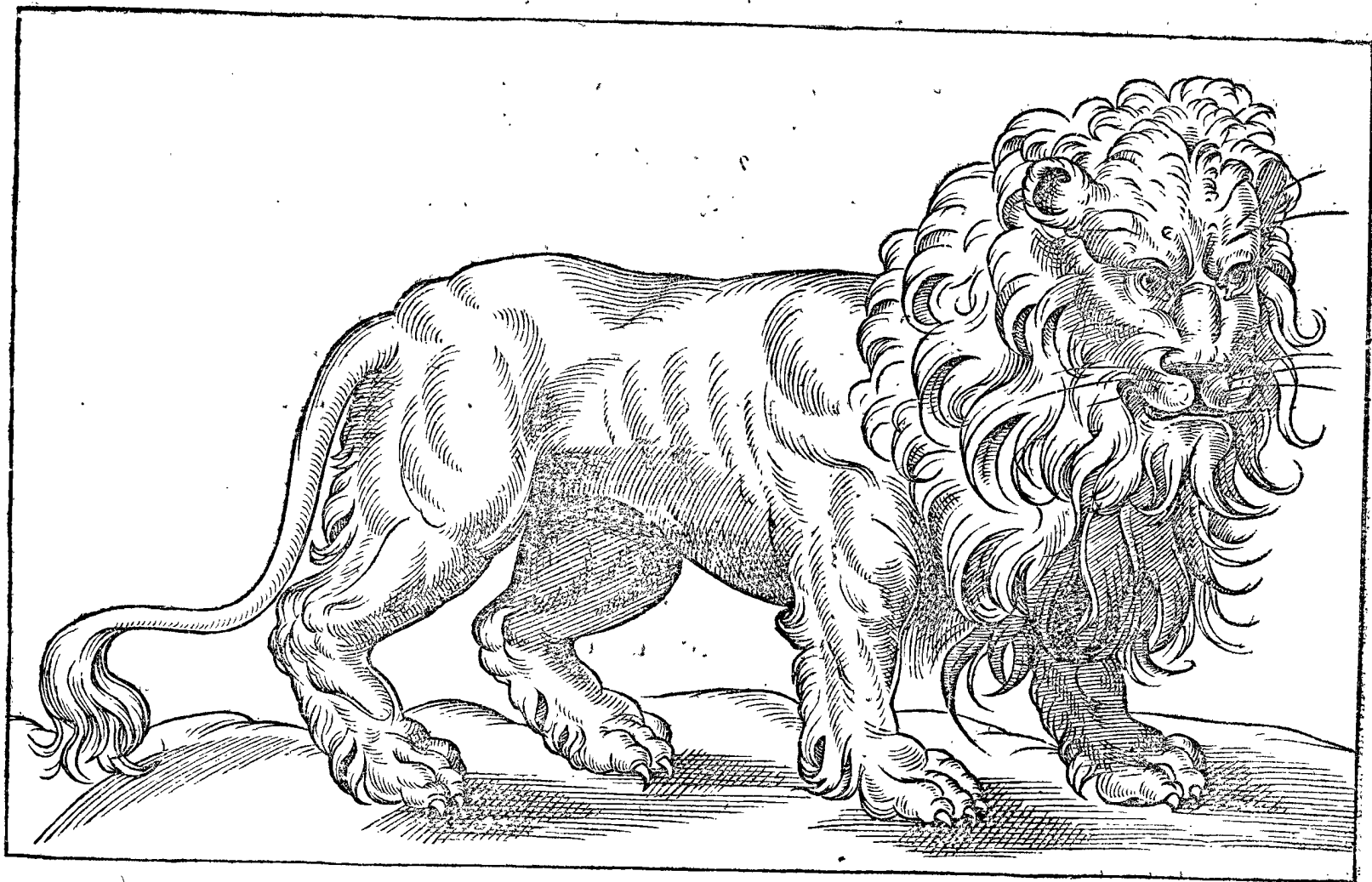


DE PHILIBERT DE L'ORMÉ.

215

Vous noterez qu'il ne fault seulement apprendre à protraire les fueilles & fueillages pour les frises, mais aussi il les fault accompagner quelque fois de fruiçts, de petis animaux, oyseaux, & choses semblables, comme vous le verrez en plusieurs desseings de ce present œuure d'Architecture, & signamment aux ornements des cheminées, portes, & autres. Il fault doncques bien apprendre à protraire toutes sortes d'animaux, & choses qui donnent plaisir & contétemēt à la veuē des seigneurs & spectateurs: ainsi que vous le voyez aux edifices antiques, esquels on appliquoit des Lyons pour seruir en certains lieux de gargouilles, & en autres, d'autre vsage & pratique. Qui est la cause que i'ay cy apres proposé vn Lyon: non point si bien faict que ie voudrois, & ce neantmoins tel que le ieune apprentif y trouuera quelque rudiment & commencement de mieux faire à l'aduenir.

*Choses propres
fitables aux
apprentifs du
noble art d'ar-
chitecture.*



Bref aduertissement & discours sur les colonnes Atheniennes.

DEuant que laisser le propos & discours des colonnes composées & ornements qu'elles doiuent auoir, ie aduertiray le lecteur que les anciens auoient encores inuenté & trouué vne certaine sorte & façon de colon-

*De l'inuentiō
& sorte des
colonnes A-
theniennes ou
Attiques.*

Q iij

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

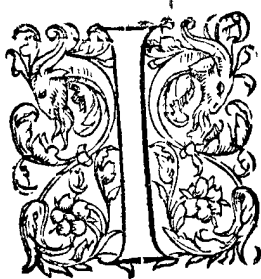
nes, qu'ils appelloient Atheniennes, n'estans rondes, comme les autres, mais bien quarrées, & quelquefois en façon de pilastres: auxquelles conuiennét toutes les mesures & ornemets que nous auons monstrez cy-deuant. Lesdictes colonnes composées sont propres pour y appliquer l'ordre Dorique, Ionique, & autres. Je vous certifie qu'il me faudroit entreprendre vn long discours, si ie voulois parler de toutes les sortes des colonnes: comme de celles qui sont tortues ou torfes (ainsi que lon en voit derriere le grand autel de saint Pierre à Rome, & aussi à saint Iehan de Lathan) d'autres qui sont historiées (comme celles des Empereurs Antonin & Traian, qui sont faictes & ornées de basse taille tout autour) & d'autres qui ont grande diuersité de mesures & proportions, quand elles ne sont que moitié, ou les deux parts pour le moins, hors du mur de la muraille, ainsi que vous le verrez & entendrez par le chapitre ensuyuant.

*De diuerses
sortes & fa-
çons de colō-
nes.*

Des colonnes faictes de pieces & plusieurs assiettes, qui ne sont que la moitié, ou les deux parts, plus ou moins, hors les murs: Et comme elles ont esté faictes, tant pour la decoration & ornements des murs, que pour fortifier les murailles.

CHAPITRE. XI.

*De quelques
differentes me-
sures des colō-
nes n'estants
entieres.*



Je veux bien d'abondant vous aduertir de quelques differentes mesures & certaines reigles qui ont esté diligemment obseruées par les anciens Architectes, aux colonnes qui ne sont entieres, ains seulement contiennét les deux ou trois parts de leur grosseur, ou quelque peu plus que la moitié: le reste estât perdu dans l'espeſſeur du mur, ou elles sont colloquées. Telles colonnes sont differentes, & doiuent estre d'autre sorte de mesures avec leurs ornements, que ne sont celles qui apparoissent toutes entieres, & se peuuent voir à l'entour avec toute leur circonference: ainsi que ie les ay trouuées & remarquées aux edifices antiques. Je diray d'auantage, qu'il est raisonnable, qu'un corps de colonne entiere porte plus de pesanteur que celle qui n'en a que moitié, ou les deux tiers: parquoy il doit aussi porter & auoir vne autre sorte de mesure, que celui qui est entier, pour se trouuer dans les murailles. Pour ceste cause i'ay obserué que les colonnes qui ne sont ainsi toutes rôdes, ont esté faictes de plusieurs pieces & plusieurs assiettes. Telle façon de colonnes n'est seulement inuētée pour decorer les murailles, mais encores pour les rēdre plus fortes, & seruir de antes & poulſées

*Quelle chose
a faict inuen-
ter les colom-
nes de plu-
sieurs pieces
& assiettes,
comme aussi
d'autre forme
que ronde.*

pour mieux tenir en raison les voutes qui peuuent estre dans les edifices: ou bien quand les corps d'hostel sont trop larges, & les murs trop foibles, debiles & estroits: tout ainsi que vous voyez qu'on met quelquefois des contremurs de deux & trois pieds de faillie, plus & moins, & autant de largeur pour tenir les voutes au lieu de piliers quarrez, qui neantmoins n'ont point si bonne grace que les colonnes. Vous y pouuez faire aussi des colonnes toutes rondes, ou quarrées, au lieu des contremurs, & de telle faillie hors des murs, que vous desirez. Mais en cela il ne fault pas faire comme les menuisiers, ou autres qui n'entendent l'artifice, & plaquent les colonnes (qui n'ont que la moitié, ou les trois parts de leur rondeur) contre vn pilier quarré, ou contre vne piece de bois, ou contremur de maçonnerie. Cela est vne grâde faute, & qui en attire avec soy plusieurs autres, principalemēt quand on faict les troncs de colonnes d'une piece: pour-autant que la nature de la pierre n'est forte, sinō quand elle est mise sur son liēt, & non point debout: pour les raisons que ie vous ay declairé ailleurs. Mais en faisant les colonnes toutes d'assiette, & mettant les pierres sur leur liēt, non seulement lesdictes colonnes en sont plus fortes, mais aussi la muraille ou elles sont apposées. I'ay veu vne autre faulte estre commise en cecy, c'est qu'on donne les mesmes sortes de mesures & ornements aussi bien ausdictes colonnes qui ne sont point entieres, que à celles qui ont toute leur rondeur & grosseur entiere. Quant à moy ie cōseille à ceux qui voudront faire vraye profession d'Architecte, de ne permettre iamais aux maistres maçons d'appliquer les colonnes qui sont imparfaites en leur grosseur, contre les murailles, mais bien laisser faire cela aux menuisiers qui plaquent le bois l'un contre l'autre, & le font tenir avec colles, mortaises, cheuilles, & tenons. Et encorres que vous eussiez marbres, ou pierres de telle nature qu'elles peussent porter de bout, & soustenir les charges des chapiteaux, corniches & autres, iamais ne les mettez en œuvre, si elles ne sont toutes entieres, & en longueur de la tierce ou quarte partie de leur diametre. Toutesfois si aduient que l'Architecte ne puisse faire ses colonnes de telle grosseur & haulteur qu'il desire, ne trouuant pierres à propos pour les lōguez qu'il luy faudroit, & aussi pour les grosseurs, ce ne luy sera deshonneur ne vitupere, mais biē proufit pour l'œuvre (qui en sera trop plus forte), si faict ses colonnes de pieces, & par assiettes, cōme ont faict les anciens Architectes: qui ont ainsi conduit lesdictes colonnes par pieces & assiettes, & de mesmes haulteurs que estoient les carreaux dont ils faisoient les pans des murs, ou estoient les co-

La force des pierres estre quand elles ne sont mises debout, mais biē sur leur liēt.

Quelles pierres sont propres pour faire colonnes.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

Façon de colonnes Françaises inuentees par l'auteur.

colonnes imparfaites en leur rondeur. Sur ceste raison est fondée nostre inuention & façon des colonnes que nous appellons Françaises, & se font & conduisent par pieces & assiettes, avecques tels ornemēts qu'on voudra, pour cacher les commissures: ainsi que de present on en peult voir quelques vnes que i'ay faict mettre en œuvre au Palais de la maiesté de la Roynne mere, à Paris: & en verrez cy-apres des desseings sous diuerses sortes. Vous pourriez vser de telle façon de colonnes sans faire ou commettre aucune faulte entre tous les ordres, pourueu que vous leur donniez les mesures qu'il fault. Et pour autant que vous en auez veu des figures cy-deuāt, & en verrez encores cy-apres, cela me fera laisser ce discours: sinon que ie vous aduertiray, que les colonnes de quelque ordre qu'elles soient, estans faictes de pieces & imparfaites en leurs grosseurs, ne doiuent estre de si grande haulteur que si elles estoient entieres & parfaites: par ainsi vne colonne Dorique qui a sept fois son diametre, si elle est imparfaite, ayant seulement la moitié du diametre de l'entiere & parfaite, elle n'aura que six fois & demie son diametre pour sa haulteur. Si elle a de saillie les trois quarts de sa grosseur, elle aura de haulteur les six fois & trois quarts de son diametre. Et ainsi toutes les parties, tant du pied de stat, que de la basse, chapiteau, architraue, & corniche; doiuent estre de moindre haulteur, & moindre saillie que des colonnes qui sont toutes entieres. Doncques vous prendrez garde & aduiserez quand vous aurez à faire telles colonnes, de leur donner les mesures selon ce que nous en auons escrit, & obseruer les differences qui doiuent estre entre celles qui n'ont que vne moitié de leur grosseur, & celles qui sont entieres. Car il n'est raisonnable que l'arbre qui n'a sa grosseur entiere & parfaite, doieue tant porter que celuy qui l'a toute entiere, & bien cōplette. Aucuns qui n'entēdent ces raisons, pourront dire que les pierres dont sont faits les pieds de stat, basse, chapiteau, architraue, frize, & corniche, sont dans les grosseurs des murs, ou sont erigées les colonnes, & qu'il n'en peult aduenir aucune faulte: ce que ie leur accorde tres volontiers, mais cela n'empesche pas qu'il n'y ait difformité en l'œuvre estant ainsi hors de ses raisons, & sans mesures. Ce qui est aysé à cognoistre en quelques colonnes qui sont en France: mais chacun n'a le iugement accompagné de sçauoir, pour le bien discerner & cognoistre.

Aduertissements fort dignes de noter aux sectateurs d'Architecture.

L'auteur respond à quelques objections qu'on pourroit faire.

*D'une sorte de colonnes, suivant l'antique & premiere façon,
extraicte des piles & troncs des arbres.* CHAP. XII.



Et trouue que deuant l'inuention de l'ordre Dorique, & autres, on fayoient des piles & trôcs des arbres, au lieu de colonnes, pour porter les charges & fardeaux des bastiments qu'on faisoit en ce temps la. Il me semble veritablement que tel-

*L'auteur ap-
prouer les co-
lonnes en fa-
çon de piles et
troncs d'ar-
bres : avec ses
raisons.*

le façon & inuention n'est à reprouuer : non pas que ie vueille persuader de faire les colonnes de bois pour porter les maçonneries, mais bien de pierres : & ressembleront aux arbres, par ce qu'elles y peuuent cōuenir en beaulté & bōne grace, aussi bien que les autres colonnes, & seroiēt en aucuns lieux plus à propos, pour-autant que vous leur pouuez donner mesure & beaulté correspondāte avecques la symmetrie & proportion des autres colonnes, comme certainement la monstrent auoir les arbres, de leur nature estans plus deliez par le hault que par le bas, & plus gros par le pied, avecques vne retraicte de bien bonne grace : de sorte que vous leur donnerez six & sept fois, voire huit & neuf, leur diametre pour haulteur, selon l'ordre que vous voudrez faire & imiter. Et si encores vous y pouuez accommoder le sexe masculin ou feminin : cōme si vous desirez façonner voz colonnes, imitans les arbres, à la Dorique, vous le faites apres la mesure de l'homme : à la Ionique, suivant celle de la femme : & à la Corinthienne, apres celle d'une fille ayant forme & façon plus iolie & mignarde que les autres : & pour ce faire, on trouuera des arbres faicts naturellement à propos, pour y seruir de patron & exemplaire. Il ne fault icy omettre, que les anciens qui fayoient des piles d'arbres au lieu de colōnes, de peur & crainte qu'elles ne se fendissent par les deux bouts & extremittez, ils y mettoient des cercles de fer : de là les Architectes ont inuenté les ornemens des colonnes, & donné mesures aux basses, en y faisant les petits thores & membres ronds, avec leur filet quarré & nancelle qu'on y voit. Lesdicts Architectes ont esté si curieux d'imiter la nature des choses, que voyants ie ne scay quelle pourriture sengendrer entre le cercle de fer (qui estoit au lieu de la basse) & le corps de l'arbre (qui seruoit de colonne) & que par succession de temps illec, ou bien à l'enuiron, croissoient quelques herbes qui auoient les fueilles si larges & pesantes, quelles estoient contrainctes de tomber & sencliner contrebas : puis pour estre retenues des angles ou coings du plinthe de la basse, ou de chose semblable, se replier contremōt : de là lesdicts Architectes par singuliere imitation, ainsi que nous auōs dit, mirent &

*L'art imiter
nature, tant
qu'il est possi-
ble.*

*Pourquoy
c'est que les
anciens Ar-
chitectes ap-
pliquoient des
cercles de fer
à leurs colom-
nes d'arbres.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

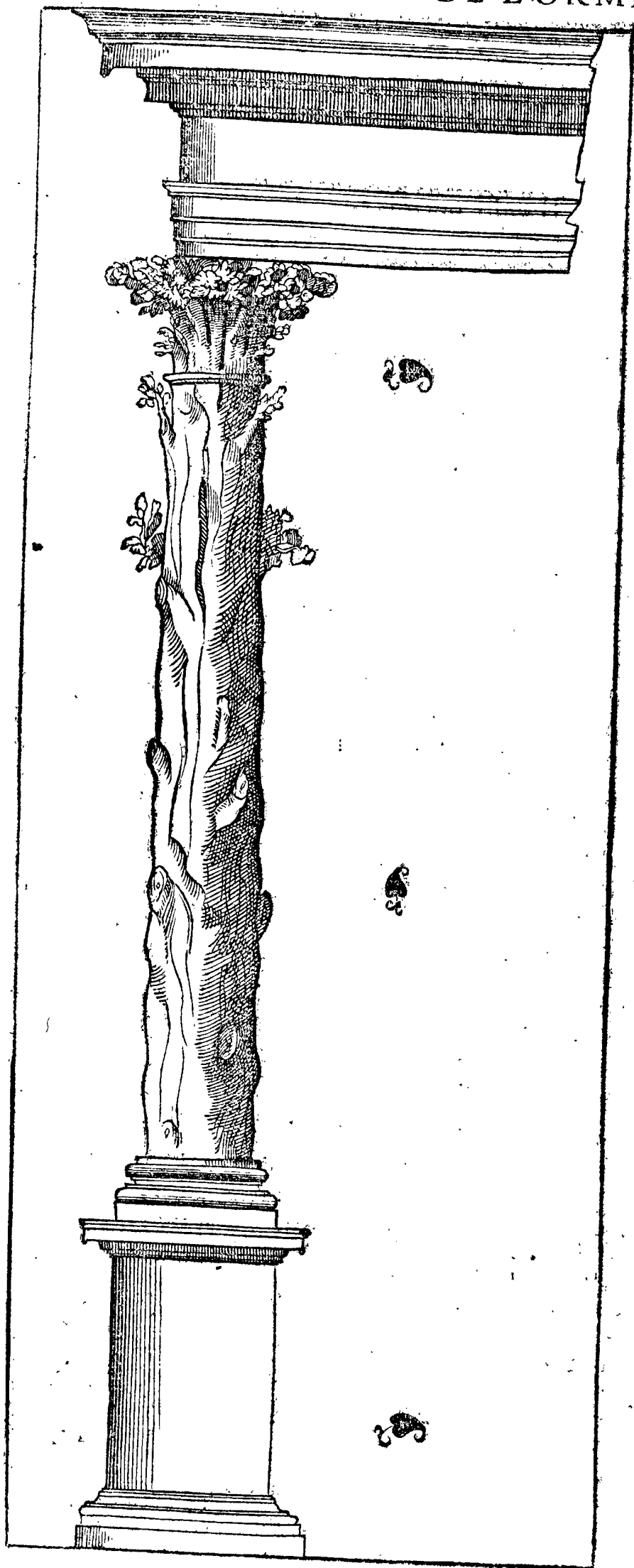
emploierent des fucilles larges aux angles des basses, & sans aucune refente: desquelles le departement venoit du dessus du tho-
 re qui est sur le plinthe, en faisant vn retour sur les angles du plin-
 the de la basse, avecques fort bõne grace. D'avantage lesdicts Ar-
 chitectes anciẽs, au lieu de l'hypotrachelio pres le chapiteau, met-
 toient vn autre cercle de fer, pour tenir l'arbre en raison, & à fin
 qu'il ne se peust fendre, comme i'ay dit, & le pouuez voir au lieu
 marqué A, en la figure proposée cy-apres. Doncques sil est ainsi
 que les premiers Architectes ayent pratiqué aux arbres, (par imi-
 tatiõ de nature) les trois premiers ordres des colõnes, Doriques,
 Ioniques, & Corinthiennes, puis avecques raisons & symmetries
 conuenables apres icelles trouué l'ordre des Thuscanes, des cõpo-
 sées, & Atheniennes, avec leurs ornemẽts, pourquoy, ie vous prie,
 ne sera il permis par imitation de la mesme nature, de nous ayder
 de la premiere façon des colõnes, retirée des arbres, comme vous
 en pouuez voir vne en la figure prochaine? Considérez, si vn por-
 tique, peristyle, & face de maison ne seroit pas belle ayant toutes
 ses colõnes faictes en forme d'arbres, & les chapiteaux cõme brã-
 ches couppees? Croyez qu'en leur donnant haulteurs conuen-
 ables, avec les entrecolõnements tels qu'il fault, ce seroit vne fort
 belle chose à voir. Le portique, cõme ie l'imagine, représenteroit
 quasi vne petite forest. Vray est que ie n'y voudrois appliquer au-
 cuns pieds de stat, mais biẽ au lieu d'iceux faire cõme des troncs
 d'arbres couppees, sans y mettre corniche, ne basse, ains seulemẽt
 garder les mesures & haulteurs d'une chacune chose, & au lieu de
 l'epistyle ou architraue, faire la forme d'un arbre, qui porte sur au-
 tres arbres qui font la figure des colonnes. Au lieu de la frise, ie
 voudrois emploier quelque façon de lierre qui seroit conduit en
 maniere de frise, avec vne fort bonne grace. Quant à la corniche,
 couronne, denticules, gueulle, cymace & cymacion, astragales,
 filet quarré, & autres, ie voudrois disposer tout cela par liaisons,
 comme si c'estoient branches d'arbres qui sortissent par le de-
 hors, les vnes de trauers, & les autres de pointe, comme si c'estoi-
 ent les bouts des soliues qui seroiẽt aux planchers: puis les autres
 comme si c'estoiẽt sablières. Les aix seroiẽt au lieu des filets quar-
 rez: la couronne au lieu de l'aïre qui est sur les soliues, & les or-
 nements parcy parla semez de petites fucilles, & neuds d'arbres.

*Les modernes Architectes deuoient ensuy-
 uir les anciẽs.*

*Portique re-
 semblât à vne
 forest, avec-
 ques sa descri-
 ption fort bel-
 le & plaisan-
 te.*

*L'auteur a-
 uoir beaucoup
 de belles inuẽ-
 tions cachées
 en son esprit.*

Croyez que si le tout estoit ainsi cõduit que ie le figure, on pour-
 roit faire vn bel ornemẽt d'edifice, & fort conuenable à vn porti-
 que & peristyle, luy donnant ses mesures autant bien, qu'à tous
 les autres ordres: ainsi que le vous mōstrera la prochaine figure.



LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

Qu'il est permis à l'exemple des anciens, d'inventer & faire nouvelles colonnes: ainsi que nous en auons fait quelques vnes, appellées colonnes Françoises.

CHAPITRE XIII.



Colonnes de l'invention de l'auteur appellées Françoises.

Colônes Françoises en la chappelle du parc de Villiers coste Rets

Les grandes pierres en ce pays estre en danger de se delicter & fendre.

Il a esté permis aux anciës Architectes, en diuer-
ses nations & païs, d'inventer nouvelles colônes,
ainsi que feirent les Latins & Romains la Thuf-
cane & cōposée: les Atheniës l'Atheniëne: & lōg
temps deuant lesdicts Latins & Romains, ceux
de Dorie, la Dorique: de Ionie, la Ionique: & Co-
rinthiens, la Corinthienne: qui empeschera que nous François
n'en inuentions quelques vnes, & les appellions Françoises, com-
me pourroient estre celles que ie inuentay & fis faire pour le por-
tique de la chappelle qui est dās le parc de Villiers coste Rets, du
temps & regne de la maiesté du feu Roy Henry? Vray est que
pour la necessité ou ie me trouuay, de ne pouuoir recouurer pro-
ptement, & sans grands frais, des colonnes toutes d'une piece, ie
les fis faire de quatre ou cinq pieces, avec beaux ornements &
moulures, qui cachent leurs commissures: de sorte qu'à les voir
il semble qu'elles soient entierement d'une piece, se montrants
fort belles, & de bien bōne grace. C'est vn ordre Corinthien, ain-
si que vous le cognoistrez mieux par le discours que i'en feray en
nostre autre Tome & œuure d'Architecture, auquel ie monstre-
ray le plan & mōtée du portique dudit tēple, ou si vous voulez
chappelle. Toutesfois pour vous donner ce temps pendant quel-
que cognoissance de nostre inuention des colonnes Françoises,
i'en ay cy apres figuré vne sorte à la Dorique, estant enrichie de
quelques fueillages, astragales, & commissures, comme i'ay dit.
Ce que i'ay fait pour seulement donner quelque exemple de la
façon, & monstrier que tel ordre de colōne Dorique, avec sa cor-
niche se trouue auoir fort bōne grace estant ainsi en œuure. Pour-
ueu que le tout soit bien conduit, & les mesures bien obseruées,
telles colonnes se trouueront fort propres pour seruir à vn por-
tique, avec arceaux vultez par dessus leurs corniches, ou bien
tous droicts, ainsi que lon aura enuie de faire: mesmes en ce païs,
auquel on ne peult trouuer grandes pierres qui ne soient en dan-
ger de delicter & se fendre: comme aussi en beaucoup d'autres
lieux: car quelques dures qu'elles soient, elles ont des delicts &
feincts, c'est à dire elles sont faciles à se fendre d'un bout iusques
à l'autre, en passant par le milieu: & aussi que nature ne les a pas
faites fortes pour porter de bout, comme fait l'arbre, mais bien
de plat

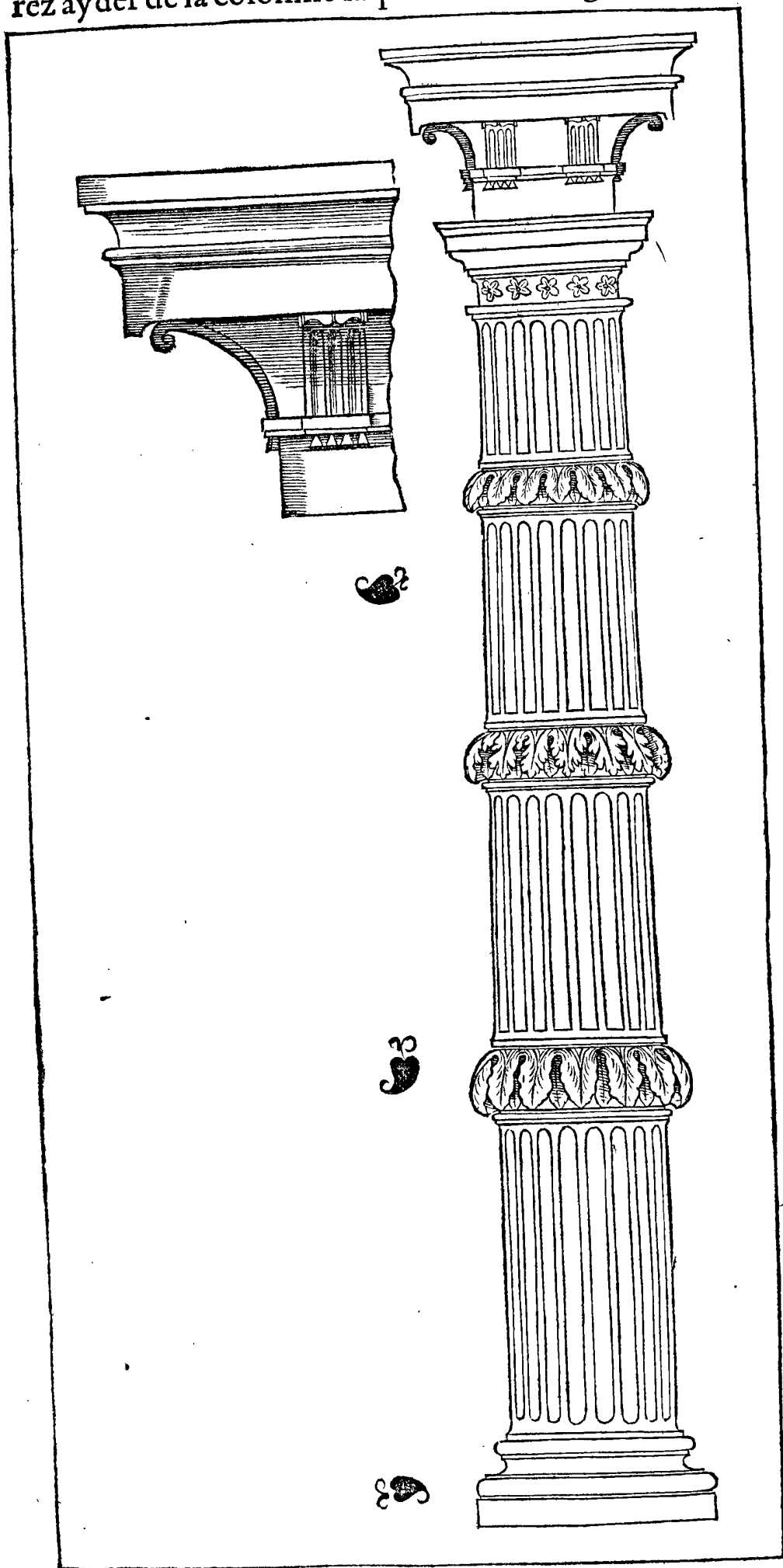
de plat sur leur liêt, ainsi que ladicte nature les a faict croistre. Par ainsi les appliquant aux colonnes, qui ont à porter grands fardeaux & grande pesanteur, elles sont trop plus fortes estants faictes de plusieurs pieces, que d'une seule. Telle est la nature du bon marbre, n'ayant point de liêt, & pour ceste cause portant en tous sens, cōme font aussi beaucoup d'autres pierres dures: mais il ne s'en trouue gueres pour grādes colōnes. Apres donc auoir biē retenu les mesures que vous auez veuës par cy-deuant, le present discours seruira d'aguillon pour eueiller les bons esprits, & les induire à inuenter d'autres sortes de colonnes Françoises, comme nous auons faict la Dorique avec sa corniche & ornements, laquelle nous vous proposons cy-apres, estant faict de pieces. Si est ce que quelque inuētiō que le bon esprit puisse trouuer, ie cōseille tousiours d'y obseruer & garder les vrayes mesures que les anciens & excellents Architectes nous ont donné & trouué suivant les vestiges de nature, par grandes & infinies experiences, tant à l'ordre Dorique & Ionique, que Corinthiē. Apres lesquels (ainsi que nous auons dit) ont esté trouuez les ordres Thuscans, composez, Atheniens, & autres: de sorte qu'en obseruant les mesures, les Architectes qui entēdront bien l'art, & en auront grāde experience, pourront par leurs bons esprits & diuins entendements trouuer vne infinité de belles inuentions, en tous lieux & royaumes qu'ils soient: principalemēt quand ils voudront prendre leur subiect, apres la nature des lieux, comme ont faict nos predecesseurs, i'entend par imitation & exēplaire des choses naturelles que Dieu a faictes & créées: soit des arbres, plantes, oyseaux, animaux, & choses terrestres ou celestes: comme aussi de leur effet, & progres de la nature & difference d'une chacune. Surquoy ie vous proposeray par exemple nostre colonne Françoisie, laquelle estant faict de pieces par certaine necessité, on la peult orner & enrichir de la nature, des choses enuers lesquelles est plus enclin ce Royaume François, & y sont pour le plus adonnez les habitants: pour decorer non seulement le lieu des pieds de stat, basses, chapiteaux, architraues, frises, corniches, & faire autres ornements d'edifice: lesquels on peult changer & encores enrichir de diuerses deuises propres à ce royaume, comme fleurs de lys, & autres deuises particulieres aux Roys, princes & seigneurs. Bref, le bon entendemēt ne demourera à faire ses œures par faulte d'inuention d'ornements pour l'ordre des colonnes Françoises. I'espere si vient à propos, quelque fois en faire vn discours, ou ie ne changeray seulement les colonnes, mais encores toutes les parties tant des corniches, que chapiteaux, & autres

*L'auteur
excite les bōs
esprits à nou-
uelles inuen-
tions.*

*Beaux &
bons aduerti-
sements &
signes de no-
ter.*

*Bon vouloir
de l'auteur,
accompagné
de promesse.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE
pour mieux parfaire tous les ordres des colonnes Françoises, en
y obseruant tousiours les vrayes mesures. Ce pendant vous pour-
rez ayder de la colonne laquelle ie vous figure icy.



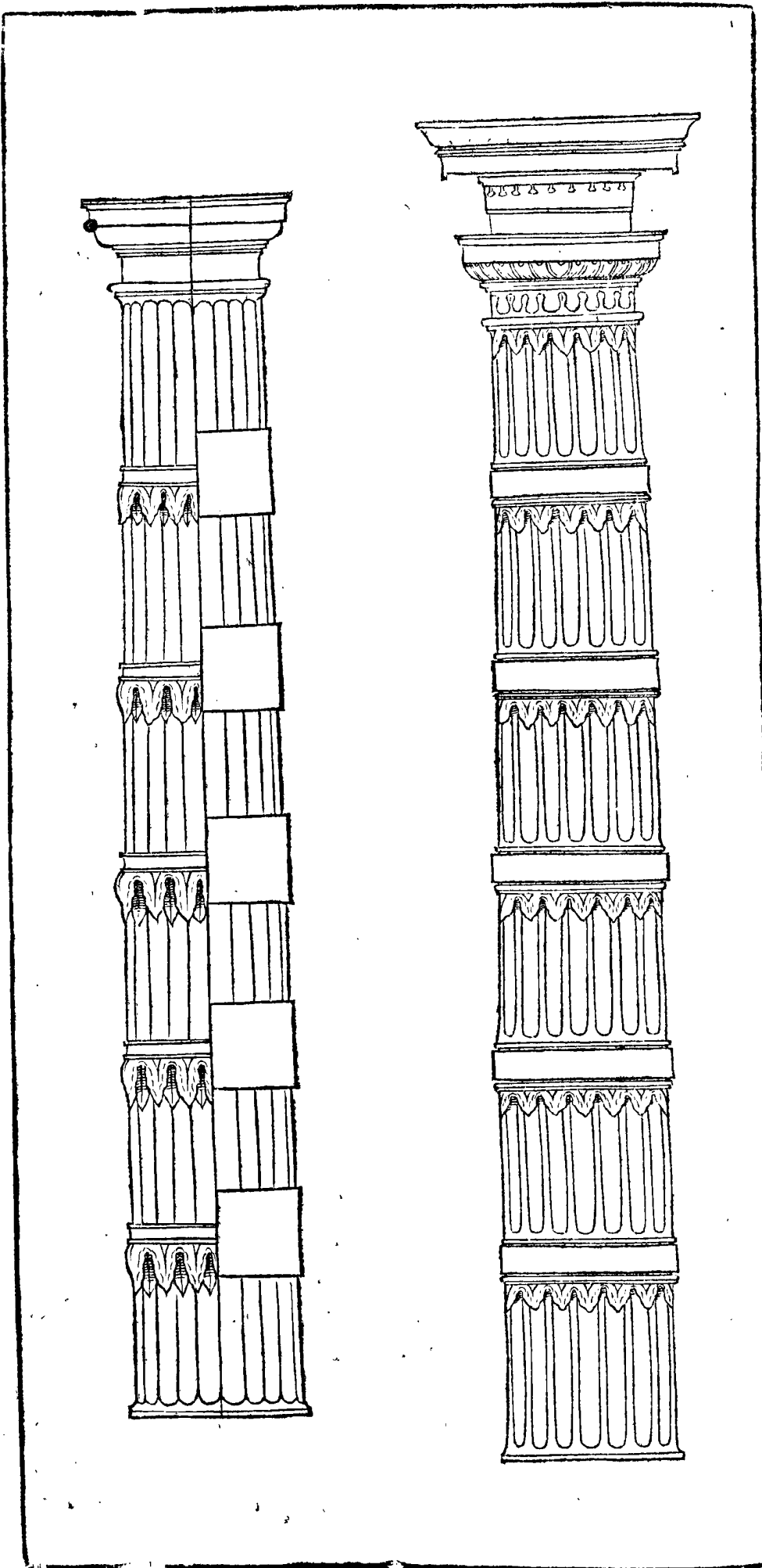
Ie vous propose encores cy-apres deux autres sortes de colonnes Doriques, pour monstrier la difference des ornements que vous y pouuez faire. Doncques à l'une vous n'y mettrez que des quareaux, si vous voulez, pour cacher les commissures qui seront entre les strieures, si vous avez enuie d'y en faire mettre: ou bien, si vous les voulez plus riches, vous y colloquerez des plattes bédés, accompagnées de feuilles, ou d'autre sorte d'ornements: comme vous le voyez à des plinthes quarez, avec quelque petit astragale & petites feuilles par dehors canelées, & les chapiteaux Doriques enrichis au dessus d'un architraue & corniche, sans y auoir aucune frise: laquelle y est quelque-fois necessaire, quand on ne veut faire monter si hault l'edifice, soit pour eriger par le dessus, des arceaux, comme vous le verrez en vne figure au prochain liure, quand nous parlerons des portiques. Par ainsi vous prendrez telle inuention & ornement de colonnes que vous voudrez, & quelque ordre qu'il vous plaira pour les faire de pieces. On voit en plusieurs lieux des baleustres qui sont enrichis de bien fort bonne grace, & sont quasi semblables à colonnes pour porter quelque chose par dessus: toutesfois ils se monstrent plus deliez, estants enrichis de feuillages & ornements de diuerses sortes: comme de pommes de pin, & autres fructs. Il se voit aussi chose quasi semblable aux grands chandeliers qu'on met dans les eglises, & portent sept flambeaux. Qui empeschera donc, que de tels baleustres, en leur donnant mesures & grosseurs suffisantes suyuant leur haulteur, vous ne vous en puissiez seruir au lieu de colonnes? & ils sont plus deliez que ne sont les colonnes, d'en mettre deux l'un pres de l'autre, comme gemeaux: & que les assiettes qui couuriront les commissures des colonnes prennent toutes les deux colonnes ensemble, avecques ornemens tels que des candelabres dont ie parle? D'auantage ne seroit il pas aisé de trouuer au dessus desdictes colonnes des branches qui se lient l'une à l'autre, & fassent vne forme de voulte & d'arceau? I'ay veu autresfois des ouvrages faits à la mode Françoisse, où il y auoit des guimberges & mouchettes (ainsi que les ouuriers les appellent) quasi semblables à ce que ie veux dire. On se peult aussi ayder des figures de Gemini soit pour les frises, ou pour les amortissemens des caducées & trophées de Mercure. Pour conclusion vous pouuez trouuer les inuétions propres selon les edifices que vous aurez à faire, & parfaire vne fort belle oeuvre Françoisse. Ce temps pendant vous vous ayderez des figures cy-apres proposées.

Pour les ornements des colonnes Doriques composées.

Baleustres pouoir seruir de colonnes.

Ouvrages à la mode Françoisse & anti-ques.

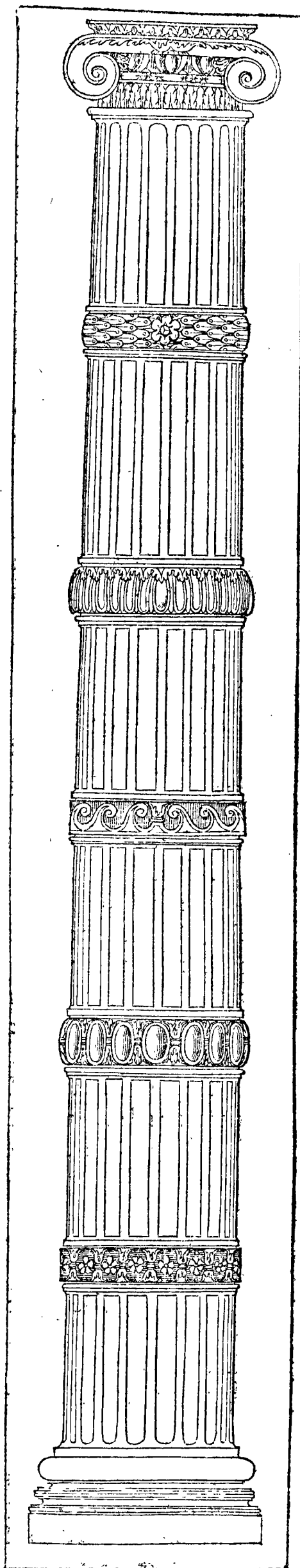
LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE



DE PH. DE L'ORME.

Par les susdicts moyens vous ne ferez seulement des colonnes Doriques composées de plusieurs pieces, mais aussi des Ioniques, & de quelque autre ordre que vous voudrez : voire à la façon & imitation des arbres, ainsi que nous auons dit. Pour doncques vous donner quelque cognoissance de nostre dire, ie vous ay figuré cy-aupres vne colonne de l'ordre Ionique, laquelle i'auois dressée & faicte expressément pour estre appliquée au Palays de la maiesté de la Royne mere : mais, cōme le bon vouloir luy a creu de faire sondit Palays fort magnifique, & beaucoup plus riche qu'elle n'auoit deliberé au commencement, apres auoir faict poser les basses & premieres assiettes des colōnes, il m'a fallu prendre vne autre sorte d'ornements & façon trop plus riche : voire iusques à faire tailler & insculper plusieurs sortes d'ouurages & deuises (ordonnées par sa maiesté) sur lesdictes basses & assiettes qui sont faictes de marbre : ainsi que vous le pourrez plus amplement voir & cognoistre par les figures desdictes colonnes, lesquelles ie vous représenteray au second Tome & volume de nostre Architecture, ou nous descrirons bien au long, Dieu aydant, ledit Palays. Ce temps pendant vous verrez la figure que ie propose cy-aupres, pour monstrier comme lon doit faire de plusieurs pieces les colonnes Ioniques, & toutes autres.

R iij



221

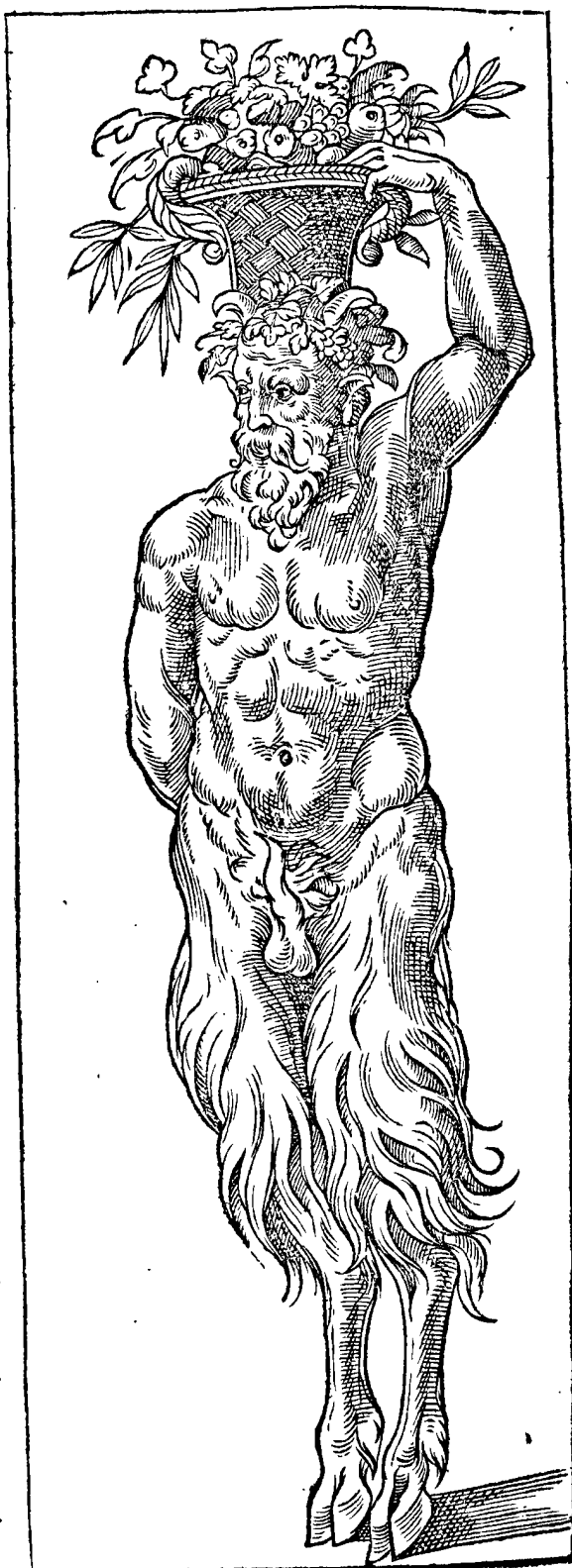
Colonne de l'ordre Ionique composée de plusieurs pieces, pour le Palays de la Royne mere.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

*Belle histoire
de la vengeance
des Grecs
contre les Ca-
riatides.*

*Vengeance des
Lacedemo-
niens contre
les Persiens.*

Je n'oubli-
ray de vous ad-
uertir qu'au lieu des colonnes, vous
pouvez aussi mettre des figures qui représen-
teront hommes ou
femmes, ainsi que iadis feirent les Grecs. Car apres qu'ils eurent
obtenu victoire contre les Persiens, ils tournerent leur armée cō-
tre les Cariatides, qui estoient venus secourir lesdicts Persiens: & ne
voulurent seulement ruiner la ville desdicts Cariatides, ains mirer
tout au fil de l'épée, excepté les femmes & matrones, desquel-
les ils se seruoient comme d'esclaves & chambrières, en tels ha-
bits & vestemens qu'ils les auoient trouuées. Et à fin qu'on eust
perpetuelle memoire, ie ne di-
ray de la victoire obtenue, mais
aussi de la captiuité & seruitu-
de desdicts Cariatides, les Ar-
chitectes, qui pour lors estoient,
firent seruir aux edifices publi-
ques, en lieu de colonnes, les
images & représentations desdi-
ctes matrones, avecques leurs
habits accoustumez: comme si
elles soustenoient gros fais &
fardeaux: à fin que la peine de
la temerité & folle entreprin-
se de leurs maris, fust notoire
à la posterité. Autant en feirent
quelque-autrefois les Lacede-
moniens, des prisonniers & cap-
tifs de Perse, desquels apres a-
uoir glorieusement triomphé,
par l'aduis & conseil du magi-
strat, il fut ordonné qu'en tes-
moignage & signe d'une tant
belle victoire, les statues & re-
présentations des captifs & pri-
sonniers de Perse seroient avec
leurs propres vestemens & ha-
bits colloquées aux bastimens
publics, au lieu de colonnes, à
fin que l'orgueil des Persiens
fust vengé par telle iniure, &
que les estrangers ennemis y
prinsent exemple accompa-
gné de crainte: & aussi que les



citoyens de Lacedemone, voyans tels trophées d'honneur, furent excitez & prests à defendre & soustenir la liberré de leur patrie: ainsi que Vitruue l'a fort biē deduiēt au premier chapitre de son premier liure d'Architecture. Il ne fault aussi omettre, que plusieurs au lieu des colonnes ont appliqué des Termes, & les autres des Satyres, comme vous en voyez vn à la figure cy deuant, qui pourra seruir à la ieunesse apprenant à protraire. Pour conclusion, pourueu que l'art & inuention ne s'esloingne de ce que nature a faict, & que les mesures soient diligemmēt gardées ainsi que l'œuvre & le lieu le requerront, il est impossible qu'on ne face quelque chose digne d'honneur & louange.

Termes et Satyres au lieu des colonnes.

Des portiques & distribution des colonnes, lesquelles on applique ensemble ausdicts portiques & peristyles, ou autres lieux, suyuant l'opinion de Vitruue, & la nostre. CHAPITRE XIII.



Pres auoir monsté autant facilement qu'il m'a esté possible les ordres des colonnes Thuscanes, Doriques, Ioniques, Corinthiennes, Atheniennes, composées, & modernes que nous appellōs Françoises, comme aussi leur origine, inuention, ornements, & mesures extraictes tant des liures d'Architecture, que des edifices antiques, ainsi que nous les auōs veus & mesurez, estant le tout accompagné d'exemples & experience, pour en auoir faict mettre plusieurs en œuvre, il me semble maintenant estre fort à propos d'en mōstrer l'usage, & quelles mesures il fault donner aux entrecolonnements, ou bien interualles d'une colonne à autre: quand on les applique aux portiques, vestibules, peristyles, & ornemēts des portes, & façades, ou faces des maisons & palais, avec les differences des vnes aux autres. Pour doncques entrer en matiere, ie ne veux (comme aussi ie ne dois) faillir d'alleguer Vitruue & tous autres bōs auteurs qui nous peuuent ayder à illustrer l'architecture, & par leur authorité roborer nostre discours. Doncques ledit Vitruue en son troisieme liure, chapitre second, nous mōstre quelles choses sont antes, prostyles, amphiprostyles, peripteres, pseudodipteres, dipteres, & octostyles qui font vn rac de huit colonnes, qu'on doit appliquer aux portiques & postiques, & aussi l'hypethre qu'ils appellent decastyle, par ce qu'il y a deux doubles rangées de colonnes en lignes droictes, ainsi qu'on faict à vn portique, qui sont sept ordres & façons pour monstrier comme lon doit ac-

L'auteur auoir faict mettre en œuvre la plus grande part de ce qu'il escrit des colonnes.

Lieu de Vitruue touchant les rangées et ordres des colonnes.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

commoder & ordonner les piliers & colonnes au deuant & derriere des bastiments sacrez, qu'on appelle temples, ou eglises, & encores par les costez, comme vous le pouuez voir audit Vitruue. Qui parle aussi, au chapitre ensuyuant le susdit, de cinq especes de bastiments, & de ce qui est propre pour les portiques des temples que les Grecs appellēt pycnostyle, systyle, diastyle, arēostyle & eustyle, qui sont noms lesquels nous ne pouuons proprement tourner en nostre langage François, ne encores en Latin (comme les precedents) sinō par circumlocution, tout ainsi que tetrastyle, hexastyle & decastyle, c'est à dire l'ordre de quatre colonnes, de six, de dix, & semblables. Qui est pour monstrier la difference des entrecolōnes, ou bien qu'elle latitude & espace doit estre d'une colonne à autre, à fin que les epistyles ou architraues ne soient frangibles & en danger de rompre, estans sur les colonnes & chapiteaux, pour la charge & pesanteur que lon a accoustumé de mettre par dessus: & ainsi de la frise, corniches, tympanes ou frontispices, & autres. Mais sans en faire plus long discours, nous nous ayderons icy de la pratique qui me semble estre propre & conuenable pour les temples, palais, chasteaux, & autres edifices ausquels se peuuent appliquer & accommoder colonnes. Si doncques vous faictes vn portique tetrastyle, c'est à dire de quatre colonnes, vous diuiserez toute la largeur en vnze parties & demie, sans comprendre les saillies des basses par les deux bouts, aux deux extremittez du portique. Mais si vous faictes ledit portique hexastyle, c'est à dire de six colonnes, la largeur fera diuisée en dixhuiet parties. Si vous y mettez huiet colonnes, toute ladicte largeur sera diuisée en vingtquatre parties & demie. Vitruue veut qu'une de ces parties soit appellée moule, & qu'on la donne pour la grosseur des colonnes par le bas & des entrecolonnes par le milieu, c'est à dire qu'on donne d'une colonne à autre trois espesseurs de colonnes, ou trois moules, & à celles des costez, deux & vn quart. Et pourautāt que ie trouue ceste raison avec ses proportions autant belle qu'il est possible de penser, ainsi que i'en ay eu l'experience plusieurs fois pour l'auoir faict mettre en œuure, ie n'ay voulu faillir d'en aduertir le lecteur, comme d'un des bons passages qui soit dans Vitruue: car ainsi faissant, non seulement l'œuure se trouue tresforte, mais encores tresbelle à voir, quand elle est bien conduite. Ledit Vitruue escrit que vn nommé Hermogenes, excellēt Architecte, trouua telles inuentions avec plusieurs autres, comme ie les allegueray en temps & lieu, & les pourrez voir (si bon vous semble en prendre la peine) dedans ledit Vitruue, avec de tresbelles mesu-

*La langue
Françoise &
Latine ne pou-
oir représen-
ter plusieurs
mots Grecs,
sinon par cir-
cumlocution.*

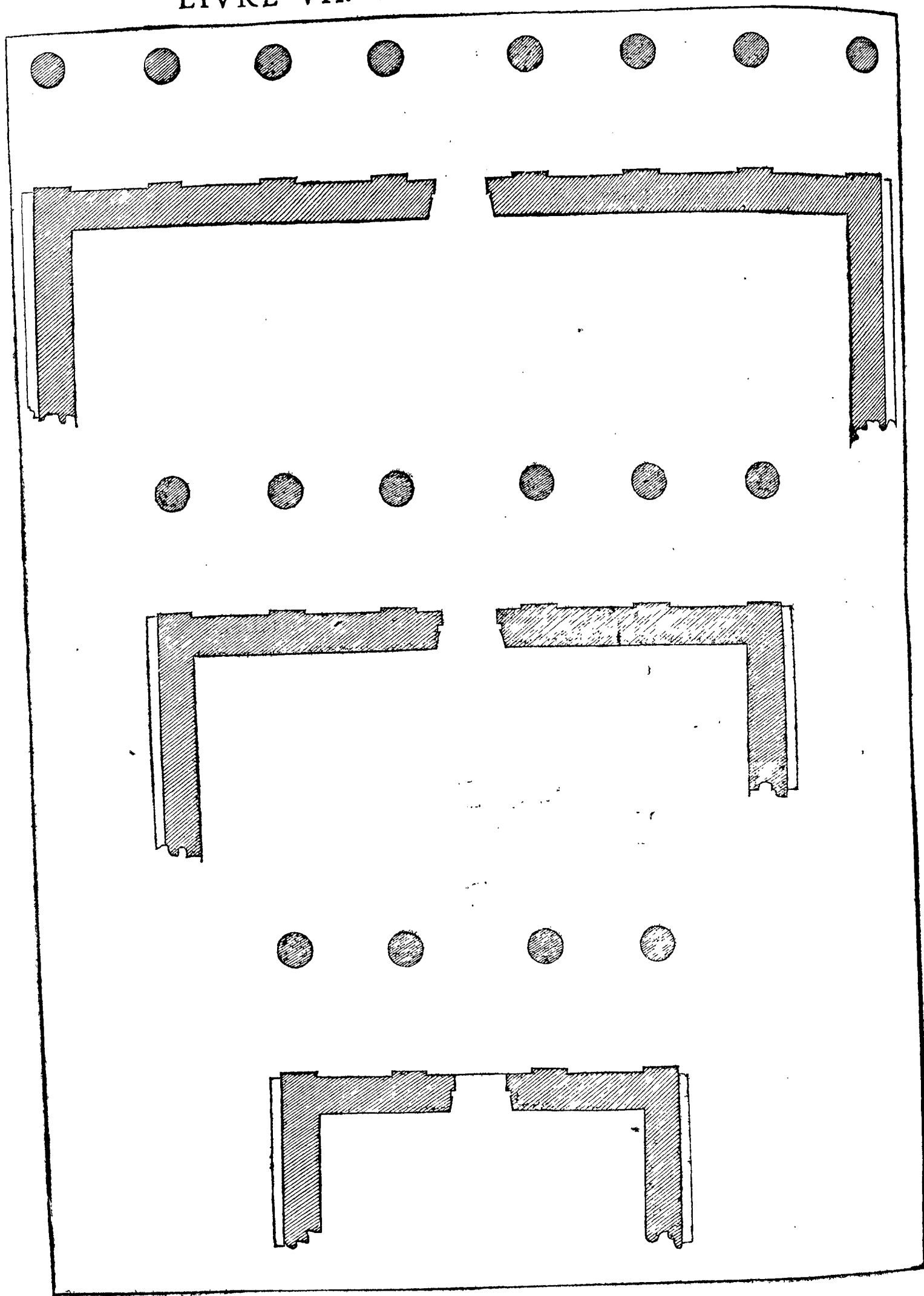
*Lieu & pas-
sage de Vitru-
ue interpreté.*

*Hermogenes
auteur de plu-
sieurs inuen-
tions en l'Ar-
chitecture.*

res & de grande vtilité, lesquelles ie vous veux biē monstrier par desseing, à fin que vous ayez le moyen d'y prendre plaisir comme moy, & en faire vostre proufit. Vous noterez doncques (sil vous plaist) que la susdicte raison & mesure de Vitruue est fort propre, ie ne diray pour voir le departement des distributions & interualles des colonnes, mais aussi fort conuenable pour la distribution des triglyphes & metopes que les anciens Architectes ont appliqué au lieu des frises. Lesquels triglyphes doiuent estre tousiours au milieu des colonnes, & autant larges comme est la moitié du diametre de la colonne par le pied. D'un triglyphe à autre se mettoient les metopes aussi larges comme haults & tous quarrez. Par ainsi au milieu de tels portiques entre les colonnes, c'est à dire au droict de la frise, y auoit trois triglyphes pour sy trouuer l'espace de trois diametres & grosseurs des colonnes. Et au costé ou il n'y a que deux grosseurs de colonnes & vn quart, ne se pouuoient trouuer que deux triglyphes d'une colonne à autre. Mais cela s'entend tousiours au droict de la frise, ou on les colloquoit. Au dessous des triglyphes au droit de l'architraue estoient les six petites gouttes avec leur petite reigle, ou filet quarré qui estoit au dessus. Je proposerois encores icy les mesures des haulteurs & largeurs, mais les ayant assez expliqué & décrit ailleurs, il me semble qu'il n'est de besoing d'en faire autre recit: ioinct aussi que vous en verrez assez amplement en diuers lieux de noz œures d'Architecture. Si vous vous souuenez bien de tous noz discours, ils vous feront entendre assez au long la vraye raison & mesures de telles choses. Vous cognoistrez doncques nostre dire par le plan des trois façons pour la distributiō des colonnes, lesquelles vous voyez cy-apres, avecques la sorte comme il y fault proceder, ainsi qu'il me semble.

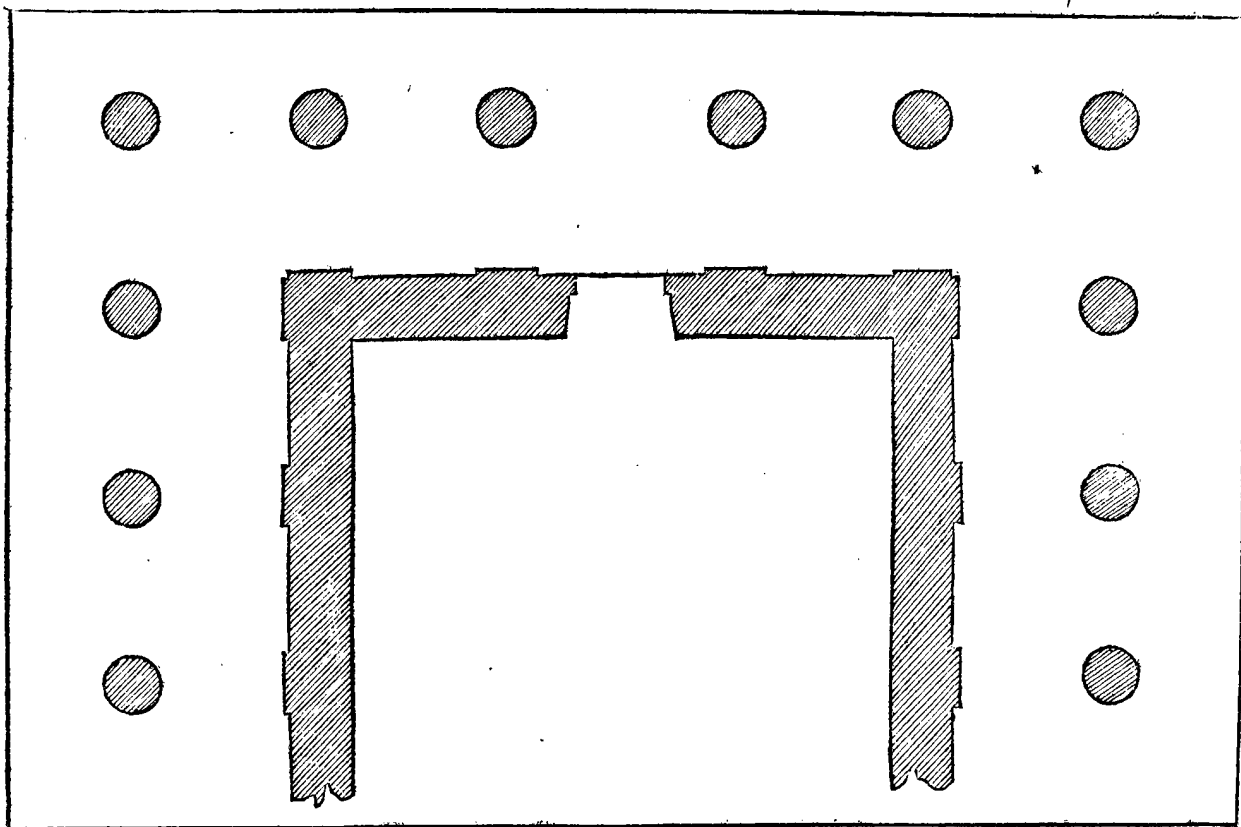
*Beaux ensei-
gnements &
fort dignes de
bien noter &
observer.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE



Après auoir parlé des entrecolōnements, il fault consequē-
ment monstrier la distance & espace qui doit estre entre les murs
de l'edifice & les colonnes, c'est à dire la largeur du portique, la-
quelle ne doit estre autre (qui veult rendre bien fort ledit porti-
que) que les entrecolonnements qui sont par les costez, ou bien
l'espeſseur de deux diametres, & vn quart de la grosseur de la co-
lonne. Vous pouuez faire vostre portique par les costez, aussi
bien que par le deuant & le derriere. Mais telle façon obscurcit
le dedans de l'edifice, si vous ne prenez le iour par enhault. Com-
bien que Vitruue en monstre ses raisons, si est-ce que ie ne voy
point qu'aux edifices qu'on faiſt de present, il soit de necessité y
faire des portiques tout autour : si ce n'estoit pour les basiliques
& maisons royales, ou bien pour les foires & marchez, à fin de
mettre à couuert la multitude du peuple, quand il fait mauuais
temps. Aussi telle façon est plus deuë aux temples & maisons sa-
crées, que à autres lieux, pour estre appliquée aux portiques &
postiques, ainsi que vous le pouuez cognoistre par la prochaine
figure suiuiante.

*Portique tout
autour n'estre
nécessaires
aux edifices
qu'on faiſt
aujourd'huy.*



Vous pourrez faire aussi, quand vous en aurez besoing, non
seulement vn portique par le deuant de voz bastiments, mais en-
cores aux edifices sacrez tout autour, voire double & triple par
rengs de colonnes, ainsi que vous le pourrez voir par la figure cy
apres descrite, ou vous voyez doubles portiques deuant, & aux
costez d'un edifice estat octostyle, c'est à dire de huit colonnes

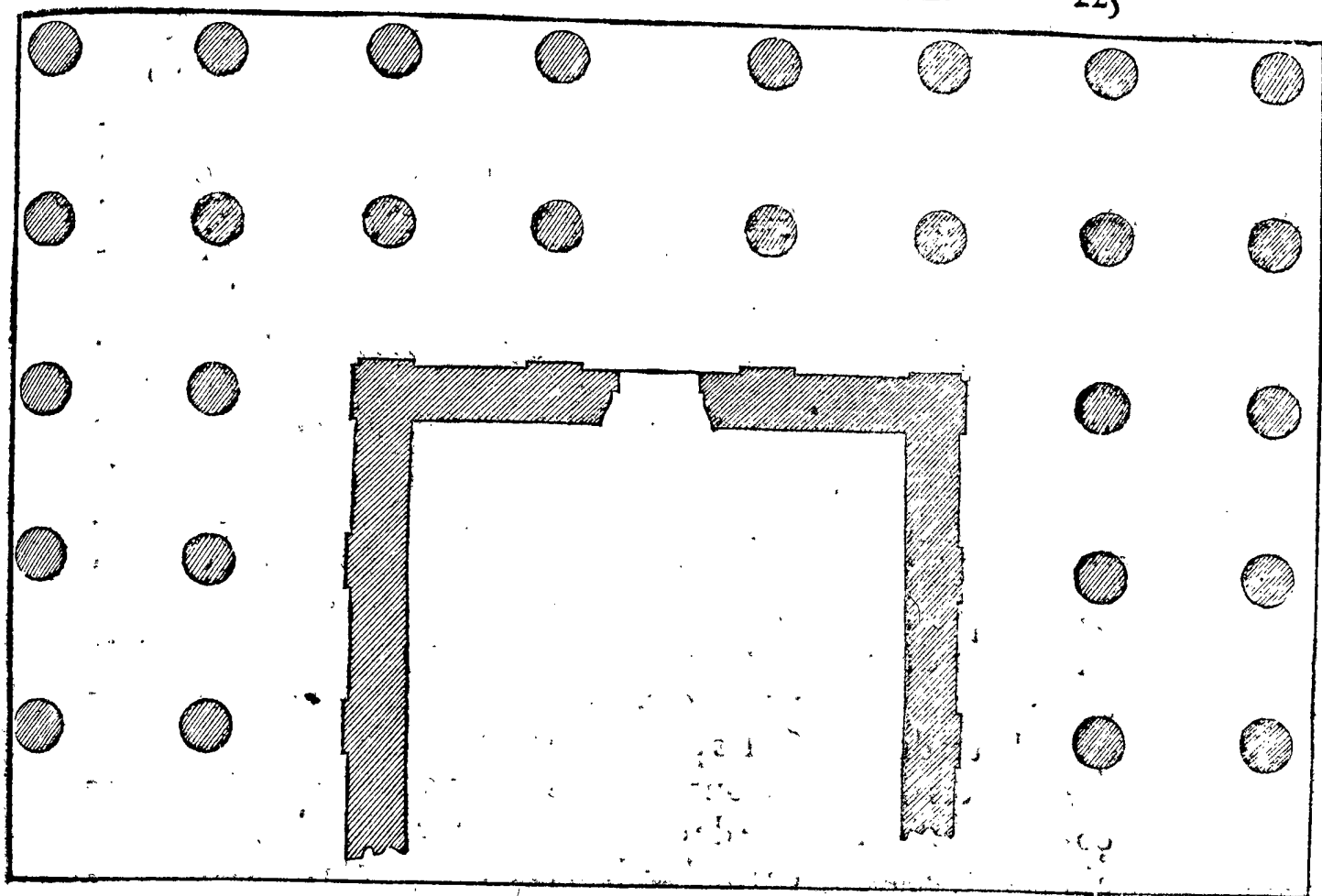
*Les doctes
Architectes
pouuoient don-
ner des inuen-
tions plus que
admirables.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

par chacun reng. Et se pourroit encores faire de telle sorte, que si quelques vns vouloient fournir à la despence, on donneroit l'inuention sur ce propos d'œuvre plus que admirable, principalement ou lon pourroit recouurer de grandes colōnes d'une piece, ayant quatre ou six pieds de diametre: voire de pieces, qui seroiēt beaucoup plus fortes, suiuant nostre inuention. Car ie trouue estre pour le mieux de faire lesdictes colōnes de pieces, pourueu qu'ō mette tousiours les pierres sur leur liēt, ainsi que nature les a crees comme nous le monstions nagueres, & l'auons escrit ailleurs. Pour reuenir à nostre propos, vous voyez en ladicte figure cy-apres proposée, vn double portique, auquel on faict tousiours la principale entrée du milieu, plus large que les autres, comme il est de raison: *verbi gratia*, elle aura trois moules ou trois fois la grosseur de sa colonne, & les entrecolonnements qui sont par les costez, deux & vn quart en tous sens: comme il a esté dit cy-deuant: mais ce doit estre tousiours vne mesme distance, & mesme largeur pour les entrecolonnements des costez, & non pas du milieu, ainsi qu'il a esté montré ailleurs. Sur ce propos ie vous

Aduertissement fort digne de noter. veux bien aduiser encores de ce que i'ay escrit en quelque autre lieu, c'est que les colonnes qui sont sur les angles doiuent estre plus grosses que les autres d'une cinquātieme partie de leur diametre. Aussi les entrecolonnemēts qui sont les plus pres des angles, ne doiuent point estre si larges que les autres, à fin de rendre l'œuvre plus forte, plus belle, & plus excellente à voir. Mais sur ce propos ie vous laisseray à considerer la prochaine figure. Si est ce que ie vous veux bien aduiser, que si vous voulez voir plus particulièrement les raisons du precedent discours, il vous fault lire Vitruue & autres qui en escriuent: comme aussi les proportions & mesures des portiques antiques, & mesmes de celui du tēple de Salomon, & encores du lieu auquel il donnoit les iugements: en attendant que ie vous en escriue biē au long en nostre œuvre Des diuines proportiōs, lequel ie vous ay promis & allegué plusieurs fois, esperant, avecques l'ayde de Dieu d'accomplir en bref ma promesse. Vous pourrez aussi voir vn autre beau portique du Pantheon Romain, duquel ie vous ay parlé cy-deuant en escriuant de l'ordre & ornements des colonnes Corinthiennes. Pour ceste heure vous vous contenterez du portique cy-apres designé, à fin de vous en monstrier encores d'une autre sorte.

Comme



*Comme il fault faire les epistyles ou architraves aux portiques
& peristyles, quand lon est contrainct de faire plus larges
les entrecolonnements, que ne portent les mesures
qui ont esté cy-dessus proposees.*

CHAPITRE. XV.



Le se trouue quelquefois qu'on est contrainct de faire les espaces & entrecolonnements plus larges que la raison ne veult: qui faict qu'on est aussi contrainct de chercher des pierres fort longues pour porter d'une colonne à autre, lesquelles le plus souvent ne sont assez fortes, pour soustenir le fais & pesanteur qu'il fault mettre & maçonner par le dessus, tant des frises, que des corniches, & autres. Pour ceste cause i'ay faict à la figure cy-apres proposée, vne mesure & ordre de colonnes avec leurs ornements, d'autre forte que ie ne vous ay dict par cy-deuant. Le figure donc vn quarré parfait, estant aussi large comme hault, (soit pour appliquer à vn portique deuant vne eglise, ou deuant vn bastiment) lequel ie diuise en quatorze parties, & en donne vnze pour la haulteur de la colonne, avec son chapiteau, basse & soubasse que ie mets pour leuer la colône, au lieu

*Quand il fault
faire les en-
trecolonne-
ments plus lar-
ges que de rai-
son.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

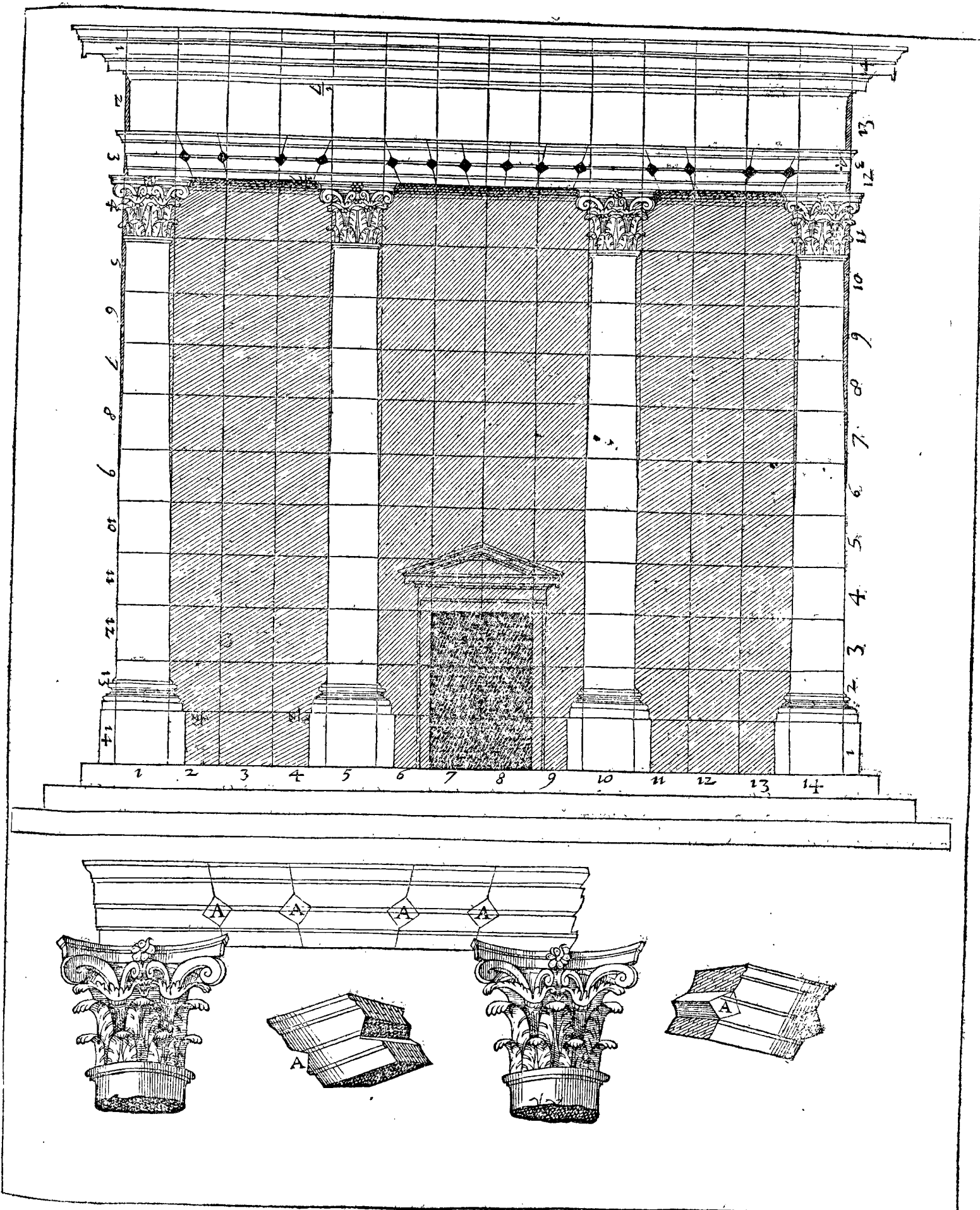
de pied de stat : puis pour la haulteur de la corniche, frise, & architraue, ie donne trois autres parties, qui sont les quatorze parties dudit quarré parfaict, comme vous le voyez escrit en la figure suiuiante. Vous y obseruez aussi comme pour sa largeur ie figure quatre colonnes, & au milieu des entrecolonnements ie mets quatre diametres, & trois par les costez, qui est grande largeur & grande estendue pour les architraues, lesquels il ne fault faire ainsi d'une piece, qui ne voudroit qu'ils se rompiissent: mais pour les auoir forts, il les fault faire de plusieurs pieces, avec leurs commissures de pente, ou ioincts d'engraissement (ainsi que les appellent les ouuriers) au lieu ou vous voyez qu'à chacune commissure, au droit de l'architraue, ie fais des trouz quarrez, iacoit qu'ils ressembtent à lozanges, ayants les pointes en hault & en bas. Ce que ie vous montre & propose en plus grand volume, au dessous de ladicte figure, aux lieux marquez A, qui sont vn architraue de plusieurs pieces, portant sur deux chapiteaux, ausquels lieux de A, quād les pieces sont assemblées & maçonnées, on met vn dets de pierre tout à trauers dudit architraue, qui se maçonne avec la laictance de chaux, comme le reste. Le tout estant ainsi faict, & les pieces de l'architraue mises sur le lict, elles sont beaucoup plus fortes que si elles estoient toutes d'une piece. Vous voyez d'autres pieces que i'ay hachées avec le dets, aussi marquées A, qui sont cognoistre si familièrement telle façon, qu'il n'est de besoing d'en faire plus long discours: ioinct aussi qu'il est tresaisé de cognoistre le tout par ladicte figure, ie ne diray seulement pour toutes façons d'architraue, mais aussi pour toutes plates bandes qui ont grandes faillies & grande estendue d'une colonne à autre: ainsi que i'ay faict au chasteau de saint Maur, à la porte par ou lon entre de la court au principal logis, & aussi au portique du chasteau d'Annet deuant la chappelle, ou lon voit que entre les piliers au lieu des arcs cela est tout droit. Mais pour retenir à la prochaine figure, on y voit aussi les mesures des colonnes, basses & chapiteaux, voire la mesure d'une porte, qui a trois parties sur deux de large, avec ses ornements, ainsi que vous le pouuez iuger: laquelle chose me gardera d'en faire autre discours.

Il est bien vray que i'ay trouué que en aucuns edifices antiques par dessus les architraues au droit de la frise, lon faisoit des arcs surbaissez pour garder que les architraues ne se rompiissent entre les colonnes. Qui sera cause de me faire escrire d'une autre sorte de portique, beaucoup meilleure & plus asseurée, quād on veult esleuer son bastiment d'un estage, ou de deux, ou trois: car il ne fault craindre qu'il en aduienne faulte.

*Explication
fort ample de
la figure en-
suiuant.*

*Continuation
de l'explica-
tion des par-
ties de la figu-
re prochaine.*

*Aduertisse-
ment non in-
digne de no-
ter.*



LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

D'autre sorte de portique voulté sur les colonnes.

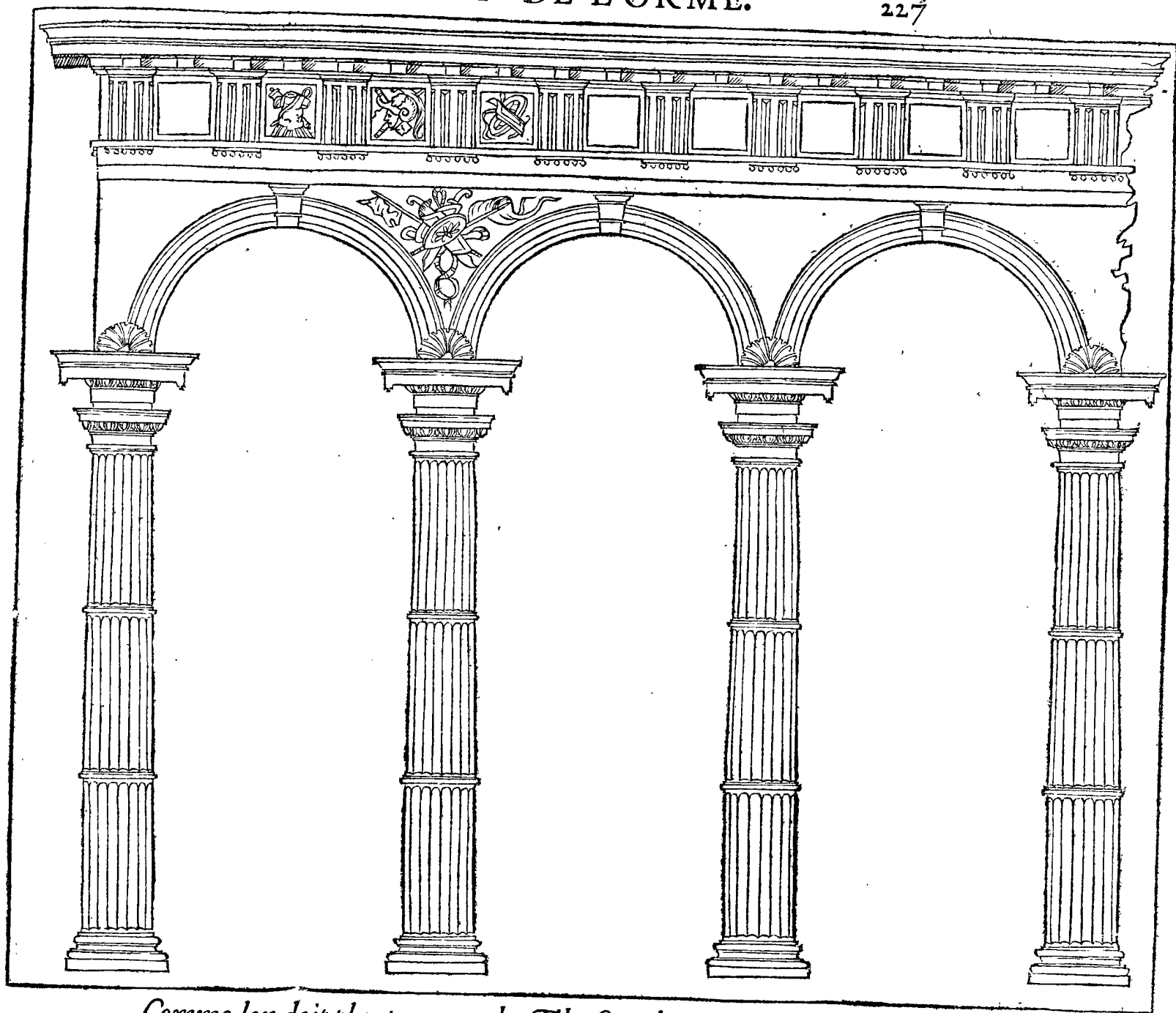
CHAPITRE XVI.



*Description
& explicatio
de la figure
qui ensuyt le
present chapi-
tre.*

*Façon de por-
tique ne crai-
gnant la char-
ge.*

Vi auroit enuie de faire vne autre sorte de portique ou peristyle plus fort & plus assésuré que les precedents, pour porter grand fardeau, sans aucune contraincte de reiecter la pesanteur sur les architraues : & aussi qui demanderoit auoir plus de largeur & haulteur, ie luy figure cy apres quatre colonnes de l'ordre Dorique, faictes chacune de trois pieces, & ayant aux commissures quelques petits astragales ou membres ronds pour les cacher : estants lesdictes colonnes en distance l'une de l'autre de trois espessurs, & vn peu plus que demie de la grosseur des colonnes, & tous les trois entrecolonnements d'une mesme largeur. l'ay faict par dessus le chapiteau desdictes colonnes vne corniche qui sert non seulemēt de corniche, mais aussi d'architraue, pour sa portion de frise. Par dessus ladicte corniche ie mets trois hemicycles, ou trois arcs à demy ronds, qui seront faicts de plusieurs pieces separées par les commissures qui prouiendront du centre, d'ou sont tirez lesdicts hemicycles. Au dessus vous voyez l'architraue Dorique avec ses gouttes, & par dessus les triglyphes & metopes accompagnez de trophées martiaux & militaires : puis tout au dessus, ses couronnes & corniches. Telle façon de portique ne craint aucunement la charge & recharge de deux & trois estages de maçonnerie, voire tant que on en voudra eriger. Bref, pourueu que les fondements y soient bons & bien faicts, il n'y fault rien craindre, estant l'œuure proprement cōduicte comme il fault, & le pouuez voir & iuger par la figure suiuiante.



Comme lon doit planter vn ordre Tuscan de quatre colonnes, soit pour vn portique d'eglise, ou bien pour vn Palais, ou autre edifice. CHAP. XVII.



Ombien que i'aye parlé cy deuant des portiques pour les temples & lieux sacrez, si est-ce que mō principal but en ce present œuure tend plus à descrire & monstrier la cōstruction de toutes sortes d'edifices & bastiments, que des eglises & temples, desquels ie delibere parler ailleurs. Pour doncques reprendre lesdicts bastimēts, vous auez entendu comme il leur fault distribuer les ordres des colonnes, & sen ayder: mais pour plus facile intelligence de nostre dire, par maniere d'exemple ie delibere vous proposer encores vn departiment &

L'auteur ne pretendre icy descrire la construction des temples, ains seulement des edifices et bastiments.

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

distribution de colonnes, suivant les nombres & proportions que vous verrez à l'autre Tome & volume de nostre Architecture. Doncques, ie presuppose icy que la face de vostre maison soit vn quarré parfait (i'entéd aussi large que hault, comme est la figure de l'homme ayant les bras estendus en forme de croix) & que ledit quarré soit diuisé en dixhuiet parties en tous sens, qui sont trois cens & vingtquatre parties, quád les deux costez sont multipliez l'un par l'autre. De ces parties vous voyez comme en la fi-

*Declaration
des parties de
la figure en-
suivant.*

gure cy-apres proposée, deux sont données pour la grosseur de chacune colonne, & douze pour la haulteur: le plinthe de la basse a vne partie de haulteur: la basse, vne autre: le chapiteau marqué D, vne autre: l'architraue signé C, vne autre: & la frise B, avec sa corniche marquée A, chacune vne autre partie de hauteur. Les entrecolonnes, comme celle du milieu, ou vous voyez marqué H, se trouuent auoir trois parties d'une colonne à autre, & les entrecolonnements par les costez, ainsi que aux lieux signez G, deux parties & demie. Telle façon & distribution de mesures est propre pour l'ordre Thuscan, qui doit estre fort pour porter les grandes pesanteurs, & pour n'auoir grand interualle d'une colonne à autre: ioinct aussi qu'il est dédié pour le premier ordre, par les raisons que nous auons alleguées en parlant des mesures

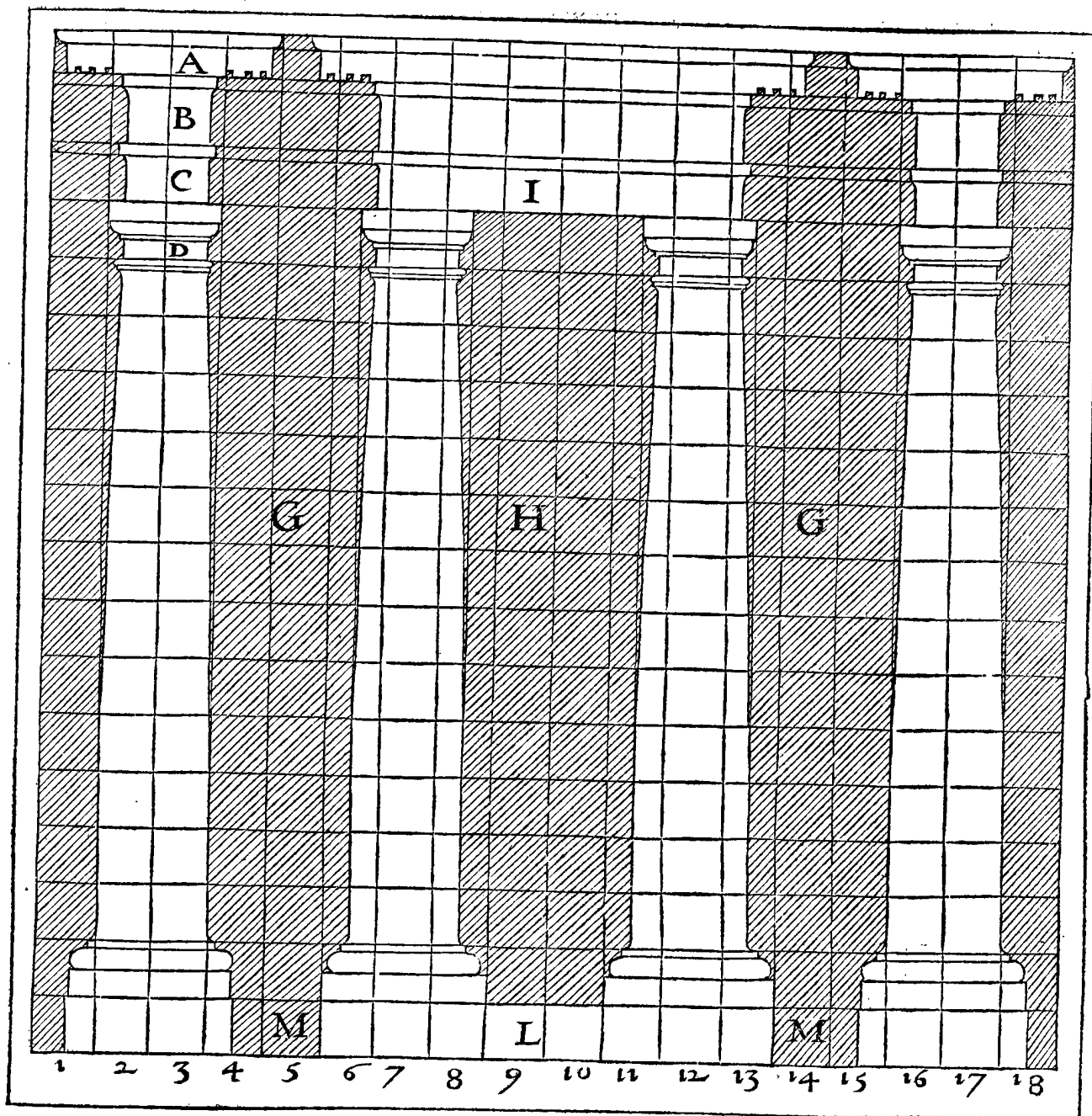
*En quoy sont
differentes les
mesures inuē-
tées par l'au-
teur, à celles
de Vitruue.*

& ornements de la colonne Thuscane. Il est vray que cecy ne s'accorde avec les mesures que ie vous ay cy-deuant proposées de Vitruue, car il veult que l'entrecolonnement du milieu ait trois fois la largeur de sa colonne, & à cestuy cy nous la luy donnons seulement vne fois & demie. D'auantage ledit Vitruue veult que les entrecolonnements par les costez ayēt deux diametres, & vn quart de leurs colōnes, & ceux cy n'en ont qu'un, & vn quart. Quoy qu'il en soit il ne fault craindre en telle façon que l'epistyle ou architraue lequel vous voyez à l'endroit marqué I, soit en danger de se rompre pour les charges qu'il porte (pourueu que la pierre soit bonne) pour autant qu'il n'a longue portée, & n'y a gueres de distance d'une colonne à l'autre. Aussi la distance des passages pour entrer dans le portique entre les colonnes, comme vous les voyez à l'endroit marqué L M, n'est pas fort large. Quand les colonnes sont de trois à quatre pieds de diametre, plus ou moins, on trouue les espaces assez suffisantes pour entrer

*Inuention de
l'auteur ex-
traitte des di-
uines propor-
tions & me-
sures de la Bi-
ble.*

dans les portiques, peristyles, ou autres. Pour cōclusion, si ie desirois donner à l'ordre Thuscan vne belle mesure & tresforte, ie voudrois vser de ceste cy, laquelle i'ay retirée de noz Diuines proportions, ainsi que, Dieu aydant, vous le cognoistrez quelque iour. Vous pouuez doncques colliger de la prochaine figure, non

seulement les haulteurs, mais aussi les largeurs & faillies des corniches & moulures, tant des chapiteaux que des basses, & encores des retraictes des colonnes.



D'une autre sorte de portique de l'ordre Corinthien.

(CHAPITRE XVIII.)



E vous figure encores cy-apres vn portique de l'ordre Corinthien, accompagné du nombre de six colonnes, & luy donne pour sa latitude, ou largeur, dixhuiet parties, iacoit qu'elle doit estre de vingt, pour y comprendre la faillie des corniches par les costez. Les colonnes sont faictes pour toute leur grosseur d'une desdictes parties, & l'entreco-

*Declaration
du portique
cy-apres figu-
ré & proposé.*

LIVRE VII. DE L'ARCHITECTVRE

l'ornement du milieu de trois, & ceux qui sont par les costez, de deux & vn quart. Cela est suivant l'opinion de Vitruue, laquelle ie trouue fort bonne. La hauteur des colonnes avec leur chapiteau & basse, a dix de ses parties, & toute la hauteur ensemble, iusques au dessus de la corniche, fait douze parties. Je descrirois le reste bien au long, n'estoit que vous le pouuez cognoistre par la prochaine figure, & aussi que ie vous en ay assez escrit en traittant de l'ordre & mesures des colonnes Corinthiennes. Vray est que ie ne vous ay point parlé encores des tympanes & frontispices, auxquels ie baille pour leur hauteur deux parties & vn quart: & pour la hauteur des acrotaires qui sont par les costez, vne partie & demie. Je sçay bien que Vitruue veut que ledit tympan ou frontispice soit de hauteur par le milieu, d'une neuuieme partie de toute la largeur du portique, à prendre depuis vn des bouts, iusques à l'autre, & au droit de la dernière cymace: mais icy nous ensuiuons nos diuines proportions. Bref, le tout doit estre perpendiculairement, soit le frontispice, ou les acrotaires, & amortissemens, à la première face de l'architraue, ou bien au neud du dessus de la colonne. Il faut conduire la corniche en declinant en pente, comme lon a accoustumé de faire les tympanes & frontispices, pour donner pente & vuydange aux eauës, à fin que tombant en bas elles ne baient & maculent les œuures, ornemens, corniches & autres. Les anciens Architectes ont mis aux gueulles & cymes des corniches, des testes de Lyon, pour seruir de gargouilles & vuydages des eauës. Mais notez qu'aux cymes qui sont ainsi faits en pente, on donne de hauteur & saillie la huitième partie de toute la hauteur de la corniche, qui est au dessous. Quant à l'acrotaire, ou pied de stat qui est sur les angles (d'ot i'ay parlé cy-dessus) Vitruue veut qu'il ait de hauteur autant que est la moitié de la hauteur du tympan. Les acrotaires qui sont au milieu, sur la pointe au dessus du tympan & corniche, auront vne huitième partie d'auantage. Pour autant que telle mesure est belle, ie l'ay bien voulu alleguer, comme ie fais toutes autres choses que ie trouue les plus necessaires & exquises. Si est-ce que ie n'ay trouué semblable mesure de frontispice & tympan aux edifices antiques, ains plustost differente: ainsi que veritablement elle doit estre, selon la hauteur & grandeur des œuures qu'on a à faire: cōme ie le vous veux bien monstrer par l'exemple de quelques vns que i'ay trouuez aux edifices antiques, & signamment aux frontispice & tympan du portique du Pantheon, lequel portique a de largeur par le deuant, d'un des bouts de l'extremité de la frise, à l'autre, cent octante palmes,

L'auteur n'accorder avec-ques Vitruue en tout et par tout.

Continuation del'explicatiō des parties de la figure suivant le present chapitre.

& sept minutes. Et pour vous le faire mieux entendre, ie vous repeteray encores les hauteurs de son architraue, frise, & corniche, (ainsi que ie vous l'ay monstré au sixieme liure cy-deuant feuillet 189 & 190) à fin que vous puissiez mieux cognoistre les proportions & mesures du tympan dont nous voulons parler. Doncques la hauteur de son architraue, a palmes quatre, minutes quatre, onces deux: la hauteur de la frise, palmes quatre, minutes cinq: la hauteur de sa corniche, palmes quatre, minutes dix: & comprins le cyme qui est à la corniche, & faict le frontispice, palmes cinq, minutes huit, onces trois. Au dessus de la corniche, d'un angle pointu à autre, se trouuent cent soixante huit palmes: & de telle corniche iusques au dessus du frôispice, (i'entend à la poincte au plus hault de la corniche, par le milieu du frôispice, car ie ne l'ay peu mesurer autrement) y a de hauteur, palmes trente quatre, minutes dix, once vne & demie, & en striant la hauteur de la corniche par le plus hault au droit de la poincte & angle obtus se trouueront six palmes & enuiron six minutes. Il resteroit dōcques entre les corniches pour la hauteur du tympan, vingthuit palmes, quatre minutes, once vne & demie, ou enuiron cela. Par ainsi telle hauteur de tympan n'est pas vne septieme partie de toute la largeur du portique, mais beaucoup plus qu'une sixieme. Qui est biē loing de la mesure que dōne Vitruue quand il veult que ledit tympan soit de la hauteur d'une neuuieme partie de toute la largeur du portique, ainsi que vous l'avez ouy cydessus en ce mesme chapitre. I'en ay trouuē de plusieurs autres sortes, avec fort belles mesures, & tres admirables à voir en œuure, desquels ie vous donnerois icy bien volontiers les figures accompagnées de leurs mesures, n'estoit que les planches ne sont encores taillées: mais ie ne faudray de les vous exhiber, Dieu aydant, sur la fin du huitieme liure prochain: tant pour le frontispice du portique du susdit Pantheon, que d'autres, avec leurs ornements. Ce temps pendant ie vous ay bien voulu faire ce petit discours, comme i'ay faict des autres mesures, à fin que vous y prenez garde suiuant la hauteur & mesure des œuures que vous aurez à faire: car il y a aucuns frontispices & tympons, (comme ceux qui sont pres de la veuē, & qui sont dediez pour portiques, ou il n'y a que quatre colonnes, & aussi pour les ornements des portes) ausquels ie ne voudrois donner que la dixieme partie de toute la longueur de leur frise, depuis vn bout de l'extremité de la frise, iusques à l'autre. Et quand il y a six colonnes, huit, ou dix, selon les hauteurs de l'œuure, il fault faire les tympons & frontispices beaucoup plus hauts, comme de la se-

Mesures des parties du portique du Pantheon Romain.

Opinion de Vitruue debattue & reprobée touchant la mesure du tympan.

Aduertissement pour la composition des tympons fort digne de noter.

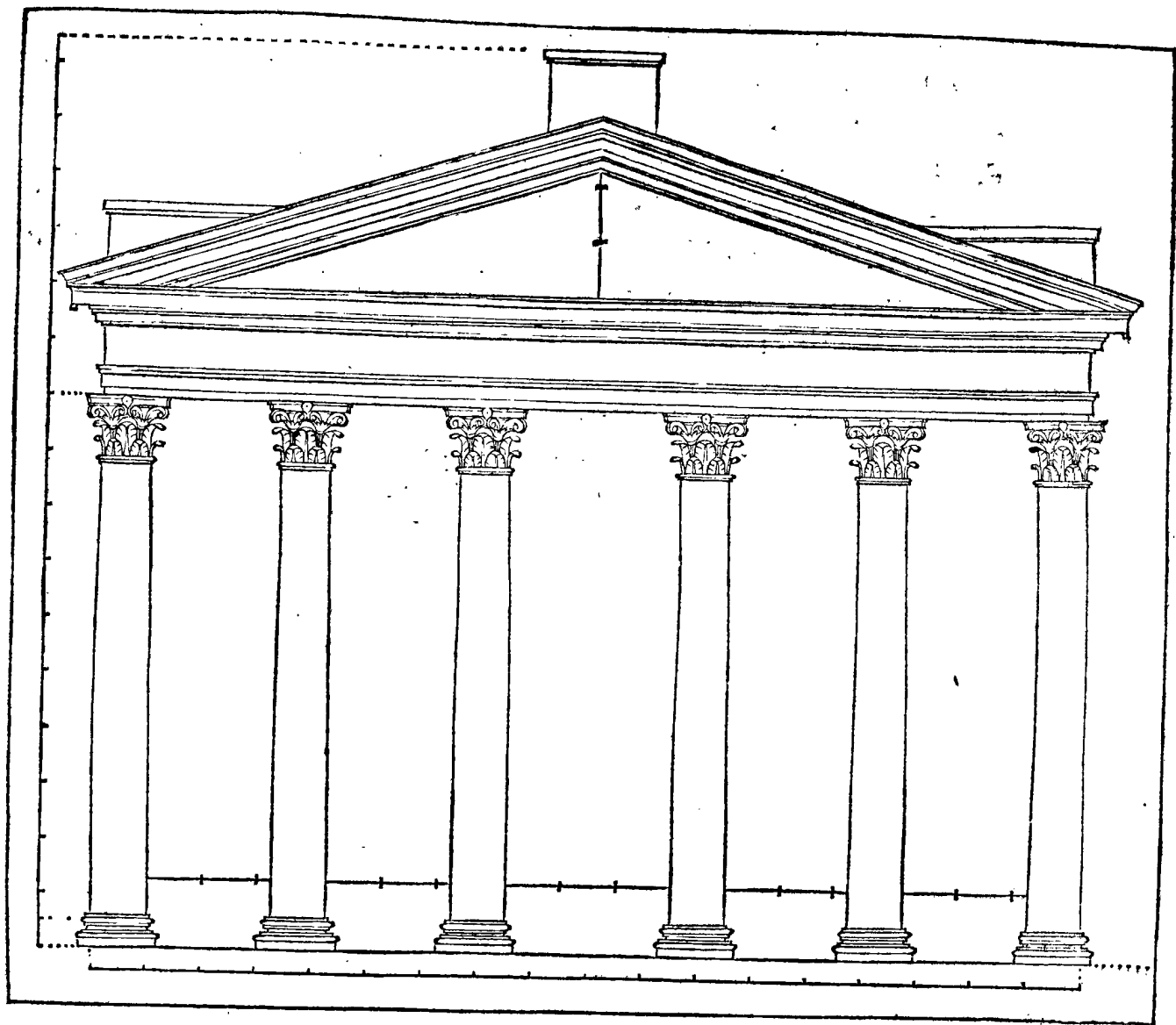
LIVRE VII. DE L'ARCHITECTURE

ptieme partie de la largeur de l'œuvre, ou bié de la sixieme pour le plus: laquelle sixieme est fort propre pour les hauteurs que l'on donne aussi aux pignons des edifices: auquel lieu on peut faire vne façon de frontispice sur les corniches, qui servira pour les entablements desdicts edifices: & iacoit que lon n'y applique aucunes colônes par le dessous, si est-ce que cela se trouue fort beau.

*Instruction
pour la mesure
des frontispices & tym-
pans.*

Vous pouuez donner encores autres sortes de mesures ausdicts frontispices & tympans, soit que vous les faciez tous droicts & poinctus, ou bié circulaires par le dessus. Cela se peut tirer apres vn triangle equilateral en mettant la poincte du compas à vn des angles, & estendant ledit compas sur l'autre angle, figurant vne circonference, qui vous monstre la hauteur du tympan. La chose est semblable comme quand on veult trouuer les cornes du chapiteau Corinthien, ainsi que vous l'avez peu voir au sixieme liure precedent, feuillet 180: auquel lieu vous voyez vn triangle equilateral marqué A B C, & mettant la pointe du compas sur l'angle C, puis l'estendant iusques au poinct de A, & faisant vne circonference, *verbi gratia*, A D B, elle vous monstre la hauteur & façon d'un frontispice, soit pour le faire rond par le dessus, ou droict. Mais tels frontispices sont fort beaux quand ils sont vnis de pres: comme ceux qui sont au frontispice des portes que verrez cy apres au huitieme liure. Quand il fault faire lesdicts frontispices à vn edifice de grande hauteur, il fault cognoistre la raison de l'optique ou perspectiue, pour leur donner beauté & grace, à fin que lon en puisse receuoir contentement. Mais quant à ce propos sera assez, vous suppliant de vous vouloir contenter pour ceste heure, de la prochaine figure, en attendant le discours du huitieme liure ensuiuant, auquel nous vous proposerons, ainsi que ie vous ay promis, plusieurs sortes de portes accompagnées de leurs frontispices, tympans, & ornements. La prochaine figure vous montrera comme ie voudrois conduire le tout, suiuant le discours contenu au present chapitre.

*Promesse de
l'auteur et re-
uoy au pro-
chain liure en
suiuant.*

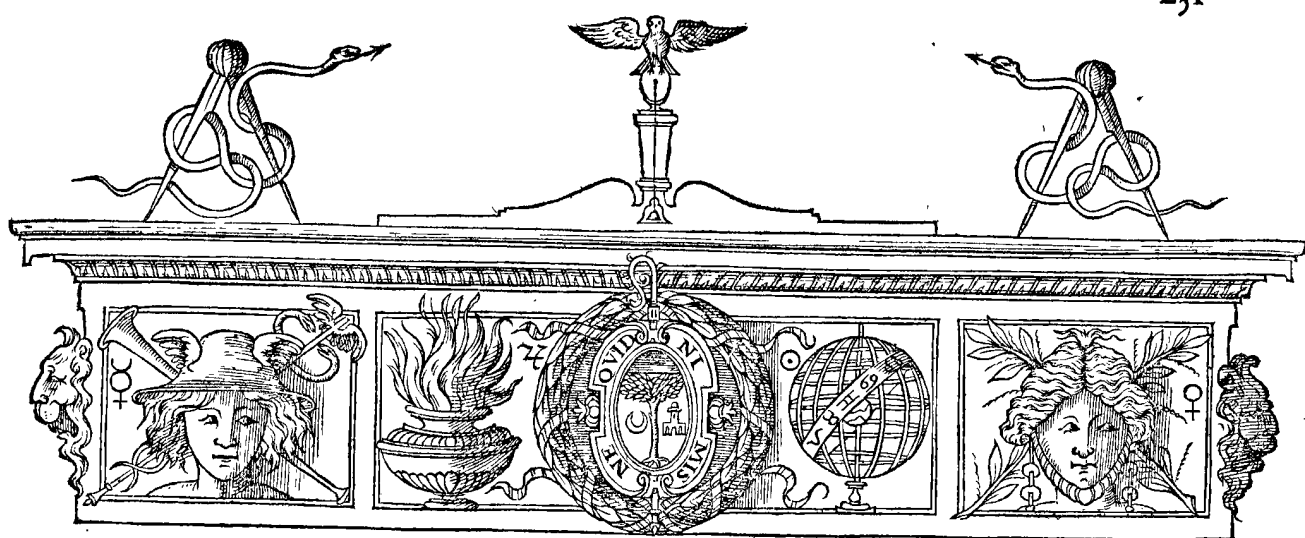


Vous auez doncques veu iusques icy aux trois liures precedents, les ordres & mesures des colonnes, tant simples que composées, avecques leurs ornements pour decorer les murs, les portiques, peristyles, vestibules, & autres lieux esquels on les veult appliquer. Cela faict, il me semble que pour cōtinuer la suite de nostre entreprinse, (qui est de conduire vn bastiment par compositionnelle methode d'Architecture, le menant & maniant depuis les premiers fondemens, iusques à la couuerture) ie dois consequēment escrire des portes, fenestres, & lucarnes, qui seruent non seulement pour les ornements des murs, & necessité des veuës, mais aussi pour ce qui est le plus requis aux edifices, sçauoir est pour les entrées, ouuertures & passages, & pour oster les subiections des membres du logis, soit pour entrer dedans les sales, chambres, & autres lieux, ou aussi pour leur donner veuë & clarté, ainsi que vne chacune chose le requiert. Mais nous n'y omettrons aussi les cheminées, avecques toutes leurs parties, orne-

*L'auteur
poursuure en
ceste œuvre
vne methode
d'Architecture
renommée cō-
positionnelle,*

ments, tuyaux, ouuertures & manteaux: & signamment certains moiens d'empescher qu'elles ne reiectent la fumée dedans les sales, chambres & autres lieux des logis, ainsi qu'ils se cōporteront. Ce que, Dieu aydant, nous monstrerons & figurerons si familièrement, qu'un chacun en pourra retirer quelque fruit & proufit, accompagné de singulier plaisir. Le tout pour l'vtilité & vsage du bien publicque, auquel nous auons tousiours estudié de pouuoir apporter quelque proufit, moiennant la grace de Dieu: qui iusques icy a conduit nostre presente œuvre & entreprinse, & par sa sainte bonté la conduira & accompagnera iusques au bout: auquel en soit honneur & gloire eternelle.

LE HVITIEME



LE HVITIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTVRE DE PHILIBERT

DE L'ORME LYONNOIS, CONSEILLER ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de

sainct Eloy lez Noyon, & de

S. Serge lez Angiers.

Prologue portant forme d'aduertissement.



DOVR sommairement recolliger & reduire, quasi en epitome, ce que iusques icy nous auons prolixement discouru aux liures precedents, vous vous resouuenez (ain si que ie croy) cōme au premier liure, nous auons donné plusieurs aduertissements, tāt pour ceux qui veulēt faire bastir, que pour ceux qui entreprennent les œuures. Au second i'ay expliqué la façon comme lō doit

Brefue et sommaire recapitulation du contenu aux liures precedents

trasser les fondements, & le moyen pour les faire bons, avec la difference qu'il y a des vns aux autres: puis i'ay monsté comme il fault nyueler & trouuer toutes sortes d'angles, & cognoistre les matieres desquelles on se doit ayder pour bien bastir. Au troisieme vous voyez la disposition, naissance, & commencement des edifices, situations des caues, & comme on les doit faire bonnes, le lieu des celiers, cuisines, gardemāgers, & la pratique des traiçts Geometriques pour faire voultres pour les descentes, soit en forme biaise, ou autrement, & des voultures reiglées: puis comme des vieux bastiments & maisons imparfaictes, lon en peult faire de parfaictes, & rendre commode ce qui est incommode. On voit aussi audit liure plusieurs sortes de portes & entrées des bastiments fort estranges, avecques la methode de les

T

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

*Poursuite &
continuation
de ce que des-
sus.*

trouver en autāt de façons qu'on en pourra auoir affaire. Au qua-
trieme vous auez d'autres sortes de traiçts Geometriques, tant
pour faire trompes & surpentes de plusieurs sortes, & le moien
de les inuenter & conduire, comme vous le pourrez desirer, que
aussi pour faire voulttes propres à seruir aux eglises, temples, pa-
lays & autres edifices: pareillement pour montées d'eschaliers,
& vis de plusieurs sortes. Au cinquieme vous auez le commen-
cement des ordres des colonnes, comme de la Thuscane, Do-
rique, Ionique, avec la difference des stylobates, pieds de stat &
autres ornemens des colonnes, retirez des antiquitez, & aussi
suyuant l'opinion de Vitruue & la nostre: sans y auoir omis plu-
sieurs belles inuentions & mesures de plusieurs sortes. Au sixie-
me vous trouuez l'ordre Corinthien descrit en plusieurs façons
& mesures retirées semblablement des antiquitez, & de noz li-
ures, conformément à l'experiēce que i'en ay faiçt plusieurs fois.
Au septieme nous vous auons proposé les colonnes composées,
avecques vn petit discours de l'ordre Athenien, & aussi de noz
colonnes, lesquelles i'appelle Françoises, pour auoir esté premie-
rement & nagueres pratiquées en France, par nostre inuention,
ordonnāce & façō, avec plusieurs sortes d'ornemēts de leurs cor-
niches, frises, chapiteaux, & autres parties: à fin de les pouuoir
bien appliquer en œuure, & declarer aux apprētifs, & autres qui
sen voudront ayder. Apres doncques vous auoir proposé ce que
dessus, & auoir entendu la bonne assiette des fondemēts, & pra-
tique des traiçts Geometriques, pour sçauoir mettre toutes pier-
res en maçonnerie, selon les œuures qu'on aura à faire, & aussi a-
pres auoir cogneu tous les ordres des colōnes pour pouuoir dres-
ser tous ornemens des murs, & encores pour les distributions
des entrecolōnemens desquels on se veult ayder aux portiques,
peristyles, & autres, il me semble rester maintenant à vous escri-
re comme lon doit appliquer lesdictes colonnes aux grands por-
taux, soient entrées de villes, arcs triumphauls, portes de cha-
steaux & palays ou autres, avecques les ornemēts des murs & fa-
ces des bastimēts: puis par mesme moiē vous mōstrer les largeurs
& haulteurs des fenestres & lucarnes, estāts aussi accompagnées
de leurs ornemens & mesures, semblablement les cheminées,
tant en leurs pieds droicts que manteaux, & amortissemens qui
sont par dessus les couuertures: & ayant satisfait à tout cela, vous
parler (pour la perfection des bastiments) des poultres, plāchers,
& couuertures, ainsi que desia vous en pouuez auoir veu quel-
que chose en nostre nouuelle inuention de charpenterie. Mais
delaisans ce discours, nous pouruiurons, ou plus-tost enta-

*Des matieres
que l'auteur
delibere trai-
cter en ce pre-
sent liure VIII.*

merons le present liure, & monstrerōs par desseings & exemples comme les colonnes se doiuent appliquer aux grandes entrées de villes, ou arcs triumpaux.

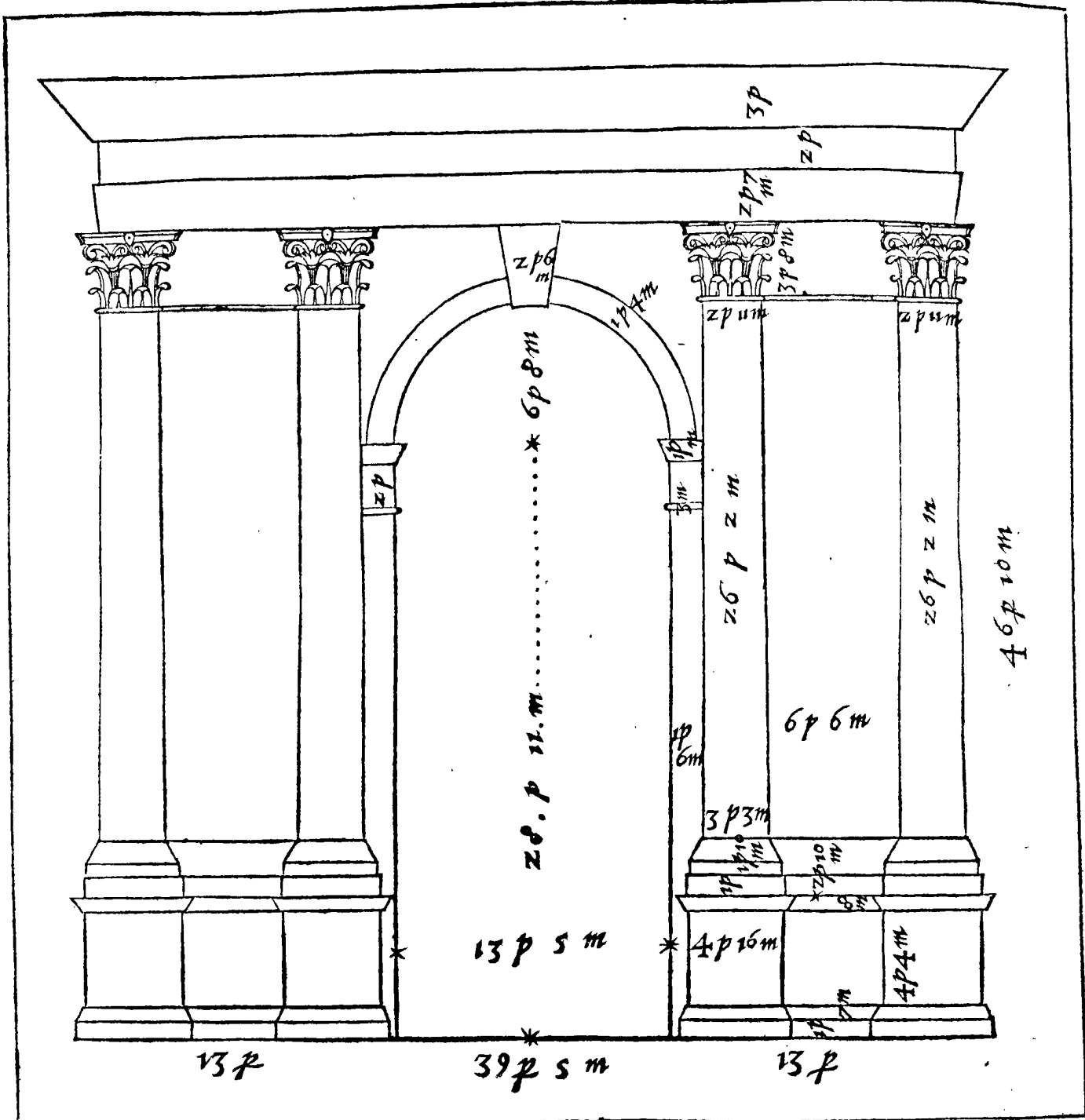
*D'un arc triumphal retiré des antiquitez de Rome, pour mon-
strer par exemple comme il fault distribuer les colonnes
aux ornements des grandes portes, & en-
trées. CHAPITRE I.*



A figure que vous verrez cy apres d'un arc triū-
phal, laquelle i'ay mesurée estant à Rome, vous
monstre que toute sa largeur a trēteneuf palmes
& cinq minutes, & celle du vuide, c'est à dire la
largeur de la porte par ou lō passe, treize palmes,
cinq minutes: les deux pieds de stat doubles qui
sont par les costez, ont pour vn chacū costé de largeur, treize pal-
mes. Il se voit comme toute ceste largeur est diuisée en trois par-
ties, desquelles vne est pour le vague ou vuide, & les deux autres
pour les deux pieds de stat qui sont par les costez & portent qua-
tre colonnes, sçauoir est deux d'un chacū costé de la porte. Vray
est qu'il sy trouue quelque peu de difference, comme de cinq mi-
nutes, qui faict que la porte est plus large, laquelle a de haulteur
depuis le pied iusques au dessus de l'imposte; vingthuiēt palmes,
vnze minutes: & la voulte ou hemicycle de ladicte porte, six pal-
mes, huiēt minutes. On remarque icy comme les distributiōs des
colonnes sont données, car vne chacune a trois palmes & trois
minutes de largeur par son diametre, au dessus de la basse: & d'u-
ne colōne à autre y a six palmes & six minutes, qui est pour l'en-
trecolonnemēt la largeur des deux diametres des colonnes ou
deux fois leur grosseur. Les pieds droicts qui sont au costé de la
porte, ont vn palme & six minutes de largeur. Si vous voulez co-
gnoistre plus au long les mesures de la presente porte ou arc triū-
phal & semblables, vous les pourrez voir en la figure cy-apres
proposée, en laquelle i'ay mis iustement les mesures que i'y ay
trouuées: comme aux pieds de stat quatre palmes, seize minutes
de large. Vous y voiez aussi sa haulteur, & de la basse & corniche:
semblablement du plinthe & basses des colonnes: lesquelles co-
lonnes ont vingt six palmes, & deux minutes de haulteur, & par
le dessus, deux palmes & vnze minutes, au dessous du chapiteau:
la haulteur duquel a trois palmes huit minutes: celle de l'archi-
traue, deux palmes sept minutes: de la frise, deux palmes: & de la
corniche, trois palmes. Le tout se void par la figure prochaine.

*Déclaration
& explicatiō
de la figure cy
apres descrie
& proposée.*

*Continuation
de ce que des-
sus.*



Autre inuention pour les distributions des colonnes aux grandes portes & entrées, suivant les nombres & mesures des diuines proportions, desquelles nous nous voulons ayder, ainsi que i'ay dict plusieurs fois.

CHAPITRE II.

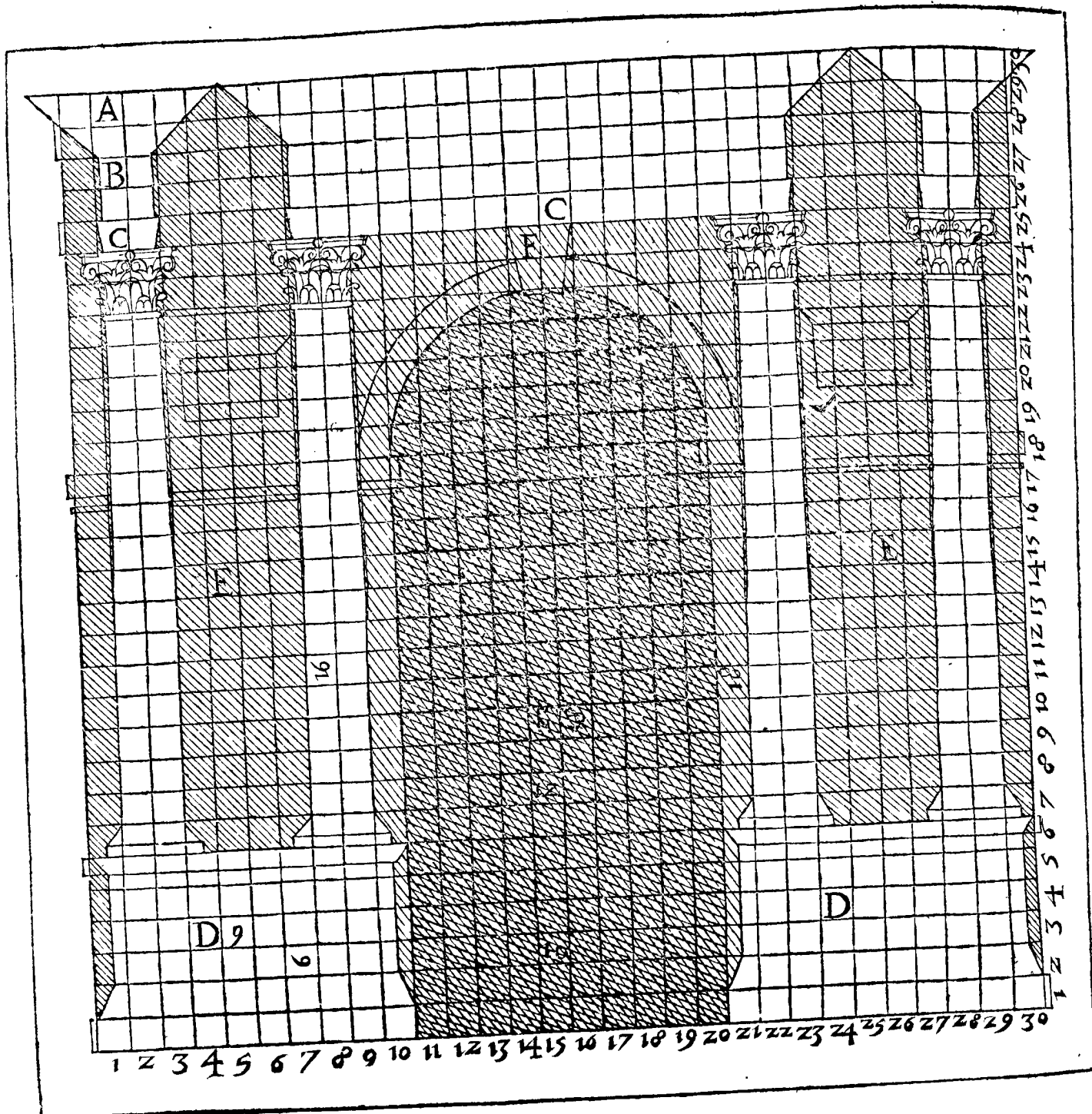
LE vous propose cy-apres vn quarré parfaict, & le figure comme si ie voulois faire vne magnifique entrée, ou arc triumphal, ou bien quelque grande porte de ville, chasteau, ou palays, diuisant ledit quarré en trête parties d'vn chacun costé, sçauoir est trente de hault, & trente de large. Des-

quelles i'en prend dix pour le vuyde de la porte, & dix pour vn chacun costé des fondements & pieds de stat des colonnes marquées D. Ausquels pieds de stat ie donne six parties de haulteur, en y comprenant leurs corniches & basses: & neuf pour leur largeur au dessous de leurs corniches. Puis pour la grosseur d'une chacune colonne, ie dōne deux parties, & seize de haulteur entre la basse & le chapiteau. Lequel chapiteau en a deux, & la basse vne. En apres d'une colonne à autre, il y a quatre des susdictes trēte parties, qui sont deux diametres de colonnes pour l'entrecolumnement, comme vous le cognoistrez aux endroicts marquez E. Et d'une colonne à autre par le milieu, au droict de la porte, vous trouuez douze desdictes parties, comme depuis le pied de la porte iusques au dessus de l'impōst, dixhuiet. Toute la haulteur de la porte par le milieu, au dessous de sa voulte, a vingt trois parties, ou vingt quatre, comprinse l'espeſſeur de l'arc, ou voulte de porte. La clef de ladicte porte marquée F, a deux parties au dessus, & vne partie & demie par le dessous. La haulteur de son architraue marquée C, a vne partie de hault: la haulteur de la frise marquée B, deux: & la haulteur de la corniche signée A, deux autres. Mais telles mesures de corniches, frises, architraues & chapiteaux, qui sont sept parties ensemble pour leur haulteur, se doiuent distribuer selon la haulteur de l'œuure que l'on veult conduire: car quelquefois il faudra faire le chapiteau plus hault, quelquefois l'architraue, suiuant les reigles & raisons que i'ay dōné par cy-deuant aux ordres des colonnes. Par ainsi quand il n'y a point d'ouurage ou taille à la frise, elle ne doit point estre si haulte que l'architraue: mais quand on y faict des fueilles & ornements, les anciens l'ont tousiours faicte plus haulte que ledit architraue. Si est ce que ie me voudrois tousiours ayder de ses distributions & parties, sans en donner ne plus ne moins, & m'ayder de ces nombres & diuisions de dix, de sept, & de six, à tous propos, toutes haulteurs d'edifices & inuentions d'œuures. Si vous entendez la theorique d'Architecture, & sçauiez pratiquer la distribution des nombres que ie vous propose, il vous sera ayſé de donner toutes sortes de mesures parfaites à voz œuures, & admirables, pour le grand contentement & plaisir qu'elles donneront aux spectateurs: ainsi que le peuuent considerer & pratiquer ceux qui en voudront prendre la peine.

Aduertissement fort bon & digne de noter.

Mesures parfaites et tres admirables.

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE



Autre sorte de mesures, non seulement pour les arcs triumpaux & grandes portes des villes, mais aussi pour les principales entrées & portes des eglises, temples, chasteaux, palais, & simples maisons, esquelles on se peut ayder de plusieurs sortes de mesures, tant belles qu'on en aura affaire. CHAP. III.



Ous trouuerez cy-apres vne autre sorte de quarre parfait, lequel ie diuise en sept parties d'un chacun costé (au lieu que ie l'ay diuise par cy-deuant en trente) puis ie multiplie deux desdicts costez par eulx mesmes, en disant sept fois sept, qui me rendēt quarāte neuf. Cela fait, ie tire deux li-

gnes diagonales dedans lediçt quarré parfaict, comme vous les voyez de I à L, & de T à K, & ou c'est qu'elles entrecouppent la ligne S C, & R Z, cela mōstre la haulteur que doit auoir vne porte quarrée, suiuant la ligne V X, laquelle enseigne la haulteur de la porte P S, & O R. Quant à sa largeur, elle seroit comme R S, O P, qui sont trois parties de largeur, sur cinq de hauteur. Si vous voulez que ce vague, ou vuyde, & grande haulteur de porte, serue pour voultres & haulteurs d'une eglise, ou d'un arc triumphal, vous mettrez vostre compas au centre Y, & en ferez vn hemicycle, ainsi que vous le voyez, representant la voulte: puis par le dessus, au lieu marqué 4, vous faictes la haulteur du pronao, ou lanterne, qu'on met quelque-fois sur les grandes voultres des eglises, ou d'autre sorte d'edifice. Ladiçte lanterne a vne septieme partie de largeur de tout le quarré, ainsi que vous le pourrez cognoistre par la figure prochaine. Mais si vous voulez faire des basses voultres, vous tirez vne ligne du centre A, qui est le milieu de la porte, iusques à C, & au lieu qu'elle entrecoupe la ligne Q & G, sur la ligne M N, vous trouuez la haulteur du dessus de l'impōst des basses voultres. Puis mettant le compas au centre H, & faisant vn hemicycle, cela vous monstre iustement à faire la haulteur de vos basses voultres. Quant à la pente & sa couuerture ayant vne poussée & boutée suffisante cōtre la grande voulte, ou grande porte du milieu, vous les prenez sur la ligne horizontale qui fait la quatrieme partie de la haulteur, ainsi que vous y voiez les lignes de pente qui representent les couuertes des basses voultres, ou des petites portes qu'on peult faire par les costez des grandes. Lesdictes basses voultres vous monstrent aussi la haulteur & largeur que vous deuez faire dedans œuure, quand vous faictes les ornemens des colonnes par le deuant. Par ainsi de sept parties de toute la largeur de vostre edifice, les trois sont données pour la principale entrée du milieu, & grande porte, si vous voulez, & deux d'un chacun costé pour les petites portes, qui ont deux parties sur trois, & enuiron vn quart de haulteur. Quand telles mesures sont tirées, il fault trouuer les grosseurs des murailles & piliers qui se font, tant pour les extremittez, que pour les separations des grandes & basses voultres, ou grandes portes & petites. La ligne A B, vous propose vne autre sorte de mesure pour la haulteur d'une porte, au lieu ou c'est qu'elle entrecoupe la ligne C S, pour monstrier le vague de ladiçte porte, tant sur sa largeur, que sur sa haulteur, qui peult auoir quatre parties sur trois. Ladiçte mesure mōstre aussi la haulteur des fenestres, pour donner clarté dedans la grande voulte iusques à la lettre P, ou

*Declaration
bien ample de
la figure cy a-
pres proposée,
& de ses par-
ties.*

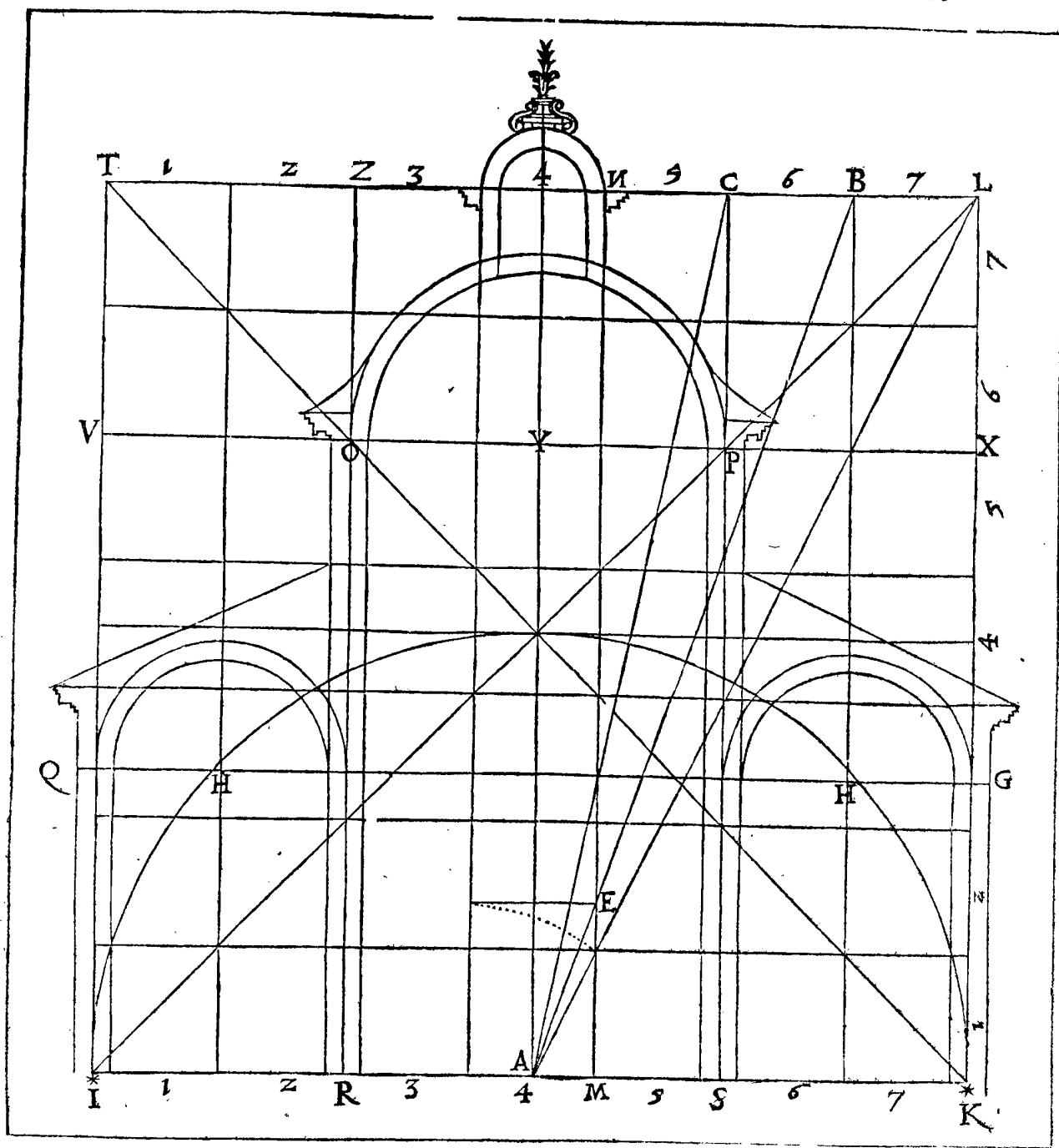
*Continuation
de ce que des-
sus.*

*Poursuite de
l'explication
de la figure
suivante.*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

*Aduertisse-
ment de l'au-
teur accompa-
gné de bon
vouloir.*

bien au droict de la ligne V X. Si vous desirez faire vne plus petite porte, vous pouuez prendre la largeur d'une de ses parties, cōme vous la voyez au milieu, marquée A. La haulteur sera autant que M E, qui se faict par vne ligne circulaire qui vient de l'angle, estant aussi longue que la diagonale, d'un de ses quarrez. Vous serez aduertis que la prochaine figure que ie vous propose cy-apres, n'a esté faicte pour ce present œuure d'Architectue, mais bien pour nostre second Tome, auquel ie l'accommode aux proportions & mesures des eglises, & lieux sacrez. Mais voyant que ce lieu estoit fort à propos pour l'appliquer aux mesures & demonstrations des portes & grandes entrées des palais, chasteaux & maisons, ie l'ay bien voulu icy produire & mettre en lumiere, à fin qu'on s'en puisse ayder, pource qu'elle monstre plusieurs sortes de mesures pour les ouuertures des portes. Par ainsi vous pouuez faire vne grande porte qui sera de trois parties sur six & demie, compris l'espeisseur de la voulte : en la faisant ronde, ou biē quarrée de trois parts de large sur cinq de haulteur, ou bien de trois de large sur quatre de haulteur, & quelquefois de la haulteur de la diagonale du quarré : comme celles qui sont par les costez, de deux sur trois & vn quart, & quelque chose d'auantage. Il ne fault craindre de faire ainsi toutes ces ouuertures & haulteurs de portes, car elles se trouueront tres-belles.



*Autre sorte pour trouver promptement les mesures d'une porte
avec les ornements de ses colonnes. CHAP. II II.*



Vand vous desirez faire vne porte mediocre, c'est à dire n'estant trop riche d'orneméts, il faut seulement appliquer en ses pieds droicts quelques moulures en façon d'architraue, & des mutules, & corniches, comme aussi des colonnes, avec leur basse, chapiteau, frise, & corniche. Si vous y voulez faire vn ordre Dorique, vous diuiserez toute la largeur & haulteur d'un chacun costé en dixhuiet parties, & multipliez vn des costez par l'autre, comme dixhuiet par dixhuiet, &

Pour vne porte qui n'est trop riche & superbe.

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

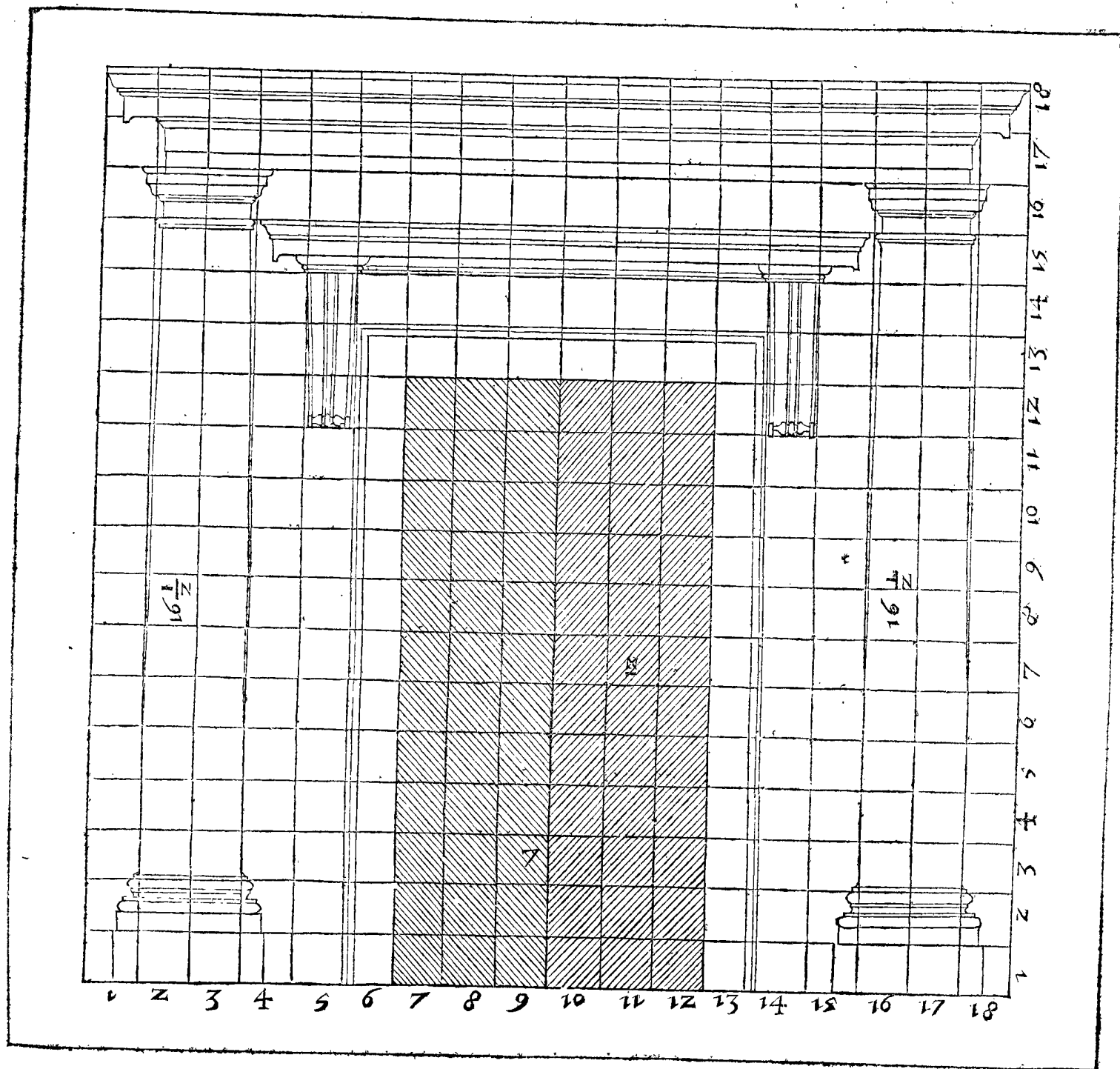
vous aurez trois cens vingt quatre parties, ainsi que vous le pouvez cognoistre par les lignes qui sont tirées de long & à trauers en la figure suiuiante. Sur ce propos vous vous souuiendrez des nombres dont ie vous ay aduertis cy-deuant, à fin de vous en ayder, qui sont deux, trois, six, sept, & dix, lesquels nous employons icy, en donnant trois fois six de longueur, & autant de haulteur au proche desseing, qui sont dix huit parties pour chacū costé. Puis nous prenons la tierce partie de la largeur (qui est six) & la donnant à la largeur de la porte entre les pieds droicts, & la reste des dix huit parties, sçauoir est douze pour la haulteur depuis le sueil, ou lon marche, iusques au dessous de sa couuerture.

*Porte quarrée
pour vne prin-
cipale entrée
de palais ou
grande maison.*

Ce faisant il se trouue vne porte quarrée, qui est propre pour vne des principales entrées d'un palais, ou d'une grande maison, au lieu ou lon fait vne grande entrée. Doncques sil luy failloit six pieds de large, elle en aura douze de haulteur dans œuvre. Vous donnerez en apres vne de ces parties à la largeur du pied droit pour faire la moulure & architraue, qui regnera tāt dessus la couuerture, qui est le supercile, que par lesdicts pieds droicts. Vous ferez vne frise par dessus ladicte couuerture, qui aura de haulteur vne des susdictes parties, & autant pour la corniche, qui sera au dessus de la frise. Et en faisant des mutules ou rouleaux par les costez de la porte, ils auront par leurs costez vne de ces parties de largeur, & trois de haulteur, estants surpendus depuis le dessous de la corniche, iusques en-bas. Depuis le pied droit de la porte, vous prendrez trois de ces parties, & au bout d'icelles vous erigerez vne colonne d'un chacun costé, ou bien vn pilier quarré de l'ordre Dorique, qui aura deux parties de largeur, & treize de haulteur: sa basse, chapiteau & architraue, chacun vne partie pour leur haulteur: & autant pour la frise & corniche. Si est ce que la corniche doit auoir vne quarte partie d'auantage: mais elle se prend sur la haulteur de la frise: qui doit auoir moins la quarte partie que la haulteur de l'architraue, quand lon n'y fait point d'ouurages: ainsi que vous auez veu telles mesures par cy-deuāt. La presente mesure est aussi fort propre quand on veult faire vne corniche qui porte son architraue sans frise. Oultre ce que dessus ie laisse encores vne partie aux costez des colonnes par les extremittez, pour seruir aux saillies des basses des corniches. Par ainsi vous voiez à la figure cy apres descrite, comme vous deuez distribuer ses largeurs de dix huit parties, ou dix huit pieds, & autant ses haulteurs, estant le tout diuisé par trois parties, & par six: comme quoy? tous les costez & ornements de la porte ont six pieds de chacun costé: la porte, six pieds de largeur, & douze

*Continuation
des mesures
de la susdicte
porte & de
ses ornemēts.*

de haulteur: & de rechef six pieds pour ses ornements & corniches par le dessus. Vous noterez que vous pouuez faire telle façō tant riche, pour l'ordre Dorique, qu'il vous plaira. Bref en obseruant ces departiments & mesures vous ferez tousiours vne œuvre qui sera tres-belle & fort plaisante à voir: ainsi que vous le pouuez cōsiderer par la prochaine figure, sans vous en faire plus long propos ou discours.



LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

D'une sorte de porte de l'ordre Dorique & Ionique, suivant l'opinion de Vitruue. CHAP. V.



Opinion de Vitruue pour les portes de l'ordre Dorique.

Passage de Vitruue fort bien interprété.

De l'estroississement des portes par le dessus.

Vitruue en son quatrieme liure, chapitre sixieme, descriuant les portes, met difference entre portiques Doriques, Ioniques, & Atheniës, & donne le moien de tous. Comme pour les Doriques, il veult que la couronne superieure, qui se met sur le front & couuerture de la porte, corresponde à l'allignement des architraues: & que l'edifice ou lon desire eriger les portes, depuis le paue iusques aux voultres ou lacunaires, soit diuisé en trois parties & demie, & deux d'icelles données pour la reception du iour, ou ouuerture des portes. Cecy est bien conuenable pour la porte d'un temple ou basilique (i'entend d'une grande salle Royale, que nous appellons Salle de bal) mais non pour logis ordinaires, car on doit donner haulteur à vne chacune porte, selon le lieu ou elle est située, & la subiectiõ de l'estage, & des chambres, salles, ou galleries qu'on veult faire par dessus, si est ce qu'il y fault tousiours obseruer les mesures, en leur donnant vne vraye proportion & beaulté de largeur, selon la haulteur, comme ie l'ay monstré cy-deuant. Ledit Vitruue ayant arresté la haulteur de sa porte, il la diuise en douze parties, & en donne cinq & demie pour la largeur de l'entrée, qui se montre belle. Il parle aussi des restroissismens de la largeur par le hault, & du pied droit des portes, qu'aucuns appellent iambages, & veult qu'ils soient de largeur d'une douzieme partie de la haulteur de ladicte porte, & que la couuerture de la porte (appellée d'aucuns le sourcil ou fronteau portant vne moulure de mesme sorte que le pied droit, en forme d'epistyle, ou d'architraue) soit de mesme haulteur que la largeur du pied droit par le bout d'en hault: qui est raisonnable. Je vous escrirois encores l'opinion dudit Vitruue touchant les moulures & signamment du cymace, lequel il veult estre d'une sixieme partie de sa largeur, diuisant le reste en douze parties, lesquelles il distribue aux trois faces, de sorte que la premiere en a trois, la secõde quatre, & la troisieme cinq: Mais nous laisserons telles façons de moulures, pour autant que vous les pourrez voir audit Vitruue, & aussi que par cy-apres nous en donnerons de plusieurs sortes, tout ainsi que de l'estroississement, lequel Vitruue veult qu'on done aux portes par le plus hault de l'ouuerture. J'ay souuenance d'en auoir marqué en plusieurs lieux de semblables & fort antiques, & mesmement aux fenestres lesquelles ie trouuois plus estreictes dessus que dessous: comme

comme lon en peult voir encores à Thiouly pres de Rome en vn temple fort antique, toutesfois assez entier, & tres-beau & admirable. Il n'est de grandeur notable, ains assez petit, estant accompagné d'un portique tout à l'entour en forme ronde, le commun l'appelle le temple de la Sibyle. S'il vient à propos ie le descriray ailleurs, & donneray son desseing. Je ne puis penser autre raison pourquoy les anciens faisoient les portes plus estroictes dessus que dessous, sinon que les pieds droicts serussent de boutée & force à soustenir la grande masse & pesanteur qui pouuoit estre sur les couuertes desdictes portes, à fin qu'elles ne se peussent rompre: ce que aucuns pourront trouuer bon, autres non. Si i'auois à faire de portes autant larges qu'on les pourroit penser, ou desirer, ie ne voudrois faire leurs couuertes d'une piece, & n'aurois besoing d'ainsi les composer pour soustenir lesdictes couuertes: pourautant que ie les voudrois faire de plusieurs pieces, & les ioincts par engressements: & encores au droict d'un chacun ioinct ou commissure, ie voudrois mettre vn dets de pierre, (ainsi que vous auez veu cy deuant) pour soustenir les architraues qui sont de pieces. Ce qu'il fault executer quand on veult faire les entrecolonnements d'excessive largeur. Aux grandes couuertes des portes qui sont fort larges, quarrées, & dressées en telle sorte, il ne fault craindre que la pesanteur & charge que lon veult mettre par dessus, les puisse offenser: ny qu'elles soient en danger de rompre: ainsi qu'il se peult voir par exemple en diuers lieux, & signamment au chasteau de saint Maur des fosses lez Paris, sur la porte en entrant, au vestibule entre les deux salles, ou il y a de treize à quatorze pieds de portée d'architraues, d'une colonne à autre, & d'assez grande saillie hors du mur. Ainsi que vous le pourrez cy-apres remarquer au lieu ou ie monstre la face & montée du dedàs de la court dudit chasteau de saint Maur, pour enseigner comme les fenestres & portes s'y trouuent colloquées. I'ay bien trouué aussi vne autre sorte de mesure en vne porte antique, fort belle, & sans grand ornemēt, estant en l'église de sainte Sabine à Rome, laquelle a de largeur pour son ouuerture par le bas, treize palmes & quatre minutes, & par le hault auprès de sa couuerture, quatorze palmes, minutes deux, onces trois, auècques vingt quatre palmes de haulteur, l'architraue, ou moulure qui est au pied droict par le deuant, sur la premiere marche, a de largeur deux palmes, onces trois, & au plus hault au droict de la couuerture de la porte, palmes deux, minutes quatre, qui sont trois minutes & vne once de largeur plus que par le dessous. C'est vne façon toute contraire à celles que j'ay par cy-deuant propo-

*Choses dignes
de noter pour
la couuerture
des portes.*

*Porte au cha-
teau de S.
Maur des fos-
ses lez Paris*

*Porte de l'é-
glise sainte
Sabine à Ro-
me.*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

se, pour estre plus large par le dessus, que dessous, tant à la largeur & entrée de la porte, que à la largeur des pieds droicts. Je trouue ceste porte auoir esté faicte avec grande raison & bon iugement de l'Architecte: pour autant que quand les portes qui ont grandes haulteurs sont aussi larges dessus que dessous, il semble pour la debilitatiō de la veüe, qu'elles soiēt plus estroictes par le hault, que par le bas: & par mesme raison les moulures qui sont au pied droict, & à la couuerture, se monstrent plus estroictes par dessus, que par dessous: qui ne seroit conuenable, ny beau à la veüe. Pour ceste cause l'Architecte a faict ladicte porte plus large. La grande porte du Pantheon Romain (duquel nous auons souuent esfois parlé) est quasi de telle raison, pource qu'elle a vingt six palmes & vn tiers de large, par le dessous, & au dessus pres de sa couuerture, vingt six palmes & deux tiers: il y a donc quelque peu de difference, pour estre vn peu plus estroict par le dessous que par le dessus. La haulteur de ladicte porte, entre la couuerture & le sueil, a cinquante trois palmes & vn tiers. Je vous veux bien aduertir que ladicte porte est plus que admirable, pour auoir les pieds droicts & la couuerture tout d'une piece: ainsi que quelque iour ie le monstreray plus apertement, si Dieu me faict la grace de pouuoir mettre en lumiere vn liure de plusieurs portes antiques, avec toutes leurs mesures & ornemens, ainsi que ie les ay retirées & mesurées, en voyageāt par diuerses nations & pais. Mais quant à ceste façon de portes, ie n'en parleray d'auantage pour le present, ny de leurs ornemens, pour autant que ie vous en proposeray cy-apres plusieurs sortes. Ce temps pēdant ie vous conseille de bien retenir les bonnes mesures que Vitruue vous donne, sçauoir est, que la haulteur de vostre porte dedans œuure (quand ce sera pour la grande entrée d'une maison) soit diuisée en douze parties, & cinq d'icelles, avecques vne demie, données à sa largeur: & vne autre pour l'ornement & largeur de la moulure qu'on voudra mettre au long des pieds droicts, & couuerture, ainsi qu'il a esté dict. Vitruue donne telles mesures pour les portes Doriques, & enseigne vne autre sorte de mesures pour les Ioniques, ainsi que vous le verrez au chapitre & discours ensuiuant.

*Grande porte
du Pantheon
Romain.*

*L'auteur pro-
met vn liure
de plusieurs
portes anti-
ques.*

*Mesures de
Vitruue pour
les portes Do-
riques.*



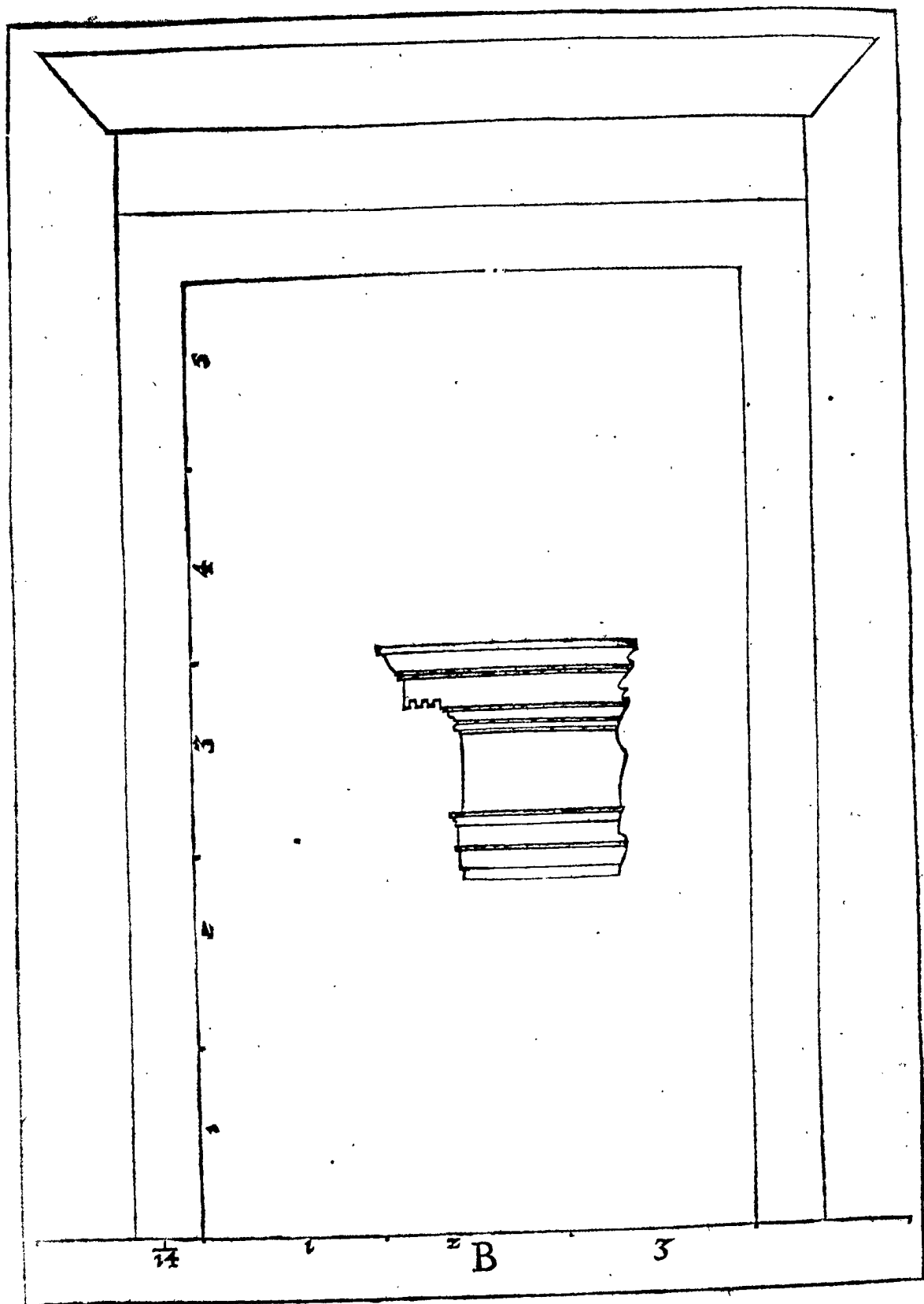
Vitruue veult que la haulteur de la porte Ionique
 soit diuifée en deux parties & demie, & que la lar-
 geur en cōtiēne vne & demie: cela fentend pour
 le vague ou vuide, entre les pieds droicts, le fueil,
 & couerture: comme qui voudroit prēdre cinq
 parties en haulteur, & deux & demie de large:
 puis il veult que le reste de la porte soit estroiffi par en hault, ainsi
 que la Dorique. Quant à moy, ie vous ay dict cy-deuant ce que
 i'en ay trouué, & que (sous correction) ie ne les voudrois faire
 ainsi, ny moins rapetisser les pieds droicts: i'entend la moulure,
 ou architraue qui se faict par le deuant, ny aussi rapetisser la lu-
 miere de la porte, mais bien faire ladicte porte toute quarrée, au-
 tant large par en hault, que par en-bas: n'estoit qu'il luy faillust
 donner excessiue haulteur, car lors ie la ferois plus large par le
 dessus, que par le dessous, tant par l'ouuerture, que par les pieds
 droicts, fuiuant les reigles de perspectiue, à fin de faire sembler
 à la veuë, que le dessus & dessous soit d'une mesme largeur. Tou-
 chant les ornements des portes Ioniques, tant pour les corniches
 que mutules ou rouleaux, cymes & cymaces, couronnes, & au-
 tres noms que Vitruue leur donne, vous les pourrez beaucoup
 mieux cognoistre par les figures & ornements que ie vous en
 proposeray cy-apres, que par longue escriture. Qui sera la cause
 que ie passeray oultre, sans en faire plus long discours. Ceux qui
 seront curieux, & voudront prendre la peine d'entendre plus au-
 long ce qu'en dit Vitruue, ils pourront apprendre de luy beau-
 coup de bonnes choses, pour auoir esté mis en diuerses langues:
 iaçoit que les figures ne soient par tout bien faictes, & le plus sou-
 uent ne correspondent à l'escriture: mais pour cela on ne lairra
 d'entēdre les belles mesures qu'il propose, pour sen ayder quād
 il sera de besoing & necessité.

De la haulteur & largeur de la porte Ionique.

L'auteur ne cōuenir avecques Vitruue, en tout et par tout.

L'auteur excite les professeurs d'Architecture à la leçon de Vitruue.

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE



*D'une porte de l'ordre Tuscan & façon rustique,
portant un balcon par le dessus.*

CHAPITRE VI.



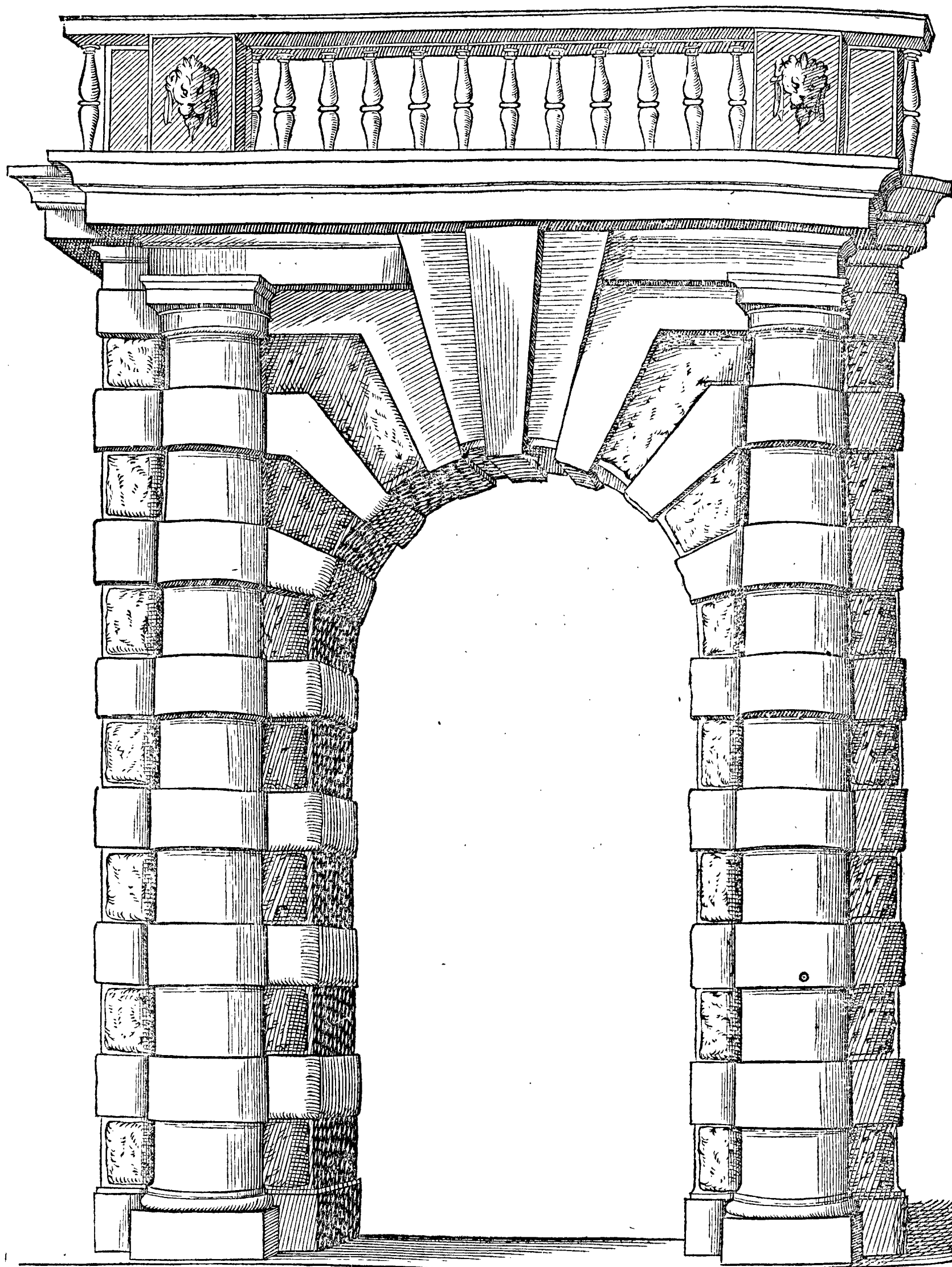
E vous descry cy-apres vne sorte de porte Tusca-
ne, ayant deux colonnes par les costez, faictes de
pieces & façons rustiques: les basses, chapiteaux
& corniches, sont gros, massifs, & vn peu lourds,
plus tost que delicats, comme d'une façon robu-
ste pour porter vne grande pesanteur, sous forme

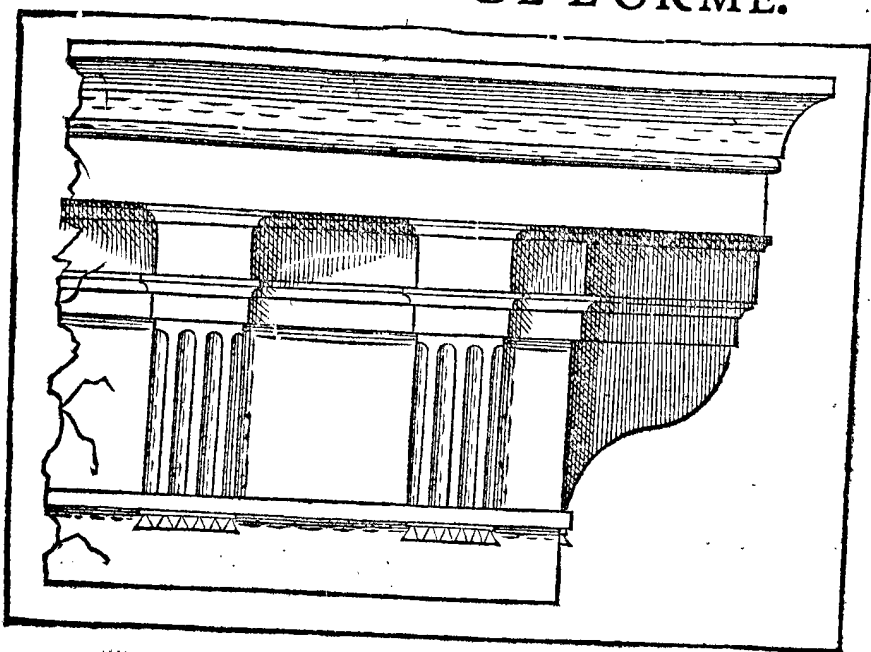
*Description
& explicatiō
de la figure de
la porte ensui-
uant le present
chapitre.*

ronde, & non point droicte par sa couuerture, ainsi que l'a eserit
Vitruue. Le figure comme les commissures & ioincts des pierres
de la voulte doiuent estre longues, ie dy tant que faire se peult:
ainsi que vous le voyez aux clefs, qui donnent iusques au dessous
de la corniche, & trauerfent l'epistyle, ou frise: laquelle chose
rend vne force grande à merueilles. Par dessus i'ay figuré vne pe-
tite terrasse ou balchon, à la mode d'Italie, ainsi qu'il se voit en
plusieurs palais à Rome, Venise, & autres villes, ou lon sort du
logis au droict des fenestres, pour entrer en tel balchon ou for-
me de petite terrasse, pour mieux recenoir l'air & prendre le plai-
sir de ce qui est autour. Vous trouuerez la porte de belle mesure
& grande force pour soustenir telle pesanteur de maçõnerie que
vous voudrez mettre & imposer par dessus. Le balchon aura de
faillie hors l'allignement du mur, autant que sera la grosseur des
colonnes, & quelque largeur qu'ait la porte, il ne fault craindre
que la terrasse & balchon ne sy puisse asseurement porter, estant
l'œuure massiue, & les corniches tres-fortes: & aussi que la clef
de la voulte de la porte, avec les deux pieces qui sont aupres de
ladicte clef, sont si haultes qu'elles portent la couronne de la cor-
niche, qui monstre vne façon rustique, tresforte & tresasseurée.
Quand on seroit contrainct de mettre des balchons par dessus les
portes, & qu'il n'y eust aucunes colonnes, estant l'œuure toute
vnie & hors de façon rustique, vous y pourrez faire des mutules
striez à la mode Dorique, ou autrement: ainsi que vous les scau-
rez bien inuenter: & auront telle faillie que vous la desirez à vo-
stre balchon. Qui est la cause que i'ay faict encores vne petite fi-
gure apres la porte que vous verrez cy-apres: pour vous aduifer
non seulement des ornements des portes, mais encores des ter-
rasses, & balchon lequel on peult mettre dessus lesdictes portes.

*Porte de gran-
de force &
soustenement.*

*Aduertisse-
ment fort bon
& digne de
noter.*



*Des portes Doriques. CHAPITRE VII.*

N peult faire les portes Doriques quasi d'une mesme sorte, & ainsi massiues que les Thuscanes, pour estre fort proches de leurs mesures & quasi de mesmes façons. Tous ces deux ordres sont propres pour les façons rustiques, il est vray qu'il y a difference des mesures, & aussi qu'on peult faire (qui veult) plus larges les portes Doriques, & plus haultes, que les Thuscanes. Si est-ce que les figures que ie vous en propose cy apres sont plus pour l'inuention, façons, & ornements desdictes portes, que pour leurs propres dimensions: desquelles ie ne delibere escrire, pour autant que toutes les mesures dont i'ay parlé cy-deuant, vous donneront intelligence non seulement des portes, mais encores de toutes façades que vous aurez à faire: comme aussi d'autres choses. Je donne pour la grosseur de tous les piliers qui sont par les costez avec leurs colonnes, la moitié de la largeur & ouuerture de la porte: comme si toute la face de la porte, & ses ornements, estoient diuisez en quatre, les deux seront pour la largeur & entrée de la porte, & des deux autres, vne pour vn chacun costé des piliers & colonnes qui font l'ornement de la porte. Doncques la porte Dorique, laquelle ie vous figure cy apres, est faicte comme sil y auoit des marches pour y monter: desquelles la premiere contient, ou doit contenir, toute la largeur de la porte, avec les colonnes & pieds droicts, qui sont par les costez: la seconde est faicte pour pouuoir gagner quelque lumiere, ou clarté dans les celiers, ou caues, au lieu que vous voiez pour marque vne façon de fenestre longue sous ladicte marche:

*Les portes
Doriques ap-
procher des
Thuscanes.*

*Les mesures
precedentes don-
ner intelligem-
ce des portes
& façades.*

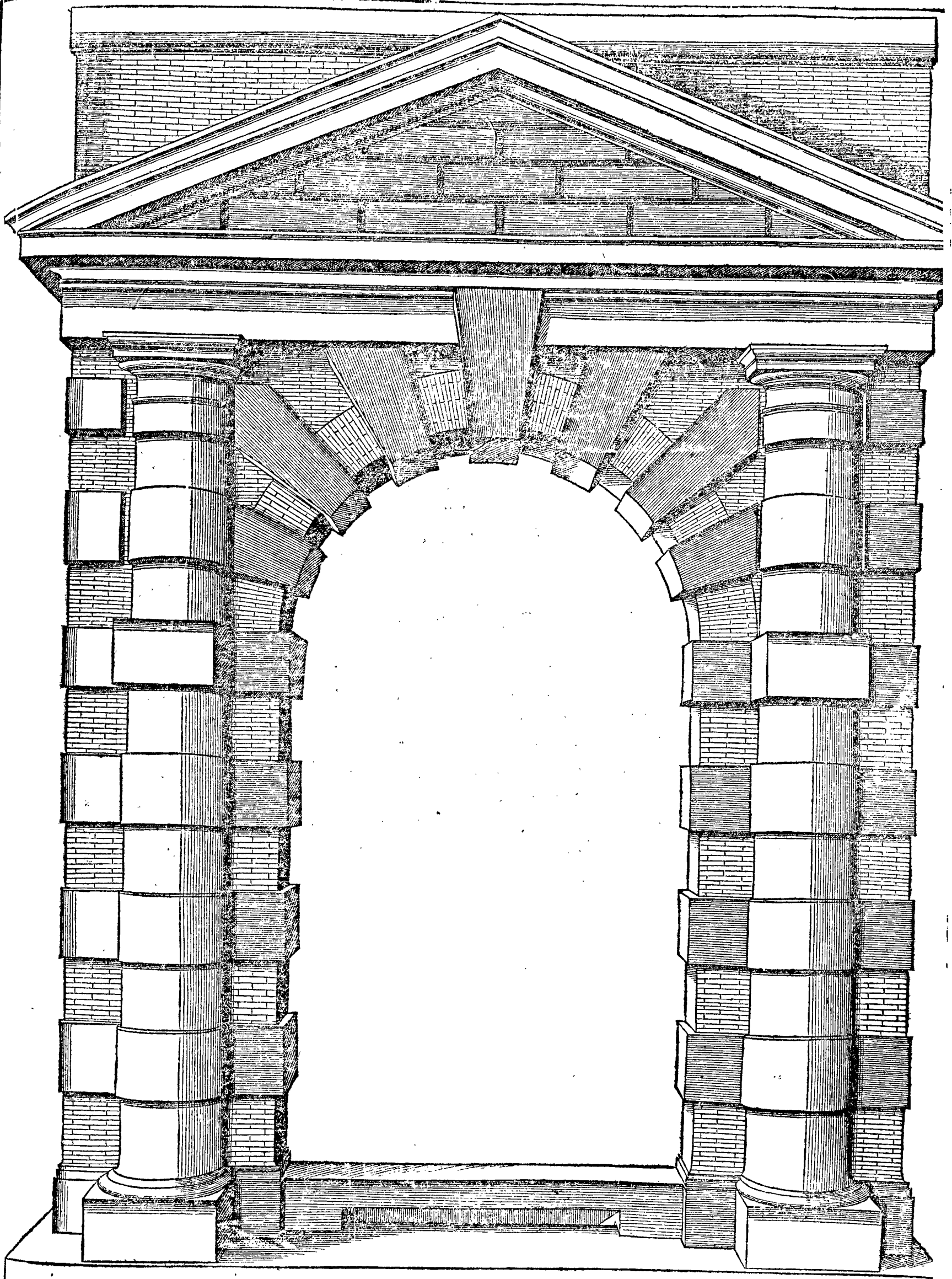
*Des marches
de la porte Do-
rique.*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

la basse des colonnes est figurée comme si c'estoit vne Thuscane avec peu d'œuvre, pour autant que au lieu ou elle est, les pages & laquais qui sont indiscrets & malicieux, rompent ordinairement tout ce qu'ils y peuuent toucher à la main: ou pour le moins ils le barbouillent & difforment. Parquoy il me semble qu'en ces basses la, on doit mettre le moins d'œuvre qu'on peult. Le figure tout le reste de la porte, comme si elle estoit faicte de brique & pierre de taille, qui est vne façon pour espargner la pierre aux lieux, ou lon n'en peult recouurer qu'avec grâde despêse. Si est ce que quand telle œuvre est bien conduite, elle se monstre estre bien forte, pour les assiettes de pierre de taille qui lient & tiennent en ordre & raison la maçonnerie faicte de brique: laquelle se peult encores mieux conseruer pour l'auancement desdictes assiettes qui excedent, & sortent au dehors du perpendicule du pied droict en façon rustique, ou bien des pieces toutes vnies, & aussi de la voulte de la porte: tout ainsi que vous le voulez, comme d'un poulce, de deux, ou de trois de faillie. l'ay orné la porte que ie vous represente cy apres, d'une corniche avec sa frise sans aucun epistyle: ou d'un tympan par le dessus avec ses acroteres: laquelle chose peult seruir d'appuy à vne petite terrasse qu'on voudroit mettre par dessus vne porte, sans y appliquer balustres, ny pierres de taille, sinon l'appuy, ou forme d'un plinthe, & le reste de brique. Par ainsi voila vne autre forte de balchon, comme vous le pouuez voir cy-apres avecques toute la figure de la porte Dorique, sans en faire plus long discours.

*Poursuite de
la description
de la porte Do-
rique cy apres
proposée.*

*Des ornemens
de la porte
Dorique.*



LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

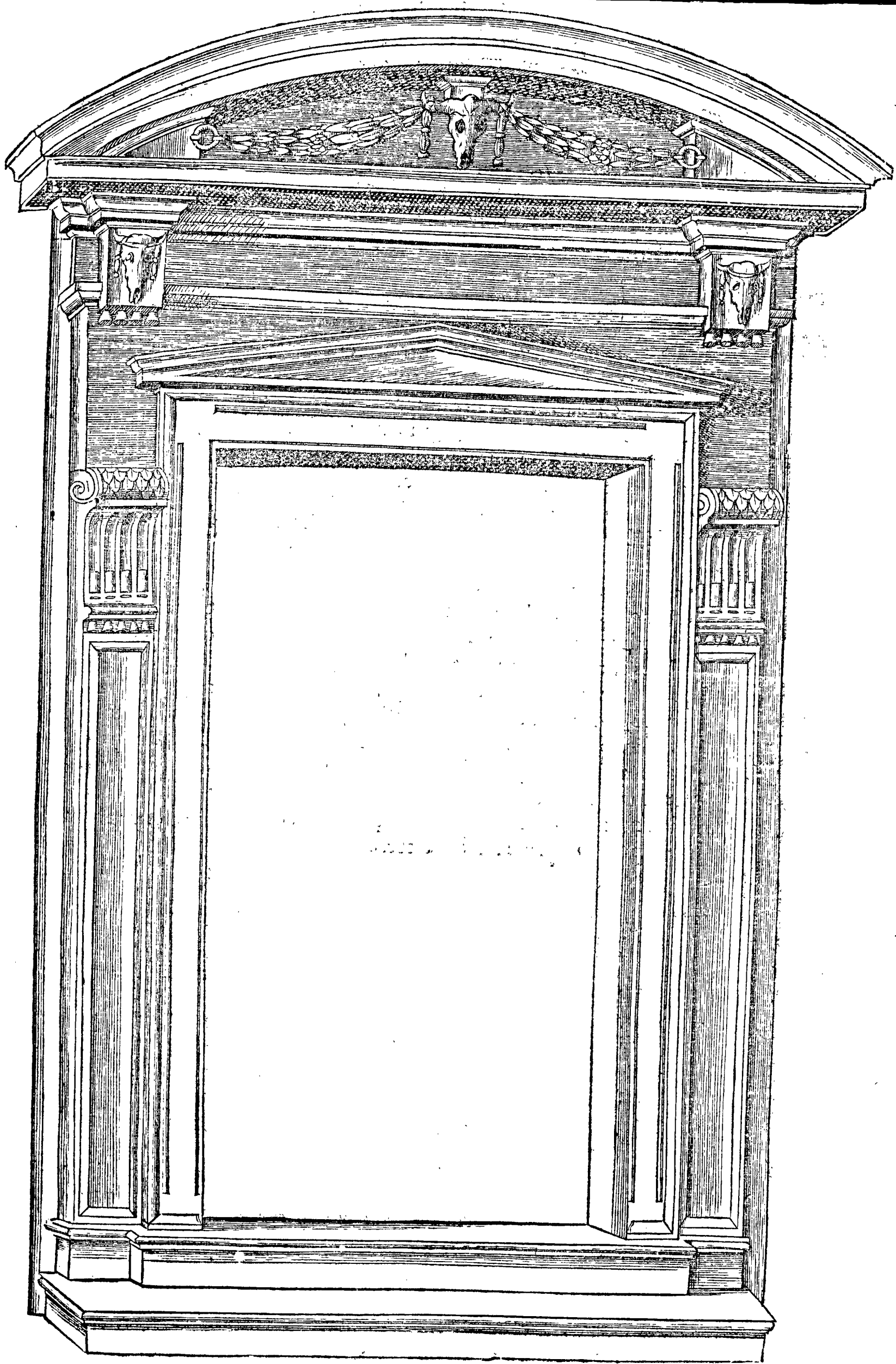
Des portes composées, ou de deux ornements de portes en vne seule. CHAPITRE VIII.

*Des ornemens
de la porte cō-
posée.*



*La largeur de
la porte de-
voit estre pro-
portionnée à
la hauteur.*

Je vous donneray encores icy deux autres sortes de portes qui peuvent servir à vne seule & séparémēt l'une apres l'autre, & les pourrez appeller aussi tost Doriques, que autrement: mais beaucoup plus proprement, portes composées, ou deux ornements de portes en vne seule. Car l'ornemēt du milieu avec ses pieds droicts, corniche & tympan, qui est par dessus la couverture de la porte, pour estre avec peu d'ouvrage, a esté nommé Dorique, pour autant que l'ordre Dorique ne veult avoir gueres d'ornemēts, ainsi que nous auons dit. Si est-ce que pour estre fait d'une proportiō delicate & allēgre, vous le pourrez aussi appliquer & adapter à vne porte Ionique, & l'enrichir cōme vous voudrez. L'autre ornemēt qui est par les costez des pieds droicts de la porte, ou l'on voit des mutules & gouttes au dessous (ainsi qu'à l'epistyle Dorique) & encores d'autres sortes de mutules qui portent la corniche d'enhaut, avec vne vieille & decharnée teste de beuf par le milieu, & quelques gouttes au dessous, pour estre modeste & mediocre avec ses ornements, & vn tympan, ou l'on voit des festons, & encores vne teste de beuf seiche par le milieu, cela monstre estre vne autre inuention faite apres la Dorique, ou bien à son imitation, ainsi que tous bons esprits le peuvent iuger: & y pourront aussi adiouter quelques autres ornements à leur plaisir. La principale industrie est, qu'ils sçachent donner à toute la porte hauteur & largeur conuenable & agreable à la veuë: & aussi que le iour, par la largeur d'entre les pieds droicts, soit bien proportionné à la hauteur. Vous pouuez voir par la figure prochaine le contenu au discours du present chapitre, à fin que ie ne vous sois trop prolix & moleste.



LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

Porte quarrée & droicte par sa couuerture, d'une inuention tresbelle. CHAPITRE IX.

*Porte quarrée
& droicte
par sa couu-
erture.*



*La bonne fi-
gure, porte
toufiours son
escriure.*

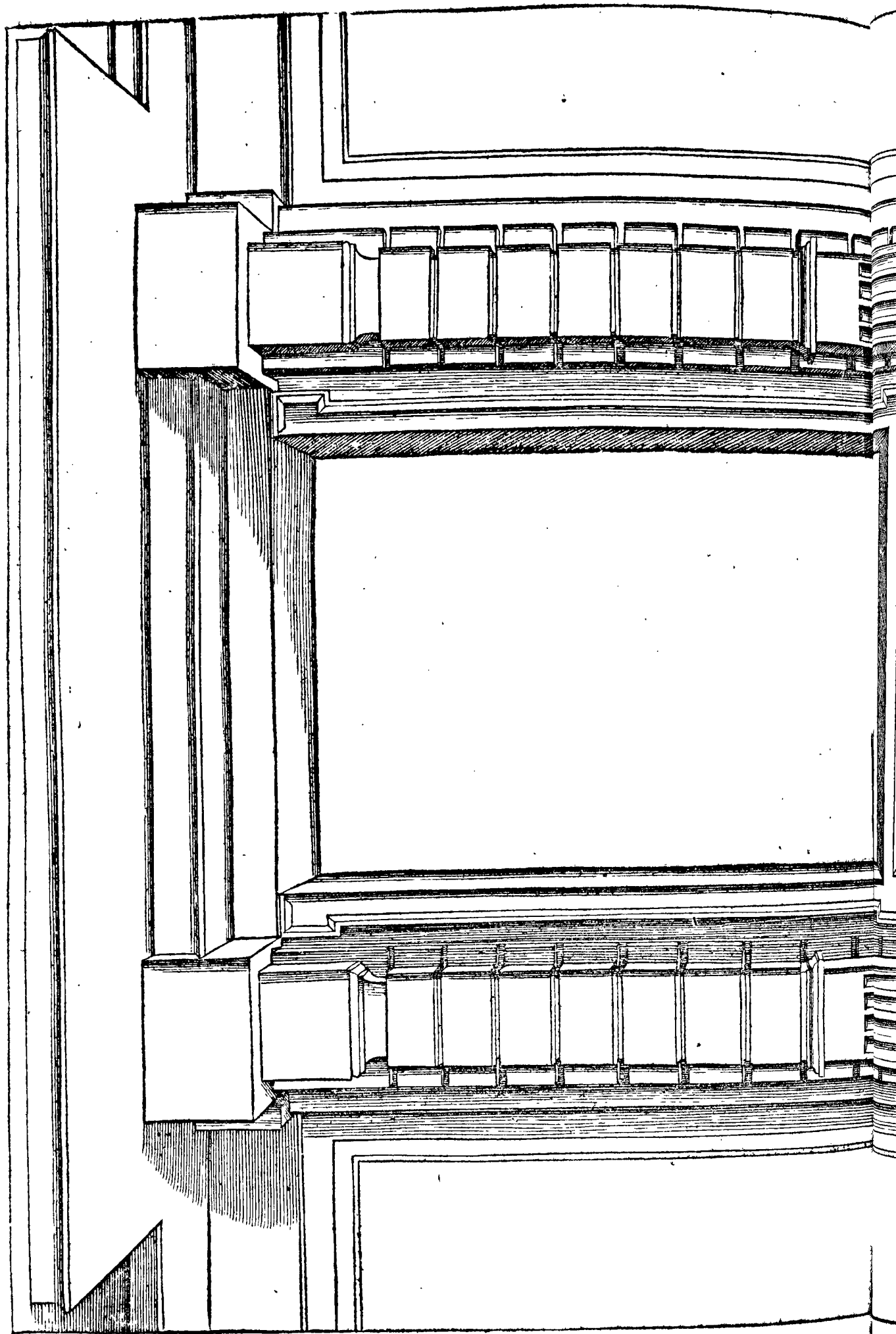
Evous figure cy apres vne autre façon de porte estant quarrée & droicte par sa couuerture, & ayant des piliers par les costez, ou lon ne voit que le plinthe de leurs basses au dessus desdicts piliers, qui sont plus larges par le hault que par le bas. Qui est le contraire des colonnes & piliers qui sont fais par mesures, & doiuent estre plus estroicts par en-hault que par en-bas. Mais telle inuention est trouuée selon l'aduis & fantasie qui se presente, ainsi que plusieurs autres : lesquelles pourueu que les mesures y soient bien obseruées se trouuēt tousiours auoir bonne grace : qui est chose aisée de faire à ceux qui ont l'experience & vsage d'Architecture. Vous voyez comme au dessein cy-apres représenté, ie figure au lieu de chapiteaux des mutules en forme de rouleaux, qui portēt le plat fond d'un tympan ou frontispice, estant couppé, comme il se voit, & ayant ses corniches par le dessus, & ornements aux acroteres, ainsi qu'il se peult cognoistre en la figure avec tous les autres ornements & pieces entaillées qui sont par dessus la couuerture de la porte, & par dessus vne table d'attente en façon d'amortissement, accompagné d'un autre tympan, & autre ornement. Si ie voulois tout descrire par le menu, seroit chose trop longue : ioinct que vous le pouuez facilement comprendre par le dessein cy-apres proposé : qui est d'une porte Dorique ayant trois marches, qui la font bien monstrier, ainsi que les autres portes, quand elles sont releuées plus hault que l'aire des terres.

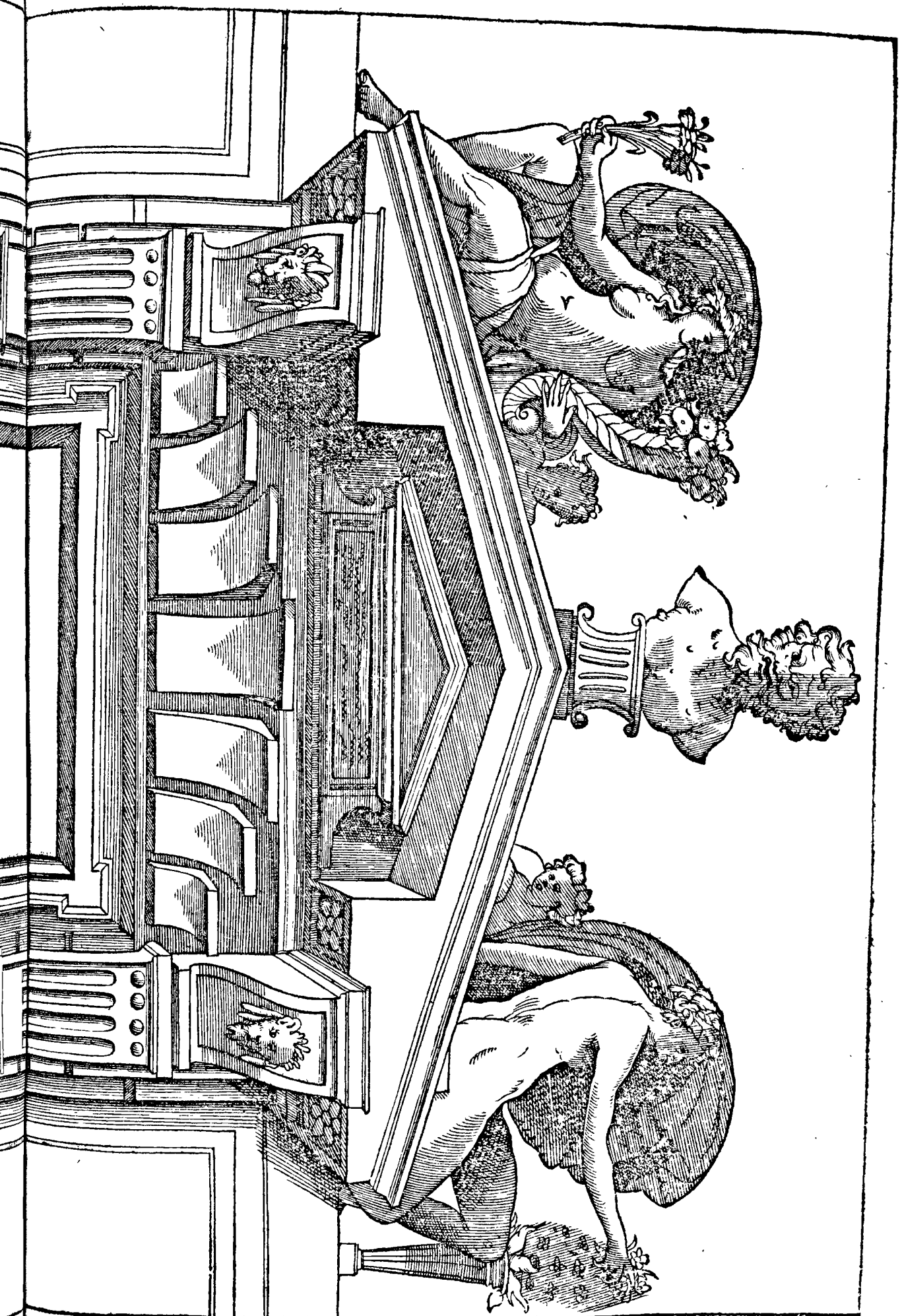
LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

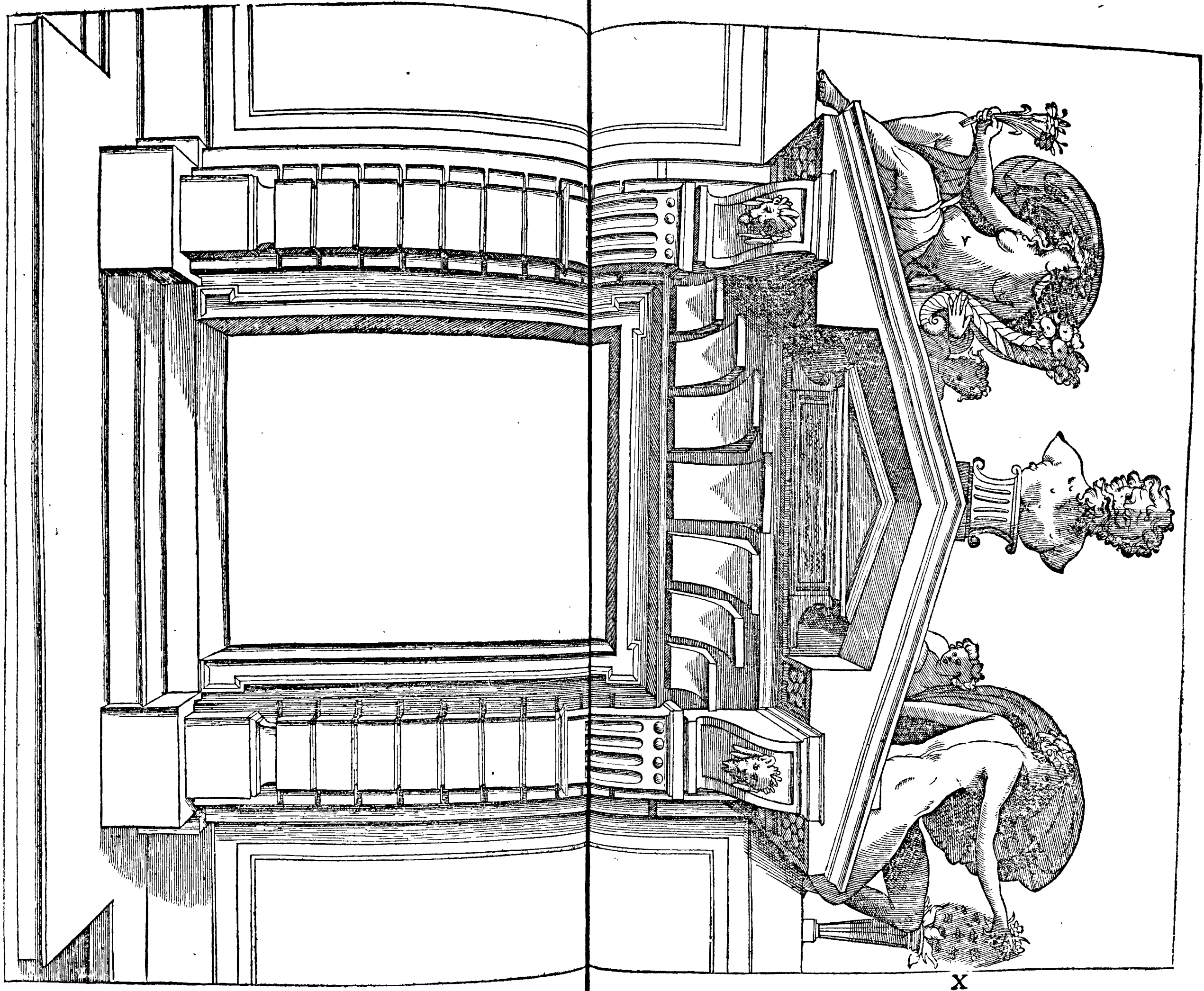
*Porte des or-
giers du cha-
teau d'An-
net.*

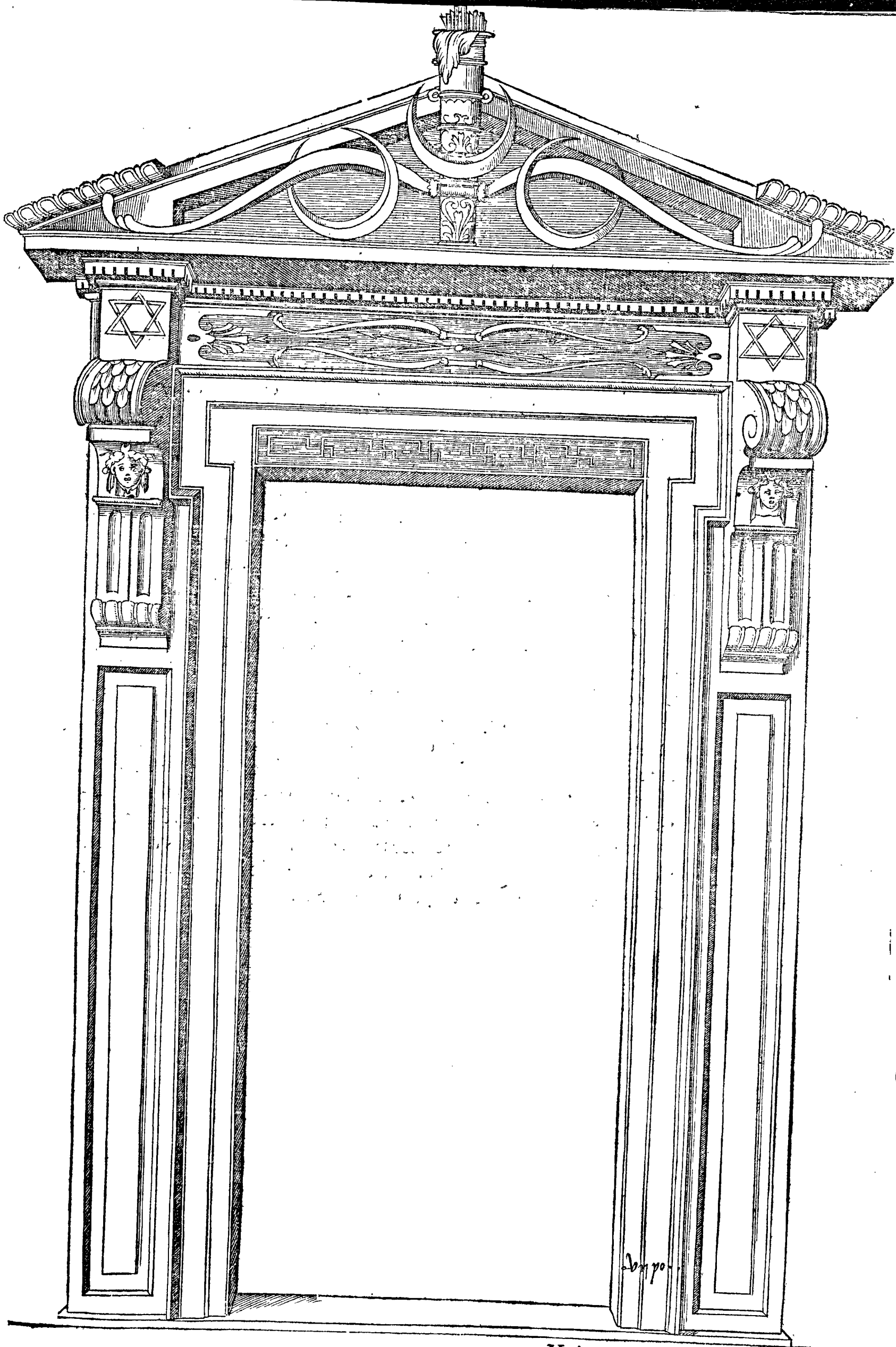
Vous voyez cy-apres vne autre figure de porte, laquelle i'ay faict mettre en œuvre à l'entrée du lieu des aurégiers au chasteau d'Annet, avec les deuis des croissants, comme ie faisois en plusieurs autres lieux par le commandement qui m'en estoit faict. Je ne vous en proposeray gueres de mesures, ne proportions, pour autant que ceux qui se voudront ayder de telle inuention, prenant le compas retireront incontinent la haulteur, largeur, & ornements qui y sont. Ladicte porte se monstre beaucoup mieux en œuvre, qu'elle ne faict au present desseing, par la faulte des tailleurs qui n'ont ensuiuy les traicts, ainsi qu'en plusieurs autres pieces, comme i'ay dict souuentefois. Si est ce que pour telles faultes par eux lourdement commises, les bons esprits ne lairont de sen seruir, & y adiouster ou diminuer, comme bon leur semblera. Telle porte a enuiron quatre pieds de largeur sur neuf pieds de haulteur. Les pieds droicts au lieu ou est la moulure de l'architraue ont sept poulces de largeur: & regne ledict architraue tout autour, & à la couuerture de la porte: laquelle i'ay faict de plus grande haulteur, pour y trouuer vne façon d'entrelais, comme ie l'ay veu à quelques portes antiques. Au costé des pieds droicts, i'ay ordonné & faict mettre quelques façons de piliers sans basse ne chapiteaux, portans seulement au dessus de la faillie de la frise, autant que contient vne façon de rouleau & mutules quarrez par le dessus, avec tel ornemēt que vous le voyez: auquel ie ne puis donner noms propres, mais bien dire que c'est vne inuention telle qui m'est venue à la fantasia: tout ainsi que en la frise, car comme lon m'y faisoit faire des arcs Turquois, i'en fais aussi au frontispice avec vn carquois à tenir les fleches, & des croissants entrelassez. Et à fin que cela fust mieux veu estre à propos i'ay entrecouppé & osté les moulures de la corniche du tympan, & faict monstrier seulement vne faillie de la couronne, & quelque petit filet quarré, & par les extremittez quelque goutteron & ornemēt de corniche qu'on peult mettre aux cymes. Tel ornemēt de porte n'empeschera point que vous n'en faissiez d'autre à vostre volunté, & quand vous en aurez enuie, à fin de dresser quelque belle porte, par les moiens que nous vous donnons, ou autres tels qu'il vous plaira les inuenter, ou chercher ailleurs.

Plusieurs choses, estre laissées à l'inuention & fantasia de l'Architecte expert.









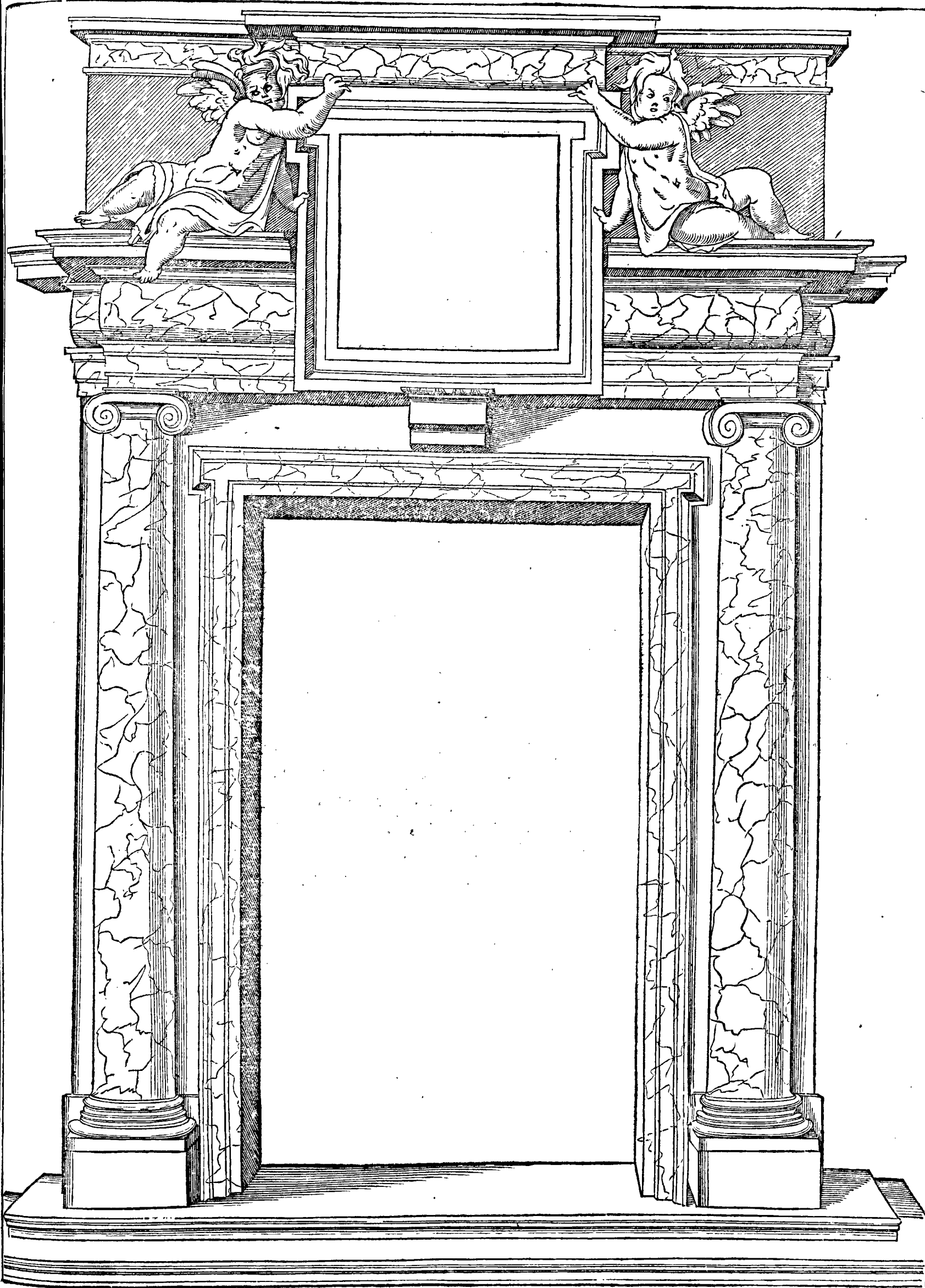
LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

D'une porte de l'ordre Ionique. CHAP. X.



Porte de l'ordre Ionique, avec ses parties & ornements.

IE vous figureray encores vne autre porte qui sera de l'ordre Ionique, cōme il se monstre par les colonnes qui sont à ses costez, garnies de leurs basses & d'un plinthe quarré par le dessous (au lieu de pied de stat) & de leurs chapiteaux Ioniques, avec volutes, architraue, frise & corniche, lesquels ladicte porte represente, estant toute comme de marbre figuré, principalement les pieds droicts & couverture d'icelle, avec ses colonnes, architraues & frises. Au milieu ie erige vne table d'attente, ou compartiment quarré, lequel deux enfants tiennent par les costez. Et par le dessus, d'autres corniches & frises pour seruir d'amortissement à la porte. I'ay faict ainsi tel compartiment pour y insculper quelques armoiries, deuises & histoires, selō la volonté des seigneurs qui font edifier. Ceste façon de porte Ionique est fort conuenable pour cela, ainsi que vous le voyez par la figure cy apres proposée. Laquelle si ie ne descriis bien au long, comme elle meriteroit, les mesures des portes & ornements Ioniques, que i'ay descrit cy-deuant, suffiront pour luy donner mesures & à toutes autres qu'aurez à faire, & sçaurez inuenter. Deuant que mettre fin au propos des portes Ioniques, ie vous aduertiray qu'il sen faict à present trois de mon ordonnance au Palays de la maiesté de la Roynie mere, qui se trouueront fort belles. L'une est du costé du iardin, l'autre du costé de la court, & la troisieme dās la gallerie: desquelles ie vous feray participants, de bien bon cueur, apres qu'elles serōt faictes & parfaites, ainsi que ie feray de toutes mes œuures. Ce temps pendant vous vous contenterez de la presente porte Ionique, laquelle ie trouue de bonne grace & grande beauté.



D'une porte Corinthienne. CHAPITRE XI.



*Triomphe de
petite durée et
peu après con-
verti en grā-
de desolation.*

Nous figurerons cy apres vne autre sorte de porte, que nous appellerons Corinthienne, ou de l'ordre compose, & luy donnerons deux fois sa largeur pour sa haulteur, & quelque chose d'auantage. Qui la voudroit faire belle & de bonne grace, ainsi que i'ay dict, & en ay veu plusieurs, il luy faudroit donner par les costez autant de largeur qu'est toute l'ouverture de sa lumiere. Comme quoy? vous prendrez toute la largeur ou vous voulez faire vostre portail, ou grande porte, & la diuiserez en trois parties, desquelles vous en donerez vne à la largeur de la lumiere de la porte, & les deux autres à vne chacune partie par les costez. Si vous voulez faire vne chose bien conuenable & belle, faictes que tout l'ornemēt de la porte ne soit point plus hault depuis le dessus de la corniche iusques à l'aire, que toute la largeur de la porte avec ses ornements. Il fault que cela soit d'un quarré parfait. Par les costez vous pourrez eriger des colonnes, & piliers striez & cannelez, ou autrement: & entre iceux faire des niches, telles que ie veux monstrier par l'exemple d'une grande porte accompagnée de ses ornements: laquelle ie fis faire par commandement (il y a huit ans passez) pour seruir à quelque sale de triumphe: mais, hélas, ce triumphe peu apres fut conuertie en grandissime desolation & desastre, duquel nous nous resen- tons encores. Quant à l'explication & sens moral des histoires de ladicte porte, nous n'en parlerons en ce lieu, esperant les produire ailleurs, & beaucoup plus à propos. Je reprendray doncques nostre porte Corinthienne, & diray franchement qu'elle se peult faire beaucoup plus riche que les Doriques, ou Ioniques: car elle est propre & bien à propos pour y mettre plusieurs ornements & deuises, tant aux frises, que acroteres & amortis- sements, ainsi que vous le pouuez iuger par la figure qui vous en est proposée cy apres.

porté à la
herbe RIB.
de l'année
ignée ni y a

Sal de
intendos
estados de tint en
ite 'u 1588. q as
a for la acia %

1. Le
 2. Le
 3. Le
 4. Le
 5. Le
 6. Le
 7. Le
 8. Le
 9. Le
 10. Le
 11. Le
 12. Le
 13. Le
 14. Le
 15. Le
 16. Le
 17. Le
 18. Le
 19. Le
 20. Le
 21. Le
 22. Le
 23. Le
 24. Le
 25. Le
 26. Le
 27. Le
 28. Le
 29. Le
 30. Le
 31. Le
 32. Le
 33. Le
 34. Le
 35. Le
 36. Le
 37. Le
 38. Le
 39. Le
 40. Le
 41. Le
 42. Le
 43. Le
 44. Le
 45. Le
 46. Le
 47. Le
 48. Le
 49. Le
 50. Le
 51. Le
 52. Le
 53. Le
 54. Le
 55. Le
 56. Le
 57. Le
 58. Le
 59. Le
 60. Le
 61. Le
 62. Le
 63. Le
 64. Le
 65. Le
 66. Le
 67. Le
 68. Le
 69. Le
 70. Le
 71. Le
 72. Le
 73. Le
 74. Le
 75. Le
 76. Le
 77. Le
 78. Le
 79. Le
 80. Le
 81. Le
 82. Le
 83. Le
 84. Le
 85. Le
 86. Le
 87. Le
 88. Le
 89. Le
 90. Le
 91. Le
 92. Le
 93. Le
 94. Le
 95. Le
 96. Le
 97. Le
 98. Le
 99. Le
 100. Le
 101. Le
 102. Le
 103. Le
 104. Le
 105. Le
 106. Le
 107. Le
 108. Le
 109. Le
 110. Le
 111. Le
 112. Le
 113. Le
 114. Le
 115. Le
 116. Le
 117. Le
 118. Le
 119. Le
 120. Le
 121. Le
 122. Le
 123. Le
 124. Le
 125. Le
 126. Le
 127. Le
 128. Le
 129. Le
 130. Le
 131. Le
 132. Le
 133. Le
 134. Le
 135. Le
 136. Le
 137. Le
 138. Le
 139. Le
 140. Le
 141. Le
 142. Le
 143. Le
 144. Le
 145. Le
 146. Le
 147. Le
 148. Le
 149. Le
 150. Le
 151. Le
 152. Le
 153. Le
 154. Le
 155. Le
 156. Le
 157. Le
 158. Le
 159. Le
 160. Le
 161. Le
 162. Le
 163. Le
 164. Le
 165. Le
 166. Le
 167. Le
 168. Le
 169. Le
 170. Le
 171. Le
 172. Le
 173. Le
 174. Le
 175. Le
 176. Le
 177. Le
 178. Le
 179. Le
 180. Le
 181. Le
 182. Le
 183. Le
 184. Le
 185. Le
 186. Le
 187. Le
 188. Le
 189. Le
 190. Le
 191. Le
 192. Le
 193. Le
 194. Le
 195. Le
 196. Le
 197. Le
 198. Le
 199. Le
 200. Le
 201. Le
 202. Le
 203. Le
 204. Le
 205. Le
 206. Le
 207. Le
 208. Le
 209. Le
 210. Le
 211. Le
 212. Le
 213. Le
 214. Le
 215. Le
 216. Le
 217. Le
 218. Le
 219. Le
 220. Le
 221. Le
 222. Le
 223. Le
 224. Le
 225. Le
 226. Le
 227. Le
 228. Le
 229. Le
 230. Le
 231. Le
 232. Le
 233. Le
 234. Le
 235. Le
 236. Le
 237. Le
 238. Le
 239. Le
 240. Le
 241. Le
 242. Le
 243. Le
 244. Le
 245. Le
 246. Le
 247. Le
 248. Le
 249. Le
 250. Le
 251. Le
 252. Le
 253. Le
 254. Le
 255. Le
 256. Le
 257. Le
 258. Le
 259. Le
 260. Le
 261. Le
 262. Le
 263.

me 2 1
" 1
at 1
1

1. *Chrysomelidae*
 2. *Curculionidae*
 3. *Chrysomelidae*
 4. *Curculionidae*
 5. *Chrysomelidae*
 6. *Curculionidae*
 7. *Chrysomelidae*
 8. *Curculionidae*
 9. *Chrysomelidae*
 10. *Curculionidae*
 11. *Chrysomelidae*
 12. *Curculionidae*
 13. *Chrysomelidae*
 14. *Curculionidae*
 15. *Chrysomelidae*
 16. *Curculionidae*
 17. *Chrysomelidae*
 18. *Curculionidae*
 19. *Chrysomelidae*
 20. *Curculionidae*
 21. *Chrysomelidae*
 22. *Curculionidae*
 23. *Chrysomelidae*
 24. *Curculionidae*
 25. *Chrysomelidae*
 26. *Curculionidae*
 27. *Chrysomelidae*
 28. *Curculionidae*
 29. *Chrysomelidae*
 30. *Curculionidae*
 31. *Chrysomelidae*
 32. *Curculionidae*
 33. *Chrysomelidae*
 34. *Curculionidae*
 35. *Chrysomelidae*
 36. *Curculionidae*
 37. *Chrysomelidae*
 38. *Curculionidae*
 39. *Chrysomelidae*
 40. *Curculionidae*
 41. *Chrysomelidae*
 42. *Curculionidae*
 43. *Chrysomelidae*
 44. *Curculionidae*
 45. *Chrysomelidae*
 46. *Curculionidae*
 47. *Chrysomelidae*
 48. *Curculionidae*
 49. *Chrysomelidae*
 50. *Curculionidae*
 51. *Chrysomelidae*
 52. *Curculionidae*
 53. *Chrysomelidae*
 54. *Curculionidae*
 55. *Chrysomelidae*
 56. *Curculionidae*
 57. *Chrysomelidae*
 58. *Curculionidae*
 59. *Chrysomelidae*
 60. *Curculionidae*
 61. *Chrysomelidae*
 62. *Curculionidae*
 63. *Chrysomelidae*
 64. *Curculionidae*
 65. *Chrysomelidae*
 66. *Curculionidae*
 67. *Chrysomelidae*
 68. *Curculionidae*
 69. *Chrysomelidae*
 70. *Curculionidae*
 71. *Chrysomelidae*
 72. *Curculionidae*
 73. *Chrysomelidae*
 74. *Curculionidae*
 75. *Chrysomelidae*
 76. *Curculionidae*
 77. *Chrysomelidae*
 78. *Curculionidae*
 79. *Chrysomelidae*
 80. *Curculionidae*
 81. *Chrysomelidae*
 82. *Curculionidae*
 83. *Chrysomelidae*
 84. *Curculionidae*
 85. *Chrysomelidae*
 86. *Curculionidae*
 87. *Chrysomelidae*
 88. *Curculionidae*
 89. *Chrysomelidae*
 90. *Curculionidae*
 91. *Chrysomelidae*
 92. *Curculionidae*
 93. *Chrysomelidae*
 94. *Curculionidae*
 95. *Chrysomelidae*
 96. *Curculionidae*
 97. *Chrysomelidae*
 98. *Curculionidae*
 99. *Chrysomelidae*
 100. *Curculionidae*

[The page contains faint, handwritten notes in French, mostly illegible due to fading.]

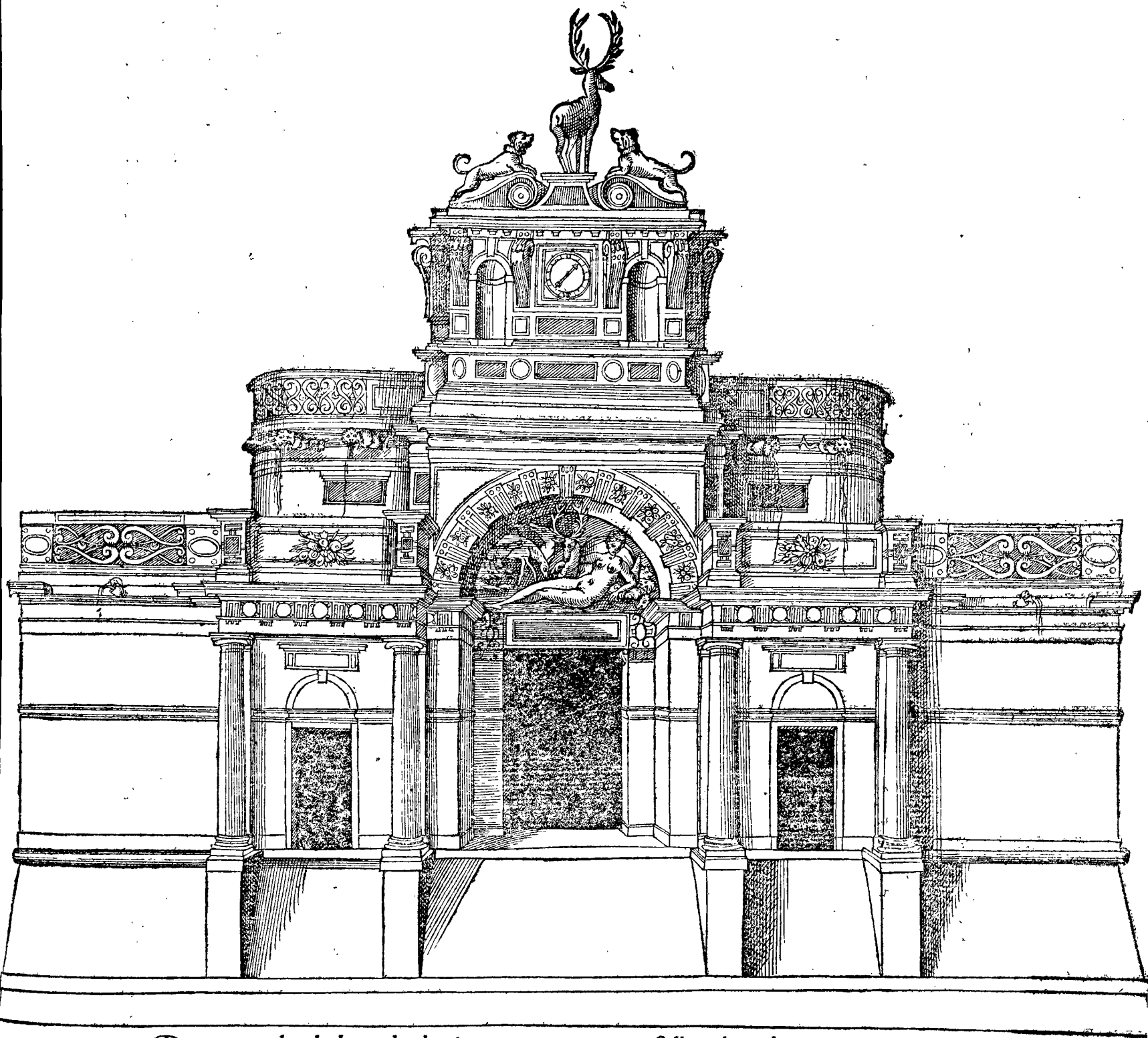
LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

De la porte & entrée du chasteau d'Annet.

CHAPITRE. XII.



E vous veulx proposer encores le desseing de la principale porte & entrée du chasteau d'Annet, pour monstrier les differences des portes & varier de leurs ornemens, ainsi qu'ils se voyent en ceste cy, qui est de l'ordre Dorique, estant ornée de quatre colonnes fondées sur les talus & pentes du mur du fosse. Ladicte porte est accompagnée de deux autres petites portes par les costez, comme de poternes, & tout le portail faict de pierre de Vernon, enrichie de marbres, porphyres, serpentins, & de bronse, signamment sur les portes, & aux tables d'attente. Les metopes qui sont entre les triglyphes, & tous les triglyphes, mesmes ceux qui sont sur l'arceau de la porte, sont de marbre noir: tous les bouillons de fueilles & fruiçts se voyent de bronse entre les triglyphes, estants fort bien faicts. La Diane avec les cerfs, sangliers, & autres animaux, que vous voiez au dessus de la porte, sont de cuiure & bronse, elabourez d'un ouvrage & sculpture fort excellente & tres-bien faicte. Aux costez par le dessus des petites portes, sont terrasses enrichies à l'entour de tables d'attēte, estants de marbre noir avec leurs entrelas, au lieu de balustres qu'on a accoustumé de mettre aux terrasses pour servir d'appuis. Vous voyez par le dessus de la grande porte au plus hault, un ornement tout faict de belle pierre blanche de Vernon, & de marbre noir aux tables d'attente. En ce lieu mesme se voit vne monstre d'horloge pour marquer & représenter les heures par le dehors du chasteau, & aussi par le dedās: ou il y a d'avantage vne face & figure d'Astralabe & planisphere avecques son Zodiaque, estant accompagné des douze signes, & du mouvement iournal de la lune par iccux, comme aussi des estoilles errātes, ou Planetes. Oultre les deux monstres des heures, il y a sonnerie laquelle precedēt aux heures, demies heures, & quarts d'heures, les abbois de quatre limiers au lieu d'appeaux, qui semblent abbaier contre un cerf estant esleué par dessus les monstres dudit horloge. Et pour autant que la nature du cerf est de frapper du pied quand il entend l'abboy des chiens, on a faict qu'apres que lesdicts chiens ont faict les appeaux des heures, le cerf les frappe du pied, & fait ouir les heures. Mais sans vous faire plus lōg discours de la porte & principale entrée du chasteau d'Annet (qui toutefois meriteroit beaucoup plus grande escriture) ie vous renuoyray à la figure & desseing que ie vous en propose cy-apres.



Des portes du dedans des logis, pour entrer aux salles, chambres, garderobbes, galleries, & autres lieux. CHAP. XIII.



Es portes qu'on faict pour entrer dans les salles, doiuent estre differentes selon les grandeurs desdictes salles, & lieux ausquels on les veult faire seruir. Car la porte d'une grãde salle de bal pour vn Roy, ou vn Prince, ou quelque grãd seigneur, doit estre plus large & plus haulte, que celle que

Les portes des salles deuoir estre differentes.

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

on a accoustumé de faire aux sales qui seruent pour habiter ordinairement. Pour autant que quand il fault faire quelques triumphes, ou grands festins aux sales Royales, il y entre quelquefois plusieurs sortes de masques à cheual, ou autrement. Et aussi que les halebardiers qui sont pour la garde des Roys, & portēt leurs halebardes sur l'espaule, y doiuent entrer aysement. Parquoy il fault dōner aux portes de telles sales cinq pieds de largeur, pour le plus: & quatre, pour le moins: & à celles qui sont petites & seruent pour manger ordinairement, on ne leur peult aussi moins donner de trois pieds de largeur dans œuure, avec hauteurs cōuenables, & bien proportionnées ausdictes largeurs. Les portes

Portes de sales communes, chābres, garderobes, & cabinets.

des chābres aurōt deux pieds & demy de largeur, pour le moins: & deux pieds, dix poulces, pour le plus: celles des garderobes, deux pieds & vn quart: pour autant qu'il fault qu'elles soient vn peu larges, pour les coffres & bahus qui en sortent, & y entrent bien souuent: celles des cabinets ne doiuent estre si larges. Mais sur tout il fault considerer diligemment les hauteurs qui leur sont cōuenables, à fin que vn chacun y entre sans heurter. La hauteur de l'homme bien proportionné est communement de cinq pieds de Roy, & iacoit qu'elle se trouue en aucuns de six pieds, ou bien pres, il n'en fault pour cela faire reigle ordinaire, pour autant qu'il s'en voit bien peu. Si est-ce qu'ils ne doiuent heurter de la teste en entrant dans le logis: parquoy il fault que les moindres portes soient tousiours de six pieds de hauteur, pour le moins: les autres de six pieds & demy, & de sept dedans œu-

De la hauteur des portes des sales des Roys, des simples gentilshommes, & autres: cōme aussi des chambres & garderobes.

ure. Mais les grandes portes des sales, & principalement celles qui ont cinq pieds de largeur, en doiuent auoir huit, & dix de hauteur, selon qu'elles sont. La porte de la sale d'vn simple gentilhomme, ou de ceux qui n'ont les grands logis, se doit contenter d'auoir deux pieds & demy de large: celle des chambres, deux: & celle des garderobes, vingt, ou vingtdeux poulces dans œuure, entre les batans des portes. Il ne fault oublier de faire tousiours les hauteurs conuenables, ainsi que nous auons dit.

En cela il ne conuient pas tousiours regarder, que si y a tant de largeur, il y doit auoir tant de hauteur, mais bien cōsiderer premierement l'aissance du lieu, & commodité des hommes qui y ont à passer, soient chargez, ou autrement: & aussi le froit, ou les vents qui en peuuent venir. Veritablement il fault que l'Architecte ait bon iugement en cela, & qu'il sçache bien planter lesdictes portes au lieu ou il fault: à fin qu'elles ne soient point cause d'attirer la fumée aux sales & chābres. Il fault aussi qu'il leur sçache donner l'entablement, à fin qu'elles soient raisonnables, &

N'estre petit artifice de bien planter vne porte.

non

non plus larges que l'huissierie faicte de bois, à fin que quand elles s'ouureront, elles se puissent bien coucher au long du mur, sans donner empeschement à la salle, ny aux chambres. Quant à y faire ornements, moulures, ou corniches, ie n'en serois point d'aduis, ains plus tost ie les voudrois faire toutes pleines, vnies & sans ouurage: pour autant que cela n'est que argent perdu, & aussi que lesdicts ornements ne se voient à cause de la tapisserie, qui est tousiours deuant vne porte: si ce n'estoit aux portiques qui sont proches des vestibules, ou escaliers: encores serois ie d'aduis, qu'en ces lieux là on feist le moins de parade & d'ornements que faire se peult: pour autant qu'ils sont suiects aux torches, & à la mercy des pages & laquais, cōme aussi aux crochets des habillards des gardes des Roys. Voila ce que presentement ie vous puis escrire des portes, delibérant n'en parler d'auantage, ny de la façon de les dresser, pour-autant qu'au troisieme liure du present œuure, quand nous escriuiōs des traicts Geometriques, vous auez peu voir la façon & description de plusieurs portes, voire des plus difficiles. Il se pourra faire que nous tomberons en quelque lieu à propos pour parler des huissieries qu'on faict de bois, et aussi des serrures qui se peuuent faire en diuerses sortes: car d'en parler icy il ne m'est aucunement loisible pour le present.

L'auteur n'estre d'aduis que aucuns ornements soient faicts aux portes du dedans des logis.

Promesse de l'auteur digne d'execution.

Des fenestres croisées pour les salles & chambres, & aussi des lucarnes. CHAPITRE XIII.

L fault faire les fenestres croisées, selon la grandeur des salles, chambres, & garderobbes que vous aurez à faire: tellement que le lieu qui n'a que vingt, ou vingt & vn pieds de large dans œuure, ne doit auoir ses fenestres plus larges que de cinq pieds entre les deux tableaux, ou pieds droicts: & celuy qui a vingt quatre pieds, fault que ses croisées en ayēt cinq & demy d'ouuerture. Pour celuy qui a de vingtsept pieds iusques à trente, ie trouue que ses vrayes mesures doiuent estre de six pieds de iour, ou d'ouuerture. Quant à la hauteur, i'ay tousiours cogneu par experience que pour rendre vn logis fort plaisant, la hauteur des fenestres croisées doit estre en arriere-voulure fort pres des planchers, ou soliuës, comme d'un demy pied, ou enuiron: autrement si le derriere des fenestres demeure beaucoup plus bas que les soliuës, comme de deux pieds, de trois, de six, ou plus, ainsi qu'il se voit au chasteau du Vergier, & à assez d'autres lieux, cela rend les salles melancholiques. Pource est il

De la grandeur & largeur des fenestres croisées.

Fenestres pour rendre vn logis plaisant.

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

De la hauteur & largeur des fenestres.

qu'on doit tenir lesdictes fenestres les plus haultes que faire se peult, si lon veult que les lieux soient plaisants. Vous pouuez voir presque tel discours en l'unzieme chapitre du second liure de nostre nouvelle Inuention, ou ie parle des fenestres croisées pour appliquer auecques la charpenterie nouvelle. Car au lieu ou c'est qu'on en voudra vser, il fault tousiours tenir les fenestres plus haultes que l'arrachemēt ou cōmēgement des poultries: & faire que leurs appuis ne soient plus haults que de trois pieds, ne plus larges que de dix poulces: car cela dōne vne grāde ayfance de sapuyer & mettre à la fenestre, pour voir iusques au pied d'un mur, & prendre plus de plaisir à descouurir le pays qui se peult voir. Il fault aussi tenir les meneaux ou croisillōs des fenestres (ainsi que les appellent les ouuriers) deliez, & de peu d'espeſſeur, cōme de quatre à cinq poulces, & en largeur de neuf à dix, cōme on verra que sera l'appuy des fenestres. Les choses estāts ainsi conduictes, vous aurez la clarté & lumiere du logis, cōme vous la desirez. Si vous faictes les appuis plus haults que de trois pieds, & de largeur autāt grāde que est celle de l'espeſſeur du mur, ainsi que plusieurs ont faict, cela se trouuera de mauuaise grace, & sans vous en pou

Pour les fucillures des fenestres.

voir ayder aucunement. Quant aux fucillures des fenestres, il les fault faire de deux à trois poulces de large, & selon la grandeur que seront lesdictes fenestres, à fin que les chassis de bois que porte la menuiserie pour fermer les fenestres puissent estre forts & larges, sans empescher beaucoup du iour. Fault aussi que le derriere des pieds droicts des fenestres, que les ouuriers appellent escoinſſons, soient fort embrasez, à fin que la fenestre de menuiserie se puisse ioindre contre le mur, & qu'elle n'empesche à donner la clarté & receuoir tant de lumiere que faire se pourra. Touchant les ornemens qu'on voudra faire par le dehors, & tout à

Des ornemens des fenestres par dehors.

l'entour desdictes fenestres croisées, cela depend du bon & gentil esprit de l'Architecte. Toutesfois pour le contentement de quelques vns ie figureray cy apres certaines parties & faces de quelques bastiments, & signamment la moitié de la largeur du dedans de la court du chasteau de saint Maur des fossez, pres Paris: par laquelle vous pourrez voir comme l'ordre des colonnes, portes & fenestres est accōmodé aux mesures que i'ay descrites cy dessus, & tout ainsi que i'ay faict faire l'œuure autresfois. La porte du milieu de ladicte court estant entre les deux salles, se trouue au droict de la lettre H, accōpagnée de tel ornement & niche que vous pouuez voir: & combien que ie vous y figure des degrez, si est-ce qu'ils ne sont encores faicts, & si ie continue de faire acheuer ledit chasteau par le commandement de la maie-

DE PHILIBERT DE L'ORME.

250

sté de la Roynemere, ie les feray faire autremét : ioinct aussi que on y faiçt vne terrasse de la haulteur des corniches du pied de stat tout autour de la court. Le lieu que vous voiez marqué C, est vne table d'attente en marbre, ou il y a escrit,

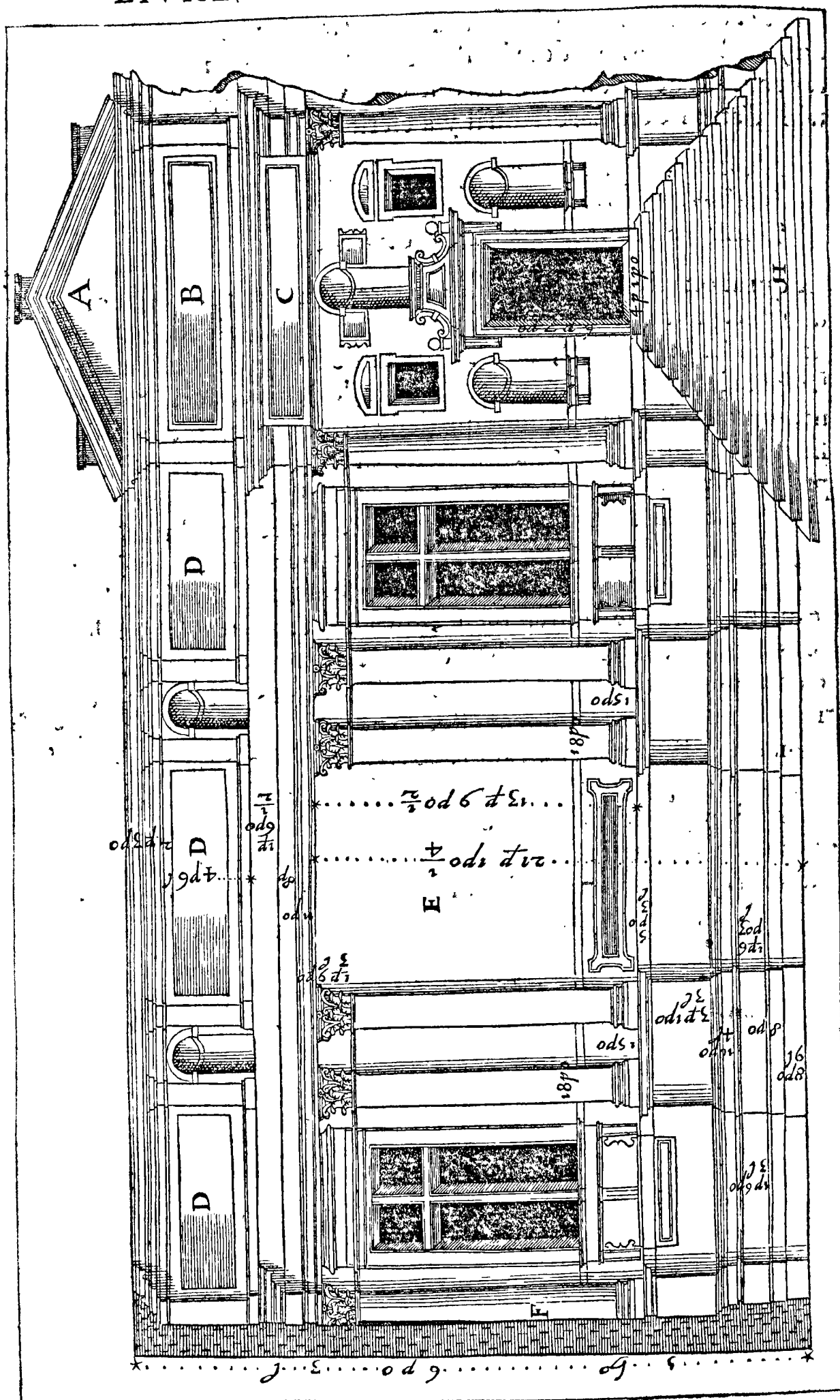
*Hunc tibi, FRANCISCE, assertas ob Palladis arteis,
Secessum, vitas si fortè palatia, grata
Diana, & Charites, & sacra uere Camæna.*

Ce qui auoit esté faiçt & inuété d'un tresbon esprit & fort bonne grace, par feu monsieur le Cardinal du Bellay, lors Euesque de Paris. Le lieu signé B, est vne basse taille de figure, ou sont insculpées les Charites, ou (si vous voulez) les trois Graces, & Diane, avecques les neuf Muses: qui dedient & presentent le susdit lieu de S. Maur des fossez, à la maiesté du feu Roy FRANCOIS premier de ce nom, ainsi que les vers le monstrent & proposent. Le lieu marqué A, est vne teste de bronze & pectoral dudit Roy au plus pres du naturel. Les endroiçts marquez D, entre les deux corniches, estoient peintures à fraize qui sont quasi effacées. Mais ce discours delaislé, nous reuiendrons à noz fenestres, lesquelles vous pouuez voir à la prochainé figure, estre colloquées avec leurs appuis & couuertures entre les ordres des colonnes Corinthiennes, qui me semblent estre d'assez bõne grace. La colonne marquée F, represente l'angle & vn des coings de la court. Et pour-autant que vous pourrez mieux iuger de tout par la figure, que par longue escriture, ie ne vous en feray autre discours, sinon que ie vous aduertiray, que vous y pouuez voir comme lon doit assembler les ordres des colonnes avec les portes & fenestres: qui est la cause pourquoy ie exhibe la figure suiuiante.

*Le Cardinal
du Bellay homme de bon sens
noir et grand
esprit.*

*Continuation
de ce que dessus.*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE



*Encores d'une face de maison, laquelle i'auois faict autrefois
pour appliquer par le dehors du susdict chasteau de saint
Maur des fossez. CHAPITRE XV.*



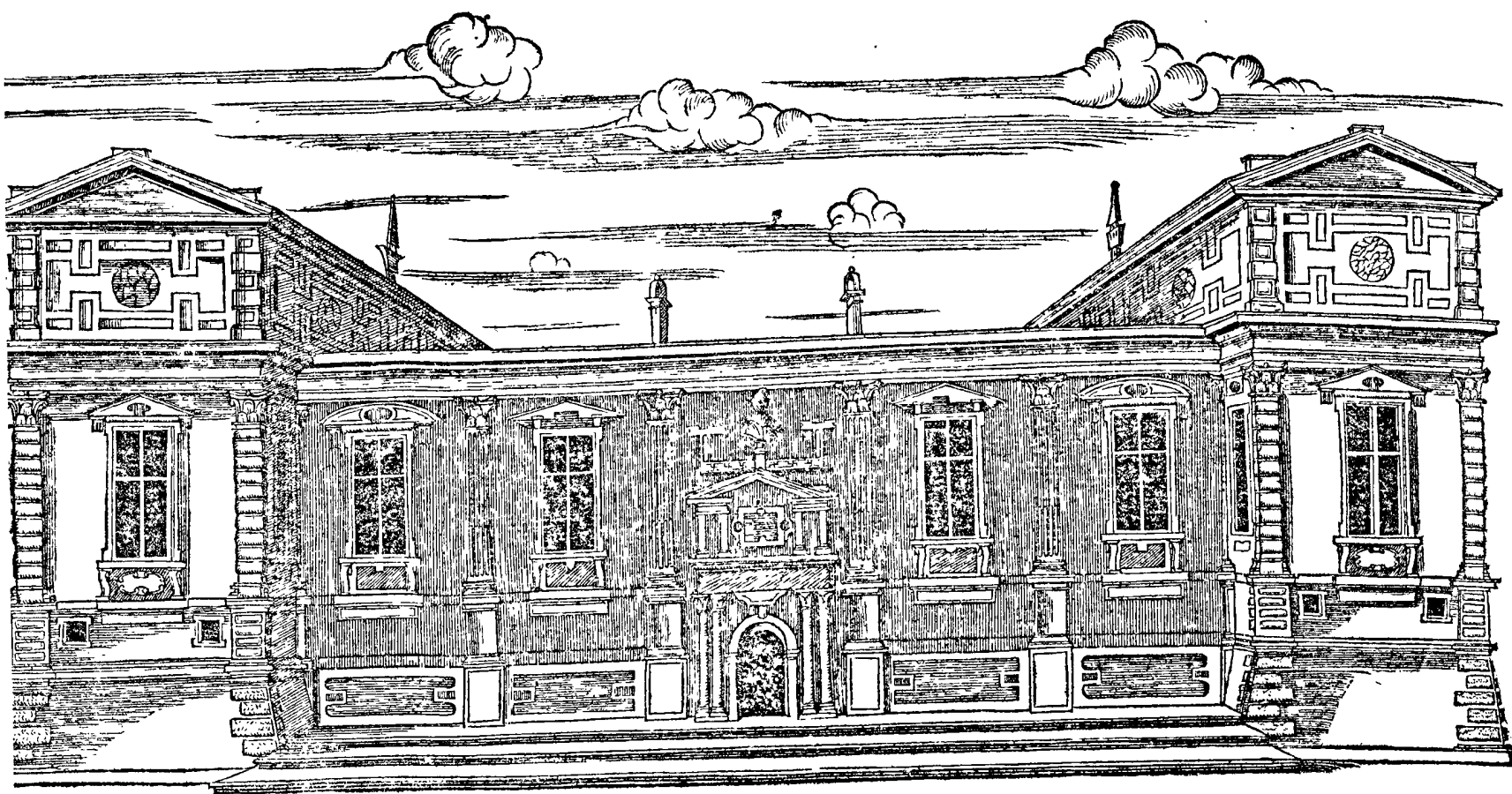
Our mieux vous monstrier & faire entendre, cō-
me lon doit accommoder les fenestres, portes &
ornements des murailles, par le moyen des or-
dres des colōnes, ie vous ay cy-apres encores mis
pour exēple la face du deuant du bastimēt du sus-
dit chasteau de S. Maur, laquelle i'auois designé
du tēps de feu monsieur le Cardinal du Bellay, en esperāt d'ainsi
paracheuer le logis. A la premiere face & principale entrée du co-
sté du village, regardant en partie la region occidētale & septen-
trionale, (ou sont figurez les deux corps d'hōstel qui sont par les
costez en faillie, & forme de pauillon) ie faisois vne terrasse aussi
large que tout le deuant du bastiment, à laquelle on eust monté
auec quelque nombre de degrez de sept ou dix marches. La gran-
de porte se trouuoit au milieu, comme il fault, estant accompa-
gnée de colōnes & pilastres, auec leurs ornements, ainsi que tel-
le chose le requiert. Au dessous des pieds de stats des soubasses, &
entre les piliers ie figurois les fenestres croisées, tout ainsi que
vous les voyez à la figure cy-apres proposée, auec les talus, les-
quels ie deliberois faire en terrasse. Les pauillons se monstrent
plus haults, pour cacher les couuertures des logis, en ce qui sy
voit estre faict aujourd'huy. Mais à present ledit chasteau est bien
conduit d'autre sorte: & non sans iuste cause. Car tout ainsi qu'il
estoit faict, ou plus tost commencé pour vn Cardinal & Euesque
de Paris, aujourd'huy la maiesté de la Roynie le faict paracheuer
pour le Roy son fils, auec vne grande & magnifique excellences
estant ledit lieu appellé de la maiesté du Roy, la cassine de son
chasteau du bois de Vincennes. La situation & assiette du basti-
ment a esté diuinement bien choisie, comme quelque fois, Dieu
aydant, ie le descriray plus au long, pour faire mieux entendre la
nature du lieu, & façon dudit bastiment. Ce temps pendant si
vous en desirez voir le plan, vous aurez recours au xviij. fueillet
de ce present œuure, & par là vous cognoistrez comme ledit
sieur Cardinal auoit faict planter & commencer le lieu: lequel
aujourd'huy se continue & acheue par la maiesté de la Roynie
mere, d'une façon bien autre & beaucoup plus riche & logeable,
ainsi que nous auons dict, qu'il n'auoit esté encommencé & or-
donné. Ce pēdant vous entendrez par la figure prochaine cōme
il fault accommoder les fenestres & ornements des murailles.

*Pour accom-
moder fene-
stres, portes et
ornements de
murailles, par
le moyen des
ordres des co-
lōnes.*

*Declaration
bien ample de
la figure sui-
uant le pre-
sent discours.*

*Le chasteau
de S. Maur
se paracheuer
plus magnifi-
quement qu'il
n'auoit esté cō-
mençé.*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE



D'une autre sorte de fassade de bastiment, pour voir comme les fenestres sy peuvent appliquer. CHAP. XVI.

D'une façon de bastimēt à deux estages, & du mauvais ordre que plusieurs y tiennent.



Les faces du bastiment de S. Maur, lesquelles ie vous proposois cy deuāt, n'ont esté faictes qu'en esperance d'y faire vn estage seulemēt: ainsi que vous le pouuez cognoistre par les desseings qui vous en ont esté donnez. Maintenant ie desire-
rois vous mōstrer vne façon de bastiment à deux estages, & sous vn ordre Corinthien, iacoit qu'ils se puissent faire aussi auecques tous ordres. Qui est pour monstrier le contraire de ce qu'on faict ordinairement: c'est qu'à la haulteur du premier estage lon met vn ordre Tuscan, ou Dorique: & au second, vn Corinthien. Ce que ie ne veux reprendre ne despriser, mais les faces des logis auroient beaucoup plus de maiesté, & plus d'apparence & beauté, si au lieu des deux estages, ou lon faict deux ordres, comme le Dorique, & Ionique, vous n'en faisiez que vn, voire de tel ordre de colomne que vous voudriez: ainsi que ie le monstre à la figure descrite cy-apres, ou ie fais seulement vn ordre Corinthien contenant la haulteur de trois estages, en y comprenant les celiers, cuisines & offices qui peuvent estre au

DE PHILIBERT DE L'ORME.

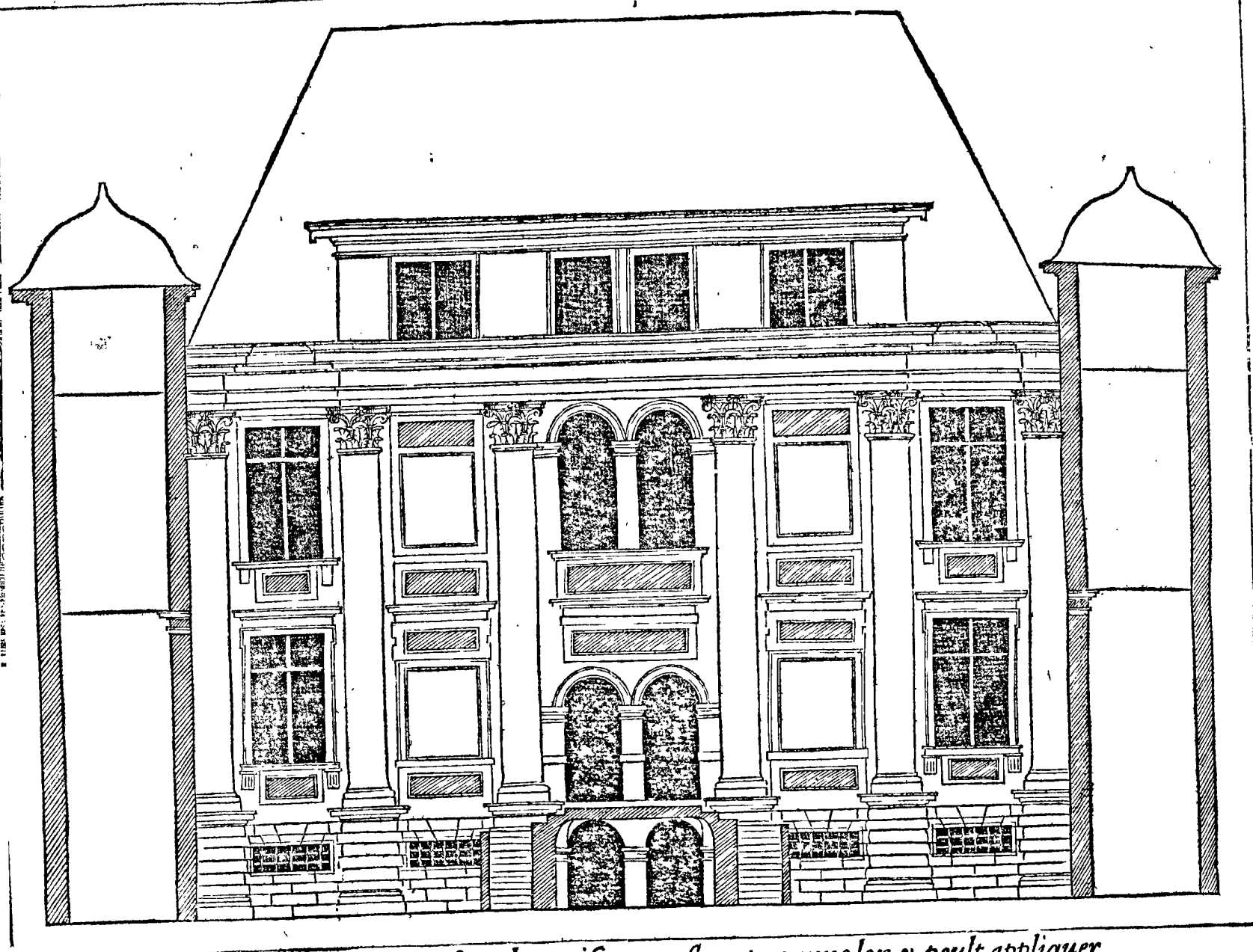
252

deffous, sans les chambres & logis des galetas. Je voudrois mon-
 strer le premier estage, comme si c'estoit la haulteur des pieds de
 stat, qui fussent en façon rustique & ainsi que rochers. Par dessus
 lesdicts pieds de stat, la haulteur des colonnes, ou piliers, avec
 leurs basses & chapiteaux, est autant comme la haulteur de deux
 estages, ainsi que vous le voyez aux deux fenestres qui sont croi-
 sées l'une sur l'autre. La haulteur de l'architraue, frise, & corniche
 sert d'entablement & appuis pour les logis qu'on voudroit faire
 aux galetas, ainsi que vous le voyez aux fenestres quarrées qui
 sont au dessus desdictes corniches, qui seruent d'acroteres ou a-
 mortissements sur toute la face du logis, qui auroit bonne grace
 estant ainsi. Vous voyez comme aux costez, entre les pieds de
 stat, les fenestres basses sont erigées pour les cuisines & offices,
 avec la forme qu'il faut tenir pour ferrer leurs treillis quand ils
 sont ainsi bas. Lesdictes fenestres basses doiuent tousiours estre
 aussi larges, comme les fenestres croisées qui sont par dessus,
 aux deux estages, l'une sur l'autre. Au costé des fenestres croi-
 sées entre les piliers, vous pouuez faire des compartiments & or-
 nements tels que vous les voyez en la prochaine figure. Au mi-
 lieu de telle face vous voyez deux portes pour aller aux offices
 separément, qui voudra: & par les costez vne attente d'y faire
 vn perron pour monter aux deux portes qui sont au dessus pour
 aller aux sales & chambres, lesquelles vous pouuez remarquer
 au second estage, & premiere croisée. Il vous sera libre de faire
 vn eschaliier par le milieu, dedans le logis au droict des fenestres
 qui sont en forme de portes rondes, & aller de fond en comble.
 Vous pourrez accompagner tel logis de pavillons sur les coings,
 tout ainsi que vous en aurez affaire, ou bien vous conduirez vo-
 stre logis de plus grande longueur, comme il vous plaira: estant
 orné de mesmes ordres de colonnes & fenestres. Ce que ie vous
 monstre icy à fin de cognoistre les faces des logis, & ordres des
 fenestres croisées, & autres entre les ordres & ornements des co-
 lonnes. Toutesfois ie vous monstrey cy-apres comme vous
 pouuez orner voz maisons sans aucune contraincte d'y mettre
 colonnes & piliers, pour ceux qui veulent faire mediocre &
 petite despenſe.

*Declaration
 de la figure cy
 apres descrite
 & proposée.*

*Continuation
 de ce que des-
 sus.*

*Approches
 pour le chapi-
 tre ensuiuant.*



*Autre face de maison monstrant comme lon y peult appliquer
des fenestres & portes, sans aucunes colonnes, & piliers,
ou bien leurs corniches & ornements.*

CHAPITRE XVII.

*L'auteur res-
pond & satisfait
à l'opinion & pen-
sement d'au-
cuns.*



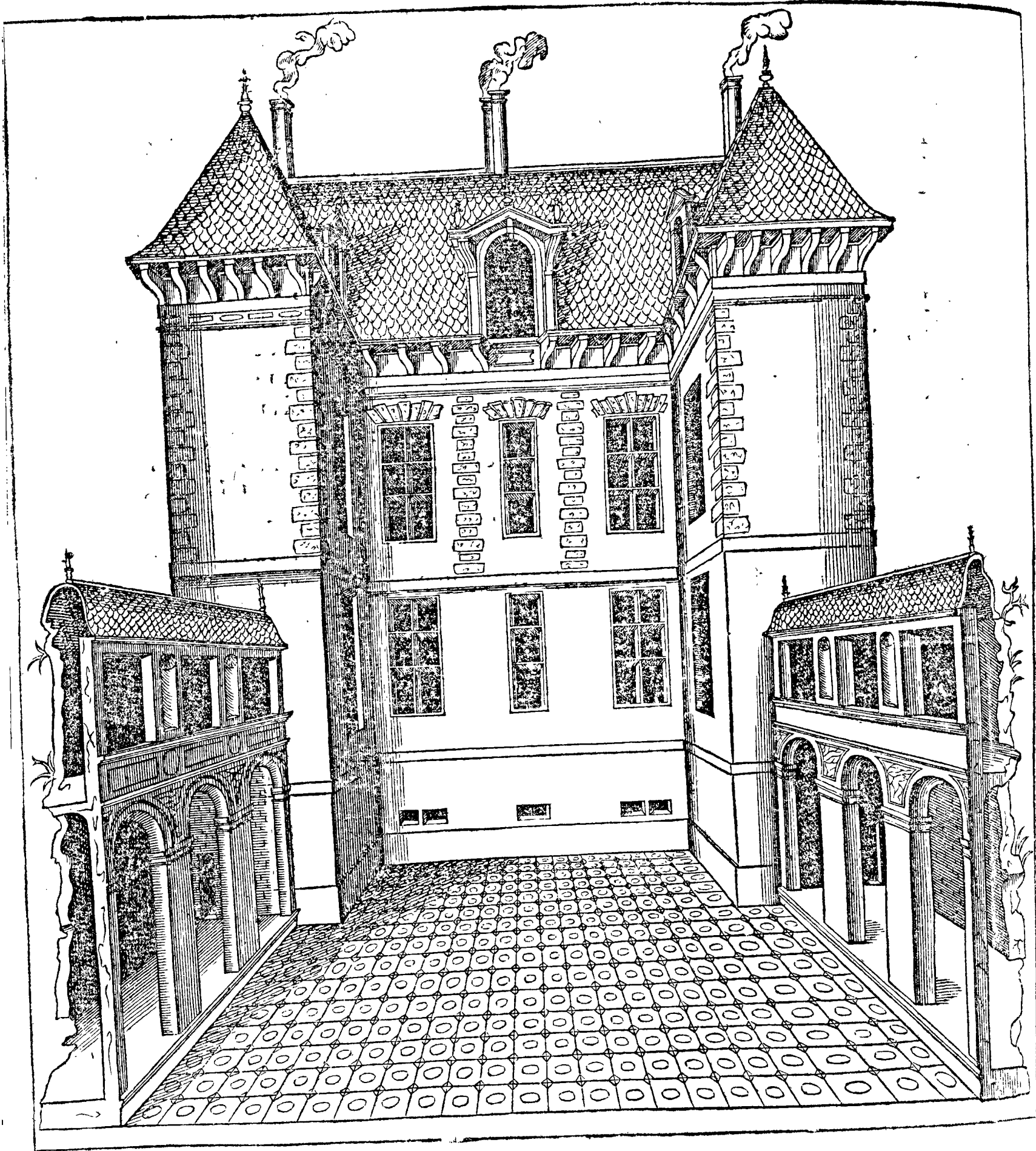
Vcuns pourront pēser apres auoir leu ce que i'ay
escrit des faces des bastiments, pour monstrier la
dispositiō des fenestres, que ie les voudrois con-
traindre, ou biē assuiectir, de mettre des colom-
nes & piliers aux faces des maisons, ce que ie ne
pretens aucunement: car tous ceux qui veulent
faire petites despenses, n'ont besoing de si grande curiosité &
enrichissement de face de maison, pour autant que leurs facul-
tez ne pourroient soustenir si grands frais: mais il est bien vray
que ie voudrois, que la constitution & ordre des fenestres qui

doiuent estre plantées aux faces des logis, fust par telles proportions & mesures gardé, que ce que lon voit d'un costé, se peust voir de l'autre, voire sans colonnes ou piliers, qui ainsi le voudra, & le pouuez clairement voir en la prochaine figure suiuant: en laquelle ie mets, au premier estage, des fenestres croisées simplement: & au second ie monstre comme vous pouuez faire entre lesdictes croisées, des chaines de pierre, sans forme de piliers, chapiteaux, & autres: & encores mettre aux couuertures des fenestres croisées, si vous voulez, de la pierre de taille, en forme rustique, ou bien toute vnie, comme aussi par les angles du bastiment. Vous voyez aussi qu'à l'entablement de tout le logis, sur lequel est plantée la charpenterie & les lucarnes, au lieu que aucuns y font des corniches, i'y ay faict des mutules en forme de rouleau, pour decorer & faire môstrer plus beau le logis. Ie vous propose aussi en ladicte figure des piliers quarrez, & de l'un à l'autre voutez, pour faire par le dessous vne façon de peristyle, & au dessus, vne galerie, le tout sans forme de colonnes, ny moins de pieds de stats, chapiteaux & corniches: pour seulement monstre comme le docte & expert Architecte peult faire vn bastiment de bonne grace, & sans excessiue despense, lequel se monstrera autât bien faict que d'autres qui sont beaucoup plus riches: ainsi que vous pouuez voir & iuger par la figure prochaine.

*Explication
de la figure
ensuiuant &
des parties.*

*Le docte &
expert Archi-
tecte, pouoir
auecques petis
frais faire vn
beau bastimēt*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

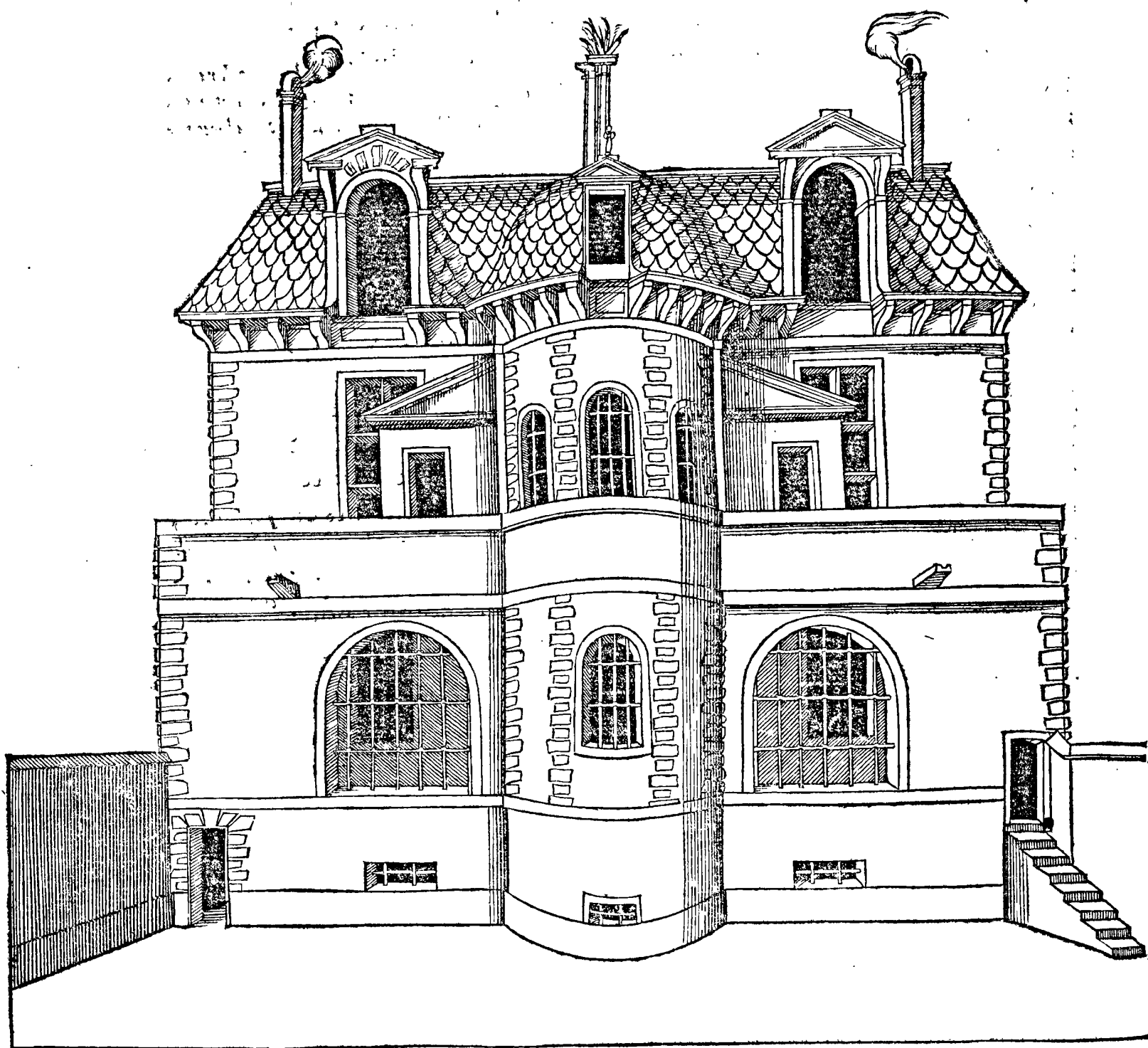


Puis que ie suis sur ce propos, i'acheueray de vous monstrier l'autre face du logis precedent: laquelle est d'un costé du iardin. Doncques ie luy ay faict par le milieu vne forme de tour toute ronde, de laquelle le premier estage sert de chappelle, accompagnée d'une gallerie par le deuant, avecques des ouuertures & fenestres d'autre sorte que les autres: car elles sont rondes, & n'ont point la haulteur suyuant leur largeur: mais ie leur ay baillé ainsi grande ouuerture de largeur, pour donner plus de plaisir à ladicte gallerie: laquelle toutesfois se trouue de bonne grace & grande beaulté, ainsi qu'elle est: mais beaucoup plus estant en œuvre, que par le desseing que vous en verrez cy-apres. Au second estage de ladicte tour, est vn cabinet tresfort, pour estre vouté de pierre de taille dessus & dessous, & bien ferré. Aux costez sont autres cabinets & terrasses: & par le derriere est le corps d'hostel principal: estant le tout tant aux fenestres, que entablements & lucarnes, faict (ainsi que vous voyez le desseing) de bien bonne matiere, avecques vne grande aisance, tant pour les caues, que autres lieux. Vous aduisant que le tout a esté faict comme pour moy, estant mon propre logis, tel que vous le voyez au precedent & proche desseings.

*Declaration
de l'autre face
du logis pre-
cedent.*

*Logis fort et
aisé apparten-
nant à l'au-
teur.*

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE



Situation & lieu d'un logis propre à l'auteur.

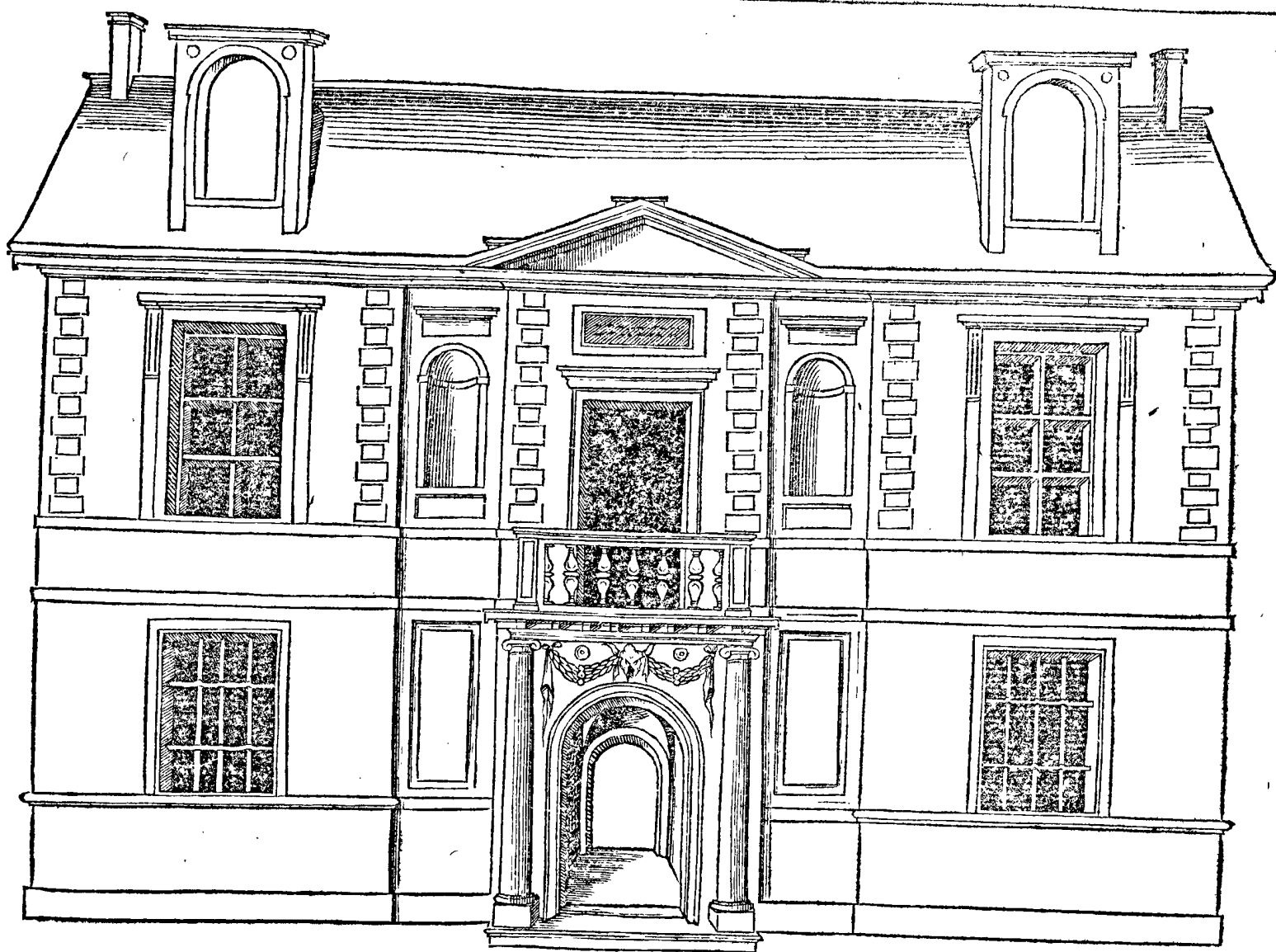
I'açoit que toute la maison cy-deuant métiionnée, ne soit encores accompagnée d'un corps d'hostel que i'auois deliberé faire par le deuant sur la rue de la Cerisaye pres les Celestins à Paris, si est-ce que ie ne lairray de vous mettre la face dudit corps de logis, que i'auois enuie d'y faire bastir, & l'eusse faict long temps a, si Dieu m'eust presté mon tressouuerain prince & bon maistre le feu Roy Henry, de qui Dieu ait l'ame. Je vous presenteray donc la face dudit corps d'hostel, à fin que vous cognoissiez mieux la disposition & ordre des portes & fenestres, comme aussi des enrichissements qu'on leur peult donner, sans y faire grand ouurage ne grand ordre de colonnes, avec leurs ornements. Estant sur

DE PHILIBERT DE L'ORME.

255

sur ces propos, volontiers ie mōstrerois tout d'une venue les mesures & departiments du dedans des logis comme ils doiuent estre, mais ie me detournerois de ma deliberatiō, qui ne tend icy à autre fin, sinon de vous monstrier, apres les portes, la constitution & ordonnance des fenestres & lucarnes: ainsi que ie feray, Dieu aydant, & reserueray la reste pour le second Tome de nostre Architecture, auquel ie vous donneray non seulement ce lo-
gis que i'ay faict faire pour moy à Paris, mais encores plusieurs autres de diuerses sortes, soient pour les grāds, ou pour les petits, avec leurs plans & ce qui sera requis pour les cognoistre.

*Promesse de
l'auteur sou-
chant le secōd
Tome de son
Architecture*



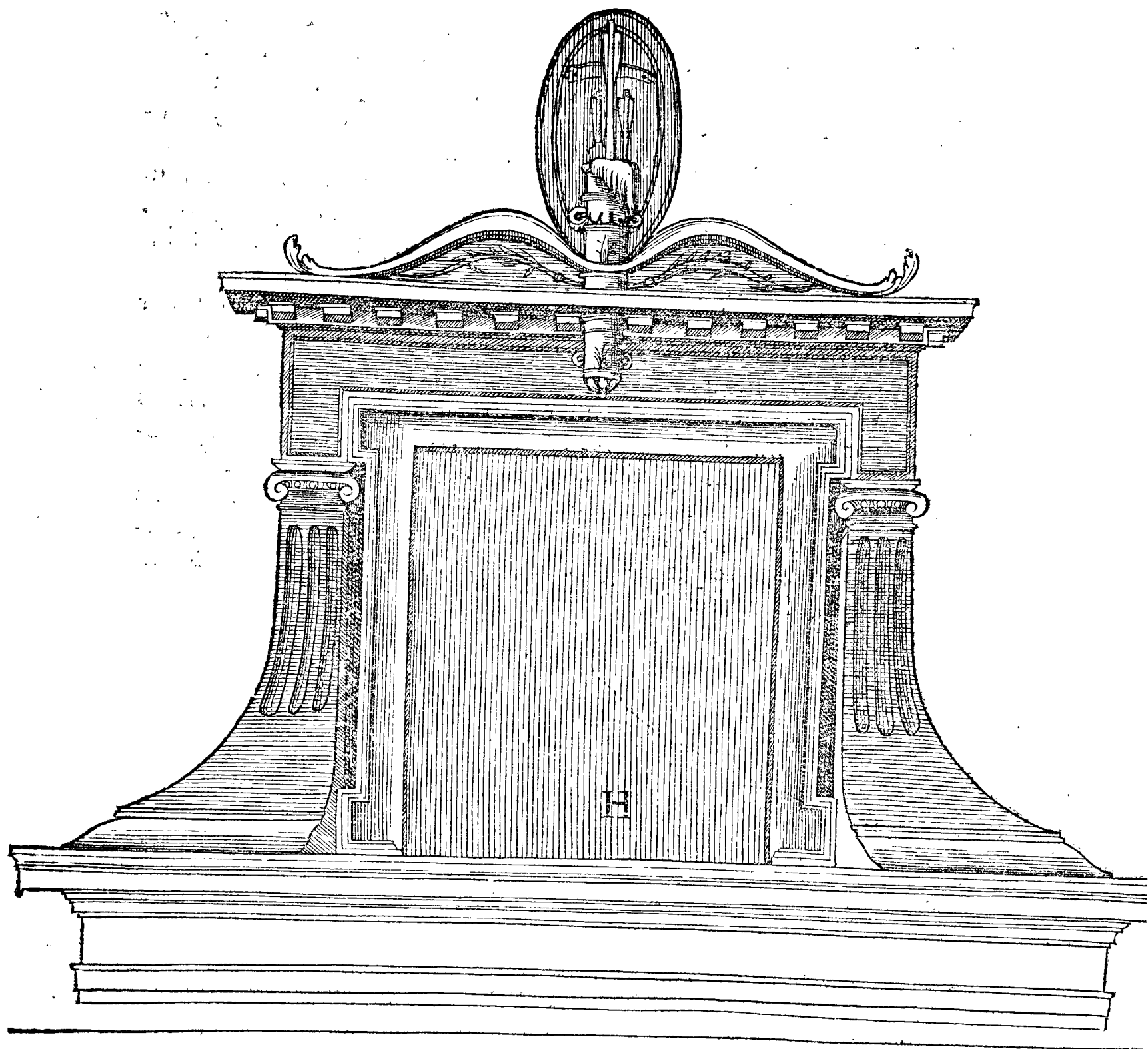
LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE
*Des fenestres appellées lucarnes, qu'on applique au dernier esta-
ge, comme aux chambres & logis que lon faict aux
galetas. CHAPITRE XVIII.*

*Le lieu & as-
siette des fene-
stres appellées
lucarnes.*



*Explication
de la figure cy
apres descrite.*

Es fenestres qu'on appelle lucarnes, lesquelles on a accoustumé mettre par dessus les entablemets des logis pour donner lumiere aux chambres des galetas, doiuent estre par dessus lesdicts entablements, sçavoir est trois pieds par dessus les planchers, qui sera la haulteur de l'appuy : & les fault faire de mesmes largeurs que les fenestres croisées qui seront au dessous. Bref vous les pourrez faire de mesmes mesures & proportiōs que les fenestres croisées : toutesfois si vous avez quelque subiection des planchers qui se trouuent dans la couuerture ou lambris, cela vous doit monstrier qu'elle haulteur doiuent auoir voz lucarnes : comme celle que ie vous figure cy-apres, supposant que l'entablement du logis soit la corniche au dessous de H, qui seruira d'appuy à ladicte fenestre lucarne : sur lequel entablement, ses pieds droicts ne sont seulement posez, mais aussi sa moulure, en forme d'architraue, qui fait mōstrer l'ouuerture de ladicte lucarne toute quarrée. Vous voiez d'auantage par les costez vn chapiteau Ionique, & forme de piliers par dessous qui descendent en s'elargissant par en-bas, en façon d'amortissement, qui donne grande force à ladicte lucarne. Puis par dessus ledit chapiteau vous auez la frise qui tombe sur iceluy en façon de mutule, & au dessus de la corniche & amortissement vn arc Turquois & carquan avecques ses fleches. Qui est vne inuention conforme aux deuises de la maison.



Autre sorte de lucarne ronde, ou bien faicte en arceau.

CHAPITRE XIX.

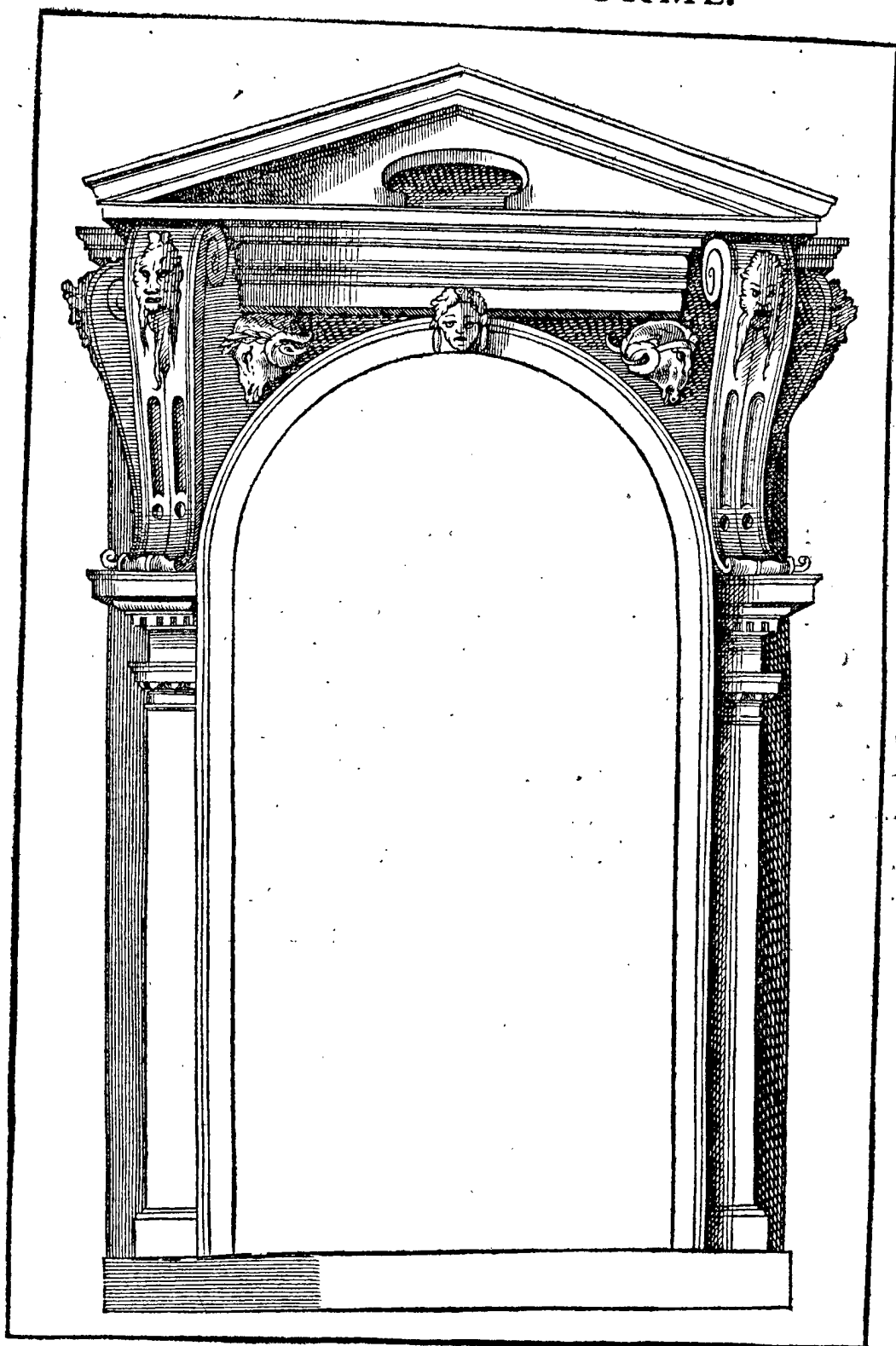
A Pres vous auoir figuré vne lucarne ayant sa cou-
uerture quarrée ou droicte, ie vous en propose
cy. apres vne ronde par sa couuerture, laquelle
il fault planter, comme i'ay dict cy-deuant, au
droit des fenestres qui sont au dessous, & de mes-
me largeur, si vous desirez que vostre ceuvre se

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTURE

monstre bien. Quant aux inuentions de ses ornements, cela gist à la disposition & ordonnance du cōducteur de l'œuure, qui les

*Les ornemēts
des lucarnes
deuoir estre
suiuant la dis
positiō del'Ar
chitecte.* sçaura inuēter de bōne grace, sans que vous soyez contraincts de les faire d'une sorte pl⁹ que d'autre: pourueu que vous sachez biē dōner les mesures à la haulteur, suiuant sa largeur, vous n'y sçauriez faillir. Sur tout il se fault souuenir de ce que vous auez veu cy-deuant pour les mesures des ouuertures des portes, & aussi sçauoir dōner vne largeur suffisante à la grosseur des pieds droits & piliers qui sont par les costez, pour soustenir la voulte de la lucarne, corniche, & tympan. Ceste façon se monstre gaye & allegre, & les rouleaux qui sont par les deux costez & portent la corniche, de bonne grace, avec la petite corniche & chapiteau Dorique, qui sont au dessous desdits rouleaux au lieu d'imposte. Quand vous aurez enuie de donner clarté au dedans des couuertures par le dessus des chambres & galetas, vous pourrez faire vne ouuerture au frontispice & tympan en forme ronde, ou autrement, comme pourroit estre la prochaine: qui donnera bonne grace à vostre œuure, & la decorera grandemēt: ainsi que vous le pourrez cognoistre par la figure de lucarne qui vous est proposée en la page suiuite.

*Pour la clarté
du dedans des
couuertures.*



Singulier aduertissement sur les façons des lucarnes.

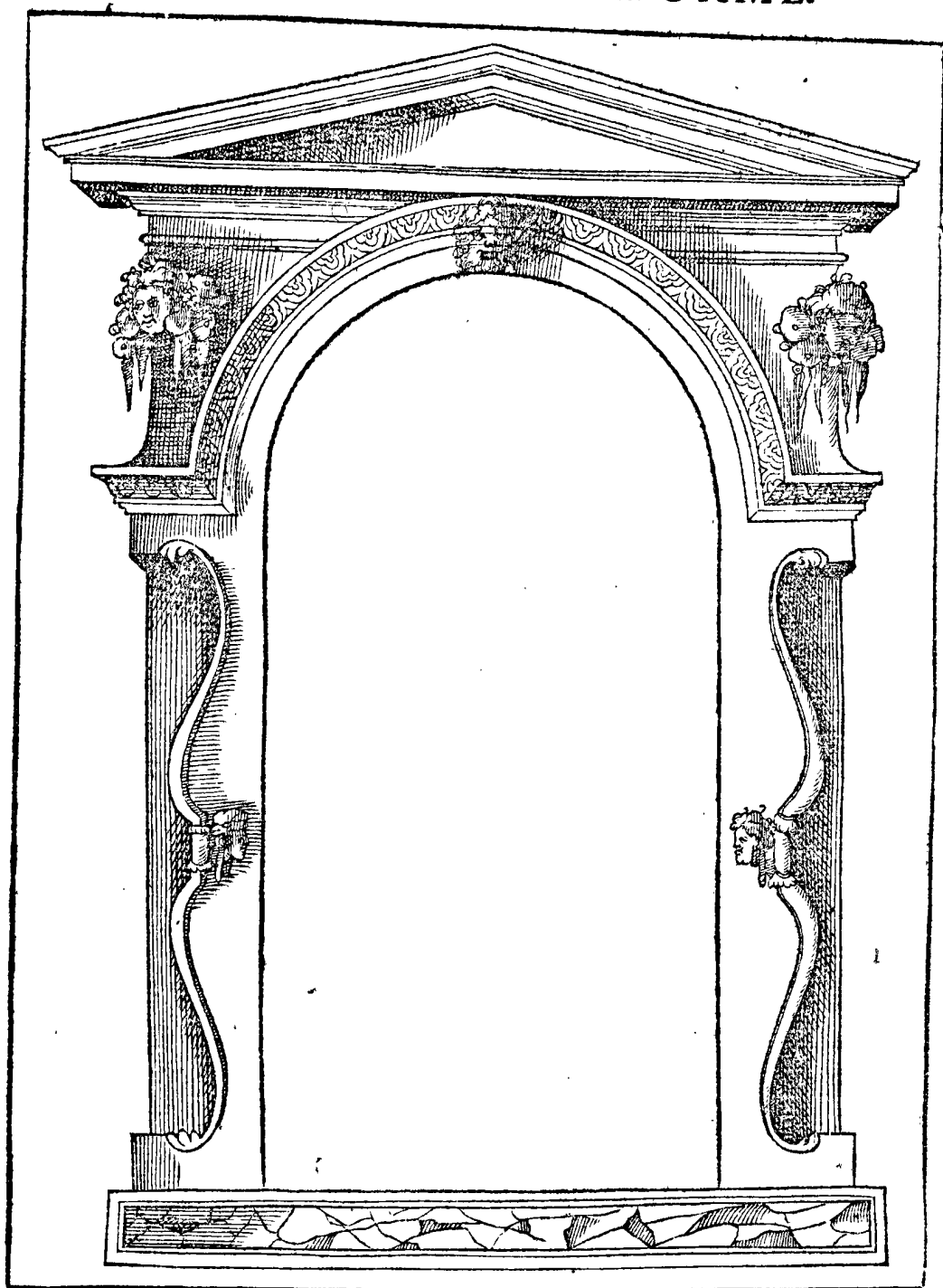
CHAPITRE XX.

NE ne veux oublier de vous aduertir, que selon la hauteur des lucarnes que vous aurez à faire par dessus l'entablement, les differences se trouueront grandes, comme des logis qui n'ont que trois estages, à ceux de quatre: & encores plus à ceux de cinq. Car selon la hauteur que les lucar-

LIVRE VIII. DE L'ARCHITECTVRE

La hauteur des lucarnes emporter différentes mesures. nes doiuent estre plantées, il y doit auoir difference de mesures: pour autant que celles qui sont dressées sur la hauteur de douze ou quinze toises, ne doiuent raisonnablemēt auoir les mesmes mesures que celles qui sont sur l'entablement, qui n'a de hauteur que huit ou dix toises: mais il fault entendre telles mesures par les reigles de perspectiue. Voila qui faict cognoistre l'erreur de ceux qui mettent & appliquent des colonnes, avecques leurs ornemens, aux lucarnes: lesquelles colonnes, estants petites, & posées loing de la veuë, se monstrent estre hors de toutes mesures, raison & proportion, iacoit qu'elles y soient bien obseruées: mais la distance de la veuë faict qu'on ne les peult discerner, ny iustement examiner. Doncques il est expedient que à tous ornemens de lucarnes, & autres qui se font au plus hault des edifices, lon ait bon iugement & experience, pour sçauoir cognoistre & donner les mesures qu'il leur fault. Qui est la cause que ie vous

Les ornemens qui se font au plus hault des edifices, requierent bon iugement & experience. ay faict cy-apres vne autre disposition de lucarne, pour sçauoir choisir celle qui vous plaira entre plusieurs, ou biē pour vous aduiser d'en inuenter à vostre plaisir. Si ie vous en voulois donner d'autant de sortes, que i'en ay faict mettre en œuvre en diuers lieux, il sen pourroit faire vn assez gros liure, mais vous vous contenterez sil vous plaist, de ce que ie vous en propose & escry le plus briuelement que ie puis, pour satisfaire à nostre entreprise, qui est de monstrier la methode de faire bastiments de toutes les sortes qu'on sçauoit desirer.



On peult faire encores des lucarnes doubles, avecques tels ornements & telle haulteur & largeur qu'on voudra, i'entend vne lucarne sur l'autre, comme l'une sur l'entablement du logis, & l'autre dans les couuertures. Ce qu'on doit faire quand les couuertures des galetas sont d'excessiue haulteur: ainsi qu'aux grâds pauillôs, qui ont quelquefois dix, douze, & quinze toises de largeur: & ont la charpenterie si haulte, qu'elle est suffisante de recevoir par le dedans deux estages de logis, l'un sur l'autre, depuis l'entablement iusques au faiste. Il y a en tels pauillôs ainsi grands, des passages & façôs d'allées, ou bien galleries, pour oster la subiection des chambres, avecques murailles qui montent iusques aux couuertures, & font les separatiôs desdictes allées & cham-

*Des doubles
lucarnes, &
quand on les
doit faire, &
en quels lieux.*

bres: sur lesquelles murailles il est facile de faire d'autres lucarnes (soient de pierre de taille, ou d'autre matiere) qui se trouuent plus haultes que celles qui sont sur l'entablement des logis tout à l'endroit, ou bien à costé, ainsi qu'on cognoist qu'il les fault. Telles secondes lucarnes seruent pour donner clarté au second estage qui se trouue dans les couuertures: & est vn lieu propre pour tenir les meubles, ou bié pour y loger, si lon veult. Vous pouuez faire aussi d'autres sortes de lucarnes, comme celles qui sont à la grâde gallerie du chasteau d'Annet deuât la chappelle, là ou i'ay faict faire les tuyaux de cheminées en forme de lucarnes pour plus grande decoratiô de la face du logis. Je vous aduertiray que quelquefois il ne se fault point ayder de lucarnes, ny de tels ornemens, principalement quand on veult rendre vn logis en terrasse, & sans couuerture de charpêterie, quoy faisant vous mettrez sur les entablements & niueau des terrasses, (au droict des fenestres qui seront au dessous) des petits balcons, ainsi qu'on les appelle en Italie, qui sont petites faillies qui se proiectent hors des murs en terrasse, accompagnées de baleustres & appuis, avec quel tel ornement que lon veult. Tels lieux sont propres pour prendre le plaisir des belles veuës qui sont autour des logis, & y mettre les trompettes & cornets, ou autre sorte d'instruments de musique, avecques chantres: & y faire feuz d'artifice, & colloquer flâbeaux es iours de resiouissance: ainsi qu'on faict à Rome au chasteau saint Ange, aux Palais des Cardinaux, des seigneurs, & ailleurs, es festes solennelles. Voila doncques comme lon peult decorer les bastiments par dessus les entablements.

A quoy seruent les secondes lucarnes.

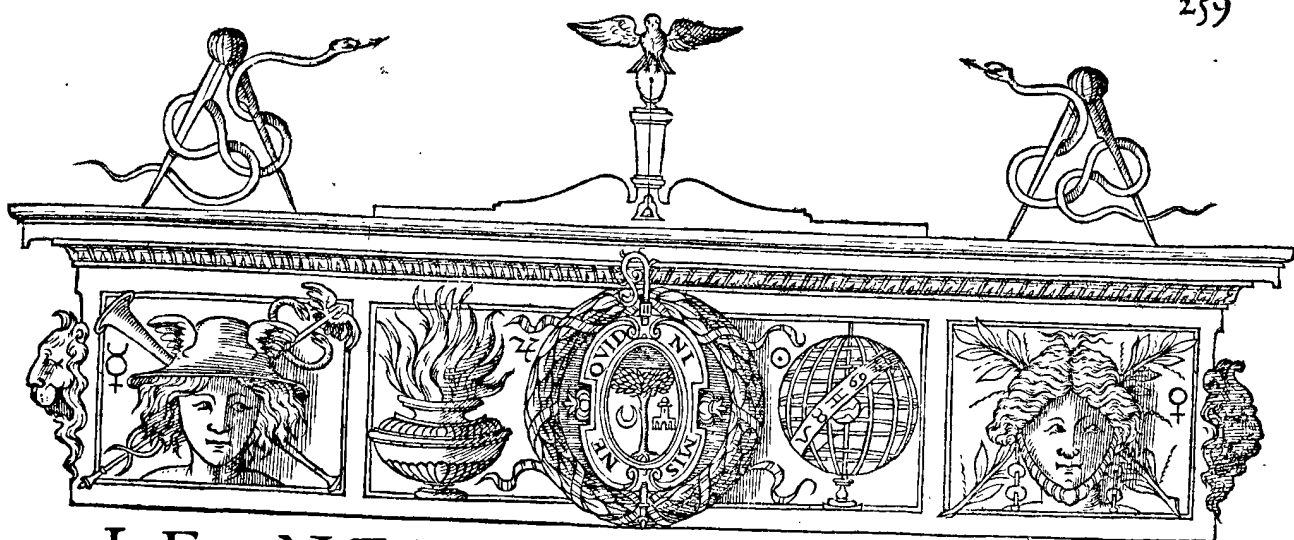
Quand c'est qu'il ne se faut ayder de lucarnes.

Des balcons, ainsi appellez par les Italiens et de leur usage & lieux.

Approche et preparatiô de matiere pour le liure ensuiuant.

Vous vous contenterez d'ôcques des lucarnes cy-dessus proposées & descrites. Il est vray que ie ne vous en ay figuré que trois à part, pour autant qu'il vous sera aysé d'en trouuer & faire d'autre sorte, suiuant les ornemens que vous auez veu par cy-deuât, tant aux faces des bastiments, que ailleurs, & pourrez voir encores cy-apres. Nous entrerons doncques au neufuieme liure, pour monstrier les cheminées tant des salles, que des chambres & garderobbes, comme aussi leurs ornemens & amortissemens par dessus les couuertures, avec plusieurs inuentions & moiens pour garder que la fumée ne soit moleste aux chambres & logis, sans y omettre les causes dont elle procede: ainsi qu'en pourrôt bien iuger ceux qui en voudront voir & lire le discours.

LE NEVFVIEME



LE NEVFVIEME LIVRE

DE L'ARCHITECTURE DE PHILIBERT

DE L'ORME LYONNOIS, CONSEILLER ET

Aulmosnier ordinaire du Roy, Abbé de

sainct Eloy lez Noyon, & de

S. Serge lez Angiers.

Prologue portant aduertissement.



'Auois deliberé de donner fin à ce premier Tome & volume d'Architecture, au huitieme liure precedent, apres y auoir adiousté quelque chose pour les cheminées & leurs ornemens, mais plusieurs de mes amis ne l'ont trouué bon, & m'ont instamment sollicité de faire encores vn neufuieme liure pour la façon des cheminées, & de leurs mâteaux, ouuertures, tuyaux & ornemens

*L'auteur con-
sentir volon-
tiers au cōseil
de ses amis do-
ctes & de bō
iugement.*

tât interieurs, que exterieurs: sans y omettre la pratique de pou-
voir tellement dresser & construire les cheminées, que elles ne
soient subiectes à rendre fumée dedans les maisons. Et oultre ce
de vouloir aussi monstrier les moiens & remedes d'en pouoir ga-
rétir celles qui y sont subiectes: comme chose fort desirée de plu-
sieurs, ie ne diray pour l'vsage & aisance de leurs maisons, mais
aussi pour plus facilement les vendre ou louer, si bon leur semble.
Voila le propos tenu, & instance faicte par mes amis, à laquelle
ie n'ay peu, ne sceu resister, quelque remonstrance que ie leur fis-
se de la peine & fatigue que i'ay soustenu l'espace de six ans con-
tinuels, & plus, tant pour l'inuention & protraits des figures
du present œuure, que pour leurs demonstrations & explicatiōs:
laquelle peine & traual d'esprit incroiable demande quelque

A a a

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

repos. D'avantage ie leur propoſois, que à la fin du ſeptieme liure
 i'ay promis que apres auoir eſcrit au huitieme des portes, fene-
 ſtres, lucarnes & cheminées, ie ferois fin à ce premier Tome &
 volume d'Architecture, comme ayant conduit noz baſtiments,
 depuis les fondemens iuſques aux couuertures: deſquelles, cõ-
 me auſſi de la charpenterie, pour autãt que i'auois faiãt imprimer
 deux liures, il y a enuiron ſix ans, ſous vne nouuelle façon & in-
 uention, ie ne deliberois icy parler, ny moins accompagner le
 preſent œuure des liures ſuſdits, iuſques à ce que ie les euſſe re-
 ueuz, & augmentez d'un liure & figures. N'ayant doncques peu
 faire condeſcendre à ma deliberatiõ mes ſuſdicts amis, ie me ſuis
 reſoult de vous donner encores ce neuſieme liure, qui ſera tout
 entierement employé tant pour la deſcription, ordonnance &
 ornemens des cheminées, que auſſi pour leurs ouuertures &
 tuyaux: ſans y omettre les ornemens qui ſe voyent par deſſus les
 couuertures. Eſtant le tout accompagné de pluſieurs moiës pour
 garder que leſdictes cheminées n'incommodent les logis par fu-
 mées, moleſtes & deplaiſantes aux habitans. Quoy faiſant nous
 n'oublierons les cauſes & origine deſdictes fumées, n'auſſi plu-
 ſieurs ſecrets, aides & remedes pour garantir de telles incommo-
 ditez les logis & cheminées ia baſties, ſoient vieilles ou nouuel-
 les. Pour laquelle choſe, i'ay eſté prié tant de fois, & en ay donné
 tant de moiens & remedes, que cela m'y fera plus trauailler que
 ie n'eufſe faiãt, pour donner contentement à ceux qui en auront
 affaire. Vous aduiſant que telle matiere eſt vn ſecret de plus gran-
 de excellence & neceſſité, qu'il ne ſemble: eſtant (pour les rai-
 ſons propoſées cy-deuant, & autres) pluſtoſt deu à vn bon philo-
 ſophe qui cognoiſt les cauſes de nature, & eſt homme de grande
 experience, que à toutes autres perſonnès, pour les grandes diffi-
 cultez de cognoiſtre ce que nature en cela peut faire: veu que en
 vn endroit elle opere d'une ſorte, & en vn autre, tout autrement.
 Parquoy celuy qui la cognoiſt ne peut faire que bien, car elle eſt
 tresbonne guyde de toutes choſes & ſ'approprie par tout, diffe-
 remment ou commodément, ainſi qu'il vient à propos. Et notez
 ie vous prie, que ſi ce ſecret de nature eſt difficile, il eſt encores
 plus beau, excellent, neceſſaire & rare: car comme dit Ciceron,
*Omnia praeclara rara: nec quicquam difficilius, quàm reperire quod
 ſit omni ex parte in ſuo genere perfectum.* C'eſt à dire, toutes cho-
 ſes excellentes ſont rares, & n'y a rien plus difficile, que trouuer
 choſe qui ſoit en ſon genre entierement parfaicte. Mais ce n'eſt
 aſſez de eſcrire ſecrets & remedes ſi lon n'en donne l'interpreta-
 tion & raiſon par experiēce, grãde & aſſeurée maiſtreſſe de tou-

Pourquoi
 c'eſt que en ce
 preſent Tome
 & Volume
 d'Architectu-
 re l'auteur ne
 parle des cou-
 uertures &
 charpenterie.

N'eſtre petite
 choſe de co-
 gnoiſtre les ef-
 fets de natu-
 re.

tes choses, toutes sciences & tous arts, ainsi que le susdit Cicéron le tesmoigne en telles parolles, *Nulla ars, literis sine interprete, & sine aliqua exercitatione, percipi potest*: C'est à dire, nul art ne se peut comprendre par lettres, sans interprete, & sans quelque exercitation & experience. Par ainsi avec les aduertissements & enseignements que ie vous puis escrire, & escriray cy-apres, il vous est nécessaire de les mettre en œuvre & effect, par frequente exercitation & experience, à fin de cognoistre toutes les perfections des œuvres que vous entreprendrez. Qui est la cause que i'escry le plus facilement qu'il se peut faire, & plus intelligiblement, ou, si vous voulez, populairement, pour les ouuriers & artisans. Et pour autant que la matiere d'Architecture est de soy assez empeschée & difficile, i'ay esté cōtrainct d'escrire plus prolixement que breuement: ioinct aussi que breueté a communément pour compagne, obscurité: parquoy disoit bien Horace, *breuis esse laboro, obscurus fio*: c'est à dire, quand ie me parforce d'estre bref, ie deuiens obscur & difficile. Ie adiousteray de Quintilian, que, *Prima virtus orationis est perspicuitas*: la premiere vertu d'une oraison, harēgue, ou discours, est perspicuité & facilité. Mais de ce propos sera assez, à fin d'entrer en matiere pour ce neuuième & dernier liure.

Des cheminées pour les salles, chambres & garderobbes en general. CHAPITRE I.



Les cheminées des salles, chābres & garderobbes se font de diuers ornemens, & diuerses façons, suyuant la volonté & industrie des Architectes, ou maistres maçons qui les dressent & conduisent. Je diray sans iactance, que i'ay veu peu de personnes qui les sceussent bien dresser, & accōpagner de leurs mesures, & cognoistre l'endroit ou il les fault assiser. De sorte que vn chacun les met selon sa fantasie, & pour le regard de l'assiette du liēt. Car aucuns le desirent estre au costé droit, (comme c'est le meilleur) les autres ne s'en soucient. Quoy qu'il en soit, il ne peut tousiours bien venir à propos de mettre les liēt du costé droit, & qui sy voudroit trop rendre subiect, il pourroit faire grande erreur & faulte, quand on viendroit à perfer les fenestres, ou bien pour mettre les cheminées en lieu mal à propos. Toutesfois ie trouue bon que les liēt soiēt du costé droit & quand ils ne le seront, on ne laissera de bien faire. Les premieres cheminées qui ont esté faictes en Frāce avec mesures & quel-

Peu de personnes sçauoir bien dresser et colloquer les cheminées.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTVRE

*L'auteur a-
voir fait le
premier, che-
minées en Fra-
ce, par mesure.* ques raisons, ont esté celles que j'ay fait faire au chasteau de S. Maur des fossez pres Paris: qui sera dit sans aucune iactâce. Vous en verrez cy-apres vne semblable, seulemēt par ses pieds droicts & manteau, ainsi qu'on le nomme. Mais pour entrer en matiere, ie vous aduertiray tout premierement, qu'il fault prendre les largeurs qu'on doit donner aux cheminées, suiuant la grandeur des lieux ausquels on les veult mettre: & notez, sil vous plaist, que pour vne salle il les fault tousiours eriger au milieu: i'entend au milieu du pignon & muraille qui fait la separation des salles & chābres. Si vous estes contrainct de les mettre sur la longueur de la salle par les costez, faites qu'elles soient au milieu entre les croisées, ou entre les portes sil sy en trouue deux: pour-autant qu'il n'y a rien si laid, ne si mal plaisant à voir quād on entre dans vne salle, que vne cheminée estant à costé ou pres d'un angle, ou bien d'une fenestre, ou sur vn costé plus hault que l'autre. Au contraire il ne fault eriger les cheminées des chambres au milieu des faces desdictes chābres, mais biē les tirer plus à costé, pour dōner espace & largeur suffisante à la place du liēt, & de la chaire qui doit estre aupres, & vne autre petite espace pour la ruelle. Telle largeur. doit estre cōmunemēt de neuf pieds pour le moins aux chābres moyennes, qui ont de vingt à vingtdeux pieds de large, & dix pieds à celles de 24. Et encores ie voudrois que le costé ou sont plantées les cheminées, fust plus large que l'autre, à fin d'y pouuoir trouuer plus grāde ayfance pour la place du liēt, & cheminée: & aussi pour y planter vne porte, laquelle bien souuent se trouue au costé pres de la cheminée. Par ainsi aux chambres qui ont 24 pieds de large, le costé de la cheminée en aura vingt cinq. Quant à celles qui ont vingt sept & trente pieds en tous sens, elles se trouuent tousiours fort belles estant routes quarrées, c'est à dire, autāt larges d'un costé que d'autre. A telles & semblables, on peult donner xii. pieds pour la place du liēt, depuis le pied droict de la cheminée iusques au coing de la chambre: mais telles mesures de cheminées & places de liēt se doiuent faire selon les lieux, & la situation des chambres, soit pour l'esté, ou pour l'hyuer, & aussi selon la qualité du seigneur pour lequel on fait le bastimēt. Bref, il fault besongner selon les logis & qualitez de ceux pour qui on les fait, soient pour Roys, Princes, ou autres seigneurs: car aux liēt des Roys & princes on met communement tout à l'entour, de petits baleustres, ou autres ornements en façon d'appuy: qui sont de trois pieds de haulteur, & deux ou trois autres loing du liēt, à fin que lon n'en puisse approcher. Ce qui doit estre à propos du ode qu'on met par dessus le liēt Royal,

*De la largeur
des cheminées
& en quel lieu
il les fault eri-
ger.*

*Cheminées
des chambres
avec leurs lar-
geurs.*

*Ornement
et façon d'un
liēt Royal.*

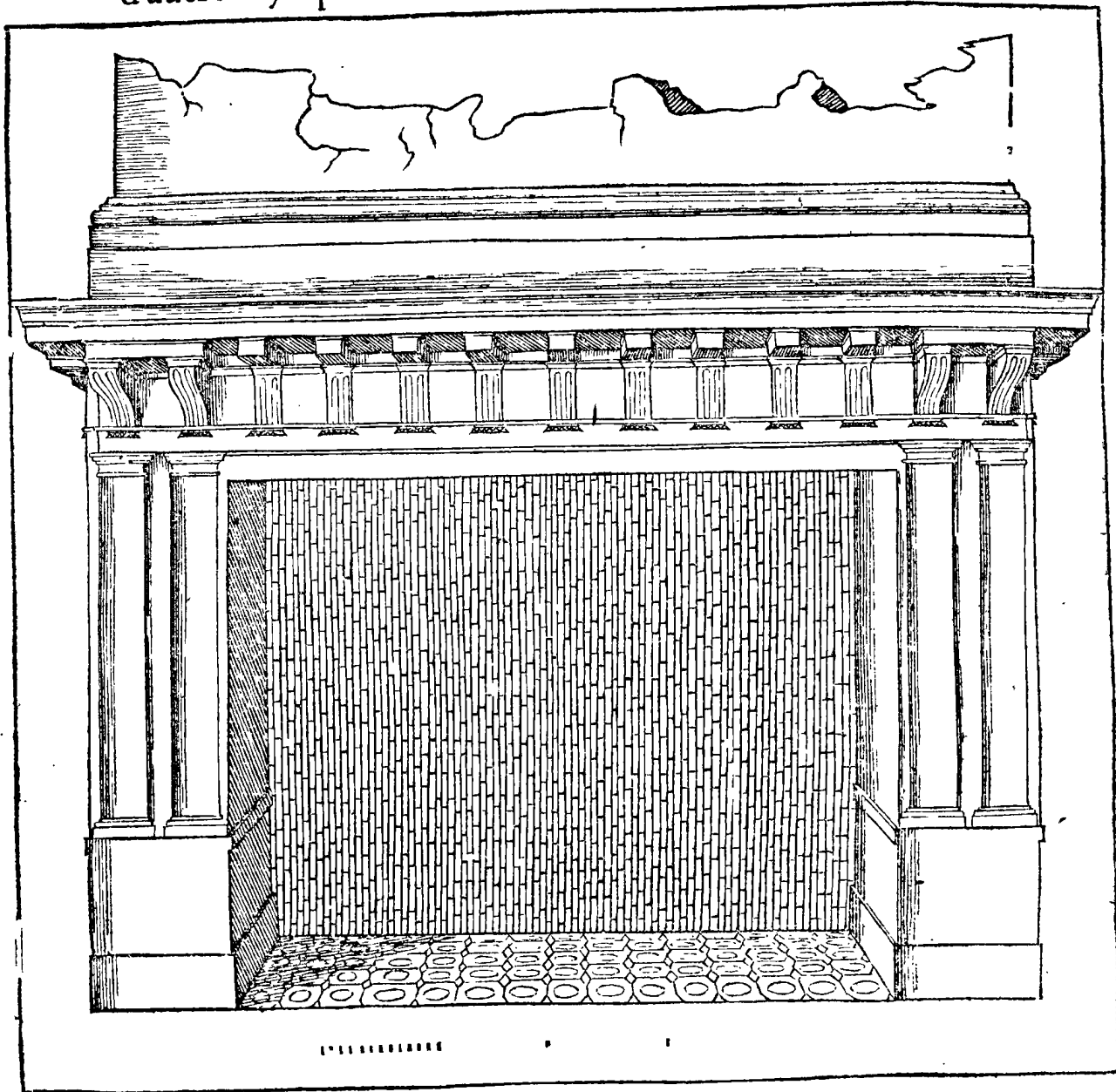
auquel on accommode quelquefois des seconds rideaux de toile d'or, ou d'autre matiere, ainsi que leur maiesté le requiert. Mais ce lieu n'est à propos pour parler des mesures des chambres, & dedans des logis, ny moins des meubles & ornements des salles & chambres des Roys & grands seigneurs, veu que telle matiere est assez suffisante pour en faire vn liure à part, qui ne seroit mal à propos: veu qu'on trouue peu de personnes qui sçachent bien orner & decorer les logis des Roys & Princes, auxquels veritablement on met de fort beaux meubles, & autant riches qu'il est possible d'excogiter, mais le plus souuent tres-mal ordonnez. Delaisant donc ce propos nous parlerons des cheminées propres pour les mediocres logis, qui ne sont ne trop grands, ne trop petits: comme pourroit estre celuy de saint Maur des fossez (dont nous auons souuent parlé) auquel les salles se trouuēt auoir vingt quatre pieds de large sur quarante de lōgueur. Je desirerois qu'en tels logis l'ouuerture des cheminées ne fust que de six pieds, entre les pieds droicts dans œuure: & de quatre & demy de haulteur iusques au manteau: & trois pour le plus de saillie, depuis le contrecueur de la cheminée, iusques au deuant du pied droict. Quāt aux cheminées qu'on voudroit faire au deuxieme, troisieme, & quatrieme estages des logis, ainsi qu'on les faict en diuers lieux, si vous y estes contraincts, vous mettrez la premiere dans l'espeueur du mur, le plus auant que vous pourrez, à fin qu'elle ne soit tant en saillie & hors du mur: & luy donnerez pour sa saillie depuis le contrecueur iusques au deuant des pieds droicts, deux pieds & demy: & à la deuxieme qui est au dessus, deux pieds & vn quart: puis à la troisieme, deux pieds. Telles mesures se doivent donner selon les logis, & grandeurs d'iceux. Pour faire bien bonnes lesdictes cheminées, i'ay cogneu par experience qu'elles veulent estre aussi larges par le dehors des couuertures, comme en-bas: de sorte que si elles ont six pieds de large dans œuure par en-bas; il fault qu'elles en ayent autant par en-hault: & ne fault qu'elles se restroississent par les costez, mais bien que le tout soit à plomb & perpendiculairement. Il fault aussi que la pête du dedans de la cheminée (laquelle aucuns appellent la hotte) cōmence depuis le manteau de ladiete cheminée, iusques au droict de son plancher: & qu'en ce lieu, la largeur de l'ouuerture par ou doit passer la fumée, n'ait que de huit à neuf poulces, & que le tout aille en estroississant, iusques au plus hault, n'ayant que de cinq à six poulces d'ouuerture, sur la largeur de six pieds, ou longueur de la fente de la cheminée. Le dedans se doit conduire le plus poliment, plus vniment, & droictemēt que faire se peult,

Des cheminées du deuxieme, troisieme et quatrieme estages d'un logis.

Facon pour rendre les cheminées bien bonnes.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTVRE

car quand il se trouue raboteux, ou mal droict, cela est souuent
Du dedans cause de faire fumer dedans les logis. Je vous ay figuré cy dessous
des cheminées un manteau & pieds droicts de cheminée semblable à celuy qui
pour les ren- est aux salles du chasteau de S. Maur des fossez, & en verrez
dre bonnes. d'autres cy apres.



*De certaines mesures des cheminées, tant pour leurs manteaux
 corniches, frise, & architraue, que pour les pieds droicts.*

CHAPITRE II.



E vous ay parlé cy-deuant des largeurs, haulteurs
 & ouuertes des cheminées, maintenant ie desi-
 re vous escrire plus particulièrement des mesu-
 res & ornemens d'icelles, & monstrez la diffe-
 rence qui se trouue, quand on y veult proceder
 suiuant & imitant les ordres des colonnes. Car
 vous pouuez faire vne cheminée Dorique, l'autre Ionique, &

ainsi consequemmēt des autres ordres selon vostre volonté: non pas qu'il soit de besoing d'y obseruer les mesures & proportions des ordres des colonnes, & telles que vous les auez veuës par cy-deuant, car il y a grande differēce entre ce qui est dehors & à decouvert ayant grande haulteur & largeur, avecques ce qui est au dedans, & se voit de pres, en petite espace, dont la veuë peult mieux iuger & discerner les mesures qui y sont. Pource est-il qu'on doit faire les ornements des cheminées plus delicats, & les œures plus proprement taillées, & bien faictes. Par ainsi il fault que les largeurs & ouuertures des cheminées soient biē proportionnées selon la grandeur de la chambre ou salle ou vous les appliquerez. Comme, par exemple, pourroit estre vne cheminée laquelle ie vous figure cy apres pour vne salle, ou biē pour vne gallerie: laquelle ie suppose auoir six pieds de large entre les pieds droicts, & quatre pieds, dix poulces de haulteur, & cinq piedz pour le plus depuis l'aire iusques au dessous du manteau, qui est six pieds de largeur, sur cinq de haulteur pour l'ouuerture. Vous donnerez pour la largeur du pied droict, ou architraue du deuāt de la cheminée vne septieme partie de la haulteur, & autant pour la haulteur de la frise: la haulteur de la corniche, sera vne sixieme partie de la largeur de la cheminée, qui est vn pied: la largeur du modelon ou rouleau qui est au dessous de la corniche, sera vn pied: mais au dessous sur sa basse il sera autant large que l'architraue, & ainsi adoucy & cānelé, comme vous le voyez en la figure cy apres proposée. Telle sorte de mesure se trouuera belle, ainsi que vous le pourrez iuger. Quant aux cheminées qui n'ont que quatre pieds & demy de haulteur depuis l'aire iusques au manteau, vous leur donnerez vn pied pour le front & largeur du pied droit: ou bien si elles ont cinq pieds de haulteur, vous mettrez lesdicts cinq pieds en quatre parties, & en donnerez vne d'icelles, qui sont quinze poulces, à la largeur dudit pied droit de cheminée. Puis de telle largeur vous en prendrez la moitié, qui sont sept poulces & demy, pour faire la largeur de l'architraue & mou lure qui tourne à l'entour de l'ouuerture de la cheminée. Suiuant ledit architraue, vous trouuerez la haulteur de la frise, qui a vne sixieme partie de haulteur, plus que luy, & là vous ferez la haulteur de la corniche autant que est ladiēte frise. Qui voudroit tout specifier, & descrire particulièrement toutes les mesures & ornements des cheminées, & y faire distinction des ordres Doriques, Ioniques, & autres, tant pour celles des salles & chambres, que des cabinets, galleries & garderobbes, seroit chose bien fort longue, & suffisante pour en faire vn liure à part. Toutesfois oul-

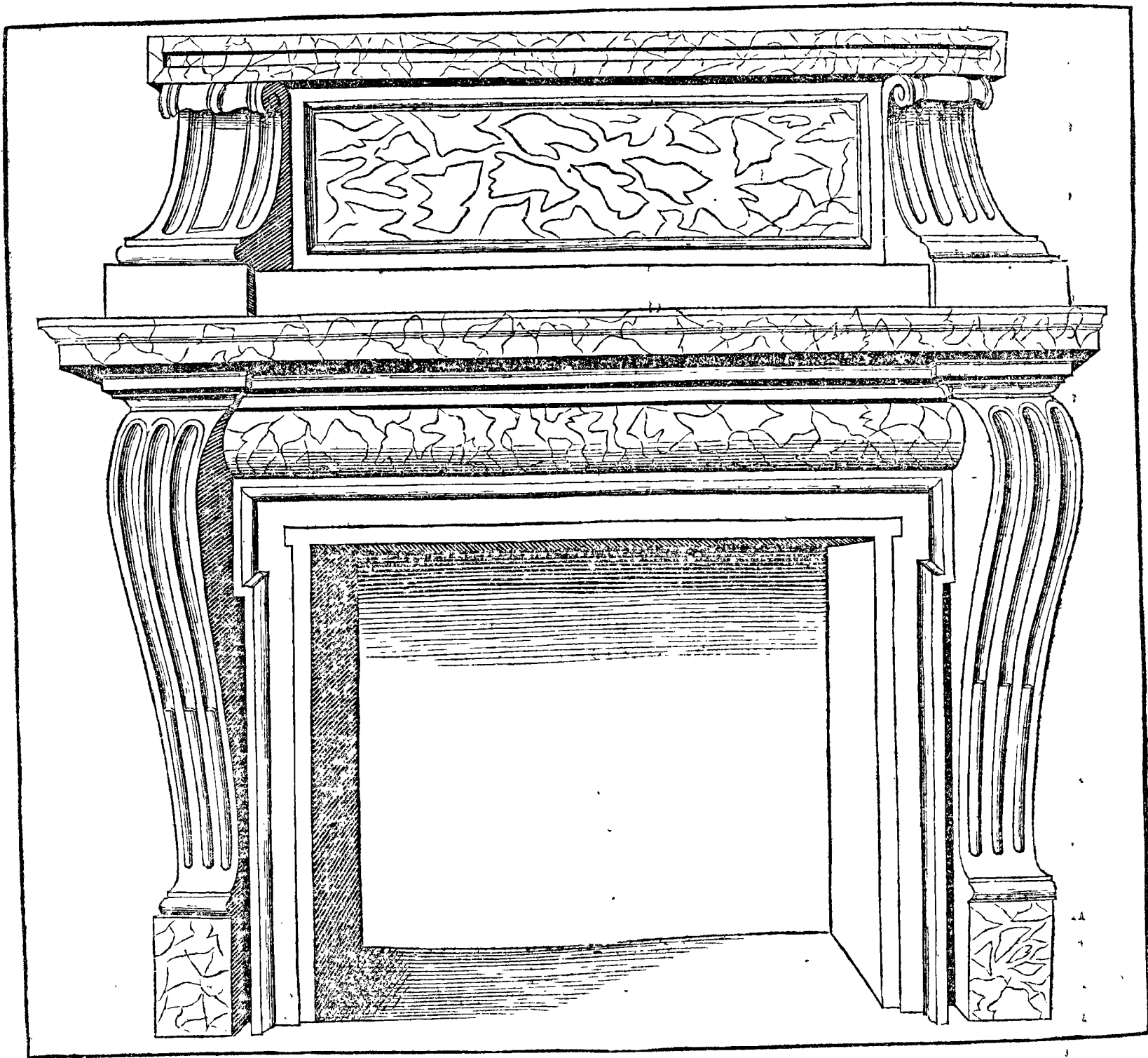
Les ouuertures des cheminées deuoient estre proportionnées à la grandeur des chambres.

D'autres mesures de cheminées, & de leurs ornemens

Vouloir specifier particulièrement toutes mesures et ornemens des cheminées, est chose fort longue.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTVRE

tre ce que ie vous en escriray en ce neufuiesme liure, ie vous en donneray aussi d'autres fortes & plus particulieres, en nostre second Tome d'Architecture, lesquelles nous retirerons & trouuerons apres les belles proportions diuines, dont ie vous ay souuent parlé. Ce temps pendant vous pourrez vous ayder de la figure cy dessous proposée.



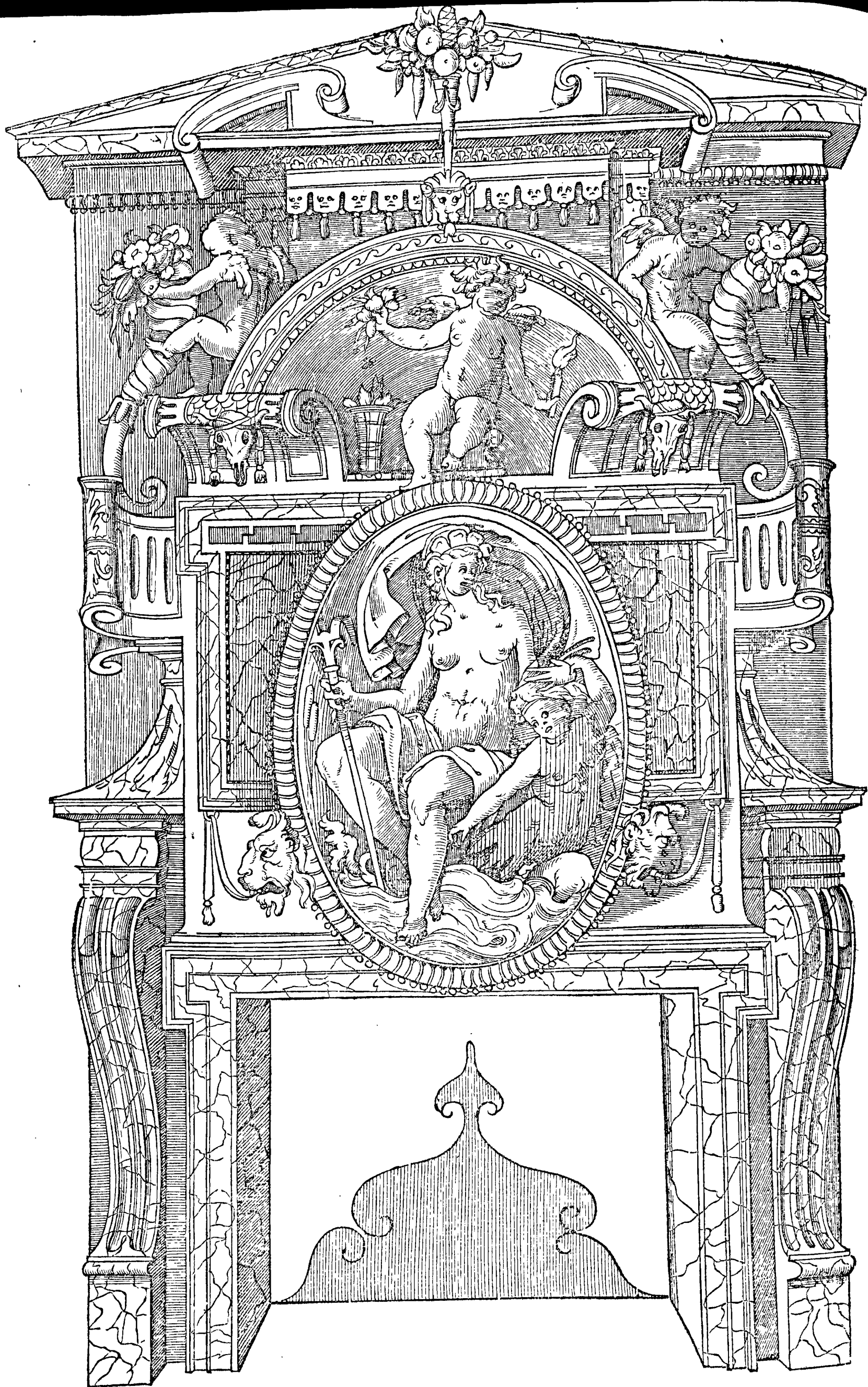
*D'un ornement de cheminée qu'on pourroit faire en vne grande
salle Royale, ou autre de quelque grand Prince &
Seigneur. CHAPITRE III.*



Depuis quelque temps la coustume est venue, que non seulement les Maiestez, Princes & grâds seigneurs desirent auoir fort riches les ornements des cheminées qui sont en leurs salles & chambres, mais aussi plusieurs autres voulans contre-faire les Roys & Princes par representation & imitation de ce qu'ils voyent estre beau en leurs chasteaux & palais, de sorte qu'ils festudient d'auoir le semblable, ie ne diray en richesse de taille, de sculpture, & autres ouurages, mais aussi d'incrustation de marbre. En quoy veritablement il me semble qu'ils oublient, comme en assez d'autres choses, lesquelles ils font outre leurs qualitez, sans se bien cognoistre ny mesurer: dont il leur en préd mal le plus souuent. Toutesfois pour cela ie ne lairray de mettre cy apres l'ornement d'une cheminée, soit pour vne grande salle ou chambre, estant assez aysé à faire, & tant richement qu'il vous plaira: en tous les pieds droicts, & mâteau, iusques aux frises & corniches de marbre: voire le quadre qui est derriere la figure ouale, & le reste de quelque belle pierre, ainsi qu'on voudra: ou bien de marbre blanc, avecques sculpture pour les belles figures, & petits enfans, fruiçts, fueillages, & autres ornements que vous pouuez faire en ce beau compartiment que vous voyez cy apres: estant fait de telle sorte qu'il vous est facile d'y trouuer trois façons d'ornements de cheminées differentes les vnes des autres, pour les faire separément quand vous voudrez, & encores les faire plus riches, ou moins, que ceste cy: comme d'estuc, ou pierre du pays auquel vous serez, pour ceux qui n'auront la commodité de le faire de marbre. Doncques vous obseruerez & considererez la belle structure & inuention de la prochaine cheminée.

*Plusieurs von
loir imiter, à
leur domma-
ge, les singu-
laritez des
maisons des
Roys & prin-
ces.*

*Pour faire che-
minées plus
riches, ou
moins.*



DE PHILIBERT
Des cheminées pour les
le menu. C

Les cheminées
pieds en qua
demy dās œu
droits, & q
mâteau d'ice
depuis le cō
droits dedās œuure : monta
ques au plus hault des tuyaux
par cydeuant. Il faut que la p
le manteau iusques au droit c
que nous auons nagueres en
êtes cheminées, le tout gist à
qui a la conduicte du bastime
uises & enrichissements. Mai
sçache bien donner les propo
autres parties, pour estre cho
qu'il ne semble: car l'orneme
nir la fumée dans les chambre
suis tousiours d'aduis que le c
le, chambre & autres lieux, s
cule avec les pieds droicts, &
suiuant la hotte, comme aucu
ainsi que vous le pouuez voir
ques le plan des moulures de
ché grossement le tout, pou
faire les moulures à tailler les
se, corniche, & le dessus, ains
la figure, sans en faire plus lo
lusliez faire la despence, ou q
qui eussent le vouloir de met
niche du manteau de la chem
vous en verrez apres ce chapi

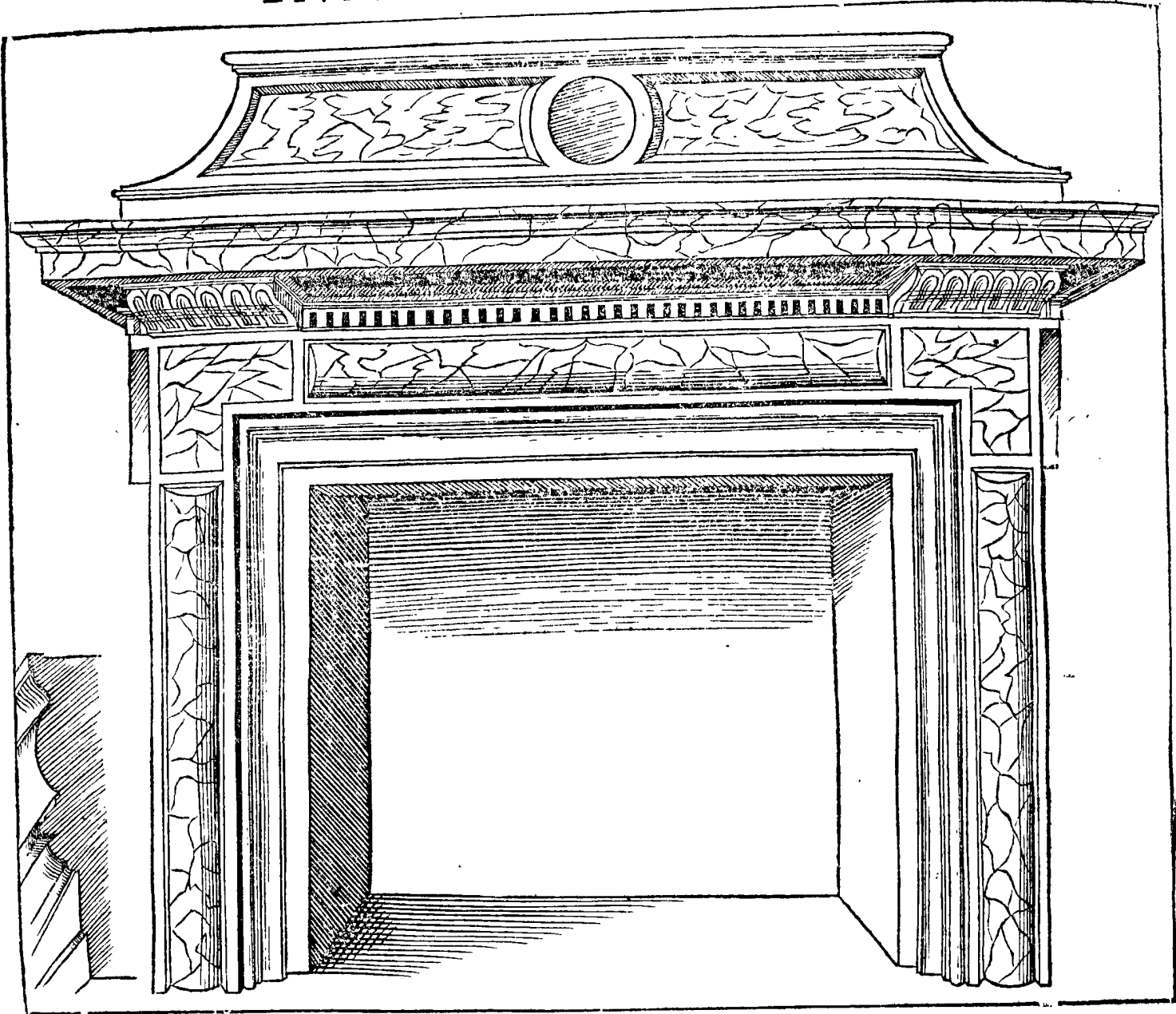
LEs cheminées des chambres qui ont vingt quatre
 pieds en quarré ne doiuent auoir que cinq pieds &
 demy d'as œuure pour la largeur d'entre les pieds
 droicts, & quatre pieds de haulteur, iusques au
 manteau d'icelles, & deux pieds & demy de saillie
 depuis le cōtreceur, iusques au deuant des pieds
 droicts dedas œuure : montant tousiours perpēdiculairement ius-
 ques au plus hault des tuyaux des cheminées, cōme nous auōs dit
 par cydeuant. Il fault que la pēte du dedas des cheminées, depuis
 le manteau iusques au droit du premier plācher, soit dressée ainsi
 que nous auons nagueres enseigné. Quant aux ornemens des di-
 ctes cheminées, le tout gist à la volonté & ordonnance de celuy
 qui a la conduicte du bastiment, & du seigneur aussi, pour les de-
 uises & enrichissements. Mais sur tout il fault que le conducteur
 sçache bien donner les proportions aux corniches, moulures &
 autres parties, pour estre chose d'importance, ie dy plus grande,
 qu'il ne semble : car l'ornement peult estre tel, qu'il ayde à rete-
 nir la fumée dans les chambres : & quelquefois, au contraire. Je
 suis tousiours d'aduis que le deuant de la cheminée dedans la sal-
 le, chambre & autres lieux, soit tousiours à plomb & perpendi-
 cule avec les pieds droicts, & non point renuersé & en pente,
 suiuant la hotte, comme aucuns ont fait. Vous le conduirez dōc
 ainsi que vous le pouuez voir en la figure cy apres proposée, avec-
 ques le plan des moulures des pieds droicts, au lieu ou i'ay esqui-
 ché grossièrement le tout, pour faire cognoistre comme lon doit
 faire les moulures à tailler les pierres, & figuré seulement la fri-
 se, corniche, & le dessus, ainsi que vous le pouuez cognoistre par
 la figure, sans en faire plus long discours, sinon que vous y vou-
 lussiez faire la despence, ou que ce fust pour les grands seigneurs,
 qui eussent le vouloir de mettre force ornemens depuis la cor-
 niche du manteau de la cheminée, iusques au plancher, ainsi que
 vous en verrez apres ce chapitre quelque desseing & figure.

*Mesure des
 cheminées
 pour chābres.*

*Des deuises,
 & enrichisse-
 mēts des che-
 minées.*

*Description
 de la figure cy
 apres propo-
 sée.*

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

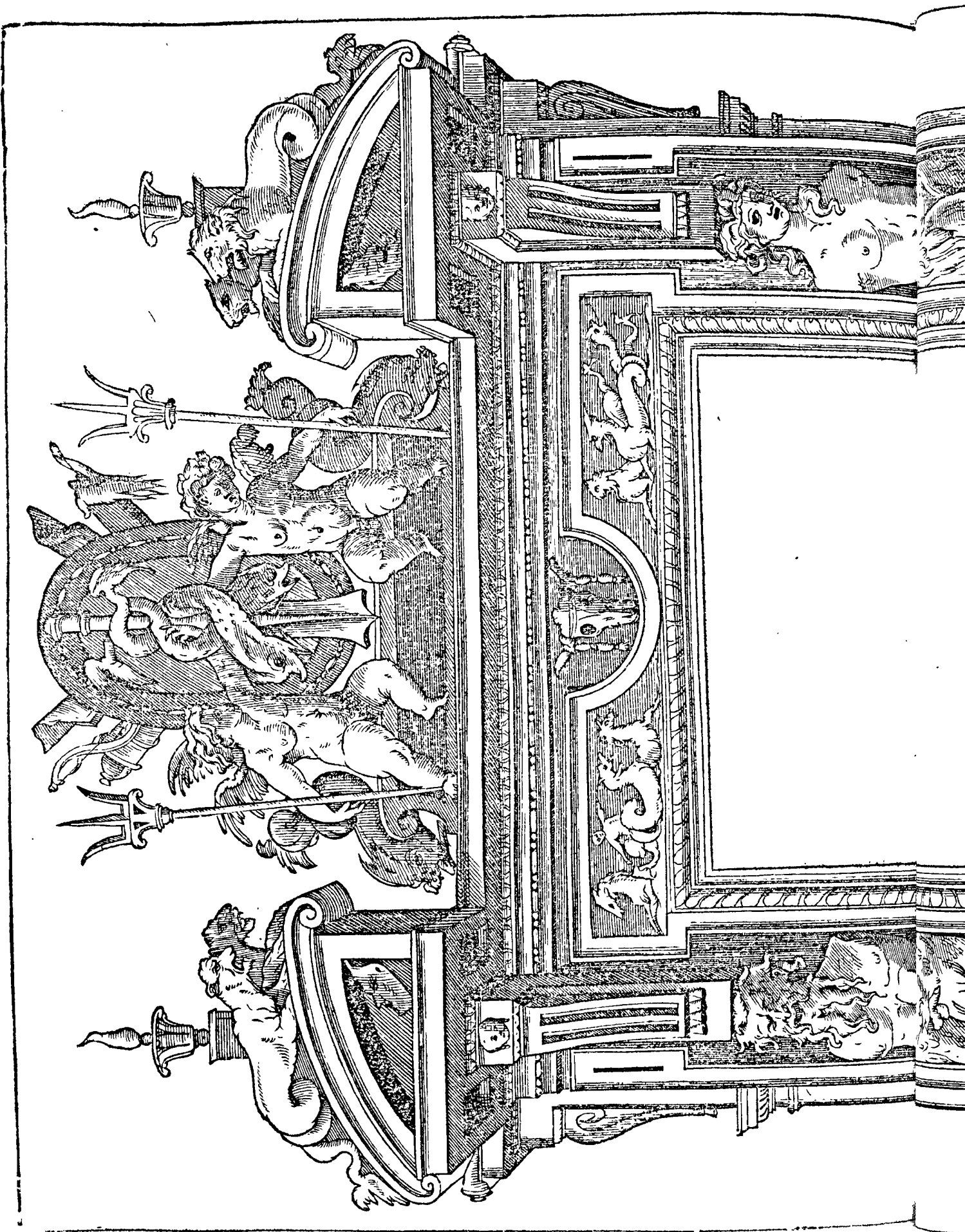


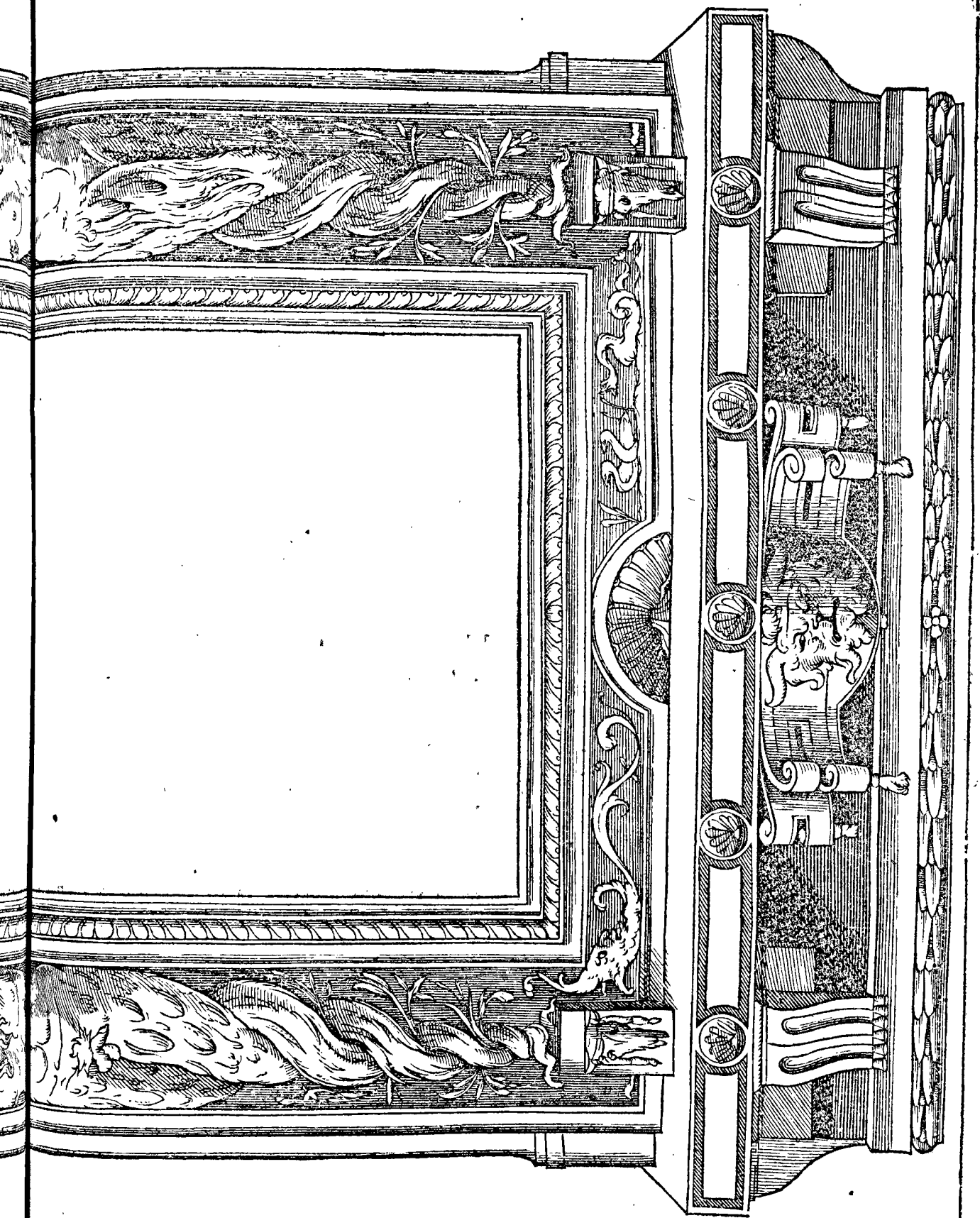
Des ornements des cheminées, lesquels on peut faire depuis le dessus de la corniche des manteaux iusques aux planchers. CHAPITRE V.

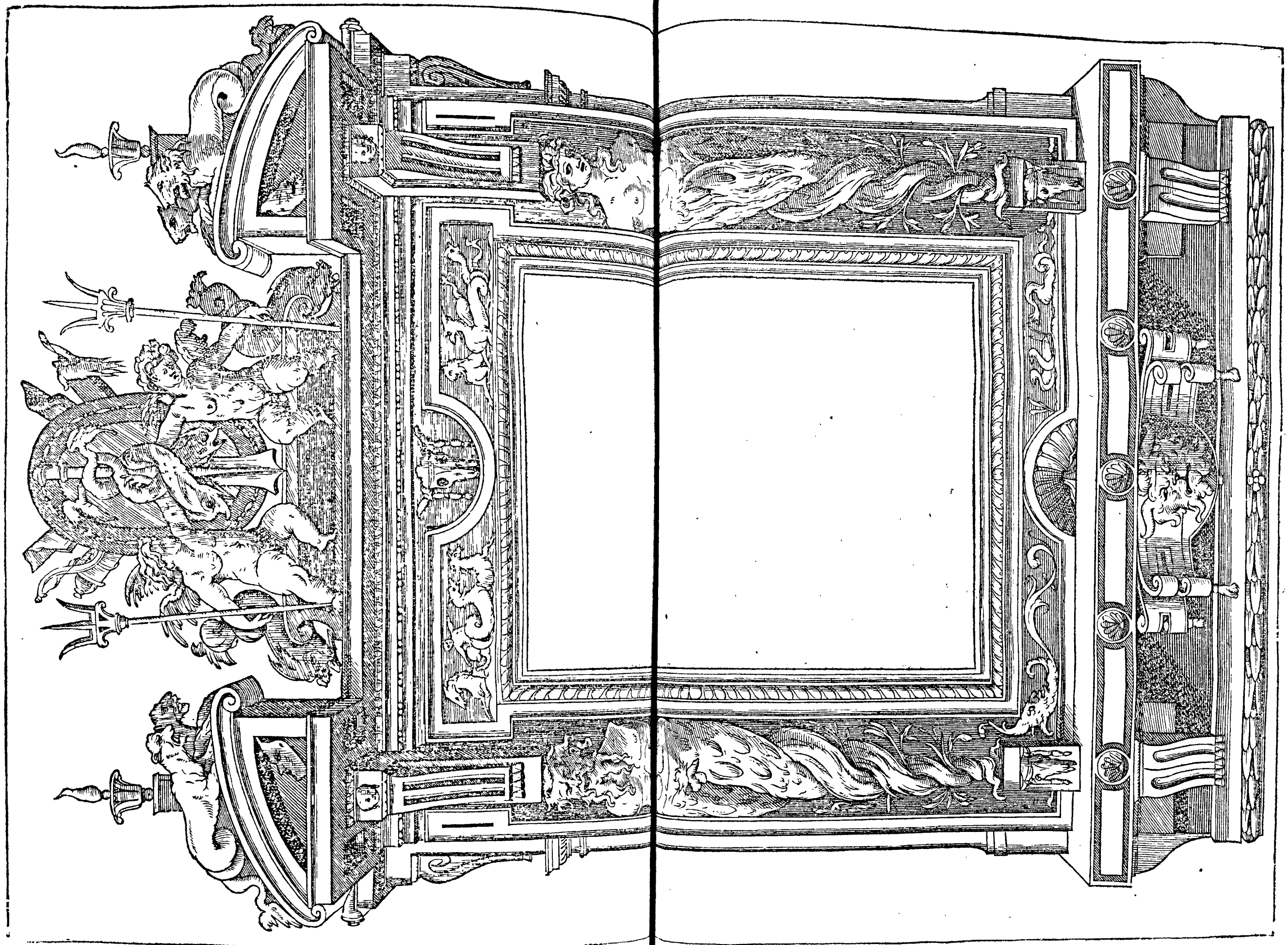


*Ornement
de cheminée
pour les Roys,
Princes, &
grands seigneurs*

Ombien que i'aye dit qu'il n'est permis à vn chacun de imiter les Roys & grands seigneurs, pour faire semblables ornements & richesses en leurs bastiments (comme aucuns le font, sans se sçavoir mesurer) si est-ce que ie ne veux pour cela faillir de monstrier quelque bel ornement pour decorer & enrichir les cheminées depuis leur manteau iusques au plus hault pres du plancher, pour les chābres des Roys, Princes & grāds seigneurs, qui meritent choses de plaisir, & de grande magnificence, soit en tableaux, peinture, basse taille de marbre, ou autre, avec quelque ornement tout à l'entour, riche & beau



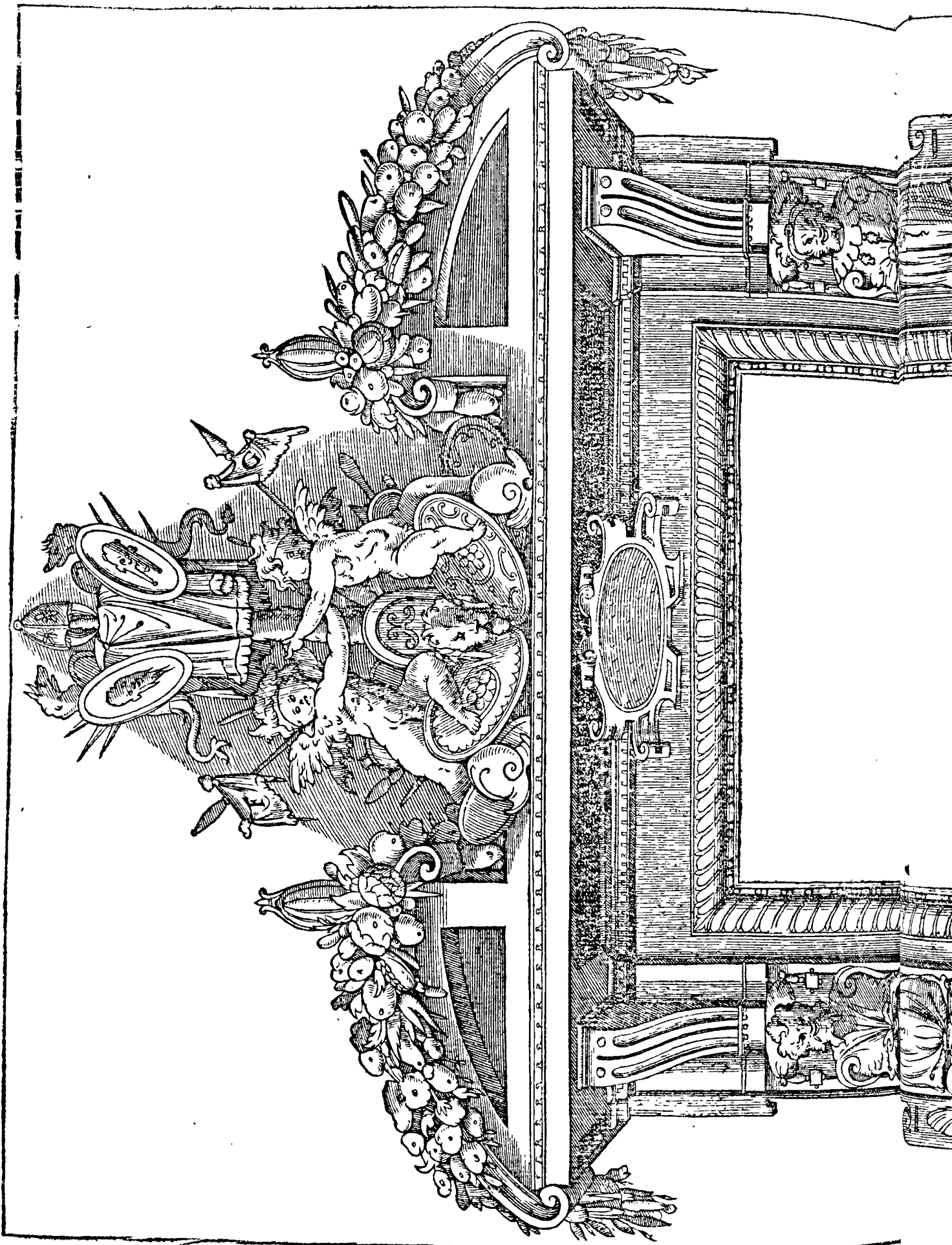


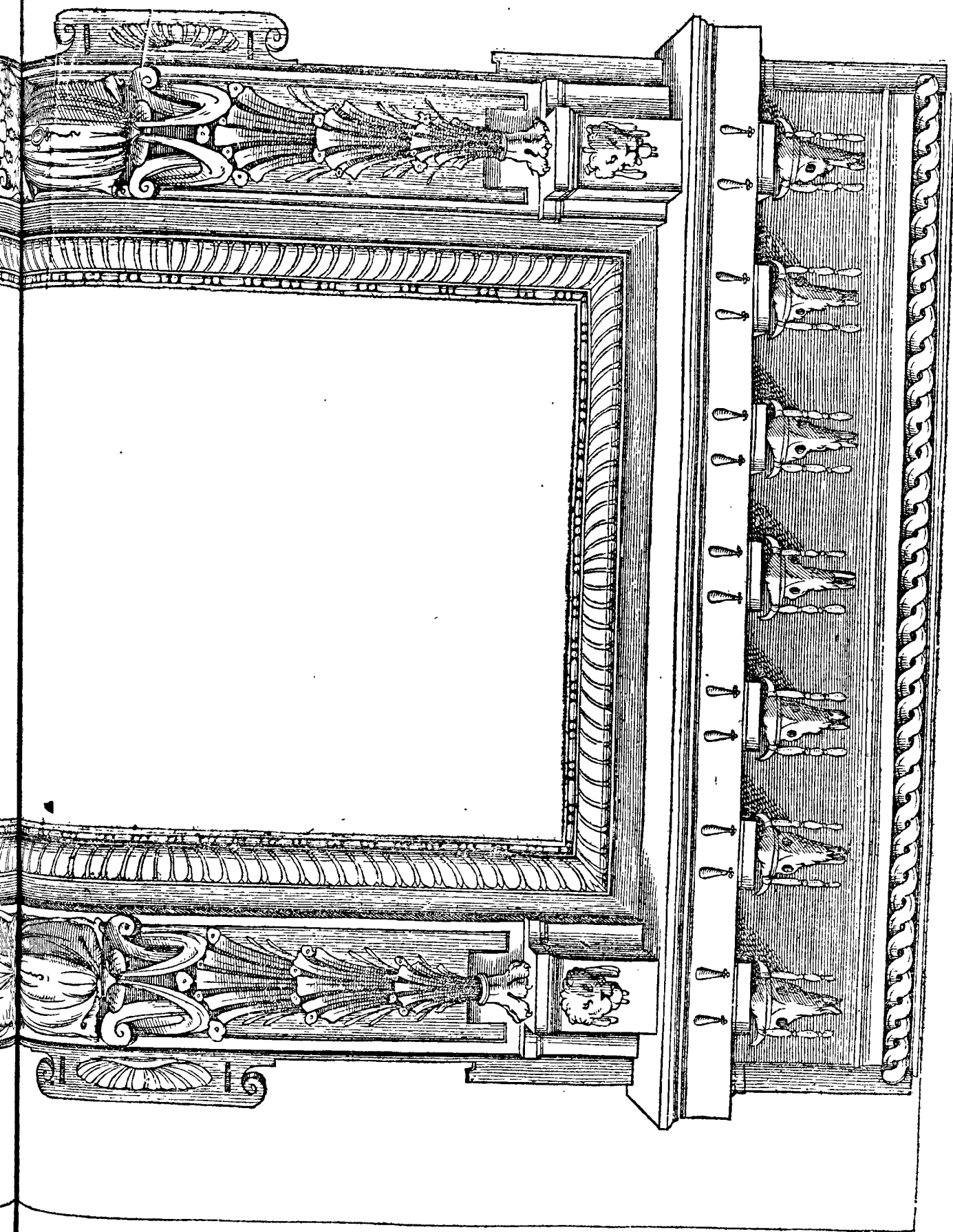


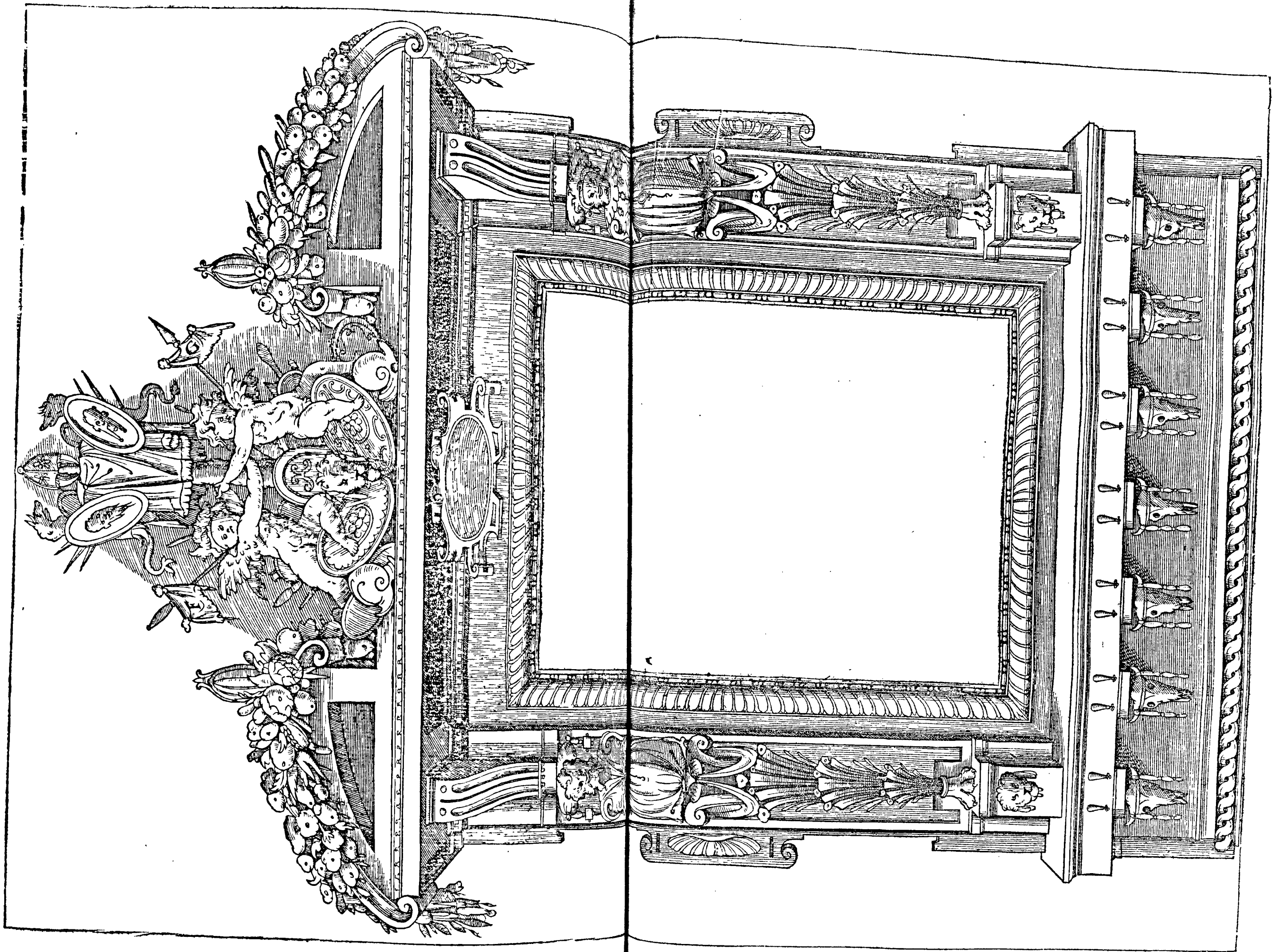
beau pour accompagner l'excellence du tableau, ou histoire qui doit estre bien faicte. Oultre la bordure que vous y voyez au des-
 feing cy-apres proposé, ie figure vn ornement de termes (au lieu *Explication des parties de la figure pro-
 chaine.* de colonnes) masculins & femenins, & au costé de la cheminée sous mesmes proportions desdicts termes, ie figure des piliers & chapiteaux de l'ordre Dorique, ainsi que vous le pouuez voir par le pourfil de l'ornemēt. Toutefois quād vous desirerez mieux accompagner l'ornemēt, & le faire plus riche, au lieu desdicts piliers & chapiteaux Doriques, vous pourrez mettre des termes, aussi bien par les costez, comme par le deuant: car vostre œuure sen monstrera beaucoup plus riche. Et quand vous n'y voudrez *Continuation de ce que des-
 sus.* faire figures de termes ou satyres, vous y pourrez mettre des colonnes de tel ordre que vous desirerez, qui porteront des mutules ou rouleaux, ainsi qu'en la figure cy apres proposée: laquelle, oultre ce que dict est, vous represente aussi au dessus des corniches, quelques petits enfans & animaux, estāt le tout faict à plaisir, & pour monstrier seulement l'inuentiō des ouurages qu'on y peut faire, selon les deuises & volonté du seigneur, & aussi de l'Architecte. Le dessous du quarré (au lieu ou se voit la masque) peut seruir de frise, corniche & manteau de cheminee, ou bien appliquer le tout (comme le festō des feuilles qui est au dessous) par dessus la corniche, & manteau de cheminee, tel que celuy est que ie vous ay figure cy-deuant, ou bien d'autre sorte, ainsi que vous voudrez. Le reste vous sera monstrier par la prochaine figure, & ornement du deuant d'une cheminee.

cation
ries de
e pro

dition
de







Je vous aduertiray que l'inuention & l'ornement de la cheminée que ie vous ay donné cy-deuant, est propre pour estre aussi appliqué à plusieurs autres choses, que parements & ornemēts des cheminées des salles, & chambres, comme à faire les ornements d'un grand tableau qu'on met aux galeries, ou bien à faire quelque ornement d'un grand miroir, faire compartiments & ornements des menuyseries, ou bien pour fenestres d'un cabinet, soit le tout pour estre fait de marbre, d'estuc, de boys, voire d'argent & orfeuerie. Par telle inuention il s'en peult trouuer plusieurs autres: pour le moins la figure precedente, & encores l'autre que ie vous propose cy-apres, seruiront pour aduiser l'Architecte, d'y adiouter, ou diminuer, ou bien dōner quelque autre inuention, comme il en aura volonté, & que son bō esprit l'aduertira. Doncques quant aux ornements & faces des cheminées, qu'on doit appliquer depuis le dessus du manteau, iusques à la corniche qui est pres le plancher, vous les ferez ainsi qu'ils sont en la figure cy-apres descrite: ou bien, si vous voulez, vous osterez tous les trophées & banieres qui font l'amortissement, aux lieux marquez F, G, voire iusques à la corniche qui est portée sur les modelons, en façon de rouleaux: laquelle vous pourrez faire seruir à porter les sablières & solives du plancher. Si est ce que quand vous voudrez faire un amortissement semblable à cestuy cy, ou bien d'autre sorte, il fault tousiours appliquer vne corniche au plus hault de l'amortissement: car tout en sera plus beau & meilleur, à fin de porter les sablières & solives, tant par le deuant de la cheminée que par les costez. Ladicte corniche ne seruira seulement pour la beaulté & decoration de l'œuure, mais aussi pour ayder à porter l'encheuesture, sur laquelle est le foyer, (ainsi que aucuns l'appellent) de la seconde cheminée, laquelle lon pourroit faire au dessus du plancher, comme pour seruir à un second estage. Et pour autant qu'il me semble que cecy suffira pour l'intelligēce du present discours & cognoissance du desseing cy apres figuré pour les faces & ornements des cheminées, vous me permettrez s'il vous plaist, de passer oultre, & parler des cheminées pour les garde-robbes.

*Vne inuention
en amener et
faire trouuer
plusieurs au-
tres.*

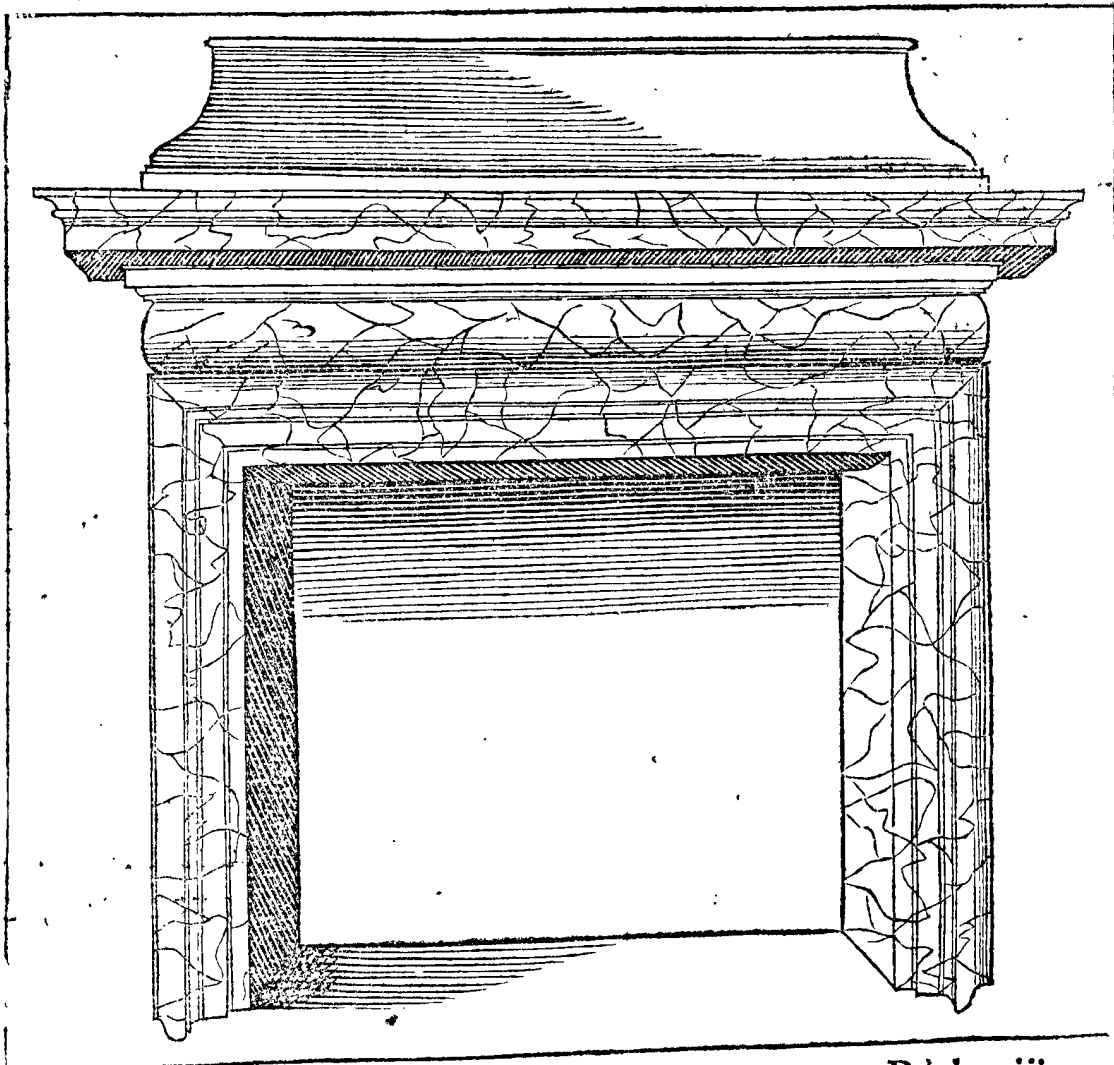
*Du foyer &
cheminée du
second estage
du logis.*

Des cheminées pour les garderobbes. CHAP. VI.

Vant aux cheminées qu'on doit faire pour les garderobbes, elles ne doiuent estre fort grâdes: parquoy il suffist qu'elles ayent quatre pieds & demy de largeur, ou quatre pieds neuf pouces pour le plus, & trois pieds & demy de haulteur iusques à leur manteau, & deux pieds vn quart de faillie pour les pieds droicts: qui doiuent tousiours estre à plomb iusques au plus hault des cheminées, ainsi qu'il a esté dit: puis faire la hotte de mesme, & en pente iusques au droit des planchers. Mais il fault que par le dedans de la garderobbe tout le deuât de la cheminée soit tousiours à plomb, & perpendiculairement: & autant en faillie, comme sont les iambages, & pieds droicts de la cheminée. Vous voiez en la figure cy-dessous proposée les pieds droicts, manteau, frises & corniches, figurez comme fils estoient de marbre, avec fort petites & legeres moulures: & au dessus des corniches, quand c'est pour Roys & grands seigneurs: si vous voulez appliquer telles cheminées aux cabinets, vous les ferez de pareil ornement, & autant riches qu'il vous plaira. Et de ce vous vous cõtenteriez pour le present, iusques à quelque autrefois que i'auray meilleur loisir, & vous pourray donner plusieurs autres fortes, & façons: comme celles que i'ay faict faire pour les Maistres, & aussi au chasteau d'Annet.

Les cheminées des garderobbes ne deuoient estre trop grandes.

Declaration de la figure suivante.



LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

Après que ie vous ay suffisamment aduertis des ornements & façons des cheminées pour les salles, chambres, & garderobes, (qui se peuuent aussi appliquer aux cabinets) il reste maintenant parler des fumées faictes & causées par plusieurs cheminées au dedàs des logis, & du moyen de s'en sçauoir preseruer. Qui est chose requise de plusieurs, pour auoir l'usage & aisance de leurs maisons, & aussi pour les rendre plus agreables à ceux qui les voudroient louer, ou acheter.

Approches pour le chapitre suuant.

Singuliers moiens pour empescher que les cheminées ne rendent fumée dedans les maisons. CHAP. VII.

Pour empescher les cheminées de fumer dedans le logis.



Sçauoir bien dresser & logger vne cheminée n'estre petite chose.

Belle similitude et fort propre.

Ay experimenté vne chose estre fort bõne pour garder qu'il ne fume en vne salle, ou chambre, c'est de mettre les cheminées dedans le mur tant auant que faire se peult. Qui est aussi chose fort à propos, pour faire que les cheminées ne donnēt empeschement dans les salles. Je trouue d'auantage qu'en faisant bas les mâteaux des cheminées, cela sert qu'elles ne soient suiettes à fumée, & que le visage ne soit offensé en se chauffant. Oultre ce elles rendent ainsi plus de chaleur dans le logis, pour auoir les pieds droicts aussi auācez que le mâteau: lesquels ie desirerois estre quarrez par le deuāt, & faicts perpédiculairement & à plõb, iusqu'au dessous de leurs corniches, cõme il a esté dit cy-deuant. Aucuns le font au cõtraire, c'est que le mâteau de la cheminée a plus de saillie, que non pas les pieds droicts, en façon d'un rouleau, comme vous le pouuez auoir veu figuré par les costez de l'ornement de la cheminée de salle cy-deuāt proposée. Mais cela ne se doit faire sinon quand il y a contraincte, ou qu'on veult gagner place n'estant le lieu assez spacieux. Si est ce que par telle façon il aduient souuent que les vents des portes ou fenestres qui sont aux costez des cheminées, causent plustost fumées dedans le logis, qu'autrement. Je puis dire que ce n'est petite chose de sçauoir biē colloquer & dresser vne cheminée pour la commodité d'un logis, lequel souuent on voit estre abandonné, & ne se pouoir louer ou vendre, pour l'incommodité des cheminées fumeuses. Quand les petits lieux, comme garderobes & cabinets, sont si bien serrez & clos que le vent n'y peult entrer, indubitablement ils sont suiets à fumées, auxquelles il est fort difficile de pouoir remedier, pour autāt que tels lieux sont semblables à vn vase spherique (ou de quelque autre forme rōde) n'ayāt que vne ouuerture. Lequel si vous réplissez tout d'eau, &

renuersez contre bas le trou par ou vous l'auez remply, iamaïs il ne feuacuera, si vous ne luy donnez air par quelque costé. Ainſi eſt il des cheminées qui ſont aux petits lieux, eſtants ſi bien clos & fermez que le vent & air n'y peult aucunement entrer: car cō bien que l'ouuerture de leurs tuyaux ſoit ample & ſpacieuſe, cōme il fault, ce neantmoins la fumée n'en peult ſortir qu'à grande peine, pour n'auoir contrepouſſement d'air par le dedans, au dehors. Qui faiſt qu'on eſt contrainct d'ouurir quelque porte ou fenestre, ſi aucune ſy trouue. La raiſon de cela eſt apparente: car la flamme n'eſt autre choſe que vn air allumé & ſuaument agité ou eſuenté: ſi doncques il n'y a quelque mouuement & douce agitation d'air, il n'y aura point de flamme: & ſil n'y a point de flamme, il y aura ſuffocation & fumée: ergo la diſſation y eſt requiſe & neceſſaire. Mais delaifſons tous ces ergotiſmes, pour venir aux aides & remedes. Quelquefois on faiſt au costé des cheminées certains trous qui paſſent à trauers le plācher, ou le ſueil & l'aire de l'encheueſtrure de la cheminée, au long de ſes pieds droicts: combien qu'il ſeroit beaucoup meilleur que ce fuſt par dedās le pied droict, & conduire leſdicts trous par vn petit tuyau iuſques au droict de la retraicte de la hotte de la cheminée: car ainſi ſi faiſant ils ne ſe verroient point, & ſe pratiqueroit dedans ledit tuyau vn petit vent qui chafferoit la fumée iuſques au dehors. Il fault auſſi noter que ladiſte fumée eſt quelquefois cauſée quād les vents ſentonnet dans les tuyaux des cheminées: laquelle choſe aduient le plus ſouuent quand les tuyaux ſont en droicte ligne & regardent les parties occidentales, ou bien le midy: car ainſi que le vent ſouffle ſur la longueur de la fente, il rabat facilement la fumée, & faiſt qu'elle ne peult ſortir. Le remede eſt de faire vne ſeparation par le milieu du tuyau de la cheminée, qui ſoit de la largeur de l'ouuerture, & plus deliée, avecques moins d'eſpeſſeur que faire ſe peult. Mais il la fault commencer & faire mettre depuis le bout de la hotte, ou pente de cheminée, qui eſt à l'endroit du plancher de la premiere chambre, ou elle eſt plantée, iuſques au plus hault du tuyau, & qu'elle excedevn pied ou deux plus hault, que ledit tuyau. Cela faiſt que quand les vents ſoufflent, ils ne peuuent rabatre la fumée, ſinon qu'à la moitié du dedans de la cheminée, de ſorte que ſi peu de feu qu'on y face il ſera ſuffiſant pour repouſſer la fumée par le costé qui eſt couuert contre le vent. Lequel vêt pour auoir moins d'eſpace dedās le tuyau, perdra ſa force incontinent qu'il entrera dedans la cheminée par la languette & ſeparation faiſte au milieu de ladiſte cheminée. Quelquefois telle façon & aide ne ſert de rien, ou de bien peu

Certaines choſes qui ſont ſuſceptibles de remedes.

Moyens fondez en raiſons philoſophiques.

LIVRE .IX. DE L'ARCHITECTVRE

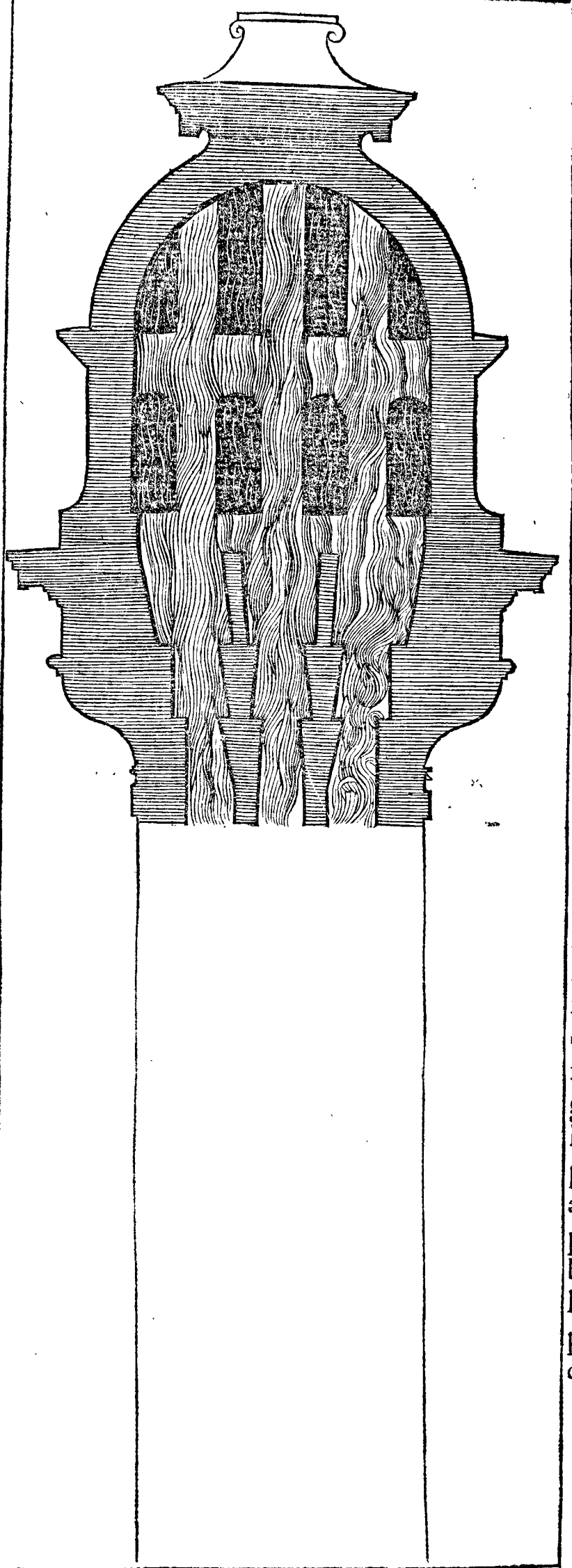
finon à quelque vent, & non à tous, pour-autant que le remede qui est bõ à vn n'est tousiours proufitable à l'autre, pour la diuersité des natures & indisposition des corps. Ainsi est il des logis & de leurs cheminées, car pour estre mal disposez, situez & plâtez, les aydes cõmunes & propres aux autres, ne leur seruent de rien. En quoy il ne fault aussi omettre certains vents peculiers à certains païs: de sorte que i'ay experimété qu'aux parties de la France septentrionale & occidentale, les fumées le plus souuent sont causées des vents Occidentaux: comme au Dauphiné, Prouence, Languedoc, & lieux voisins des meridionaux. Aucunes cheminées veulent auoir tous leurs tuyaux couuerts en façon de frontispice, ou mitre, pourueu qu'on leur laisse quelques ouuertures aux costez, pour faire euacuer la fumée: ainsi qu'on le peult voir à celles du chasteau de Boulõgne pres Paris, auquel ie fis faire du temps de la maiesté du feu Roy Henry (de qui Dieu ait l'ame) les estages de dessus au costé ou il n'y a point de terre cuitte emailée de laquelle ie ne voulus faire vser comme lon auoit faict au parauant, pour-autant qu'il me semble qu'elle n'est conuenable avec les maçonneries, principalemét quand on l'applique par dehors œuure. Toutesfois qui aura enuie d'en vser, elle sera propre pour les ornements des cheminées qui sont dans les salles, chambres, & cabinets, pourueu que l'email soit bien faict, & la terre bien cuitte. Mais reuenons s'il vous plaist à parler des tuyaux des cheminées qui sont au susdit chasteau de Boulongne, auquel on y en voit de fort bien pratiquez (comme aussi en assez d'autres lieux) avec les separations par le dedans, qui doiuent estre accompagnées de retraictes, quasi comme denteleüres de sye, pour retenir ou plustost repoulses les fumees, ainsi qu'elles veulent descendre, & le pouuez conceuoir par le desseing que ie vous ay cy apres proposé, representant la fumee, & monstrant comme doit estre le dedans du tuyau, ainsi que aucuns l'ont faict.

*Certains vents
estre peculiers
à certains
païs.*

*L'usage de la
terre cuitte e-
maillée.*

Petite

*Petite digression pour
plusieurs cheminées
ensemblement accu-
mulées.*



Après vous auoir mō-
stré comme doit estre le
dedans des tuyaux des
cheminées, ie vous veux
monstrer cy-apres par
desseing, figure & escri-
ture, comme doit estre
par dehors l'ornement
des cheminées, lequel
on voit par dess^{us} les cou-
uertes. Vous cognoi-
strez par la prochaine fi-
gure comme les fumées
peuvent autant bien sor-
tir par les costez des tuy-
aux cōme par le dessus,
& avec tel nombre de
tuyaux, que vous aurez
à faire de cheminées ;
ainsi que à ceste cy, ou
vous en voyez iusques
au nombre de six, pour
seruir à six cheminées:
Mais là ou c'est qu'il
fault faire vne si grosse
masse, (i'entēd plusieurs
cheminées ensemble) il
fault que le mur soit de
grande espaisseur pour
les porter, autrement l'es-
pace & quātité des tuy-
aux feroit vn grand em-
peschement aux cham-
bres qui se trouueroiēt
les plus haultes. D'autre
part, quand les pieds
droicts des cheminées

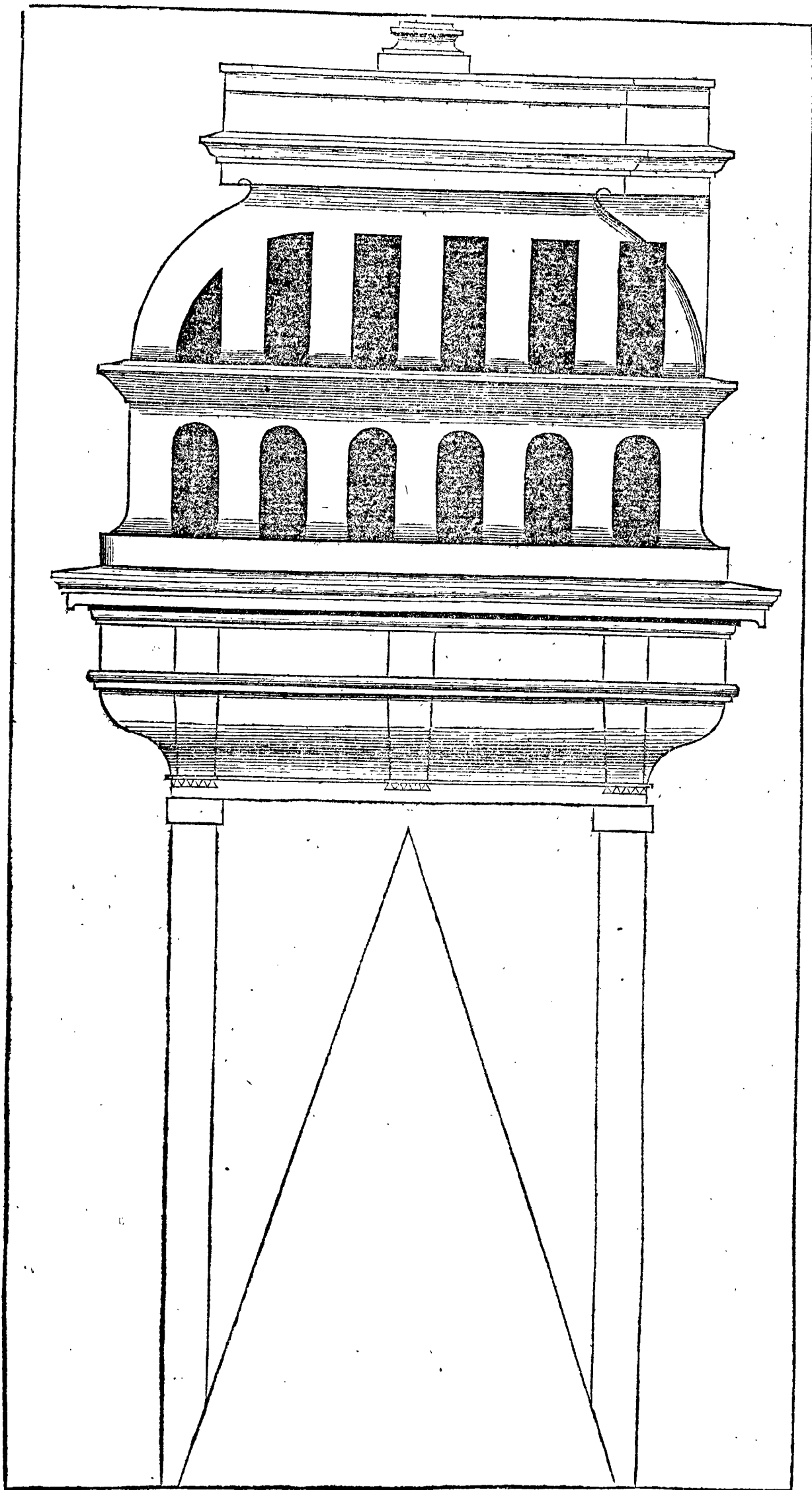
*Des chemi-
nées accompa-
gnées de plu-
sieurs tuyaux.*

Ccc

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTVRE

font trop eminents par le dehors des murailles, ce n'est pas bonne maçonnerie, quelque grâde liaison que lon y face. Aucuns les font porter sur les solives & planchers, mais cela ne vault rien, pour autant que ainsi que le bois se diminue, ou se pourrist, la maçonnerie se corrompt, & les cheminées ne peuvent durer. Ceux doncques qui desireront d'y bien proceder, il fault pour remedier à cela, qu'ils facent des arcs de pente, par le dessous: ce sont petits traiçts, desquels ie n'ay parlé, pour-autant qu'ils se font tout ainsi que la porte de descente de caue estant droicte par le deuant: cōme nous l'auons escrit & monsté au commencement du troisieme liure, quand nous parliōs des traiçts pour les descentes des caues. Aucuns y appliquent des corbeaux & grâdes pierres d'auancement, pour ayder à porter la saillie des pieds droicts des cheminées: mais les bons ouuriers y scauent bien donner ordre, les autres nō. Dōcques il fault que les cheminées soiēt bien liées ensemblemēt avec les gros murs, lesquelles vous pourrez orner par le dessus, de corniches, moulures, & autres ornements tels qu'ils peuuēt estre si vous voulez, à celle que ie vous propose cy-apres: ou bien autrement, ainsi qu'il vous viendra à plaisir, & les bons maistres le scauront bien inuēter. Mais telle façon de cheminées & ouuertures ne sont pas tousiours bonnes par tout, ainsi que vous en auez peu entendre les raisons, & entendrez encores cy-apres, Dieu aidant. Qui sera la cause que ie ne m'y amuseray, à fin de reprendre le propos que nous auons entremis & rompu, qui estoit des moiens, aides & façons de resister & obuier aux fumées, & bastir si proprement les cheminées, qu'elles n'y soient subiectes.

*Les chemi-
nées deuoir e-
stre bien liées
avec les gros
murs.*



Ccc ij

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTVRE
*Autres façons & inuentions pour garder de fumer dans
 les logis. CHAPITRE VIII.*

*Remede pour
 preseruer vn
 logis de fumée*



*Autre reme-
 de & inuen-
 tion contre les
 fumées.*

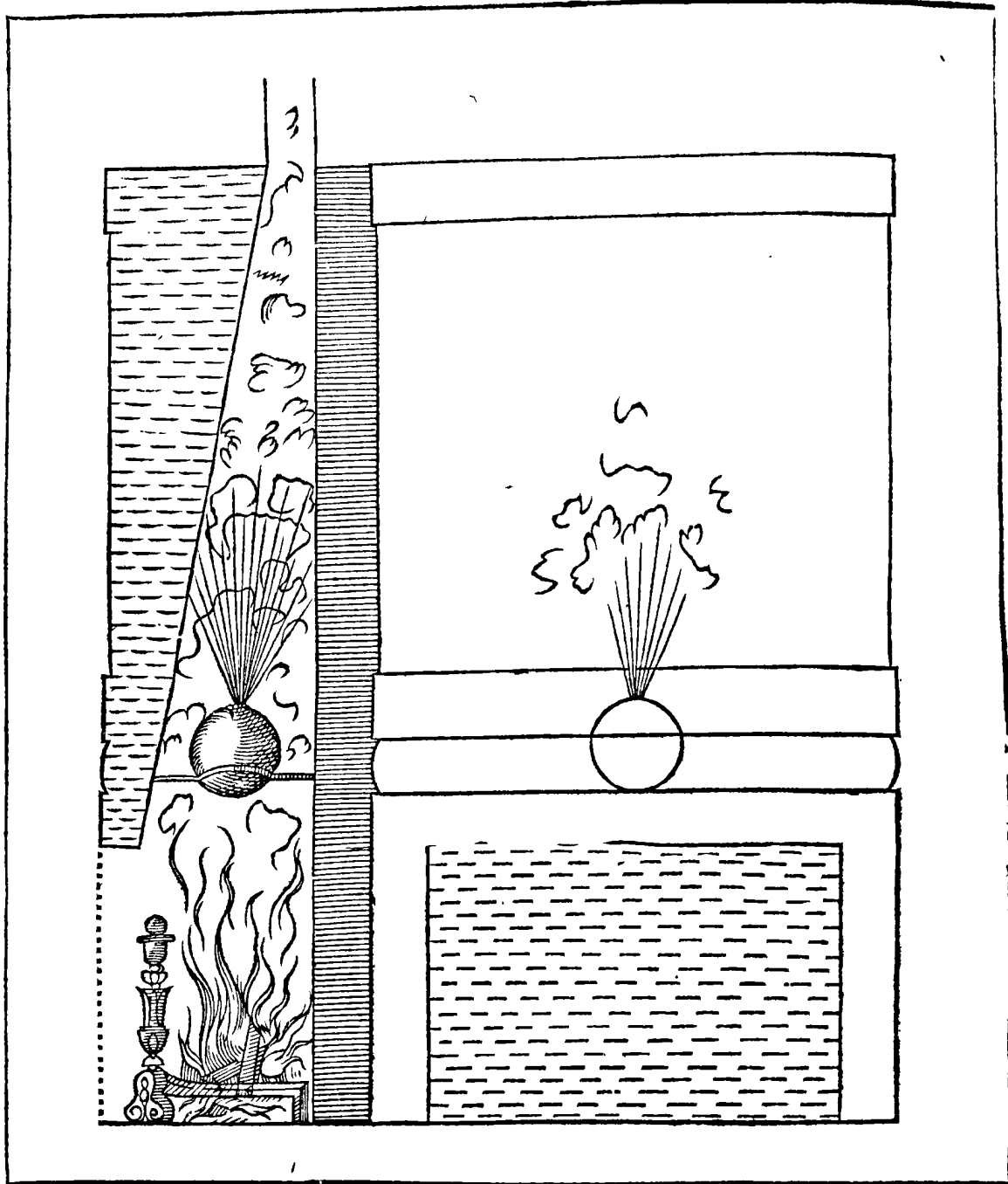
*Description
 des Aeolipy-
 les & souffle-
 uents, selon
 Vitruue.*

'Ay trouué quelque fois des maisons plantées & basties si mal à propos, que lon ne pouuoit inuen- ter aucun moien pour les preseruer & deffendre des fumées, quelque ouuerture & façon de che- minées qu'on y eust peu faire. Si vous récontez de telz logis & habitations, vous y pourrez re- medier en mettant au plus hault de la cheminée vne enseigne ou girouette qui tournera selon les vents, estant accompagnée d'un grand chauderon tout debout en forme de demie sphere, par les extremittez duquel penetrera le fer & tige de ladicte girouette, qui fera tousiours tourner contre le vêt le cul du chauderon qui se mouuera tout autour de la cheminée ainsi que ledit vent tour- nera, & couurira le tuyau de telle sorte que les bouffées de vent ne sy pourront entonner. Telle façon de faire est fort bonne & seroit encores meilleure aux cheminées qui ont les tuyaux ronds comme flutes, ainsi que les anciens les faisoient. Mais notez ie vous prie qu'elle n'est propre que à vne cheminée seule, qui ne vou- droit rendre quarrées les fentes par le dedans, & toutes circulai- res par le dehors. Quelques vns pour singulier remede appliquēt des moulinets au droit de la hotte, par le dedas de la cheminée, à fin que la fumée les face tourner, & que par ce tournoiemēt & mouuement ils chassent & poussent la mesme fumée au dehors. Par autre inuention il seroit tresbon de prendre vne pomme de cuiure, ou deux, de la grosseur de cinq ou six poulces de diame- tre, ou plus qui voudra, & ayant fait vn petit trou par le dessus, les remplir d'eauë, puis les mettre dans la cheminée à la haulteur de quatre ou cinq pieds, ou enuiron (selon le feu qu'on y voudra faire) à fin qu'elles se puissent eschauffer quand la chaleur du feu paruiendra iusques à elles, & par l'euaporation de l'eauë causera vn tel vent qu'il n'y a si grande fumée qui n'en soit chas- sée par le dessus. Ladicte chose aydera aussi à faire flamber & allu- mer le boys estant au feu, ainsi que Vitruue le monstre au vi. cha- pitre de son premier liure, parlant de la generation & nature des vents, laquelle il confere avec ce que les Grecs nomment *Æoli- pyles*, qui ne sont autre chose que globes ou boules d'airain (ou d'autre matiere) pour seruir de soufflets contre vn feu. Elles sont creuses, & ont vn trou fort estroit, par lequel on les éplist d'eauë, puis on les met deuant le feu pour faire eschauffer ladicte eauë: laquelle aussi tost que la chaleur l'a atteinte & penetrée, rend

vn vent impetueux & puissant à merucilles. Voila cōme par vne petite experience & similitude, on peult comprendre les grandes & excessiues violences des vents: ainsi que presque de mot à mot l'a descrit ledit Vitruue, & l'ay bien voulu icy repeter comme chose necessaire aux petites chābres, lesquelles on voit, pour estre biē fermées, & n'y pouuoir entrer air ny vent exterieur, estre subiectes à fumées, & malaisé d'y remedier, si ce n'est par le moie de ces *Æolipyles*, ou boules composées comme dit est. Quelques vns pourroient dire qu'elles ne sçauroient long temps faire vent: à quoy ie respond, que plus elles seront grādes, plus le vent y durera: comme aussi en leur donnant vne chaleur temperée par le dessous. Et plus il y aura grand feu à les eschauffer, plus elles souffleront vehementement & de grande force, mais aussi l'eau en sera plustost euaporée: parquoy il sera bon d'en auoir deux ou trois, & plus qui voudra, à fin que l'une ne soufflant plus, lon en remette en son lieu vne autre. Et pour autant que chacun n'a le moyen, ou la patience de mettre peu à peu de l'eau dedans les susdictes *Æolipyles* ou boules: ce leur sera aisé en les chauffant, & en apres mettant dans vn seau d'eau, car elle y entrera incontinent. Et à fin que vous cognoissiez mieux cōme elles se doiuent appliquer aux cheminées, i'en ay faict vne figure cy-apres, tant pour le deuant d'une cheminée, que du dedans, à fin qu'il vous soit facile de cognoistre cōme il les fault colloquer & eschauffer: & aussi cōme elles chassent la fumée. Mais de ce propos sera assez pour donner fin au present chapitre, ce que nous ferons incontinent apres vous auoir aduertis que cōmunemēt & le plus souuent, tout bois verd en multitude de flamme remplist les chambres de fumée, laquelle est repoussée par les vents, ou bien retenue par l'angustie de la cheminée qui empesche sa sortie & issue, ou bien que la cheminée est si estroicte en bas qu'elle ne peult receuoir & distribuer la fumée: mais la plus grande cause procede des vêts pour autant que la fumée tousiours mōtant en hault, est tousiours rabatue & repoussée: qui faict que pour sa legereté elle retourne en arriere quand elle les rencontre, & principalement quand il y a abundance de bois verd qui engendre grosse & espesse fumée. En la cheminée qui a des pertuis & ouuertes vers les quatre parties du monde, la fumée n'est empeschée ou repoussée de tous vents, pour autant qu'elle est patente & ouuerte de toutes parts & endroicts. Qui sera pour conclusion du present chapitre & discours.

L'auteur respond à quelque obiectiō.

Des causes qui retiennēt ou repoussent la fumée aux chambres.

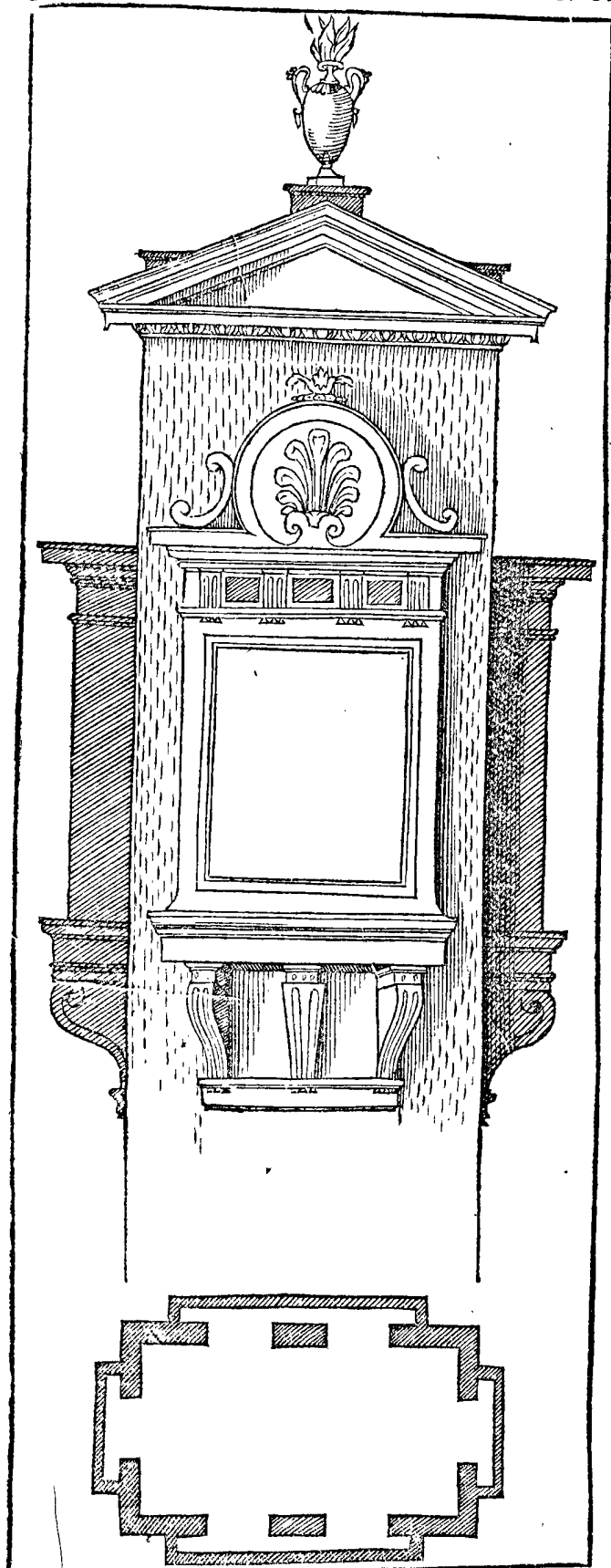


De quelque sorte d'ornements des cheminées par dessus les ouvertures des maisons, avec plusieurs remèdes contre la fumée autres que les précédents. CHAP. IX.

LE vous mettray encores cy-apres deux autres sortes de cheminées, lesquelles on peut couvrir contre les vents, qui bien souuēt repoussent la fumée dans les logis si desordonnément, qu'on ne s'en peut deffendre, sinon par le moié & aide de ceux qui par longue experience cognoissent le naturel des lieux. Laquelle chose aduient principalement quand les tuyaux des cheminées sont voisins & proches de quelque hault edifice, ou quand les logis avec leurs cheminées sont en lieu bas &

deffous vn clocher, ou bien pres d'iceluy, ou d'une grande tour, ou pauillon, estants plus hault esleuez que le corps du logis: ou bien quand les maisons sont situées en vne croupe de montagne, ou en vne vallée. Car les vents estants là retenuz, & y trou-

Diuerses causes du repoulement des fumées dans les logis.



uâts empeschemêts avecques resistance, sont contraincts s'enfourner dedâs les cheminées, ou bié voltiger tout à l'étour, & souffler par dessus, qui empesche que la fumée ne peult librement sortir des tuyaux. En tels lieux & tels accidents il est necessaire de couvrir toute la cheminée, voire encores les costez par ou doit sortir la fumée. Et à fin que cela ait bonne grace, & que la fumée retenue ne noircisse les pierres, l'Architecte y doit faire quelque ornement exquis, pour-autant que c'est vn lieu fort eminent, & exposé à la veüe des hōmes, pour estre par dessus les couuertes.

C'est pourquoy ie vous ay voulu dōner icy le dessein que vous voyez, avec le plan du deffous de la montée, à fin que vous cognoissiez par ou doit sortir la fumée, qui est au droict des contremurs, qui sont en saillie surpendus, & fondez sur des mutules & rouleaux qui portent la surpente: de sorte que quand la

Pourquoy c'est que l'auteur propose icy ce dessein de cheminée.

fumée veult descendre, elle passe entre lesdicts rouleaux, comme elle faict aussi par le dessus. Cela se cognoist autant bien par le plan, que par la montée. Par ainsi les petits murs qui sont au de-

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

nant, donnent tel empeschement au vent qu'il ne peult souffler dans le tuyau, & soufflât dessus iceluy ou dessous, ils font que la fumée sorte dehors, sans retourner ou s'arrester dans ledit tuyau, ainsi que vous le pouuez cognoistre par la figure cy-deuant proposée.

Autre inuention & engin contre les fumées. CHAP. X.

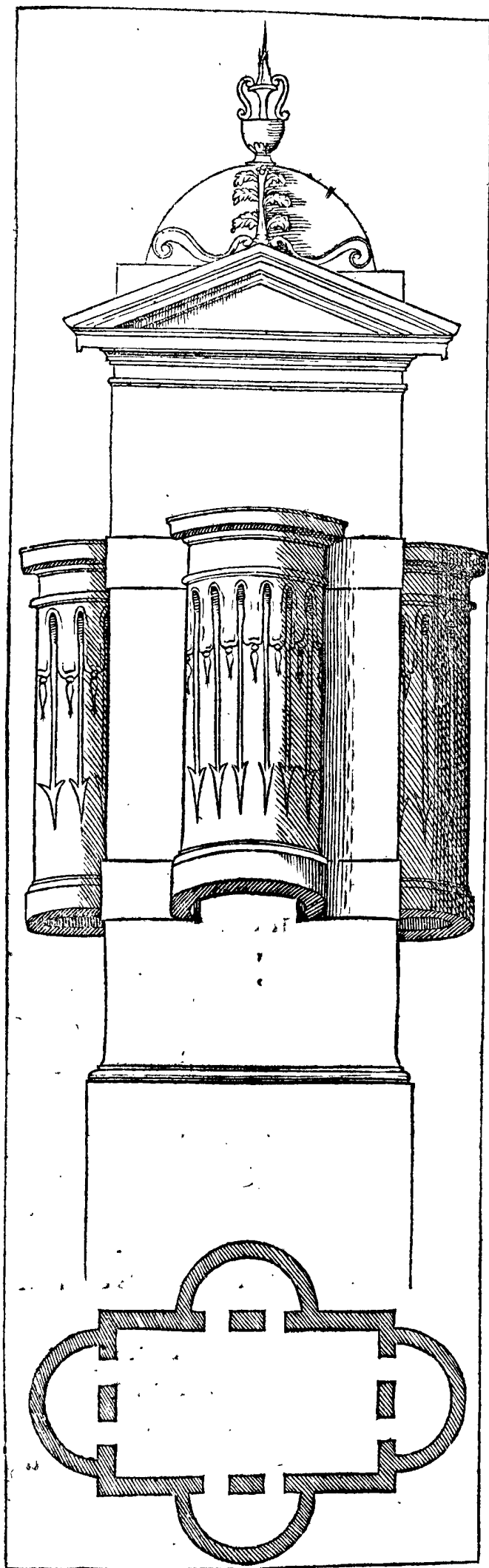
*Inuention du
seigneur Car-
dan contre les
fumées.*



*L'auteur rei-
gle & refor-
me l'inuention
de Cardan,
sans aucune
reprehension.*

*Opinion de
l'auteur tou-
chant vne au-
tre inuention.*

LE vous veulx encores icy donner vne inuention & aide contre les fumées extraicte du liure Des subtilitez du seigneur Hierôme Cardan, philosophe & medecin tresdocte. C'est que à chacune face des cheminees fumeuses il colloque deux tuyaux de terre opposites l'un à l'autre, de sorte que l'un tend en-hault, & l'autre en-bas. Car, ainsi qu'il dict, & est chose veritable, il est impossible que huit vêts, quatre tédans en bas, & quatre en-hault, soufflēt des quatre principales regions du ciel. Et si ce ne peult estre faict, la fumée ne peult retourner en arriere: & dit que par experience cela a esté exactemēt approuué. Ce qui est aisé à croire, & facile de faire, signāment quand il n'y a qu'un seul tuyau de cheminee. Mais si c'est vne masse de cheminees qui ont trois ou quatre tuyaux ensemble, cela ne se peult si bien faire, pour autant que aux cheminées qui sont par le milieu, on ne peult mettre tels tuyaux de terre, que par les deux costez, & aux tuyaux de celles qui sont aux extremittez, par trois. Si est-ce que pour cela ie ne veulx rien reprendre de l'inuention dudit seigneur Cardan, car elle est diuinement bonne. Il escrit encores quasi chose semblable à ce que i'ay dict cy-deuant en parlant des hottes des cheminées, ou lon est grandement aydé par la largeur des gueulles, ou, si vous voulez, des commencements de la hotte, à fin que la fumée departant de la flamme du feu, se puisse bien enfourner dans le tuyau de la cheminée. Quoy que ce soit, le plus seur de tous les tuyaux, est celuy qui est enuironné d'un fourreau, ou d'un petit mur qui ne touche point à la couuerture, & est esleué comme petites tournelles rondes, & suspendues à la masse de la cheminée, ainsi que vous le pourrez voir à la figure cy apres proposée: non pas que lesdictes tournelles soient ainsi que ledit seigneur Cardan décrit ses tuyaux, mais bien d'une autre sorte, laquelle ie figure percée de toutes les quatre parts, chacune en deux lieux, pour faire que la fumee puisse sortir librement, & que le vêt ne la puisse repoulsier. Ie figure, telles tournelles sur le deuant pour resister contre le vent, & que la



fumee puisse sortir aisément par dessus & dessous elles, ainsi qu'il vous sera aisé de le cognoistre par le plan & môtée des tuyaux que vous voiez en la presente figure.

Aduertissement.

Il y a des cheminées qui sont non seulement si mal plâtées & situées dās les chābres & salles, mais ^{plusieurs che} encores si mal faictes, que ^{minées, pour} quelque remede qu'on y ^{leur mauuaise} puisse chercher, on ne les ^{façon, ne se} peut amender sans les re- ^{pouvoir amen} faire. Je vous prieray de ne ^{der contre la} faire. Je vous prieray de ne ^{fumée.} faire. Je vous prieray de ne
trouuer long ce discours, lequel ie poursuis ainsi prolixement, pour autant que ie voy beaucoup de personnes estre en peine, pour l'incommodité des fumées: vous assure que qui voudroit bien escrire les causes de la subiection ou en sont plusieurs logis, avec le moïé d'y remedier à tous propos, il faudroit en faire vn liure entier. On trouue assez de gēs prōpts à dire, il fault faire cecy, il fault faire cela, mais peu sçauent mettre la main, cō me lō dit, à la paste, & proposer la cause de tel inconuenient. Qui a faict que i'ay escrit au premier liure que l'Architecte doit bien entēdre les reigles de phi-

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

L'Architecte deuoit cognoistre les reigles de philosophie losophie, & cognoistre la nature des lieux, pour bien tourner les bastiments, selon que la situation & disposition des vents & du ciel le requerra. Car lors il pourra non seulement preseruer des fumées toutes sortes d'habitations, mais aussi maintenir en santé les habitans d'icelles, en tant que la nature du lieu le pourra permettre. Mais laissant ces propos, nous vous aduertirons qu'il y a assez d'autres inuentions pour empescher de fumer dans les logis, voire quand les cheminées seroient mal composées, & qu'on ne les voudroit refaire, pour la despense ou incommodité qui s'y trouue. Si l'Architecte est hōme sçauant en son estat & sçait choisir, comme nous auons dit, lieux propres pour faire habitations d'esté, d'hyuer, & autres, par mesme moien & raison qu'il fera cōduire l'edifice, les cheminées y seront aussi plantées de telle sorte, qu'elles ne reietteront aucunes fumées dans les logis. Mais ledit Architecte nedoit ignorer qu'il les fault faire quelquefois toutes rôdes, quelquefois triangulaires, autrefois hemispheriques, & en aucuns lieux quarrées. Le tout ainsi que la nature des lieux le requerra, & le cōducteur de l'œuure le cognoistra & ordonnera.

Les cheminées n'estre toutes d'une forme.

Vne sorte de cheminée estant accompagnée de fours, & propre pour les maisons auxquelles on faict grande cuisine.

CHAPITRE. XI.



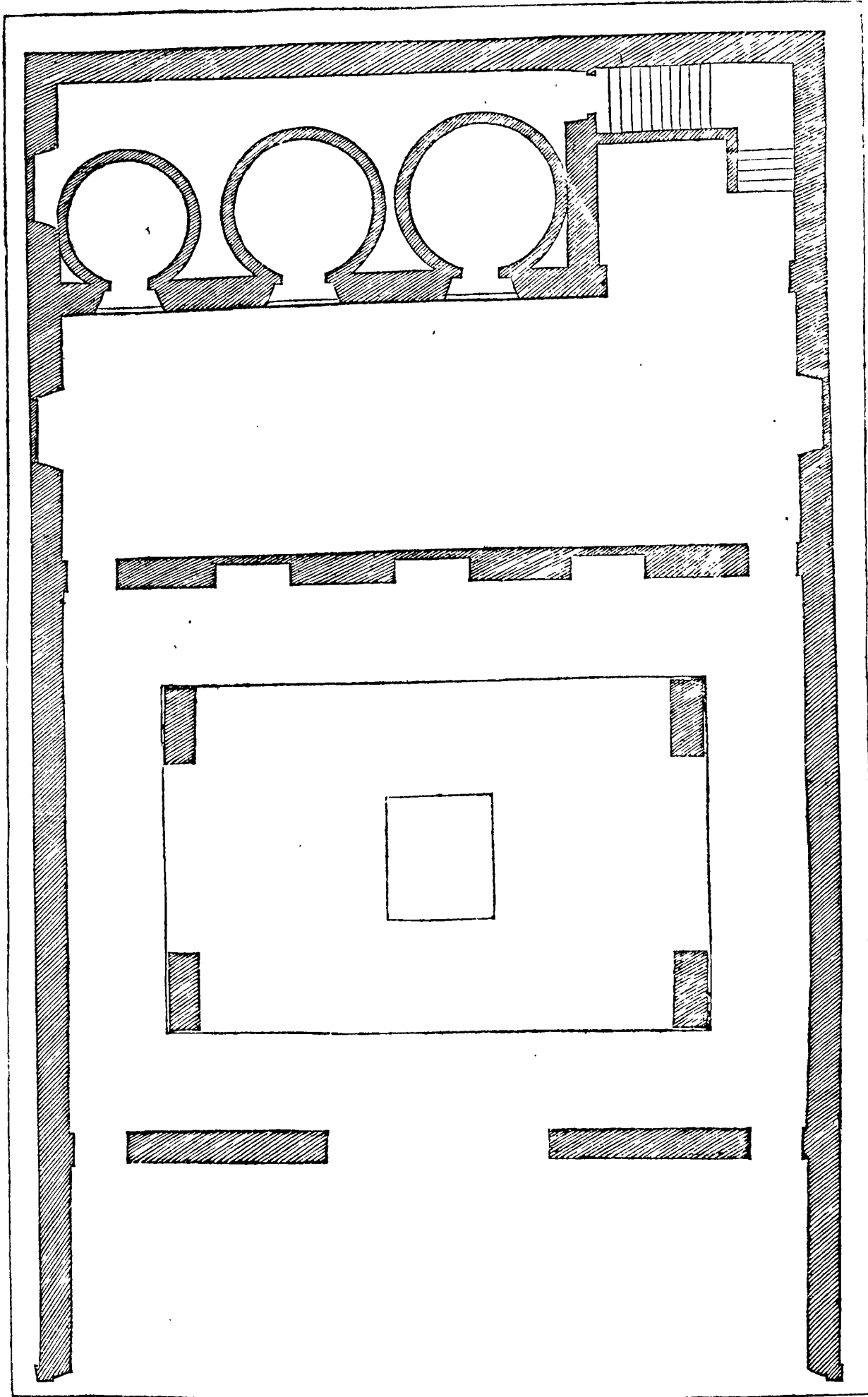
Cheminée avec ses fours prinse par l'auteur en Italie.

Ourautant que aux riches maisons, ou il y a grād peuple à nourrir, on est contrainct de bastir grandes cuisines, & par consequent grandes cheminées avecques leurs fours, ie vous en ay voulu cy apres figurer vne, laquelle i'ay raporté d'Italie, & illec prins son desseing, pour la beauté des ornemens qu'elle me sembloit auoir par le dessus: & aussi pour la cōmodité des fours à cuire le pain, & la patisserie. Le feu &âtre, (appellé d'aucuns foyer) ou lon rotissoit & se faisoient les potages, estoit au milieu de la cuisine à l'endroit marqué A. Les broches pour rostir se mettoient aux quatre faces, & les pots des potages au droict des quatre petits murs marquez B. Il y auoit vne petite muraille au lieu C, qui n'estoit que de huit pieds de hauteur, ou enuiron, & faisoit vne separation de la cuisine, & des fours à cuire le pain, comme vous voyez aux lieux marquez D. Le tout estoit fort à propos, & se rapportoit à vn tuyau de cheminée. Vous voyez par le plan comme telle chose seroit aisée & bien commode, car on pourroit faire des allées & passages aux lieux de E, pour aller au fournier, sans entrer dans le comparti-

ment ou est la cuisine, laquelle peult estre fermée de quatre petites murailles tout autour, sans que les cuisiniers en soiēt aucunement discommodez ne empeschés de leurs affaires: pouuants sortir par le deuant, au lieu de G, pour faire les lauements de la chair & poissons. Bref on pourroit accommoder ceste inuention non seulement pour habiller le manger de quatre ou cinq cens hommes, mais aussi pour trois ou quatre mille, qui voudroit, estât le tout sous vne couverture & mesme tuyau de cheminée, & les fours de mesme, pour y faire les pains necessaires. A quoy ie adiousteray que encores lon pourroit faire les potages, le pain & rotisserie par le moien d'un mesme feu. Lon voit bien en ceste ville de Paris la façon de faire bouillir & cuire la chair, & autres viandes, en deux & trois grandes marmittes, avecques petit feu, qui est tresbonne inuention: mais qui auroit enuie d'y mieux proceder, il est aisé, voire de faire encores plus que ie n'ay dict cy dessus: comme vous le verrez plus au long à vn discours de cheminée, laquelle ie descry apres la prochaine, qui sert pour vne grande cuisine, estant accompagnée de fours pour les pains, patisseries, & autres telles choses.

Cuisine fort commode & propre.

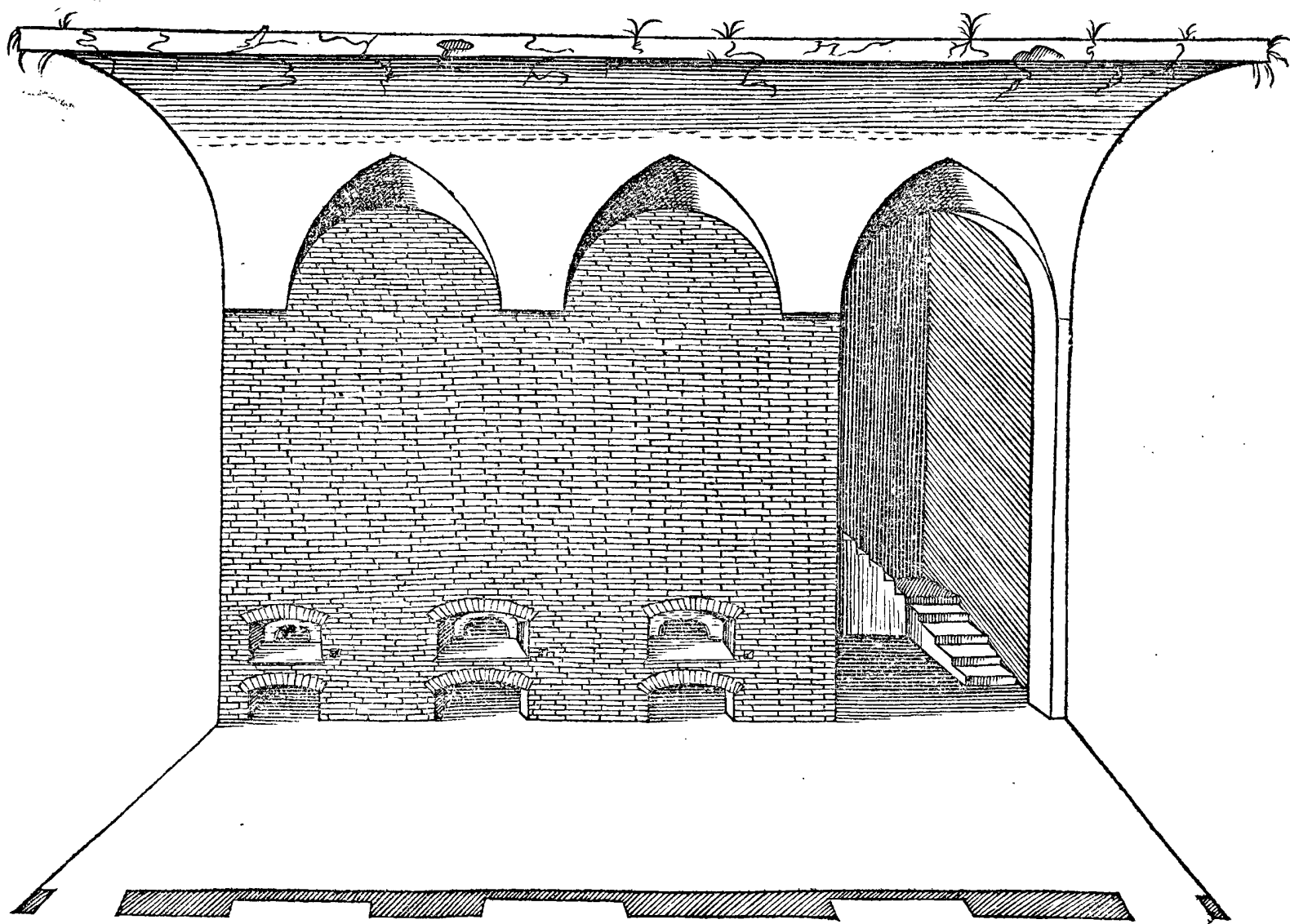
Maniere de faire cuire la chair à Paris.



Je vous ay cy apres voulu donner la montée de la cheminée
 precedente, pour vous faire cognoistre la face du costé ou sont
De la montée les fours, & voir comme il fault composer les gueules d'iceux a-
de la chemi- uecques les fenestres qui sont au dessus pour mettre les brasiers.
née precedete. Mais en

Mais en cela il faudroit d'auantage faire, c'est que deuât la gueule du four, au dessus de la fenestre, il y eust vne fente aussi large que est ladicte gueule, ayant cinq poulces d'ouuerture, à fin que leournier & boulanger puissent tirer aisément la braise hors du four, sans se mettre en danger de faire mal quand elle tombera en la fenestre qui est au dessous, par l'ouuerture & fente qui est deuant la gueule dudit four. Touchant la façon de la voute du four, il fault que ce soit vne voute surbaissée & faite de tuilleaux: mais pour autant que plusieurs sçauent faire telle chose, & aussi que les boulangers cognoissent par experiēce ce qu'il fault pour bien cuire le pain, ie ne vous en feray autre discours, sinon de vous aduertir, que aux fours qui ont les ouuertures du costé de septentrion, iamaïs le pain ne se cuist bien, qu'avec grande despense de bois: parquoy les fours & cuisines doiuent tousiours auoir leurs ouuertures vers les parties occidentales, ou entre l'occident & le midy: ou, au pis aller, qu'elles regardent les parties de midy si faire se peult: car ainsi toutes choses s'y cuiront mieux, & à moindre quātité de bois. Quant au present discours sera assez, pour lequel nous vous proposons la figure presente.

*Lieu propre
pour les ouuer-
tures & gueu-
les des fours,*



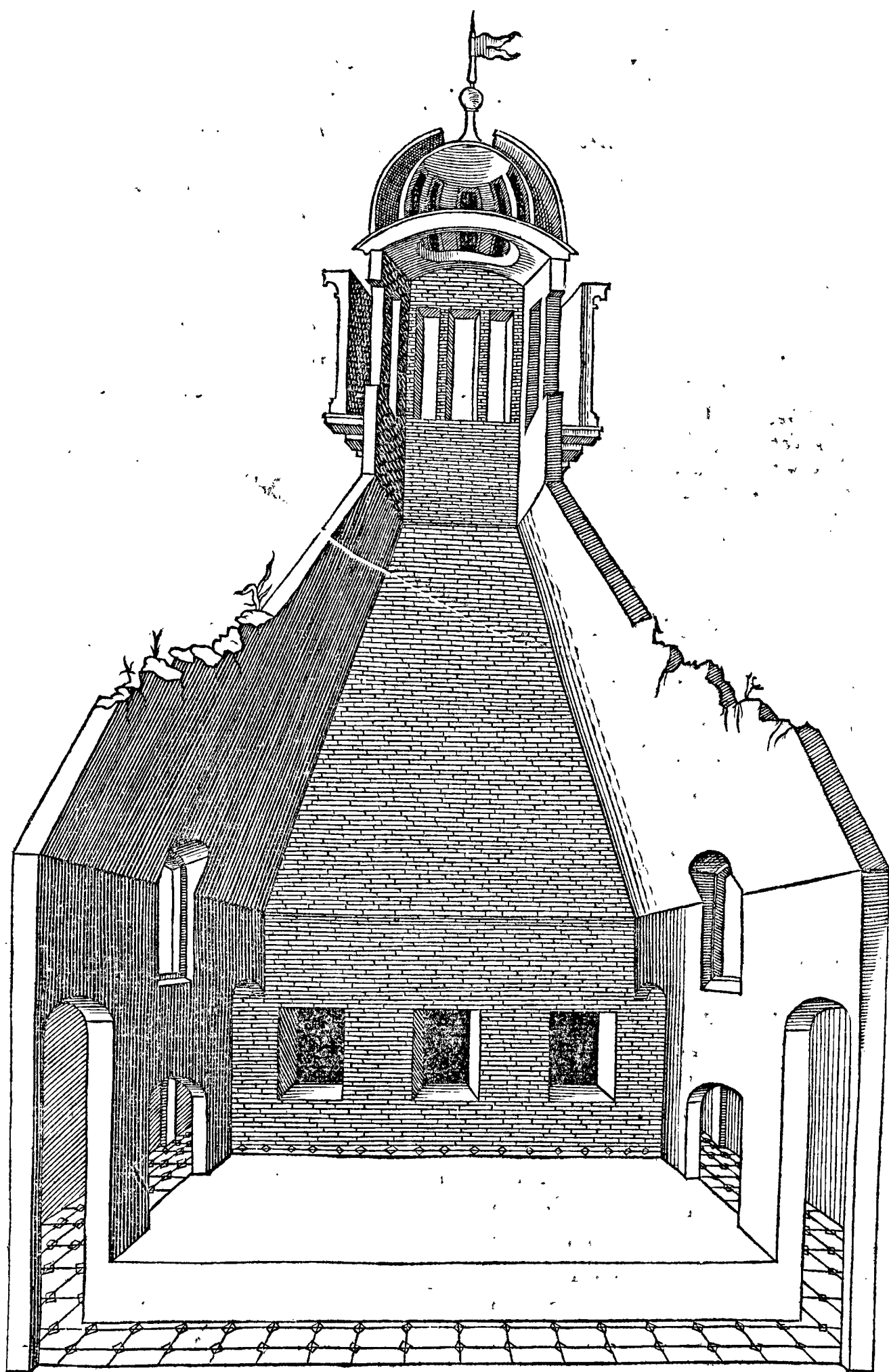
LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

*Description
& explicatiō
de la figure
suivant le pre-
sent discours.*

*Continuation
& poursuite
de ce que dis-
sus.*

*Les figures
sont comme
peinture des
escritures.*

Pour paracheuer nostre grande cuisine, ie vous figure enco-
res cy-apres sa montée pour vous faire cognoistre comme ie l'ay
trouuée avec les ouuertes de ses portes, fenestres, & passages
pour aller aux fours, avecques le grand tuyau de la cheminée, le-
quel vous pouuez voir cy-apres esleué sur le plan, qui vous repre-
sente aussi les portes ou passages qui sont au costé, pour passer à
l'allée qui est derriere la cuisine, ou sont les fours separez par le
derriere, ainsi que vous l'avez veu par le plan precedent. Vous
voiez aussi en la figure prochaine trois fenestres pour regarder
du costé des fours. Toute la cuisine est enfermée de quatre mu-
railles qui ont de haulteur enuiron dix ou douze pieds tout au-
tour, & sont perpendiculaires & bien à plomb, puis s'en vont en
pente, ou talus, comme vous le voudrez appeller, pour trouuer
la lanterne ou tuyau de cheminée, estât tout quarré & porté sur
quatre murailles perpendiculairement fondées par dessus le ta-
lus, lesquelles ont enuiron vne quarte partie de toute la largeur
de la cuisine: & sont fendues & ouuertes à chacune face, en trois
fenestres longues & estroictes, par ou peult aisément sortir la fu-
mée. Et à fin que le vent n'y donne, & que ladicte fumée en puisse
sortir librement, il y a par le deuant vne petite muraille ou con-
tremur de huit poulces ou enuiron estant surpendu & porté sur
des corbeaux ou mutules qui ont quelque peu d'auantage de hau-
teur que les refentes qui sont aux quatre pans de mur du tuyau
de la cheminée. Ledit contremur est orné d'une petite corniche
ou moulure, ainsi qu'on fait les appuis ou garde-fols des galeries.
Il y a au dessus des susdictes quatre murailles ainsi persées, vne pe-
tite voulte faicte en berceau, & surbaissée & persée par le milieu
d'une assez grande ouuerture. Et par dessus, la cheminée est cou-
uerte d'une autre sorte de voulte faicte en croupe, quasi com-
me vne voulte de four, qui est aussi persée par petites fenestres
longues & estroictes, pour dōner issue à la fumée. Mais sans vous
en tenir plus longs propos, vous aurez recours à la prochaine fi-
gure, qui vous monstrera à l'œil, non seulement ce que ie vous
ay escrit & proposé, mais encores beaucoup d'auantage.



Ddd ij

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

Autre sorte de grande cheminée, avec le moien de faire euacuer les fumées par le dessus des couuertures quand elles sont fort grandes pour la quantité des feuz & marmittes dont lon pourroit auoir affaire, pour nourrir vn grand nombre d'hommes.

CHAPITRE. XII.

Cheminée pour faire cuire viande pour deux ou trois mille personnes.



Atres et foyers pour diuer ses cheminées de cuisines.

Vand vous aurez affaire d'un fort grand & spacieux lieu pour y faire vne cuisine, ou plusieurs ensemble, ou biẽ toutes séparées & sous vne mesme couuerture & tuyau de cheminee, pour y habiller & faire cuire viandes, pour deux, ou trois mille personnes, (sil est de besoing, & peult aduenir aux cuisines des Roys, Roynes, Princes, & grãds seigneurs) & conduire le tout en telle sorte que les cheminées ne soient sujettees à donner fumée dedans les cuisines, vous choisirez vn lieu de telle grandeur que vous en aurez affaire, soit en forme ronde, quarrée, ou oblongue, c'est à dire plus longue que large (toutesfois les cuisines rondes, ou exactement quarrées seroiẽt les meilleures) & regarderez que l'espace soit de grande largeur comme de six, sept, dix, ou douze toises par son diametre, ainsi que vous en pourrez auoir affaire. Si vous desirez auoir cuisine oblongue, i'entend de telle longueur que vous verrez estre bon, vous ferez dedans la susdicte largeur & espace vne allée, ou passage tout autour, & de telle longueur que vous voudrez, comme de six, ou sept pieds de large. Puis en la muraille qui faict la separation de ladicte allée & des cuisines, vous y erigerez les cõtrecueurs & manteaux de cheminées, & atres, en tel nōbre qu'il vous plaira, & qu'aurez affaire de cuisines, atres & foyers: ou bien si vostre place est plus longue que large, vous diuiserez la lōgueur en trois parties egales, & plus si vous auez espace suffisante: & aux deux murs qui font trois separations, vous trouuerez quatre façons de cheminées, sçauoir est deux à vne chacune separation, l'une d'un costé, & l'autre de l'autre. Mais il ne fault que telle separation de mur ait plus de six pieds de haulteur, sans y mettre ne manteau, ny tuyau de cheminée, veu que ce n'est que pour le contrecueur, & pour y faire le feu. Quant aux fours pour les patisseries, & autres choses, on les pourra appliquer aux murailles des extremittez qui ferment tout le lieu. Le nombre des cuisines sera selon la capacité & grandeur de la placẽ. Mais notez qu'en faisant plusieurs feuz, il y aura diuersité de flāmes, & par consequent grandes fumées: & si vous verrez encores que les cuisines qui regar-

deront les parties de Midy & d'Occidēt, seront plus faciles à habiller le manger, & promptement le preparer, que celles qui regarderont les parties Septentrionales & orientales: & si le bois y flammera mieux, & ne rendra point tant de fumée qu'aux cheminées Septentrionales, voire quand elles seroient fermées tout autour de murailles, comme j'ay dit: si est-ce qu'il se trouuera en cela vne grande philosophie, pour discourir sur les causes & raisons de la varieté, à fin d'y sçauoir remedier quand les lieux seront suiects à fumée. Pour ce faict doncques il fault obseruer sur toutes choses de ne faire les ouuertures des portes & fenestres aux cuisines, que du costé d'Occident & Midy: ou bien entre le midy & l'occident, & non ailleurs. Mais notez que lesdictes fenestres doiuent estre tout au contraire des autres, c'est qu'elles ne seront point droictes par leurs ouuertures, ne par le bas, au droit de l'appuy, & que au lieu qu'on les faict embrasées par le dedans en pente (ainsi qu'il se voit aux souspiraux des caues, & logis qui sont dans les terres) il leur faudra faire la pête par le dehors. Et quant à leur arriere voulsure & couuerture, elle doit aussi estre au contraire des autres: car il fault qu'elle soit esleuee par le dedans, comme vne façon de trompe, & tant haultement que lon peut. Telle façon ayde fort à repoulser la fumee au dessus des tuyaux des cheminees: mais en cecy il fault cognoistre la nature du lieu, & sçauoir donner la haulteur suyuant la largeur: laquelle haulteur doit estre autant large que sera la place: comme si elle auoit six toises de largeur, elle en aura pareillement six de haulteur, iusques au plus hault de l'œuure. Il fault aussi que le lieu soit vouté spheriquemēt, sans y mettre corniche, ny imposte, ny aucun empeschement: & doiuent estre toutes les murailles bien lissées & vnies avecques doubles voultres. Si le lieu est quarré, & nō point rond, il fault eriger quatre trompes aux quatre coings, qui seront en leur pleine montée, ou, si vous voulez, fort esleuées par le deuant. La sorte du traict à faire telles trompes se nomme, le traict de la trompe sur l'angle, creuse par le deuant, & à sa pleine montée: lequel nous auons monstré au quatrieme liure, chapitre septieme, au lieu ou vous trouuez escrit, le traict de la trompe rempante, creuse & concaue par le deuant. Mais ceste-cy que ie propose pour noz cuisines, ne doit estre surbaissée ny rempante, mais bien à sa pleine montée, & porter par le deuant vn liēt d'engressement, pour faire par le dessus vne voulte toute rōde, cōme la voulte du four, toutesfois plus haulte que l'hemicycle, & poinctue, comme à tiers poinct, ainsi que l'appellent les ouuriers, qui est plus que l'hemicycle. Il fault d'auantage que telle voulte

Quelles cuisines sont les meilleures, pour promptement y preparer les viandes.

Du lieu & façon des portes & fenestres des cuisines.

Choses dignes d'estre bien notées & bien pratiquées.

Quelles doiuent estre les trompes qu'on appliquera aux grādes cuisines.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

*Belle instru-
ction pour les
maistres ma-
çons & ou-
vriers.*

*Choses belles
& dignes de
noter.*

*Façon de cui-
sine accompa-
gnée de grand
usage et prou-
fit.*

soit faicte par branches deliées & assez menuës, quasi ainsi que on a accoustumé faire les ogives : & que celles qui sont circulaires comme la voulte, soient de droicte ligne, assemblées à la clef de la voulte, & de deux pieds en deux pieds sur le commencement de la voulte que elles aillent finir au cètre de la clef : laquelle clef ie desirerois estre fort large, & les brâches toutes dénuées sans y mettre pendentif portant vne aieste vifue par le dessous, à fin que la fumée se diuise & passe entre les branches aysemēt, desquelles l'espace sera assez grande. Puis par dessus y aura vne seconde voulte qui sera fort poinctue, sur la forme d'un triangle equilateral, & sera autant haulte en sa montée, comme elle est large en son diametre. En apres au milieu d'icelle voulte sera faicte vne grâde ouuerture qui aura la quatrieme ou cinquieme partie pour le plus, de son diametre pour largeur. Cela estant ainsi conduict, vous ferez (comme aux lanternes) vn mur tout autour pour garder que l'issue de la fumée ne soit empeschée des vents par dessus la voulte. Vous pouuez encores couvrir le tout, si vous voulez, en y laissant des ouuertures pour les fumées. Telle façon faict que quand le vent pourroit encores pousser la fumée dedans la grande cheminee, la clef de la premiere voulte, qui est au dessous, sera tant large & grande (estant soustenue des petites brâches) qu'elle empeschera que la fumée ne se pourra abbatre & abbaïsser dans les cuisines : & que l'aspiration d'en-bas ne la pourra attirer, mais plus tost aura tousiours vn vent entre les branches d'ogives de la premiere voulte, qui chassera & poussera nō seulement la fumée qui a de coustume monter, mais aussi celle qui voudroit descendre. Mais pour reuenir à noz grandes cuisines, iacoit qu'elles ne soient auourd'huy en vſage, si est ce qu'il m'est venu à fantasie de vous en faire ce discours, pour autāt qu'il me semble qu'on peult & pourra lon auoir affaire de leur structure & façon, ie ne diray pour euitier les fumées, mais aussi pour espargner vne grâde quantité de bois, & faire que vne chartée seruira plus que dix. Ie diray d'auantage, qu'on pourra par ceste façon dresser vne cuisine si à propos, qu'elle sera tousiours nette & hors de la subiection des immundicitez & puâteurs des lauages & tripailles qu'on y iecte ordinairement, & sy feront les gardemangers pour la conseruation des viandes, cōme aussi les offices, & salles du commun, fort proprement en vn lieu separé, sans que les seigneurs entendent le bruiet, & soient molestez des fumées, ny encores moins des mauuaises senteurs qui procedent des cuisines. Cela seroit autant necessaire & proufitable que chose que ie cognoisse estre desirée & vtile aux maisons des Princes & des grands seigneurs : car les suf-

dictes incommoditez sont le plus souuent cause qu'ils ne peuuent gueres demourer en leurs palais & maisons, de peur d'estre en danger de receuoir plusieurs mauuaises senteurs & infections, nourrices de maintes maladies. Si i'eusse eu le temps & loisir, ie vous eusse faict les figures des plás & montées de quelques belles cuisines estants ainsi grâdes, mais ie laisseray ce traict de description aux bons esprits, qui sen ayderont & le conduiront à leur volonté, ou bien trouueront autre inuention à leur contentement. Cecy donques suffira pour les aduiser de mieux faire s'ils peuuent, ou bien de prendre en gré nostre inuention, & présent discours. Si est-ce qu'il me semble que aux maisons des Roys & grands seigneurs, ou lon faict plusieurs cuisines accompagnées de leurs offices, (signamment aux basses cours de leurs palais & chasteaux) la presente inuention sera fort vtile, soit pour faire plusieurs cuisines conioinctes, ou separées les vnes des autres, avecques leurs offices, & sous vne mesme couerture, ou il ne faudroit tant de maçonnerie, ne tant de charpenterie qu'on a accoustumé de faire, estant le tout fort aisé à entretenir, avecques vne grandissime espargne de bois à brusler, pour pouuoir faire commodément plusieurs sortes de foyers ou âtres vultez, & quasi semblables aux marmites du conuent des Cordeliers à Paris. Laquelle chose me faict asseurer que qui auroit vne cuisine, ainsi que ie la figure, il pourroit espargner tous les ans la moitié du bois qu'il despend, outre la grande commodité qu'il auroit de toutes choses: les bons esprits sen ayderont, ou bien trouueront mieux.

L'auteur excite les bons esprits à nouuelles inuentions.

La cuisine des Cordeliers de Paris.

Autre meilleur moien pour garder de fumer dedans les logis toutes sortes de cheminées, avecques vne petite digression accompagnée de bons aduertissemens.

CHAPITRE XIII.



Yant veu en ce Royaume, & diuers lieux ou i'ay esté, la peine & facherie en laquelle sont plusieurs pour les fumées, cela faict que ie ne me puis retirer de ce discours & philosophie, si ainsi fault parler, pour le grand vouloir & desir que i'ay de donner ayde & faire proufit & plaisir à tous. Ie vous aduertiray doncques d'une reigle generale & fort bien experimentée aux maisons nouuellement faictes & basties. C'est que si vous voulez empescher que les cheminées ne fumēt, ie ne diray aux salles, chambres, garderobbes & cabinets, mais encores aux cuisines, fourniers, buanderies, poisses & estuues, il

L'auteur se parforce de faire proufit & plaisir à tous.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

Deux chapitres du I liure de ce present oeuvre denoir estre leus pour l'accomplissement de ce discours.

Beau discours & bien pratiqué en ce tēps par plusieurs.

fault, comme i'ay dict, apprendre premierement à cognoistre la nature du lieu, & comme lon doit tourner les bastiments, ainsi que ie l'ay monsté au premier liure de ce present oeuvre, chapitres sixieme & septieme, ou vous auez esté aduertis comme c'est qu'il fault tourner les bastiments selon les vents, veu que les vns veulent estre persez & ouuerts d'une sorte, & les autres d'une autre: ainsi que ie l'ay monsté aux susdicts lieux par experience, figures, & escritures. Si vous voulez prendre peine d'entendre ce discours, & lire ce que nous en auōs proposé, vous trouuerez les lieux si à propos pour planter les cheminées, qu'en leur donnant les propres mesures qu'elles doiuent auoir, & ainsi que ie les vous ay descrites & monstrees par figures en ce neufuieme liure, vous n'aurez que faire de chercher artifices & inuentions pour les garder de fumer. Mais sans en faire long discours, ie vous aduertiray que celuy qui les sçaura bien accommoder, & appliquer vne chascune chose en son endroit, il les pourra facilement faire bonnes, ie dy toutes en general: n'estoit qu'il eust affaire à vn seigneur du chalybe & naturel de plusieurs, qui en bastissant & edifiant contraignent les maistres & ouuriers de perser les salles, chambres, & autres parties des logis, à leur fantasie, & par ce moyen les faire hors de mesure. Vray est que c'est chose raisonnable de les seruir à leur volonté, mais aussi les dommages & incommoditez, si aucunes y sont, demeurēt sur eux & les leurs, pour ne festre voulu fier à ceux qui l'entendent, comme bien souuēt ie l'ay veu aduenir. Mais le pis que ie y puisse voir, c'est que quād les seigneurs & maistres des maisons cognoissent les faultes, ils ne veulent iamais confesser les auoir faict faire: & sil y a quelque bien & honneur, ils le veulent tout receuoir, comme veritablement il leur appartient, veu qu'ils en font les frais & la despense. Au contraire, sil y a quelque mal ils remettent tout sur l'Architecte, ou conducteur de l'oeuvre, disants qu'ils se fioient en luy, & qu'ils ne sont point de l'estat, & que iamais ils n'entendirent les choses deuoir estre ainsi faictes: mais quād bien ils l'eussent dict, voulu, & entendu, il ne les failloit pas croire, ains plustost faire ainsi qu'il appartient, & que l'art le requiert. Voila comme les seigneurs ont tousiours bonne excuse, & sont priuilegez de dire ce qui leur plaist, & auctorisez de se faire entēdre, sans vouloir estre contredits, au grād detrimēt, dōmage, & deshonneur de l'Architecte, sil n'est muni & accompagné de bon sçauoir, singulieres inuentions & grandes experiences, pour trouuer promptement les remedes, & pouuoir dextrement seruir & complaire à la volonté des seigneurs. Desquels iacoit que bien souuent le commande-

ment soit mal à propos & pour tout gaster, sans y avoir ordre ou raison, si est-ce qu'il leur fault obtempérer avecques subtils moïés, & inuentions conformes, ou proches de ce qu'ils demandent ou pretendent, qui n'est peu de chose, ne de petit labeur, & trauail d'esprit. Quoy qu'il en soit, quand cela aduient, il les fault prendre à part, & sagement leur remonstrer le tout, & faire cognoistre la raison & nature d'une chacune chose : laquelle nature a tât de force, qu'elle se faict faire place par tout : & si nous la suiurons *Comme c'est que l'Architec-
te obtempere-
ra aux grâds
seigneurs.* comme guide (ainsi qu'escrit Ciceron) nous ne nous deuoyons iamais. Pour ce est-il requis à l'Architecte d'estudier & apprendre plusieurs reigles de philosophie, pour cognoistre ladicte nature avec ses causes, & d'ou elles procedent, comme aussi les raisons d'icelles, pour les sçauoir bien adapter & accommoder avecques l'art. L'Architecte doncques estant asseuré de la nature & propriété des lieux, à bien grande peine pourra fouruoyer & faillir de bien asseoir ses bastiméts, maisons & cheminnées. Mais quant à ce discours sera assez pour le present.

CONCLVSION DV PRESENT OEUVRE, AVECQVES

certaines instructions sur l'entreprinse & faict des bastiments.



Our-autant qu'il me semble n'estre assez d'auoir monsté iusques icy comme il fault faire toutes sortes de bastiments, & les conduire depuis le pied des fondements, iusques au plus hault des edifices, si pareillement ie ne monstre comme les Architectes, Cómmissaires, Contrerolleurs, & autres qui ont charge sur les bastiméts, doiuent sçauoir bien faire leur estat, & s'accorder tous ensemble, de peur qu'il n'en aduienne beaucoup d'erreurs accompagnées de despense perdue, avecques vne derision & repétance insupportable. Pource est-il que desirant aduertir bien au long vn chacun de ce qu'il doit faire, & mesmes le Seigneur, à fin qu'il ne se trompe, & que son œuvre se parface bien & deuément à sa volonté, ie delibere pour la fin & conclusion du present œuvre, monstrier & figurer l'vniõ & intelligence qui doit estre entre le Seigneur, l'Architecte, les maistres des œuvres, Contrerolleurs, & autres: semblablement l'obeissance laquelle doit porter l'Architecte au Seigneur, & tous les ouuriers, cōtrerolleurs & officiers audit Architecte, pour faire proprement ce qui leur sera commandé par luy, & ordonné pour la legitime construction des œuvres. Je me suis doncques deliberé d'escire encores le present discours pour mieux monstrier comme le Seigneur doit sçauoir choisir & employer les homes en l'estat auquel ils sont appelez: car autrement seroit chose ridicule & dāgereuse que l'un feist l'estat de l'autre, sans l'auoir apprins: & aussi pour faire cognoistre, que quand l'Architecte a ordonné de toutes choses qui se doiuent iournallemēt faire, tant par les maistres maçons que autres ouuriers, (soit qu'ils trauailent à iournée, ou à pris faict) qu'il est necessaire, principalement aux grands edifices, d'y commettre vn Contrerolleur pour tenir les rolles, registres, & marchez par escrit. Lequel Contrerolleur deura auoir quelque cognoissance & intelligence de l'art de maçonnerie & œuvres qui se font, si est possible, car autrement il ne pourra contreroller & obseruer ny les ouuriers ny les œuvres, ny la bonté ou mauuaistié des matieres, & nature d'icelles: ny aussi de la menuiserie, & autres, & moins la façon de les mettre en œuvre. Et, qui plus est, il ne pourra cognoistre si les

ouuriers qui trauaillēt font bien, n'aussi receuoir les œuures soit par toisée, ou par prisée. D'auantage, il ne pourra auoir iugement des valeurs, ny faire amender les œuures quād il sy trouuera faulte. De sorte que l'estat de Contrerolleur est icy de grande importance, & tresnecessaire pour faire vn bon mesnage & espargne à son Seigneur, auquel il doit rapporter & garder toute fidelité, & se rendre obeissant aux commandements de l'Architecte: autrement il ne sçaura faire estat de Contrerolleur prouffitabile à son maistre & seigneur, ny moins y acquerir honneur. Car sil ne prend conseil de l'Architecte, & qu'il face comme il luy semblera, vne infinité de faultes l'accompagneront, ainsi que ie l'ay veu souuēt aduenir avec insupportables frais à la bourse du maistre & seigneur: estant le tout hors de la cognoissance de l'Architecte, qui quelquefois n'en oserien dire, ny faire semblant de le cognoistre, pour crainte qu'il a de desplaire à quelques vns: peult estre aussi qu'on ne luy en sçauroit gueres de gré. Parquoy ie conseille à l'Architecte qu'il soit du tout attentif à sa charge, & qu'il ne se melle d'autre. Il y a quelque fois aux grandes entreprinſes quelques cōmissaires par dessus l'Architecte, ausquels il fault obeir cōme aux seigneurs, pour autant qu'ils ont toute puissance d'ordonner les deniers: qui est la cause qu'on leur doit dire ce qui se faict, & est à faire, à fin qu'ils prennent la peine de recouurer argent pour les œuures qu'on veut faire. Il fault aussi que le Cōmissaire soit comme l'Architecte par tout attétif, à fin que les maistres & ouuriers ne soient rançonnez ne pillez des contrerolleurs, ou bien de leurs commis, comme ie l'ay veu faire: car si par fortune quelque marché se faict, il fault donner à monsieur le Contrerolleur sa propine deuāt que ledit marché soit arresté, ou bien apres, autrement les pauures ouuriers seront trauaillez & calomniez en diuerſes sortes. Puis quand lon vient aux toisements, ils ſen font tresbien payer, pour les certifier, & y mettre leurs seings. Il y a autres infinitez d'auarices, lesquelles i'ayme mieux dissimuler que escrire. Je ne dy pas que tous ayent faict ainsi, car i'en ay cogneu & cognois quelques vns gens de bié. Il fault aussi que le seigneur ait certains personnages pour faire trauailler les ouuriers, comme sont Chassauants, & autres: qui pareillement feront venir & conduiront les matieres. Aux grandes entreprinſes qui se font pour les Roys, Princes, & grands seigneurs, il n'y a iamais faulte d'hommes & seruiteurs, mais le plus souuent peu fideles: de sorte que la plus grande part de ceux qu'on y voit promettent sçauoir tout faire, & estre les meilleurs mesnagers qu'il est possible de penser, mais le plus souuent ils n'y entendent cōme rien.

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

Veritablement tels ressemblent à la figure d'un homme, lequel ie vous propose cy-apres habillé ainsi que vn sage, toutesfois fort eschauffé & hasté, comme fil couroit à grande peine, & trouuoit quelques testes de bœuf seiches en son chemin (qui signifiēt gros & lourd esprit) avecques plusieurs pierres qui le font chopper, & buissons qui le retiennent & deschirent sa robbe. Ledit homme n'a point de mains, pour monstrier que ceux qu'il represente ne sçauoient rien faire. Il n'a aussi aucuns yeux en la teste, pour voir & cognoistre les bonnes entreprinſes: ny oreilles, pour ouir & entendre les sages: ny aussi gueres de nez, pour n'auoir sentiment des bonnes choses. Bref il a seulement vne bouche pour bien babiller & mesdire, & vn bonnet de sage, avecques l'habit de mesmes, pour contrefaire vn grand docteur, & tenir bonne mine, à fin que lon pense que c'est quelque grande chose de luy, & qu'il entre en quelque reputation & bōne opinion enuers les hommes. Croyez, & vous asseurez que telles personnes haïssent ordinairement & de leur naturel, non seulement les doctes Architectes, mais aussi tous les vertueux, & la vertu mesme. Et pour crainte qu'ils ont d'estre repris & chassés pour les fautes qu'ils cōmettēt, ils ne cessent de mesdire des Architectes enuers les seigneurs, à fin qu'ils se fient pluſtoſt à eux, que ausdicts Architectes ou autres qui auront la superintēdēce de l'œuure: lesquels ils descrient & mettent en soupçon le plus qu'ils peuuent. De sorte que cela a esté souuent cause, cōme ie l'ay cogneu, d'un tresgrand dōmage, qui ne tombe pas seulement sur l'Architecte, mais bien sur les seigneurs & leurs bastiments: pour les raisons qu'on pourra cognoistre par le discours du premier liure de ce present œuure: auquel i'ay bien voulu escrire ce que i'en ay aperceu, à fin que lon y prenne garde à l'aduenir, & que lon sçache choisir les personnes qui peuuent faire leur estat fidelement chacune en sa charge: personnes, dy ie, qui soient doctes, faciles, beneuoles, & capables de l'estat auquel on les voudra employer: comme il s'en trouue, & en cognois beaucoup, qui toutesfois ne sont tousiours employez ny cogneus. Mais à fin d'y pouuoir aucunemēt remedier, & faire que les œuures ne soient retardées, & aussi que toutes entreprinſes, tant grandes que petites, se puissent paracheuer, i'ay bien voulu encores adiouter le discours ensuiuant apres la prochaine figure, partie pour aduertir les seigneurs, partie aussi pour instruire l'Architecte de se garder des personnes qui ne sçauent bien faire, ny voir ce qui est bon de faire, ny oyr ce qu'on doit entendre, ny moins auoir sentiment de ce qui est vtile & proufitable, ainsi qu'il vous est representé par la prochaine figure.



Ecc

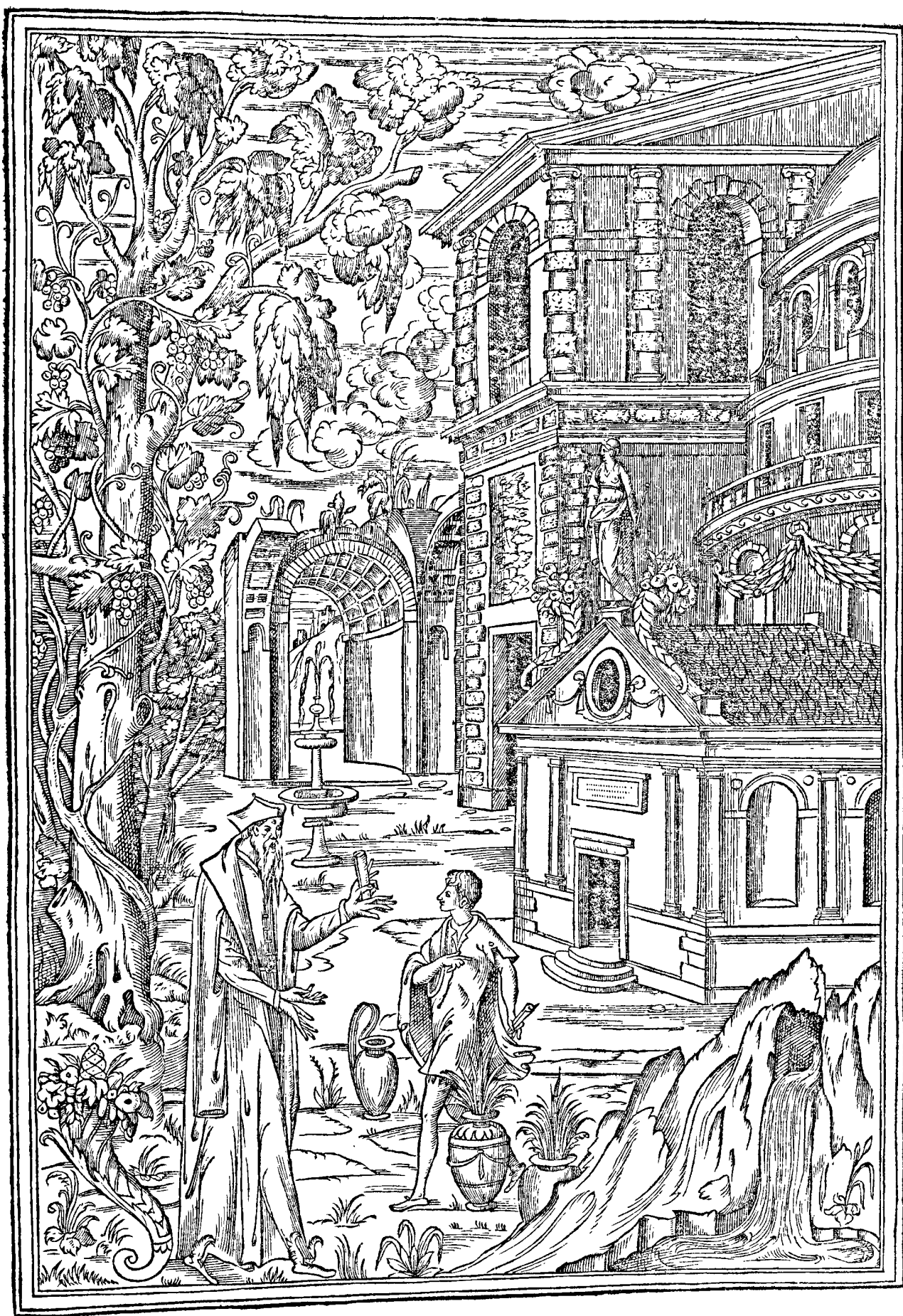
DE PHILIBERT DE L'ORME.

Pour continuer le discours & propos cy-deuant encommencé, nous dirons que l'Architecte est fort subiect à ouyr & recevoir plusieurs calomnies & faux rapports qui se disent de luy: parquoy il fault qu'il fasseure, que tant plus il sera vertueux & sçavant, plus il sera enuié & trauaillé par mauuais rapports des ignorants & malicieux: & plus l'œuvre sauancera & augmentera en beauté, plus il sera calomnié & depesché en diuerses sortes. Car si on ne le peult reprendre en l'excellence de l'œuvre, lon dira qu'il faiet chose n'estant aucunement vsitée, ny accoustumée de voir, & qu'elle sera suiette à ruine, ou bien qu'elle n'est pas de la pierre qu'il faudroit, ou qu'elle couste trop, & qu'il a intelligence avecques les ouuriers, & vne infinité d'autres propos mis en auant avec peu de iugement, & moins de raison. Bref, l'Architecte ne demourera point à faulte d'estre depesché & calomnié autant qu'il sera possible, avec vne infinité de mensonges, ainsi que ie l'ay souuent apperceu à mon grand desauantage: voire iusques à estre de telle sorte rendu suspect, cōme si ie derobois les deniers & faisois mon proufit de toutes choses. Mais ie ne m'en suis pas beaucoup soucié, m'assurant qu'il ne m'en pourroit venir aucun dommage, pour n'auoir iamais manié aucuns deniers, sinō ceux qu'il a pleu à Dieu me donner, & aussi cognoissant que tel trauail m'aduenoit par la permission de Dieu, & pour les offenses que ie fais iournellement contre sa sainte diuinité, qui me suscite des ministres pour me trauailler, & me faiet confesser souuent que ie n'ay point de plus grand ennemy que moymesme, & de qui ie me doiue plus plaindre & douloir, dont i'ay plus d'occasion de prendre & faire vengeance de moy, que de tous autres, pour estre ennemy de moymesmes. Qui me faiet conseiller à noz Architectes de sefforcer d'estre gés de biē tant que faire se pourra, & de telle qualité que ie la descriray cy-apres, ou meilleure fil leur est possible. Mais laissons tels propos, & remettōs le tout à la volonté de Dieu, qui fait cognoistre la verité de toutes choses en temps & lieu. Doncques nous reprendrons nostre Architecte, lequel ie desire estre si aduisé, qu'il apprenne à se cognoistre & sçauoir quel il est, avec ses capacitez & suffisances: & si cognoist qu'aucune chose luy defaille, ie luy conseille d'estre diligent de la demander à Dieu, ainsi que saint Iacques le nous monstre quand il dict: *Si quis vestrum indiget sapientia, postulet à Deo.* Et apres auoir ordonné cequi est necessaire pour faire les œuvres de sa charge, qu'il se retire & se tienne solitairement en son estude, cabinet, chambre, librairie, ou iardin, ainsi qu'il en aura la commodité, & le pouuez voir estre representé en la figu-

re cy-apres descrite: laquelle vous met deuant les yeux vn homme sage estant en vn iardin deuant le temple d'oraison, & ayant trois yeux. L'vn pour admirer & adorer la sainte diuinité de Dieu, & contempler ses œuvres tât admirables, & aussi pour remarquer le temps passé. L'autre pour obseruer & mesurer le tēps present, & donner ordre à bien conduire & diriger ce qui se presente. Le troisieme pour preuoir le futur & temps à venir, à fin de se premunir & armer cōtre tant d'assaults, iniures, calamitez, & grandes miseres de ce miserable monde, auquel on est subiect à receuoir tant de calomnies, tant de peines & trauaux, qu'il est impossible de les reciter. Le luy figure aussi quatre oreilles, montrant qu'il faut beaucoup plus ouyr que parler, ainsi que le commande saint Iacques au premier chapitre de sa premiere epistre canonique, en ces mots: *Sit autem omnis homo velox ad audiendum, tardus ad loquendum, & tardus ad iram.* C'est à dire, tout hōme soit hastif à ouyr, tardif à parler, & tardif à se courroucer. Doncques l'Architecte doit estre prompt à ouyr les doctes & sages, & diligent à voir beaucoup de choses, soit en voyageant, ou lisant. Car il n'y a art ny science, quelle que ce soit, ou tousiours il n'y ait plus à apprendre, que on n'y a apprins. De sorte qu'il n'y a que le seul Seigneur Dieu qui soit parfait en tout & par tout, à la sapience & science duquel rien ne se peult adiouster ne diminuer: car en luy, ainsi qu'escrit l'Apostre, sont cachez tous les tresors de sapience & science, lesquels il distribue ou il luy plaist, & quand bon luy semble. Ce qui est au contraire en nous, car estans en ce monde nous n'auons cognoissance des arts & sciences, sinon que par petits loppins & morceaux, tellement que nostre sçauoir n'est autre chose que vn continuel apprentissage qui ne prend ou trouue iamais fin. Mais pour reuenir à nostre sage representant l'Architecte, ie luy figure d'abondant quatre mains, pour monstrier qu'il a à faire & manier beaucoup de choses en son temps, s'il veult paruenir aux sciences qui luy sont requises. D'auātage il tiēt vn memoire & instruction en ses mains, pour enseigner & apprendre ceux qui l'en requerront, avecques vne grande diligence & sedulité representée par les ailes qu'il a aux pieds, qui demonstrent aussi qu'il ne veult qu'on soit lasche & paresseux en ses affaires & entreprinſes. Il monstre oultre ce, que à tous ceux qui le visiteront ou iront voir à son iardin, il ne celera ses beaux tresors de vertu, ses cornucopies réplis de beaux fruiçts, ses vases pleins de grâdes richesses & secrets, ses ruisseaux & fontaines de science, ny ses beaux arbres, vignes & plâtes qui fleurissent & portent fruiçts en tous temps. Vous voyez aussi en

LIVRE IX. DE L'ARCHITECTURE

ladiète figure plusieurs beaux commencements d'edifices, palais & temples, desquels le susdit sage & docte Architecte monstrea & enseignera la structure avec bonne & parfaète methode, ainsi qu'il est manifesté par ladiète figure: en laquelle aussi vous remarquez vn adolescent apprentif, representant ieunesse, qui doit chercher les sages & doctes, pour estre instruiète tant verbalement que par memoires, escritures, desseings, & modelles: ainsi qu'il vous est figuré par le memoire mis en la main de l'adolescent docile, & cupide d'apprédre & cognoistre l'Architecture. Si vous n'estes contents de ce discours & aduertissement, ie vous conseille d'en demander à Salomon son aduis, & il vous aduertira qu'il n'y a rien à l'homme plus vtile, proufitable & salutaire, que sage & meur conseil, ainsi qu'il escrit en ses Prouerbes sous ces propres mots: *Beatus homo cui affluit prudentia, melior est acquisitio eius, negotiatione auri & argenti.* Bien heureux est celuy qui a trouué sapience, & qui abonde en prudence, beaucoup meilleure que toute acquisition, negotiation & possession d'or & d'argent. Si ceste sentence ne vous satisfaiète, oyez ie vous prie la Sapience ou sagesse, laquelle le dit Salomon faiète parler en ces propres mots: *Ego Sapientia habito in consilio, & eruditis intersum cogitationibus.* Ie habite (diète Sapience) en bon & salutaire conseil, & alsiste aux doctes & sages cogitations. Il la fault doncques chercher, & l'ayant trouuée mettre peine de la bien retenir, à fin de sen ayder en temps & lieu. La figure suiuite vous mettra deuant les yeux le discours proposé.



Je crains merueilleusement d'auoir esté trop prolix à l'explication des deux figures precedentes : qui est la cause que ie feray fin, non seulement à leurs discours, mais aussi au present œuure, & premier volume de nostre Architecture, suppliant treshumblement & affectionnément les lecteurs d'iceluy, vouloir prendre en gré le tout : & si par fortune il sy trouue quelque chose mal couchée, escrite, figurée ou demonstrée, m'en vouloir amiablement aduertir, & penser que me recognoissant homme, ie me recognois aussi estre subiect à faillir & pecher. Si ie puis entendre & apperceuoir que nostre present labeur (qui certes n'a esté petit) soit bien receu, ie seray de plus en plus excité de mettre biẽ tost en lumiere nostre second Tome & volume d'Architecture, accompagné de discours fort exquis & singuliers. Ce que ie feray de bon cueur, moyennant la grace de Dieu qui iusques icy nous a conduicts & dirigez, parquoy à luy seul en soit honneur & gloire.

EXTRACT DV PRIVILEGE.



Defenses sont faictes à tous Imprimeurs & Libraires de ce Royaume de n'imprimer, ou faire imprimer, vendre, ou faire vèdre & distribuer ce present liure (ou en particulier les figures d'iceluy) intitulé, La premiere Partie de l'Architecture de PHILIBERT DE L'ORME, Lyonnois, Conseiller & Aumosnier ordinaire du Roy, & Abbé de S. Eloy lez Noyon, & de S. Serge lez Angiers. Et ce iusques à neuf ans prochainement venants, à côté du iour & date de la presente impression, qui fut acheuée le xxvii. iour d'Aoust 1567. sans l'expres vouloir, consentement, congé & permission dudit Philibert de L'Orme. Et ce sur peine de confiscation des liures qu'ils auront imprimé, dommage & interest dudit exposant, & d'amende arbitraire. Ainsi qu'il est plus à plain contenu audit privilege, & lettres patentes du Roy, seellées du grand seel dudit Seigneur, & octroyées à saint Germain en Laye le xv. iour de Septembre M. D. LXI.

Par le Roy, Le seigneur des Roches-fumée, Maistre des requestes ordinaire de l'hostel, present. Signé
De L'aubespine.

